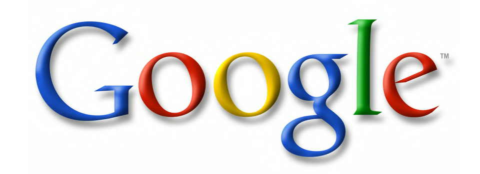
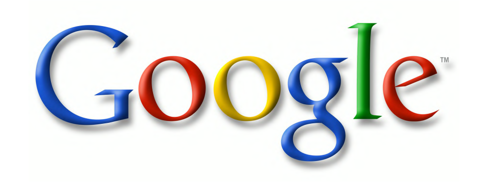
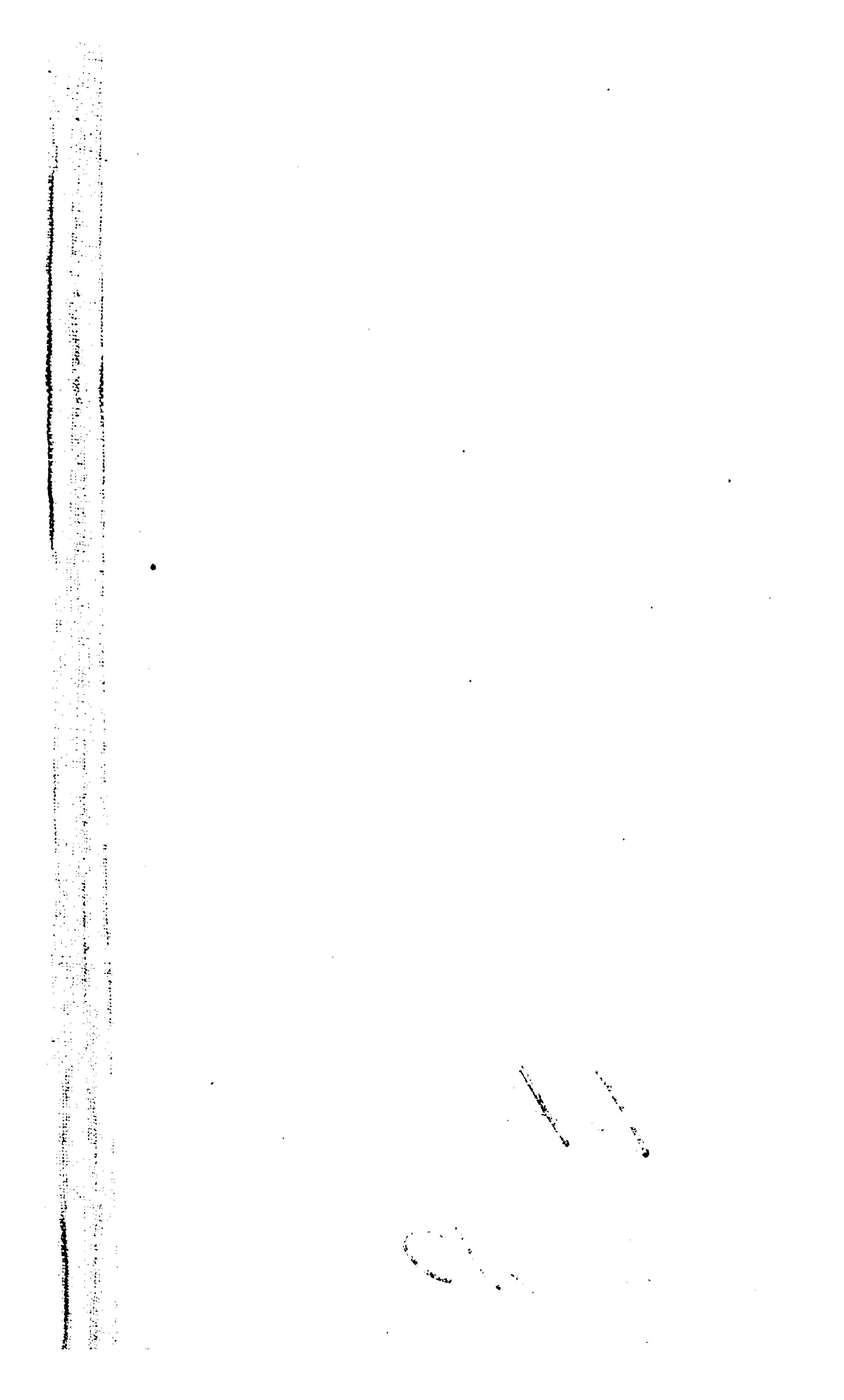






ICTIONNAIRE

UNIVERSEL,

HISTORIQUE, CRITIQUE

ET BIBLIOGRAPHIQUE.

TOME XX.

TABLES CHRONOLOGIQUES.

Chaudon

1155

CET OUVRAGE SE TROUVE :

Chez { L. PRUDHOMME, Éditeur, rue des Marais, au bureau du Lavater ;
PRUDHOMME fils, Imprimeur-Libraire, même rue, nº 17 ;
GARNERY, Libraire, rue de Seine, hôtel de Mirabeau ; } à Paris.

Madame BUYNAND, née BRUYSET, à Lyon.

Mademoiselle LEROY et Compagnie, à Caen.

ALLÔ.	Amiens.
FRÈRE, aîné.	Rouen.
VALLÉE, aîné.	*Id.*
RENAULT.	*Id.*
BLOCQUEL et CASTIAUX.	Lille.
STAPLEAUX.	Bruxelles.
GAMBIER.	*idem.*
Victor MANGIN.	Nantes.
BUSSEUIL jeune.	*Id.*
LAFITE.	Bordeaux.
DURVILLE.	Montpellie
FOURIER-MAME.	Angers.
CATINEAU.	Poitiers.

GAMBART, Imprimeur, Éditeur de la Feuille périodique de Courtray.

DESOER.	Liège.
BOVARD.	Aix-la-Cha
LEROUX.	Mayence.
ÉLISÉE AUBANEL.	Tarascon.
GOSSE.	Baïonne.
PERTHÈS.	Hambourg.
IMMERZEEL et Compagnie.	Amsterdam
UMLANG.	Berlin.
ARTARIA.	Vienne.
ALICI, Libraire de la Cour.	St.-Pétersb.
RISS et SAUCET.	Moscou.
BRUMMER.	Copenhague
BOREL et PICHARD.	Rome.
BOREL et PICHARD.	Naples.
GIEGLER et DUMOLARD.	Milan.
GRIESHAMMER.	Leipsick.
ESSLINGER.	Francfort.

Et chez tous les principaux Libraires et Directeurs de postes.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL,

HISTORIQUE, CRITIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE,

Ou Histoire abrégée et impartiale des personnages de toutes les nations qui se sont rendus célèbres, illustres ou fameux par des vertus, des talens, de grandes actions, des opinions singulières, des inventions, des découvertes, des monumens, ou par des erreurs, des crimes, des forfaits, etc., depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours; contenant aussi celle des dieux et des héros de toutes les mythologies; enrichie des notes et additions des abbés BROTIER et MERCIER DE SAINT-LÉGER, etc., etc.

D'après la huitième Édition publiée par MM. CHAUDON et DELANDINE.

NEUVIÈME ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE DE 20,000 ARTICLES ENVIRON,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE SAVANS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

Amicus Plato, amicus Aristoteles, magis amica veritas.

Ornés de 1200 portraits en médaillons.

TOME XX.

TABLES CHRONOLOGIQUES.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE PRUDHOMME FILS.

1812.

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans le Tome XX.

CHRONOLOGIE ANCIENNE ET MODERNE.

AFRIQUE.

ITALIE.

EMPIRE D'OCCIDENT.

ÉTATS MODERNES DE L'EUROPE.

ETATS REUNIS SUCCESSIVEMENT A LA FRANCE.

ITALIE.

FIN DE LA TABLE.

AVERTISSEMENT.

S'IL est un genre d'ouvrages où des Tables chronologiques soient non-seulement utiles, mais même nécessaires, ce sont sans contredit les Dictionnaires historiques. L'ordre alphabétique y confondant toutes les matières, comment pourroit-on se former une idée exacte de l'ensemble de l'histoire universelle, et de la cohérence de ses différentes parties, sans le secours de Tables chronologiques et méthodiques? La chronologie seule peut offrir le fil d'Ariadne dans ce dédale immense de faits et de noms propres; elle seule peut débrouiller ce cahos et y porter une lumière qui en fasse apercevoir et saisir facilement toutes les parties. Pénétrés de cette vérité, les auteurs et éditeurs du Dictionnaire que nous réimprimons ont enrichi les éditions précédentes de *Tables Chronologiques*; celles de la huitième, les plus étendus jusqu'alors, étoient loin d'avoir atteint le dégré de perfection dont ce genre d'ouvrage est susceptible. Nous les avons rendues beaucoup plus commodes en disposant les matières dans un nouvel ordre, plus utiles et entièrement complètes, en y ajoutant des Tables littéraires, indispensables dans un ouvrage consacré autant à la Littérature et à la Bibliographie qu'à la Politique.

Voici en peu de mots les changemens que nous

avons faits dans la disposition des dernières Tables, et les nombreuses additions qui ont été nécessaires pour perfectionner notre Ouvrage. Tout le travail chronologique qui doit le compléter est divisé en trois grandes sections : la première comprend les *événemens remarquables de l'histoire universelle jusqu'à ce jour*; la seconde, un abrégé de la *chronologie politique* de chaque peuple pris isolément, et classé par ordre de temps, avec la série de ses souverains ; la troisième, les *Tables chronologiques littéraires.*

Dans la précédente édition, la table des événemens remarquables de l'histoire laissoit beaucoup à désirer ; souvent le lecteur y trouvoit à peine l'indication des fameuses batailles, des grands coups de politique, etc., etc. Souvent aussi le souvenir dû à des faits éclatans, et d'une importance générale, étoit usurpé par des actions particulières, et dès-lors absolument déplacées. Nous avons remédié à ce vice essentiel ; on n'a omis dans cette nouvelle édition aucuns des événemens qui ont influé directement sur le sort des peuples ; on a choisi scrupuleusement tous les faits célèbres qui pouvoient intéresser le lecteur ; et malgré cette amélioration, qui auroit pu fournir un volume entier, nous avons dirigé l'impression de cette partie de manière qu'elle n'occupe pas plus d'espace que dans l'édition précédente. Enfin, au lieu de la mettre à la fin du volume, comme dans la huitième édition, nous l'avons placée en tête des autres tables, parce qu'il

paroît naturel de descendre du général au particulier, de même que dans un atlas géographique on place la mappemonde avant les cartes particulières.

Nous avons fait aussi beaucoup de changemens dans la disposition des *Tables chonologiques politiques*, contenant la suite des empires anciens et modernes, et la liste de leurs souverains. Nous avons préféré mettre en tête tout ce qui concerne l'histoire ecclésiastique; prenant l'histoire des Hébreux dès son origine, nous exposons successivement la chronologie des patriarches, des gouverneurs et juges du peuple hébreu; des rois de Juda et d'Israël, des pontifes, des papes, des conciles, des ordres religieux, des sectes diverses. Cette chronologie est suivie de celle de l'histoire profane, pour laquelle nous avons observé un meilleur ordre que dans la dernière édition. Nous avons dégagé l'article *Italie* de la série des papes, qui figurent plus convenablement dans l'histoire ecclésiastique, et nous l'avons enrichi de la chronologie des maisons souveraines de cette contrée. Celui de l'*Allemagne*, que les éditeurs précédens ont laissé imparfait, et rempli d'erreurs, a été rectifié soigneusement. Nous avons établi la chronologie complète de ses empereurs, avec la division des branches dont ils sont sortis. Enfin, le lecteur trouvera par-tout les changemens survenus en Europe jusqu'à ce jour.

Une autre addition bien importante que nous avons faite aux anciennes Tables, est celle qui concerne la partie littéraire; et c'est sous ce rapport que les édi-

tions précédentes étoient le plus défectueuses. En effet comme nous l'avons dit, une grande partie du Dictionnaire étant consacrée à la littérature et à la bibliographie, pourquoi cette partie n'auroit-elle pas aussi à la fin de l'ouvrage des tables méthodiques? L'histoire littéraire a ses divisions, ses époques, ses événemens et ses révolutions, comme l'histoire politique; elle doit donc avoir aussi sa chronologie. En conséquence, nous avons formé la liste des *principaux Écrivains et Artistes en tous genres*, classés par ordre alphabétique de matières, et sous chaque matière par ordre chronologique; avec l'époque de leur mort, ou celle où ils florissoient, pour quelques-uns dont l'éloignement des temps nous a empêché de connoître positivement l'année où ils ont terminé leur carrière. Ces nouvelles Tables sont destinées sur-tout aux personnes qui voudront lire méthodiquement les différens articles du Dictionnaire consacrés aux hommes de lettres les plus recommandables dans chaque partie. Il est certain que la série chronologique des principaux auteurs classés selon l'ordre des matières qu'ils ont traitées, facilite l'étude de l'histoire littéraire; elle donne les moyens de juger des progrès successifs ou de la décadence des sciences et des arts, et des révolutions qu'ils ont éprouvées; elle peut encore ouvrir les yeux au public, souvent dupe de sa bonne-foi, et lui faire connoître l'impudence de certains auteurs modernes, qui donnent comme *entièrement neufs* des ouvrages dérobés par lambeaux à tant d'hommes

de lettres qui ont traité les mêmes sujets avant eux. Si cette nomenclature d'écrivains paroît aride, nous observerons qu'une simple table ne doit indiquer que des noms; et d'ailleurs, en recourant au Dictionnaire, on trouvera sur chaque écrivain des renseignemens historiques, la notice de ses ouvrages, et l'indication des meilleures éditions.

Nous n'avons pas cru devoir mentionner dans nos Tables tous les auteurs et artistes dont il est parlé dans le Dictionnaire; une liste de plus de cent mille noms propres eût fatigué le lecteur, et peut-être fourni de quoi faire deux volumes. Nous ne nous sommes attachés qu'à ceux qu'il est le plus important de connoître. Que l'on possède l'histoire des auteurs cités dans nos Tables, la nature de leurs ouvrages, et le rang qu'ils occupent dans la littérature, on aura sur l'histoire littéraire des notions suffisantes.

L'ordre alphabétique que nous avons adopté dans la disposition des matières littéraires doit faciliter les recherches; mais comme il n'est point conforme au tableau systématique des connoissances humaines, que l'on établit ordinairement pour la classification d'une bibliothèque, nous faisons précéder, à cet usage, les Tables littéraires d'un *Système encyclopédique et bibliographique*. Ce système embrasse tout ce qui est du ressort de l'esprit humain. Nous avons tâché de n'y point laisser de lacune, et de ranger les matières dans le meilleur ordre. Nous avons suivi la grande division adoptée par presque tous les bibliographes, dont le système renferme

cinq parties : 1° Religion ; 2° Jurisprudence ; 3° Sciences et Arts ; 4° Belles-Lettres ; 5° Histoire ; mais dans les subdivisions nous avons jugé convenable de faire quelques changemens qui établissent mieux la série et la liaison des différentes parties du système général.

Tel est l'aperçu sommaire des Tables qui complètent le *Dictionnaire universel historique* ; et il résulte de notre travail général que le lecteur qui n'aura qu'un seul article à consulter, le trouvera dans le Dictionnaire, à son ordre alphabétique ; s'il veut connoître la série des principaux événemens de l'histoire, ou des souverains qui ont régné sur les peuples anciens et modernes, il consultera la première et la seconde division des Tables chronologiques. Desire-t-il avoir la liste des auteurs ou artistes qui ont travaillé dans un même genre, il la trouvera dans la troisième division des mêmes Tables. Enfin, s'il veut classer, selon le meilleur système bibliographique, les ouvrages mentionnés dans le Dictionnaire, il aura ce système en tête de la troisième division consacrée aux tables littéraires.

Quoique persuadé par l'expérience que ces nombreuses additions, fruit de tant de recherches et de travaux, deviendront à leur tour la proie gratuite d'avides compétiteurs, je n'ai pas cru devoir frustrer le public de tout ce qui pouvoit perfectionner mon Dictionnaire ; et malgré les obstacles d'une rivalité ruineuse, prohibée par les lois, je n'ai considéré que l'intérêt de mes Souscripteurs, en passant même les limites de mes engagemens.

CHRONOLOGIE
DES ÉVÉNEMENS REMARQUABLES
DE L'HISTOIRE
ANCIENNE ET MODERNE.

Années
Av. J. C.

4000 — Création du monde. L'opinion des Pères de l'église est qu'il fut créé en automne. Les hébreux fixèrent cette époque au premier jour de septembre qu'ils nommoient Tisri. C'étoit aussi de ce jour qu'ils commençoient leur année politique et civile, en célébrant le fête de Rosch-Aschana, c'est-à-dire la fête des trompettes.

3870 — Meurtre d'Abel par Caïn son frère.

3770 — Hénoc bâtit la première ville à laquelle il donne le nom de Hénochia. — Origine de la fonte des métaux.

2348 — Déluge universel, dont Noé et sa famille se sauvèrent.

2248 — Construction de la tour de Babel. — Dispersion des enfans de Noé et de leurs familles. C'est à cette époque qu'on fait remonter la fondation de l'empire des Perses et de Persépolis.

2204 — Nembrod rassemble des peuples sous ses lois. C'est le Bélus de l'histoire profane. Bérose veut que ce soit la Saturne des Grecs.

2188 — Mezraïm règne sur les Egyptiens.

2174 — Ninus fonde Ninive et conquiert l'Asie.

2160 — Sémiramis fait bâtir les murs de Babylone et élève des jardins merveilleux. — Vers le même temps, les Chinois, nation déjà policée et instruite, calculent une éclipse locale de soleil que tous les astronomes modernes ont reconnue véritable. — Fo-Hi règne sur ces peuples et leur donne des lois. — Commencement des Cycles Tartares.

2040 — Mœris roi Egyptien fait creuser le lac qui porte son nom et qui est destiné à recevoir les eaux du Nil. — Elévation des premières pyramides.

1823 — Inachus, quittant l'Asie mineure, vient fonder le royaume d'Argos à l'orient de la presqu'île méridionale de la Grèce.

1773 — Fondation du royaume de Sicyone par Egialée.

Av. J. C.

1750 — Déluge d'Ogygès qui inonda la Béotie et l'Attique.
1582 — Cécrops, avec une colonie d'Egyptiens, fonde Athènes et établit l'Aréopage. Le chronologue de l'île de Paros commence ses époques au règne de ce prince qui vivoit du temps de Moïse.
1552 — Scamander s'établit en Phrygie, bâtit Troie et donne son nom au fleuve Scamandre.
1519 — Cadmus, de race Phénicienne, fonde Thèbes, trouve une mine d'or dans le mont Pangée, et le cuivre rouge dans les environs de sa ville.
1516 — Fondation du royaume de Lacédémone par Lelex.
1500 — Déluge de la Thessalie sous le règne de Deucalion. — A cette époque le voyageur Mendèz-Pinto raconte, d'après une chronique Chinoise, qu'une princesse nommée Nanka, venue avec son peuple des climats septentrionaux, fonda la ville de Nankin.
1492 — Moïse délivre le peuple hébreu de la servitude : celui-ci est poursuivi par le Pharaon d'Egypte qui périt dans la mer Rouge.
1452 — Josué passe le Jourdain ; il prend les villes de Jéricho, de Gabaon, et fait la conquête de la terre promise.
1432 — Embrasement du mont Ida qui fait découvrir le fer.
1426 — Première servitude des Juifs qui dura huit ans sous Chuzan, roi de la Mésopotamie.
1412 — Corinthe s'élève. — Triptolème enseigne aux Grecs l'art du labourage.
1400 — Enlèvement de Proserpine, princesse de Sicile.
1389 — Janus établit son empire dans le Latium.
1376 — Seconde servitude des Juifs qui dure 18 ans sous Eglon, roi des Moabites ; ils sont ensuite délivrés par Aod.
1370 — Tros règne en Dardanie, bâtit la ville de Troie qui donne son nom aux Troyens. — Ganimède est enlevé par Tantale.
1310 — Picus, ou le Jupiter des latins, règne 37 ans.
1320 — Meurtre d'Androgée, prince Crétois, à Athènes.
1294 — Une colonie passe pour la première fois d'Italie en Sicile. — Expédition des Argonautes conduits par Jason.
1276 — Troisième servitude des Juifs qui dure 20 ans sous Jabin, roi des Cananéens. — Ils sont ensuite délivrés par Débora.
1269 — Les Arcadiens viennent sous la conduite d'Evandre s'établir en Italie. — Padoue est bâtie.
1259 — Les Tyriens, 50 ans avant la prise de Troie, fondent Carthage.
1257 — Thésée règle le gouvernement d'Athènes, et réunit dans les villes les peuples dispersés dans les champs.
1249 — Guerre des Epigones ou des sept capitaines grecs contre Thèbes.
1235 — Thésée est vainqueur des Amazones.
1229 — Enlèvement d'Hélène, femme de Ménélas, par Pâris.
1214 — Quatrième servitude des Juifs sous les Madianites ; elle dure sept ans, après lesquels Gédéon délivre son peuple.
1209 — Destruction de la ville de Troie par les Grecs.

Av. J. C.

1207 — Enée arrive en Italie avec 600 hommes de troupes.

1206 — Oreste, fils d'Agamemnon, est absous par l'aréopage de la mort de sa mère, selon les marbres.

1202 — Il tue Egiste, et règne à Argos soixante-dix ans. — La ville de Salamine est bâtie par Teucer.

1200 — Oreste tue Aletès, fils d'Egiste, qui vouloit monter sur le trône.

1189 — Il devient roi de Lacédémone du chef de sa femme Hermione, fille de Ménélas, et règne 58 ans.

1175 — Fondation d'Albe en Italie.

1159 — Naissance de Samson. — Héli, grand-prêtre, est établi onzième juge, et gouverne quarante ans.

1149 — Une colonie de Thessaliens vient s'établir dans la Cadmée, à laquelle ils donnent le nom de Béotie.

1148 — Les Amazones brûlent le temple d'Ephèse.

1129 — Invasion du Péloponnèse par les Héraclides.

1122 — Commencement de la troisième dynastie impériale de la Chine.

1118 — Samson brûle les moissons des Philistins.

1117 — Cinquième servitude des Juifs délivrés par Jephté, vainqueur des Philistins et des Ammonites.

1095 — Codrus, roi d'Athènes, se dévoue pour son peuple. Les Athéniens établissent les archontes perpétuels.

1076 — Nélée, Athenien, fonde la ville de Milet dans l'Asie mineure. Hippocles bâtit celle de Cumes.

1066 — Sixième servitude des Juifs sous les Philistins; elle dura 40 ans.

1050 — Etablissement de Smyrne par les Cuméens. — David, roi des Juifs, défait les Philistins, les Moabites, les Iduméens et les Ammonites.

1015 — Salomon commence à bâtir un temple au seigneur.

975 — A la mort de Salomon, son royaume se divise en deux, celui de Juda et celui d'Israël. Les Juifs, fatigués des subsides extraordinaires que Salomon avoit levés sur eux, en demandèrent la suppression à son fils Roboam, et n'ayant pu l'obtenir, ils se révoltèrent et élurent pour roi Jéroboam fils de Naboth. Les seules tribus de Juda et de Benjamin restèrent fidèles à Roboam. — Homère paroît à Smyrne et célèbre dans ses vers les héros Grecs.

944 — Le poète Hésiode se distingue par ses ouvrages dans la Grèce.

630 — Amri, roi d'Israël, bâtit Samarie, ville bientôt rivale de Jérusalem.

925 — Tibérinus, roi des Latins, se noie dans le fleuve Albula, qui, après cet événement, prend le nom de Tibre.

910 — Elie prophétise et reproche à Achab ses impiétés. Famine horrible en Judée.

894 — Lycurgue, après ses voyages, donne des avis à Lacédémone et gouverne cet état comme tuteur de Charilaüs son neveu.

Av. J.C.

894 — Phidon, tyran d'Argos, invente les poids et mesures, et fait battre pour la première fois de la monnoie d'or dans l'île d'Egine.
887 — Carranus fonde le royaume de Macédoine.
884 — Iphitus renouvelle dans la Grèce les jeux Olympiques institués par Hercule. Ils duroient cinq jours et revenoient tous les quatre ans. Ils ont servi à régler la chronologie grecque, et depuis ce temps l'histoire a pris plus de certitude.
827 — Aventinus, roi des Latins, est inhumé sur une montagne qui prend le nom de Mont-Aventin.
807 — Jonas prêche la pénitence aux habitans de Ninive.
801 — On bâtit la ville de Capoue dans la Campanie.
786 — Les Corinthiens font usage pour la première fois des trirèmes ou galères à trois rangs de rames.
776 — Epoque de la première Olympiade.
771 — Naissance de Romulus.
769 — Archias de Corinthe bâtit Syracuse. — Le prophète Elie prophétise.
760 — Etablissement des Ephores à Lacédémone. Leur emploi a pour but de modérer l'autorité royale.
753 — Fondation de Rome par Romulus.
750 — Enlèvement des Sabines par les Romains.
749 — Naissance de Tobie le père.
747 — Commencement de l'ère de Nabonassar, le 26 février
746 — Corinthe devient république sous la conduite des prytanes ou modérateurs.
744 — Xenodocus ou Xénoclès est vainqueur de Messène.
723 — La ville d'Ithome est prise et ruinée par les Lacédémoniens.
720 — Orsippous est vainqueur de Mégare.
718 — Salmanazar détruit Samarie.
716 — Pythagoras est vainqueur de Laconie.
707 — Phalante, Lacédémonien, vient avec une colonie fonder Tarente en Italie.
704 — Menon est vainqueur de Mégare.
703 — Corcyre, maintenant Corfou, est bâtie par une colonie de Corinthiens.
700 — Atheradas est vainqueur de Laconie.
696 — Pantaclès est vainqueur d'Athènes.
690 — Manassès, roi de Juda est emmené en captivité à Babylone.
688 — Holopherne est tué par Judith, tandis qu'il assiége Béthulie.
670 — Les Messéniens, vaincus par les Lacédémoniens, abandonnent la Grèce et s'établissent en Sicile, où ils fondent Messine.
669 — Combat entre les Horaces et les Curiaces. Deux ans après, Albe fut détruite
664 — Fondation de Byzance, maintenant Constantinople.
632 — Battus établit le royaume de Cyrène en Lybie, qui dure deux cents ans.
627 — Fondation d'Ostie à l'embouchure du Tibre.
624 — Dracon dicte ses lois à Athènes.
618 — Les Corcyréens fondent la ville d'Epidaure.
606 — Les Juifs sont réduits en captivité par Nabopolassar; elle dure soixante-dix ans. Daniel est au nombre des captifs.
595 — Solon donne des lois aux Athéniens.

Av. J. C

592 — Tyr est assiégée par Nabuchodonosor. Ce siége dure treize ans.

587 — Les jeux pythiques sont établis à Delphes en l'honneur d'Apollon.

577 — Conquête de l'Egypte par les Babyloniens sous la conduite de Nabuchodonosor.

572 — Esope se fait connoître par ses fables. — Anaximène invente les signes du Zodiaque.

566 — Servius Tullius, sixième roi de Rome, fait le premier dénombrement du peuple Romain.

562 — On élève le premier théâtre à Athènes. Cette ville tombe sous la tyrannie de Pisistrate.

561 — Mort d'Esope et du roi de Tyr.

555 — Le philosophe scythe Anacharsis voyage en Grèce et en étudie les lois.

551 — Naissance de Confucius, philosophe Chinois.

548 — Cyrus est vainqueur de Crésus roi de Lydie, le fait prisonnier et s'empare de la ville de Sardes, capitale des états de ce dernier. — Incendie du temple de Delphes.

539 — Une colonie de Phocéens quitte l'Asie et vient s'établir dans les Gaules.

538 — Cyrus assiége et prend Babylone. Il permet aux Juifs conduits par Zorobabel de retourner en Judée, et d'y rétablir le temple de Jérusalem.

536 — Mort d'Astiage.

532 — Samos passe sous la tyrannie de Polycrate.

529 — Mort de Cyrus.

528 — Mort du tyran Pisistrate et d'Anaximène, célèbre philosophe.

526 — Conquête de l'Egypte par Cambyse.

522 — Darius est élu roi des Perses. — Cambyse tombe en délire et fait tuer son frère Smerdis.

510 — Darius assiége et prend Babylone.

509 — Tarquin est chassé de Rome; la royauté y est éteinte; elle se déclare république sous le gouvernement de deux consuls. — Hippias est chassé d'Athènes. — Pythagore arrive en Italie, et fixe son séjour à Crotone. — Milon, général de cette ville, défait les Sybarites.

508 — Guerre de Porsenna roi d'Etrurie, contre les Romains; dévouement de Mutius Scévola.

507 — La Thrace et la Macédoine sont soumises par Mégabaze.

505 — Les Romains triomphent des Sabins.

500 — La ville de Preneste se soumet aux Romains.

498 — L'Ionie est prise par les Perses qui renversent Milet. — Etablissement à Rome des Saturnales. — Le poète Eschyle fait jouer ses pièces à Athènes.

493 — Création des tribuns du peuple à Rome. — On bâtit à Athènes le port du Pirée.

490 — Combat de Marathon, où Miltiade, général des Athéniens est vainqueur de Mardonius général des Perses.

Av. J. C.

489 — Les Volsques entreprennent la guerre contre les Romains.
488 — Coriolan, banni de Rome, met le siége devant cette ville et le lève, vaincu par les prières de sa mère.
487 — Les Volsques sont soumis par le consul Sicinius.
485 — Naissance d'Euripide, poète Grec, suivant les marbres.
486 — Cassius fait publier à Rome, pour la première fois, la loi agraire, pour partager entre les familles indigentes de Rome les terres prises sur les Herniciens.
484 — Conquête de l'Egypte par Xerxès. — Naissance de l'historien Hérodote.
480 — Combat des Thermopyles, où 300 Spartiates, commandés par leur roi Léonidas, arrêtent pendant long-temps l'armée des Perses. — Combat naval de Salamine où Xercès fut vaincu le 23 septembre. — Gélon, tyran de Syracuse, est vainqueur d'Amilcar général des Carthaginois, près du fleuve Himer en Sicile.
479 — Bataille de Platée, où les Grecs sont vainqueurs, et où Mardonius y fut tué par Pausanias.
472 — Sophocle fait jouer ses tragédies sur le théâtre d'Athènes. — Les Agrigentins recouvrent leur liberté.
469 — Horrible tremblement de terre à Sparte. — Zeuxis offre aux Grecs des chefs-d'œuvre de peinture.
468 — La ville d'Antium est prise par les Romains sur les Volsques. — Les Argiens renversent Mycènes.
463 — Peste à Rome dont les deux consuls meurent. — Les Thasiens sont subjugués une seconde fois par les Athéniens.
462 — Les Perses sont vaincus sur mer par les Athéniens.
458 — Cincinnatus est élu dictateur, il triomphe des Eques, et retourne à sa charrue seize jours après l'avoir quittée.
456 — Rome célèbre pour la première fois les jeux séculaires. — Le poète Eschyle meurt en Sicile, selon les marbres.
451 — Etablissement des décemvirs à Rome pour y former un code de lois. On envoie chercher celles de Solon à Athènes.
449 — Appius Claudius, décemvir, abuse de son autorité et force Virginius à tuer sa fille. — L'île de Chypre est prise par Cimon, général Athénien, qui meurt devant la ville de Citione.
448 — Périclès soumet les habitans de Mégare et de l'île d'Eubée, qui s'étoient révoltés contre Athènes. — Charondas donne des lois à la ville de Thurium.
445 — Création des tribuns militaires à Rome. — Rétablissement des murs de Jérusalem par Néhémias.
443 — Création des censeurs à Rome.
441 — Conquête de l'île de Samos par Périclès. — Artémon de Clazomène invente la tortue et le bélier, machines de guerre propres à renverser les murs des villes. — Pindare se rend célèbre par ses odes, Hippocrate par ses écrits sur la médecine, Socrate par sa sagesse, Zénon par son système de philosophie, Démocrite et Empédocle par leurs connoissances en physique. — Les tragédies d'Euripide sont applaudies sur le théâtre d'Athènes.
433 — La ville d'Héraclée est bâtie par les Tarentins.

Av. J. C.

432 — La guerre du Peloponèse commence ; elle dure 27 ans.

430 — Peste à Athènes.

424 — Les habitans de Capoue sont égorgés pendant la nuit dans une invasion des Samnites.

423 — Incendie du temple d'Argos, par la négligence du prêtre Chryside.

419 — La ville d'Epidaure est conquise par les Argiens.

411 — Famine à Rome ; les Siciliens lui fournissent du blé.

409 — Les villes de Sélinonte et d'Himer en Sicile, sont ruinées par Annibal, général Carthaginois. — Byzance est prise par Alcibiade.

408 — Les Mèdes se soumettent à Darius roi de Perse.

406 — Incendie du temple de Minerve à Athènes.

405 — Denys, tyran de Sicile, surprend les Carthaginois et remporte sur eux une victoire complète.

404 — Après un siége de six mois, Athènes est prise par Lysandre. Cette conquête met fin à la guerre du Péloponèse.

401 — Cyrus est tué dans la bataille qu'il livre près de Babylone, à son frère Artaxerxès Mnémon. — Xénophon en ramène dix mille Grecs, et célèbre cette retraite dans son histoire.

396 — Camille, dictateur Romain, prend la ville de Veïes et y fait un grand butin. — Agésilas triomphe des Perses, et fait alliance avec le roi d'Egypte.

394 — Camille se rend maître de Falisque.

393 — Prise de Corinthe par les Argiens.

392 — Denys de Syracuse fait la paix avec Magon, général des Carthaginois.

390 — Après avoir vaincu les Romains près du fleuve Allia, les Gaulois, conduits par Brennus, s'emparent de Rome et assiégent le Capitole. Ils sont vaincus par Camille qui soumet aussi les Volsques. — Denys de Syracuse descend en Italie et s'empare de Rhégio. — L'orateur Athénien, Lysias, parle contre lui et se rend célèbre par son éloquence.

379 — La Lybie et la Sardaigne sont soumises par les Carthaginois.

373 — Plusieurs villes dans le Péloponèse périssent dans un tremblement de terre.

371 — Bataille de Leuctres en Béotie, où Epaminondas, général des Thébains, fut vainqueur des Lacédémoniens qui y perdirent leur général Cléombrote. — Platon règne dans l'école d'Athènes ; Aristote se fait son disciple.

366 — On élit à Rome le premier consul tiré de la classe du peuple.

363 — Bataille de Mantinée, où Epaminondas remporte la victoire sur les Lacédémoniens ; mais il est blessé et perd la vie.

360 — Victoire du dictateur Servilius Ahala sur les Gaulois, près de la porte Colline.

358 — Philippe roi de Macédoine s'empare d'Amphipolis. — Il découvre des mines d'or dans ses états. — Les Brutiens s'emparent de la Lucanie et lui donnent le nom d'Abruzze. — Incendie du temple de Diane à Ephèse par Erostrate.

Av. J. C.
355 — Commencement de la guerre sacrée entre les Phocéens, les Locriens et les Lacédémoniens.
353 — Artemise, reine de Carie, élève un superbe tombeau à son époux Mausole.
351 — Les habitans de Sidon mettent le feu à leur ville et périssent dans cet embrasement.
350 — Défaite des Gaulois par Popilius.
348 — Fin de la guerre sacrée contre les Phocéens. — Philippe de Macédoine s'empare de la ville d'Olinthe. — Il est admis dans le conseil des Amphyctions.
343 — Timoléon délivre les Syracusains de la tyrannie, et ceux-ci chassent Denys II leur tyran.
340 — Décius se dévoue pour l'armée romaine. — Philippe de Macédoine assiége Byzance. — L'orateur Grec Démosthène se rend célèbre par son éloquence. — Les Carthaginois sont défaits en Sicile par Timoléon.
338 — Philippe est vainqueur des Athéniens et des Béotiens à la fameuse bataille de Chéronée.
335 — Les Grecs assemblés à Corinthe choisissent Alexandre, fils de Philippe, pour commander leur armée contre les Perses. — Ils commencent à soumettre la Thrace et les habitans de Thèbes.
334 — Combat près du fleuve Granique en Phrygie, où les Perses furent défaits pour la première fois par Alexandre qui s'empare des villes de Sardes, de Milet, d'Halycarnasse et des côtes de l'Asie. — Aristote publie ses ouvrages et illustre son nom.
333 — Alexandre est vainqueur de Darius près du fleuve Issus en Cilicie. La mère, la femme et les enfans de ce dernier sont faits prisonniers. — Alexandre assiége Tyr pendant sept mois et s'en rend maître, ainsi que de la ville de Gaza. — Il est reçu avec honneur à Jérusalem par le grand prêtre Jaddus.
331 — Alexandrie est fondée par le vainqueur des Perses qui sont entièrement défaits dans la bataille d'Arbelles. — Plusieurs femmes Romaines font mourir par le poison un grand nombre de citoyens; une servante en dénonça cent quatre-vingt, qui furent toutes exécutées; c'est le premier exemple d'empoisonnement. — Bataille d'Arbelle, où l'armée de Darius est détruite.
330 — Darius fugitif est tué par Bessus. — Alexandre pille et brûle Persépolis; il soumet l'Hyrcanie et étend ses conquêtes jusqu'à la mer Caspienne.
328 — Bessus livré à Alexandre est mis à mort. — Celui-ci traverse le Caucase et passe dans les Indes. Il y défait Porus et y bâtit plusieurs villes.
326 — Alexandre va en Médie, prend Ecbatane et soumet les Cosséens.
325 — Victoire de Fabius général romain, sur les Samnites. — Alexandre pleure Ephestion et lui fait faire des funérailles magnifiques. — Il fait une entrée triomphante à Babylone et meurt l'année suivante, après un règne de douze ans et sept mois.
324 — Les généraux d'Alexandre se partagent ses conquêtes; Ptolomée prend l'Egypte; Antigone la Syrie et la Phrygie; Cas-

Av. J. C.

sandre la Carie; Eumènes la Pamphylie; Ménéagre la Lydie; Lysimaque la Thrace; Philotas la Mysie, et Antipater la Macédoine.

322 — Les habitans de Cyrène sont soumis par Ptolomée qui fait porter le corps d'Alexandre à Alexandrie. — Ménandre, Athénien et poète comique, fait représenter sa première comédie.

321 — Les Samnites vainqueurs des Romains font passer leur armée sous le joug aux fourches Caudines. Papirius bientôt après en triomphe à son tour et les fait passer sous le joug.

319 — Les Samnites sont défaits; on prend Satrique. Les Romains accordent une trève de deux ans. — Nicanor met une garnison dans la citadelle d'Athènes, et s'empare du Pyrée.

317 — Le potier Agathocles se fait tyran de la Sicile.

316 — Bataille entre Antigone et Eumènes.—Cassandre s'empare de Pydna et y fait mourir Olimpias, mère d'Alexandre.

315 — Défaite des Samnites par le dictateur Quintus Fabius. — En Asie, Eumènes est vaincu par Antigone qui le fait mourir.

314 — Prise de la ville de Nôle par les Romains. — Antigone envoie Télesphore commander dans le Péloponnèse et soumet la Carie.

312 — Appius Claudius fait construire la voie Appienne. — Séleucus Nicanor, l'un des généraux d'Alexandre, s'empare de Babylone. C'est à cette conquête que commence l'ère des Séleucides.

311 — Agathocles est défait en Sicile par les Carthaginois. — Il passe en Afrique, brûle sa flotte pour ne laisser aucun espoir de retour à ses soldats, et va combattre ses ennemis sur leur propre territoire.

310 — Les Toscans sont vaincus par Fabius, qui en fait passer soixante mille au fil de l'épée. — Papirius est fait dictateur. — La démocratie est rétablie dans le gouvernement d'Athènes. — Amilcar est mis à mort à Syracuse.

308 — Fabius remporte une victoire sur les Marses et sur les Péligniens, et Décius sur les Tarquiniens.

307 — Volumnius fait la guerre aux Salentins. — On continue Fabius dans sa charge. — Il défait les Samnites.

306 — Marcius défait les Herniques. — les Romains font alliance pour la troisième fois avec les Carthaginois.

305 — Les Samnites sont battus deux fois. — On élève une statue à Hercule dans le Capitole.

304 — Paix des Romains avec les Samnites. — Les consuls prennent aux Eques quarante-une villes en soixante jours.— Séleucus fait bâtir les villes d'Antioche, de Laodicée, d'Edesse et d'Apamée.

303 — Démétrius rend la liberté aux villes de la Grèce. — Il fait rebâtir les villes de Corinthe et de Sicyone.

301 — Antigone et Démétrius se réunissent pour combattre Séleucus, Lysimaque et Cassandre. La bataille se donne près

Av. J.C.

d'Ipsus en Phrygie. Séleucus est vainqueur ; Antigone est tué; Démétrius veut se réfugier à Athènes qui lui refuse un asyle.

299 — Incursion d'Agathocles en Italie où il assiége Crotone.

298 — Cassandre, roi de Macédoine, meurt après avoir régné 19 ans. Il laisse trois fils, Philippe, Antipater et Alexandre

296 — Le tyran Lacherès s'enfuit à Athènes.

297 — Siége d'Athènes par Démétrius Poliorcètes, qui s'empare de cette ville et en traite les habitans avec humanité.

295 — Dévouement du proconsul Décius dans une bataille contre les Samnites.

293 — On place à Rome, sur le temple de Quirinus, le premier cadran solaire.—Epicure se distingue par ses écrits philosophiques.

292 — Démétrius prend la ville de Thèbes et chasse Pyrrhus roi d'Epire et de Thessalie.

290 — Fin de la guerre contre les Samnites par M. Curius qui en triomphe. Elle avoit duré quarante-neuf ans.

289 — Démétrius chassé de ses états, abandonné de son armée, et ne trouvant aucun asile, passe en Asie et se rend à Séleucus roi de Syrie. — Agathocle est empoisonné par Ménon, à la sollicitation d'Archagates, son petit fils.

286 — Pyrrhus, méprisé par les Macédoniens, abdique la royauté. — Lysimaque est élu à sa place.

285 — Commencement du royaume de Pergame par Philetère, eunuque de Lysimaque, qui soustrait cette ville au pouvoir de ce dernier. — Commencement de la république des Achéens, formée de douze villes Grecques. — Les Septante interprètes travaillent à la version grecque de l'Écriture sainte. — Incursion des Gaulois Sénonois en Italie, qui assiégent la ville d'Arezzo. — Lysimaque fait empoisonner son fils.

280 — Pyrrhus, roi d'Epire, vient en Italie au secours des Tarentins attaqués par les Romains. Il défait ces derniers effrayés par les éléphans.

279 — Les Gaulois font des courses en Macédoine et en Illyrie, et tuent Ptolémée Céranus.—Méléagre son frère usurpe le royaume de Macédoine, où il règne deux mois.— Il est déposé, et Antipater, fils de Cassandre, qui ne regna que 45 jours, est mis à sa place.— Après celui-ci, Sosthène accepte la royauté; il règne deux ans; il ne veut pas que les soldats lui prêtent leur serment en qualité de roi, mais seulement comme général.

278 — Fabricius marche contre Pyrrhus qui fait la paix avec Rome, et va combattre les Carthaginois en Sicile.

277 — Les Gaulois s'emparent de la Thrace. — Les Romains continuent la guerre contre les Tarentins et les Samnites.

272 — Pyrrhus fait le siége d'Argos, où il est tué par une tuile qu'une femme fait tomber sur lui.

269 — Les Romains font battre pour la première fois de la monnoie d'argent. — Les Picentins déclarent la guerre aux Romains. — Hiéron est déclaré roi de Syracuse.

268 — Les Romains soumettent les Picentins, les Salentins, les Brundusiens.

Av. J. C.

264 — Commencement de la première guerre punique entre Carthage et Rome.

262 — Prise de la ville d'Agrigente en Sicile par les Romains.

261 — Les Romains commencent à se mettre en mer, et équipent une flotte.

260 — Première victoire navale remportée par Duillius sur les Carthaginois.

258 — Mort d'Areus, roi de Lacédémone.

256 — Atilius passe en Afrique, où il défait les deux Asdrubal et Amilcar. — Vaincu lui-même par Xantippe, général Lacédémonien, il est fait prisonnier avec 15 mille hommes.

251 — Métellus est vainqueur d'Asdrubal et lui prend cent quatre éléphans. — Aratus réunit Sycione à la ligue Achéenne.

250 — Les Romains remettent sur pied une flotte de deux cents vaisseaux, et assiégent la ville de Lilybée en Sicile. — Annibal (l'ancien) vient d'Afrique, défait et met en fuite les Romains.

249 — Publius Claudius perd quatre-vingt-treize vaisseaux, dont les Carthaginois s'emparent. — Il est dépouillé du consulat.

248 — Les Carthaginois ravagent toutes les côtes des Romains qui n'avoient point mis de flotte en mer.

247 — Antiochus chasse Bérénice et rappelle Laodice qu'il empoisonne ensuite. — Il fait mourir Berénice et son fils.

246 — Ptolomée s'offense de ce que le grand sacrificateur Onias, fils de Simon le juste, ne lui a pas payé le tribut ordinaire.

244 — La ville de Brindes est fondée par une colonie Romaine.

242 — Les Romains rétablissent leur flotte au nombre de cent vaisseaux, et coulent à fond cinquante vaisseaux des Carthaginois, et leur en prennent soixante-dix.

241 — Rome fait la paix avec Carthage, sous la condition que celle-ci lui cédera toutes les îles situées entre l'Afrique et l'Italie. — Le poète Livius Andronicus fait représenter les premières pièces de théâtre à Rome.

235 — On y ferme solennellement le temple de Janus, les Romains se trouvant en paix avec tous les peuples. C'étoit la première fois depuis Numa. — Carvilius triomphe des Sardiens. — Nævius fait représenter à Rome cent pièces de théâtre.

233 — Guerre de Rome contre les Liguriens qui sont défaits par Fabius.

232 — Loi agraire dans la Gaule Cisalpine; elle révolte les Gaulois.

231 — Les Sardiens et les Corses sont aussi vaincus.

229 — Les Romains soumettent les Illyriens et déposent leur reine Teuta qui avoit fait égorger leurs ambassadeurs.

224 — Les consuls passent pour la première fois le Pô pour combattre les Gaulois et les Insubriens. — Le colosse de Rhodes est renversé par un tremblement de terre.

222 — Les Romains s'emparent de Milan, et Marcellus y tue de sa main Viridomar roi des Gésates. — Fin de la guerre de Cléomène: vaincu par Antigone, il s'enfuit en Egypte.

219 — Annibal, général carthaginois, prend Salamanque et soumet l'Espagne. — Il assiége Sagonte dont il se rend maître après un siège

Av. J. C.

de sept mois. — Rome se plaint de la conquête de cette ville qui est son alliée. Elle demande à Carthage qu'on lui livre Annibal : on refuse ; ce qui détermine la seconde guerre punique.

218 — Les Romains envoient Scipion en Espagne, tandis qu'Annibal, traversant les Alpes, passe en Italie.

217 — Ce guerrier remporte la victoire de Trasimène, où le consul Flaminius est tué. — Le dictateur Q. Fabius Maximus en temporisant, sauve Rome de l'irruption des Carthaginois.

216 — Bataille de Cannes où Annibal est vainqueur ; 40,000 Romains périrent dans le combat. — Antiochus-le-Grand déclare la guerre à la république Achéenne : après diverses défaites les Achéens se réfugient dans la ville de Sardes.

215 — Le consul Posthumius, et vingt-cinq mille Romains, sont taillés en pièces dans la forêt Litana par une armée gauloise.

214 — Antiochus prend la ville de Sardes. Aratus, chef des Achéens, se sauve chez Philippe, roi de Macédoine, qui le fait prisonnier. — Le préteur Valérius Lœvinus fait la guerre à ce roi et brûle sa flotte. — Philippe fait empoisonner Aratus.

212 — Tarente est conquise par Annibal ; d'un autre côté, Marcius défait deux fois les Carthaginois, qui perdent 37,000 hommes. — Syracuse est prise par Marcellus, malgré les efforts d'Archimède, qui invente diverses machines pour la défendre. Ce fameux géomètre y périt de la main d'un soldat.

211 — Annibal lève le siége de Capoue pour aller faire celui de Rome ; mais il n'étoit plus temps. Les Romains étoient revenus de leur frayeur : le même jour qu'Annibal campa sous leurs murs, ils envoyèrent un secours en Espagne, et le fonds où l'armée carthaginoise étoit placée fut vendu à Rome son juste prix. — Conquête de la Judée par Antiochus.

210 — Agrigente en Sicile est prise par les Romains. — Victoire de Scipion sur Asdrubal en Espagne. — Il s'empare en un jour de la nouvelle Carthage.

208 — Asdrubal est forcé de quitter l'Espagne et de se retirer en Afrique. — Le consul Marcellus est tué.

207 — Commencement de la dynastie impériale des Han à la Chine.

206 — Scipion expulse les Carthaginois de l'Espagne, vient en Afrique, et y fait alliance avec le roi Syphax.

205 — Scipion passe en Afrique ; il reçoit la ville de Locres à composition.

204 — Les Romains font venir de Phrygie la statue d'Ida, mère des dieux.

203 — Scipion est vainqueur d'Asdrubal et de Syphax en Afrique ; il s'empare de plusieurs villes, et force Carthage à demander la paix.

202 — Défaite d'Annibal par Scipion, qui accorde la paix aux Carthaginois.

200 — La guerre de Macédoine commence. Les Romains la déclarent à Philippe, comme ennemi du roi Attale et des autres alliés de Rome. Philippe assiége Abydos, dont les habitans se tuent mutuellement et mettent le feu à leur ville.

Av. J.-C.

199 — Le consul Quintus attaque Philippe dans les détroits de l'entrée d'Épire, et l'oblige de prendre la fuite et de retourner dans ses états.

198 — Les Romains s'emparent de l'île d'Eubée, et font alliance avec les Achéens.

197 — Division de l'Espagne en deux provinces romaines, l'ultérieure et la citérieure. — Victoire de Quinctius sur Philippe en Thessalie.

196 — Le sénat prescrit des conditions de paix à Philippe. — Les Béotiens se révoltent contre les Romains.

192 — Rome déclare la guerre à Antiochus.

191 — Ce dernier est vaincu aux Thermopiles par le consul Acilius et s'enfuit en Asie. — Scipion l'y suit, le combat, et en est vainqueur. Ce fut la première fois qu'on vit en Asie une armée romaine.

189 — Le sénat donne audience aux députés d'Eumène, des Rhodiens et de plusieurs autres; il accorde à Antiochus la paix. — Le traité d'Antiochus est suivi de la liberté accordée par les Romains aux villes Grecques de l'Asie mineure; de là vient une ère qui se trouve marquée depuis sur leurs médailles.

188 — Paix des Romains avec Antiochus. — Philopœmen, chef des Achéens, fait abattre les murs de Lacédémone, et abroge les lois de Lycurgue.

187 — Scipion est accusé d'avoir vendu à Antiochus la paix que le sénat lui avoit accordée. — Lucius Scipion son frère est condamné pour crime de péculat.

183 — Philopœmen, Scipion l'Africain et Annibal meurent cette année. Ce dernier s'empoisonna chez Prusias, roi de Bythinie, près duquel il s'étoit réfugié.

179 — Le préteur Sempronius Gracchus détruit 300 villes dans l'Espagne citérieure. — Le poète Térence fait jouer ses comédies à Rome.

178 — Commencement de la guerre contre les Istriens et le roi Carmelus.

176 — Les Liguriens et les Samiens sont soumis aux Romains.

172 — Antiochus Épiphanes entre en Egypte et y défait l'armée de Ptolomée-Evergète. Celui-ci se retire avec sa sœur Cléopâtre à Alexandrie.

171 — Seconde guerre de Macédoine contre Persée, vaincu par Licinius.

170 — Révolte des Juifs contre Antiochus. Celui-ci, irrité de ses mauvais succès en Egypte, fait tomber sa colère sur les Juifs, qui sont massacrés au nombre de 80,000, en trois jours.—Il pille le temple de Jérusalem et dévaste toute la Judée.

169 — Persée est surpris par le consul Quintus Martius, qui le met en fuite, et s'empare de plusieurs villes de Macédoine.

168 — Persée est défait par le consul Emilius Paulus, qui réduit la Macédoine en province romaine, fait abattre les murs de toutes les villes de l'Épire, et traîne captifs dans son triomphe Persée détrôné et ses deux fils. — Antiochus fait mourir le vieillard Eléazar et les frères Machabées.

Av. J. C.

167 — Première bibliothèque formée à Rome des livres enlevés au roi de Macédoine.

166 — Judas Machabée marche contre Apollonius, général d'Antiochus, et le tue. — Il rétablit le culte dans le temple de Jérusalem le 23 novembre de l'année suivante.

165 — Antiochus marche en Perse.

161 — Judas Machabée est tué dans un combat par Bacchide, général de Démétrius Soter, roi de Syrie.

159 — Mort du poète Térence et d'Eumène, roi de Pergame.

154 — Le consul Marcius défait les Dalmates.

153 — Jonathas rétablit le culte du Seigneur.

152 — Guerre des Romains en Espagne contre les Celtibériens et les Lusitaniens; ils envoient des députés en Afrique pour calmer les troubles élevés entre les Carthaginois et Massinissa, roi de Numidie.

149 — Troisième guerre punique. Les Romains assiégent Carthage. Ils proposent aux habitans de quitter leur ville pour aller s'établir à dix milles de la mer. Les Carthaginois désespérés jurent de s'ensevelir sous leurs murailles.

148 — Massinissa meurt entre les bras de Scipion, en lui déclarant ses intentions sur le partage de son royaume après sa mort.

146 — Scipion détruit Carthage et triomphe dans Rome. — Le consul Mummius brûle Corinthe, détruit la république des Achéens, et fait de l'Achaïe une province romaine. — Viriate s'empare de la Lusitanie, et fait prisonnier le préteur romain Vétilius.

145 — Combat du préteur Caïus Lelius contre Viriate. — Antiochus, fils d'Alexandre Bala, s'empare de la ville d'Antioche.

144 — Le proconsul Quintius Fabius défait Viriate et lui accorde la paix. — Tryphon fait tuer Jonathas.

141 — La guerre de Numance est déclarée, parce que cette ville avoit donné asile aux Ségidiens, ennemis de Rome.

138 — Le proconsul Popilius est mis en fuite par les Numantins. Bientôt après, avec 4000 hommes ils sont vainqueurs de 30,000 Romains. — Mancinus fait une paix honteuse avec eux. Il est livré par le sénat de Rome aux Numantins, qui refusent de le recevoir.

135 — 70,000 esclaves en Sicile mettent à leur tête le Syrien Xanus, et se révoltent contre Rome.

133 — Pison combat et soumet les esclaves de Sicile. — Tiberius Gracchus est mis à mort pour avoir voulu établir la loi agraire. — Scipion va en Espagne et détruit Numance. — Le roi Attale meurt, et laisse ses états et la ville de Pergame aux Romains.

125 — Première expédition des Romains dans la Gaule. — Les Italiens se révoltent et font la guerre aux Romains.

124 — Le consul Sextius envoie une colonie en Provence; elle y fonde la ville d'Aix.

123 — Le sénat ordonne de faire rebâtir Carthage, détruite depuis 22 ans par les Romains.

Av. J. C.

122 — Fabius soumet les Allobroges.—Les Auvergnats conduits par leur roi Bituitus, sont défaits près de l'Isère, et perdent 120,000 hommes dans cette bataille.

121 — La Gaule Narbonnaise est réduite en province romaine. — Sédition à Rome excitée par Caïus Gracchus, tribun du peuple, qui est tué par le consul Opimius.

118 — Narbonne est fondée. — Marcius est vainqueur des Gaulois à l'entrée des Alpes.

114 — Les Thraces sont vainqueurs de Caton, qui périt avec son armée.

113 — Carbon chasse de l'Italie les Teutons et les Cimbres qui y avoient pénétré.

112 — Antiochus de Cyzique est chassé d'Antioche par son frère Antiochus Grypus. — Cléopâtre sa femme est mise à mort par ordre de sa sœur Gryphine.

111 — Guerre des Romains contre Jugurtha. Elle est décrite par l'historien Salluste.

109 — Les Cimbres chassés des Gaules défont le consul Silanus. — Métellus défait Jugurtha et le met en fuite.

108 — Le consul Scaurus va dans les Gaules, et y est encore battu par les Cimbres.

107 — Marius combat Jugurtha dont il est vainqueur, ainsi que de Bocchus, roi de Mauritanie, son allié.

106 — Toulouse, capitale des Tectosages, est prise par le consul romain Cæpion, qui y fait un butin immense.

105 — Combat du consul Caïus Mallius et du proconsul Quintus Cæpion, contre les Cimbres et les Teutons; quatre-vingt mille hommes, tant des Romains que de leurs alliés, et quarante mille esclaves restent sur la place.

104 — Marius remporte une dernière victoire sur Jugurtha, et triomphe dans Rome.

103 Loi établie à Rome, qui donne au peuple le droit d'élire les prêtres.

102 — Marius taille en pièces les Ambrons et les Teutons près de la ville d'Aix; 200 mille hommes restent sur le champ de bataille, et 80,000 sont faits prisonniers.—Saturninus demande le partage des terres que Marius avoit prises aux Cimbres. Celui-ci le fait tuer.

101 — Marius rend la paix aux Gaules, après avoir exterminé, près de Verceil, les Cimbres qui avoient pénétré en Italie.

100 — Loi pour partager les terres que Marius avoit gagnées sur les Cimbres.

99 — Les Lusitaniens sont soumis par le proconsul Dolabella. — Alexandre envoie des députés à Cléopâtre, reine d'Égypte.

96 — Ptolomée Appion lègue en mourant ses états et la ville de Cyrène aux Romains. — La ville de Gaza est rasée par ordre d'Alexandre, roi de Judée.

Av. J. C.

94 — Le sénat ordonne à Sylla, préteur de Cilicie, de mettre Ariobarzane sur le trône de Cappadoce; Mithridate, roi de Pont, s'y oppose.

90 — Il rend un décret pour rétablir Nicomède dans le royaume de Bithynie, dont il avoit été chassé par Mithridate. — Ptolomée Alexandre, roi d'Egypte, fait mourir sa mère Cléopâtre.

89 — Lucius Sylla, général de l'armée romaine, défait les Samnites.

88 — Sylla est nommé général de l'armée qui marche contre Mithridate. Marius lui fait ôter ce commandement. Sylla furieux chasse Marius de Rome. — Mithridate dévaste la Phrygie, s'empare de la Thrace, de la Macédoine, de la Grèce, et fait massacrer tous les Romains qui se trouvent en Asie.

87 — Marius assiége Rome où les proscriptions commencent. — Cinna consul est chassé de Rome.

86 — Cinna et Sertorius se mettent à la tête des bannis et s'emparent du mont Janicule. — Marius meurt de maladie.

85 — Lucius Flaccus, que Cinna avoit envoyé pour succéder à Sylla, est tué par Caïus Fimbria, son lieutenant.

84 — Sylla fait la paix avec Mithridate, qui cède aux Romains l'Asie, la Cappadoce et la Bithynie. — Cinna est tué par des soldats de son armée.

83 — Sylla défait Norbanus, et force Sertorius à se retirer en Espagne. —Embrâsement du temple de Delphes. —Le Capitole est brûlé.

82 — Sylla défait Marius fils, qui se réfugie à Preneste où il est assiégé. —Tous les patriciens de Rome sont égorgés par ordre du préfet Damasippus. — Sylla survient qui proscrit ses ennemis et fait vendre leurs biens.—Marius fils se tue,et Preneste se rend à Sylla qui est élu dictateur. — Cicéron commence à se faire connoître par l'éloquence de ses discours.

79 — Sylla abdique la dictature, et deux années après à l'âge de 60 ans, il meurt paisiblement à Cumes en Italie, après avoir inondé Rome du sang de ses compatriotes. Son corps est apporté et inhumé avec la plus grande pompe dans le champ de Mars. — Cicéron fait un voyage à Athènes.

77 — Pompée marche contre Sertorius, qui s'étoit rendu indépendant du sénat.

76 — Sertorius et Perpenna combattent contre Métellus et contre Pompée, qui est mis en fuite.

75 — Nicomède, roi de Bithynie, laisse en mourant son royaume aux Romains.

74 — Mithridate fait alliance avec Sertorius, et s'empare de la Bithynie.

73 — Spartacus, simple esclave, est mis à la tête d'une armée de révoltés et ravage l'Italie. — Sertorius est mis à mort par les conjurés dont il avoit été le chef pendant huit ans; Marcus Per-

Av. J. C.

penna prend sa place. — Pompée fait la conquête de l'Espagne, et la soumet de nouveau à Rome.

71 — Spartacus est défait, et tué par Crassus et Pompée, qui terminent la guerre des esclaves. — Mithridate s'enfuit en Arménie et a recours à Tigrane.

70 — Lucullus soumet le royaume de Pont. — Cicéron parle contre Verrès. — Il obtient la charge d'édile. — Naissance de Virgile, le prince des poètes latins.

69 — L'Arménie est soumise par Lucullus. Il en apporte le cerisier. — Antiochus XII, dit l'asiatique, s'empare d'une partie de la Syrie.

68 — Lucullus assiége la ville de Nisibe en Mésopotamie. — Triarus, lieutenant de Lucullus, défait Mithridate. — Antiochus l'asiatique est reconnu roi de Syrie. — Commencement de la guerre de Crète. — Métellus assiége la ville de Cydonie.

67 — Mithridate recouvre son royaume tandis que le consul Métellus s'empare de l'île de Crète.

66 — Pompée marche contre Mithridate, le défait, soumet Tigrane roi d'Arménie, et lui prend la Phénicie et la Syrie. Loin de se rendre maître à Rome, à son retour il a la générosité de congédier ses troupes et de rentrer dans sa patrie comme simple citoyen.

64 — Cicéron prononce sa deuxième harangue sur la loi agraire.

63 — Mithridate se donne la mort. — La conjuration de Catilina éclate, mais Cicéron en arrête tous les effets. — César commence à paroître et fait la guerre en Lusitanie. — Naissance d'Auguste.

62 — L'armée de Catilina est taillée en pièces par Pétreius, lieutenant du consul Caïus Antonius. — Catilina est tué dans le combat.

61 — Pompée entre en triomphe dans Rome. — Clodius se justifie du crime d'inceste, dont il est accusé. Pompée commande l'armée romaine contre Contugnat, chef des Allobroges en Gaule. — Caïus fait la guerre en Lusitanie.

60 — Premier triumvirat entre Pompée, César et Crassus. — Métellus s'oppose à la loi agraire que Pompée veut établir.

59 — César fait passer la loi agraire, met Caton qui s'y oppose en prison. — Le sénat donne à César le gouvernement de l'Illyrie et de la Gaule Cisalpine pour trois ans, et celui de la Gaule Transalpine pour cinq ans. — César épouse Calpurnie, fille de Pison, et donne sa fille en mariage à Pompée.

58 — Clodius, tribun du peuple, fait exiler Cicéron. — César fait la guerre des Gaules, et repousse les Helvétiens et les Allemands. — La ville d'Ascalon en Palestine est rebâtie par Gabinius, gouverneur de Syrie.

57 — Clodius soumet les Belges et les Nerviens. — Cicéron revient de son exil.

56 — Ptolémée, roi de Chypre, se fait mourir. — Ptolémée, roi d'Egypte, se retire à Ephèse. — Caïus Cato, tribun du peuple, s'oppose au rétablissement de Ptolémée roi d'Egypte.

55 — Clodius passe dans la Grande-Bretagne, qu'il réduit sous le

pouvoir de Rome. — Caton est déposé de la préfecture par les consuls.

54 — César soumet la Grande-Bretagne et le pays de Trèves. — Cotta et Titurius, lieutenans de César, sont enfermés par l'armée des Gaulois et taillés en pièces; ensuite les Gaulois viennent au camp de Quintus Cicéron. César accourt à son secours, en tue une partie, et met le reste en fuite. — Gabinius se justifie du crime de lèze-majesté; accusé de concussion, il ne peut éviter la condamnation du sénat, quoique défendu par Cicéron.

53 — Crassus combat les Parthes et périt dans le combat. — César défait Vercingentorix, et s'empare des villes d'Alexie et de Gergovie.

52 — César se fortifie dans les Gaules.

51 — Les Gaulois se révoltent contre César. — Pompée est élu consul. — Milon est condamné à un exil, pour avoir tué Clodius; ce qui étoit arrivé avant que Pompée eut été élu consul. — Le sénat envoie Cicéron en Cicilie, en qualité de proconsul. — Mort de Ptolomée Aulétès, roi d'Egypte, qui donne son royaume à l'aîné de ses fils, Ptolémée Denis, et à l'aînée de ses filles, la fameuse Cléopâtre.

50 — Le sénat ordonne à César et à Pompée d'envoyer chacun une légion pour faire la guerre contre les Parthes. — César en envoie deux que Marcellus livre à Pompée.

49 — La guerre civile commence entre César et Pompée. — Le premier passe en Espagne, où il défait l'armée de son rival. A son retour, il s'empare de Marseille. Il entre à Rome où il exerce pendant onze jours la dictature.

48 — Bataille de Pharsale en Macédoine, où César est vainqueur de Pompée. — Ce dernier, réfugié en Egypte, y est lâchement assassiné par l'ordre de Ptolémée, qui en étoit roi. — Au mois d'octobre de cette année commence l'ère d'Antioche.

47 — César combat en Egypte. — Il assiège Alexandrie. — La belle bibliothèque de Ptolémée y est brûlée. — Cléopâtre obtient du vainqueur le royaume d'Egypte.

46 — Le dictateur passe en Afrique, où il combat Caton et Scipion, qui se donnent la mort, indignés de la perte de la liberté romaine.

45 — César réforme le calendrier. — On donne son nom au mois de juillet. — La première année julienne date du premier janvier de cette année.

— César défait en Espagne les enfans de Pompée; il rentre à Rome où il est élu dictateur pour la vie.

44 — Il est tué dans le sénat le 15 mars, par Brutus, Cassius et autres conjurés. — Marc-Antoine assemble le sénat qui abolit la dictature et poursuit les meurtriers qui sortent de Rome. Octave, neveu de César, y vient pour y recueillir la succession de son oncle.

43 — Octave devient consul. — Second triumvirat entre Marc-

Av. J. C.

Antoine, Lépidus et lui. — Les triumvirs proscrivent leurs ennemis, et Cicéron est égorgé.

— Fondation de Lyon par le consul Lucius Munatius Plancus.

42 — Octave et Antoine livrent bataille près de la ville de Philippes, à Brutus et Cassius; ces derniers se donnent la mort après leur défaite.

41 — Antoine repasse en Asie, et Octave revient en Italie. — Il arrive une grande famine à Rome. — Sextus Pompée, l'un des fils du grand Pompée, se rend maître de la mer. — Lucius Antonius s'empare de Rome, d'où il est chassé par Octave : il se retire à Perouse.

40 — Les Parthes s'emparent de la Syrie, et coupent les oreilles à Hircan grand prêtre des Juifs. — Hérode, venu à Rome, y obtient du sénat le royaume de Judée.

39 — Les Parthes sont défaits par Ventidius, qui reprend sur eux la Palestine et la Syrie.

38 — Commencement de l'ère d'Espagne.

— Octave répudie Scribonie, sa femme, et épouse Livie, qui étoit enceinte. — Menas quitte le parti de Pompée et passe du côté d'Octave, qui le fait chevalier romain.

37 — Sextus Pompée s'étant rendu maître de la mer, se laisse aller à la sotte vanité de se dire fils de Neptune, et commet beaucoup de violences sur les côtes d'Italie. — Prise de Jérusalem par Caïus Sosius et par Hérode. — Antigonus est pris et mis en croix.

36 — Troubles entre les triumvirs.

35 — Le fils de Pompée se rend à Antoine, qui le fait tuer.

— Hérode donne la charge de grand Prêtre à Aristobule, frère de Mariamne; mais voyant qu'il étoit agréable au peuple, il le fait noyer tandis qu'il se baignoit.

34 — Antoine ayant engagé Artavaste, roi d'Arménie, fils et successeur de Tigrane, à venir le voir, le fait arrêter contre la bonne foi, et le fait porter en triomphe à Alexandrie, où il est mis en prison et tué ensuite. — Antoine s'empare de l'Arménie et en partage les états aux enfans de Cléopâtre, reine d'Egypte.

33 — Agrippa donne de magnifiques jeux aux Romains. — Il fait ouvrir dans les Gaules plusieurs grandes routes. — On réduit le royaume de Bocchus en provinces.

32 — Octave fait déclarer par le sénat la guerre à Antoine et Cléopâtre qui se retirent à Ephèse.

30 — Célèbre bataille d'Actium en Epire, le 2 septembre; Octave y fut vainqueur d'Antoine; celui-ci fuit avec Cléopâtre en Egypte. C'est de cette époque que commencent les années Actiaques.

— Octave suit son ennemi en Egypte; il prend les villes de Peluse et d'Alexandrie. — Antoine et Cléopâtre se donnent la mort.

29 — Octave revient d'Orient en Italie, et triomphe trois fois à Rome.

28 — Hérode fait mourir sa femme Mariamne et sa belle-mère Alexandra.

HISTOIRE MODERNE,

DEPUIS L'ÈRE CHRÉTIENNE.

Premier Siècle.

Années
Dep. J. C.

1 — L'ère commune ou chrétienne commence au 1er janvier de l'an 754 de la fondation de Rome.

2 — Caïus César fait la paix avec les Parthes, et établit Ariobarzane roi d'Arménie.

3 — Tibère, après une absence de sept ans, revient de l'île de Rhodes à Rome. — Lucius César meurt à Marseille.

4 — Cinna, petit-fils de Pompée, conspire contre Auguste qui lui pardonne et le désigne pour consul. — Caïus César meurt en Lycie.

5 Auguste accorde des pensions aux soldats prétoriens qui ont seize ans de service. Il établit une caisse militaire en leur faveur. — Agrippa, petit-fils d'Auguste, reçoit la robe virile.

6 — Le sénat exile Archelaüs, roi de Judée, et réduit ses états en province romaine. — Joazar est dépouillé de la charge de grand-prêtre.

7 — Germanicus va combattre dans la Pannonie.

8 — Jésus-Christ, âgé de 12 ans, dispute dans le temple avec les docteurs.

9 — Auguste fait décréter des peines pécuniaires contre les célibataires, et favorise les mariages. — La Dalmatie est soumise. — Varus est défait par Arminius, général des Germains, il se donne la mort.

10 — Tibère dédie à Rome un temple à la Concorde.

11 — Tibère et Germanicus, proconsuls, ravagent la Germanie. — Auguste associe Tibère à l'empire.

12 — Tibère revient à Rome, et reçoit les honneurs du triomphe pour la conquête de la Pannonie et de la Dalmatie. — Loi pour réprimer le luxe. — Naissance de Caïus Caligula, fils de Germanicus. — Auguste envoie Silanus en Syrie.

13 — Ce prince accepte, pour la cinquième fois, le gouvernement de la république pour dix ans, et fait continuer à Tibère l'autorité de tribun. — Auguste impose le vingtième sur le peuple romain, qui en est offensé.

14 — Auguste meurt à Nôle en Campanie, le 19 août; âgé de 76 ans; il en avoit régné 44, depuis la bataille d'Actium. — Les légions romaines qui étoient en Pannonie et en Germanie, se révoltent. — Tibère commence son règne. — Annius Rufus est fait gouverneur de Judée.

15 — Germanicus fait la guerre dans la Germanie.

Dep. J. C.

16 — Les Germains et particulièrement les Chérusques, les Cattes et les Angrivariens sont soumis par Germanicus. — Tibère interdit l'usage des habits de soie et de la vaisselle d'or. — Il chasse de Rome tous les mathématiciens et les astrologues.

17 — La Cappadoce est réduite en province romaine après la mort du roi Archelaüs. — Un tremblement de terre renverse douze villes en Asie. — Le poète Ovide meurt en Pannonie, revenant d'exil. — Archelaüs, roi de Cappadoce, meurt à Rome; son royaume est réduit en province romaine.

18 — Germanicus visite les villes de la Grèce et passe ensuite dans l'orient. — Pison arrive en Syrie.

19 — Germanicus visite l'Égypte, et revient en Syrie, où il meurt. Pison est soupçonné de l'avoir empoisonné. — Caïphe est nommé grand-prêtre des Juifs par Valerius Gratus.

20 — Le corps de Germanicus est apporté à Rome. — Pison, accusé de l'avoir empoisonné, se fait mourir.

21 — Les Gaulois se révoltent et sont soumis. Florus et Sacrovir, leurs chefs, se donnent la mort.

22 — Livie, mère de Tibère, tombe malade. — Tibère revient à Rome.

23 — Séjan, favori de Tibère, espérant parvenir à l'empire, empoisonne Drusus, fils de l'empereur.

24 — Les Romains terminent la guerre en Afrique par la mort de Tacfarinus, chef des rebelles.

25 — L'historien Cremetius Cordus est déféré au sénat pour avoir appelé Cassius le dernier des Romains, et pour avoir donné des louanges à Brutus; il se fait mourir. — Ce fut vers ce temps que mourut saint Joseph, époux de la Vierge Marie.

26 — Le consul Sabinus, défait les Thraces. — Agrippine, femme de Germanicus, est persécutée par Tibère, qui va en Campanie, d'où il ne revint plus à Rome.

27 — L'amphithéâtre de Fidènes, nouvellement construit, s'écroule et écrase cinquante mille spectateurs. — Pilate est nommé gouverneur de la Judée. — Incendie à Rome.

28 — Jean Baptiste se retire dans le désert et y prêche la pénitence. — Les Frisons se révoltent et battent les Romains. — Agrippine, fille de Germanicus, qui fut depuis mère de Néron, épouse Cn. Domitius Nero.

30 — Première année de la prédication de Jésus-Christ. — Il est baptisé par Jean-Baptiste dans le désert. — Il appelle ses douze disciples à l'apostolat, et fait sa première pâque. — Jean-Baptiste est mis en prison. — Livie, mère de Tibère, meurt âgée de 86 ans.

31 — Séjan aspire à l'empire. — Le sénat le condamne à mort sur la dénonciation de Tibère. — Saint Jean-Baptiste est décollé. — Deuxième année de la prédication de Jésus-Christ.

32 — Troisième année de la prédication de Jésus-Christ.

33 — Un vendredi, que l'on croit être le 3 avril et le quinzième de la lune, Jésus est crucifié à l'âge de 32 ans et 3 mois. — Première persécution des Juifs. — Saint Etienne est mis à mort par les

Dep. J. C.

Juifs. — Tibère reçoit du sénat plusieurs titres flatteurs.— Gallien est envoyé en exil. — Tibère marie les deux filles de Germanicus, ses petites-filles. — Il fait mourir plusieurs personnes de qualité. — Drusus, fils de Germanicus, et Agrippine, sa mère, se font mourir d'inanition, ne pouvant supporter les traitemens barbares que Tibère leur faisoit essuyer.

34 — Seconde persécution des Juifs. — Saul, ou saint Paul, est converti près de Damas.

35 — Artaban est chassé du trône des Parthes.—Tibère donne ses états à Tiridate. — Philippe, fils d'Hérode, meurt après un règne de 38 ans.

36 — Caïphe est déposé par le gouverneur de Syrie. — Tiridate est dépouillé par Artaban.

37 — Tibère tombe malade. — Thrasyllus, astrologue, lui prédit qu'il vivra encore dix ans, mais il meurt peu de temps après. — Caïus, surnommé Caligula, lui succède âgé de 28 ans. — Caligula fait mourir Tibère, fils de Drusus et petit-fils de l'empereur Tibère.

38 — L'empereur Caligula exerce plusieurs cruautés. — Cette année commence l'ère de Germanicie en Comagène, marquée sur ses médailles.

40 — Pilate, exilé par Caligula, se donne la mort. — Le nom de chrétiens commence à être donné aux disciples de Jésus à Antioche.

41 — Saint Pierre établit son siége à Rome.

43 — L'empereur Claude passe dans la Grande-Bretagne, qu'il soumet. — Il fait construire un port magnifique à l'embouchure du Tibre.

47 — Une île jusqu'alors inconnue s'élève dans la mer Egée au mois de janvier, après un tremblement de terre. — Claude fait célébrer les jeux séculaires.

48 — Il fait accorder le droit de citoyen romain aux Lyonnais et aux habitans d'Autun. — Ayant su que Messaline, sa femme, avoit épousé C. Silius, il la fait mourir avec son adultère.

49 — Claude chasse de Rome tous les Juifs.—Il épouse Agrippine, fille de son frère Germanicus et mère de Néron.

50 — Saint Paul parle dans l'aréopage, et convertit saint Denys qui en étoit juge.

51 — Néron reçoit la robe virile. — Les Parthes s'emparent de l'Arménie. — Le sénat chasse les astrologues de l'Italie.

52 — On accorde à Pallas, affranchi de Claude, les honneurs dus aux préteurs et 150 mille sesterces.— Claude donne le spectacle d'un combat naval entre le lac Fucin et le fleuve de Liris.

53 — Néron, âgé de seize ans, épouse Octavie, fille de Claude.

54 — Mort de l'empereur Claude âgé de 64 ans.—Domitius Néron, cinquième empereur, lui succède à 17 ans. — Agrippine sa mère fait empoisonner Junius Silanus, proconsul d'Asie, et oblige Narcisse à se donner la mort. — Les Parthes s'emparent de l'Arménie et l'abandonnent. — Saint Paul envoie Timothée et Eraste

Dep. J. C.

en Macédoine.—Démétrius, orfévre, excite une révolte à Ephèse contre saint Paul.

55 — Corbulon combat les Parthes, et force Vologèse, leur roi, à demander la paix. — Britannicus est empoisonné par l'ordre de Néron, d'après les sollicitations d'Agrippine, sa mère.

56 — Néron se livre à toutes sortes de débauches.

57 — Saint Paul écrit sa deuxième épître à Timothée, après avoir paru devant Néron.

58 — Les Parthes font la guerre aux Romains, qui s'opposoient à la conquête de l'Arménie. — Corbulon rétablit la discipline militaire. — Néron, devenu amoureux de Poppée, donne le gouvernement de la Lithuanie à Othon, son mari.

59 — Il fait mourir sa mère Agrippine, et le sénat a la lâcheté d'applaudir à ce crime.

60 — Corbulon s'empare de la ville de Tigranocerte et soumet l'Arménie, dont il donne le gouvernement à Tigrane.

61 — Les Romains sont défaits dans la Grande-Bretagne; mais Paulinus Suetonius, gouverneur de cette île, remporte ensuite une victoire sur 80 mille Bretons. — Néron fait construire un magnifique bâtiment pour des jeux publics.

62 — Néron chasse sa femme Octavie pour épouser Poppée, qu'il fait mourir bientôt après. — Il s'empare des biens de l'affranchi Pallas, qui est tué par ses ordres. — Perse, poète satirique, meurt âgé de 82 ans.

63 — Néron donne le gouvernement de la Syrie à Cintius; et le commandement de l'armée à Corbulon, qui déclare la guerre aux Parthes. — Tiridate est défait et conduit dans le camp des Romains; il ôte sa couronne et la met au pied de la statue de Néron.

64 — Néron fait mettre le feu à Rome pour se procurer le spectacle d'un vaste incendie.— Première persécution contre les chrétiens accusés de cet attentat. — La ville de Lyon est consumée par un incendie.

65 — Néron découvre une conspiration de Calp. Pison, fameux débauché, et le fait mourir avec ses complices, vrais ou prétendus, entre lesquels on compte le poète Lucain et Sénèque le philosophe.

66 — Néron fait mourir Soranus et Thraséas Pætus; il exile Corbulon et le force à se donner la mort.

67 — Titus se rend maître de la Galilée.

68 — Galba se révolte en Espagne. — Néron se tue. — Vespasien assiége Jérusalem.

69 — Othon s'empare de l'empire. — Il fait mourir Galba, son prédécesseur. — Il est vaincu lui-même par Vitellius, qui lui succède et qui meurt percé de coups de couteau.

70 — Vespasien est empereur. — Tite, son fils, prend Jérusalem après un siége remarquable; le temple de cette ville est brûlé le 5 août, ce qui mit fin à la guerre des Juifs.

71 — Titus entre à Rome en triomphe avec Vespasien. Simon, chef des Juifs, et huit cents personnes distinguées de la na-

Dep. J. C.

tion, marchoient à la tête de ce triomphe. — On ferme le temple de Janus, et Vespasien commence à bâtir le temple de la paix. — Les habitans de la Judée sont vendus. — Césarée devient la métropole de ce pays. — Martyre de saint Barthélemi, apôtre.

73 — Vespasien chasse de Rome tous les philosophes, à l'exception de Musonius.

74 — L'Achaïe, la Lycie, la Cilicie, la Comagène, Samos, Rhodes et Byzance, deviennent provinces romaines.

75 — Vespasien consacre un superbe temple à la paix; il y place les dépouilles de celui de Jérusalem.

76 — Naissance d'Adrien, qui fut depuis empereur.

77 — Les Parthes se soulèvent contre Vespasien.

78 — Rome est dépeuplée par la peste.

79 — Junius Agricola, gouverneur de la Grande-Bretagne, en soumet les peuples révoltés. — Une éruption du Vésuve engloutit les villes de Pompeïa et d'Herculanum.

80 — Mort de l'empereur Vespasien. — Titus fait construire un amphithéâtre et des thermes. — Un incendie consume à Rome le le Panthéon et le temple de Sérapis.

81 — Mort de Titus. — Domitien lui succède.

83 — Ce prince chasse de Rome et de l'Italie les philosophes, fait enfouir vives trois vestales qui avoient violé leur virginité.

84 — Agricola achève de soumettre l'Ecosse.

86 — Les jeux capitolins sont institués par Domitien, et se célèbrent tous les cinq ans. — Naissance de l'empereur Antonin, surnommé le *pieux*.

87 — Domitien se fait appeler dieu et souverain.

88 — Domitien marche contre le roi Décébale.

89 — Domitien entre en triomphe à Rome, et fait mourir plusieurs citoyens. Il en chasse les mathématiciens ou astrologues, et le reste des philosophes. — Cocceïus Nerva (depuis empereur), revient d'exil. — Le fameux imposteur Apollonius de Tyane, qui se disoit philosophe, vient à Rome et y défend sa cause devant l'empereur.

90 — Le roi Agrippa le jeune ayant accordé l'autonomie à la ville de Capitolias, elle commença à marquer une ère sur ses médailles.

92 — Domitien veut faire arracher une partie des vignes, et enterrer vive la vestale Cornelia Maximilla.

93 — Seconde persécution contre les chrétiens, sous l'empereur Domitien. — Saint Jean l'évangéliste est exilé à Pathmos, où il écrit l'apocalypse. — On met à mort tous ceux qui paroissent appartenir à la famille de David.

94 — Mort du roi Agrippa le jeune, dernier des Hérodes.

95 — Domitien fait mourir Flavius Clemens, son collégue dans le consulat. — Plusieurs autres personnes sont martyrisées pour la religion chrétienne.

Dep. J. C.

96 — Domitien est tué, âgé de 45 ans, après en avoir régné 15 et 6 jours. — Le royaume de Chaldice en Syrie cessa alors d'avoir des rois, et fut annexé à la province romaine. C'est de là que vient l'ère de la ville de Chalcis, qui se trouve sur ses médailles. — Nerva, troisième empereur, succède à Domitien. — Saint Jean revient de son exil en Asie ; il écrit son évangile.

97 — Mort d'Appollonius de Tyane. — Conspiration de Calpurnius-Crassus contre Nerva, qui adopte Ulpius Trajan, gouverneur de la Germanie. — Les Chinois ayant fait des conquêtes en Tartarie, jusques vers la mer Caspienne, veulent attaquer les Romains.

98 — Nerva meurt âgé de 66 ans. — Trajan lui succède à l'âge de 46 ans : il fait défense aux chrétiens de s'assembler. — Cerdon gouverne l'église d'Alexandrie pendant treize ans. — Saint Ignace est fait évêque d'Antioche, et saint Simon de Jérusalem.

99 — L'empereur Trajan arrive à Rome.

100 — Saint Jean l'évangéliste meurt à Ephèse, âgé de 91 ans.

Deuxième siècle.

102 — Décebale, roi des Daces, se donne la mort après avoir été vaincu par Trajan.

103 — Cet empereur fait élever la colonne qui porte son nom ; il bâtit des bibliothèques ; il reçoit les ambassadeurs des nations des Indes. — Pline le jeune rend compte à Trajan de l'état des chrétiens. — Trajan lui dit de punir ceux qui persisteront dans leur sentiment.

106 — Il se rend maître de Séleucie, de Ctésiphonte et de Babylone ; l'Arménie est soumise ; les Ibériens, les Sarmates, les Arabes sont vaincus.

107 — Troisième persécution contre les chrétiens. — Martyre de saint Simon, évêque de Jérusalem, et de saint Ignace.

112 — Trajan marche contre les Arméniens et les Parthes, passé à Athènes, en Syrie, et de là en Orient.

114 — Trajan soumet l'Arménie, et oblige tous les rois voisins de reconnoître sa domination, etc.

115 — Un tremblement de terre renverse Antioche ; l'empereur, qui s'y trouvoit, descend par une fenêtre et a peine à se sauver.

116 — Incursion des Juifs de Cyrène en Egypte, où ils mettent tout à feu et à sang. — Ils pénètrent jusqu'en Chypre, renversent la ville de Salamine, et y massacrent deux cent cinquante mille personnes. — Les Juifs font mourir deux cent mille Grecs et Romains ; ils commettent toutes sortes de cruautés. — Trajan envoye Martius Turbon contre les Juifs. Ce général en fait périr un grand nombre. — Maximus est vaincu dans un combat et meurt. — Lucius recouvre Nisibe, brûle Edessé et prend Séleucie. — Trajan donne le royaume des Parthes à Parthamas-pate. — Il passe en Arabie, attaque la ville d'Atra, devant laquelle il est blessé et se retire.

Dep. J. C.

117 — Les Parthes reprennent leur liberté et chassent Parthamaspate, qui leur avoit été donné pour roi. — Trajan, épuisé par la fatigue, laisse Adrien en Syrie, passe en Mésopotamie avec son armée, tombe malade et meurt à Sélinunte dans la Cilicie. Cette ville a pris le nom de Trajanopolis. — Ælius Adrien lui succède. Dès qu'il fut empereur il fit la paix avec les Parthes, et leur rendit tout ce que Trajan avoit pris sur eux.

118 — Adrien revient à Rome, fait brûler les registres de ce qui étoit dû au fisc depuis seize ans.

119 — Adrien va en Mésie appaiser les troubles causés par les Sarmates, et fait la paix avec eux. — Euphrate, philosophe stoïcien, se donne la mort en buvant un verre de ciguë. — Adrien excite une nouvelle persécution contre les chrétiens.

120 — Nicomédie et plusieurs autres villes voisines sont englouties par un tremblement de terre. — L'empereur voyage dans la grande Bretagne, où il fait construire un mur de trente lieues pour séparer les Bretons des Pictes.

121 — Il revient dans les Gaules, et fait bâtir à Nîmes un superbe palais en l'honneur de Plotine, veuve de Trajan; de là il va en Espagne.

123 — Il passe ensuite dans l'Orient, en appaise les troubles excités par les Parthes, d'après une entrevue avec leur roi.

125 — Il revient en Grèce et se rend à Athènes, où il assiste aux mystères d'Eleusine.

126 — Adrien va en Sicile et revient à Rome.

129 — Il va en Afrique où il reste peu, et revient à Rome. — Il accorde des priviléges aux provinces.

130 — Adrien passe par Athènes en allant de nouveau en Orient, fait achever les ouvrages commencés, et dédie le temple de Jupiter Olympien, fait dresser des autels à son honneur, permet aux Grecs de lui bâtir un temple. — Il vient en Asie, gagne l'amitié du roi de Perse, parcourt les provinces, et fait punir sévèrement les gouverneurs qui avoient prévariqué dans leurs charges.

131 — Adrien publie l'édit perpétuel fait par le jurisconsulte Salvius Julianus. — Il fait rebâtir la ville de Jérusalem, lui donne le nom d'*Ælia Capitolina*, et y envoye une colonie. — Les Juifs excitent des séditions.

132 — Il fait élever à Pelusé un magnifique tombeau à Pompée. — Antinoüs, favori de l'empereur, est jeté dans le Nil; Adrien pleure sa mort, le fait mettre au rang des dieux, et fait bâtir en Egypte une ville, à laquelle il donne le nom d'Antinoé. Il fait aussi construire un temple à Rome à l'honneur de Vénus. — Il passe d'Egypte en Syrie, où les Juifs s'étoient révoltés, et retourne à Rome par Athènes, où il fait faire de grands bâtimens.

Dep. J. C.

134 — Adrien envoye Julius Severus pour soumettre les Juifs qui s'étoient révoltés de nouveau. — Marcion commence à répandre son hérésie.

136 — Les Romains font mourir 580,000 Juifs et tous leurs chefs.

137 — Adrien adopte Céjonius Commodus Verus, et donne le titre de César à Ælius Verus.

138 — Ælius Verus étant mort au mois de janvier, Adrien adopte à cause de ses maladies continuelles, Arrius Antonin, à condition que ce dernier adopteroit Annius Verus et Marc Aurèle. — L'empereur fait mourir Servianus, mari de sa sœur. — Il meurt ensuite. — Antonin, surnommé Pie ou le pieux, lui succède.

139 — Saint Justin fait sa première apologie pour les chrétiens.

141 — Mort de l'impératrice Faustine. — Antonin lui fait dresser des autels.

148 — On célèbre à Rome les jeux séculaires pour l'an 900 de la fondation de cette ville.

152 — Antonin écrit aux peuples d'Asie pour leur défendre de persécuter les chrétiens.

158 — Saint Polycarpe, évêque de Smyrne, fait le voyage de Rome, pour appaiser les contestations sur la pâque.

161 — L'empereur Antonin meurt, après un règne de 22 ans. — Marc-Aurele, surnommé Antonin, âgé de 40 ans, et L. Verus, règnent ensemble.

162 — Vologèse, roi des Parthes, fait la guerre contre les Romains.

163 — L'Empereur excite la quatrième persécution contre les Chrétiens; Sévère Sulpice la compte pour la cinquième.

164 — Sainte Félicité est martyrisée à Rome le 23 novembre, et sept fils qu'elle avoit, depuis le 10 juillet.

165 — Les Romains se rendent maîtres de Ctesiphon et de Séleucie; les Parthes font la paix, et cèdent aux Romains la Mésopotamie et l'Adiabène.

166 — Les deux empereurs triomphent à Rome, et reçoivent le titre de pères de la patrie.

167 — Saint Justin souffre le martyre.

168 — Le philosophe Peregrinus, apostat, se jette dans un feu qu'il avoit allumé lui-même aux jeux olympiques.

169 — Guerre des Marcomans en Germanie. — Les deux empereurs vont commander l'armée romaine. — L. Verus meurt. — Marc-Aurele, qui reste seul empereur, revient à Rome pour les obsèques de son collègue.

175 — Avidius Crassus, gouverneur de Syrie, sur une fausse nouvelle de la mort de l'empereur, s'empare du gouvernement; trois mois après on le fait mourir.

176 — L'empereur Marc-Aurele va en Orient avec sa femme Faustine (la jeune), et son fils Commode. — L'impératrice Faustine meurt au pied du mont Taurus. — L'empereur en revenant passe par Athènes. — Il fait reconnoître Commode pour son successeur.

179 — L'hérésiarque Montan, avec Priscille et Maximille, femmes

Dep. J.C.

de mauvaise vie, donnent naissance à l'hérésie des Montanis

180 — Mort de l'empereur Marc-Aurele. — Commode son fils, de 19 ans, lui succède

181 — Ce prince, après avoir pacifié tous les troubles de la Germanie, revient à Rome, où il entre en triomphe. — Théodotio natif de Pont, juif d'origine, a fait sous son règne une versi grecque de l'ancien Testament.

182 — Embrasement du temple de Sérapis à Alexandrie.

183 — Ulpius Marcellus finit la guerre qui ravageoit la Bretagne. Lucille, femme de Pompeïanus et sœur de l'empereur, ent dans une conspiration contre l'empereur Commode. — La conj ration est découverte : il fait mettre à mort tous les conjurés.

188 — Le capitole et les bibliothèques de Rome sont brûlées p le feu du ciel. — L'Italie est ravagée par la peste.

191 — Incendie à Rome, qui consume le palais, le temple de Ves et la plus grande partie de la ville.

192 — L'empereur donne de grands spectacles en décembre. — est empoisonné par Lætus et Electe, ses chambellans, et Marti sa concubine.

193 — Pertinax est déclaré empereur par les soldats prétoriens, q le font ensuite périr après un règne de deux mois. — Didius J lien parvient à l'empire, et est tué au bout de deux mois. — L. Se timius Sévère, qui commandoit en Pannonie, Pescennius Nig en Syrie, et Clodius Albinus en Bretagne, usurpent en mêm temps le gouvernement. — Sévère licencie tous les soldats q avoient eu part au meurtre de Pertinax, donne à Albinus la qua lité de César, et marche contre Niger.

194 — Sévère resté seul, fait la guerre à Niger, qui s'enfuit à An tioche, et est tué près de l'Euphrate.

195 — Guerre des juifs et des Samaritains, appaisée par les Romains

196 — La ville de Byzance se rend, après un siège de trois ans. — Sévère ôte la liberté aux habitans, et fait raser tous les bâtimen considérables. — Il revient en Italie, projette la perte d'Albinus et se déclare contre lui. — Numérien, grammairien de Rome passe dans les Gaules, assemble des troupes, défait Albinus, revient à Rome, et ne demande qu'une pension très-modique.

197 — Sevére va dans les Gaules, et livre bataille à Albinus, qui se tue à Lyon. — Il marche contre les Parthes.

198 — Sévère déclare son fils Antonin empereur, et fait celébrer des jeux magnifiques.

201 — Sévère fait de nouveau la guerre aux Parthes, et prend la ville de Ctésiphon leur capitale. — Persécution des chrétiens en Afrique.

202 — Antonin épouse Plautilla, fille de Plautien. — Cinquième persécution, en conséquence d'édits de l'empereur.

203 — Saint-Irénée est martyrisé à Lyon.

204 — Jeux célébrés à Rome. — Plautien, préfet du préfet du prétoire, et plusieurs de ses partisans, sont mis à mort pour avoir conspiré contre les empereurs.

207 — Tertullien fait ses traités contre Marcion; et Minutius Felix son dialogue pour les chrétiens, intitulé *Octavius*.

ep. J. C.

8 — L'empereur va dans la Grande-Bretagne avec ses deux fils.

10 — Il termine heureusement la guerre contre les barbares de l'Ecosse.

11 — L'empereur Antonin, surnommé Caracalla, veut tuer son père; celui-ci l'apprend et en meurt de douleur à Yorck. — Antonin Caracalla et Septimius Géta ses fils, lui succèdent.

12 — Caracalla tue son frère Géta, entre les bras de sa mère. — Le savant jurisconsulte Papinien est condamné à mort.

15 — Caracalla va d'Antioche à Alexandrie, où il fait massacrer une partie des habitans.

16 — Il surprend Artaban roi des Parthes, et vient en Mésopotamie.

17 — Il est massacré par Martial Centurion, entre Edesse et Carres. — Opilius Macrin lui succède à 53 ans.

18 — Macrin et son fils Diadumenianus sont tués par les soldats, après avoir gouverné un an. — Antonin Héliogabale est proclamé empereur par les soldats.

19 — Julius Africanus demande à l'empereur le rétablissement de la ville d'Emmaüs dans la Palestine.

21 — L'empereur adopte Alexandre Sévère, et le nomme César.

22 — Héliogabale est tué dans un tumulte militaire. — Alexandre Sévère lui succède. — Il permet aux chrétiens l'exercice de leur religion, et fait mettre J. C. au rang des dieux.

25 — Alexandre fait d'excellentes lois. — Il permet aux mathématiciens d'enseigner à Rome.

26 — Thermes Alexandrins bâtis à Rome. — Artaban, roi des Parthes, le dernier des Arsacides, est tué par Artaxercès.

228 — Ulpien, jurisconsulte, préfet du Prétoire, est tué par les soldats, malgré l'empereur Alexandre — Naissance de St. Paul.

231 — Origène compose ses Hexaples et ses Octaples.

232 — Les Perses pillent la Mésopotamie. — Alexandre ma[illegible] contre eux.

234 — Il défait Artaxercès, revient à Rome et exile le pape Pontien en Sardaigne.

235 — Alexandre bat les Germains, passe dans les Gaules, où il est tué avec sa mère par quelques soldats. — Maximin, Goth d'une basse naissance, d'une taille et d'une force extraordinaires, lui succède. — Sixième persécution contre les chrétiens.

237 — Gordien, père et fils, sont élus empereurs à Carthage; les Romains embrassent leur parti. — Les deux Gordiens sont mis à mort par Capelianus, général de l'empereur Maximin. — Le sénat élit Cælius Balbin et Pupien Maxime.

238 — Ils s'avancent contre Maximin, qui est tué au siège d'Aquilée. — Balbin et Pupien sont tués par les soldats prétoriens. — Gordien, fils du jeune Gordien, d'environ treize ans, est proclamé empereur.

240 — Sabinianus se révolte en Afrique. — Le gouverneur de Mauritanie remet la tranquillité dans cette province.

241 — Sapor, roi de Perse, s'empare de la Mésopotamie, et menace Antioche. — L'empereur Gordien épouse la fille de Misithée,

préfet du prétoire. — Aurélien, tribun militaire, défait un parti de Français qui ravagoit les Gaules.

242 — Gordien vient à Antioche, prend Carres, Nisibe et d'autres villes.

243 — Misithée, beau-père de l'empereur, est mis à mort par Philippe, fils d'un chef de voleurs arabes, qui lui succède.

244 — Gordien est mis à mort par Philippe, qui se fait reconnoître empereur.

245 — Philippe fait la paix avec Sapor. — Saint-Denis est premier évêque de Paris.

248 — Jeux séculaires à Rome.—Le théâtre de Pompée est réduit en cendres. — Saint-Cyprien est élu évêque de Carthage.

249 — Philippe l'ancien et Philippe le jeune, son fils, sont tués. — Décius leur succède.

250 — Il excite la septieme persécution contre les chrétiens. — Paul, premier hermite en Thébaïde.

251 — Naissance de Saint-Antoine en Egypte. — L'empereur et ses enfans périssent en poursuivant les Goths. — Trebonianus Gallus, général des armées romaines, est élu empereur; il associe Volusien son fils à l'empire.

252 — Ils continuent la persécution contre les chrétiens. — La peste ravage Alexandrie.

253 — Gallus et Volusien vont en Mésie contre Emilien déclaré empereur, et sont mis à mort par leurs soldats. — Valérien est proclamé empereur dans la Pannonie, et associe à l'empire Gallien son fils. — Emilien est tué par ses soldats.

254 — Gallien s'oppose aux Francs qui ravageoient la Gaule.

257 — Valérien excite la huitième persécution contre les chrétiens. — Les Perses prennent Antioche.

258 — Valérien rétablit Antioche. — Cyriades se fait empereur.

259 — Il est tué. — Valérien est défait par Sapor.

260 — Les Scythes font des courses dans l'empire romain. — Les Gaulois élèvent Posthume à l'empire.— Un corps de Francs pille Tarragone et s'embarque pour l'Afrique. — Valérien est pris en trahison par Sapor; il mourut en captivité l'an 269. — Gallien est seul empereur. — Embrasement du temple de Diane à Éphèse.

261 — La peste ravage l'empire.

262 — Regillien, qui s'étoit fait couronner empereur dans la Pannonie, et Saturnin en Egypte, sont tués.

263 — Gallien défait le tyran Posthume et échoue au siége d'Autun. —Odenat, roi de Palmyre, s'empare du gouvernement de l'empire d'Orient, et de la Mésopotamie.

265 — Il est associé à l'empire romain, ravage la Perse, et envoie à Gallien plusieurs Persans.

267 — Posthume est assassiné. Victorin, qu'il s'étoit associé, gouverne seul; il périt. — Odenat, roi de Palmyre, meurt assassiné.—Sa femme Zénobie lui succéde.—Cléodame et Athénéus, généraux de Gallien, mettent en fuite les Scythes. — Les Goths ravagent Cyzique, l'Asie et l'Achaïe. Vaincus par Athénéus, ils entrent dans l'Épire, l'Acarnanie et la Béotie.

Dep. J. C.

268 — Tetricus prend le titre d'empereur à Bordeaux, et règne six ans dans les Gaules.— Gallien, empereur, et son frère Valérien, sont mis à mort près de Milan. — Claude II lui succède, défait le tyran Auréolus, persécute les Chrétiens, et attaque les Goths; il les défait dans un combat sanglant. — Révolte des paysans gaulois.

270 — Claude II meurt de la peste. Son frère Quintelle est élu à Rome; il se donne la mort. — Aurélien est élu empereur par l'armée d'Illyrie.— Le premier monastère est fondé.

271 — Les Allemands et les Marcomans ravagent l'empire romain. — St. Antoine, âgé de 21 ans, devient le chef d'un grand nombre de solitaires. — Sapor, roi des Perses, est assassiné.

272 — Neuvième persécution. — Aurélien fait la guerre à Zénobie.

273 — Il remporte la victoire, et fait mourir le philosophe Longin. — Il marche contre les Palmyréniens qui s'étoient révoltés.

274 — Il mène Tetricus en triomphe avec Zénobie, et bâtit un temple au soleil. — Les monnoyeurs se révoltent; Aurélien les punit sévèrement. —Il abandonne la Dace au-delà du Danube. — Probe bat les Français dans les Gaules.

275 — Aurélien est assassiné en janvier.— Tacite est élu empereur par le sénat le 7 des calendes d'octobre.

276 — Il est tué, après avoir régné six mois. — Son frère Florien se donne pour son successeur en Cilicie, et ne jouit du titre d'empereur que pendant trois mois.—M. Aurélius Probus, originaire de Pannonie, est élu empereur; il punit le meurtre d'Aurélien.

277 — Il passe ensuite dans les Gaules, et en chasse les Barbares. —Un corps de Francs vient piller les côtes de la Grèce.

279 — L'empereur marche en Illyrie, et soumet les Gètes.

280 — Proclus, Franc d'origine, est proclamé empereur à Lyon, et vaincu par Probus. — Saturnin, Gaulois, est proclamé empereur en Egypte — Probus fait la guerre aux Perses, subjugue en Égypte les Blemmides, soumet les villes de Copte et de Ptolémaïde ainsi que les Thraces.

281 — Probus permet aux Gaulois de rétablir les vignobles que Domitien avoit fait arracher.

282 — Il est tué à Sirmich par les soldats. — M. Aurélius Carus, natif de Narbonne, lui succède, donne le titre de César à ses fils Carin et Numérien, et envoie Carin dans les Gaules.

283 — L'empereur Carus s'empare de la Mésopotamie, et périt d'un coup de foudre à Ctésiphon.

284 — Carin et Numérien, ses fils, sont reconnus empereurs; ils font célébrer des jeux à Rome. — Numérien meurt par les embûches d'Arius Aper, son beau-père. —Dioclétien de Dalmatie, affranchi d'Anulin, sénateur, est élu empereur par l'armée de Chalcédoine, et tue de sa propre main Aper.— Ère de Dioclétien, appelée aussi l'ère des martyrs. — Ambassadeurs romains en Chine.

285 — Carin est assassiné, et Maximien - Hercule déclaré César. — Les Bagaudes ou paysans de la Gaule, sont soumis par Maximien.

Dep. J. C.

286 — Carausius, homme de basse extraction, chargé de mettre en sûreté les mers de Bretagne et des Gaules, est accusé de péculat et condamné à mort.—Il s'empare de l'île britannique.—Narsès, roi de Perse, déclare la guerre à l'empire en Orient.—Des peuples barbares ravagent l'Afrique; les Gaulois sont aussi en mouvement.—Dioclétien déclare Auguste, Maximien-Hercule, qui remporte plusieurs victoires. — Massacre de la légion Thébéenne, commandée par St. Maurice.

288 — Les Francs viennent demander la paix à Maximien Hercule.

289 — Dioclétien va en Illyrie sur le Danube, puis en Orient.

291 — Achilleus se fait empereur en Égypte. — Les Francs cultivent les champs incultes des Nerviens et des Trévirois.

292 — Constance et Maximien-Galère sont déclarés Césars.—Maximien-Hercule va en Égypte, Constance-Chlore dans les îles Britanniques, et Maximien Galère en Orient. — Dioclétien se fait adorer comme Dieu.

293 — Carausius est mis à mort par Allectus qu'il s'étoit associé et qui gouverne pendant trois ans. — Les Francs sont chassés de la Batavie par Constance-Chlore, qui en fait mourir plusieurs milliers, et en transporte un grand nombre dans les Gaules.

294 — Constance-Chlore répare la ville d'Autun ruinée par les Bagaudes; et rétablit ses écoles.

295 — Les Carpiens se livrent aux Romains, qui leur donnent des terres en Pannonie.

296 — Dioclétien prend sur Achilleus la ville d'Alexandrie, après un siége de huit mois; il fait raser les villes de Busiris et de Copte.

301 — Constance César défait, près de Langres, 60000 allemands. Maximien-Galère défait les Barbares en Afrique.

302 — Galère César bat Narsès, roi des Parthes, qui lui cède cinq provinces sur le Tygre.

303 — Dixième persécution qui fut très-cruelle.

305 — L'empereur Dioclétien et Maximien-Hercule renoncent à l'empire.—Constance-Chlore et Maximien-Galère sont reconnus empereurs.—Sévère et Maximien sont déclarés Césars.—Les Francs sont vaincus dans les Gaules par Constantin; deux de leurs rois, Ascaric et Ragaise sont mis à mort.

306 — Constance-Chlore meurt à York dans la Grande-Bretagne. — Constantin, son fils, âgé de 32 ans, est élu empereur par les soldats le 25 juillet, et Mayence, fils de Maximien-Hercule, par les troupes prétoriennes à Rome. — Schisme des Donatistes. — Autre schisme en Egypte, établi par Mélèce.

307 — Galère envoye Sévère César contre Maxence; les troupes abandonnent Sevère, qui s'enfuit à Ravenne et est mis à mort. — Maximien-Hercule veut reprendre la pourpre, et conspire contre son fils Maxence, qui le fait chasser de Rome.

308 — Licinius est déclaré empereur.

309 — La persécution se rallume en Orient.

310 — Maximien Hercule tend des piéges à Constantin son gendre. Fausta, femme de cet empereur les découvre, et oblige son père

Dep. J.-C.

de se retirer à Marseille, où il est mis à mort.—Sapor II, roi des Perses, persécute les Chrétiens pendant 40 ans, et règne 70 ans. Son frère aîné, Hormisdas, est exclu du trône.

311 — Pierre, évêque d'Alexandrie excommunie Arius; il est martyrisé. Achillas lui succède et rétablit Arius. — Galère meurt d'une maladie infâme. Maxence le fait mettre au rang des Dieux.

312 — Alexandre succède à Achillas. — Maximin recommence la persécution. — La peste ravage l'Orient. — Conversion de Constantin. La persécution diminue. Il vient à Rome, et défait Maxence, qui périt dans le Tibre.

313 — Constantin pacifie Rome, et part pour la Germanie. — Intrigues des Donatistes. — Dioclétien meurt à Salone en Dalmatie. — Maximin lui survit quelques mois.

314 — Les Donatistes sont condamnés par Constantin. — Conciles d'Ancyre et de Néocésarée.

315 — Valens, qui avoit été fait César par Licinius, meurt.

316 — Arius enseignant ses erreurs au peuple, est découvert. — Naissance de saint Martin à Sabarie, ville de Pannonie.

318 — Alexandre excommunie Arius. — Eusèbe, évêque de Nicomédie, prend le parti de cet hérétique.

319 — Licinius chasse les Chrétiens de son palais, et se déclare contre eux. — Constantin envoye Osius, évêque de Cordoue, pacifier les troubles qu'Arius avoit excités.—Crispus César, fils de Constantin, remporte une victoire sur les Francs.

320 — Constantin lève les peines que ses prédécesseurs avoient portées contre les célibataires.

321 — Il lève aussi la peine d'exil contre les Donatistes, et protége les savans.

323 — Guerre entre Constantin et Licinius. — Constantin casse les lois de Licinius, et remporte sur lui deux victoires éclatantes à Andrinople et à Bysance.—Licinius est admis à la table de Constantin, puis exilé à Thessalonique.

324 — Les erreurs d'Arius se répandent.

325 — Premier concile général tenu à Nicée en Bithynie le 19 juin. — Arius exclu d'Alexandrie. — Constantin fait mourir Licinius qui vouloit exciter de nouveaux troubles à Thessalonique. — Il abolit les spectacles des gladiateurs.

326 — Crispus César est mis à mort à Pola, ville d'Istrie. — Constantin se déclare contre les hérétiques.—Mort d'Alexandre, évêque d'Alexandrie. Saint Athanase lui succède. — Sapor, roi de Perse, persécute les Chrétiens. — Arius tâche en vain de rentrer à Alexandrie. — Constantin fait mourir Fausta, son épouse, à cause de la fausse accusation qu'elle avoit intentée contre Crispus.

327 — Hélène, mère de Constantin, meurt à Rome, âgée de quatre-vingts ans.

328 — Saint Athanase interdit Ischiras, qui faisoit les fonctions d'évêque dans la Maréotide: il rend visite à saint Antoine et à saint Pacôme. — Constantin établit à Bysance le siége de l'empire.

Dep. J. C.

329 — Les Méléciens et les Eusébiens chargent saint Athanase de fausses accusations.

330 — Dédicace de Constantinople.

331 — Les Méléciens accusent saint Athanase d'avoir tué Arsène, et d'avoir brisé un calice. — Constantin donne un édit pour faire renverser les temples des Payens.

332 — Constantin accorde du secours aux Sarmates contre les Goths; Constantin César en fait mourir près de 100,000. — Saint Martin, âgé de dix-sept ans, s'enrôle dans la milice par ordre de l'empereur.

333 — Saint Athanase, pour se disculper, envoye Macaire, prêtre, à Constantin. Cet empereur fait une réponse très-honorable à saint Athanase.

334 — Constantin fait assembler les évêques à Tyr, pour examiner la cause de saint Athanase. — Les esclaves des Sarmates se révoltent; ils sont mis en fuite et se réfugient dans les états de Constantin, qui les accueille.

335 — Constantin fait la fête de la trentième année de son règne. Dalmatius, son neveu, est créé César : il épouse Constantia, fille de cet empereur. — Concile de Tyr. Justification de saint Athanase.

336 — Concile de Constantinople. Constantin exile saint Athanase et tous les évêques qui soutenoient son parti. Il se laisse surprendre par une profession de foi captieuse d'Arius; cet hérétique meurt d'une mort funeste. — Constantin fait bâtir à Constantinople une église en l'honneur des Apôtres, pour lui servir de sépulture. — Il y fait apporter diverses reliques de saint Luc, de saint André et de saint Timothée.

337 — Constantin meurt près de Nicomédie le 22 mai. — Constantin le jeune, Constance et Constant ses fils, se partagent l'empire; tous les favoris de Constantin meurent dans une sédition.

338 — Saint Athanase est rappelé à Alexandrie par Constance. Ce dernier entreprend une expédition contre les Perses. — Sapor, leur roi, assiége Nisibe pendant deux mois, et est obligé de se retirer.

339 — Nouvelles accusations contre saint Athanase.

340 — Le pape Jules convoque un concile à Rome pour juger de saint Athanase. — Eusèbe de Nicomédie est évêque de Constantinople. — Constantin le jeune fait la guerre à son frère Constant; il est tué auprès d'Aquilée.

341 — Constant combat les Francs. — Grand tremblement de terre en Orient. — Les Ariens déposent saint Athanase, et lui substituent Grégoire, évêque de Cappadoce.

342 — Concile à Rome. Saint Athanase est absous. Il retourne à Alexandrie. — Constant appaise les troubles des Gaules; Constance rétablit à Alexandrie Grégoire de Cappadoce. Saint Athanase se retire à Rome. — Eusèbe meurt évêque de Constantinople. — Troubles pour lui succéder. — Photin, évêque d'Ancyre, se fait chef d'une nouvelle hérésie.

343 — Persécution en Perse contre les Chrétiens.

Dep. J. C.

345. — Les Ariens assemblent un nouveau concile à Antioche. — Constance continue la guerre contre les Perses, sans succès. — Titianus est préfet du Prétoire dans les Gaules. Gallus et Julien, fils de Jules Constance, frère du grand Constantin, se font ecclésiastiques.

346 — Saint Athanase rappelé par Constant, vient à Milan. — Constant et Constance convoquent le concile de Sardique. — Autre concile à Cologne, dans lequel Euphrate est condamné.

347 — Concile de Sardique : Saint Athanase est absous et les Ariens condamnés. — Les Ariens s'assemblent à Philippes en Thrace.

348 — Etienne, évêque d'Antioche, est déposé; Léonce, de mœurs corrompues, est élu en sa place. — Paul, évêque de Constantinople et saint Athanase, sont rétablis par Constance.

349 — L'empereur Constant envoie en Afrique Paul et Macaire, pour ramener à l'église les Donatistes; quelques évêques s'y opposent: plusieurs révoltés sont tués et honorés comme de véritables martyrs par les Donatistes.

350 — Constance reste seul empereur, Constant ayant été tué par les ordres du tyran Magnence, capitaine de ses gardes, qui s'étoit fait déclarer empereur à Autun. — Concile à Jérusalem pour saint Athanase : les habitans d'Alexandrie le reçoivent avec de grandes démonstrations d'amitié. — Ursace et Valens écrivent à saint Athanase, et vont à Rome s'excuser auprès du pape Jules. — Constance fait la guerre au tyran Magnence, et donne le titre de César et le nom de Constantius à Gallus son cousin, qu'il charge du gouvernement d'Orient; il lui fait épouser Constantia sa sœur. — Magnence donne le gouvernement des Gaules à Decentius César son frère. — Paul évêque de Constantinople, est chassé par Philippe gouverneur de la ville, en vertu d'un ordre de Constance. Macédonius élu en sa place, persécute les catholiques. — Paul est étranglé à Cucuse.

351 — Bataille de Murse sur la Drave en Pannonie, où Magnence est défait par Constance.

352 — Constantius Gallus exerce plusieurs cruautés en Orient, fait mourir des Juifs et brûler plusieurs de leurs villes.

353 — Magnence est battu en Dauphiné; il se donne la mort à Lyon. — Décentius son frère s'étrangle dans la ville de Sens. — Constance passe l'hiver à Arles, où il fait représenter les jeux du Cirque. — Gallus fait mourir à Antioche un grand nombre de personnes, à la sollicitation de Constantia sa femme.

354 — Constance se dispose à faire la guerre à Gundomade et à Vadomare, rois des Germains, puis fait alliance avec eux. — Constantia meurt en Bithynie; Gallus est mis à mort dans l'Illyrie par ordre de l'empereur. — L'impératrice Eusébie sauve la vie à Julien, frère de Gallus. — Naissance de saint Augustin.

355 — Silvain, Franc d'origine, est envoyé dans les Gaules, et déclaré Auguste; puis mis à mort dans Cologne. — Concile de Milan. Plusieurs évêques tiennent pour saint Athanase, et sont exilés par Constance. — Les Francs détruisent Cologne, et environ quarante villes situées sur le Rhin. — Julien, frère de

Dep. J. C.

Gallus, est déclaré César et préfet des Gaules, par Constance son cousin. — Donat, chef des Donatistes, est chassé de Carthage. — Constance entre en triomphe dans Rome. — Rappel du pape Libère. — Saint Athanase est persécuté de nouveau.

356 — L'empereur veut en vain obliger Osius, évêque de Cordoue, à condamner saint Athanase. — Eusébie, femme de Constance, donne du poison à Hélène, femme de Julien, pour la faire avorter. — Julien fait la paix avec les Francs, et passe l'hiver à Sens. — Saint Antoine, instituteur des moines, meurt dans le désert d'Egypte le 17 janvier, âgé de cent cinq ans.

357 — Julien est assiégé dans la ville de Sens pendant l'hiver; il bat les Allemands près de Strasbourg, fait prisonnier leur roi Chnodomare, et vient passer l'hiver à Paris. — Le pape Libère, intimidé par les Ariens, condamne saint Athanase. — On apporte à Rome des reliques de saint André et de saint Luc.

358 — Le roi de Perse, Sapor II, envoie des ambassadeurs à l'empereur. — Tremblement de terre considérable en Macédoine, en Asie et dans le Pont. Plus de cent cinquante villes furent englouties, entre autres celle de Nicomédie. — Julien bat les Francs-Saliens, ainsi que les Chamaves; il rend à celui-ci un fils qu'il croyoit perdu.

359 — Julien force les Germains à demander la paix. — Les Perses marchent contre les Romains, et assiégent Amide. — Constance taille en pièces les Limigantes. — Naissance de Gratien, fils de Valentinien. — Conciles de Séleucie et de Rimini.

360 — Les soldats déclarent Julien empereur. — Sapor, roi des Perses, entre dans la Mésopotamie, prend les villes de Singare et de Besabde, et tente inutilement la prise de Virta. Constance passe l'hiver à Constantinople. Julien défait les Français, surnommés Attuariens, et envoye à Constance des députés, qui sont mal reçus. — Les Perses sont obligés de se tenir sur la défensive. — S. Martin bâtit auprès de Poitiers le premier monastère des Gaules. — Macédonius est chassé de Constantinople, et publie ouvertement ses erreurs; Eudoxe, évêque d'Antioche, lui succède.

361 — Julien fait représenter des jeux à Vienne; Hélène, sa femme, meurt en cette ville. — Constance ayant perdu sa femme Eusebie, épouse Faustine, dont il a une fille appelée Constantia, qui épousa Gratien. — Julien entreprend de faire la guerre à Constance. — Constance termine la guerre des Perses, marche contre Julien, et meurt près la ville de Tarse le 3 novembre. — Julien entre dans Constantinople, donne la charge de préfet du prétoire à Salluste, abjure la religion chrétienne, et permet la liberté des sectes.

362 — Les villes et les nations députent à Julien. — Il part pour la guerre de Perse, et passe l'hiver à Antioche. — George, évêque d'Alexandrie, est mis à mort par les habitans de cette ville; Julien les reprend avec douceur. — Persécution contre les chrétiens. — Le temple d'Apollon à Daphné, bâti par Antiochus Epiphane, est consumé par le feu. — Julien accuse les chrétiens

Dep. J. C.

de cet incendie. — La ville de Nicomédie et une partie de celle de Nicée sont renversées par un tremblement de terre. — Hermogène, évêque de Césarée en Cappadoce, meurt; on élit en sa place Eusèbe, cathécumène. Tous les moines, dont Saint Basile étoit le chef, se séparent de sa communion. — Mort de George, évêque d'Alexandrie.— Saint Athanase revient et assemble un concile.— Trois évêques à la fois dans Alexandrie. — Julien chasse Saint Athanase de son église. Il fait des lois contre les chrétiens. — Les Donatistes sont rappelés. — Julien attache à sa personne plusieurs philosophes.

363 — Il permet aux Juifs de rebâtir le temple de Jérusalem. — Julien marche contre les Perses; il assiége Ctésiphon en vain, et meurt d'un coup de flèche le 26 juin. — Jovien est élu empereur par les soldats; il suit la religion chrétienne, fait la paix avec Sapor, roi de Perse, et rentre sur les terres de l'empire. —Jovien se déclare en faveur des catholiques, fait fermer les temples des idoles, et protège Saint Athanase.—Malaric, Franc ou Français, est créé intendant des armées des Gaules.

364 —Jovien fait des lois en faveur des chrétiens; il meurt à Dadastane, sur les confins de la Bythinie le 19 février. — Le 26, Valentinien est élu empereur par l'armée; il associe à l'empire Valens son frère, et lui abandonne le gouvernement de l'Orient. — Lois des empereurs contre les magiciens. — Les Macédoniens et les semi-Ariens tiennent un concile à Lampsaque.

366 — Naissance de Valentinien, fils de l'empereur Valentinien. Valens défait et tue Procope, qui s'étoit soulevé contre lui. — Il est baptisé par Eudoxe, évêque de Constantinople. — Valentinien défait les Allemands. — Valens assemble à Nicomédie les évêques Ariens, fait fermer les églises des Novatiens; Marcien, prêtre de cette secte, obtient la révocation de cet ordre. — Saint Basile et saint Grégoire de Nazianze viennent s'opposer à l'Arianisme.

367 — L'empereur Valentinien tombe malade; il déclare Auguste son fils Gratien.

368 — Valens recommence la guerre contre les Goths. — Valentinien défait les Allemands, qui lui demandent la paix. — Le roi de Perse fait la guerre contre les Romains, et est battu par Valens. — Les Francs et les Saxons ravagent les Gaules.

369 — Valens met en fuite Athanaric, roi des Goths, et lui accorde la paix.

370 — Valentinien défait les Saxons et les Allemands.—Mort d'Eudoxe, évêque de Constantinople.—Valens fait embarquer quatre-vingts ecclésiastiques sur un vaisseau, auquel on met le feu en pleine mer. — Famine extrême. — Saint Athanase persécuté. — Valens tente inutilement de corrompre saint Basile; son fils Valentinien Galate meurt à Césarée. — Saint Grégoire de Nazianze est exilé.

371 — Sévère défait les Allemands. —Théodose termine la guerre de Mauritanie. — Saint Basile, évêque de Césarée, implore le secours des évêques d'Orient. — Saint Grégoire de Nazianze est

Dep. J. C.

élu évêque de Sasime. — Valentinien fait bâtir à la Victoire un autel dans le Capitole.

372 — Il fait avec succès la guerre aux Quades. — Théodose, gouverneur de Mésie, soumet les Sarmates. — Mavie, reine des Sarasins, embrasse le christianisme ; elle accorde la paix aux Romains.

373 — Mort de saint Athanase, patriarche d'Alexandrie. — Quatre-vingt mille Bourguignons paroissent sur les bords du Rhin.

374 — Valentinien fait alliance avec Macrien, roi des Allemands.

375 — Saint Martin est sacré évêque de Tours. — Valens persécute les catholiques; Thémistius l'appaise. — Les Bourguignons s'établissent sur les bords du Rhin. — Valentinien meurt d'apoplexie le 15 des calendes de décembre. — Gratien lui succède avec Valentinien le jeune, son frère.

376 — Valens ordonne aux sujets de l'empire romain de recevoir les Goths chassés de leurs pays par les Huns. — On leur assigne la Thrace pour demeure ; ils font la guerre aux Romains. — On apporte à Constantinople le corps de l'empereur Valentinien. — Gratien, par un édit, défend les assemblées des hérétiques, et confisque leurs biens.

377 — Les Goths se révoltent ; les Romains envoyent une armée contre eux. — Valens part pour Antioche, et cesse de persécuter les orthodoxes. — Quarante mille Allemands pénètrent dans la Gaule, et sont repoussés près de Colmar par un Franc nommé Mellobaude.

378 — L'empereur Valens combat les Goths ; il est défait et tué. — Les Goths viennent jusqu'aux portes de Constantinople. — Gratien soumet les Allemands.

379 — Gratien déclare empereur Théodose, lui accorde l'empire d'Orient. — Théodose chasse les Goths de la Thrace. — Les Lombards défont les Vandales dans la Germanie.

380 — Théodose tombe malade à Thessalonique ; il est baptisé. — Gratien fait la paix avec les Goths. — Justine, mère de Valentinien, protége les Ariens. — Théodose fait son entrée dans Constantinople, et ôte aux Ariens leurs églises.

381 — Athanaric, roi de Goths, chassé par ses sujets, vient trouver Théodose à Constantinople ; il y meurt. — Second concile œcuménique, de Constantinople. On y condamne les erreurs de Macédonius. — Théodose donne aux évêques catholiques les églises des Ariens. — Gratien confie ses troupes à Baudon et Arbogaste, tous deux Francs et amis des Romains.

382 — Théodose fait inhumer Valentinien. — Les Goths viennent sur les terres de l'empire.

383 — Maxime devient tyran de Bretagne, et associe Victor, son fils, au gouvernement. — Règne de Conan, premier roi de la petite Bretagne, en Gaule. — Arcadius est déclaré Auguste à Constantinople. — Maxime attaque Gratien, qui est abandonné de ses troupes, et assassiné le 25 août. — Le pape Damase envoye Arsène à Constantinople, pour être précepteur d'Arcadius, fils de Théodose.

384 — Les Perses renouvellent la paix avec Théodose.

Dep. J. C.

385 — Ælia Flacilla, épouse de Théodose, meurt cette année. — Saint Jérôme va à Jérusalem.

386 — Conversion de saint Augustin. — Les Greutingiens sont vaincus et emmenés captifs. — Théodose et Arcadius entrent en triomphe dans Constantinople le 25 octobre. — Théodose épouse Galla Placidia, fille de l'ancien Valentinien. — Valentinien persécute St. Ambroise.

387 — Arcadius célèbre les Quinquennalles. — L'impératrice Justine, veut exiler St. Ambroise. — Maxime fait une irruption en Italie. — Théodose marche contre Maxime.

388 — Maxime est vaincu et tué proche d'Aquilée le 1er août. — Son fils Victor est tué dans les Gaules. — Théodose rend à Valentinien le jeune tout ce qu'il avoit pris sur Maxime. — St. Augustin est baptisé à Milan par St. Ambroise. — Génobaude, Marcomir et Sunnon, rois des Francs, ravagent les Gaules. — Quintinus les attaque et est battu complètement.

389 — Théodose fait son entrée dans Rome, il détruit le culte des faux dieux. — Les Lombards créent pour leur premier roi Agilmond, fils d'Aion.

390 — Théodose fait massacrer les habitans de Thessalonique, qui avoient tué Botericus, préfet d'Illyrie; St. Ambroise lui fait faire pénitence. — Théodose et son fils Honorius arrivent à Constantinople. — Eugène se fait déclarer empereur en Occident.

391 — Saint Augustin est fait prêtre par Valere, évêque d'Hyppône.

392 — Le jeune Valentinien, mortellement blessé par Arbogaste, meurt à Vienne en Dauphiné. — Arbogaste lève des troupes dans les Gaules, et y joint un grand nombre de Francs. — Eugène favorise les payens.

393 — Honorius est déclaré Auguste.

394 — Théodose marche contre Arbogaste et contre Eugène; l'empereur est vaincu le 5 7bre; le lendemain il remporte une victoire complète. Eugène est pris et mis à mort; Arbogaste se tue. — Plusieurs villes sont englouties par un tremblement de terre.

395 — Théodose meurt le 17 janvier. — Arcadius et Honorius, ses fils, lui succèdent; le premier en Orient, et le second en Occident. — Arcadius épouse Eudoxie, française, et fait t .er Rufin. — Stilicon fait la paix avec les Sicambres et les Francs.

396 — Saint Augustin est fait évêque d'Hyppône. — Frigitille, reine des Marcomans, se fait chrétienne.

397 — Eutrope fait déclarer Stilicon ennemi de la république. — Arcadius s'empare de l'Afrique. — St. Ambroise meurt. — Mort de St. Martin, évêque de Tours. — Nectaire, patriarche de Constantinople, meurt; St. Chrysostôme lui succède. — Une partie des Francs est vaincue par les romains; leur roi Marcomir est pris, exilé en Toscane; Sunnon, son frère, est tué.

398 — Gildon, fils d'un roi Maure, fait la guerre aux romains; Mascezel, son frère remporte sur lui une grande victoire : Gildon s'étrangle, Stilicon fait jeter Mascezel dans une rivière. — Saint Jean Chrysostôme est évêque de Constantinople le 26 février. — L'empereur épouse Marie, fille de Stilicon.

Dep. J. C.

399 — Gaïnas engage Tribigilde, Goth de nation, à ravager l'Asie; Eutrope envoye Gaïnas dans cette contrée. — Tribigilde est défait par un nommé Valentin. — Pulchérie vient au monde le 19 janvier. — Honorius fait démolir les temples des faux dieux.

400 — Gaïnas déclaré ennemi de la république, retourne en Thrace où il est tué. — Eudoxie est déclarée Auguste : naissance d'Arcadia. — Alaric, roi des goths, entre en Italie, et pénètre jusqu'à trois lieues de Ravenne ; Honorius lui cède l'Espagne et une partie des Gaules. — Stilicon est défait. — Le pape Anastase condamne les erreurs d'Origène.

401 — Naissance de Théodose, fils d'Arcadius le 9 avril.

402 — Le jeune Théodose est déclaré Auguste. — Les Tartares Géougen défont les Huns et se rendent maîtres de la grande Tartarie.

403 — Alaric, roi des Goths, marche vers Rome avec une armée nombreuse, et est défait par Stilicon à Pollentia.

404 — Saint Chrysostôme est exilé. — Mort de l'impératrice Eudoxie. — Dispute de saint Augustin contre les Manichéens.

405 — Honorius veut faire rentrer les Donatistes dans l'Eglise.

406 — Le jeune Théodose célèbre les Quinquennales. — Radagaise entre en Italie avec deux cent mille Scythes; il est défait et tué par Uldès et Sarus, rois des Huns et des Goths. — Les Vandales vaincus par les Français, se joignent aux Alains et aux Suèves, et ravagent les Gaules.

407 — Ils passent en Espagne. — Saint Chrysostôme meurt le 14 9bre.

408 — Arcadius meurt le 1er mai ; il charge de la tutelle de son fils Théodose, Jesdegirde I, roi de Perse. — Stilicon est convaincu de trahison et mis à mort à Ravenne. — Constantin, homme de basse extraction, s'empare d'une partie de l'empire et en établit le siége à Arles. — Alaric, roi des Goths, veut faire la paix avec Honorius, qui la refuse. — Alaric, soutenu par les Huns et les Goths, assiège Rome. — Eucher, fils de Stilicon, est mis à mort.

409 — Constantin envoie des députés à Honorius, qui l'honore de la pourpre. — L'Espagne est envahie par les Vandales, les Huns et les Suèves. — Alaric réduit Rome aux dernières extrémités le 24 août, il se rend maître de la ville, qu'il livre au pillage. — Sa mort. — Ataulphe, son parent, lui succède, et épouse Placidie, sœur d'Honorius.

411 — Théodose célèbre les Décennales, et Honorius les Vicennales. Gérontius, général d'Honorius, fait élire pour empereur un nommé Maxime : ils sont défaits par Constance. — Conférence publique des catholiques à Carthage. — Pulchérie, sœur de Théodose, se charge seule de gouverner l'empire.

412 — Héraclien s'empare de l'Afrique. — Les Goths pénètrent dans les Gaules. — Célestius, disciple de Pélage, est condamné à Carthage. — La grande Arménie est partagée entre les Perses et les Romains.

413 — Les Bourguignons s'affermissent dans la Gaule. — Héraclien vient en Italie avec une flotte considérable, est défait par Marin, et tué par quelques officiers d'Honorius. — Pélage enseigne publiquement ses erreurs.

Dep. J. C.

414 — Pulchérie, sœur de Théodose, obtient le titre d'Auguste. — Le consul Constance défait les Goths proche d'Arles, et les force de se retirer en Espagne.—Attale devient tyran des Gaules.

415 — Il est abandonné et mené à l'empereur.— Ataulphe est tué à Barcelone; Wallia, son beau-frère, lui succède. — Mort de Respendial; Atace lui succède. — Juifs chassés d'Alexandrie. —Jesdegirde, roi de Perse, persécute les chrétiens.

416 — Placidie, fille de l'ancien Théodose, est mariée à Constance. —Constance prend Frédibal, roi des Vandales, et l'envoie à Honorius. — Théodose vient d'Héraclée à Constantinople. — Les évêques d'Afrique condamnent Pélage.

417 — Grand tremblement de terre.—Le pape déclare Pélage innocent.—Les Vandales Silinges sont défaits par Wallia; les Alains par les Goths; leur roi Atace est tué; ils se réunissent aux Vandales.

418 — L'Aquitaine est abandonnée aux Visigoths.— Règne de Pharamond, roi des Francs.—Le pape Zozime envoie des députés en Afrique.

419 — Plusieurs villes de la Palestine englouties par un tremblement de terre.—Schisme touchant l'élection d'un pape; l'empereur se déclare pour Boniface.—Les Goths rentrent dans le midi de la Gaule; Wallia meurt; Théodoric lui succède.

420 — Constance est associé par Théodose à l'empire. — Les Romains font la guerre aux Perses, et défont leur roi Vararane. — La Chine est partagée en deux empires.

421 — Le général Constance est déclaré empereur le 24 février.— Il meurt le 20 septembre. — Théodose épouse Eudoxie. — Les Romains combattent les Perses.

422 — La Thrace ravagée par les Huns.—Paix entre les Romains et les Perses. Castinus est envoyé contre les Vandales, et vaincu.

423 — Honorius chasse de Rome Placidie sa sœur; elle passe en Orient.—Lamissus est second roi des Lombards.—Mort d'Honorius à Rome.—Un notaire nommé Jean s'empare de l'empire. — Valentinien est déclaré César par Théodose, dont il épouse la fille Eudoxie.

424 — Cent mille Perses sont noyés dans l'Euphrate.

425 — Jean est tué proche de Ravenne par Valentinien, qui se fait reconnoître empereur d'Occident.

426 — Ecoles publiques rétablies par Théodose à Constantinople.

427 — Les Romains recouvrent la Pannonie.

428 — Nestorius, d'Antioche, est élu évêque de Constantinople.— Une partie des Gaules est envahie par Aëtius. — Pharamond meurt; Clodion lui succède. — Les Suèves sont vaincus en Espagne par Genséric, roi des Vandales.

429 — Le comte Boniface se révolte contre Valentinien, appelle les Vandales en Afrique; ils refusent d'en sortir.— Agricola répand en Irlande les erreurs de Pélage.— Hérésie de Nestorius.

430 — Théodose célèbre les jeux de trente ans. — Mort de saint Augustin. — Les Vandales assiégent la ville d'Hippône. — Les Bourguignons se font chrétiens et battent les Huns.

Dep. J. C.

431 — Concile d'Ephèse contre Nestorius. Il est déposé et le pélagianisme proscrit.
432 — Boniface est général de la cavalerie; il meurt.
433 — Une partie de Constantinople est incendiée le 15 août. — Attila et Bleda, chefs des Huns, font un traité avec les Romains. — Les Huns envoient des ambassadeurs en Chine. — Le pape Sixte, accusé de crimes énormes par l'ex-consul Bassus, est absous.
434 — Attila ravage l'empire d'Occident.
435 — Les Romains font la paix avec Genseric.—Paix entre Guadicaire, roi des Bourguignons, et Aëtius. — Les Huns remportent une victoire complète sur les Bourguignons.
436 — Théodoric, roi des Visigoths, fait la guerre aux Romains, et assiége Narbonne; il lève le siége. — Nestorius est exilé à Oasis, puis à Pentapole.
437 — Valentinien épouse Eudoxie, fille de Théodose. — Plusieurs évêques catholiques sont mis à mort par Genseric.—Aëtius défait huit mille Goths. — Herméneric, roi des Suèves, transmet la couronne à son fils Réchila.
438 — Valentinien et Eudoxie viennent à Ravenne.— Eudoxie rétablit les murs de Jérusalem.—Code publié par l'empereur Théodose le jeune.
439 — Genseric se rend maître de Carthage.—Théodoric défait et prend Littorius, général romain. — Mort de Nestorius.
440 — Gensérie se rend à Carthage pour s'opposer au comte Sébastien.
441 — Théodose fait la guerre aux Vandales.—Le territoire de l'empire est ravagé par les Perses, les Sarrasins, les Zanniens, les Isauriens et les Huns; Anatolius et Aspar marchent contre eux: ils font la paix.—Mort d'Herméneric, roi des Suèves; son fils Réchila s'empare de la Bétique, de Séville et de Carthagène.
442 — Valentinien fait la paix avec Genséric.—La Thrace et l'Illyrie sont dévastées par Attila et Bleda; ils se retirent moyennant 6000 livres d'or par an.
443 — On brûle à Rome les livres des Manichéens.
444 — Attila fait mourir Bleda son frère. — Théodose célèbre les Quinquennales.
445 — Vitus fait la guerre aux habitans de la Bétique et de Carthagène. Il est forcé de se retirer. — Clodion s'empare de Tournai, de Cambrai et de plusieurs autres villes.
446 — Constantinople est ravagée par le feu, la peste, la famine et un tremblement de terre. — Les îles Britanniques ravagées par les Pictes et les Ecossais.
447—Attila ravage l'Europe; les murs de Constantinople sont rebâtis.
448 — Eutychès est convaincu d'hérésie. — Ibas est condamné et absous deux fois.—Mort de Clodion. — Règne de Mérovée, chef de la race des Mérovingiens.—Mort de Rechila, roi des Suèves, Rechiaire son fils lui succède.
449 — La Grande-Bretagne est envahie par les Saxons et les Anglais.
450 — Mort de Théodose le 28 juillet.— Marcien est empereur d'Orient. — Attila ravage l'Allemagne. — Horrible famine en Italie.

Dep. J. C.

451 — Attila ravage la France. Il est vaincu à Mauriac par Aëtius, Théodoric et Mérovée. — Mort de Théodoric, roi des Visigoths; son fils Thorismond lui succède. — Quatrième concile œcuménique à Chalcédoine, dans lequel on condamne Eutychès et Dioscore.

452 — Révolte des habitans d'Alexandrie. — La ville de Milan est pillée par Attila; il fait la paix avec les Romains. — Etablissement de Venise. — Thorismond, roi des Visigoths, assassiné par ses frères. — Théodoric, l'un d'eux, lui succède. — Mort d'Attila dans un festin. Fin de l'empire des Huns.

454 — Maxime conspire contre Valentinien, qui avoit déshonoré sa femme; ce dernier tue Aëtius. — La Sicile est envahie par les Vandales.

455 — Deux gardes d'Aëtius tuent Valentinien III le 17 mars. — Maxime s'empare de l'empire d'Occident, et épouse Eudoxie; elle attire Genséric en Italie; Maxime est tué; Rome saccagée. — Avitus est empereur d'Occident.

456 — Mort de Mérovée; Childeric son fils lui succède. — Les Bourguignons s'emparent des pays voisins de la Saône et du Rhône. — Théodoric II, roi des Goths, prend Rechiaire, roi des Suèves en Portugal, et le fait mourir. — Les Vandales sont défaits par Ricimer.

457 — Mort de Marcien. — Léon, Thrace d'origine, est élu empereur. — Il fait déclarer Majorien empereur d'Occident. Avitus abdique l'empire et meurt. — Childeric, roi des Francs, est détrôné et s'enfuit dans la Thuringe. — Egidius, général romain, lui succède.

458 — Grand tremblement de terre à Antioche. — Un grand nombre de Bretons viennent s'établir en France. — Navigation des Chinois vers l'Amérique.

459 — Madras, roi des Suèves en Espagne, tue son frère Frontan.

460 — Mort d'Eudoxie, veuve de Théodose le jeune.

461 — Ricimer fait tuer Majorien. — Sévère lui succède. — Le 11 septembre, incendie à Constantinople.

462 — Cycle paschal établi par Victorin d'Aquitaine.

464 — Ricimer défait et fait mourir Beorgor, roi des Alains. — Le comte Marcellin chasse les Vandales de la Sicile.

465 — Incendie à Constantinople. — Ricimer fait empoisonner Sévère. Interrègne dans l'Occident. — Genséric passe à Alexandrie. — Childeric, roi de France, est rappelé; il épouse Basine.

466 — Théodoric II, roi des Visigoths, est assassiné; Evaric son frère lui succède. — Naissance de Clovis.

467 — Anthemius est élu empereur d'Occident; il donne sa fille à Ricimer, et fait célébrer les Lupercales. — Rome est affligée de la peste. — Léon fait la paix avec Genséric.

468 — Léon envoie Basiliscus contre Genséric; il est d'abord vainqueur, puis se laisse vaincre; convaincu de trahison, il est exilé.

469 — L'empereur fait mourir Aspar, et Ardabure son fils. — Les Francs battent les Saxons, et prennent aux Romains la ville d'Angers. — Ricimer fait la guerre à Anthemius.

Dep. J. C.

472 — Il le fait assassiner et meurt. — Olybrius, empereur d'Occident, règne sept mois.—Irruption considérable du mont Vésuve.

473 — Glycerius est empereur d'Occident le 5 mars. — Euric, roi des Visigoths, fait de grandes conquêtes dans la Gaule; il est repoussé par Ecdicius, fils de l'empereur Avitus. —Une partie des Ostrogoths se rend à Glycerius.

474 — Mort de Léon l'ancien, empereur d'Orient. — Léon le jeune est proclamé son successeur ; Zénon son père est régent, puis associé à l'empire. — La Mésopotamie est envahie par les Sarasins, et la Thrace par les Huns.—Mort du jeune empereur. —Zénon son père lui succède; il est déposé. — Julius Nepos oblige Glycerius d'abdiquer l'empire, et se fait proclamer à sa place.

475 — Zénon s'enfuit en Isaurie; Basiliscus lui succède. — Nepos, chassé de Ravenne par Oreste, général de ses troupes, s'enfuit à Salone en Dalmatie. — Oreste fait déclarer empereur son fils Romulus Augustus Momyllus. — Les Visigoths s'emparent de l'Auvergne et de plusieurs autres provinces de la Gaule.

476 — Zénon remonte sur le trône, envoie Basiliscus son fils et sa femme Zénonide en Cappadoce, où ils meurent de faim. — Incendie à Constantinople. — Odoacre, roi des Hérules, se rend maître de Rome et de Ravenne. — Fin de l'empire romain d'Occident.—Odoacre refuse le titre d'empereur; il abolit les consuls de Rome, et établit le siége de son royaume à Ravenne.

477 — Mort de Genséric le 24 janvier ; Huneric son fils lui succède. — Odoacre fait mourir le comte Brachylas, qui ne vouloit pas le reconnoître. — Une partie de l'Espagne est soumise par Euric, roi des Visigoths. — Tremblement de terre à Constantinople. — Zénon rappelle les évêques catholiques.

479 — Tremblement de terre à Constantinople.

480 — Eurie, roi des Visigoths, s'empare de toute la Provence. — Règne de Clovis en France.—Naissance de saint Benoît.

481 — Théodoric, fils de Triarius, roi des Goths, vient avec une armée aux portes de Constantinople; il meurt d'une blessure en Illyrie.

482 — La Macédoine et la Thessalie sont ravagées par Théodoric, surnommé Valamer.—Edit de Zénon pour réunir les Catholiques et les Euthychiens.

483 — Il chasse Jean Talaïa du siége d'Alexandrie.—Pierre Mongus, qui avoit usurpé le siége d'Alexandrie, se déclare pour le concile de Chalcédoine; peu de temps après il change de sentiment; tous ses partisans l'abandonnent à cause de son inconstance. On leur donne le nom d'Acéphales, c'est-à-dire sans chef, parce qu'ayant abandonné leur évêque, ils n'avoient pas voulu se réunir à l'Eglise.—Les Catholiques sont persécutés par Huneric, roi des Vandales.

484 — Leontius se révolte et prend la qualité d'empereur. — Le pape Félix III excommunie Acace.— Mort d'Euric, roi des Visigoths d'Espagne; Alaric lui succède.— Mort d'Huneric, roi des Vandales; Gunthabond, fils de Genthon, lui succède.

Dep. J. C.

485 — Xenaïus, évêque d'Hiérapolis, combat le premier le culte des images.

486 — Clovis défait Siagrius Patrice, général romain, et le fait mourir.

488 — Leontius et le tyran Illus sont pris et décapités. — Odoacre est vaincu par Théodoric, roi des Ostrogoths.

489 — Odoacre est vaincu de nouveau.

490 — Une partie des Thuringiens subjuguée par Clovis.

491 — Mort de l'empereur Zénon. — Anastase est élu à sa place ; il épouse Ariadne, veuve de Zénon ; se fait aimer du peuple. — Théodoric défait encore Odoacre.

492 — Longin, frère de Zénon, se révolte contre Anastase.

493 — Clovis épouse Clotilde, fille de Chilperic. — Odoacre fait la paix avec Théodoric, qui le fait mourir.

494 — Anastase persécute les Orthodoxes. Les villes de Laodicée, d'Hiéraples, de Tripoli, sont englouties par un tremblement de terre.

495 — Euphemius, évêque de Constantinople, est exilé. Macédonius lui succède.

496 — Clovis défait les Allemands à Tolbiac, se fait chrétien, ainsi que sa sœur Alboflede et un grand nombre de ses soldats. — Thrasamond, roi des Vandales en Afrique persécute les catholiques. — La Pologne et la Bohème sont envahies par les Sclavons.

497 — Fin de la guerre d'Isaurie. — Athénodore est décapité. — Alliance des Francs et des Armoriques.

498 — Sédition à Constantinople.

499 — Anastase engage à se retirer les Bulgares qui ravageoient la Thrace.

500 — La Phénicie et la Syrie sont dévastées par les Sarrasins. — Clovis fait la guerre aux Bourguignons. — Théodoric vient à Rome et fait rebâtir les murs de la ville.

501 — Anastase pacifie l'Orient, fait massacrer 3000 personnes dans des jeux publics. — Lois sages de Gondebaud.

502 — Les Bulgares ravagent de nouveau la Thrace. — Cabade, roi de Perse, s'empare par trahison de la ville d'Amide en Mésopotamie.

503 — Anastase combat les Perses : il est vaincu. — Commencement du royaume d'Ecosse, par Fergus.

504 — Les Bulgares se retirent. — Ils sont défaits par Théodoric. — Les Vandales renouvellent la persécution.

505 — Anastase fait la paix avec Cabade. — Le consul Sabinien est battu par les Gètes.

506 — Anastase fait briser les statues de Constantinople. — Alaric, roi des Visigoths, fait rédiger le code théodosien.

507 — Clovis fait la guerre à Alaric qu'il défait et tue de sa propre main. — Son fils Alaric lui succède.

508 — Clovis s'empare des trésors d'Alaric. — Honneurs qu'il reçoit d'Anastase. — Ibbas, général de Théodoric, défait les Français. — Siége de la ville d'Arles.

509 — Clovis fait tuer Cloderic roi de Cologne, Chararic roi

Dep. J. C.

d'Amiens, Ragnacaire roi de Cambray, et Rignomer roi du Mans. — Réclamations contre le concile de Chalcédoine. — Incendie à Constantinople.

511 — Mort de Clovis le 27 novembre. Partage de son royaume. — Macédonius est exilé. — Sédition à Constantinople.

512 — Mort de Sainte-Geneviève à Paris le 3 janvier. — Sédition et massacre à Antioche. — Les terres de l'empire sont occupées par les Hérules.

513 — Cabade, roi de Perse, et Alamundarus, roi des Sarrasins, se font chrétiens.

514 — Vitalien, chef des Goths, déclare la guerre à l'empereur; fait Hypatus, son neveu, prisonnier, et se retire moyennant une somme d'argent.

515 — Il ravage de nouveau la Thrace. — Mort d'Ariadne, femme de l'empereur. — La Cappadoce et la Licaonie ravagées par les Huns. — Mort de Macédonius. — Les Danois sont défaits par Théodebert, fils de Thierri, roi de Metz.

516 — Anastase persécute les évêques orthodoxes.

517 — Les Gètes ravagent la Macédoine, la Thessalie et l'Epire. — Les orthodoxes de l'empire d'Orient sont toujours persécutés.

518 — Anastase, haï du peuple, veut abdiquer l'empire. Il continue de persécuter les orthodoxes. — Il meurt le 8 juillet. — Justin, préfet du prétoire, est élu empereur. — Il fait couper la langue à l'hérétique Sévère, évêque d'Antioche; rétablit les catholiques.

519 — Libéralités d'Eutharic envers les Romains. — Condamnation de Nestorius, d'Eutychès, etc. — Hermenfrede, roi de Thuringe, fait mourir Bertier son frère.

520 — L'empereur fait assassiner Vitalien. — Les Anglo-Saxons défaits par les Bretons à Bathe.

521 — Spectacles publics donnés par Justinien, neveu de Justin.

522 — Tzathius, roi des Laziens en Colchide se font chrétiens. — Cabade, abandonné de Tzathius, se réunit au roi des Huns pour faire la guerre à l'empereur. — Conclusion de la paix.

523 — Thrasamond, roi des Vandales, est défait par les Maures. Il meurt. — Hilderic son cousin lui succède. — Sigismond, roi de Bourgogne, et son frère Godemar sont défaits par les fils de Clovis. — Clodomir fait jeter Sigismond dans un puits. — Justin fait mourir un grand nombre de vagabonds; il exile les Manichéens. — Ces hérétiques sont poursuivis par Cabade. — Mort d'Euphémie, épouse de Justin. Il fait couronner Théodora.

524 — Justin fait rebâtir, sous le nom de Justinopolis, la ville d'Anazarbe en Cilicie, renversée par un tremblement de terre; il fait rétablir aussi Edesse, submergée par les eaux. — Les Ariens sont persécutés par l'empereur; Théodoric prend leur parti. — Clodomir, roi d'Orléans, fait la guerre aux Bourguignons: il est tué. Ses frères Childebert et Clotaire massacrent deux de ses enfans; le troisième se fait ecclésiastique. On lui donne le nom de St. Cloud.

525 — Théodoric, roi d'Italie, oblige le pape Jean Ier de demander à Justin la tranquillité des Ariens; il est bien accueilli; mais on n'accède pas à sa demande.

Dep. J. C.

526 — Un incendie ravage la ville d'Antioche ; elle est dévastée par un tremblement de terre, ainsi que plusieurs villes de Grèce. — Ephrem, préfet d'Orient, aide les habitans d'Antioche à rebâtir leur ville; ils le choisissent pour évêque. — Théodoric fait périr Symmaque son beau-père ; Athalaric son petit-fils lui succède.

527 — Justin associe à l'empire Justinien son neveu. Sa mort. — Les Lombards s'établissent dans la Pannonie.

528 — Justinien envoye Bélisaire contre les Perses. — Gette, roi des Hérules, vient à Constantinople et se fait baptiser ainsi que la plupart de ses soldats. — Boazer, reine des Huns, donne à Justinien plus de cent mille hommes pour garder le Bosphore. — Gorda, roi des Huns, embrasse le christianisme. — Horrible tremblement de terre à Antioche. — Saint-Benoît bâtit un monastère près le mont Cassin. — Antioche rebâtie par Justinien.

529 — Alamundar, roi des Sarrasins, vient en Syrie. Il est obligé de se retirer. — Les Perses refusent la paix à Justinien. Les Juifs persécutent les chrétiens. Ils sont punis par l'empereur. — Code de Justinien déterminé.

530 — Les Perses sont plusieurs fois vaincus par Bélisaire. — Les Thuringiens sont subjugués par Thierri, qui fait précipiter leur roi Hermensfroi du haut des murailles de Tolbiac. — Hilderic, roi des Vandales, est détrôné par Gilimer ; il implore le secours de Justinien, qui déclare la guerre à l'usurpateur.

531 — Cabade fait encore la guerre aux Romains. Bélisaire est vaincu. Cabade fait condamner le commandant de ses troupes qui avoit peu ménagé le sang de ses soldats. — Mort du pape Boniface. Jean lui succède. — Amalaric, roi des Visigoths, est tué dans une bataille par Childebert. Theudis lui succède. — Nouvelles contestations des Origénistes et des Nestoriens en Palestine.

532 — Conjuration contre l'empereur à Constantinople ; grand massacre des habitans, et dévastation de la ville par les rebelles. — Cabade assiége Martyropolis ; il meurt, et nomme Cosroès son successeur. — La Palestine est troublée par les Origénistes.

533 — L'empereur paye mille livres d'or aux Perses pour obtenir la paix. — Bélisaire passe en Afrique, défait Ammatas roi des Vandales. Il prend Carthage, tue Zanzon, frère de Gilimer, et met ce dernier en fuite. — Justinien fait publier le Digeste. — L'Italie dévastée par la famine.

534 — Gilimer est pris et conduit à Constantinople. — Fin de la domination des Vandales en Afrique. — Justinien rend à l'église de Jérusalem les vases sacrés enlevés par Titus, et transportés en Afrique par Genséric. — Mort d'Athalaric, roi des Ostrogoths ; Théodat lui succède ; il fait empoisonner la mère d'Athalaric. — Mort de Théodoric ou Thierri, roi des Français ; son fils Théodebert lui succède. — Défaite de Godemar, roi des Bourguignons ; les rois de France partagent son royaume.

Dep. J. C.

535 — Justinien fait la guerre à Théodat, roi des Ostrogoths — Bélisaire passe en Sicile, se rend maître de Catane, de Palerme et de Syracuse.

536 — Démarche inutile du pape Agapet auprès de Justinien en faveur de Théodat. — Révolte des troupes d'Afrique; elles assiégent Carthage; Bélisaire les force de se retirer. — Les étoffes de soie s'introduisent en Grèce — Bélisaire se rend maître de Naples. — Théodat mis à mort par les Goths; Vitigés, son général lui succède.

537 — La monnoie de France se répand dans l'empire Romain. — Bélisaire marche à Rome, les habitans lui ouvrent leurs portes.

538 — Vitigès vient assiéger Rome.—L'Illyrie ravagée par les Huns. —L'Italie désolée par la peste, la guerre et la famine. —Vitigès lève le siège de Rome. — Les Goths rasent Milan et en massacrent les habitans. — Théodebert, roi des Français, secourt les Goths.—Il bat les Romains.—Son armée est désolée par la peste.

540 — La donation de la Gaule aux Francs est confirmée par l'empereur. — Vitigès est assiégé dans Ravenne par Bélisaire, qui le fait prisonnier et l'envoye à Constantinople. — Bélisaire est nommée Patrice. — Heldibade, ou Théodebalde est élu roi par les Goths d'Italie; il étoit neveu de Theudis, roi des Visigoths en Espagne. — Cosroès, roi de Perse, pénètre en Syrie. — Il renverse la ville d'Antioche et impose à Justinien un tribut annuel. — Les Romains sont vaincus en Afrique par les Maures.

541 —Basile, dernier consul.—Théodebalde, roi des Goths, est tué. —Eraric lui succède et est mis à mort par Totila, neveu de Théodebalde, qui prend aux Romains plusieurs places.

542 — Cosroès est forcé par Bélisaire de repasser l'Euphrate. — Justinien fait rebâtir Antioche. — Childebert, roi de France, et son frère Clotaire, ravagent l'Espagne.

543 — Totila s'empare de la Campanie, et prend Naples. — Cosroès, roi de Perse, est de nouveau battu par Bélisaire. — Tremblement de terre presque général.

544 — Les Ariens sont chassés de Rome.—Bélisaire marche contre Totila.—Les Romains sont vaincus par les Perses.

545 — Totila fait passer au fil de l'épée les habitans de Tivoli.

546 — Totila assiége Rome.

547 — Les habitans souffrent par la famine. Les Goths envoyés par l'empereur sont défaits. La ville est livrée à Totila; plus de 80,000 hommes y périssent. — Bélisaire reprend Rome. Totila l'assiége; il est repoussé.

548 — Mort de Théodebert, roi des Français. Théodebald, son fils lui succéde. — Les Goths ravagent l'Italie, et défont les Romains. — Les Sclavons s'emparent de l'Illyrie. — Retour de Bélisaire à Constantinople.

549 — Totila s'empare une seconde fois de de Rome qu'il fortifie.

550 — L'Illyrie est ravagée de nouveau par les Sclavons.

551 — Affreux tremblement de terre en Palestine, en Syrie et dans la Mésopotamie. — Germain envoyé contre les Goths meurt; les

Dep. J. C.

Goths s'emparent de toute l'Italie. — Théodebalde, roi de Metz refuse d'abandonner les Ostrogoths. — Cariaric, roi des Suèves en Espagne, embrasse la religion chrétienne.

552 — Narsès défait les Goths, qui sont chassés de la Sicile. — La Thrace est ravagée par les Huns et les Sclavons. — Les Tartares perdent la grande Tartarie d'Asie. — Commencement de la Turquie par les Huns. — Narsès aborde en Toscane, et tue Totila. Téias lui succède.

553 — Il est vaincu et mis à mort. Fin de la domination des Goths en Italie. — Tremblement de terre à Constantinople. — Cinquième concile général à Constantinople. — Origène est condamné.

554 — Athanagilde, roi des Visigoths, transporte le siége royal à Tolède. — Cosroès défait les Romains en Colchide.

555 — Les Français et les Allemands ravagent l'Italie; les premiers sont tués par Narsès. — Les Romains défaits par les Perses. — Mort de Théobalde, roi des Français; son royaume est partagé entre Childebert et Clotaire.

556 — Pélage s'excuse auprès de Childebert, roi de France d'avoir condamné les trois chapitres. — Guerres civiles en France. — Chramne, fils naturel de Clotaire, se révolte contre son père. — Les Perses sont défaits par Justin. — Révolte des Juifs à Césarée. — Elle est calmée par Adamantius.

557 — Tremblement de terre à Constantinople et à Rome.

558 — Hiver rigoureux. — Les Huns viennent ravager la Thrace et la Grèce. Bélisaire leur donne de l'argent pour qu'ils se retirent. — Constantinople désolée par la peste. — Mort de Childebert. — Clotaire, son frère, reste seul roi des Français.

560 — Maladie de l'empereur Justinien. — Constantinople est pillée par les soldats prétoriens. — Chramne se réconcilie avec Clotaire, et se réunit ensuite à Conobre, comte de Bretagne. — Clotaire tue Conobre, prend Chramne et le fait brûler avec sa femme et ses enfans.

561 — Justinien fait mourir Ablavius, Marcellus et Sergius qui avoient conspiré contre lui. — Bélisaire est accusé de complicité et dépouillé de tous ses biens. — Mort de Clotaire, roi de France. — Ses quatre fils, Caribert, Gontran, Chilpéric et Sigebert se partagent son royaume. — Les Perses font la paix avec les Romains, moyennant un tribut annuel de trente mille pièces d'or.

563 — Horrible incendie à Constantinople. — Ambassade du grand Kan des anciens Turcs à l'Empereur. — Théodimir, roi des Suèves en Espagne, embrasse la foi catholique. — Mort de Bélisaire.

564 — Eutychius, évêque de Constantinople, est déposé.

565 — Mort de Justinien le 14 novembre. — Justin II, son neveu, surnommé Curopalate, lui succède.

566 — Les Lombards défont les Gépides.

567 — Mort de Caribert, roi de France à Paris. — Liuva Ier est roi des Visigoths. — Justin se nomme lui-même consul. — Il rappelle Justin, l'un de ses parens, qui commandoit ses armées, et le fait mourir. — Narsès, gouverneur d'Italie, est rappelé à Constantinople. — Il meurt à Rome.

Dep. J. C.

568 — Les Lombards s'établissent en Italie sous leur roi Alboin. — Son neveu Grasulfe est le premier duc de Frioul. — Justin nomme Longin gouverneur d'Italie.

569 — Alboin s'empare de plusieurs provinces de l'Italie, où il établit des ducs. — Les Turcs d'Orient envoyent un ambassadeur à Constantinople pour proposer le commerce de la soie. etc.

570 — Naissance de Mahomet.

571 — Mort de Liuva, roi des Visigoths. — Son frère Lieuvigilde lui succède.

573 — Rosemonde, femme d'Alboin roi des Lombards, le fait périr. — Cleph lui succède. — Le royaume des Suèves est détruit par Leuvigilde. — Irruption des Huns de la Chine en Germanie et en Thuringe ; les rois de France les obligent de se retirer.

574 — Cleph, roi des Lombards, est tué à Imola. — Interrègne de 10 ans. — Ses généraux partagent ses états. — Les Perses font la guerre à Justin. — Les Huns s'emparent de plusieurs places en Orient. — Les Perses ravagent la Syrie et pillent Apamée.

575 — Les Français défont les Lombards. — L'impératrice Sophie obtient la paix de Cosroès. — Guerre entre les rois de France pendant plusieurs années. — Sigebert, roi d'Austrasie, défait Chilpéric et Gontran, ses frères. — Childebert, son fils, lui succède.

576 — Cosroës est défait par Justinien, général des troupes de Justin.

577 — Trève d'un an entre les rois de France.

578 — Mort de l'empereur Justin. — Élection de Tibère II, gendre de Justin. — Mort de Cosroès, roi des Perses.

579 — Son fils Hormisdas II lui succède, fait la guerre malheureusement, et gouverne en tyran. — Quatre-vingt martyrs sont mis à mort par les Lombards.

580 — Un tremblement de terre renverse Antioche.

581 — Saint Grégoire est préfet de Rome.

582 — Les Saxons reviennent d'Italie en Allemagne. — Les Orthodoxes sont persécutés par Leuvigilde. — Mort de l'empereur Tibère à Constantinople. — Election de Maurice de Cappadoce.

583 — La France est ravagée par la peste, qui fait périr les deux fils de Chilpéric et la femme de Gontran. — Miron, roi des Suèves, est soumis par Leuvigilde, et se fait moine.

584 — Chilpéric, roi de Soissons, est tué à la chasse. Clotaire II son fils lui succède. — Les Lombards élisent pour roi Autharis, fils de Cléph. — Smaragde est nommé exarque à la place de Longin.

585 — Leuvigilde, roi des Visigoths, défait les Suèves, et réunit leur royaume au sien. — Prétextat, évêque de Rouen, qui avoit favorisé la reine Brunehaut, est assassiné par Frédégonde. — Mort de Leuvigilde. — Son fils Récarede lui succède et abjure l'arianisme.

587 — Les Grecs sont complètement battus par Autharis, roi des Lombards. — Tremblement de terre à Antioche.

588 — Philippicus marche contre les Perses.

Dep. J. C.

589 — Paris est incendié. — Les Perses sont entièrement défaits par Philippicus. — Les Français sont battus par les Visigoths, qui s'emparent de Carcassonne. — Rome est inondée par le Tibre et désolée par la peste. — La Chine forme un seul empire.

590 — Mort du pape Pélage II. — St. Grégoire, depuis surnommé le Grand, lui succède. — La France est ravagée par la peste. — Jeûne universel. — Romain est substitué à l'exarque Smaragde. — Autharis, roi des Lombards, est empoisonné. — Les Lombards sont vaincus par les Français. — Les Avares et les Perses ravagent la Thrace et défont les Romains. — Hormisdas III, roi de Perse, se fait haïr de ses sujets. — Il est mis à mort. — Son fils Cosroès II lui succède ; il se réfugie vers l'empereur Maurice qui le fait rétablir.

591 — Théodelinde, reine des Lombards, épouse Agilulphe, général des troupes. — Il se fait baptiser, et prend le nom de Paul.

592 — La Romagne et la Toscane sont ravagées par Arnulphe Lombard.

593 — Les Avares sont chassés de la Thrace par Priscus, général romain. — Mort de Gontran, roi d'Orléans et de Bourgogne. Childebert, son neveu, lui succède. — Les Gascons, peuple d'Espagne, s'établissent en France.

595 — Agilulphe, roi des Lombards, veut assiéger Rome.

596 — L'Italie est ravagée par les Lombards, qui s'emparent de Crotone. — Callinique est nommé exarque à la place de Romain. — Le moine Augustin et Mellitus, vont prêcher l'Évangile en Angleterre. — Mort de Childebert, roi des Français. — Ses fils Théodebert et Thierri lui succèdent. — Guerre entre Brunehaut et Frédégonde.

597 — Mort de Frédégonde. — Plus de dix mille Anglais reçoivent le baptême.

598 — Trève entre les Romains et les Lombards.

599 — L'Afrique ravagée par la peste.

600 — L'Istrie ravagée par les Sclavons et les Avares. — Fondation de la ville de Ferrare. — Clotaire est battu par Théodebert.

601 — Callinique fait arrêter le gendre et la fille d'Agilulphe.

602 — Les Romains sont vaincus par les Lombards. — Smaragde, reprend la place d'exarque. — Phocas est élu empereur par les soldats. — Il vient à Constantinople, fait mourir Maurice et ses enfans.

603 — Un seigneur nommé Vitteric fait mourir Liuva II, fils de Récarede, roi des Visigoths, et s'empare du trône. — Cosroès fait la guerre aux Romains avec succès. — Phocas est proclamé empereur à Rome. — L'armée romaine est défaite par Cosroès.

604 — Grand froid et disette.

605 — Agilulphe déclare roi des Lombards, son fils Adaloalde. Mort du pape Sabinien. — Phocas attire à Constantinople Narsès, général romain, accusé d'intelligence avec les Perses, et le fait brûler vif.

Dep. J. C.

607 — Boniface III est élu pape. — Phocas fait massacrer un grand nombre de personnes. — Le pape Boniface obtient de Phocas le temple appelé Panthéon qu'il consacre à Dieu.

608 — Phocas fait mettre à mort plusieurs personnes de distinction, sous prétexte de conjuration. — Conspiration de Priscus et d'Héraclius contre Phocas. — Cosroès s'avance jusqu'à Chalcédoine, faisant massacrer tout sur son passage.

609 — Sédition à Constantinople. — Phocas fait mourir plusieurs des coupables. — Héraclius, préfet d'Afrique, se déclare contre Phocas.

610 — Les Perses pénètrent jusqu'à Antioche. — Héraclius se rend maître de Constantinople, et fait décapiter Phocas. — Il se fait couronner empereur. — Les Perses se retirent victorieux.

611 — Naissance d'Héraclius, depuis appelé Constantin le jeune. — Mort de l'impératrice Eudoxie. — Jean Lémigius est nommé exarque à la place de Smaragde.

612 — Sisebut, prince vertueux, est élu roi des Visigoths. — Les Sarasins ravagent la Syrie. — Commencement des erreurs de Mahomet. — Thierri défait son frère Théodebert, et le fait mourir.

613 — Mort de Thierri. — Clotaire II est roi de toute la France. — Il fait le procès à Brunehaut, qui est traînée par un cheval fougueux autour des murs de Paris. — Jérusalem est pillée par les Perses, qui tuent plus de quatre-vingt-dix mille habitans, et emportent la croix de J. C.

614 — Ils recommencent la guerre contre les Romains. — Cosroès renvoye les ambassadeurs d'Héraclius sans réponse.

615 — Alexandrie est prise par les Perses. — Ils assiègent Carthage.

616 — Pillage de cette ville. — Eleuthère succède à Jean Lémigius, massacré.

617 — Cosroès refuse la paix à Héraclius, à moins qu'il n'adore le soleil.

618 — Les environs de Constantinople ravagés par les Avares.

619 — Commencement de la dynastie des Tang en Chine. — L'Asie mineure est dévastée par les Perses. — Révolte de l'exarque Eleuthère ; il est tué par ses soldats ; Isaac lui succède.

620 — L'empereur Héraclius fait la paix avec les Avares, et fait vendre les vases d'or et d'argent, pour battre monnoie.

621 — Il marche contre Cosroès. — Magundat, général des Perses, se rend à Héraclius, et embrasse la religion chrétienne. — Héraclius défait un corps de cavalerie Persane.

622 — Il prend plusieurs villes, attaque Cosroès dans Gazogotte, le poursuit jusqu'en Médie. — Clotaire II donne le royaume d'Austrasie à son fils Dagobert. — Mahomet s'enfuit à Médine. — Commencement de l'Hégire. — Les Huns se retirent dans leur pays.

623 — Héraclius défait les Perses. — Suintila, roi des Visigoths, chasse entièrement les Romains de l'Espagne.

624 — Héraclius passe l'Euphrate, prend la ville de Samosate, et repousse les Perses.

Dep. J. C.

625 — Les Avares et les Sclavons entrent dans la Thrace. — Sarbare, général de Cosroès, assiége Constantinople en vain. Saïn, autre général des Perses, livre bataille à Théodore, frère d'Héraclius. Les Perses sont mis en déroute par une grêle énorme. — Edelburge, fille d'Ethelbert, roi des Kent, épouse Edwin, roi d'Angleterre, et l'engage à se faire chrétien.

626 — Héraclius défait les Perses et s'empare des palais de Cosroès. — Adaloald, roi des Lombards, est déposé; Arioald lui succède.

627 — Cosroès, poursuivi par Héraclius, tombe malade à Séleucie, et veut faire couronner Mardesane, le plus jeune de ses fils. Siroès, son fils aîné, le fait charger de chaînes et enfermer dans un cachot; il fait égorger tous ses frères, et tuer son père à coups de flèches. — Siroès fait la paix avec les Romains et leur rend la croix de Jésus-Christ. — Héraclius entre en triomphe dans Constantinople.

628 — Héraclius reporte à Jérusalem la croix de J.-C., et chasse les Nestoriens. — Héraclius embrasse le Monothélisme. — Mort de Clotaire II, roi de France. Son fils Dagobert lui succède. Pepin l'ancien est maire du palais.

629 — Le Monothélisme est embrassé par plusieurs évêques d'Orient.

630 — Mahomet s'empare de presque toute l'Arabie. Académie de Cantorberi en Angleterre.

631 — Dagobert fait empoisonner Childéric, duc d'Aquitaine. — Suintila, roi des Visigoths, est déposé; Sisenand lui succède.

632 — Mort de Mahomet à Médine. Aboubeker, son beau-père, est calife des Arabes ou Sarasins. — Aboubeker fait la guerre aux Perses et aux Romains. — Dagobert répudie sa femme, comme stérile, et épouse une religieuse.

633 — Les Arabes, ou Sarasins défont Théodore, frère d'Héraclius; ce dernier abandonne la Syrie. — Edwin, roi des Anglais, est tué par les Bretons.

634 — Babane, général d'Héraclius, se joint à Théodore. Le calife Omar les met en fuite; il s'empare de Damas et de la Phénicie.

635 — Les Arabes veulent assiéger Jérusalem; ils se retirent moyennant deux cent mille écus par an, promis par Cyrus, patriarche d'Alexandrie. — Missionnaires chrétiens envoyés à la Chine.

636 — Manuel, gouverneur d'Egypte, refuse de payer aux Sarasins la contribution promise. Il est défait près de Yarmouc. — Mort d'Arioald, roi des Lombards. Rotharis lui succède; il fit rédiger un corps de lois. — Jesdegirde, roi de Perse, est vaincu par les Sarasins dans un combat qui dure trois jours.

637 — La Perse tombe presque toute au pouvoir des Sarasins.

638 — Ils s'emparent de Jérusalem et d'Antioche. — Mort de Dagobert, roi de France; Sigebert II et Clovis II ses fils lui succèdent. — Pouvoir des maires du palais. — Mort de l'exarque Isaac; Platon lui succède.

639 — Mort de Pepin l'ancien, maire du palais d'Austrasie; ses vertus le font regretter. Son fils Grimoald lui succède.

640 — Amrou, général d'Omar, envahit l'Egypte.

Dep. J. C.

674 — Dagobert II, fils de Sigebert II, s'empare d'une partie de l'Austrasie.

675 — Wamba détruit la flotte des Sarasins, qui vouloient faire une descente en Espagne.

677 — Ethelred, roi des Merciens en Angleterre, ravage le pays des Cantuariens.

678 — Théodore II succède à l'exarque Grégoire. — Traité de paix entre l'empereur Constantin et Moavia ; ce dernier s'engage à payer un tribut aux empereurs d'Orient. — Les Bulgares inondent la Thrace. — Ils se retirent moyennant une somme considérable, et s'établissent près du Danube.

679 — Le christianisme est annoncé aux Frisons par saint Wilfrid, évêque d'Yorck. — Il prêche le christianisme aux Frisons. — Dagobert II, roi d'Austrasie, est assassiné. — Les maires s'emparent du gouvernement.

680 — Mort de Moavia ; son fils Yésid lui succède. — Troisième concile de Constantinople. — Ervige succède à Wamba, qui avoit abdiqué.

681 — Le concile de Constantinople condamne les Monothélistes. — Un seigneur Français assassine Ebroin, maire du palais de Neustrie.

683 — Division parmi les Sarasins. — Moavia II, fils de Yésid, est quelque temps calife. — Merwan lui succède, puis Abdomalek.

685 — Mort de l'empereur Constantin IV. — Justinien II, son fils, élu empereur d'Orient, chasse les Sarasins d'Arménie.

686 — Le christianisme est annoncé en Allemagne par Kilien, moine Irlandais. — Cunibert succède à Pertharit, son père.

687 — Mort du pape Conon. — On élit Sergius. — L'archidiacre Pascal veut se faire soutenir de l'exarque Jean, et lui offre de l'argent. — L'exarque vient à Rome, reçoit les sommes promises, et enferme Pascal. — Mort d'Ervige, roi d'Espagne. — Egica, parent de Wamba, lui succède. — Pepin de Heristel, maire du royaume d'Austrasie. — Le roi Thierri est défait par Pepin de Heristel, qui se rend maître de toute la France.

688 — Les Sarasins prennent Kairoan en Afrique. — Justinien combat avec succès les Esclavons.

689 — Martyre de saint Kilien, évêque de Wirtzbourg.

690 — Saint Willibrord est envoyé par Pepin pour convertir les Frisons. — Justinien est battu par les Sarasins ; il leur cède l'Arménie.

691 — Mort de Thierri, roi de France en Bourgogne. — Clovis III, son fils, lui succède ; et Pepin, maire du palais, conserve son autorité.

692 — Concile à Constantinople.

693 — Justinien II fait bâtir plusieurs édifices.

695 — Il veut faire massacrer les habitans de Constantinople, et est déposé. — Léonce Patrice est élu empereur, fait couper le nez à son prédécesseur, le relègue en Chersonèse, et fait mourir les ministres de ses cruautés. — Egica fait punir les Juifs

Dep. J. C.

qui avoient conspiré contre lui. — Childebert III succède à son frère Clovis III.

697 — Absimare, général de la cavalerie, élu empereur par l'armée, dépose Léonce qui est enfermé dans un monastère, et prend le nom de Tibère. — Les Sarasins commencent à battre monnoie. — Venise est gouvernée par des Doges.

698 — La Syrie est reprise par les Romains, qui tuent plus de deux cent mille Sarasins. — Le christianisme s'étend dans la Frise. — Les Sarasins détruisent Carthage.

700 — Mort de Cunibert, roi des Lombards. — Son fils Liutbert lui succède. — Cracovie bâtie par Cracus, roi de Pologne.

701 — Mort d'Egica, roi d'Espagne ; son fils Vittiza lui succède. — Liutbert, roi des Lombards, est détrôné. — Ragimbert règne peu de temps et meurt. — Son fils, Aripert II, lui succède. — La Campanie ravagée par Gisulfe, duc de Bénévent.

702 — Tentatives de Justinien II pour remonter sur le trône ; il épouse la fille du roi des Laziens. — Théophylacte est exarque de Ravenne.

704 — Ethelred, roi des Merains en Angleterre, se fait moine. — Son neveu Cenred lui succède.

705 — Walid, calife des Sarasins, étend son empire en Espagne. — Justinien assiége Constantinople, poursuit Absimare-Tibère et Léonce, qui avoient pris la fuite, les ramène dans le cirque et leur fait ensuite couper la tête : il fait crever les yeux à Callinique, patriarche de Constantinople, et met Cyrus en sa place.

708 — Il est défait par les Bulgares, ses bienfaiteurs. — Sisinnius est élu pape. — Sa mort. — Constantin lui succède.

709 — Justinien ravage la Chersonèse, et traite avec la plus grande cruauté les habitans qui avoient conspiré contre lui.

710 — Mort de l'exarque Théophylacte. — Roderic, ou Rodrigue, détrône Vittiza, roi des Visigoths.

711 — Mort de Childebert III, roi de France. — Dagobert III, son fils, lui succède. — Eutychius est exarque de Ravenne. — Incursion des Sarasins en Espagne. — Roderic est trahi. — Révolte des soldats contre Justinien. — Philippique, élu empereur, s'empare de Constantinople, et fait couper la tête à Justinien. — Il protège les Monothélites.

712 — Les Sarasins d'Afrique, ou Maures défont Roderic, et s'emparent de son royaume. — Mort d'Aripert II, roi des Lombards. Ansprand règne trois mois ; son fils Luitprand lui succède.

713 — Artemius, secrétaire de Philippique, lui fait crever les yeux, et prend sa place, sous le nom d'Anastase II. — Scholastique succède à Eutychius dans l'exarcat. — La Thrace est ravagée par les Bulgares.

714 — Mort de Pepin de Héristel, maire du palais en France ; son fils Charles Martel lui succède.

715 — Walid, calife des Sarasins meurt, et est remplacé par Soliman son frère. — Révolte de l'armée contre Anastase ; Théodose, syrien de nation, élu empereur, défait la flotte d'Anastase qui

Dep. J. C.

est renfermé dans un monastère. — Mort de Dagobert III, roi de France. Daniel, fils de Childéric II, est élu par les grands, et prend le nom de Chilpéric II.

716 — Léon d'Isaurie est forcé par les Sarasins d'accepter l'empire. — Théodose se retire volontairement avec son fils à Ephèse, et se fait ecclésiastique. — Les villes de Pergame en Asie, et de Tolède en Espagne, sont prises par les Sarasins, qui ravagent une partie de la France.

717 — Ils assiègent Constantinople; le feu grégois consume leur flotte. — Peste horrible à Constantinople. — Inondation du Tibre. — Charles Martel défait Chilpéric, roi de France et fait élire en sa place Clotaire IV. — Mort du calife Soliman; Omar lui succède.

718 — Les Sarasins abandonnent le siége de Constantinople. — Les Asturiens déclarent roi Pélage, prince Goth, qui défait les Sarasins.

719 — Mort de Radbod, roi des Frisons. — Naissance de Constantin Copronyme, fils de Léon l'Isaurien. — L'Evangile est annoncé en Allemagne et en Frise, par St. Boniface. — Charles Martel, défait Chilpéric. — Mort de Clotaire. — Narbonne est prise par les Sarasins. — Le monastère du Mont-Cassin est rétabli.

720 — Constantin Copronyme est associé à l'empire. — Chilpéric est livré à Charles Martel. — Yésid II, calife des Sarasins assiège Toulouse. — Mort de Chilpéric II; Thierri IV lui succède, mais sous l'autorité de Charles Martel.

722 — L'empereur veut forcer les Juifs d'embrasser le christianisme, ils le refusent et périssent dans leurs maisons, en y mettant le feu.

723 — Le pape nomme évêque saint Boniface.

724 — Il prêche le christianisme en Thuringe. — Thrasimond dépouille de ses états Faroald II, son père, duc de Spolette. — Hescham est calife des Sarasins.

725 — Le culte des images est proscrit par Léon. — Le patriarche Germain s'y oppose. — Eudes, duc d'Aquitaine, fait la guerre à Charles Martel et aux Sarasins.

726 — Le pape Grégoire II, s'oppose à l'édit de l'empereur; il implore le secours de Charles Martel et des Lombards, qui ravagent l'Italie. — L'empereur fait abattre les images à Constantinople, et punit une sédition à ce sujet. — Les Sarasins s'emparent de Césarée.

727 — Paul est exarque de Ravenne, il a ordre de faire périr le pape; il est tué dans un tumulte. — Les Sarasins assiègent inutilement Nicée. — Le culte des images est soutenu de plusieurs évêques. — Ina, roi des Saxons d'Angleterre, se fait moine après avoir établi le denier de St. Pierre.

728 — Les défenseurs des images font la guerre à Léon. — Agallianus et Étienne défenseurs des images, sont vaincus sur mer. — Eutychius reprend l'exarcat de Ravenne.

Dep. J. C.

729 — Il se réunit à Luitprand, roi des Lombards, pour faire la guerre au pape, qui déjoue leurs projets. — La Provence est ravagée par les Sarasins.

730 — Germain, patriarche de Constantinople, résiste à l'empereur, qui ne pouvant l'obliger à se déclarer contre les images, le dépose et le chasse de Constantinople, faisant élire en sa place Anastase, iconoclaste. — Léon est excommunié.

732 — Il confisque les terres du pape en Sicile. — Constantin Copronyme épouse Irène, fille du roi des Chazares. — Une tempête disperse la flotte de l'empereur. — Saint Jean Damascène défend le culte des images. — Les Sarasins sont totalement défaits par Charles Martel, près de Tours.

733 — Les Orthodoxes sont persécutés par l'empereur.

734 — Il continue la persécution.

735 — Mort d'Eudes, duc d'Aquitaine. Ses deux fils, Habson et Hunald, partagent ses états.

736 — Exécution de l'édit contre les images.

737 — Cléolulphe, roi de Northumberland, se fait moine, et cède sa couronne à son fils. — Mort de Thierri IV, roi de France. — Charles Martel garde le titre de duc des Français, soumet les Saxons, et chasse les Sarasins de la France.

739 — Mort de Favila, fils de Pélage, roi des Asturies. — Alfonse Ier lui succède. — Le duché de Spolète est envahi par Luitprand, et repris par Thrasimond. — Mort de St. Willibrord, évêque d'Utrecht.

740 — Tremblement de terre à Constantinople, Nicée, Nicomédie. — La Campanie ravagée par les Lombards. — Luitprand s'empare du duché de Spolète, qu'il donne à Ansprand, son neveu, et du duché de Bénévent. — Vaines tentatives du pape pour fléchir l'empereur.

741 — Mort de Léon III. — Constantin V, dit Copronyme, son fils, lui succède. — Il équipe une flotte contre les Sarasins. — Mort de Charles Martel; Carloman et Pépin ses fils, lui succèdent.

742 — Childeric III, fils de Thierri de Chelles, règne en Neustrie et en Bourgogne. — Naissance de Charlemagne fils, de Pépin.

743 — Luit prand veut prendre Ravenne, il abandonne ce projet par le conseil du pape. — Révolte contre l'empereur: il défait Nicétas à Chalcédoine, prend Constantinople, la livre au pillage, fait traiter ignominieusement le patriarche Anastase. — Il lui pardonne. — Côme, patriarche d'Alexandrie, quitte le Monothélisme. — Les Sarasins tuent Walid II, leur calife, à cause de sa méchanceté.

744 — Mort de Luitprand roi des Lombards: Ratchis lui succède. — Théophilacte est patriarche d'Antioche. — Merwan II attaque successivement les califes Yésid II et Ibrahim, auxquels il succède: en lui finit la race des Ommiades.

745 — Carloman chasse de la Thuringe les Saxons qui la ravageoient. — Saint Boniface est évêque de Mayence.

746 — Guerre civile entre les Sarasins. — Grand tremblement de terre en Syrie et en Palestine. — La Calabre, la Sicile et la Grèce sont désolées par une peste effroyable.

Dep. J. C.

747 — Carloman laisse ses états à son frère Pépin, et se retire dans le monastère du Mont-Cassin. — Les Maures sont chassés de Galicie, des royaumes de Léon et de Castille, par Alphonse roi des Asturies.

749 — Tremblement de terre en Syrie et en Mésopotamie. — Les Saxons et les Westphaliens sont vaincus par Pépin. — Ratchis roi des Lombards, assiège Pérouse. — Persuadé par le pape Zacharie, il abandonne son entreprise, abdique la royauté et embrasse la vie monastique, ainsi que sa fille et son épouse — Astolphe son frère lui succède.

750 — Le trône des Sarasins tombe au pouvoir des Abbassides, parens de Mahomet. — Abdérame, seul rejeton des Ommiades, est reconnu calife d'Andalousie. — Aboulabbas gouverne le reste de l'empire des Sarasins.

751 — Childéric étant incapable de gouverner, Pepin fait demander au pape le droit de monter sur le trône. — Astolphe, roi des Lombards, s'empare de l'Istrie.

752 — Pepin, élu roi, est sacré par saint Boniface. — Childéric, dernier des Mérovingiens, est relégué à Saint-Omer où il embrasse la vie monastique. — Etienne est élu pape. — Astolphe, roi des Lombards, se rend maître de Ravenne. — Eutychius dernier exarque, se réfugie à Naples.

753 — Astolphe fait la guerre au pape, et demande la ville de Rome. — Il en fait le siége. — Constantin refuse de la secourir. — Le roi Pepin fait retirer les Lombards.

754 — Le pape vient en France, il déclare Pepin et ses fils souverains de Rome. — Pepin oblige Astolphe de rendre Ravenne et toutes les autres villes. — Abougiafar-Almansor, calife des Sarasins, bâtit la ville de Bagdad.

755 — Astolphe fait de nouveau le siége de Rome, Pepin le lui fait lever.

756 — Mort d'Astolphe. — Didier, duc de Toscane, se fait élire roi. — Ratchis cherche envain à remonter sur le trône. — L'Ommiade-Abdérame est calife de l'Espagne.

757 — Les Sarasins imposent aux chrétiens de Syrie de nouvelles taxes. — Pepin rend les Saxons ses tributaires. — Mort d'Alfonse, roi d'Espagne; Froïla, son fils, lui succède.

758 — Constantin chasse les Sclavons de la Macédoine. — Didier, roi des Lombards, dépouille de leurs états Alboin, duc de Spolète, et Luitprand, duc de Bénévent. — Ambassade du calife Abougiafar en Chine. — La ville de Canton est pillée par les Arabes et les Persans.

759 — Constantin est défait par les Bulgares. — Pepin bat les Saxons, s'empare de Narbonne et de la Septimanie.

761 — Constantin poursuit les adorateurs des images. — Les Maures sont vaincus par Froïla, roi d'Espagne, qui établit sa cour à Oviedo qu'il avoit bâtie. — La ville de Valence est prise par les Sarasins.

ep. J. C.

3 — Les Bulgares sont subjugués par Constantin. — Hiver très-rigoureux.

5 — Pepin fait la guerre en Aquitaine.

6 — Persécutions de Constantin ; il est défait par les Bulgares, et sollicite le secours de Pepin.

7 — Mort du pape Paul. — Didier, roi des Lombards, met en sa place Constantin laïque. — L'Arménie et l'Asie mineure sont dévastées par les Turcs.

8 — Constantin, forcé d'abdiquer la papauté, se retire dans un monastère où il est empoisonné. — On élit d'abord Philippe, puis Etienne. — Aurèle succède à Froila, roi des Asturies, son cousin-germain, qui meurt assassiné. — Pepin termine la guerre d'Aquitaine, et meurt à St-Denis. — Charlemagne et Carloman, ses fils, lui succèdent. — Ils dépossèdent de ses états Hunald, duc d'Aquitaine.

9 — Charlemagne épouse Désiderate, fille de Didier. — Léon, fils de Constantin, épouse Irène.

0 — Il maltraite une foule de religieux qui ne vouloient pas se soumettre à son édit sur les images, et fait vendre leur monastère à son profit.

71 — Mort de Carloman. — Charlemagne est roi de toute la France. — Naissance de Constantin-Porphyrogenète.

72 — Didier reprend Ravenne et plusieurs autres villes. — Charlemagne défait les Saxons près d'Osnabruck ; leur duc Bertolde est tué.

73 — Didier fait le siége de Rome, le pape Adrien implore le secours de Charlemagne qui défait l'armée des Lombards.

74 — Didier se réfugie à Pavie. — Charlemagne assiége la ville qui se rend ; il envoie en France Didier, qui y meurt. — Fin du royaume des Lombards.

75 — Mort de Constantin-Copronyme ; son fils, Léon IV, lui succède. — Mort d'Abougiafar-Almansor, calife des Sarasins ; son fils Mahadi lui succède.

76 — Léon exile dans la Chersonèse Nicéphore qui avoit conspiré contre lui. — Rodgause, duc de Frioul, veut s'emparer du royaume des Lombards ; il est défait par Charlemagne qui lui fait couper la tête. — Ce prince soumet les Saxons.

777 — Telerio, roi des Bulgares, se fait chrétien. — Assemblée générale tenue par Charlemagne à Paderborn. — Plusieurs chefs implorent sa protection.

778 — Charlemagne marche contre les Sarasins d'Espagne, prend la Navarre et une partie de l'Arragon. — Naissance de Louis, surnommé le débonnaire.

780 — Les Saxons, domptés par Charlemagne, se réfugient chez les Sclavons. — Mort de l'empereur Léon. — Son fils Constantin VI lui succède ; Irène, sa mère, est régente de l'empire. — Rétablissement des images. — Les Sarasins, sous la conduite de Haroun, qui depuis fut calife, pillent et renversent les églises des chrétiens d'Asie.

Dep. J. C.

781 —Louis est roi d'Aquitaine, et Pépin, son frère, roi d'Italie. — Alliance résolue entre l'empereur Constantin et Rotrude, fille de Charlemagne. — L'impératrice Irène retire sa promesse.

782 — Les Sarasins ravagent toujours l'Orient; Irène fait la paix avec eux, moyennant de l'argent. — Les Sclavons sont chassés de la Grèce par les généraux de Constantin.

783 — Mort de Silo, roi d'Oviedo; Mauregat, fils naturel d'Alfonse Ier, lui succède. — Mort d'Hildegarde, femme de Charlemagne, et de Berthe, sa mère; il épouse Fastrade, fille du comte Raoul. — Hérésie d'Elipand, évêque de Tolède.

785 —Witikind, chef des Saxons se soumet et embrasse le christianisme.

786 — Haroun est calife des Sarasins.

787 — Deuxième concile de Nicée, pour rétablir le culte des images. — Charlemagne se montre le restaurateur des Lettres; il fait venir d'Angleterre le célèbre Alcuin.

788 — Charlemagne réunit la Bavière à la France. —Tassillon, duc de ce pays se retire dans un monastère. — Bermude ou Vérémond, frère d'Aurèle, est fait roi. —Les Asturies sont gouvernées par Bermude, frère d'Aurèle.

789 — Constantin, âgé de vingt ans, veut régner par lui-même. Irène exile ceux qu'elle croyoit avoir donné ce conseil à l'empereur. — Mort d'Hildebrand, duc de Spolète. —Winigise, seigneur français, lui succède.

790 — Tremblement de terre à Constantinople. — Les armées ne veulent plus obéir à Irène. — Constantin gouverne seul. —Incendie à Constantinople. — Charlemagne fait mettre au jour des livres sur les images.

791 — Irène prend de nouveau part au gouvernement et fait crever les yeux de plusieurs personnes. — Alfonse II, fils de Froïla succède à Bermude, roi des Asturies, qui avoit abdiqué. — Plusieurs maisons de Rome inondées par le Tibre. — Charlemagne fait mourir plusieurs personnes qui avoient conspiré contre lui.

793 — Il défait les Sarasins d'Afrique, qui ravageoient la Gaule Narbonnaise. —Inutile tentative pour joindre le Rhin au Danube.

794 — Charlemagne assiste au concile de Francfort; le culte des images y est condamné.

795 — Constantin fait renfermer, dans un monastère, Marie son épouse, et met sur le trône Théodote, fille d'honneur de Marie.

796 — Légats du pape Léon III à Charlemagne. — Charlemagne envoye Engilbert à Rome. — Il fait d'Aix-la-Chapelle le siége de son empire. — Irène veut faire déposer Constantin.

797 —Elle conspire contre lui, et lui fait crever les yeux. —Il meurt. —Fin de la race de Léon l'Isaurien.

798 — La Thrace est ravagée par les Sarasins, qui refusent de faire la paix. — Ils sont défaits en Espagne par Alfonse. — Ambassade du calife Haroun à la Chine.

Dep. J. C.

799 — Le pape Léon est horriblement maltraité ; il se réfugie en France. Charlemagne le rétablit et fait punir les rebelles. — Les Sarasins sont chassés par Charlemagne des îles Baléares. — Il détruit les Avares dans la Hongrie.

800 — Charlemagne est couronné empereur d'Occident à Rome. — Mort de Luitgarde, sa quatrième femme.

801 — Charlemagne vient à Spolète. — Affreux tremblement de terre en France, en Allemagne et en Italie. — L'impératrice Irène supprime les impôts.

802 — Ambassadeurs de Charlemagne à Constantinople. — Nicéphore se fait déclarer empereur. Il exile Irène dans l'île de Lesbos.

803 — Mort d'Irène. — Nicéphore s'associe son frère Staurace, et fait proposer la paix à Charlemagne. — Dix mille familles saxonnes sont transférées en Flandre.

804 — Le pape Léon vient conférer avec Charlemagne et s'en retourne.

805 — Les Sarrasins épouvantent Nicéphore, qui fait avec eux une paix désavantageuse pour lui. — Le pays des Avares est ravagé pas les Esclavons. — Charles, fils de Charlemagne, va les combattre; il les défait. — Grands capitulaires dressés à Aix-la-Chapelle. — Les Sarasins s'emparent de l'île de Chypre ; ils imposent un tribut aux habitans.

806 — Assemblée des principaux seigneurs de la France à Thionville. — Testament de Charlemagne approuvé.

807 — Haroun, calife des Sarrasins, envoye de magnifiques présens à Charlemagne, et lui abandonne les lieux saints. — Nicéphore se fait haïr.

808 — Charlemagne oblige Godefroi, roi de Dannemarck, qui ravageoit ses états, de se retirer.

809 — Concile tenu à Aix-la-Chapelle. — Amin succède au calife Haroun son père.

810 — Mort de Pépin, fils de Charlemagne.

811 — Nicéphore est vaincu et tué par les Bulgares. — Staurace son fils est obligé de se retirer dans un monastère ; où il meurt. — Michel Curopalate, gendre de Nicéphore, lui succède. — Mort de Charles, fils aîné de Charlemagne.

812 — Michel Curopalate fait la paix avec les Bulgares, et envoye des ambassadeurs à Charlemagne.

813 — Il est vaincu par les Bulgares, abdique l'empire et se retire dans un monastère. — Léon V, surnommé l'Arménien, lui succède. — Charlemagne associe son fils Louis à l'empire, et assemble plusieurs conciles. — Amin, calife des Sarasins, est tué : son frère Mamon lui succède. — Les sciences commencent à fleurir en Arabie.

814 — Charlemagne meurt d'une pleurésie, et est enterré à Aix-la-Chapelle. — Son fils Louis-le-Débonnaire lui succède. — Léon, empereur d'Orient, favorise les Iconoclastes.

815 — Le pape fait mourir plusieurs habitans de Rome, coupables de révolte. — Claude Clément, évêque de Turin, se déclare contre les images.

Dep. J. C.

816 — Le pape Etienne couronne Louis et Hermingarde son épouse à Reims.

817 — Louis fait assembler les états à Aix-la-Chapelle, et associe à l'empire Lothaire son fils aîné. — Il marche contre Bernard, roi d'Italie, son neveu, qui s'étoit révolté, et le fait arrêter; il lui fait crever les yeux.

818 — Mort de Bernard. — Les images sont abattues par Léon. — Mort d'Hermingarde, femme de Louis.

819 — Il épouse Judith, fille de Guelphe, duc de Ravensperg.

820 — Conspiration de Michel-le-Bègue contre Léon; il est chargé de chaînes; ses complices tuent l'empereur pendant la nuit. — Michel est élu empereur. — Les Normands ravagent l'Europe.

821 — L'Arménie et l'Asie sont ravagées par les Sarasins.

822 — Un esclave nommé Thomas, leur chef, assiége Constantinople. Elle est secourue par les Bulgares. — Thomas est pris dans Andrinople, et mis à mort avec son fils Anastase.

823 — Le pape Pascal couronne Lothaire, fils aîné de Louis. — Naissance de Charles-le-Chauve. — L'île de Crète est prise par les Sarasins, qui y bâtissent la ville de Candie. — Ebbon, évêque de Reims, va prêcher le christianisme en Danemarck. — Popiel II, duc de Pologne, fait empoisonner ses fils; il est, dit-on, mangé par les rats. — Interrègne de 19 ans.

824 — Ambassade de l'empereur Michel en France.

825 — Hériold, roi de Danemarck, embrasse le christianisme.

826 — Michel-le-Bègue tâche de reprendre l'île de Crète.

827 — La Sicile, la Pouille et la Calabre sont envahies par les Sarasins. — Toutes les provinces de la Grande-Bretagne sont réunies sous la domination d'Egbert.

828 — Louis-le-Débonnaire ôte le duché de Frioul à Baldein. — On en forme quatre comtés. — Louis force les Sarasins d'évacuer la Sicile.

829 — La ville d'Ostie, que les Sarasins avoient ruinée, est fortifiée par le pape Grégoire IV. — Louis donne la Rhétie et une partie de la Bourgogne à son fils Charles-le-Chauve; mécontentement de ses autres fils; révolte contre Louis. — Mort de Michel le Bégue, empereur d'Orient. — Son fils Théophile lui succède.

830 — Louis le Débonnaire est enfermé par ses fils dans l'abbaye de Saint-Médard. — Il remonte sur le trône. — Théophile protége les Iconoclastes.

831 — Théophile fait la guerre avec succès aux Sarasins.

832 — Il chasse les peintres de son empire.

833 — Louis le Débonnaire est de nouveau détrôné par ses fils, et recouvre son empire. — Les évêques de France intimident Grégoire IV, qui vouloit excommunier Louis. — Mort de Mamon, calife des Sarasins. — Son frère Motassem lui succède.

834 — Louis le Débonnaire est rétabli par les évêques.

835 — Etablissement de la Toussaint. — Commencement du comté de Navarre.

Dep. J. C.

837 — Louis le Débonnaire déclare Charles, son plus jeune fils, roi de Neustrie.

838 — Mort de Pépin, roi d'Aquitaine.

839 — Louis le Débonnaire donne sa couronne à Charles. — Pépin, fils aîné du roi d'Aquitaine, la lui dispute.

840 — Mort de Louis le Débonnaire. — Lothaire, empereur d'Occident, tente inutilement de ravir à Charles-le-Chauve sa couronne. — Le royaume d'Allemagne est gouverné par Louis, troisième fils de Louis le Débonnaire. — Keneth II, roi des Ecossais, soumet les Pictes.

841 — L'empereur Lothaire est défait par ses frères.

842 — Mort de Théophile, empereur d'Orient. — Son fils Michel lui succède. — Théodora sa mère, régente de l'empire, rétablit les images. — Un paysan, nommé Piast, est élu duc de Pologne. — Ramire I, fils du roi Bermude, succède à Alfonse II, roi des Asturies. — Mort de Motassem, calife des Sarasins. Watek-Billah son fils lui succède.

843 — Mort de Judith, veuve de Louis le Débonnaire. — L'empereur Lothaire, Louis-le-Germanique et Charles-le-Chauve se partagent les états de leur père.

845 — Le roi Charles fait retirer les Normands de ses états, moyennant des sommes considérables. — Ils sont vaincus par les Allemands. — Edit de l'empereur de la Chine contre les chrétiens.

846 — L'Armée d'Abderame, roi des Maures, est détruite par Ramire, roi d'Oviédo. — Les Sarasins d'Afrique viennent assiéger Rome.

847 — Motawakkel succède à son frère Watek, calife des Sarrasins.

849 — Le pape Léon IV fortifie Rome. — Les alliés du pape défont les Sarasins.

850 — Mort de Ramire, roi d'Oviédo. — Son fils Ordogne lui succède. — L'Evangile est annoncée par saint Anschaire en Danemarck et en Suède.

851 — La Sardaigne et la Corse sont ravagées par les Sarasins.

852 — Lothaire associe son fils Louis II à l'empire. — Les Danois sont défaits par les Anglais à Okley.

853 — La France est ravagée par les Normands.

854 — Michel ôte la régence de l'empire à sa mère Théodora. — Le pape Léon rebâtit la ville de Centumcelle, maintenant Civita-Vecchia, que les Sarasins avoient renversée.

855 — Sa mort. — Benoît III lui succède. — L'Empereur Lothaire partage ses états entre ses fils, et se retire dans le monastère de Prum, où il meurt. — L'empereur Michel fait enfermer sa mère dans un monastère.

856 — Les Normands ravagent la Hollande et pillent Orléans.

857 — Les Normands ravagent la France.

858 — Concile à Constantinople. — Michel Bardas, oncle de l'empereur, fait emprisonner le patriarche Ignace. — Photius lui succède. — Commencement du schisme des Grecs.

859 — La Navarre érigée en royaume par Garcie Ximenès. — Hiver très-rigoureux.

Dep. J.-C.

860 — Les légats du pape Nicolas à Constantinople sont accueillis. — Lothaire fait casser son mariage avec Thietberg

861 — Brunswick fondée par Bruno et Tranchmor son frère, de Saxe. — Burik, premier prince de la Russie, établit sa résidence à Novogorod. — Moutasser tue le calife Motawakkel son père. — Il règne six mois. — Mostain son cousin lui succède.

862 — Une grande partie des Slaves embrasse le christianisme — Lothaire épouse Waldrade, nièce de Gontier, archevêque de Cologne.

863 — Le concile de Metz approuve cette union. — Waldrade est excommuniée par le pape.

864 — Un concile oblige Lothaire de reprendre Tietberge. — Il la quitte encore.

866 — L'Italie est ravagée par les Sarasins. Louis les force de se retirer. — Ils prennent la Campanie. — Mort d'Ordogno I, roi des Asturies. — Son fils Alfonse III lui succède. — Michel fait la guerre aux Sarasins de Crète, fait assassiner Bardas et associe Basile à l'empire. — Les Turcs déposent le Mostain. — Mota fils de Motawakkel lui succède.

867 — Basile le Macédonien fait assassiner l'empereur et monte sur le trône. — Il rétablit le patriarche Ignace. — Lambert, duc de Spolète, pille la ville de Rome pendant le sacre du pape Adrien II

868 — Hincmar de Laon se brouille avec Charles-le-Chauve.

869 — Le pape lève l'excommunication prononcée contre Lothaire — Mort de Lothaire. — Charles-le-Chauve s'empare de la Lorraine. — Il associe à l'empire son fils Léon. — A la chasse un cerf l'ayant entraîné par son baudrier, un de ses gardes qui avoit coupé ce baudrier pour dégager son maître, est décapité parce qu'il avoit tiré l'épée sur l'empereur. — Basile défait les Sarasins, s'empare de Samosate, et secourt Louis contre ces infidèles — Huitième concile général à Constantinople dans lequel Photius est exilé. — Mothadi, calife des Sarasins, est assassiné.

870 — Motamed son neveu lui succède. — Charles-le-Chauve s'empare de la Provence. — Carloman son fils conspire contre lui et est emprisonné. — L'Angleterre est ravagée par les Danois, qui réduisent en cendres un monastère de religieuses.

871 — Ethelred, roi d'Angleterre, est tué par les Danois, qu'il avoit plusieurs fois vaincus. — Son frère Alfred lui succède.

872 — L'empereur Basile met en usage à Constantinople des cloches que les Vénitiens lui avoient envoyées.

873 — Carloman conspire de nouveau contre son père; celui-ci lui fait crever les yeux et l'enferme dans une étroite prison.

874 — L'Italie et l'Afrique sont ravagées par les Sarasins. — Les Danois infestent toujours l'Angleterre.

875 — L'empereur Louis II meurt sans laisser d'enfans mâles. — Charles-le-Chauve est couronné empereur.

876 — L'archevêque Anspert le couronne roi de Lombardie à Pavie. — Mort de Louis-le-Germanique. — Ses trois enfans, Carloman, Louis-le-Germanique et Charles surnommé le Gros, partagent ses états.

Dep. J. C.

877 — Charles-le-Chauve meurt empoisonné. — Louis-le-Bègue, son fils, lui succède.

878 — Lambert, duc de Spolète, et Adalbert, marquis de Toscane, s'emparent de Rome. — Le pape Jean VIII vient en France couronner Louis.

879 — Il fait rétablir Photius. — Mort de Louis-le-Bègue. — Louis III et Carloman ses fils, lui succèdent. — Ils défont Boson, roi du Dauphiné.

880 — Mort de Carloman, roi de Bavière, Louis-le-Germanique, son frère, prend ses états. — La France est ravagée par les Normands.

881 — Charles-le-Gros est couronné empereur d'Occident. — Photius est de nouveau condamné par Jean VIII. — Les Sarasins, ravagent le Péloponèse et s'emparent de Syracuse en Sicile.

882 — Mort de Louis, roi de Germanie ; l'empereur Charles-le-Gros, son frère, lui succède. — Mort de Louis III, roi de France ; Carloman est seul roi de France. — Les Normands réduisent en cendres la ville de Trèves, ravagent plusieurs autres villes.

883 — Formose, évêque de Porto, excommunié par Jean VIII, est rétabli par le pape Martin.

884 — Mort de Carloman, roi de France. — Charles-le-Gros s'empare de tous ses états. — Le monastère du Mont-Cassin est incendié par les Sarasins.

886 — Mort de l'empereur Basile. — Son fils Léon VI ou le philosophe lui succède. — Il dépose le patriarche Photius ; et met en sa place Etienne, son frère. — Eudes, comte de Paris, et l'évêque Gosselin, défendent la ville assiégée par les Normands. — Charles le Gros fait un traité honteux. — Son esprit s'affoiblit ; il est abandonné de ses sujets, qui reconnoissent en sa place Arnoul, son neveu.

888 — Il meurt. — Partage de la France en cinq royaumes. — Arnoul est reconnu par les Allemands roi de Germanie ; Eudes, fils de Robert le Fort, comte de Paris, est roi de la France occidentale et de l'Aquitaine ; Louis, fils de Boson, a le royaume d'Arles ; Rodolphe, la Bourgogne transjurane ; Gui et Bérenger se disputent l'Italie.

889 — La Grèce est ravagée par les Bulgares, qui défont les Hongrois venus au secours de Léon.

891 — Le pape Etienne couronne empereur Gui, qui disputoit l'Italie à Berenger. — Lambert, son fils, est associé à l'empire. — L'empereur Léon manque d'être assassiné. — Les Normands ravagent les Pays-Bas et sont défaits par l'empereur Arnoul.

892 — Motadhed est calife des Sarasins à Bagdad.

893 — Charles III, surnommé le Simple, fils de Louis le Bègue, est couronné roi de France.

894 — Il est poursuivi par Eudes, et se réfugie auprès d'Arnoul. — Borzivoi, duc de Bohême, se fait chrétien. — Mort de Gui ; son fils Lambert lui succède.

896 — Arnoul assiége Rome et s'en rend maître. — Il est sacré empereur par le pape Formose. — Agiltrude, mère de Lambert, fait

prendre à Arnoul un breuvage soporatif, pour avoir le temps de s'échapper. — Eudes reconnoît Charles le Simple roi de France.
897 — Le corps du pape Formose est exhumé et jeté dans le Tibre.
898 — Mort d'Eudes. — Charles le Simple est reconnu roi de toute la France. — Mort de Lambert. — Berenger reste maître de l'Italie septentrionale.
899 — Mort de l'empereur Arnoul. — La Lombardie ravagée par les Hongrois.
900 — Louis IV succède à Arnoul son père.
901 — Louis, fils de Boson, roi d'Arles, se fait couronner empereur à Rome. — Léon VI, empereur d'Orient, dépose Nicolas, patriarche de Constantinople, et met en sa place Euthymius. — L'Angleterre est gouvernée par Edouard Ier.
902 — Moktafi est calife des Sarasins. — Ils sont vaincus sur mer par Himerius, général de Léon.
903 — La France est ravagée par les Normands.
905 — Bérenger prend Louis, fils de Boson, et lui fait crever les yeux. — Rouen est pris par les Normands. — Le pape Sergius III traite indignement le corps du pape Formose.
906 — Les Normands ravagent la Bretagne, la Picardie et la Champagne.
907 — Fondation de la ville de Calicut aux Indes. — Fin de la dynastie des Tam, ou Tang, en Chine.
908 — Rome est gouvernée par Théodora, concubine d'Adelbert, marquis de Toscane. — L'empereur Léon fait approuver son mariage avec Zoé, et exile le patriarche Nicolas. — Moctader est calife des Sarasins.
909 — Dynastie des Fatimites en Afrique. — Les Hongrois ravagent la Thuringe : Burchard, landgrave de Thuringe, est défait par les Hongrois. — Sa mort. — Othon, duc de Saxe, lui succède.
910 — Abdication d'Alfonse III, roi d'Oviedo. — Garcie I succède à son père Alfonse III, qui avoit abdiqué.
911 — Mort de l'empereur Léon V. — Son fils Constantin VII, surnommé Porphyrogenète, lui succède sous la tutelle d'Alexandre son oncle. — Mort de Rodolphe, roi de la Bourgogne transjurane. — Rodolphe II son fils lui succède.
912 — Charles le Simple cède aux Normands une partie de la Neustrie, et donne sa fille Gisèle à Rol, leur chef, qui se fait chrétien. — Mort de Louis de Germanie. — Conrad, comte de Franconie, lui succède. — Charles le Simple est reconnu pour souverain par les Lorrains. — L'empire d'Occident devient électif. — Mort d'Alexandre, tuteur de l'empereur d'Orient. — Nicolas, patriarche, lui succède.
913 — Zoé, mère de l'empereur, se fait nommer régente.
914 — Mort de Garcie I, roi des Asturies. — Son frère Ordogno II lui succède, et prend le titre de roi de Léon. — Les Hongrois sont défaits en Bavière par Conrad. — Les généraux de Constantin battent les Sarrasins.
915 — La Saxe est ravagée par les Hongrois. — Le pape Jean X couronne Bérenger empereur.

Dep. J. C.

916 — Conrad prend Ratisbonne, et donne à son frère Evrard toute la Bavière. — Ordogno, roi des Asturies, fait la guerre aux Sarasins avec succès.

917 — Les Hongrois brûlent la ville de Bâle. — Constantinople est assiégée par les Bulgares; ils sont forcés de se retirer. — Mort de Rol, premier duc de Normandie.

918 — Mort de l'empereur Conrad. — Il a pour successeur Henri, fils d'Othon, duc de Saxe.

919 — Constantin, empereur d'Orient, épouse Hélène, fille de Romain, général de ses troupes. — Ce dernier est proclamé Auguste, et gouverne avec Constantin. — Zoé, sa mère, est enfermée dans un monastère.

920 — Un concile de Constantinople condamne les quatrièmes nôces. — Conspiration contre Charles le Simple. — Les Sarasins commettent beaucoup de désordres en Italie; ils sont battus.

922 — L'Allemagne est pillée par les Hongrois, ils passent en Italie et en France. — Rodolphe II, roi de la Bourgogne, est reconnu roi d'Italie par une grande partie des princes. — Robert, frère du roi Eudes, se révolte contre Charles le Simple, et se fait sacrer à Reims.

923 — Robert est défait par Charles le Simple, et tué. — Raoul, duc de Bourgogne, est couronné à sa place. — L'origine des grands fiefs remonte à ce siècle. — Charles le Simple donne le comté de Hollande à Thierri. — Charles le Simple est pris et enfermé à Château-Thierri. — La reine Ogive, son épouse, emmène Louis, son fils unique en Angleterre. — Mort d'Ordogno II, roi de Léon. — Froïla II, son frère, lui succède.

924 — Bérenger, roi d'Italie, est tué à Véronne. — L'Italie appartient à Rodolfe II, roi de Bourgogne. — L'Allemagne est pillée par les Hongrois qui viennent brûler Pavie. — Mort de Froïla II, roi de Léon : Alphonse IV, son neveu, lui succède.

925 — L'empereur Henri enlève aux Slaves le Brandebourg, la Misnie et la Lusace.

926 — Hugues, comte d'Arles, est couronné roi d'Italie à Milan. — L'île de Lemnos est attaquée par les Sarasins; Constantin les en fait chasser.

927 — Herber, comte de Vermandois, donne la liberté à Charles-le-Simple, puis le fait de nouveau emprisonner à Péronne. — Ramire succède à Alfonse IV, son frère, roi de Léon, qui s'étoit fait moine, et lui fait crever les yeux, parce qu'il vouloit remonter sur le trône.

928 — Gui, duc de Toscane, sollicité par Marozia sa femme, fait tuer le pape Jean et Pierre son frère. — Il meurt : son frère Lambert lui succède. — Hugues, frère uterin de Gui, épouse sa veuve. — Henri, empereur d'Occident, fait bâtir la ville de Misna.

929 — Mort de Charles-le-Simple. — La France est toujours gouvernée par Raoul.

931 — Mort de Christophe, fils de l'empereur Romain.

932 — Hugues défait Arnoul, duc de Bavière, qui vouloit s'emparer de l'Italie : il associe au royaume son fils Lothaire, et vient piller

Dep. J. C.

les faubourgs de Rome. — Moctader, calife des Sarasins, est mis à mort : Caher lui succède. — L'empereur Henri engage les rois de Danemarck et de Norwège à se faire chrétiens. — Ramire, roi de Léon, prend Madrid aux Sarasins.

933 — La Thuringe et la Saxe sont désolées par les Hongrois.

934 — Les Sarasins déposent Caher, leur calife : Radhi lui succède.

936 — Mort de Raoul, roi de France. — Louis IV, dit d'Outremer, fils de Charles-le-Simple, est couronné roi de France. — Mort de l'empereur Henri : Othon, son fils, lui succède ; il mérite le surnom de grand.

937 — La France et l'Italie sont ravagées par les Hongrois.

938 — Louis d'Outremer épouse Gerberge, sœur d'Othon. — Les Sarasins sont complètement battus par Ramire, roi de Léon, à Simancas. — Boleslas assassine son frère Venceslas, premier duc de Bohême.

939 — Le comte de Castille défait les Normands qui ravageoient la Galice.

940 — Mostakfi est calife des Sarasins, à Bagdad.

942 — La Calabre et la Pouille sont envahies par les empereurs d'Orient.

943 — Alberic, gouverneur de Rome, fait horriblement maltraiter le pape Etienne VIII. — Mort de ce pontife.

944 — Mostakfi, calife des Sarasins, est relégué dans un monastère par Etienne, fils de Romain Lacapène, empereur d'Orient.

945 — Constantin fait ravager la Thrace par les turcs. — Constantin-Porphyrogénète fait exiler Etienne et Constantin, fils de Romain, qui avoient conspiré contre lui.

946 — Hugues, roi d'Italie, se retire en Provence et laisse la couronne à Lothaire son fils, sous la tutelle de Bérenger II, fils du marquis d'Ivrée. — Edred succède à son frère. — Edmond, roi d'Angleterre, est poignardé dans un festin.

947 — Mothi est calife des Sarasins. — Mort d'Edithe, femme d'Othon.

948 — Mort de Romain Lacapène.

950 — L'Italie est ravagée par les Hongrois. — Mort de Lothaire, roi d'Italie. — Berenger II et son fils Adalbert prennent sa place. — Othon rend la Bohême tributaire et introduit le christianisme. — Mort de Ramire II, roi de Léon : Ordogno III son fils règne après lui.

951 — Othon, appelé par Adélaïde, veuve de Lothaire, chasse Berenger et son fils Adalbert de l'Italie. — Adélaïde est cernée par l'armée de Berenger ; elle s'échappe.

952 — Othon revient en Italie et épouse Adélaïde. — Bérenger et Adalbert sont soumis.

953 — Ludolphe, fils d'Othon, et Conrad son beau-frère, conspirent contre lui.

954 — Mort de Louis d'Outremer, roi de France ; Lothaire, son fils aîné lui succède.

955 — Hugues-le-Grand est duc de Bourgogne et d'Aquitaine. — Olega, princesse de Russie, vient à Constantinople se faire

Dep. J. C.

baptiser : elle est honorée sous le nom de Ste. Hélène. — Othon chasse les Hongrois de Bavière. — Il pardonne à Ludolphe et à Conrad.

956 — Mort d'Ordegno III, roi de Léon : Sanche Ier, son frère, lui succède. — Ordogno le mauvais, fils d'Alfonse IV, le détrône. — Mort d'Hugues-le-Grand : Hugues Capet, son fils, lui succède.

958 — Mort de Ludolphe, fils d'Othon.

959 — L'Italie est dévastée par Bérenger. — Le roi Lothaire déclare Hugues Capet, duc de France. — Constantin, empereur d'Orient, est empoisonné par Romain II, son fils, qui lui succède. — La Lorraine est érigée en duché.

960 — Dynastie de *Sum* ou *Song* en Chine. — Les Maures et Garcie, roi de Navarre, remettent Sanche Ier sur le trône de Léon.

961 — Le pape implore le secours d'Othon contre Bérenger. — L'île de Candie est prise par Nicéphore-Phocas, général de l'empereur d'Orient. — L'empereur Othon fait couronner son fils Othon à Aix-la-Chapelle. — Il reçoit à Milan la couronne des Lombards, et fait prisonnier Bérenger II, qui mourut en Allemagne l'an 966.

962 — Le pape Jean XII couronne empereur Othon. — Mort d'Hélène, femme de Constantin.

963 — Mort de Romain, empereur d'Orient ; Nicéphore-Phocas lui succède ; il épouse Théophanie, veuve de son prédécesseur. — Le pape se déclare pour Bérenger ; Othon fait assembler un concile ; le pape est déposé ; Léon lui succède.

964 — Les Romains remettent Jean sur le trône pontifical. — Othon revient à Rome, il rétablit Léon.

966 — Hérald, roi de Danemarck se fait chrétien. — Micislas, duc de Pologne, introduit le christianisme dans ses états. — L'Empereur Othon fait punir des rebelles à Rome, qui avoient chassé le pape Benoît V.

967 — Antioche est enlevée aux Sarasins par les généraux de Nicéphore. — Luitprand, évêque de Crémone, va demander à Nicéphore, Théophanie, fille de Romain II, pour le fils de l'empereur Othon.

968 — Sanche Ier, roi de Léon, est empoisonné ; son fils, Ramire III lui succède. — Nicéphore maltraite Luitprand et plusieurs autres seigneurs qu'Othon avoit envoyés de nouveau à Constantinople. — L'Espagne est ravagée par les Normands.

969 — Le jeune Othon marche contre Nicéphore et le défait ; Sa femme le fait tuer. — L'Égypte est envahie par le calife Moez, qui fait bâtir la ville du Caire. — Zimiscès est élu empereur d'Orient. — Basile et Constantin, fils de Romain II, sont associés à l'Empire.

971 — Bardas, général de Zimiscès, défait une armée innombrable de Russes, de Bulgares et de Turcs, qui ravageoient la Thrace.

972 — Le jeune Othon épouse Théophanie, fille de l'empereur d'Orient Romain II.

973 — Mort de Mathilde, mère de l'empereur Othon. — Mort d'Othon le grand. — Othon II, son fils, règne après lui.

Dep. J. C.

974 — Le pape Benoît VI est étranglé. — Boniface prend sa place. — Tai est calife des Sarasins.

975 — Le pape Boniface s'enfuit à Constantinople.

976 — L'empereur Zimiscès meurt empoisonné. — Règne de Basile et Constantin, fils de l'empereur Romain II, malgré l'opposition de Bardas Sclerus et Bardas Phocas.

977 — Les Bohêmes sont soumis par Othon. — Edouard, roi d'Angleterre, est tué; Ethelred son frère règne après lui.

978 — Othon fait retirer Lothaire, roi de France, de la Lorraine; celui-ci associe à la couronne son fils Louis. — Les chrétiens sont vaincus en Espagne par Mahomet Almanzor, régent du royaume de Cordoue.

979 — Bardas Sclerus est blessé, et se retire en Perse.

980 — La Pouille et la Calabre sont envahies par les empereurs d'Orient.

981 — Othon fait égorger à Rome un grand nombre de seigneurs. — Fondation de la ville de Halle, en Saxe.

982 — Le Brandebourg, la Saxe et la Misnie, sont ravagées par les Sclavons et les Bohêmes. — Les Galiciens se révoltent contre Ramire III, roi de Léon. — Il meurt. — Bermude II, son oncle, s'empare de ses états. — Othon II est battu en Italie par les Sarasins et les Grecs.

983 — Mort de l'empereur Othon II. — Son fils Othon III, lui succède.

984 — L'antipape Boniface fait crever les yeux au pape Jean XIV, qui meurt en prison.

986 — Mort de Lothaire. — Son fils Louis V lui succède.

987 — Il meurt au bout d'un an. — Fin de la race des Carlovingiens. — Hugues Capet est couronné roi de France. — Il cède la Bourgogne à son frère Henri le Grand.

988 — Vladimir, grand duc de Russie, épouse Anne, sœur des empereurs d'Orient, et introduit le christianisme dans ses états. — Sa mort. — Hugues Capet fait couronner son fils Robert. — Charles, duc de la basse Lorraine, leur dispute la royauté.

989 — Théophanie, mère d'Othon, exerce en Italie des actes d'autorité souveraine.

991 — Sa mort. — Cader est calife des Sarasins. — Charles, duc de Lorraine, est pris à Laon, et enfermé dans une tour à Orléans.

992 — Horloge à balancier, inventée par Gerbert, archevêque de Reims. — Mort de Charles, duc de Lorraine.

994 — Ethelred se rend tributaire des Danois. — Geisa, duc des Hongrois, se fait chrétien.

996 — Mort du pape XV. — Othon met à sa place Brunon son parent, sous le nom de Grégoire V. — La ville de Léon est détruite par les Maures. — Mort de Hugues Capet. — Son fils Robert lui succède.

997 — Saint Etienne, premier roi chrétien de Hongrie, introduit le christianisme dans ses états.

998 — Crescence chasse de Rome le pape Grégoire. — Il est pris

Dep. J. C.

par Othon, qui le fait décapiter. — Le pape Grégoire V fait casser un concile. — Mariage de Robert, roi de France, avec Berthe sa cousine. — Robert excommunié, renvoie Berthe.

999 — Mort de Bermude II, roi de Léon. — Alfonse V, son fils, lui succède. — Gerbert, archevêque de Reims, est mis sur le Saint-Siége sous le nom de Silvestre II.

1000 — Othon fait un pélerinage en Pologne, et y établit un archevêché. — Basile, empereur d'Orient, chasse les Bulgares de la Thessalie. — Suénon, roi des Danois, envahit la Norwège. — Olaus, roi de cette contrée, se jette dans la mer. — Partage de ses états entre trois comtes.

1001 — Othon défait les Sarasins en Italie.

1002 — Il meurt. — Henri, duc de Bavière, lui succède.

1003 — Quelques seigneurs s'opposent en vain à son élection.

1004 — Henri soumet ceux qui avoient couronné roi d'Italie, Ardouin, marquis d'Ivrée.

1005 — Godefroi est élu prince des Lorrains, malgré l'opposition de Baudouin, comte de Flandre. — Boleslas, duc de Pologne, fait crever les yeux au duc Bohême, et s'empare de ses états. — L'empereur Henri lui reprend cette conquête.

1006 — Il hérite des états du comte de Bamberg, où il fonde un évêché.

1007 — Irruption du mont Vésuve.

1008 — Les Sarasins se rendent maîtres de Capoue. — Les Vénitiens les repoussent de devant Bari. — La Frise est ravagée par les Normands.

1009 — Jérusalem est assiégée par les Sarasins.

1010 — Les chrétiens sont défaits en Espagne par les Maures.

1011 — Mort de Willigise, archevêque de Mayence. Comme il étoit fils d'un charron, l'archevêché de Mayence a pris des roues pour armoiries.

1012 — Jérusalem est pillée par le calife d'Egypte.

1013 — Henri fait une trève avec Boleslas, roi de Pologne, qui ravageoit la Poméranie. — Il défait Ardouin, qui se disoit roi de Lombardie.

1014 — Londres est prise par Suénon, roi de Danemarck, qui se fait déclarer roi d'Angleterre. — Le pape Benoît VIII couronne Henri empereur. — Inondation dans une partie de la Flandre. — Basile, empereur d'Orient, défait les Bulgares, et fait crever les yeux à 15000 prisonniers.

1015 — L'empereur Henri rend le roi de Pologne son tributaire. — Canut le Grand, fils de Suénon roi de Danemarck, succède à son père. — Basile protège la Cappadoce contre les Sarasins.

1016 — Des Normands s'établissent en Italie. — Alfonse V fait rebâtir la ville de Léon.

1017 — Le roi Robert étouffe en France l'hérésie des Manichéens.

1018 — Les Russes sont chassés de la Pologne.

1019 — Basile soumet entièrement la Bulgarie.

1020 — La Saxe est désolée par la peste.

1021 — Les Grecs sont défaits en Italie par l'empereur Henri.

Dep. J. C.

1023 — Entrevue entre le roi Robert et l'empereur Henri. — Rodolphe III, roi d'Arles, est déposé. — L'empereur Henri le fait rétablir. — Commencement des comtés de Maurienne et de Savoie. — Mort de l'empereur Henri. — Conrad II, duc de Franconie, lui succède. — Les Grecs demandent au pape que leur patriarche ait le titre de patriarche œcuménique. — Opposition de la part des évêques de France.

1025 — Mort de l'empereur Basile. — Constantin son frère lui succède.

1027 — Conrad est couronné empereur. — Mort d'Alfonse V, roi de Léon. — Bermude III son fils, règne après lui.

1028 — Mort de Constantin, empereur d'Orient. — Romain II, surnommé Argyre, lui succède. — Sanche III, dit le Grand, roi de Navarre, réunit la Castille à la Navarre.

1030 — Olaus, roi de Norwège, est tué dans un combat contre Canut roi de Danemarck. — Celui-ci s'empare de ses états. — Romain III combat les Sarasins en Syrie, et s'enfuit à Antioche.

1031 — Les Sarasins sont chassés de la Syrie. — Mort de Cader, grand calife de Bagdad. — Caïem son fils, lui succède. — Les Grecs sont chassés de la Pouille par les Normands. — Mort de Robert roi de France. — Son fils aîné Henri I, lui succède, malgré sa mère Constance, qui vouloit mettre sur le trône son frère Robert.

1032 — Il cède à son frère le duché de Bourgogne.

1033 — Ferdinand, fils de Sanche III, gouverne la Castille et prend le titre de roi. — Eudes, comte de Champagne, dispute la Bourgogne à l'empereur Conrad, à qui le roi Rodolphe son oncle l'avoit léguée.

1034 — Zoé, femme de Romain III, le fait étouffer, et met sur le trône Michel IV, dit le Paphlagonien.

1035 — Les Sclavons ravagent la Saxe. — Conrad les repousse et les soumet. — Mort de Sanche le Grand, roi de Navarre. — Ses quatre fils, Garcie, Ferdinand, Gonsalve et Ramire partagent ses états.

1036 — Mort de Canut le Grand; Canut III, son fils, règne en Danemarck; Hérald, autre de ses fils, en Angleterre. — La Norwège tombe au pouvoir de Magnus, fils d'Olaüs.

1037 — Eudes, comte de Champagne, est tué dans un combat. — Conrad règne paisiblement en Bourgogne. — Burmude III, dernier roi de Léon, meurt dans une bataille contre les rois de Castille et de Navarre. — Michel, empereur d'Orient, fait la paix avec les Égyptiens, les Sarrasins de Syrie, et soumet la Sicile. — Thogrul-Begh, chef des Turcs-Seljoucides, s'établit en Perse.

1038 — Michel déjoue les projets des Sarasins, qui vouloient prendre Édesse. — Mort de Saint Etienne, premier roi chrétien de Hongrie. — Mort de Mutamed al Allah, dernier calife d'Espagne.

1039 — Mort de l'empereur Conrad II. — Henri III son fils lui succède.

1040 — La ville de Smyrne est renversée par un tremblement de terre. — Les Sarasins viennent d'Afrique en Sicile.

Dep. J. C.

1041 — Quinze mille Bulgares sont battus près de Thessalonique. — Leur général a les yeux crevés. — Mort de Michel IV empereur d'Orient. — Michel V, dit Calafate, lui succède. — Henri III ravage la Bohême, et force Bretislas, duc de ce pays, de venir lui demander un pardon humiliant. — Les Polonois rappellent Casimir, fils de Micislas II, qui s'étoit retiré dans le monastère de Cluni en France.

1042 — Zoé fait chasser l'empereur Michel Calafate de ses états. — On lui crève les yeux. — Constantin IX ou Monomaque est élu à sa place. — Il épouse Zoé. — Règne d'Edouard III, roi d'Angleterre.

1043 — Guillaume, dit Bras de Fer, est le premier des comtes et ducs de Pouille et de Calabre. Une armée nombreuse de Russes est défaite en Thrace. — La Perse tombe entièrement au pouvoir des Turcs Seljoucides.

1046 — Henri III est couronné par le pape Clément II.

1047 — L'empereur Constantin fait crever les yeux à Tornicius, qui s'étoit révolté contre lui. — Il porte la guerre en Médie.

1048 — Le duché de Lorraine est donné à Gérard d'Alsace, dont la maison a gouverné l'Allemagne.

1049 — Les rois mahométans de Tolède et de Sarragosse sont battus par Ferdinand roi de Castille et de Léon, qui les rend ses tributaires.

1050 — Naissance d'un fils de l'empereur Henri, qui régna après lui.

1052 — Commencement du marquisat de Bade.

1053 — Michel Cérularius établit le schisme des Grecs. — Les Normands prennent le pape Léon IX, qui est emprisonné à Bénévent.

1054 — L'empereur Henri fait déclarer son fils roi de Germanie. — Mort de Constantin Monomaque, empereur d'Orient. — Sa sœur Théodora lui succède.

1056 — Elle meurt. — Michel VI ou Stratique règne après elle. — Mort de Henri III, empereur d'Occident. — Henri IV, son fils, lui succède sous la tutelle de sa mère.

1057 — L'armée détrône Michel et met Isaac Comnène sur le trône d'Orient. — Révolte des Saxons contre Henri IV. — Ils sont battus par les troupes de Brunswick. — Caïem, calife de Bagdad, est vaincu par Thoguil-Begh.

1058 — Les Sarasins sont chassés de la Sicile par Robert Guiscard.

1059 — Isaac abdique l'empire d'Orient. — Constantin Ducas lui succède. — Henri I[er], roi de France, fait reconnoître pour son successeur Philippe, son fils aîné, âgé de six ans, et le fait couronner à Reims.

1060 — Henri I[er] meurt le 29 août à Vitry près Paris, et confère la régence du royaume à Baudouin, comte de Flandre.

1061 — Aboubeker fonde l'empire des Almoravides dans l'Afrique septentrionale.

1063 — Mort de Ramire, roi d'Aragon; son fils Sanchez Ramirez lui succède. — Mort de Trogrul-Begh, chef des Turcs-Seljoucides de Perse et de Syrie.

Dep. J. C.

1064 — Soixante-dix mille hommes Européens font le voyage de la Terre-Sainte ; tous sont pris ou exterminés.

1065 — Mort de Ferdinand Ier, roi de Castille ; ses trois fils Sanche, Alfonse et Garcie partagent ses états. — Les Sclavons abjurent le christianisme et font mourir tous les chrétiens.

1066 — Mort d'Edouard, roi d'Angleterre ; les Anglais mettent sur le trône Harald. — Guillaume, duc de Normandie, qu'Edouard avoit désigné pour son successeur, passe en Angleterre, et tue Harald dans un combat près d'Hastings.

1067 — Mort de Constantin Ducas ; il laisse trois enfans, dont l'un est déclaré empereur : on le nomme Michel VII, dit Parapinace. — Révolte des Anglais contre les officiers de Guillaume, qui les soumet ; il prend le surnom de Conquérant. — Mort de Baudouin, comte de Flandre, régent du royaume de France.

1068 — Romain Diogène épouse Eudoxie, et monte sur le trône de l'empereur d'Orient.

1069 — Pierre Damien empêche le divorce de l'empereur Henri avec Berthe, son épouse. — Les Danois font une descente en Angleterre ; s'emparent de Yorck. — Maroc est bâtie par Yousouf, souverain des Almoravides.

1071 — Alp-Arslan, second Sultan des Turcs-Seljoucides, prend Romain Diogène. — Michel remonte sur le trône. — Romain revient à Constantinople, où Michel lui fait crever les yeux. — L'empereur Henri IV nomme Welphe ou Guelphe duc de Bavière.

1072 — Roger, Ier gentilhomme Normand, est premier comte de Sicile.

1073 — Les Saxons se soulèvent contre l'empereur Henri IV. — Le pape Grégoire VII menace Philippe Ier, roi de France. — Il fait prêter serment de fidélité à Landulphe, duc de Bénévent, et à Richard, duc de Capoue. — Ses légats interdisent Jéromir, évêque de Prague, et le dépouillent des biens de son église, parce qu'il s'opposoit à leurs réceptions.

1074 — Le pape Grégoire force la Hongrie de lui payer une redevance, sous peine de dépouiller le roi de son royaume. — Mort de Suénon II, roi de Danemarck, qui laisse treize fils naturels, dont cinq ont régné successivement.

1075 — Les Saxons et les Thuringiens sont chassés de leur pays, par suite d'une bataille livrée par l'empereur Henri. — Le pape excommunie Cincius, préfet de Rome. Cincius se saisit du pape comme il disoit la messe ; mais il est obligé par le peuple de le délivrer et de s'enfuir vers l'empereur. — Philippe, roi de France, oblige Guillaume-le-Conquérant de se retirer de devant Dôle. — Moctadi succède à Caïem, son ayeul, calife de Bagdad.

1076 — Les Turcs prennent Damas, la basse Syrie et la Palestine au calife d'Egypte. — Sanche Ramirez, roi d'Aragon, prend la Navarre. — Le pape cite l'empereur Henri à Rome et excommunie le cardinal Hugues. — Il chasse de Rome les ambassadeurs d'Henri, qui condamne l'élection du pape. Celui-ci dé-

Dep. J. C.

clare Henri déchu de ses états. — Henri se dépouille de toutes les marques de royauté jusqu'à ce qu'il se soit fait absoudre ; il fait le voyage d'Italie avec sa femme et son fils pour demander l'absolution au pape.

1077 — Henri est absous après avoir jeûné trois jours au pain et à l'eau, avoir marché pendant ce temps nu-pieds, et avoir promis de remettre tous ses états au pape, qui écrit aux princes d'Allemagne d'élire un autre empereur, s'ils n'étoient pas contens de Henri. En conséquence, Rudolphe, duc de Souabe, est élu roi de Germanie le 28 février, et couronné à Mayence le 26 mars. — Le pape renouvelle ses prétentions sur l'Espagne, et exhorte les rois et les princes à lui payer un tribut ; il forme aussi des prétentions sur l'île de Corse, et y envoie un légat. — Mort de Landulfe VII, prince de Bénévent ; la principauté est réunie en partie au duché de la Pouille et de la Calabre. — Boleslas II, duc de Pologne, s'affranchit du joug des Allemands et prend le titre de roi.

1078 — Nicéphore Botoniate s'empare de l'empire d'Orient et fait enfermer Michel. — Rodolphe est défait par Henri. — Nicéphore Botoniate est excommunié dans un concile à Rome, parce qu'il s'étoit emparé de l'empire.

1079 — Rodolphe est de nouveau battu. — Grégoire VII donne à Landulphe, évêque de Pise, la légation et la moitié des revenus de la Corse. — Boleslas II, roi de Pologne, est excommunié pour avoir tué saint Stanislas, évêque de Cracovie. — La Pologne perd le titre de royaume. — Soliman, premier sultan d'Iconium, s'empare de Nicée et d'une grande partie de l'Asie mineure, qui dès lors prit le nom de Turquie.

1080 — Henri est repoussé en Saxe, défait Rodolphe dans la Thuringe. — Le pape l'excommunie dans un concile, et donne son royaume à Rodolphe. — Le pape est déposé dans le concile de Brixen par les partisans de Henri. — Clément III prend sa place. — Grégoire met Robert Guiscard dans ses intérêts, en lui accordant l'investiture de la Pouille. — Rodolphe est blessé à mort dans un combat contre Henri. — Grégoire envoie en Allemagne pour lui faire donner un successeur. — Il tente inutilement de rendre la France tributaire, et veut soumettre la Sardaigne au saint-siége.

1081 — Michel Ducas demande du secours au pape et à Robert Guiscard. — Alexis Comnène se fait déclarer empereur d'Orient. — Nicéphore meurt dans un monastère. — Robert Guiscard défait complètement l'empereur Alexis Comnène en Dalmatie. — Henri assiége Rome inutilement, donne des troupes à l'antipape Guibert pour ravager le pays. — Les rebelles d'Allemagne élisent Herman de Luxembourg, empereur.

1083 — Boemond, fils de Robert Guiscard, défait deux fois Alexis Comnène. — Les Turcs l'obligent de se retirer.

1084 — Saint Bruno établit l'ordre des chartreux. — L'empereur Henri IV s'empare de Rome, assiége Grégoire dans le château Saint-Ange ; Robert Guiscard l'oblige à se retirer en Lombardie.

Dep. J. C.

1085 — Mort de Robert Guiscard.—Alfonse VI, roi de Castille, prend Tolède sur les Maures.

1086 — Philippe, roi de France, répudie Berthe, sa femme.— Les Danois tuent saint Canut, leur roi, qui vouloit rétablir la dixme pour le clergé.

1087 — Les Almoravides de Maroc s'emparent de tout ce que les Arabes possédoient en Espagne.— Guillaume le conquérant, roi d'Angleterre, ravage le Vexin français et brûle Mantes.—Il meurt à Rouen.—Guillaume le Roux, son second fils, règne en Angleterre; Robert, son aîné, en Normandie.

1090 — L'empereur Henri IV s'empare de Mantoue, de Florence et d'autres villes.—Robert et Guillaume se disputent la Normandie. —Ils se raccommodent.

1091 — L'antipape Guibert reste maître de Rome.— On tient contre lui un concile à Bénévent. — Origine de l'ordre des hospitaliers de saint Jean de Jérusalem, ou ordre de Malte.

1092 — Philippe, roi de France, épouse Bertrade, femme de Foulques le Rechin, comte d'Anjou.—Yves, évêque de Chartres, s'y oppose. — Mort de Malekschah Gelaleddin, sultan des Turcs-Seljoucides.—Barkiarok, son fils, lui succède.

1093 — Révolte de Conrad, fils de Henri. — Il est couronné roi d'Italie à Milan.

1094 — Praxède, femme de l'empereur Henri, se plaint de lui dans le concile de Constance. — Philippe, roi de France, est excommunié dans un concile à Autun. — Mostadher est calife des Sarasins à Bagdad.

1095 — Concile à Plaisance. — Concile à Clermont en Auvergne. — Philippe est excommunié de nouveau. — Projet de croisade. — Mort de Toutousch, sultan de Perse. — Ses deux fils Redouan et Dekak lui succèdent.—Origine du royaume de Portugal, par Henri de Bourgogne.

1096 — Dispute de saint Anselme avec le roi d'Angleterre, touchant les investitures.— Le pape absout, dans un concile à Nîmes, le roi Philippe, qui avoit promis de quitter Bertrade. — Il ne tient pas sa parole.—Croisade sous la conduite de Godefroy de Bouillon.—Soliman, prince des Turcs de l'Asie-Mineure, défait les chrétiens.—L'empereur Alexis traverse aussi leurs projets.—Les Hongrois défont quinze mille croisés commandés par un prêtre allemand.

1097 — Godefroi de Bouillon se rend maître de Nicée; il tue plus de quarante mille infidèles.—Siége d'Antioche. — Les croisés s'emparent d'Edesse. — Les Almoravides d'Afrique s'emparent de l'Andalousie.

1098 — Godefroi se rend maître d'Antioche.—Kerboga, général, est assiégé par des Perses, auxquels il tue plus de cent mille hommes. — Boémond, fils de Robert Guiscard, est élu prince d'Antioche. — Conrad, fils de l'empereur Henri, rétablit le pape Urbain, et épouse la fille de Roger, duc de la Pouille.—Etablissement de l'ordre de Cîteaux. — Le pape, à la prière de saint Anselme, diffère d'excommunier le roi d'Angleterre.

Dep. J.-C.

1099 — Les chrétiens s'emparent de Jérusalem, et en nomment roi Godefroi de Bouillon.—Il défait plus de cent mille Egyptiens.—Retour des croisés en Europe.—L'empereur Henri IV exile Conrad comme rebelle, et déclare roi Henri, son autre fils. — Philippe associe à la couronne de France son fils Louis-le-Gros.

1100 — Robert d'Arbrissel fonde l'ordre de Fontevrauld en Poitou.—Mort de Guillaume le Roux, roi d'Angleterre. — Henri Ier, son frère, règne après lui. — Mort de Godefroi de Bouillon. — Baudouin, son frère, lui succède.

1101 — Robert, duc de Normandie, déclare la guerre à Henri son frère, qui est obligé de lui payer chaque année trois mille marcs d'argent.—Mort de Conrad, fils de l'empereur Henri IV.

1102 — Louis le Gros gouverne la France du vivant de son père.—L'empereur Henri fait vœu d'un pélerinage en Terre-Sainte.

1103 — Louis le Gros va voir Henri Ier, roi d'Angleterre.— Bertrade essaie en vain de le faire empoisonner. — Guillaume, duc d'Aquitaine, entreprend le voyage de la Terre-Sainte; mais l'empereur Alexis fait massacrer son armée par les Turcs: cinq mille hommes seulement pénètrent en Palestine.

1104 — Baudonin, roi de Jérusalem, est battu par les Sarrasins. — Il les défait et s'empare de Ptolémaïde.

1105 — Henri V, reconnu roi des Romains, fait arrêter son père.—Celui-ci est encore excommunié à Mayence dans un concile.—Il renonce à l'empire, et, à genoux, demande l'absolution au légat du pape.—Son fils règne à sa place.— Henri, roi d'Angleterre, vient avec une armée en Normandie. — Il retourne dans ses états.—Le pape Pascal II vient implorer la protection du roi de France contre l'empereur.

1106 — Mort de Henri IV à Liége.—Henri V, son fils, oblige les Liégeois de déterrer le corps de son père.—Henri, roi d'Angleterre, défait son frère Robert, duc de Normandie, et réunit cette province à l'Angleterre.

1107 — Assemblée tenue à Mayence, au sujet des investitures.

1108 — Mort de Philippe Ier, roi de France. — Louis le Gros son fils lui succède.

1109 — L'empereur Henri V fait la guerre sans succès à Boleslas, roi de Pologne.—Les chrétiens de Syrie s'emparent de Tripoli.

1110 — Henri V passe en Italie.

1111 — Traité entre l'empereur Henri et le pape, sur leurs droits respectifs.—Contestations à ce sujet. — Henri fait arrêter le pape, qui est obligé de lui accorder ce qu'il demandoit. — Henri fait ensevelir son père.

1113 — Il soumet plusieurs seigneurs révoltés. — Le pape Pascal II confirme l'établissement de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.—Saint Bernard se retire à Cîteaux avec trente de ses compagnons.—Louis le Gros fonde à Paris l'abbaye de Saint-Victor.

1115 — L'empereur Henri s'empare de la Toscane, laissée par la princesse Mathilde.

Dep. J. C.

1116 — Le pape révoque dans un concile les investitures accordées à Henri, qui se prépare à employer la force. — Henri, roi d'Angleterre, fait la guerre aux Français.

1117 — L'empereur Henri assiége Rome. — Le pape se réfugie dans la Pouille. — Henri se retire.

1118 — Il revient à Rome, où il met sur le saint-siége Maurice Burdin, appelé Grégoire VIII. — Mort de Baudouin I[er], second roi de Jérusalem. — Baudouin II, ou du Bourg, son parent, lui succède. — Institution des chevaliers du Temple. — Mort d'Alexis Comnène, empereur d'Orient. — Son fils Jean Comnène lui succède. — Mostarsched est calife de Bagdad.

1119 — Le roi de France fait la paix avec les Anglais, qui l'avoient battu deux fois. — Alfonse, roi d'Arragon et de Navarre, prend Sarragosse aux Mahométans.

1120 — Le pape Calixte II entre dans Rome comme en triomphe. — Saint Norbert institue l'ordre des Prémontrés. — Guillaume, fils de Henri, roi d'Angleterre, et beaucoup de seigneurs sont submergés par les flots en retournant en Angleterre.

1121 — L'antipape Burdin est pris à Sutri, et passe le reste de ses jours au monastère de Cave.

1122 — L'empereur Henri se réconcilie avec le pape.

1123 — Neuvième concile général de Latran, pour le recouvrement de la Terre-Sainte. — Le traité entre le pape Calixte II et l'empereur, sur les investitures, y est approuvé.

1124 — Louis le Gros fait retirer Henri, qui étoit venu en France avec une grande armée.

1125 — Mort de l'empereur Henri V. — Comme il ne laissa pas d'enfans, on élut Lothaire II duc de Saxe. — Conrad et Frédéric, neveux de Henri V, lui font la guerre. — Le pape Honorius II les excommunie.

1126 — Alfonse VIII est roi de Castille et de Léon.

1127 — Le pape fait la guerre à Roger, comte de Sicile. — Le pape Honorius lève l'interdit que les évêques de la province de Sens avoient mis sur les terres de Louis le Gros.

1128 — Roger, comte de Sicile, est excommunié par le pape, qui lui donne l'investiture de la Pouille, de la Calabre et de Naples. — Henri, roi d'Angleterre, vient en France.

1129 — Louis le Gros fait couronner à Reims Philippe son fils, qui est reconnu roi par celui d'Angleterre.

1130 — Roger II est couronné roi de Sicile à Palerme. — Louis, premier landgrave de Thuringe.

1131 — L'empereur Lothaire propose au pape le rétablissement des investitures. — Saint Bernard lui persuade le contraire. — Mort du jeune roi Philippe. — Louis, son second fils, est couronné à sa place. — Mort de Baudouin, roi de Jérusalem. — Foulques, son gendre, lui succède.

1133 — Lothaire rétablit le pape dans Rome. — L'antipape Anaclet l'en chasse une seconde fois. — Lothaire pardonne à Frédéric et à Conrad, qui s'étoient révoltés.

1134 — Les Maures défont à Fraga Alfonse I[er], roi de Navarre et

Dep. J. C.

d'Arragon, qui meurt de chagrin. — Ses neveux Garcie-Ramire IV et Ramire II, lui succèdent. — Raschid, calife de Bagdad, est déposé ; Moktafi lui succède.

1135 — Mort de Henri Ier, roi d'Angleterre. — A défaut d'enfans mâles légitimes, Etienne, comte de Boulogne, son neveu, lui succède.

1137 — Mort de Louis le Gros. — Son fils Louis VII, ou le Jeune, règne après lui. — Mort de l'empereur Lothaire.

1138 — Conrad III, duc de Franconie, lui succède. — Le roi de France accorde la Normandie à Eustache, fils du roi d'Angleterre.

1139 — Le pape Innocent II est pris par Roger, roi de Sicile, à qui il confirme la donation de la Sicile, de la Pouille et de la principauté de Capoue. — Le comte Alfonse défait cinq rois maures, et est élu premier roi de Portugal. — Dixième concile général de Latran, contre l'antipape Anaclet ; on y condamne Arnaud de Bresse, disciple d'Abailard.

1140 — Pierre Abailard compose son apologie. — Il est condamné dans le concile de Sens par saint Bernard, et se retire dans le monastère de Cluni.

1142 — Louis le jeune fait la guerre à Thibaut, comte de Champagne, qui avoit accueilli Pierre de la Châtre, élu archevêque de Bourges sans son consentement. — Le pape met la France en interdit. — Louis est forcé de reconnoître l'archevêque de Bourges.

1143 — Mort de Jean Comnène, empereur d'Orient. — Manuel, son fils, lui succède.

1144 — Le pape Luce II fait une trève avec Roger, et implore l'empereur Conrad contre les Romains révoltés. — Saint Bernard négocie la paix entre Louis le jeune et le comte de Champagne. — Mort de Foulques, roi de Jérusalem. — Son fils aîné Baudouin III règne après lui.

1145 — Noradin, sultan d'Alep, menace le royaume de Jérusalem. — Saint Bernard reçoit du pape Eugène III l'ordre de prêcher la croisade.

1146 — Le moine Raoul engage les croisés à tuer tous les Juifs ; saint Bernard s'y oppose. — Le roi Louis, sa femme, et un grand nombre de seigneurs prennent la croix. — Les Almohades succèdent aux Almoravides en Espagne et en Barbarie.

1147 — Louis le jeune donne la régence de la France à Suger, abbé de Saint-Denis, et à Raoul, comte de Vermandois. — L'empereur Conrad arrive à Constantinople avec une armée nombreuse. — Le roi de France se réunit à lui. — Manuel, empereur d'Orient, leur suscite plusieurs traverses, et trahit toutes les démarches des chrétiens. — L'armée de Conrad est taillée en pièces ; il s'enfuit à Constantinople. — Les Anglais et les Flamands arment deux cents vaisseaux contre les Sarrasins, qui ravageoient la Galice.

1148 — Conrad arrive à Jérusalem. — Une partie de l'armée française est taillée en pièces. — Disette horrible. — Les croisés arrivent à Jérusalem. — On fait le siége de Damas, qu'on est obligé de lever.

—Conrad revient en Allemagne.—Louis arrive en France, après avoir perdu plus de cent mille hommes.

1149 — L'empereur Manuel enlève Corfou à Roger, roi de Sicile.

1150 — Noradin, sultan d'Alep, s'empare du comté d'Edesse.

1151 — Gratien, moine d'Italie, achève sa collection des canons.

1152 — Mort de Conrad III.—Frédéric I ou Barberousse est élu en sa place.—Mort de Massoud, sultan des Seljoucides.—Le calife Moktafi reprend son autorité à Bagdad. — Louis, roi de France, répudie Eléonore de Guyenne. — Elle épouse le prince qui fut depuis Henri II, roi d'Angleterre, à qui elle donne la Guyenne et le Poitou.

1154 — Mort d'Etienne, roi d'Angleterre. — Henri II, duc de Normandie, lui succède. — Frédéric Barberousse soumet les villes rebelles d'Italie.

1155 — Arnauld de Bresse est chassé comme hérétique; il est pris. — Le préfet de Rome le fait brûler. — Frédéric Barberousse est couronné à Rome par Adrien IV. — Moscou est fondée par Jouri I, ou Georges, prince de Russie.

1156 — Guillaume Ier, roi de Sicile, qui s'étoit emparé des terres du Saint-Siége, est excommunié. — Le pape fait la paix avec lui. — L'empereur irrité d'une lettre du pape, chasse de ses états deux légats. — Le pape s'excuse. — Le marquisat d'Autriche est érigé en duché.

1157 — Frédéric vient en Pologne. — Les Polonnois obtiennent la paix. — Mort d'Alfonse VIII, roi de Castille et de Léon. — Sanche III et Ferdinand II, ses fils, partagent ses états.

1158 — Le duc Uladislas est créé roi de Bohême. — Frédéric s'empare de Milan, et pardonne aux habitans. — Création de l'ordre militaire de Calatrava en Castille.

1159 — Mort du pape Adrien IV. — Contestations pour lui élire un successeur. — Alexandre III est soutenu par les rois de France et d'Angleterre; Victor IV par l'empereur et le clergé de Rome.

1160 — Michel de Thessalonique tombe dans l'hérésie des Bogomiles; il se rétracte. — Mostandged est calife de Bagdad. — Louis le jeune épouse Alix, fille de Thibaud, comte de Champagne.

1162 — Mort de Baudouin III, roi de Jérusalem. — Amauri Ier, son frère, règne après lui. — Arrivée du pape Alexandre en France. — Alfonse II réunit le comté de Barcelonne et le royaume d'Arragon. — L'empereur propose une conférence à Avignon; le pape Alexandre s'y refuse. — L'empereur Frédéric s'empare de Milan, et en fait brûler tous les édifices. — Les autres villes de Lombardie se soumettent.

1163 — Les Polonais sont forcés par Frédéric de rendre au fils d'Uladislas les biens de son père. — La Silésie est partagée entre les fils du feu roi de Pologne.

1164 — Mort de l'antipape. — Pascal III est choisi par ses partisans. — Saint Thomas de Cantorberi refuse, dans l'assemblée de Clarendon, d'approuver les coutumes d'Angleterre. — Le roi

Dep. J. C.

de France l'accueille favorablement. — L'archevêque d'Yorck obtient le titre de légat.

1165 — Alexandre entre dans Rome. — Naissance de Philippe Auguste, roi de France, et de Henri, fils de Frédéric.

1166 — Frédéric passe en Italie pour soutenir l'antipape Pascal. — Thomas de Cantorberi est légat du Saint-Siége en Angleterre; il condamne les coutumes publiées à Clarendon, et menace d'excommunier le roi d'Angleterre.

1167 — Frédéric s'empare de Rome. — Le pape Alexandre prend la fuite. — Une maladie épidémique l'oblige de se retirer en Lombardie. — Le pape nomme deux légats pour juger l'affaire de l'archevêque de Cantorberi.

1168 — Révolte des Italiens contre l'empereur; ils reconnoissent Alexandre pour pape. — Saint Thomas de Cantorberi fait révoquer les juges que le pape lui avoit donnés.

1169 — Arrivée du pape Alexandre à Rome. — Les Romains exigent qu'il fera démolir les fortifications de Frescati : il fait de nouveau fortifier ce lieu, et retourne à Bénévent. — Les Milanais défont Frédéric, qui se sauve en Allemagne. — Les rois de France et d'Angleterre ont une entrevue à Saint-Denis, au sujet de saint Thomas de Cantorbéri. — Le roi d'Angleterre fait couronner son fils Henri par l'archevêque d'Yorck.

1170 — Mort de l'antipape Pascal. — Ses partisans élisent Calixte III. — Paix entre les rois de France et d'Angleterre. — Le pape oblige le roi Henri de se réconcilier avec saint Thomas. Ce dernier retourne à Cantorbéri, où il est mis à mort. — Manuel Comnène propose au pape la réunion des deux Eglises, s'il veut le couronner empereur d'Occident. — Le pape le refuse. — Mosthadi est calife de Bagdad.

1171 — Henri II, roi d'Angleterre, s'empare de l'Irlande. — Roderick, monarque de cette île, se soumet sans combat, et se rend tributaire des Anglais. — Le pape excommunie les meurtriers de saint Thomas de Contorbéri. — Le roi d'Angleterre casse les coutumes publiées à Clarendon. — Adhed, dernier calife fatimite d'Egypte, meurt. — Saladin, Curde de nation, s'empare de l'autorité. — Ses successeurs furent appelés sultans.

1172 — Canonisation de saint Thomas de Contorberi.

1173 — Un tremblement de terre engloutit la ville de Catane. — Mort d'Amauri Ier., roi de Jérusalem; son fils Baudouin lui succède.

1174 — Saint Bernard est canonisé. — Henri, roi d'Angleterre, fait rentrer dans le devoir ses fils rebelles, fait prisonnier le roi d'Ecosse, et fait la paix avec la France.

1175 — L'empereur fait la guerre en Italie. — Institution de l'ordre des chevaliers de Saint-Jacques en Espagne, et des religieux de Saint-Sauveur.

1176 — Les Milanais défont l'empereur. — Il fait la paix avec le pape. — Commencement du règne de Genghizkan, chef des Mogols.

1177 — Frédéric reçoit l'absolution du pape à Venise. — Il retourne en Allemagne.

1178 — Le pape envoie un légat à un roi d'Asie. — Les Romains

rappellent le pape qui était à Anagni. — Frédéric se fait couronner roi de Bourgogne. — Le légat du pape excommunie à Toulouse un grand nombre de personnes, et les chasse de la ville. — Roger, comte d'Albi, les accueille favorablement. — Le pape Alexandre III pardonne à l'antipape Calixte.

1179 — Troisième concile général de Latran. — Les Albigeois sont condamnés. — Louis VII, roi de France, va en Angleterre révérer le tombeau de saint Thomas de Cantorbéri; il revient en France. — Il fait couronner à Reims son fils Philippe. — Cette prérogative appartint depuis constamment à l'archevêque de Reims. — Joritomo, général Japonais, prend le titre de cubo ou de grand général de la couronne.

1180 — Mort du calife Mosthadie; son fils Nasser lui succède. — Mort de l'empereur Manuel Comnène. — Alexis II, son fils, lui succède sous la tutelle de sa mère, Marie. — Mort de Louis VII, roi de France. — Son fils, Philippe II, surnommé Auguste, règne après lui.

1182 — Naissance de saint François. — Isaac Comnène, frère de l'empereur Manuel Comnène, gouverne l'île de Chypre avec cruauté. — Mort de Valdemar Ier, roi de Danemarck. — Henri-le-Lion, duc de Saxe, est dépouillé de ses états. — Saladin s'empare d'Alep.

1183 — Ligue des pacifiques contre les Brabançons. — Mort de Henri, fils du roi d'Angleterre. — Andronic Comnène s'empare de l'empire d'Orient après avoir fait étrangler Alexis.

1184 — Plus de sept mille Brabançons sont tués. — Philippe Auguste fait paver Paris. — Guillaume II, roi de Sicile, prend plusieurs villes aux Grecs. — Les Sarasins d'Afrique sont repoussés en Espagne.

1185 — Contestations entre le pape Urbain et l'empereur Frédéric. — Andronic, haï de ses sujets, est massacré. — Isaac l'Ange lui succède. — Mort de Baudouin IV, roi de Jérusalem. — Baudouin V, son neveu, lui succède. — Le sultan Saladin continue ses victoires. — Révolte des Bulgares. — Ils se rendent indépendans. — La Livonie embrasse le christianisme. — Le fils de Frédéric épouse Constance, fille de Roger, roi de Sicile. — Assemblée à Geinlenheusem sur les prétentions de l'empereur. — Le pape Urbain III veut l'excommunier; il en est détourné par les habitans de Vérone. — Mort de Baudouin V, roi de Jérusalem. — Gui de Lusignan, son beau-père, lui succède.

1187 — Mort du pape. — Grégoire VIII lui succède. — Il meurt. — Défaite de Gui de Lusignan, roi de Jérusalem. — Saladin s'empare de cette ville.

1188 — Ordonnance de Philippe, roi de France, touchant la Croisade. — Les Hollandais et les Zélandais viennent en Espagne, et tuent plus de soixante mille Arabes. — Sanche, roi de Portugal, se rend maître du royaume des Algarves.

1189 — Mort de Henri II, roi d'Angleterre. — Richard, son fils, surnommé Cœur-de-Lion, lui succède. — Mort de Guillaume II, roi de Sicile. — Tancrède, cousin de Guillaume II, monte sur le trône.

Dep. J. C.

1190 — Les Grecs font périr une partie de l'armée de l'empereur Frédéric, qui alloit à la Terre-Sainte. — Départ des rois de France et d'Angleterre pour la Terre-Sainte. — La régence est confiée à la reine mère Alix de Champagne, et à Guillaume, cardinal-archevêque de Reims. — Guillaume, évêque d'Eli, est régent d'Angleterre. — Frédéric défait deux fois le sultan d'Iconium. — Il périt dans le fleuve Salef, en Silicie, autrefois appelé Cydnus. — Son fils, Henri VI, lui succède. — Arrivée des rois de France et d'Angleterre à Messine.

1191 — Henri VI réclame ses droits à la couronne de Sicile. — Richard se rend maître de l'île de Chypre. — Il se joint à Philippe pour attaquer Ptolémaïde, qui se rend. — Philippe tombe malade et revient en France. — Eudes de Bourgogne commande les troupes. — Institution des chevaliers Teutoniques en Allemagne. — Fondation de Berne en Suisse par Berthold, duc de Zeringen.

1192 — Richard, roi d'Angleterre, cède à Lusignan l'île de Chypre pour Jérusalem. — Il est arrêté à son retour par Léopold, duc d'Autriche, qui le livre à Henri. — Son frère Jean Sans-Terre, s'empare de l'Angleterre. — Henri est excommunié.

1193 — Philippe, roi de France, épouse Ingeburge, sœur de Canut VI, roi de Danemarck, et prend plusieurs villes de Normandie.

1194 — Henri VI dépouille Guillaume, fils de Tancrède, et se fait couronner roi de Sicile à Palerme. — Richard recouvre sa liberté, et reprend les places dont Philippe s'étoit emparé. — Saladin, sultan d'Egypte et de Syrie meurt; ses enfans règnent après lui.

1195 — Alfonse VIII, roi de Castille, perd plus de cinquante mille hommes dans un combat contre les Maures d'Afrique. — Le roi de France fait la paix avec l'Angleterre. — Alexis l'Ange fait crever les yeux à son frère Isaac, et règne à sa place.

1196 — Henri s'empare de la Sicile et traite cruellement ses habitans. — La Pologne est déchirée par une guerre civile. — Paris et ses environs sont inondés par la Seine.

1197 — Les Sarasins sont plusieurs fois vaincus par une armée qu'Henri VI avoit envoyée en Palestine. — Il meurt. — Philippe, son frère, et Othon de Brunswick se disputent le trône. — Le pape Célestin III consent que Frédéric, fils de l'empereur Henri, soit couronné roi de Sicile.

1198 — Premislas, ou Ottocar Ier, duc de Bohême, reçoit le titre de roi. — Le pape Innocent III fait négocier la paix entre Philippe et le roi d'Angleterre. — Le cardinal de Capoue est choisi pour médiateur. — Saint Jean de Matha institue l'ordre de la Sainte Trinité, appelé en France ordre des Mathurins. — Le cardinal de Capoue excommunie Philippe, qui ne vouloit pas reprendre sa femme Ingeburge.

1199 — Richard, roi d'Angleterre, assiége le château de Châlus près de Limoges, et meurt d'un coup de flèche. — Jean Sans-Terre, son frère, lui succède. — Le roi Philippe reprend sa première femme pour quelque temps.

Dep. J. C.

1200 — Philippe, roi de France, fait la paix avec l'Angleterre, et marie son fils Louis avec Blanche de Castille. — Fondation de Riga en Livonie. — La boussole commence à être en usage.

1201 — Jean, roi d'Angleterre, répudie Havoise, sa femme, pour Isabeau, fille du duc d'Angoulême. — Philippe lui fait la guerre. — La Thuringe est ravagée par les deux prétendans à l'empire. — Le pape soutient Othon.

1202 — Le roi d'Angleterre est cité à l'assemblée des pairs de France comme coupable de la mort de son neveu Artur. — Ses terres sont confisquées.

1203 — Philippe assiége Château-Gaillard, près de Rouen. — L'empire des Mogols est fondé par Genghizkan. — Les croisés Français et Vénitiens s'emparent de Constantinople et remettent sur le trône Isaac et son fils Alexis IV.

1204 — Les habitans de Constantinople proclament à leur place Nicolas Canabé. — Le roi Philippe s'empare de Château-Gaillard, de la Normandie, du Maine, de l'Anjou, de la Touraine, etc. — Murzufle conseille à Alexis l'Ange d'attaquer les Latins croisés. — Il le fait périr, et prend le titre d'empereur. — Les Latins s'emparent de Constantinople, et proclament empereur Baudouin, comte de Flandre. — Théodore Lascaris s'établit à Nicée en Bythinie. — Les Comnène s'emparent de quelques terres aux environs de Constantinople. — L'abbé de Saint-Gall est prince de l'empire d'Allemagne.

1205 — Les Bulgares défont l'empereur Baudouin, qui meurt en prison. — L'empereur Philippe se fait couronner à Aix-la-Chapelle. — Philippe s'empare de Cologne. — Othon se sauve en Angleterre. — Les Grecs d'Asie nomment empereur Théodore Lascaris.

1206 — Henri, frère de Baudouin, est élu empereur de Constantinople. — Le roi d'Angleterre ne veut pas reconnoître Etienne de Langton, archevêque de Cantorbery, qui met son royaume en interdit.

1207 — Philippe fait la paix avec le pape. — Othon se retire en Angleterre.

1208 — Raimond VI, comte de Toulouse, fait massacrer Pierre de Château-Neuf, premier inquisiteur, et est excommunié par le pape : il obtient son pardon. — Otton de Witelspach tue l'empereur Philippe. — Othon IV lui succède.

1209 — Institution de l'ordre des Franciscains. — Othon est couronné par le pape Innocent III. — Les Romains se révoltent contre lui. — Le comte de Montfort, chef des Croisés, s'empare de Carcassonne et de Béziers, où plus de trente mille personnes sont massacrées.

1210 — Un concile de Paris fait brûler les livres de physique d'Aristote. — Le pape excommunie Othon. — Jean, roi d'Angleterre, soumet les Juifs à de fortes contributions.

1211 — La sentence d'excommunication contre Othon est publiée en Allemagne. — Frédéric II, fils de Henri VI, prend sa place.

Dep. J. C.

1212 — Othon ravage la Thuringe.—Il épouse Béatrix, fille de l'empereur Philippe. — Frédéric II le force de fuir, et se fait proclamer empereur à Mayence. — Les rois de Castille, d'Arragon et de Navarre défont entièrement les Maures.

1213 — Jean, roi d'Angleterre, obtient son absolution du pape, moyennant un tribut.—Philippe, roi de France, équipe dix-sept cents vaisseaux contre l'Angleterre. — Les Anglais lui enlèvent plus de trois cents vaisseaux, et se préparent à incendier le reste. —Philippe, craignant qu'ils ne s'en emparent, y fait mettre lui-même le feu. — La ville de Muret en Languedoc est assiégée par Pierre II, roi d'Arragon. — Il est défait et tué par le comte de Montfort.

1214 — Philippe oblige le roi d'Angleterre d'abandonner la France, où il étoit débarqué. — Il défait l'empereur Othon près de Bouvines.

1215 — Naissance de saint Louis.—Simon, comte de Montfort, prend le titre de comte de Toulouse. — Les livres d'Aristote sur la métaphysique sont de nouveau défendus par Robert de Courçon. —L'ordre des frères mineurs est autorisé par le pape.— Etablissement des Dominicains à Paris, où ils furent appelés Jacobins. — Quatrième concile de Latran contre les Albigeois et l'abbé Joachim. — Le roi d'Angleterre donne la grande chartre sur laquelle est fondée la liberté anglaise.

1216 — Le pape excommunie les barons d'Angleterre, comme rebelles.— Ils proclament roi Louis, fils de Philippe-Auguste, qui va en Angleterre.— Mort de Jean Sans-Terre. — Henri III, son fils, règne en sa place. — Mort de Henri, empereur de Constantinople.—Pierre de Courtrai, son beau-frère, lui succède.

1217 — Mort de Henri, roi de Castille.—Il a pour successeur Ferdinand, fils d'Alfonse, roi de Léon.—Théodore Comnène, prince d'Epire, prend Pierre de Courtenai. — Sa femme Yolande gouverne l'empire. — André II, roi de Hongrie, se croise pour la Palestine, et revient l'année suivante.

1218 — Amaury succède à son père Simon de Montfort, tué au siége de Toulouse.—Mort de l'empereur Othon.—L'empire d'Occident passe à Frédéric II. — Mort de Berthold V, dernier duc de la maison de Zeringen.—Théodore Comnène, prince d'Epire, se réunit à l'Eglise latine.

1219 — Les chrétiens s'emparent de Damiette.

1220 — Le pape Honorius III couronne Frédéric. — Mort de Pierre de Courtenai, empereur de Constantinople. — Robert, son fils, lui succède.

1221 — L'université de Padoue est fondée par Frédéric. — Mort de Saint Dominique.

1222 — L'empire des Grecs tombe au pouvoir de Jean Ducas, après la mort de Théodore Lascaris. — Le sultan d'Egypte défait les chrétiens, qui rendent Damiette. — On brûle à Oxford un prétendu Messie.

1223 — Mort de Philippe-Auguste. — Son fils Louis VIII lui succède. Les serfs sont affranchis. — Saint Pierre Nolasque fonde l'ordre

Dep J. C.
de la Merci à Barcelone. — Frédéric se prépare à la guerre contre le pape.—Jean de Brienne, roi de Jérusalem, les réconcilie.— Il implore la France et l'Angleterre contre les infidèles. — Jean de Brienne donne sa fille en mariage à l'empereur Frédéric, qui prend le titre de roi de Jérusalem.

1224 — Robert de Courtenai est battu par Jean Vatace, empereur de Nicée, avec lequel il fait une paix honteuse.—Mort de Raimond, comte de Toulouse. — Son fils Raimond lui succède. — Louis VIII, roi de France, défait les Anglais dans le Poitou.

1225 — Daher succède à son père Nasser, calife des Sarrasins, et est bientôt remplacé par son fils.

1226 — Ligue des seigneurs français contre les Albigeois. — Louis VIII fait abattre les murailles d'Avignon, qui s'étoit opposée à son passage.—Il meurt au château de Mont-Pensier en Auvergne. —Son fils Louis IX lui succède sous la régence de Blanche, sa mère. — Un concile à Paris excommunie Raimond, comte de Toulouse.— Louis IX hérite de ses terres. — Mort de saint François d'Assise, le 4 octobre.

1227 — Grégoire IX excommunie de nouveau Frédéric, qui fait publier des manifestes contre lui.—Le concile de Narbonne excommunie encore Raimond, comte de Toulouse.—Croisade résolue dans l'assemblée d'Aix-la-Chapelle.—Valdemar II, roi de Danemarck, vaincu à Bornhoveden, renonce au nord de l'Allemagne.— Mort de Gengizkan, empereur des Mogols et Tartares.

1228 — Départ de Frédéric pour la Syrie.—Le pape prend plusieurs villes de la Pouille.—Il est chassé par les Romains, et se retire à Viterbe.—Mort de Robert, empereur de Constantinople.—Baudouin II, son frère, lui succède.—Jean de Brienne, roi de Jérusalem, est associé à l'empire comme régent.

1229 — Frédéric traite avec le sultan d'Egypte, et revient en Italie, où il reprend ce qui lui appartenoit. — Le pape excommunie Théodore Comnène, qui s'étoit emparé de Thessalonique. — L'université de Paris ferme ses écoles et se retire à Reims et à Angers.—Les dominicains enseignent à sa place. — Raimond VII, comte de Toulouse, cède au roi de France une partie de ses biens. — Jacques Ier enlève l'île de Majorque aux Mahométans.

1230 — Frédéric se réconcilie avec le pape.—Mort d'Alfonse, roi de Léon.—Son royaume tombe au pouvoir de son fils Ferdinand III, roi de Castille.

1231 — Frédéric exile dans la Pouille son fils Henri, rebelle.—Grégoire IX proscrit de nouveau les livres d'Aristote.

1233 — Le pape tente la réunion des deux Eglises.—Rétablissement de l'université de Paris. — Statuts de Raimond, comte de Toulouse, contre les Albigeois.

1234 — Extermination des Statindgs, hérétiques d'Allemagne. — Saint Louis, roi de France, épouse Marguerite de Provence.— Thibaut I, comte de Champagne, succède à Sanche VII, son oncle, roi de Navarre.

1235 — Mehemed-Abou Saïde est premier roi de Grenade.

Dep. J. C.

1236 — L'empereur Frédéric appaise les Guelphes et les Gibelins.— Padoue est tyrannisée par Eccelin. — Irruption des Mogols en Russie.

1237 — Frédéric reprend presque toute la Lombardie. — Robert, frère de saint Louis, est premier comte d'Artois.

1238 — La pluralité des bénéfices est condamnée par la faculté de théologie de Paris.

1239 — La couronne d'épines de Jésus-Christ est apportée en France. —L'empereur, excommunié par le pape, s'avance vers Rome.

1240 — Jean Vatace, empereur de Nicée, abandonne le siége de Constantinople. — Frédéric, repoussé par le pape, s'empare de Ravenne.

1241 — Il fait pendre des parens du pape.— La Hongrie est ravagée par les Tartares.

1242 — Saint Louis défait Henri III, roi d'Angleterre, à la bataille de Taillebourg.—L'archevêque de Mayence couronne Livon, roi de la petite Arménie.

1243 — Mostasem succède à son père Mostanser, calife de Bagdad.

1245 — Premier concile général de Lyon : l'empereur Frédéric II y est déposé ; les cardinaux y prennent le chapeau rouge.

1246 — Henri, landgrave de Thuringe, est élu par quelques Allemands.

1247 — Il meurt.—Guillaume, comte de Hollande, lui succède.—Le pape refuse l'absolution à Frédéric.— Pierre des Vignes, accusé d'avoir voulu empoisonner Frédéric, a les yeux crevés.

1248 — Guillaume se fait couronner à Aix-la-Chapelle. — Départ de saint Louis pour la Terre-Sainte.—Ferdinand III, roi de Castille et de Léon, s'empare de l'Andalousie.

1249 — Saint Louis se rend maître de Damiette.—Mort de Raimond VII, dernier comte de Toulouse.

1250 — Les Sarrasins sont vaincus par saint Louis. — Ils le font prisonnier. — Trève de dix ans. — La famille de Saladin est exclue du trône.—Mort de l'empereur Frédéric.—Il laisse son empire à Conrad IV, son fils.—Guillaume est confirmé par le pape.

1251 — Conrad s'empare de la Sicile. — Il est excommunié par le pape.— La ville de Florence s'érige en république.

1252 — Mort de Ferdinand, roi de Léon et de Castille. — Son fils Alfonse règne après lui. — Mort de Blanche, mère de saint Louis.

1253 — Robert de Sorbon fonde le collége de Sorbonne.

1254 — Mainfroi empoisonne l'empereur Conrad, son frère.—Guillaume est reconnu empereur.— Retour de saint Louis.— Henri, roi d'Angleterre, vient en France. — Institution de l'ordre des Carmes.—Fondation de Stockholm en Suède.

1255 — L'armée du pape Alexandre IV est battue par Mainfroi, qui s'empare de la Sicile. — Les frères prêcheurs sont rétablis dans l'université de Paris par une bulle du pape. — Mort de Jean Ducas, empereur de Nicée. — Son fils Théodore Lascaris lui succède.—Commencement de la ligue hanséatique.—Ottoçar II, roi de Bohême, bâtit la ville de Konigsberg en Prusse.

Dep. J. C.

1256 — Mort de Guillaume, empereur d'Occident. — Interrègne en Allemagne.

1257 — Richard, frère du roi d'Angleterre, est élu par quelques électeurs, et Alfonse, roi de Castille, par d'autres. — Mort de Sanche II, roi de Portugal. — Son frère Alfonse III est son successeur.

1258 — Une partie de la Castille est inondée. — Bagdad est pris par Houlagou Mogol, petit-fils de Gengizhkan, qui fait mourir le calife Mostasem.

1259 — Mort de Théodore Lascaris. — Jean son fils encore en bas âge est déclaré empereur. — Michel Paléologue se fait déclarer régent. — Mort de Maugou-Kan, empereur des Mogols. — Houlagou et Kublai, petits-fils de Gengizhkan, se partagent l'empire.

1260 — Michel Paléologue s'associe à l'empire. — La secte des flagellans s'établit à Pérouse.

1261 — Constantinople est reprise aux Latins par Alexis Stratégopule, général de Michel Paléologue. — Saint Louis abolit le duel judiciaire.

1262 — Le pape Urbain IV investit de la Sicile Charles, frère de saint Louis. — Jaime ou Jacques I, roi d'Arragon, donne Majorque à son second fils Jaime. — Michel Paléologue fait crever les yeux à Jean, fils de Théodore Lascaris, et règne seul.

1263 — L'Angleterre est désolée par la guerre civile.

1264 — Origine du parlement d'Angleterre. — Le pape Urbain IV institue la fête du saint-sacrément.

1265 — Charles est couronné à Rome roi de Sicile. — Simon, légat du saint-siége, confirme le réglement sur les livres d'Aristote.

1266 — Charles d'Anjou se rend maître de la Sicile après la mort de Mainfroi, tué dans une bataille.

1267 — Conradin, fils de Conrad, vient en Italie pour reprendre la Sicile.

1268 — Il est proclamé empereur à Rome. — Bibars, sultan d'Egypte, prend Antioche. — Charles, roi de Sicile, fait prisonnier Conradin, qui est condamné à mort le 29 octobre.

1269 — Il prend aux Sarrasins Lucera dans la Pouille.

1270 — Saint Louis passe en Afrique, et meurt le 25 août. — Philippe III, son fils aîné, surnommé le Hardi, défait les infidèles.

1271 — Il revient en France. — Mort de Richard, empereur d'Allemagne, le 2 avril. — Mort d'Alfonse, frère de saint Louis, le 21 août. — Le comté de Toulouse est réuni à la France.

1272 — Mort de Henri III, roi d'Angleterre, le 15 ou 16 novembre. — Son fils Edouard I lui succède. — Valdemar, roi de Suède, passe en Palestine.

1273 — Rodolphe, comte de Hapsbourg, est élu empereur en septembre.

1274 — Ottocar, roi de Bohême, refuse de reconnoître Rodolphe. — Deuxième concile général de Lyon sur la procession du saint-esprit. — Le comtat Vénaissin est cédé aux papes par Philippe III, roi de France.

Dep. J. C.

1275 — L'empereur Rodolphe confirme au pape la possession de l'exarcat de Ravenne, de la Marche d'Ancône et du duché de Spolète.

1276 — Rodolphe oblige Ottocar de lui céder tout ce qu'il avoit pris.

1277 — Mort de Jacques I, roi d'Arragon. — Pierre III, son fils, lui succède. — Un incendie consume Lubeck.

1278 — Ottocar est tué dans un combat contre Rodolphe, le 26 août. — Venceslas, son fils, règne après lui.

1280 — Grande abondance de vivres en Europe. — Kublai, petit-fils de Gengizhkan, s'empare de toute la Chine.

1282 — Le 30 mars, massacre des Français dans la Sicile, connu sous le nom de Vêpres siciliennes. — Pierre, roi d'Arragon, s'empare de la Sicile. — Sanche détrône Alfonse X, roi de Castille, son père. — Les Anglais soumettent le pays de Galles. — Jean Comnène, prince de Trébizonde, prend le titre d'empereur. — Mort de Michel Paléologue, empereur d'Orient, le 11 décembre. — Andronic II, son fils, règne après lui. — Le 27 décembre l'empereur Rodolphe donne à Albert, son fils, l'Autriche, enlevée à Ottocar.

1283 — Rupture entre les Grecs et les Latins.

1284 — Le roi d'Arragon défait Charles, roi de Sicile, et prend Charles le Boiteux, son fils. — Mort d'Alfonse X, roi de Castille. — Son fils Sanche IV, dit le Grand, lui succède.

1285 — Mort de Charles, roi de Sicile, le 7 janvier. — Mort de Philippe le Hardi, roi de France, le 5 octobre. — Son fils Philippe IV, surnommé le Bel, lui succède.

1287 — La Pologne est ravagée par les Mogols ou Tartares. — Charles le Boiteux recouvre sa liberté, et cède la Sicile à Jacques, fils du roi d'Arragon.

1288 — Kelaoun, sultan d'Egypte, fait brûler Tripoli, le 26 avril.

1289 — Charles le Boiteux se fait couronner roi de Sicile le 26 mai. — L'île de Corse se soumet aux Génois.

1290 — Ladislas III, roi de Hongrie, est assassiné. — Interrègne de vingt ans.

1291 — Dévotion à Notre-Dame de Lorette. — Mort de l'empereur Rodolphe, le 15 juillet. — Les Mamelucks, sultans d'Egypte, s'emparent d'Acre et chassent les chrétiens de la Syrie.

1292 — Adolphe, comte de Nassau, est élu empereur d'Occident, le 1er mai. — Edouard, roi d'Angleterre, fait la guerre à Philippe le Bel, et met Jean Baillol sur le trône d'Ecosse.

1294 — L'ermite Pierre Moron est élu pape sous le nom de Célestin V. — Benoît Cajétan l'engage à abdiquer le pontificat, prend sa place, et se fait nommer Boniface VIII. — Fin de l'empire des Seljoucides d'Iconium. — La Thuringe est ravagée par l'empereur Adolphe.

1295 — Mort de Sanche IV, roi de Castille. — Ferdinand IV, son fils, lui succède. — Prémislas, duc de Pologne, est élu roi.

1297 — Le duché de Bretagne, les comtés d'Anjou et d'Artois, sont érigés en pairies. — Edouard, roi d'Angleterre, envahit l'Ecosse et prend le roi Jean Baillol. — Le gouvernement aristocratique s'établit à Venise.

Dep. J.-C.

1298 — Le 23 juin on dépose l'empereur Adolphe. — Albert, duc d'Autriche, fils de l'empereur Rodolphe, lui succède et le défait. —Adolphe est tué le 2 juillet.—Les Anglais défont à Falkirk les Ecossais révoltés.

1299 — Tremblement de terre en Allemagne.—Etablissement de la souveraineté des Turcs-Ottomans.

1300 — Jubilé établi par le pape Boniface.

1301 — Le parlement de Paris est rendu sédentaire par Philippe le Bel.—Philippe le Bel est excommunié par Boniface VIII.

1302 — Il assemble les états à Paris contre les prétentions de ce pape.—Le comte d'Artois est tué dans un combat contre les Flamands révoltés.—On admet le tiers-état aux états de France. —Flavio; de Melfe, perfectionne la boussole.

1303 — Boniface est pris à Agnani le 8 septembre, et meurt le 11 octobre.—Benoît XI lui succède.

1304 — Il révoque les bulles de son prédécesseur. — Les Flamands sont défaits par Philippe le Bel à Mons.—L'Ecosse est soumise par Edouard, roi d'Angleterre.

1305 — Clément V, élu pape. — Toutes les bulles de Boniface contre la France sont révoquées. — Mort de Venceslas, roi de Bohême. — Venceslas son fils règne un an. — La Bohême est usurpée par Henri de Carinthie. — On entreprend le procès des Templiers. —Institution du parlement de Toulouse.

1306 — Guerres civiles en Italie.

1307 — Mort d'Edouard, roi d'Angleterre, le 7 juillet. — Son fils Edouard II règne après lui.—Louis, fils aîné de Philippe le Bel, est roi de Navarre.—Commencement de la république des Suisses.—Arrestation de tous les Templiers, le 5 octobre.

1308 — Mort de l'empereur Albert, le 1er mai.—Henri de Luxembourg lui succède.—Les inquisiteurs du pape interrogent les Templiers. — L'hérétique Dulcin est brûlé. — Le parlement d'Angleterre s'empare du pouvoir législatif.

1309 — Le pape Clément V s'établit à Avignon. — Henri VII est couronné empereur le 6 janvier.—Procès des Templiers.

1310 — Un concile à Paris les condamne.—Plusieurs sont mis à mort au mois de mai.—Henri VII donne à Jean son fils les états de Henri de Carinthie. — Foulques de Villaret, grand-maître des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, s'empare de Rhodes.— Charobert est élu roi de Hongrie.

1311 — Concile général de Vienne (en Dauphiné), commencé le 16 octobre.—On y proscrit les Templiers.

1312 — Henri VII se fait couronner à Rome le 29 juin. — Mort de Ferdinand, roi de Castille. — Son fils Alfonse XI est son successeur.

1313 — Mort de l'empereur Henri VII le 24 août. — Interrègne.

1314 — Jacques de Molay, grand-maître des Templiers, est mis à mort le 11 mars. — Le 20 octobre, quelques électeurs élisent Louis de Bavière pour empereur, et d'autres Frédéric, fils de l'empereur Albert.—Guerre civile.— Robert Brus, roi des Ecossais, défait les Anglais à Bannock-Burn.—Mort de Philippe le

Dep. J. C.

Bel, le 29 novembre.—Louis X son fils, surnommé Hutin, lui succède.

1315 — Les Suisses défont Léopold, duc d'Autriche, à Morgarten, le 15 novembre.

1316 — Jacques d'Ossa se nomme pape sous le nom de Jean XXII. —Mort de Louis X, roi de France, le 5 juin.—Philippe V, surnommé le Long, son frère, lui succède.

1317 — Il fait assembler les états-généraux.

1319 — Denis le Libéral, roi de Portugal, établit l'ordre des chevaliers du Christ.

1321 — Frédéric, roi de Sicile, s'associe son fils Pierre.

1322 — Mort de Philippe le Long, roi de France, le 3 janvier. — Charles IV, son frère, surnommé le Bel, règne après lui. — Frédéric d'Autriche est défait et pris par Louis de Bavière, près de Muldorff.

1323 — Eruption du mont Ethna.

1324 — Guerre entre la France et l'Angleterre. — Etablissement des jeux floraux à Toulouse.

1325 — Louis de Bavière donne la liberté à Frédéric, qui renonce à l'empire. — Traité de paix entre Charles le Bel et Edouard, roi d'Angleterre.

1326 — Les rois d'Arragon s'emparent de la Sardaigne.—Mort d'Othman, premier sultan des Turcs Ottomans. — Orchan son fils lui succède.

1327 — Louis de Bavière est excommunié par le pape.—Les Anglais déposent Edouard II.—Sa mort. — Son fils Edouard III lui succède.—Le sultan Orchan prend Nicomédie.

1328 — Louis de Bavière est couronné à Rome le 17 janvier, et met sur le saint-siége Pierre de Corbière, sous le nom de Nicolas V. —Les Romains le chassent.—Mort de Charles le Bel le 2 février. —Philippe de Valois lui succède.— Il défait les Flamands à Cassel.—Andronic le jeune relègue Andronic, son grand-père, dans un monastère, et s'empare du trône d'Orient.

1330 — Mort de Frédéric d'Autriche le 13 janvier.

1332 — Edouard III, roi d'Angleterre, met Edouard Baillol sur le trône d'Ecosse.

1333 — Les Turcs s'emparent de Nicée. — Publication d'une croisade générale.

1335 — Le pape Benoît XII refuse l'absolution à l'empereur Louis de Bavière. — Mort d'Abousaid, souverain des Mogols. — Naissance de Tamerlan.

1336 — Edouard, roi d'Angleterre, soutient les Flamands révoltés. — Il réclame ses droits à la couronne de France.

1338 — Ambassade de Louis de Bavière et du roi de France, vers le pape, qui refuse de nouveau l'absolution à Louis de Bavière. — Les princes d'Allemagne se déclarent indépendans du pape.

1339 — Andronic fait proposer au pape inutilement la réunion des deux Eglises. — Les Génois sont gouvernés par des doges. — L'usage des armes à feu s'introduit.

Dep. J. C.

1340 — La flotte française est défaite par Edouard, roi d'Angleterre, au combat de l'Écluse, le 24 juin. — Les rois de Maroc et de Grenade sont vaincus le 30 octobre à Salado, par Alfonse, roi de Castille.

1341 — Mort d'Andronic le jeune, le 15 juin. — Jean et Manuel Paléologue ses fils, lui succèdent, sous la tutelle de Jean Cantacuzène, qui est chassé par Anne de Savoie, veuve d'Andronic. — On proclame empereur à Andrinople Cantacuzène.

1342 — L'impératrice Anne fait chasser les Palamites de Constantinople.

1343 — Mort de Robert-le-Sage, roi de Naples, le 19 janvier. — Jeanne sa petite-fille, épouse d'André roi de Hongrie, règne après lui. — Mort de Philippe d'Evreux, roi de Navarre, le 16 septembre. — Son fils Charles-le-Mauvais, lui succède.

1344 — Croisade contre les Turcs.

1345 — Mort d'André, roi de Hongrie. — Jeanne sa veuve, épouse Louis, prince de Tarente. — Le roi d'Angleterre Edouard, envoie à Alfonse roi de Castille, les premiers moutons mérinos. — Le commerce devient florissant chez les Vénitiens.

1346 — L'empereur Louis de Bavière est déposé par le pape. — Charles, roi de Bohême, est élu par les électeurs de Cologne et de Trèves. — Le roi Edouard défait Philippe de Valois, près de Crécy, le 26 août. — David roi d'Ecosse, est battu et pris par les Anglais.

1347 — Jean Cantacuzène prend Constantinople le 13 février. Jean Paléologue l'associe à l'empire. — Nicolas Rienzi rétablit le tribunat à Rome, et s'y fait reconnoître pour souverain le 19 mai. — Edouard s'empare de Calais le 29 août. — Mort de Louis de Bavière empereur d'Occident, le 21 octobre. — Charles IV, comte de Luxembourg, se fait couronner à Aix-la-Chapelle.

1348 — L'Allemagne et l'Italie sont ravagées par la peste. — Nicolas Rienzi est chassé de Rome.

1349 — Humbert cède le Dauphiné à la France. — Le roi de France achète la seigneurie de Montpellier. — Pierre IV roi d'Aragon, s'empare de Majorque.

1350 — Mort de Philippe de Valois, le 22 août. — Jean II son fils, règne après lui. — Charles, roi de Navarre, conspire contre lui. — Pierre-le-Cruel succède à son père Alfonse, roi de Castille. — Institution de l'ordre des chevaliers de la Jarretière en Angleterre.

1352 — Le château d'Hapsbourg en Suisse, est détruit par les Lucernois.

1353 — L'empereur Cantacuzène propose au pape la réunion des deux Eglises. — Les Bernois entrent dans la confédération helvétique.

1354 — Nicolas Rienzi revient à Rome, et est poignardé par le peuple.

1355 — Couronnement de l'empereur Charles, le 5 avril. — Il renonce à ses prétentions sur l'état ecclésiastique. — Cantacuzène se retire dans un monastère.

Dep. J. C.

1356 — L'empereur Charles IV fait approuver la Bulle d'or concernant l'élection de l'empereur. — Jean, roi de France, est fait prisonnier par les Anglais, le 19 septembre, à la bataille de Poitiers.

1357 — La Dalmatie est prise par Louis-le-Grand, roi de Hongrie.

1358 — Le 1er août, Etienne Marcel, chef des Parisiens révoltés contre le dauphin, est assommé d'un coup de hache; les Parisiens se soumettent.

1359 — Les Turcs pénètrent dans la Thrace.

1360 — Mort d'Orchan, sultan des Turcs Ottomans. — Andrinople est prise par l'armée d'Amurat son fils. — Elargissement du roi Jean. — Il cède au roi d'Angleterre l'Aquitaine, le Ponthieu, et Calais.

1361 — Mort de Philippe, duc de Bourgogne. — Jean, roi de France lui succède.

1364 — Les députés de la ligue anséatique se réunissent à Cologne. — Mort de Jean, roi de France. — Charles V son fils, surnommé le Sage, lui succède le 8 avril. — Du Guesclin défait les Anglais à Cocherel le 16 mai. — Il est fait prisonnier le 29 septembre à la bataille d'Aurai.

1365 — Coalition des chrétiens contre les Turcs d'Andrinople. — Le roi de France cède le duché de Bretagne à Jean de Montfort.

1369 — Les Chinois chassent du trône les Mogols descendans de Gengis-kan. — Ambassadeurs de Tamerlan et de l'empereur d'Orient en Chine. — Mort de Pierre-le-Cruel, roi de Castille. — Bertrand du Guesclin, connétable de France, fait monter sur le trône Henri de Transtamare. — L'empereur Jean Paléologue vient à Rome, et se réunit avec l'Eglise romaine. — Les Vénitiens le prennent. — Manuel son fils le délivre. — Les Français enlèvent aux Anglais le Ponthieu et quelques autres provinces.

1370 — Bertrand du Guesclin fait des conquêtes en Guyenne. — Mort de Casimir III, dernier des Piast. — Louis, roi de Hongrie, son neveu, règne après lui. — Tamerlan est élu empereur du Zagatai. — La ligue anséantique oblige Haquin IV et Valdemar III, rois de Norwège et de Danemarck, de lui accorder des priviléges considérables.

1371 — L'Écosse est gouvernée par Robert II, le premier des Stuart.

1373 — Andronic conspire contre Jean Paléologue son père. — Cuntuza, fils du sultan Amurat, suit son exemple.

1376 — Venceslas, roi de Bohême, est élu roi des Romains le 10 juin.

1377 — Le pape Grégoire XI fait la paix avec les Florentins. — Mort d'Édouard III, roi d'Angleterre, le 23 juin. — Richard II son petit-fils, règne après lui. — Le Mecklembourg est érigé en duché.

1378 — Mort de l'empereur Charles IV. — Son fils Venceslas lui succède.

1379 — Clément VII et Urbain VI prétendent à la papauté tous deux. — Jean succède à Henri son père, roi de Castille.

Dep. J. C.

1380 — Les Vénitiens battent les Génois. — Mort de Bertrand du Guesclin, connétable de France, le 13 juillet. — Mort de Charles V roi de France, le 16 septembre. — Son fils Charles VI lui succède. — Urbain VI ôte le royaume de Naples à la reine Jeanne, et en investit Charles de Duras, arrière petit-fils de Charles-le-Boiteux. — Jeanne cède ses droits à Louis d'Anjou.

1381 — Charles de Duras s'empare de Naples, et fait étrangler la reine.

1382 — Charles VI défait à Rosebèque les Gantois révoltés. — Mort de Louis-le-Grand, roi de Hongrie et de Pologne, au mois de septembre. — Marie sa fille règne en Hongrie. — Interrègne dans la Pologne. — Les Mameluks circassiens succèdent aux Mameluks Baharites en Egypte.

1383 — Louis d'Anjou entre dans le royaume de Naples. — Mort de Ferdinand, roi de Portugal. — Jean son frère règne après lui.

1384 — Mort de Louis d'Anjou, le 10 octobre. — Jean Paléologue associe à l'empire son fils Manuel II. — Mort de Louis, comte de Bourgogne, de Flandre et d'Artois. — Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne, qui avoit épousé Marguerite sa fille unique, hérite de ses états.

1385 — Jean I, roi de Portugal, défait les Castillans à Aljubarotta. — Le pape Urbain fait mourir cinq cardinaux qui avoient conspiré contre lui.

1386 — Mort de Charles de Duras. — Sa veuve est chassée par Othon duc de Brunswick, mari de la reine Jeanne. — Andronic Paléologue s'empare de Constantinople et emprisonne son père et son frère. — Uladislas est roi de Pologne, et y réunit la Lithuanie. — Les Suisses défont Léopold II, duc d'Autriche qui périt dans le combat.

1388 — Jean et Manuel Paléologue remontent sur le trône.

1389 — Amurat, Sultan des Turcs, est tué par un soldat chrétien. — Bajazet son fils règne après lui. — Albert roi de Suède est fait prisonnier à la bataille de Falkoping. — Ses états sont réunis au Danemarck et à la Norvège.

1390 — Louis le Jeune fils du duc d'Anjou, est roi de Naples. — Constantinople est assiégée par Bajazet. — Il se retire. — Louis d'Anjou dépouille entièrement de ses états Ladislas, fils de Charles de Duras, qui prétendoit à la couronne de Naples.

1391 — Mort de Jean Paléologue. — Manuel II, son fils, lui succède.

1392 — Charles VI, roi de France, a des accès de folie.

1394 — Mort de Clément VII. — Pierre de Lune lui succède, sous le nom de Benoît XIII. — L'empereur Venceslas est emprisonné par les seigneurs de Bohême. — Il s'évade.

1395 — Il rend le duché de Milan à Jean Galéas Visconti, son beau-frère. — Mort de Jean, roi d'Aragon. — Martin son frère règne après lui. — Bajazet défait Sigismond roi de Hongrie à Nicopolis. — Les Turcs s'emparent de la Bulgarie. — Les Génois se donnent à la France.

Dep. J. C.

1397 — Marguerite fait consolider la réunion de la Suède, du Danemarck et de la Norwège. — Bajazet assiége Constantinople. — L'empereur Manuel l'engage à se retirer, moyennant un tribut annuel de dix mille pièces d'or.

1398 — On publie une soustraction d'obéissance aux deux contendans à la papauté.

1399 — Richard II, roi d'Angleterre, est détrôné, et Henri comte de Lancastre, son cousin, lui succède sous le nom de Henri IV. — Ladislas, fils de Charles de Duras, reste maître de tout le royaume de Naples. — L'empereur Venceslàs est déposé. — Il a pour successeur Fréderic, duc de Brunswick, puis Robert, comte palatin du Rhin.

1401 — Venceslas règne toujours en Bohême. — Les troupes de l'empereur Robert sont défaites par Jean Galeas Visconti. — Les sujets de Venceslas le mettent en prison. — Sigismond son frère est nommé régent. — Venceslas reprend sa couronne.

1402 — Timur Beg, ou Tamerlan, kan des Tartares, défait et prend Bajazet, sultan des Turcs. — Soliman, son fils, lui succède.

1403 — Le clergé de France lève la soustraction d'obéissance à Benoît XIII. — Bajazet meurt. On est partagé d'opinion sur le traitement qu'il éprouva de son vainqueur.

1404 — Mort de Boniface, le 18 octobre.

1405 — Découverte des Canaries. — Mort de Tamerlan.

1406 — La France se soustrait de nouveau à l'obéissance de Benoît. — Mort d'Innocent VII. — Ange de Corario est élu à sa place, sous le nom de Grégoire XII.

1407 — Benoît met la France en interdit. — Le duc de Bourgogne fait assassiner le duc d'Orléans, la nuit du 23 au 24 novembre. — Hérésies de Jean Hus.

1408 — Rome est prise par Ladislas. — Grégoire fulmine contre les cardinaux qui s'étoient retirés à Pise. — Benoît injurie le roi de France dans des lettres. — Les cardinaux indiquent un concile à Pise.

1409 — Seizième concile général. Les cardinaux déposent Benoît XIII, et Grégoire XII, et élisent Alexandre V. — Les Génois se soustraient à l'obéissance des Français. — Rome est reprise par Baltazar Cossa.

1410 — Mort d'Alexandre V, le 3 mai. — Mort de l'empereur Robert, le 18. — Sigismond, frère de Venceslas et roi de Hongrie lui succède. — Mort de Martin, roi d'Aragon. — Ferdinand son neveu lui succède. — Mort de Soliman, fils de Bajazet. — Musa son frère règne en Europe.

1411 — Ladislas est défait par Jean XXIII. — Il va jusqu'aux portes de Rome.

1412 — Musa, sultan des Turcs bat l'empereur Sigismond. — Mort de Marguerite, reine de Danemarck, de Norwège et de Suède, surnommée la Sémiramis du Nord.

1413 — Ladislas chasse de Rome Jean XXIII, qui traite avec Sigismond. — Mort de Henri IV, roi d'Angleterre, le 20 mars. —

Dep. J. C.

Henri V, son fils règne après lui. — Musa est vaincu et mis à mort par son frère Mahomet.

1414 — Dix-septième concile général à Constance. — Mort de Ladislas, roi de Naples. — Jeanne II sa sœur lui succède. — On fait le procès à Jean Hus.

1415 — Jean XXIII, abdique la papauté, se repent, est déposé. — Grégoire XII renonce au pontificat. — Condamnation de Jean Hus, le 6 juillet. — Jérôme de Prague son disciple est arrêté et se rétracte. — Henri V, roi d'Angleterre, défait les Français à la bataille d'Azincourt, le 25 septembre. — Le margraviat de Brandebourg est vendu par l'empereur à Frédéric, Burgrave de Nuremberg. — La ville de Ceuta est enlevée aux Maures par Jean Ier roi de Portugal.

1416 — On fait le procès à l'antipape Benoît XIII. — Jérôme de Prague est brûlé le 1er juin. — Troubles de religion en Bohême.

1417 — La Savoie est érigée en duché. Amédée VIII en est le premier duc. — Benoît XIII est déposé. — Martin V monte sur le St. Siége.

1418 — Massacre de 4000 Orléanais par les partisans du duc de Bourgogne. — La Normandie est envahie par les Anglais.

1419 — Mort de l'empereur Venceslas. — Son frère Sigismond lui succède. — Ziska chef des Hussites de Bohême, s'empare de Prague. — Fin du concile de Constance, le 22 avril. — Mort de Grégoire XII et de Jean XXIII. — Manuel s'associe Jean Paléologue, son fils.

1420 — Henri V, roi d'Angleterre, épouse Catherine fille du roi de France, et est déclaré héritier de la couronne. — Les Portugais prennent Madère. — Les troupes de Sigismond sont vaincues par les Hussites. — Jeanne II, reine de Naples, implore le secours d'Alfonse, roi de Sicile et d'Aragon, et le choisit pour lui succéder. — Guerre entre Alfonse et Louis d'Anjou.

1421 — Règne d'Amurat II, fils de Mahomet I. — Gênes est gouvernée par les ducs de Milan.

1422 — Mort de Henri V, roi d'Angleterre, le 31 août. — Son fils Henri VI lui succède. — Mort de Charles VI, roi de France, le 22 octobre. — Charles VII, son fils lui succède, malgré les partisans du roi d'Angleterre.

1423 — Constantinople est assiégée par Amurat II. — La prise de Nicée par son frère Mustapha, l'oblige de revenir dans ses états. — Fréderic-le-Belliqueux est électeur de Saxe.

1424 — Mort de Benoît XIII. — Gilles Munion, est élu par les partisans de ce pape, sous le nom de Clément VIII.

1425 — Mort de l'empereur d'Orient, Manuel Paléologue, le 21 juillet. — Jean Paléologue son fils, lui succède. — Le pape envoye Massanus à Constantinople, pour la réunion des deux Églises.

1427 — La Silésie, la Moldavie et l'Autriche sont dévastées par les Hussites.

1429 — Abdication de Clément VIII. — Jeanne d'Arc fait lever le siège d'Orléans, et fait sacrer Charles VII à Reims, le 17 juillet.

Dep. J. C.

1429 — Philippe, duc de Bourgogne, institue l'ordre de la Toison d'or. — Thessalonique est enlevée aux Vénitiens par Amurat.

1431 — Une armée de Croisés est défaite par les Hussites. — Jeanne, reine de Naples, adopte Louis, duc d'Anjou. — Henri VI, roi d'Angleterre, est couronné roi à Paris. — Dix-huitième concile général tenu à Bâle. — Les Maures de Grenade, sont défaits par les Castillans à Figuière.

1432 — Les Romains chassent le pape Eugène IV.

1433 — Les îles Açores sont découvertes par les Portugais — L'empereur Sigismond nomme Jean-François de Gonzague, premier marquis de Mantoue.

1434 — Mort de Louis, duc d'Anjou, roi de Naples, le 15 novembre. — Jeanne II nomme à sa place René d'Anjou, son frère. — Les troupes de Sigismond défont les Hussites, qui se soumettent. — Amédée VIII, duc de Savoie, institue l'ordre de l'Annonciade.

1435 — Mort de Jeanne II, reine de Naples. — René d'Anjou lui succède. — Philippe, duc de Bourgogne, se réunit par le traité d'Arras, au roi Charles VII. — Jean Corvin Huniade, Vaivode de Transylvanie, chasse Amurat de devant Belgrade. — Les Gênois se font de nouveau gouverner par des Doges.

1436 — Les Anglais sont chassés de Paris.

1437 — Mort de l'empereur Sigismond le 9 décembre. — On procède contre le pape.

1438 — Eugène tranfère à Ferrare le concile de Bâle qui le déclare suspens. — Albert II, duc d'Autriche, est élu empereur le 18 mars.

1439 — Le concile de Bâle dépose le pape Eugène. — Amédée, ancien duc de Savoie, lui succède sous le nom de Félix V. — Le concile de Ferrare est transféré à Florence. — On y arrête l'union des Grecs et des Latins. — Mort de l'empereur Albert II, le 27 octobre.

1440 — Fréderic III lui succède. — Le clergé de Constantinople et les évêques s'opposent à l'union. — Union des Jacobites et des Éthiopiens avec les Latins. — L'art de l'imprimerie est découvert à Strasbourg et à Mayence.

1441 — Démétrius se révolte contre l'empereur d'Orient.

1442 — Le concile de Florence est transféré à Rome. — Alfonse, roi d'Aragon et de Sicile, s'empare de Naples.

1444 — Ladislas, roi de Hongrie, est vaincu et tué par les Turcs le 10 novembre. — Les Turcs assiègent Constantinople. — Jean Paléologue obtient la paix.

1445 — Jean Huniade, est régent de Hongrie. — Établissement de la milice et de la taille en France.

1446 — L'empereur Fréderic fait la guerre aux Suisses. — Inondation de la mer, près de Dordrecht.

1447 — George Castriot, dit Scanderberg, défait Amurat.

1448 — Mort de Jean Paléologue, le 31 octobre. — Son frère Constantin règne après lui. — Christiern I est roi de Danemarck, de Norvège et de Suède. — Le pape Nicolas V accorde à l'empereur Frédéric le droit d'élire les évêques.

Dep. J. C.

1449 — Félix V abdique la papauté.

1450 — Le duché de Milan est envahi par Sforce. — La peinture à l'huile est imaginée par Jean Van-Eyck, de Bruges. — Les Français défont les Anglais à Formigni. — Ces derniers sont chassés de la Normandie.

1451 — Mort d'Amurat II, sultan des Turcs, le 9 février. — Mahomet II, son fils, lui succède.

1452 — Nicolas V donne à l'empereur la couronne de Lombardie. — Commencement des duchés de Modène, de Reggio et de Ferrare. — Les Suisses s'allient à la France. — Guerre de la Rose blanche et de la Rose rouge en Angleterre.

1453 — L'Autriche est érigée en archiduché. — Mahomet II s'empare de Constantinople, le 29 mai. — L'empereur Constantin est tué.

1455 — Le duc d'Yorck fait prisonnier le roi Henri VI, à la bataille de St. Albans.

1456 — Huniade force les Turcs de lever le siège de Belgrade. — Il meurt. — Le royaume de Naples éprouve un grand tremblement de terre.

1457 — Mort de Ladislas, roi de Hongrie et de Bohême, le 23 novembre.

1458 — Il a pour successeur Matthias, fils de Jean Huniade. — George Podiebrad est roi de Bohême, le 2 mars. — Mort d'Alfonse V, roi d'Aragon, le 27 juin. — Jean II, son frère, règne en Aragon, et Ferdinand, son bâtard, à Naples. — Mahomet, sultan des Turcs, rend toute la Grèce tributaire.

1460 — Le duc d'Yorck bat Henri VI, roi d'Angleterre, à Northampton. — Il est lui-même vaincu par Marguerite d'Anjou, femme de Henri VI, et périt dans le combat. — Les Portugais découvrent les îles du Cap Verd.

1461 — Mort de Charles VII, roi de France, le 22 juillet. — Louis XI, son fils, lui succède. — Henri VI, roi d'Angleterre, est détrôné par Edouard IV, fils de Richard, duc d'Yorck. — Mahomet II, se rend maître de l'empire de Trébizonde. — David Comnène qui y régnoit, est pris et massacré à Andrinople.

1462 — Matthias, roi de Hongrie, s'empare d'une partie de l'Autriche. — L'île de Lesbos est livrée à Mahomet II.

1464 — Louis XI, roi de France, établit l'usage des postes. — Mahomet II s'empare de la Caramanie.

1465 — Révolte des seigneurs François, contre Louis XI. — Ils font la paix. — Henri IV, roi de Castille et de Léon, est déposé. — Il a pour successeur son frère Alfonse. — Après la mort de ce dernier, il reprend la couronne.

1466 — La Prusse est partagée entre la Pologne et l'ordre Teutonique.

1467 — Saint François de Paule institue l'ordre des Minimes en France. — Mort de Scanderberg, roi d'Albanie.

1468 — Louis XI est pris à Péronne par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui fait détruire Liège. — La Perse tombe au pouvoir d'Uzun-Hassan, chef des Turcomans du Mouton blanc.

1469 — Louis XI institue l'ordre de St. Michel. — Isabelle, sœur de

Dep. J. C.

Henri IV, roi de Castille, épouse Ferdinand V, fils de Jean II, roi d'Aragon.

1470 — Mort de Charles Canutson, roi de Suède. — Interrègne de vingt-sept ans. — Stenon Sture, neveu du roi défunt, a le titre d'administrateur du royaume. — Le comte de Warwick remet Henri VI sur le trône d'Angleterre. — Mahomet II prend l'île de Negrepont aux Vénitiens. — L'imprimerie s'établit en France.

1471 — Mort de George Podiebrad, roi de Bohême, le 22 mars. — Ladislas, fils de Casimir, roi de Pologne, règne après lui. — Henri VI perd de nouveau sa couronne. — Il meurt.

1472 — Le duc de Bourgogne assiège Beauvais. — Jeanne Hachette à la tête des femmes de la ville, l'oblige à lever le siège, le 10 juillet.

1474 — Mort de Henri IV, roi de Castille. — Ferdinand V, son beau-frère, lui succède. — Christiern I, roi de Danemarck, est premier duc de Holstein.

1475 — Charles le Téméraire prend la Lorraine.

1476 — Les Suisses défont Charles le Téméraire à Granson, le 3 mars, et à Morat, le 22 juin.

— Ferdinand, roi d'Aragon défait Alfonse, roi de Portugal.

1477 — Charles le Téméraire périt dans un combat contre le duc de Lorraine, le 5 juin. — Maximilien, fils de l'empereur Frédéric III, hérite de ses états en épousant sa fille Marie. — Louis XI recouvre le duché de Bourgogne. — L'empereur achète la paix de Mathias, roi de Hongrie, qui ravageoit ses états.

1478 — Les Turcs s'emparent de l'Albanie. — Julien de Médicis est massacré par les Pazzi et Salviati. — Ivan ou Jean III, grand duc de Russie, s'affranchit du joug des Tartares.

1479 — Mort de Jean II, roi d'Aragon, surnommé le Catholique; Ferdinand V, roi de Castille, lui succède.

1480 — Les Turcs sont repoussés de l'île de Rhodes par le grand-maître d'Aubusson; ils prennent Otrante dans la Pouille. — L'Inquisition s'établit en Castille.

1481 — Mort de Mahomet II, le 3 mai; Bajazet II, l'un de ses fils, lui succède. — Mort de Charles III, comte de Provence; il laisse ses états au roi de France.

1482 — Mathias Corvin, roi de Hongrie, fait la guerre à l'empereur Frédéric.

1483 — Mort de Louis XI, roi de France, le 30 août; Charles VIII, son fils, règne après lui. — Mort d'Edouard IV, roi d'Angleterre; Edouard V, son fils, est dépossédé par Richard III, duc de Glocester.

1485 — Mathias, roi de Hongrie, prend Vienne et l'Autriche. — Richard III périt dans un combat contre Henri, comte de Richemont, qui règne sous le nom de Henri VII.

1486 — Barthélemi Diaz, à la tête des Portugais, arrive au cap appelé de *Bonne-Espérance*.

1487 — Un certain Simnel, qui se disoit comte de Warwick, est défait par le roi d'Angleterre.

Dep. J. C.

1489 —Catherine Cornaro, reine de Chypre, la cède aux Vénitiens.

1490 —Mort de Mathias, roi de Hongrie.—Frédéric III rentre dans Vienne.

1491 —Charles VIII, roi de France, épouse Anne, duchesse de Bretagne.

1492 —Ferdinand, roi de Castille et d'Aragon enlève Grenade aux Maures. — Trente mille familles juives refusent le baptême et quittent l'Espagne.—Christophe Colomb, Génois, découvre l'Amérique.

1493 —Le pape Alexandre VI ordonne, par une bulle, le partage entre l'Espagne et le Portugal, des terres nouvellement découvertes.—Mort de l'empereur Frédéric III, le 19 août; son fils Maximilien Ier règne après lui.

1495 Mort de Zizim, frère de Bajazet. — Charles VIII prend le royaume de Naples; il en est dépouillé : le 6 juillet il gagne la bataille de Fornoue contre l'empereur. — L'empereur Maximilien, les Aragonais et le pape nomment duc, Eberhard-le barbu, comte de Wurtemberg. — Mort de Jean II, roi de Portugal; il a pour successeur Emmanuel son cousin-germain.

1497 — Améric Vespuce, de Florence, aborde au Nouveau-Monde. —Vasco de Gama découvre une nouvelle route aux Indes orientales.

1498 — Les Valaques vendent aux Turcs cent mille Polonais. — Mort de Charles VIII, roi de France, le 7 avril. — Louis XII, duc d'Orléans, surnommé le Père du peuple, règne après lui.

1499 — Il épouse Anne de Bretagne, veuve de Charles VIII.

1500 — Naissance de Charles-Quint, fils de Philippe d'Autriche.— Les Portugais découvrent le Brésil.—Le Milanais est conquis par les Français.

1501 — Ils se joignent à Ferdinand, roi d'Aragon, pour prendre le royaume de Naples. — Ismaël Sophi s'empare de Tauris en Perse.— Jean, roi de Danemarck, élu roi de Suède en 1483, en est chassé par Stenon Sture.

1503 — Ferdinand, roi d'Aragon, défait les Français à Seminare et à Cerignolle, et reste maître des royaumes de Naples et de Sicile.

1504 — Mort de Frédéric III, roi de Naples, et d'Isabelle de Castille, femme de Ferdinand V.—La Castille tombe au pouvoir de Philippe, archiduc d'Autriche.

1507 — Louis XII soumet les Génois rebelles.

1508 — Le pape et le roi de France se réunissent contre les Vénitiens.

1509 — Mort de Henri VII, roi d'Angleterre, le 22 avril; son fils Henri VIII règne après lui : il épouse Catherine d'Aragon. — Louis XII défait les Vénitiens à Agnadel, le 14 mai. — Le cardinal Ximenès, premier ministre d'Espagne, enlève Oran aux Algériens.

— Mort de Catherine Cornaro, ancienne reine de Chypre.

Dep. J. C.

1511 — Les îles Moluques sont découvertes par les Portugais. — L'Allemagne est partagée en cercles. — Jean d'Albret, roi de Navarre, en est dépouillé par Ferdinand-le-Catholique. — Bajazet II est empoisonné par son fils Sélim, qui prend sa place.

1512 — Gaston de Foix, duc de Nemours, défait les Espagnols à Ravenne, et périt dans le combat. — Dix-neuvième concile général de Latran, le 10 mai : on y supprime la pragmatique-sanction de France.

1513 — Mort de Jacques IV, roi d'Ecosse ; son fils Jacques V règne en sa place. — Hiver rigoureux. — Les Suisses défont les Français à Novarre, le 6 juin.

1514 — Mort d'Anne de Bretagne, femme de Louis XII, le 9 janvier. — Il épouse Marie, sœur du roi d'Angleterre.

1515 — Mort de Louis XII le 1er janvier; François Ier, son cousin, lui succède. — De concert avec Léon X, il abolit la pragmatique. — François Ier défait les Suisses à Marignan, le 12 septembre, et s'empare des duchés de Milan, de Parme et de Plaisance.

1516 — Mort de Ferdinand V, roi d'Espagne, le 22 février ; Charles-Quint, fils de Philippe d'Autriche, lui succède. — Mort de Ladislas VI, roi de Hongrie et de Bohême ; Louis II, son fils, règne après lui. — Kanson, sultan d'Egypte, est défait et tué par les Turcs, qui s'emparent de presque toute la Syrie.

1517 — Promotion de trente-un cardinaux. — Hérésie de Martin Luther. — Mort du cardinal François Ximenès, premier ministre d'Espagne. — Toumanbai, sultan des Mameluks, est défait et mis à mort par Sélim, empereur des Turcs, qui prend l'Egypte et la Syrie. — Fernand Perez d'Andrade, Portugais, aborde en Chine. — François Ier fait publier le concordat dans son royaume. — Commencement de la traite des nègres pour l'Amérique.

1518 — Les Espagnols défont les Maures. — Thèses de Luther sur la pénitence. — Il est condamné par le pape Léon X, et en appelle au premier concile.

1519 — Mort de l'empereur Maximilien, le 12 janvier; Charles-Quint, son petit-fils, lui succède. — Zwingle prêche sa doctrine en Suisse. — Ferdinand Magellan fait le premier voyage autour du monde.

1520 — Luther est excommunié par le pape. — Charles-Quint est couronné empereur à Aix la-Chapelle, le 25 décembre. — Mort de Stenon Sture. — Christiern II, roi de Danemarck, s'empare de la Suède ; il fait massacrer les principaux du pays. — Mort de Sélim, empereur des Turcs ; Soliman II, son fils, lui succède.

1521 — Luther est exilé. — Le luthéranisme est réfuté par Henri VIII, roi d'Angleterre. — Charles-Quint déclare la guerre au roi de France. — Fernand Cortez, général des Espagnols, s'empare du Mexique. — Le 9 août, Belgrade est prise par Soliman II.

1522 — Henri VIII, roi d'Angleterre, fait la guerre à François Ier. — Les Espagnols s'emparent du Milanais. — Soliman, empereur des Turcs, s'empare de Rhodes.

Dep J. C.

1523 — Christiern II, roi de Danemarck, est détrôné par Frédéric, duc de Holstein. — La Suède est gouvernée par Gustave Vasa. — Les Anabatistes désolent l'Allemagne. — Le luthéranisme s'introduit en Suède et en Danemarck. — Mort d'Ismaël Sophi, roi de Perse; Thamas, son fils, lui succède.

1525 — Les Franconiens se déclarent pour Luther; ils sont défaits par Guillaume de Furstemberg. — Luther épouse Catherine de Born, ancienne religieuse. — François Pizarre pénètre dans le Pérou. — Baber, descendant de Tamerlan, prend l'Indostan, et y fonde l'empire du Mogol. — François I, roi de France, est fait prisonnier à Pavie, le 24 février. — Le luthéranisme est embrassé par Albert de Brandebourg, grand-maître de l'ordre Teutonique, qui se fait reconnoître duc de Prusse.

1526 — L'inquisition s'introduit en Portugal. — François I recouvre sa liberté. — Walther de Cronberg est élu grand-maître des chevaliers Teutoniques d'Allemagne. — Les Colonne s'emparent de Rome. — Louis, roi de Hongrie et de Bohême, périt à Mohatz dans un combat contre les Turcs. — Ferdinand, frère de Charles-Quint, est reconnu roi de Bohême, malgré les prétentions de Jean Zapolski.

1527 — Charles de Bourbon, général de Charles-Quint, périt au siége de Rome; la ville est prise le 6 mai, et le pape fait prisonnier.

1528 — Les Génois nomment un doge tous les deux ans.

1529 — Les princes d'Allemagne se déclarent pour le luthéranisme. — Vienne en Autriche est assiégée en vain par les Turcs. — Henri VIII fait plaider son divorce avec Catherine, tante de Charles-Quint.

1530 — Au mois de janvier, la Hollande est inondée. — Un tremblement de terre renverse Lisbonne. — Charles-Quint cède l'île de Malte aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. — Mort de Baber, fondateur de l'empire du Grand-Mogol; son fils Homaïoun règne après lui. — Diète à Augsbourg, au sujet du luthéranisme, le 25 septembre.

1531 — Le 5 janvier, Charles-Quint fait élire Ferdinand, son frère, roi des Romains. — Zwingle est tué dans une guerre civile. — Charles-Quint érige la Toscane en duché, pour les Médicis.

1532 — Il fait la paix avec les princes d'Allemagne, le 13 juillet. — Chistiern II est arrêté et meurt en prison. — François I réunit le duché de Bretagne à sa couronne.

1533 — Munster est prise par les Anabatistes. — Le roi d'Angleterre est déclaré souverain de son Eglise. — Crammer, archevêque de Cantorbéri, légitime le divorce de Henri VIII avec Catherine. — Naissance d'Elizabeth, fille d'Anne de Boulen, nouvelle reine d'Angleterre. — Pizarre, à la tête des Espagnols, se rend maître du Pérou.

1534 — Le pape casse le mariage d'Anne de Boulen avec le roi d'Angleterre, qui se sépare de l'Eglise romaine. — Le luthéranisme est introduit en Danemarck par Christiern III, fils de Frédéric.

Dep. J. C.

— Traité de commerce entre François I et Soliman, empereur des Turcs.

1535 — Les Génevois s'érigent en république et embrassent la religion réformée. — La ville de Munster est reprise sur les Anabaptistes. — Saint Ignace de Loyola, Espagnol, crée la société de Jésus. — Expédition de Charles-Quint en Afrique : il remet le roi de Tunis sur le trône.

1536 — Anne de Boulen, accusée d'inceste et d'adultère, est mise à mort par Henri VIII, qui épouse Jeanne Seymour. — Les Bernois enlèvent au duc de Savoie le pays de Vaud.

1538 — Bulle du pape contre le roi d'Angleterre.

1539 — Etablissement des loteries en France.

1540 — Charles-Quint marche contre les Gantois révoltés; François I le reçoit magnifiquement. — Jean Sigismond, fils de Jean Zapolski, est prince de la Transylvanie.

1542 — Le 15 décembre, mort de Jacques V, roi d'Ecosse; Marie, sa fille, lui succède. — Trois marchands portugais découvrent le Japon.

1544 — Le duc d'Enghien défait les Impériaux à Cerisoles, le 14 avril. — Le 17 septembre, Charles-Quint fait la paix avec la France. — La Suède est déclarée héréditaire.

1545 — Concile général à Trente, le 15 décembre. — Paul III érige Parme et Plaisance en duché, pour les Farnèse. — Ivan IV Vasilievitz, grand-prince de Russie, se fait appeler Czar.

1546 — Mort de Luther, le 18 février.

1547 — Le 1er janvier, Jean-Louis de Fiesque, à Gênes, conjure contre André Doria. — Sa mort. — Mort de Henri VIII, roi d'Angleterre, le 28 janvier; Edouard VI, son fils, règne en sa place. — Mort de François I, roi de France, le 31 mars; son fils Henri II lui succède. — Jean-Frédéric, électeur de Saxe, est pris à la bataille de Mulberg, par Charles-Quint, qui donne son électorat au prince Maurice.

1548 — Charles-Quint publie un interim dans l'Allemagne, le 15 mai.

1550 — Edit de Charles-Quint contre les Luthériens.

1551 — Il fait la guerre au duc de Parme et au roi de France. — Seconde ouverture du concile de Trente, le 1er mai. — Henri II, roi de France, fait une ordonnance contre les hérétiques.

1552 — L'Angleterre change de religion. — La paix de Passaw laisse aux protestans d'Allemagne la liberté de conscience. — Les Français s'emparent d'une partie de la Lorraine. — Charles-Quint assiége Metz inutilement. — Le czar Ivan prend le royaume de Casan. — Temeswar est prise par les Turcs. — Mort de saint François-Xavier.

1553 — Mort d'Edouard VI, roi d'Angleterre, le 6 juillet; Marie, sa sœur, règne après lui, et rétablit en Angleterre le catholicisme. — Jeanne Gray, fille de Henri VII, proclamée reine d'Angleterre, abdique la royauté. — Michel Servet est mis à mort à Genève, comme hérétique.

Dep. J. C.

1554 — Charles-Quint défait les Français à Marciano en Toscane, le 3 août. — La reine d'Angleterre épouse Philippe, fils de Charles-Quint.—Le czar Ivan IV se rend maître d'Astracan; il est reconnu pour souverain par les Tartares.

1555 — Fauste Socin répand ses opinions en Pologne et en Transylvanie.

1556 — L'empereur Charles-Quint abdique la couronne, et se retire dans un monastère; Philippe son fils règne en Espagne, et Ferdinand son frère en Allemagne.

1557 — Le duc de Guise prend Naples; il est obligé d'en sortir. — Cosme de Médicis réunit Sienne à la Toscane. — Les Espagnols défont les Français à Saint-Quentin.

1458 — Les Espagnols gagnent sur les Français la bataille de Gravelines, le 13 juillet. — Mort de Charles-Quint le 21 septembre. - Mort de Marie, reine d'Angleterre, le 17 novembre; sa sœur Elizabeth, fille d'Anne de Boulen, règne après elle. — Le duc de Guise, à la tête des Français, reprend Calais.

1559 — Paix entre la France et l'Espagne, le 10 juillet, conclue à Cateau-Cambrésis. — Mort de Henri II, roi de France, blessé dans un tournois par le comte de Montgommeri; François II, son fils aîné, règne après lui. — La reine Elizabeth se déclare contre le catholicisme.

1560 — On découvre la conjuration d'Amboise, tramée par les Réformés contre le roi de France. — Mort de François II, roi de France, le 5 décembre. — Charles IX, son frère, lui succède, sous la tutelle de Catherine de Médicis, sa mère. — Commencement de la Ligue des Huguenots en Flandre. — L'ordre des chevaliers de Saint-Etienne, est établi par Cosme Ier, grand duc de Toscane.

1561 — Édit de Charles IX, en faveur des Réformés. — Gothard Ketler est premier duc de Courlande.

1562 — Les Huguenots sont massacrés à Vassi en Champagne par les partisans du duc de Guise. — Troisième ouverture du concile de Trente. — Le duc de Guise défait les Protestans à Dreux, le 19 décembre.

1563 — Assassinat du duc de Guise, le 24 février. — Catherine de Médicis fait la paix avec les Huguenots, le 19 mars. — Guerre entre les Suédois et les Danois. — Fin du concile de Trente, le 4 décembre.

1564 — Mort de l'empereur Ferdinand Ier, le 25 juillet. — Maximilien II, son fils aîné, règne après lui.

1565 — Les Turcs assiègent Malthe inutilement.

1566 — Mort de Soliman II, empereur des Turs, le 30 août. — Selim II, son fils, lui succède.

1567 — Les Ecossais se révoltent contre leur souveraine. — Elle est forcée de donner la couronne à son fils Jacques VI. — Le connétable Anne de Montmorenci est blessé à mort dans un combat contre les Huguenots à Saint-Denis.

Dep. J. C.

1568 — Jean III détrône son frère Éric roi de Suède. — La reine d'Ecosse est arrêtée en Angleterre. — La guerre des Huguenots est appaisée. — Elle se rallume.

1569 — Les Huguenots son défaits à Jarnac et à Moucontour.—Charles IX, épouse Elizabeth, fille de Maximilien. — La Toscane est érigée en grand duché.

1571 — La reine d'Angleterre publie un édit contre les Catholiques. — Les Turcs enlèvent aux Vénitiens l'île de Chypre. Don Juan d'Autriche, à la tête de la flotte des Chrétiens, gagne sur les Turcs la bataille de Lépante.

1572 — Soixante-dix mille Huguenots sont massacrés dans la nuit de la Saint-Barthélemi par l'ordre de Charles IX, roi de France. —L'amiral de Coligny y périt.—Henri de Bourbon devient roi de Navarre. — Rodolphe, fils aîné de Maximilien, est couronné roi de Hongrie, le 26 septembre. — Mort de Sigismond II, roi de Pologne.

1573 — Les Polonais élisent Henri, frère du roi de France.

1574 — Mort de Selim II, empereur des Turcs, le 13 décembre. — Amurat III, son fils, lui succède, après avoir fait périr cinq de ses frères. — Mort de Charles IX, le 30 mai. — Henri III, roi de Pologne, revient en France pour lui succèder.

1575 — Etienne Battori, prince de Transylvanie, monte sur le trône de Pologne. — Rodolphe, fils de Maximilien II, est couronné roi de Bohême. — Le duc d'Alençon, frère du roi Henri III, se met à la tête des Huguenots. — Ismaël II monte sur le trône de Perse.

1576 — Mort de l'empereur Maximilien II, le 12 octobre. — Son fils Rodolphe II, règne après lui. — Henri III découvre une conspiration contre lui. — Paix avec les Huguenots. — Commencement de la Ligue. — Milan est ravagée par la peste.

1577 — Nouvelle guerre des Huguenots. — Ils font la paix. — Ismaël II, roi de Perse, est étranglé. — Mohamed Khodabendé, son frère, lui succède. — L'archiduc Mathias, frère de Maximilien II, est gouverneur des Pays-Bas. — Il revient en Allemagne.

1578 — Les Maures tuent Sébastien, roi de Portugal, à la bataille d'Alcaçar en Afrique. — Le cardinal Henri, son grand oncle, règne en sa place. — Henri III, roi de France, institue l'ordre du Saint-Esprit. — Don Juan d'Autriche défait les rebelles des Pays-Bas à Gemblours.

1579 — Guillaume de Nassau, prince d'Orange, est déclaré Stathouder des Pays-Bas septentrionaux

1580 — Mort de Henri, roi de Portugal. — Philippe II, roi d'Espagne, s'empare de ses états. — Les Huguenots recommencent la guerre.

1581 — Les Provinces-Unies des Pays-Bas se déclarent indépendantes de l'Espagne. — Élizabeth, reine d'Angleterre, qui devoit épouser le duc d'Anjou, auparavant duc d'Alençon, s'y refuse ensuite.

1582 — Le pape Grégoire XIII, réforme le calendrier.

Dep. J. C.

1583 — Le duc d'Anjou, proclamé duc de Brabant et comte de Flandre par les Provinces-Unies, est dépouillé de ses prétentions.

1584 — Mort du duc d'Anjou, frère du roi Henri III, le 10 juin. — Les Espagnols font assassiner Guillaume de Nassau, stathouder de Hollande. — Le prince Maurice, son fils, lui succède. — La Sibérie commence à être assujettie aux Russes. — Établissement des Anglais dans l'Amérique Septentrionale.

1585 — Révolte de ligueurs contre le roi de France. — Mort de Mohamed Khodabendé, roi de Perse. Hamzé puis Ismaël III, ses fils, règnent peu de temps. — Abbas leur frère les remplace. — L'autorité souveraine au Japon est partagée entre deux empereurs, le Daïro, et le Cubo.

1587 — Marie Stuart, reine d'Ecosse, est décapitée, le 18 février. — Le roi de Navarre, depuis Henri IV, chef des Huguenots, défait les Ligueurs à Coutras, le 20 octobre. — Sigismond III est roi de Pologne. — Les Turcs sont battus par le comte de Serin, général des Impériaux. — La ville de Tobolsk est bâtie par les Russes en Sibérie.

1588 — Philippe, roi d'Espagne, veut s'emparer de l'Angleterre. — Sa flotte est maltraitée par une tempête, et dissipée par le vice-amiral Drack. — Journée des Barricades à Paris. — Henri III se retire à Chartres. — Il donne la paix aux Ligueurs et assemble les états de Blois. — Le duc de Guise et le cardinal de Guise, son frère, sont assassinés. — Révolte presque générale contre Henri III. — Le duc de Mayenne, frère du duc de Guise, se met à la tête des Ligueurs. — Job, métropolitain de Moscou, est nommé patriarche.

1589 — Mort de Catherine de Médicis, le 5 janvier. — Le conseil des seize décide à Paris, que les Français pouvoient prendre les armes contre Henri III. — Achille de Harlay, premier président du parlement de Paris, est conduit à la Bastille. — Les Ligueurs proclament le duc de Mayenne lieutenant-général de la couronne. — Une grande partie de la France se révolte contre le roi. — Henri de Bourbon, roi de Navarre, vient au secours du roi de France. — Le 2 août, Henri III est tué à St. Cloud d'un coup de couteau par Jacques Clément, religieux dominicain; il fut le dernier des Valois. — L'Arménie est cédée aux Turcs par les Perses. — Henri IV, roi de Navarre, monte sur le trône de France. — Le duc de Mayenne élit de son côté le cardinal de Bourbon sous le nom de Charles X. — Henri IV défait les Ligueurs à Arques.

1590 — Il gagne la bataille d'Ivri, le 14 mars. — Paris est réduit à la plus horrible famine. — Le duc de Parme oblige Henri IV de se retirer. — Mort du cardinal de Bourbon, le 9 mai. — Schah Abbas, roi de Perse, se fixe à Ispahan qu'il fait embellir. — Breda est enlevée aux Espagnols par Maurice, prince d'Orange et stathouder de Hollande.

1591 — Henri IV est excommunié.

1592 — Il assiège Rouen. — Le duc de Parme revient au secours des

Dep. J. C.

Ligueurs. — Mort de Jean III, roi de Suède. — Charles, duc de Sudermanie, son frère, s'empare de la Suède, malgré Sigismond, roi de Pologne, fils de Jean III. — Invasion du sultan Amurat dans la Croatie. — Amurat est deux fois battu en Hongrie.

1593 — Henri IV abjure le calvinisme, le 25 juillet.

1594 — Il est sacré à Chartres, le 27 février : fait son entrée dans Paris, le 22 mars. — Un assassin, nommé Jean Châtel, le blesse d'un coup de couteau. — Il est supplicié. — Les Jésuites sont proscrits du royaume comme étant ses complices.

1595 — Henri IV se réconcilie avec le pape. — Mort d'Antoine, roi titulaire de Portugal, le 26 août. — Mort d'Amurat III, empereur des Turcs, le 17 janvier. — Son fils aîné, Mahomet III, lui succède, après avoir fait mourir dix-neuf de ses frères.

1596 — Les Espagnols continuent la guerre en Flandre.

1597 — Ils s'emparent d'Amiens, qu'ils perdent ensuite. — Mort d'Alfonse d'Est, duc de Modène, de Ferrare et de Reggio. — César d'Est lui succède dans les duchés de Modène et de Reggio. — Le pape s'empare de celui de Ferrare.

1598 — Le 2 mai, paix de Vervins entre la France et l'Espagne. — Claire Isabelle Eugénie, fille de Philippe II, souveraine des Pays-Bas et de la Franche-Comté, épouse Albert, archiduc d'Autriche. — Le 25 avril, édit de Nantes en faveur des Réformés. — Mort de Philippe II, roi d'Espagne, le 17 septembre. — Son fils Philippe III, règne en sa place. — Sigismond Battori cède la Transylvanie à l'empire. — Mort du czar Fédor, dernier de la race de Rurik. — Boris Godounow, se rend maître de la couronne.

1599 — L'empereur Maximilien reprend la Transylvanie à André Battori.

1600 — Maurice, stadhouder de Hollande, défait près de Nieuport, Albert d'Autriche, prince des Pays-Bas Espagnols. — Henri IV épouse Marie de Médicis, fille de François, grand-duc de Toscane.

1601 — Paix entre la France et la Savoie. — Robert d'Évreux, comte d'Essex, favori d'Elizabeth, reine d'Angleterre, conspire contre elle. — Il est décapité. — Le 27 septembre, naissance de Louis XIII, à Fontainebleau.

1602 — Le maréchal de Biron conspire contre Henri IV. — Il est décapité. — Le duc de Savoie tente inutilement la prise de Genève.

1603 — Mort d'Elizabeth, reine d'Angleterre, le 3 avril. — Jacques IV, roi d'Ecosse, lui succède ; il réunit les deux royaumes sous le nom de roi de la Grande-Bretagne. — Mort de Mahomet III, empereur des Turcs. — Achmet son fils règne après lui.

1604 — Les Français s'établissent dans le Canada. — Les Hollandais perdent Ostende. — Sigismond, roi de Suède, est déposé comme catholique. — Charles IX, son oncle, lui succède. — Les Hol-

Dep. J. C.

landais établissent aux Moluques leur compagnie des Indes orientales.

1605 — Le sénat de Venise défend de donner des fonds aux ecclésiastiques. — Le pape Paul V publie plusieurs monitoires contre cette république. — Une conspiration contre le roi d'Angleterre et contre le parlement est découverte. — Un imposteur, nommé Dmitri, qui se disoit frère de Fédor, est reconnu grand-duc. — Mort d'Akbar, grand-Mogol. — Son fils Gehanghir règne après lui.

1606 — Leonardo Donato est doge de Venise. — Le pape Paul V, interdit les états de cette république. — Sa bulle est sans effet. — Le quartier des Juifs à Constantinople est incendié. — Achmet, sultan des Turcs, fait la paix avec l'empereur Rodolphe. — Le czar Dmitri est massacré à Moscou. — Vasili Chouiski lui succède.

1607 — Le cardinal de Joyeuse réconcilie le pape avec les Vénitiens. — Inondation en Angleterre, au mois de janvier.

1608 — Hiver très-rigoureux. — L'archiduc Mathias est couronné roi de Hongrie le 14 novembre. — Les Français bâtissent Quebec dans le Canada.

1609 — Les Espagnols font une trève avec les Hollandais. — Mort de Jean-Guillaume, dernier duc de Clèves.

1610 — Le 14 mai, Henri IV, est assassiné dans Paris, par François Ravaillac. — Louis XIII, son fils lui succède, sous la régence de Marie de Médicis, sa mère. — Philippe III, roi d'Espagne, ordonne aux descendans des Maures de quitter ses états. — Plus de neuf cent mille individus sont obligés de sortir de l'Espagne. — Uladislas, fils de Sigismond, roi de Pologne, est élu czar par une partie des Russes.

1611 — Le 23 mai, l'archiduc Mathias est élu roi de Bohême. — Constantinople est ravagée par la peste. — Mort de Charles IX, roi de Suède. — Son fils Gustave-Adolphe, règne après lui.

1612 — Mort de l'empereur Rodolphe II, le 20 janvier. — Mathias, son frère lui succède. — Les Anglais tentent le voyage de la Chine par la Baye de Hudson. — Les Français s'établissent dans l'île de Maragnan, au Brésil, et y prêchent le christianisme. — Pierre de Berulle, depuis cardinal, fonde en France les prêtres de l'Oratoire.

1613 — Michel Romanow, est élu czar de Russie.

1614 — Un grand nombre de seigneurs français se retire de la cour. — Le 27 octobre, assemblée des états-généraux à Paris.

1615 — Mort de la reine Marguerite de Valois, première femme de Henri IV, le 27 mars. — Le 23 avril, Louis XIII ordonne à tous les Juifs de quitter la France. — Le prince de Condé et les Réformés arment contre le roi. — Louis XIII épouse Anne d'Autriche, infante d'Espagne. — Philippe III, roi d'Espagne, épouse Elizabeth, sœur de Louis XIII. — Les Turcs rendent à l'empereur leurs conquêtes en Hongrie.

Dep. J. C.

1616 — Le 25 septembre, le prince de Condé est mis à la Bastille. — Saint François de Sales établit les religieuses de la Visitation. — Les Turcs sont battus par les Perses près de Bassora. — Le Cubo chasse du Japon, son empire, tous les étrangers, excepté les Hollandais, et persécute les Chrétiens.

1617 — Le 24 avril, mort du maréchal d'Ancre. Son corps est outragé par le peuple. Le 8 juillet, Eléonore Galigaï, sa femme, est brûlée en Grève. — Marie de Médicis se retire à Blois. — Les Vénitiens font la guerre à l'archiduc Ferdinand de Gratz. — Le 15 novembre, mort d'Achmet, empereur des Turcs. — Son frère Mustapha règne quatre mois. — Osman, fils d'Achmet, est mis en sa place.

1618 — Paix entre le roi de Suède et le czar. — L'élection de Frédéric V, électeur Palatin, à la couronne de Bohême, occasionne une guerre sanglante. — Le premier juillet, Ferdinand, roi de Bohême, est couronné roi de Hongrie. — Il fait arrêter le cardinal de Clesel. — Les Jésuites ouvrent le collége de Clermont à Paris. — Christiern IV, roi de Danemarck, envoye une escadre aux Indes orientales. — Le duché de Prusse est réuni au Brandebourg.

1619 — Les Hollandais fondent Batavia dans l'île de Java. — Le 20 mars, mort de l'empereur Mathias. — Ferdinand II, petit-fils de Ferdinand Ier, lui succède. — Le 13 mai, Barneveldt, grand-pensionnaire de Hollande, est décapité, d'après un arrêt rendu dans le synode de Dordrecht. — Entrevue de Louis XIII, et de Marie de Médicis, près de Tours. — Le prince de Condé recouvre sa liberté.

1620 — Louis XIII réunit le Béarn à la couronne. — Frédéric V est vaincu à la bataille de Prague, le 8 novembre. — Il abandonne ses états.

1621 — Mort de Philippe III, roi d'Espagne, le 31 mars. — Philippe IV, son fils aîné, règne après lui. — Grotius, qui avoit encouru la même disgrace que Barneveldt, se réfugie à Paris, où il compose ses ouvrages. — Révolte de la Rochelle contre Louis XIII. — Osman, sultan des Turcs, est défait par les Polonais; il fait la paix.

1622 — Les Réformés du bas Languedoc et de Béarn, se soumettent au roi. — Paris est érigé en archevêché. — Les Impériaux prennent Heidelberg, capitale du Palatinat. — Le 19 mai, Mustapha est remis à la place d'Osman, empereur des Turcs.

1623 — L'électorat de Frédéric V est donné au duc de Bavière. — Le 10 septembre, Mustapha, empereur des Turcs, est déposé. — Amurat, frère d'Osman, lui succède.

1624 — Le cardinal de Richelieu entre au conseil d'état. — Les Espagnols sont battus près de Lima par les Hollandais, qui s'emparent de saint Salvador au Brésil. — Guerre de la Valteline, entre la France et l'Espagne.

1625 — Le 6 avril, mort de Jacques Ier, roi d'Angleterre. — Son fils

Dep. J. C.

Charles Ier règne après lui. — Il épouse Henriette-Marie, fille de Henri IV. — Inondation en Espagne. — Les Espagnols prennent Breda. — Mort du Stathouder Maurice, prince d'Orange. — Frédéric-Henri son frère lui succède. — Bagdad est assiégée par les Turcs.

1626 — Les Impériaux défont les armées de Suède, de Danemarck et de Hollande à Dessau et Lutter.

1627 — Ferdinand, fils aîné de l'empereur est roi de Bohême. — Louis XIII va au siége de la Rochelle.

1628 — Mort de Gehanghir, grand-Mogol. — Son fils Shah-Gehan règne après lui. — Les Rochellois se liguent avec les Anglais. — Le 23 août, le duc de Buckingham, favori de Charles Ier, est assassiné. — Le 2 novembre, Louis XIII prend la Rochelle. — La ville de Lyon est désolée par la peste. — Mort de de Schah Abbas, roi de Perse. — Schah Sophi, son petit-fils, prince très-cruel, règne après lui.

1629 — Louis XIII soutient les prétentions du duc de Nevers au duché de Mantoue. — La paix est conclue à Lubeck entre l'Empereur et le roi de Danemarck.

1630 — Dernière assemblée générale de la ligue anséatique à Lubeck. — Gustave Adolphe, roi de Suède, secourt les protestans d'Allemagne. — Le roi de France s'allie avec lui. — Les Hollandais s'établissent dans le Brésil.

1631 — Gaston, frère du roi de France et Marie de Médicis quittent le royaume, à cause de leur aversion pour Richelieu. — Le 7 septembre les Impériaux sont défaits à Leipsick par Gustave Adolphe, roi de Suède. — Il prend Mayence. — Eruption terrible du mont Vésuve.

1632 — Le 29 avril, mort de Sigismond, roi de Pologne. — Uladislas VII, son fils aîné, lui succède. — Le 16 novembre Gustave Adolphe défait les Impériaux à Lutzen, et périt dans le combat. — Christine, sa fille, lui succède. — Nouvelle éruption du mont Vésuve. — Louis XIII fait un traité de paix avec Charles III, duc de Lorraine. — Il défait à Castelnaudari en Languedoc les troupes de son frère Gaston, et de Henri de Montmorenci, révoltés contre lui. — Le 30 octobre, ce dernier est pris et décapité. — Gaston se réconcilie avec son frère, et quitte encore la France. — Le 29 novembre, mort de Frédéric V, électeur Palatin.

1633 — Nouvelle guerre avec le duc de Lorraine. — Louis XIII assiége Nanci. — Il fait la paix.

1634 — Le duc de Lorraine élude ses engagemens. — Louis XIII envoie des troupes en Lorraine. — Les Impériaux défont les Suédois à Nordlingue. — Un édit de Louis XIII fixe le premier méridien dans l'île de Fer.

1635 — Commencement de l'académie française. — La France fait la guerre à l'Espagne et aux Impériaux. — Gaston, frère du roi, rentre en France. — Trève entre la Pologne et la Suède. — Fer-

Dep. J. C.

dinand II fait la paix avec l'électeur de Saxe. — Mort de Thomas Parck, anglais, âgé de 152 ans.

1636 — Banier, général suédois, défait les Impériaux et les Saxons, à Vistock.

1637 — Mort de l'empereur Ferdinand II, le 15 février. — Son fils Ferdinand III règne après lui.

1638 — Les Impériaux sont défaits par le duc de Veimar, général Suédois. — Mort de Don Christophe, fils d'Antoine, roi titulaire de Portugal. — Le 5 septembre, Louis XIV vient au monde. — Le 14 août, Marie de Médicis, la reine mère, passe en Angleterre. — La religion chrétienne est proscrite du Japon. — — Bagdad est prise par les Turcs.

1639 — La flotte espagnole est battue par Tromp, amiral hollandais.

1640 — Les Français prennent Arras aux Espagnols. — Le 21 septembre, naissance de Philippe de France, duc d'Orléans. — Révolution en Portugal. Jean V, duc de Bragance monte sur le trône. — Révolte des Catalans contre l'Espagne. — Mort d'Amurat IV, empereur des Turcs. Ibrahim son frère règne après lui. — Les Hollandais prennent Malaca dans les Indes.

1641 — Louis XIII rend la Lorraine à Charles III, qui se révolte de nouveau. — Le 12 mai, le parlement d'Angleterre fait décapiter le comte Strafford, ministre de Charles Ier. — Le 13 juin, le roi de Portugal fait la paix avec la Hollande. — Le 13 octobre, cent mille anglais sont massacrés en Irlande par les Catholiques. — Le prince de Monaco en Italie, implore la protection de la France.

1642 — Le 3 juillet, mort de Marie de Médicis, mère de Louis XIII, à Cologne. — Exécution de Cinq-Mars et de Thou, à Lyon. — On ôte au duc de Bouillon sa principauté de Sédan. — Les Français s'emparent du Roussillon. — Le 26 novembre, ils perdent la bataille de Dutlinged. — Le 4 décembre, mort du cardinal de Richelieu, premier ministre de France. — Le cardinal Mazarin prend sa place. — Guerres de religion en Irlande et en Angleterre. — Le roi Charles veut aller appaiser les troubles d'Irlande. — Le parlement s'y oppose et lui déclare la guerre. — Mort de Schah Sophi, roi de Perse : son fils Abbas II lui succède. Il fut aimé de ses sujets. — Paix entre l'Empereur et les Turcs.

1643 — Le 26 septembre, les troupes de Charles, roi d'Angleterre, défont les Parlementaires à Newburi. — Louis XIII, surnommé le Juste, déclare Anne d'Autriche son épouse régente du royaume. — Il meurt le 14 mai. — Son fils Louis XIV lui succède. — Le 19 mai, les Espagnols sont défaits à Rocroi, par le prince de Condé. — Les Tartares orientaux ou Mantchéous s'emparent de la Chine.

1644 — Traité entre la France et le Portugal. — Les Impériaux sont défaits près de Fribourg, par Condé et le maréchal de Turenne.

1645 — Mort de Michel Romanow, czar de Russie ; son fils Alexis règne après lui. — Turenne est battu à Marienthal. — Merci,

général des Impériaux est vaincu à Nordlingue par Condé et Turenne ; il périt dans le combat. — Prise de Trèves. — Le 24 juin, les Royalistes d'Angleterre sont défaits à la bataille de Naseby, par les Parlementaires. — Une partie de l'île de Candie est prise par les Turcs.

1646 — Le 9 novembre, Condé s'empare de Dunkerque en Flandre. — Les Écossais livrent Charles Ier, roi d'Angleterre, au parlement.

1647 — Mazaniel trouble le royaume de Naples ; il est soutenu par le duc de Guise. — Mort de Fréderic Henri, stathouder de Hollande ; son fils Guillaume II prend sa place.

1648 — Paix de Munster et de Westphalie entre la France, l'Allemagne et la Suède. — Charles Louis, fils de Fréderic V, est nommé huitième électeur dans le bas Palatinat. — La Hollande et la Suisse sont reconnues pour républiques souveraines. — Le 20 août, les Espagnols sont battus à Lens par Condé. — Guerre civile en France. Barricades de Paris. Origine de la Fronde, ou du parti opposé au cardinal Mazarin. — Mort de Ladislas Sigismond, roi de Pologne ; son frère Jean Casimir règne après lui, et épouse Marie de Gonzague, veuve de son prédécesseur.

1649 — Le 9 février, Charles I, roi d'Angleterre, est décapité. — Charles II, son fils, se sauve en France. — L'Angleterre s'érige en république. — Paris est bloqué par le prince de Condé. — Le roi se retire à Saint-Germain en Laye. — Mazarin est déclaré ennemi de l'état le 1er avril. — Les troubles s'appaisent. — Ibrahim, empereur des Turcs, est étranglé : son fils Mahomet IV règne après lui.

1650 — Mort de Guillaume II, stathouder de Hollande. — Naissance de son fils Guillaume III, prince d'Orange. — Les Hollandais renoncent au stathoudérat. — La guerre civile continue en France. — Le 13 septembre, Olivier Cromwel bat les Ecossais à Dumbar.

1651 — Mazarin se retire à Cologne. — Le 7 septembre Louis XIV se déclare majeur. — Le 15, Charles II est défait par Cromwel à Worcester.

1652 — Bataille de la porte Saint-Antoine à Paris, entre le prince de Condé et Turenne, général des royalistes. — La cour revient à Paris. — Le cardinal de Retz, chef des frondeurs, est emprisonné. — Barcelone, Casal, Dunkerque, sont repris par l'Espagne. — Colonie des Hollandais au cap de Bonne-Espérance.

1653 — Le 3 février, retour de Mazarin à Paris. — Guerre entre la Hollande et l'Angleterre. — Le 26 décembre, Olivier Cromwel est proclamé protecteur de la république anglaise.

1654 — La Russie soumet les Cosaques de l'Ukraine. — Le 7 juin, sacre de Louis XIV. — Le 16, Christine, reine de Suède, se fait catholique, et laisse la couronne à son cousin Charles-Gustave.

1655 — Traité de Cromwel avec la France. — Il enlève l'île Jamaïque aux Espagnols.

1656 — Le roi de France concilie les Suisses des deux communions. — Les Hollandais prennent l'île de Ceylan sur les Portugais.

Dep. J. C.

1657 — Le 2 avril, mort de l'empereur Ferdinand III; son fils Léopold I lui succède.

1658 — Aureng-zeb, fils du grand-mogol Schah-Gehan, détrône son père.— Le prince de Condé et don Juan d'Autriche sont défaits à la bataille des Dunes, par Turenne, qui prend Dunkerque. — Cette ville est remise aux Anglais. — Le 13 septembre, mort d'Olivier Cromwel; son fils Richard Cromwel lui succède.

1659 — Il abdique le protectorat, après avoir rétabli le parlement. — Le 7 novembre, paix des Pyrénées entre la France et l'Espagne.—L'Artois, le Roussillon et une partie de la Flandre, du Hainaut et du Luxembourg, sont cédés à la France.

1660 — Le 2 février, mort de Gaston de France, frère de Louis XIII.— Le 23, mort de Charles Gustave, roi de Suède; son fils Charles XI lui succède.— Le 9 juin, Louis XIV épouse Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne.—Le 8 juin, Charles II est rappelé au trône d'Angleterre.—Les Turcs prennent les îles de Mételin et de Lemnos aux Vénitiens, et Varadin aux Impériaux.—Traité d'Oliva entre l'empereur, la Pologne et la Suède. — Les états de Danemarck déclarent le trône héréditaire dans la famille royale.

1661 — Le 9 mars, mort du cardinal Mazarin. — Le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, épouse Henriette d'Angleterre, sœur de Charles II.—Le 6 août, traité entre les Hollandais et les Portugais : la Hollande renonce à ses prétentions sur le Brésil.— Mort de Chi-tçu ou Chun-tchi, premier empereur chinois de la famille des Tartares Mantchéous; Kam-hi son fils lui succède.

1662 — La France se ligue avec la Hollande. — Elle rachète Dunkerque. — Les Hollandais enlèvent Cochin dans les Indes aux Portugais.

1663 — Commencement de l'académie des inscriptions et belles-lettres.—Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg et duc de Prusse, est reconnu indépendant de la Pologne.

1664 — Traité de Pise entre la France et le pape.—Le 10 septembre, établissement de l'académie de peinture et sculpture à Paris.— Le 8 novembre, on commence le canal de Languedoc.—Les Turcs sont battus à Saint-Gothard en Hongrie, par Montécuculli et les Français; ils font la paix. — Guerre entre les Hollandais et les Anglais, pour la côte de Guinée.

1665 — On bâtit à Paris l'Observatoire et le Louvre.—Les Espagnols sont défaits par les Portugais à Villaviciosa.—Le 17 septembre, mort de Philippe IV, roi d'Espagne; son fils Charles II règne après lui.

1666 — Le 20 février, mort de la reine-mère Anne d'Autriche.— Louis XIV se déclare pour la Hollande contre l'Angleterre.— En décembre, établissement de l'académie royale des sciences de Paris.—Le 13 septembre une partie de Londres est incendiée. —Le 25, mort d'Abbas II, roi de Perse; son fils Soliman, prince cruel, lui succède.

1667 — Le 26 janvier, paix de Breda entre l'Angleterre, la Hollande, la France et le Danemarck.— Louis XIV s'empare de Tournai,

Dep. J. C.

de Douai, et de Lille.—Alfonse VI, roi de Portugal, est déposé son frère don Pèdre lui succède.

1668 — Abdication de Casimir V, roi de Pologne. — Le 23 janvier alliance entre l'Angleterre, la Suède et la Hollande. — Le Portugal fait la paix avec l'Espagne, et lui cède la ville de Ceuta en Afrique. — Louis XIV enlève la Franche-Comté aux Espagnols — Le 2 mai, traité de paix d'Aix-la-Chapelle entre la France et l'Espagne.—Turenne se fait catholique.

1669 — Louis XIV donne l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Casimir, roi de Pologne. — Michel Koribut Wiesnoviski est élu pour lui succéder.—La ville de Candie est prise par les Turcs.

1670 — Les Algériens font la paix avec la France. — Le 4 mai, la triple alliance est confirmée à La Haye. — Le duc de Lorraine est dépossédé de ses états par le maréchal de Créqui.

1671 — Le 15 novembre, la princesse Palatine se réunit à l'Eglise catholique.—Le 21, elle épouse Philippe, frère de Louis XIV.— Le roi de France établit l'académie royale d'architecture à Paris. — On y commence l'hôtel des Invalides. — L'empereur condamne à mort plusieurs comtes qui vouloient soulever la Hongrie contre lui.

1672 — Ligue de l'empereur, de l'Espagne, du Brandebourg et de la Hollande, contre la France. — Le 6 avril, Louis XIV donne la régence à la reine. — Le 12 juin, il passe le Rhin et s'empare d'une partie de la Hollande. — Guillaume III, fils de Guillaume II, est nommé stathouder. — Mahomet IV, empereur des Turcs, ravage la Pologne; il fait la paix.—En décembre, mort de Casimir, roi de Pologne.

1673 — Trève entre la France et le Brandebourg. — Le duc de Lorraine se joint aux ennemis de la France.— L'Espagne se déclare contre la France. — Les Turcs sont battus par Jean Sobieski, général des Polonais.—Le 10 novembre, mort de Michel Koribut, roi de Pologne.

1674 — L'électeur Palatin se déclare contre la France. — Paix entre l'Angleterre et la Hollande.—Louis XIV s'empare de la Franche-Comté.—Le 21 mai, les Français font élire Jean Sobieski roi de Pologne. — Victoires de Turenne. — Condé défait le prince d'Orange à Senef.

1675 —Les Français sont victorieux en Sicile.—Le 27 juillet, Turenne est tué en Allemagne d'un coup de canon. — Le 11 août, le maréchal de Créqui est défait à Consarbruck.— Le 6 septembre, il est fait prisonnier dans Trèves.—Le 18 septembre, mort du duc de Lorraine Charles III; son neveu Charles IV règne après lui. — Le 14 décembre, les Suédois défont les Danois à Lunden.— Jean Sobieski, roi de Pologne, oblige les Turcs à faire la paix. —Les Cosaques Zaporogues se donnent aux Russes.

1676 — Le 28 août, la France soutient la Suède contre le Danemarck.—Mort du czar Alexis; son fils aîné Fédor lui succède.

1677 — Le 11 avril, le prince d'Orange est vaincu à Cassel par l'armée

ap. J. C.

française.—Les Français s'emparent de Cambrai, Valenciennes, Saint-Omer et Fribourg.

78 — Paix de Nimègue entre la France, la Hollande et l'Espagne. — Le prince d'Orange, malgré le traité, attaque les Français près de Mons; il est défait par le maréchal de Luxembourg.

79 — Le roi de Danemarck et l'électeur de Brandebourg rendent à la Suède leurs conquêtes. — Les Français découvrent la Louisiane.—Le roi d'Espagne épouse la fille aînée de Philippe, frère de Louis XIV.

680 — Louis XIV fait rendre au duc de Holstein tout ce que les Danois lui avoient pris. — Les Français s'établissent dans les Indes orientales. — Mort de Sevajée, fondateur de l'empire des Marattes dans l'Indostan; son fils Sambajée le remplace.

681 — Le 13 octobre, Louis XIV prend la ville de Strasbourg.

1682 — Louis XIV reconnoît par des lettres-patentes l'indépendance du souverain de Dombes. — Le 6 août, naissance du duc de Bourgogne, fils du dauphin. — L'amiral Duquesne bombarde Alger. — Hostilités des Hongrois révoltés, commandés par le comte Tékéli. — Mort du czar Fédor; Ivan et Pierre, ses frères, lui succèdent ensemble, sous la régence de Sophie leur sœur.

1683 — Le 30 juillet, mort de Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV. — Vienne est assiégée par les Turcs; Jean Sobieski, roi de Pologne, les oblige de se retirer.—Le 6 septembre, mort du premier ministre Colbert. — Le 19 décembre, naissance du duc d'Anjou, second fils du dauphin.

1684 — Le 1er juillet, ambassade d'Alger à Paris.—La ville de Luxembourg est prise par les Français. — Le 11 août, trêve de Ratisbonne entre la France et l'Espagne. — Le 16, trêve de la France avec l'Allemagne.—Ambassade de Siam vers Louis XIV.

1685 — Le 16 février, mort de Charles II, roi d'Angleterre; Jacques II, son frère, lui succède. — Le 22, Louis XIV accorde la paix aux Génois. — Le 15 mai, le doge vient faire hommage au roi de France. — Le maréchal d'Estrées bombarde Tripoli. — Paix entre Tunis et la France. — Le 22 octobre, révocation de l'édit de Nantes.—Erreurs de Molinos, prêtre espagnol; l'inquisition le fait arrêter.

1686 — Le 2 septembre, le duc de Lorraine Charles IV, à la tête des Impériaux, enlève Bude aux Turcs. — La Hollande est inondée. —Nouvelle ambassade des Siamois en France. — Ligue d'Augsbourg contre la France; presque tous les souverains d'Europe y prennent part. — Traité entre la Pologne et la Russie. — Les Vénitiens enlèvent la Morée aux Turcs.

1687 — Carnaval de Venise. — Les ducs de Savoie et de Bavière se déclarent contre la France. — Le 12 août, le duc de Lorraine, général des Impériaux, défait les Turcs à Mohats, et s'empare de l'Esclavonie.—Le 9 décembre, l'archiduc Joseph est reconnu roi de Hongrie. — Mahomet, empereur des Turcs, est déposé; son frère Soliman III lui succède.

1688 — Les Français s'emparent de Philisbourg, Manheim et Trèves.

—Le 6 septembre, les Allemands prennent Belgrade aux Turcs. — Le 15 novembre, Guillaume, stathouder de Hollande, passe en Angleterre au secours des protestans. — Le 3 décembre, les Français déclarent la guerre à la Hollande.—Révolution à Siam : Pitracha détrône le roi Chaon Naraye, son parent ; il bannit les Français de ses états.

1689 — Le 6 janvier, arrivée de la reine d'Angleterre et du prince de Galles, à Paris.—Le 7, arrivée de Jacques II, roi d'Angleterre, à Saint-Germain-en-Laye.— Christine, reine de Suède, meurt à Rome. — Guillaume, prince d'Orange, est couronné roi d'Angleterre. — Le 24 janvier, l'empereur déclare la guerre à la France. — Le 15 avril, Louis XIV la déclare à l'Espagne ; le 25 juin, aux Anglais et au prince d'Orange. — Les Turcs reprennent Belgrade.—La Transylvanie est réunie à l'Autriche.

1690 — Catinat défait le duc de Savoie à Stafarde en Italie. — Le maréchal de Luxembourg gagne la bataille de Fleurus sur les alliés.—Le 10 juillet, les flottes anglaise et hollandaise sont défaites près de Dieppe par M. de Tourville.—Le 11, le roi Jacques est vaincu en Irlande ; il revient en France. — Paix de Nipchou entre la Chine et la Russie : on y établit les limites des deux états.

1691 — Le 9 avril, la ville de Mons est prise par Louis XIV. — Le 22 juin, mort de Soliman III, empereur des Turcs ; Achmet II, son frère, lui succède. — Le 22 juillet, le parti du roi Jacques est détruit à la bataille de Kilconnel en Irlande.—Le 19 août, les Turcs sont défaits par le prince de Bade, à Salankemen en Hongrie.—Le 18 septembre, le maréchal de Luxembourg gagne la bataille de Leuze en Flandre.

1692 — Le 29 mai, les Anglais défont la flotte française à la Hogue. —Le 5 juin, Louis XIV s'empare de Namur.— Le Dauphiné est ravagé par le duc de Savoie. — Les Vénitiens battent les Turcs. — Le 3 août, le maréchal de Luxembourg défait le prince d'Orange à Steinkerque en Hainaut.—L'empereur érige le duché d'Hanovre en électorat.

1693 — Le 10 mai, Louis XIV établit l'ordre militaire de saint Louis. —Les Français s'emparent du Palatinat.—Le 29 juillet, le prince d'Orange est battu à Nerwinde dans le Brabant, par le maréchal de Luxembourg. — Le 4 octobre, le duc de Savoie est vaincu par le maréchal de Catinat à Marsaille. — Les Hollandais enlèvent aux Français Pondichéri. — Le 19 novembre, les Anglais bombardent Saint-Malo.

1694 — Victoires du maréchal de Noailles en Catalogne. — Descente des Anglais en Bretagne ; ils sont entièrement défaits.—Ils bombardent le Havre, Dieppe et Dunkerque. — Le 6 octobre, les Polonais défont les Turcs près du Niester. — Mort de Soliman, roi de Perse ; son second fils Hussein lui succède. — Etablissement de la banque royale à Londres.

Dep. J. C.

1695 — Le 4 janvier, mort du maréchal de Luxembourg. — Le 7, mort de Marie Stuart, femme de Guillaume, prince d'Orange. —Le 17, mort d'Achmet II, empereur des Turcs; Mustapha II, son neveu, lui succède. — Le 4 août, Guillaume s'empare de Namur.

1696 — Le 4 juillet, paix entre la France et le duc de Savoie. — Il donne sa fille Marie Adélaïde au duc de Bourgogne. — Le 17 juin, mort de Jean Sobieski, roi de Pologne. — Le 28 juillet, le czar Pierre I enlève la ville d'Azof aux Turcs.

1697 — Le 15 avril, mort de Charles XI, roi de Suède; son fils Charles XII règne après lui. — Le 25 juin, Frédéric-Auguste, électeur de Saxe, est élu roi de Pologne, malgré le prince de Conti son compétiteur.—Le 11 septembre, le prince Eugène de Savoie, général des Impériaux, défait les Turcs à Zenta en Hongrie.—En octobre, paix générale conclue à Riswick en Hollande.

1698 — Testament de Charles II, roi d'Espagne, en faveur du duc d'Anjou.—Le czar Pierre parcourt l'Europe *incognito*.—Il punit la sédition des Strelitz.

1699 — Le 6 février, Louis XIV donne audience à un ambassadeur du roi de Maroc.—Paix de Carlowitz pour les limites de l'Allemagne et de la Turquie.—Le czar Pierre I introduit en Russie le calendrier Julien non réformé.

1700 — Le 1er novembre, mort de Charles II, roi d'Espagne. — Le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, lui succède sous le nom de Philippe V. — Les rois de Pologne et de Suède, et le czar de Russie, se liguent contre Charles XII, roi de Suède, âgé de dix-huit ans. — Ce prince assiége Copenhague, et accorde la paix aux Danois. — Le 30 novembre, il bat les Turcs près de Narva.

1701 — Ligue de l'Empereur, de l'Angleterre, de la Hollande, et du duc de Savoie, contre la France et l'Espagne.— Frédéric, électeur de Brandebourg, se fait reconnoître roi de Prusse. — Victoires du prince Eugène en Italie. — Mort de Jacques II, roi d'Angleterre, le 16 septembre. — Charles XII bat les Polonais près de Riga, s'empare de Mittau, capitale de la Courlande. — Soulèvement en Hongrie contre l'Autriche. — Les Suisses découvrent la presqu'île de Kamtschatka, à l'extrémité orientale de l'Asie, et s'en rendent maîtres.

1702 — Mort de Guillaume III, roi d'Angleterre, le 19 mars. — Anne Stuart, seconde fille de Jacques II, règne après lui. — Le 15 août, le duc de Vendôme, général des Français, bat les Impériaux à Luzara en Italie. — Ils sont encore défaits à Fridlingue, par le marquis de Villars. — Les Français envoyent des colonies dans la Louisiane. — Auguste, roi de Pologne, est défait à Clissau par Charles XII.

1703 — Mustapha II, empereur des Turcs, est déposé en septembre: son frère Achmet III lui succède. — Le 7, le duc de Bourgogne prend Brisach. — Le 15, les Impériaux sont battus à Spire. —

Dep. J.C.

Mort d'Adrien, patriarche de Russie; le czar abolit cette charge. — Le 12 juillet, Charles XII fait élire Stanislas-Leczinski, roi de Pologne.

1704 — Le 4 août, les Anglais s'emparent de Gibraltar. — Le 13, les Français sont battus à Hochstet en Bavière, par le prince Eugène et le duc de Marlborough. — Charles XII fait élire roi de Pologne Stanislas Leczinski. — Le czar Pierre s'empare de Narva. — Il fait bâtir Pétersbourg.

1705 — Le 6 mai, mort de l'empereur Léopold I; son fils aîné, Joseph Ier, lui succède. — Charles, frère de ce dernier, marche en Espagne; il s'empare du royaume de Valence et de la Catalogne. — Au mois de juillet, Charles XII défait les Russes près de Milan et de Varsovie. — Le 16 août, Vendôme défait le prince Eugène à Cassano en Italie. — La couronne d'Angleterre est fixée par le parlement dans la ligne protestante de Brunswick.

1706 — Le 23 mai, les Français sont vaincus à Ramillies dans le Brabant. — Le 7 septembre, ils sont encore défaits à Turin par le prince Eugène. — L'Archiduc Charles se fait proclamer roi à Madrid; il est battu par le maréchal de Berwick. — Les Suédois, défont le roi Auguste à Frawstadt. — Charles XII s'empare de la Saxe. — Le czar entre dans la Pologne. — Les Espagnols découvrent les nouvelles Philippines.

1707 — Le 25 avril, le maréchal de Berwick, général du roi d'Espagne, défait l'Archiduc Charles à la bataille d'Almanza. — Les Impériaux s'emparent du royaume de Naples. — Toulon est assiégée envain par le duc de Savoie. — Mort d'Aureng-zeb, grand Mogol; son fils Bahader Schah règne après lui.

1708 — Le 1er juillet, les Français sont défaits à Oudenarde. — Le prince Eugène et Marlborough s'emparent de Lille. — Port-Mahon, dans l'île de Minorque est pris par les Anglais. — Le duc de Mantoue étant mort, l'Empereur se réserve ses états. — Il cède au duc de Savoie le duché de Montferrat. — Les Suisses sont chassés de Pologne, par Charles XII. — Les Algériens enlèvent aux Espagnols la ville d'Oran en Afrique.

1709 — Hiver très-rigoureux. — Le 3 juillet, Charles XII, roi de Suède, est complètement battu par le czar, près de Pultava. — Il se retire à Bender en Turquie. — Auguste remonte sur le trône de Pologne. — Stanislas se retire dans le duché de Deux-Ponts. — Le prince Eugène et Marlborough, s'emparent de Tournai. — Le 11 septembre, bataille de Malplaquet; les alliés y perdirent trente mille hommes, et restèrent maîtres du champ de bataille. — Belle retraite du maréchal de Boufflers. — Les alliés s'emparent de Mons. — Philippe V, roi d'Espagne, fait reconnoître son fils aîné, le roi des Asturies, pour héritier présomptif de la couronne. — Il s'empare d'Alicante, dernière possession de l'archiduc, dans le royaume de Valence.

1710 — En janvier, le duc de Noailles prend Girone en Catalogne. — Le 15 février, naissance de Louis XV, fils du duc de Bour-

Dep. J. C.

gogne. — Les alliés s'emparent de Douai. — Les troupes de Philippe V, roi d'Espagne, sont plusieurs fois défaites ; il se retire à Valladolid. — L'archiduc Charles entre à Madrid ; il est mal vu des habitans. — Philippe V rentre dans Madrid, il défait les alliés, et consolide sa couronne. — Les troupes du czar Pierre enlèvent plusieurs places aux Suédois.

1711 — Le 21 janvier, mort de Fréderic Guillaume Ketler, duc de Courlande. — Le czar Pierre prend ses états. — L'empereur donne au duc de Modène, le duché de Mirandole. — Le 14 avril, mort du dauphin ; le duc de Bourgogne père de Louis XV, hérite de ce titre. — Mort de l'empereur Joseph Ier, le 17 avril. — Charles VI, son frère, lui succède. — Paix entre le czar Pierre et la Turquie. — Le 3 septembre, les anglais veulent en vain prendre Québec, capitale du Canada. — Le 13, Marlborough s'emparent de Bouchain sur l'Escaut, malgré la défense de la reine. — Expédition de Du Gué-Trouin, dans le Brésil. — prise de Montgasch, fin de la guerre de Hongrie. — Le 9 janvier, congrès d'Utrecht pour la paix générale ; Dunkerque est remis aux Anglais. — Disgrace de Marlborough.

1712 — Le 12 février, mort de Marie-Adélaïde de Savoie, épouse du duc de Bourgogne, dauphin. — Le 18, mort de ce dernier. — Le 8 mars, mort du duc de Bretagne, son fils aîné. — Le 11 juin, mort du duc de Vendôme, arrière petit-fils de Henri IV. — Le 24 juillet, le maréchal duc de Villars remporte de grands avantages en Flandre. — Le 2 août, le traité d'Arau en Suisse termine la guerre de religion. — Jehaunder Schah, grand Mogol, est défait près d'Agra par deux Omrahs. — Son neveu Feroksère règne en sa place.

1713 — Le 5 novembre, Philippe V renonce à ses droits sur la couronne de France. — Le 15 février, Charles XII, roi de Suède, se défend dans sa maison, contre une armée de Turcs et de Tartares. — Il est conduit à Démir-Tocca. — Le 25, mort de Fréderic, électeur de Brandebourg et premier roi de Prusse ; Fréderic Guillaume, son fils, règne après lui. — Le 11 avril, paix générale conclue à Utrecht ; les Impériaux seuls s'y refusent. — L'électeur de Brandebourg est reconnu roi de Prusse, par le traité d'Utrecht ; il renonce à la principauté d'Orange. — Louis XIV, pour assurance de la paix, fait démolir les fortifications de Dunkerque. — Les Anglais conservent l'Acadie et l'île de Terre-neuve en Amérique ; Gibraltar et l'île de Minorque en Europe. — Le Candahar est enlevé à Schah Hussein, roi de Perse par les Afghans. — L'empereur Charles VI, prend Landau et Fribourg. — Ses troupes évacuent la Catalogne. — Barcelone et Cardonne persistent seules dans la révolte. — Le 13 avril, Charles VI assure sa succession à Marie-Thérèse d'Autriche, sa fille aînée. — Le 16 mai, les Danois défont les Suédois dans le Holstein. — Le 24 décembre, Philippe V abandonne la Sicile au duc de Savoie. — L'empereur vend le marquisat de Final aux Génois. — Les Russes enlèvent à la Suède

Dep. J. C.

presque toute la Finlande. — Ils les défont sur mer, près les îles d'Aland.

1714 — Le 6 mars, traité de Rastadt, entre la France et l'Empereur. — Le 4 mai, mort du duc de Berry, à Versailles. — Le 12 septembre, Barcelonne et Cardonne se rendent au roi d'Espagne. — Le 11 août, mort d'Anne, reine d'Angleterre. — Le 31 octobre, Georges-Louis, électeur d'Hanôvre, arrière petit-fils de Jacques III, monte sur le trône d'Angleterre. — Le parlement proscrit Jacques III, le Prétendant. — Le 1er novembre, Charles XII, roi de Suède, quitte la Turquie. — Le 22, il arrive à Stralsund en Poméranie.

1715 — Le 13 février, paix conclue à Utrecht, entre l'Espagne et le Portugal. — Les Espagnols s'emparent de Majorque. — Ambassade du roi de Perse à Paris. — Vienne en Autriche est désolée par la peste. — Le roi de Danemarck donne à l'électeur de Hanôvre les états de Brême et de Verden. — Le 1er juin, Jacques III est proclamé roi à Lancastre. — Le comte de Marr s'arme pour lui en Ecosse. — Les Turcs prennent la Morée. — Le 1er septembre, mort de Louis XIV, après un règne de 72 ans. — Le 2 septembre, Louis XV, son arrière petit-fils, lui succède, sous la régence de Philippe, duc d'Orléans. — Le 15 novembre, traité entre l'empereur et la Hollande. — Le 23, le comte de Marr, est défait à Dumblain en Ecosse. — Le 22 décembre, Charles XII sort de Stralsund, — Les rois de Danemarck et de Prusse s'emparent de cette ville.

1716 — Le 20 janvier, naissance de Don Carlos, infant d'Espagne. — Jacques III se retire en Italie. — Au mois de mai, Charles XII enlève plusieurs places aux Danois. — Le 2 mai, lettres-patentes accordées à Law, pour l'établissement d'une banque générale en France. — L'empereur se ligue contre les Turcs. — Le 5 août, le prince Eugène, général des Impériaux, défait entièrement les Turcs à Peterwaradin. Le 22, les Turcs lèvent le siège de Corfou. — M. de Louvigny soumet les Renards ou Otagamis, sauvages de la Nouvelle France. — Le 12 octobre, le prince Eugène s'empare de Temeswar en Hongrie.

1717 — Le 8 mai, le czar Pierre vient à Paris. — En juin, combat naval des Dardanelles entre les Vénitiens et les Turcs. — Le 15 août, le roi Stanislas découvre une conjuration contre sa personne. — Il fait grâce aux coupables. — Le 16, le prince Eugène défait les Turcs, et prend Belgrade; il ravage la Bosnie et la Servie. — Le cardinal Albéroni, premier ministre d'Espagne, tâche d'exciter des troubles en France et en Angleterre. — Le 1er octobre, le marquis de Lède, général des Espagnols, s'empare de la Sardaigne. — Conquêtes des Vénitiens sur les Turs. — Les Russes enlèvent la Géorgie aux Perses.

1718 — Le 24 juin, procès d'Alexis, fils aîné du czar; il est condamné à mort. Le 25, il meurt, dit-on, d'apoplexie. — Le 13 juillet, le marquis de Lède prend la ville de Palerme en Sicile. — Le 21, paix de Passarowitz, entre les Impériaux et les

Dep. J. C.

Turcs. — Le 24, les Espagnols s'emparent de la ville de Messine. — Le 2 août, l'Empereur, la France et l'Angleterre, se réunissent pour maintenir les traités. — Le 11, l'amiral anglais Bing défait la flotte Espagnole près de Syracuse. — Traité entre le roi de Maroc, Muley-Ismaël, et les Espagnols. — La Suède est ravagée par les Russes. — En octobre, Charles XII, roi de Suède, défait deux fois les Danois. — Il est tué d'une balle de fusil au siége de Frédéricsall, le 11 décembre. — La princesse Ulrique-Éléonore sa sœur, lui succède. — Démêlé entre les Hollandais et l'empereur, au sujet de la compagnie d'Ostende.

1719 — La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Espagne. — Les Espagnols équipent une flotte en faveur de Jacques III ; une partie est dispersée par la tempête, et l'autre défaite en Ecosse. — Le 2 mars, le comte de Gortz est décapité à Stockholm. — Le 14 avril, lettres-patentes de Louis XV, pour établir l'instruction gratuite, dans l'université de Paris. — Le 19, le règlement de l'empereur Charles VI, sur sa succession au défaut d'héritiers mâles, est adopté par les états d'Autriche. — Le 16 juin, le duc de Berwick, maréchal de France, enlève aux Espagnols plusieurs places fortes. — Le 20, combat à perte égale entre les Espagnols et les Impériaux près de Francavilla. — Le 22 juillet, traité de l'électeur d'Hanôvre, roi d'Angleterre, avec la Suède. — Les Russes ravagent la Finlande. — Légation du pape Clément XI, à l'empereur Kam-hi, en Chine. — Le 18 octobre, Merci général des Impériaux, enlève aux Espagnols la ville de Messine en Sicile. — Le 5 décembre, disgrace du cardinal Albéroni, ministre d'Espagne.

1720 — Le 5 janvier, Law, écossais, est contrôleur général des finances, en France. — Le 14, il entre au conseil. — Il fut disgracié au bout de 6 mois. — Le 25 janvier, le roi d'Espagne fait la paix ; il remet à l'Empereur, la Sicile et la Sardaigne. — Les Français lui rendent tout ce qu'ils avoient pris en Espagne. — Le 1er février, paix de Stockholm, entre la Suède et l'électeur de Brandebourg, roi de Prusse. — Le 15 mars, naissance de Don Philippe, infant d'Espagne. — Le 4 avril, les états de Suède élisent roi Frédéric III, fils de Charles, Landgrave de Hesse Cassel. — Il embrasse le Luthéranisme. — La Suède est ravagée par les Russes. — Le 3 juillet, paix de Fridericsbourg entre la Suède et le Danemarck. — Au mois d'août, Marseille est ravagée par la peste. — Discrédit des billets de banque en France.

1721 — Le 10 mars, le pape Clément XI érige Vienne en Autriche en archevêché ; il meurt. — Le cardinal Conti lui succède sous le nom d'Innocent XIII. — Le czar Pierre I donne la Courlande à sa nièce Anne. — Le 11 septembre, Traité de Nystad entre la Russie et la Suède. — En novembre, le czar Pierre I est proclamé empereur. — Les Maures sont défaits près de Ceuta par le marquis de Lède, général des Espagnols.

1722 — Le 23 octobre, révolution en Perse. — Sophi Hussein est

obligé d'abdiquer. Myr Mahmud, chef des Afghans, se fait élire en sa place. —Le 25, couronnement de Louis XV à Reims. —Le 20 décembre, mort de Kam-hi, empereur de la Chine; Yum-tchim, son quatrième fils, lui succède.—Tremblement de terre dans les Algarves en Portugal.

1723 — Le 28 mars, incendie à Bude en Hongrie, à Stockholm le 12 mai, à Châteaudun en France, le 20 juin. — Le 10 août, mort du cardinal Dubois, premier ministre de France. — Le 15 septembre, inondation à Madrid. — Le 31 octobre, mort de Cosme III, de Medicis, grand duc de Toscane; son fils Jean Gaston règne après lui. — Le 21 décembre, mort de Philippe II, duc d'Orléans, régent de France. — Irruption des Turcs en Perse; ils sont défaits par Thamas, fils de l'ancien Sophi Hussein. — Traité d'alliance entre Pierre-le-Grand, empereur de Russie et le prince Thamas. — Victor Amédée II, roi de Sardaigne et duc de Savoie, fait publier un Code de lois. — Le 11 janvier, l'empereur de la Chine publie un édit contre les chrétiens.

1724 — Le 15, abdication de Philippe V, roi d'Espagne; le prince des Asturies, son fils aîné, lui succède sous le nom de Louis I. — Le 7 mars, mort du Pape Innocent XIII. — Le 7 mai, le czar Pierre I fait couronner Catherine sa femme. — Le 29, Benoît XIII monte sur le saint-siége. — Le 31 août, Louis I, roi d'Espagne, meurt sans enfans. — Le 6 septembre, Philippe V, son père, remonte à regret sur le trône. — Traité entre les Turcs et les Russes. — Irruption du mont Hekla en Islande.

1725 — Le 18 février, mort de Pierre-le-Grand, empereur de Russie; Catherine, son épouse, lui succède. — Le 6 mars, naissance du cardinal d'Yorck, second fils de Jacques Stuart III. — Le 22 avril, Mahmud, usurpateur de la Perse, est mis à mort. Ashraff son parent, lui succède. — Le 5 septembre, mariage de Louis XV avec la princesse Marie, fille unique de Stanislas Leczinski, ci-devant roi de Pologne. — Les Turcs s'emparent de Tauris en Perse.

1726 — Le 26 février, mort de Maximilien, électeur de Bavière; son fils Charles Albert lui succède. — L'amiral anglais Wager va dans la Baltique pour s'opposer au rétablissement du duc de Holstein. — Le 11 juin, disgrace du duc de Bourbon Condé, premier ministre de France. — Le 16, Louis XV prend les rênes du gouvernement, et abolit la charge de premier ministre. — Le comte Maurice de Saxe est élu duc de Courlande; il fut depuis obligé d'en sortir. — Le 6 août, traité d'alliance défensive entre les Russes et les Impériaux. — Le 1er septembre, grand tremblement de terre à Palerme en Sicile. — On établit une imprimerie à Constantinople malgré le Mufti.

1727 — Le 23 février, les Espagnols attaquent inutilement Gibraltar. — Le 20 mars, mort d'Isaac Newton, l'un des plus grands génies de l'Angleterre. — Le 17 mai, mort de Catherine I, impératrice de Russie. Pierre II, petit fils de Pierre-le-Grand, lui

Dep. J. C.

succède. — Le 22 juin, mort de Georges I, roi d'Angleterre; son fils Georges II règne après lui. — Les Persans défont les Turcs. — Traité de paix entre ces deux puissances. — Guerres civiles dans le royaume de Maroc.

1728 — Les Persans sont défaits par les Russes. — Ambassade de la Russie vers l'empereur de la Chine. — Le 15 mars, Muley Hamet, roi de Maroc, est détrôné par son frère Abdelmelec; il remonte sur le trône et le fait périr. — Louis XV fait bombarder Tripoli. — Réparation faite par cette ville et par Tunis au roi de France. — Le 10 octobre, une partie de Copenhague est incendiée.

1729 — Le 27, mort de Léopold I, duc de Lorraine et de Bar; son fils aîné, François-Étienne, lui succède. — Mort de Muley Hamet, roi de Maroc; Abdallah, son frère, lui succède; son aversion pour les blancs occasionne des guerres civiles. — Le 4 septembre, naissance du dauphin, fils de Louis XV. — Le 9 novembre, traité de Séville entre la France, l'Angleterre et l'Espagne. — Les Anglais gardent Gibraltar. — Les Français forment une colonie dans l'île de Tabago en Amérique. — À la fin de novembre, massacre des Français par les sauvages de la Louisiane. — Le 21 mars, Law, ancien contrôleur des finances de France, meurt à Venise. — Cette année, l'archevêque de Saltzbourg tourmente les protestans. Trente mille quittent ses états. — Révolte des Corses contre la république de Gênes; ils donnent la royauté au sénateur Veneroso.

1730 — En janvier, Ashraff, usurpateur de la Perse, est tué dans un combat contre Thamas, qui recouvre sa couronne. — La nuit du 29 au 30, mort de Pierre II, empereur de Russie. La princesse Anne Iwannowa, nièce de Pierre-le-Grand, lui succède. — Le 21 février, mort du pape Benoît XIII. — Le 12 juillet, Clément XII est élu pape. — Naissance du duc d'Anjou, second fils de Louis XV. — Le 2 septembre, abdication de Victor Amédée, roi de Sardaigne et duc de Savoie. Charles Emmanuel III lui succède. Révolte des Nègres dans la Jamaïque. — Le 30, grand tremblement de terre en Chine. — En octobre, sédition à Constantinople. Le sultan Achmet III abdique prudemment la couronne en faveur de Mahmoud son neveu.

1731 — Le 20 janvier, mort d'Antoine Farnèse, dernier duc de Parme et de Plaisance. Don Carlos, infant d'Espagne, s'empare de ses états malgré l'empereur d'Autriche. — Le 16 mars, second traité de Vienne entre l'empereur, l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne. — A la fin d'octobre, don Carlos est reconnu prince héréditaire de Toscane. — Victoires de Thamas-kouli-kan, général des Persans; ils sont vaincus par les Turcs. — Les Portugais de Goa défont les Indiens.

1732 — Le 11 janvier, la diète de l'empire adopte la pragmatique-sanction de Charles VI. Les électeurs de Saxe et de Bavière s'y opposent. — Le 21, traité de Riatscha entre la Perse et la Russie. — Le 27 mai, traité de Copenhague entre l'Empereur, la Russie

et le roi de Danemarck. — Au commencement de juillet, les Espagnols reprennent la ville d'Oran et le château de Mazarquivir sur les Algériens; ils défont les Maures. — Schah Thamas, roi de Perse, est battu par les Turcs; il fait la paix. — En août, Thamas-kouli-kan s'y oppose; il fait déposer le roi; met en sa place son jeune fils sous le nom de Schah-Abbas III, prend la régence, et fait de nouveau la guerre aux Turcs. — Le 31 octobre, mort de Victor-Amédée, ancien roi de Sardaigne. — Les vaisseaux de Malthe défont la flotte des Algériens.

1733 — Mort d'Auguste I, roi de Pologne et électeur de Saxe. — Oran est assiégée par les Maures et les Algériens; ils sont défaits par les Espagnols. — En juillet, Thamas-kouli-kan bat les Turcs. — Le 12 septembre, Stanislas est élu de nouveau roi de Pologne. — Le 5 octobre, les Russes l'assiégent dans la ville de Dantzick. Ceux du parti opposé couronnent Auguste II, électeur de Saxe. — Le 10, le roi de France fait la guerre aux Impériaux. — Le 28, le maréchal de Berwick prend le fort de Kell. — Les rois de Sardaigne et d'Espagne se joignent à la France. — En décembre, les villes de Pavie et de Milan sont prises par le roi de Sardaigne.

1734 — L'empereur ne conserve en Italie que Mantoue. — Le 15 mai, don Carlos est élu roi de Naples. — Le 25 mai, le comte de Montemar, général des Espagnols, bat les Impériaux à Bitonto dans la Pouille. — Les Turcs sont encore battus par Thamas-kouli-kan. — Le 12 juin, le maréchal de Berwick, duc de Fitz-James, est tué au siége de Philipsbourg. — Le 17, mort du maréchal de Villars à Turin. — Le 29, les Impériaux sont battus à Parme. Le comte de Merci, leur général, y périt. — Le 9 juillet, le comte de Munich, général des Russes, prend Dantzick. — Le roi Stanislas se retire en France. — Le 18, le maréchal d'Asfeld s'empare de Philipsbourg. — Le 29 août, les Espagnols font une descente en Sicile. — Le 19 septembre, les Impériaux sont défaits à la bataille de Guastalla par les maréchaux de Coigny et de Broglie. — Le 24 novembre, don Carlos prend Capoue, et devient maître de tout le royaume de Naples.

1735 — Le 22 février, Messine se rend aux Espagnols. — Le 9 mars, don Carlos passe en Sicile. — Traité entre l'impératrice de Russie et la Perse. — Le 1er juin, prise de Syracuse. — Le 30, dont Carlos entre dans Palerme. — Le 12 juillet, reddition de Trapani; toute la Sicile est soumise à don Carlos. — Le 9 juillet, pacification de la Pologne. — Les états nomment duc le duc Biren. — Le 3 octobre, traité de paix signé à Vienne. On y statue l'abdication du roi Stanislas; don Carlos garde la Sicile. L'empereur reprend les duchés de Milan, de Parme et de Plaisance. — La pragmatique-sanction est adoptée par la France. — La nuit du 7 au 8 octobre, mort de l'empereur de la Chine Yong-tching; son fils Kienlong lui succède. — Thamas-kouli-kan enlève la Géorgie et l'Arménie aux Turcs, qui se décident à la paix. — Abbas III est détrôné par Thamas-kouli-kan, qui règne sous le nom de Schah-nadir.

Dep. J. C.

1736. — Le 12 février, François-Etienne, duc de Toscane, épouse à Vienne, Marie-Thérèse d'Autriche, fille aînée de Charles VI. — — Théodore, baron de Neuhoff en Westphalie, se fait en Corse un parti qui est bientôt affoibli. — Guerre entre la Russie et la Turquie. Le comte de Munich, général russe, s'empare d'une partie de la Crimée. — En juillet, traité de paix entre Schah-Nadir et les Turcs. — Au mois d'octobre, une conspiration des Nègres d'Antigoa contre les Blancs est découverte.

1737 — Mort de Ferdinand Ketler, duc de Courlande. Jean Ernest Biren, favori de l'impératrice de Russie, lui succède. — Guerre de l'empereur Charles VI contre les Turcs. — Le 19 juin, mort de Jean Gaston, grand duc de Toscane; son frère, François-Étienne de Lorraine, lui succède. — Le 15 juillet, le comte de Munich enlève aux Turcs la ville d'Oczakow. — Le 28, les Impériaux s'emparent de Nissa en Servie. — La Crimée est ravagée par le général Russe Lasci.

1738 — Le 5 mars, Thamas-kouli-kan s'empare de Candahar et marche contre l'Indostan. — Le comte de Boissieux, général français, descend dans l'île de Corse; il ne peut soumettre les rebelles. — Les Turcs assiégent Orsowa; ils s'en emparent le 9 août. — Les Impériaux sont ruinés par la peste et la famine. — Les Turcs sont défaits par le comte de Munich. — Le 18 novembre, traité définitif entre la France et l'Allemagne.

1739. — Le 21 juillet, le comte Wallis, général des Impériaux, est vaincu à Croska par les Turcs. — Ces derniers assiégent Belgrade. — Le 8 août, le comte de Munich défait les Turcs et s'empare de Jassi, capitale de la Moldavie. — Le 1er septembre, traité de paix entre les Turcs et l'Empereur. — On leur rend Belgrade. — Le marquis de Maillebois, général français, rétablit la tranquillité dans l'île de Corse. — Le 30 octobre, le roi d'Angleterre déclare la guerre à l'Espagne. — Thamas-kouli-kan bat le grand-mogol, le fait arrêter par trahison et prend la ville de Delhi sa capitale; il lui rend ses états moyennant un tribut. — Les Indiens veulent chasser les Portugais. — Le 3 décembre, l'amiral anglais Vernon enlève Portebelo aux Espagnols. — Le capitaine russe Spangenberg découvre trente-quatre nouvelles îles dans la mer du Japon.

1740 — Le 6 février, mort du pape Clément XII. — Le 31 mai, mort de Frédéric-Guillaume, second roi de Prusse; Frédéric II son fils, lui succède. — Le 17 août, Benoît XIV monte sur le saint-siége. — La nuit du 19 au 20 octobre, mort de l'empereur Charles VI. — Sa fille aînée, Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de François-Etienne de Lorraine, grand-duc de Toscane, s'empare du gouvernement: les maisons de Bavière et de Saxe, et le roi de Prusse, s'y opposent. — Le 28, mort d'Anne Ivanowa, impératrice de Russie; Jean de Brunswick, petit-fils de sa sœur, lui succède sous le nom d'Ivan VI. — Le duc de Biren, régent, est exilé en Sibérie, et remplacé par Anne de Brunswick-Bevern, mère de l'empereur. — Thamas-kouli-kan fait la guerre

Dep. J. C.

aux Tartares Usbeks, et s'empare de l'ancienne Sogdiane. — Mort de Sahoojée, fils de Sambagée chef des Marattes. — Le 16 décembre, le roi de Prusse entre dans la Silésie, sur laquelle il prétend avoir des droits.

1741 — Le 9 mars, il prend le Grand-Glogaw. — Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne, s'arme de son côté contre l'héritière de Charles VI. — Le roi d'Espagne se dispose à entrer en Italie. — Le 10 avril, le comte de Neuperg, général des Impériaux, est défait à Molwitz par le roi de Prusse. — Le 25 juin, Marie-Thérèse d'Autriche se fait couronner reine de Hongrie à Presbourg. — Le 27, Ernest Ferdinand de Brunswick, beau-frère de la régente de Russie, est élu duc de Courlande. — Les Espagnols obligent l'amiral Vernon de lever le siége de Carthagène en Amérique. — L'électeur de Bavière manifeste ses prétentions à la couronne d'Autriche. — Il est secouru par Louis XV. — Le 10 août, Breslau, capitale de la Silésie, est prise par le roi de Prusse. — L'amiral Vernon cherche en vain à enlever Cuba aux Espagnols. — Le 3 septembre, le général Russe Lasci défait les Suédois à Willamstrand. — Le 2 octobre, l'électeur de Bavière s'empare de la basse Autriche. — Il entre en Bohême. — Le 31 octobre, les Prussiens prennent la ville de Neiss en Silésie. — Le 26 novembre, le comte Maurice de Saxe, général français, prend la ville de Prague pour l'électeur de Bavière, qui est reconnu roi de Bohême. — Le 5 décembre, mort de la reine de Suède, Ulrique-Eléonore. — Conjuration contre Thamas-kouli-kan. — Il fait arrêter son fils aîné comme coupable, et lui fait crever les yeux. — La nuit du 5 au 6, l'empereur de Russie Ivan est détrôné, Elisabeth, fille de Pierre-le-Grand, lui succède.

1742 — Le 24 janvier, Charles Albert, électeur de Bavière, est élu empereur d'Autriche, sous le nom de Charles VII. — Le 27 mars, le roi de Prusse s'empare d'Iglaw en Moravie, et de Glatz en Bohême. — Le 10 avril, le comte Maurice de Saxe prend Egra en Bohême. — Le 17 mai, les Autrichiens sont défaits à Czaslau par le roi de Prusse. — Il fait la paix avec la reine de Hongrie. — Le 3 juillet, le roi de France déclare la guerre à la reine de Hongrie, à l'Angleterre et à la Hollande. — En août, Martin, chef d'escadre anglais, fait une descente dans le royaume de Naples. — Le roi de Sardaigne se ligue avec la reine de Hongrie contre l'Espagne. — Le 28 juin, il prend Modène; le 22 juillet, la Mirandole. — Le 17 septembre, traité de paix entre la reine de Hongrie et le roi de Pologne. — Les Autrichiens sont de nouveau chassés de la Bavière. — Les Russes prennent aux Suédois toute la Finlande. — Thamas-kouli-kan viole la paix faite avec la Russie. — Il revient contre les Turcs. — La côte de Coromandel est ravagée par les Marattes. — En décembre, les Espagnols reprennent la Savoie. — Le 16 décembre, retraite de Prague par le maréchal de Belle-Isle, qui vient à Egra. — Le 31, Charles Théodore, prince de Sultzbach, est nommé électeur Palatin.

1743 — Le 2 janvier, capitulation honorable de la garnison de

Dep. J. C.

Prague. — Le 29, mort du cardinal de Fleuri, précepteur de Louis XV. — Le 8 février, bataille de Campo-Santo en Italie, entre les Espagnols et les Autrichiens. — Violences exercées par l'amiral Matthews envers les Génois. — Charles de Lorraine, général des Autrichiens, reprend la Bavière. — Le 13 juin, le maréchal de Noailles, à la tête des Français, est battu à Dettingen par le comte de Stairs, Anglais, général des alliés. — — Le 4 juillet, Adolphe-Frédéric de Holstein, évêque de Lubeck, est élu roi de Suède. — Le 23 août, traité d'Abo entre les Russes et les Suédois. — Le 7 décembre, le comte de Collowarth, général des Autrichiens, entre dans Egra. — Thamas-kouli-kan attaque les Turcs sans succès. — Une révolte en Perse l'oblige d'y revenir.

1744 — Le 22 février, combat naval entre l'amiral Matthews, Anglais, et M. de Court, commandant les flottes d'Espagne et de France. — Le 4 mars, le roi de France déclare la guerre à Marie-Thérèse; et le 26 avril, aux Anglais. — Les Espagnols entrent dans Nice le 15; le prince de Conti prend Villefranche. — Le 4 juin, Louis XV prend les villes de Menin et d'Ypres. — Le 19 juillet, le prince de Conti prend le château Dauphin en Piémont. — Le 29, les Autrichiens entrent en Alsace. — Louis XV tombe dangereusement malade à Metz, le 8 août. — Le 17, le prince de Conti prend le fort du Démon. — Le 19, le roi de France est hors de danger. — Le roi de Prusse fait alliance avec l'empereur Charles VII. — Le 5 septembre, les Autrichiens sont battus près de Prague par l'armée prussienne. — Le 16, le roi de Prusse s'empare de Prague. — Le 30, l'armée du roi de Sardaigne est vaincue à Coni par les Espagnols. — Munich est repris par le comte de Saint-Germain, le 14 octobre. — Au commencement de novembre, la garnison hollandaise évacue Embden en Oostfrise. — Le 7, Louis XV entre dans Fribourg en Souabe; il en fait sauter les fortifications. — Le 22, Charles VII fait son entrée dans Munich. — Le 27, le roi de Prusse sort de Prague pour défendre la Silésie contre les Autrichiens. — Mariage entre le dauphin et la princesse Marie-Thérèse, infante d'Espagne, le 18 décembre. — Les Turcs battent Thamas-kouli-kan, qui assiégeoit la ville de Kars.

1745 — Traité de Varsovie entre l'Autriche, l'Angleterre, les Provinces-Unies et la Saxe, le 8 janvier. — Le 20, mort de l'empereur Charles VII; son fils Maximilien-Joseph est électeur de Bavière après lui. — Le 16 mars, belle retraite des Français à Pfaffenhoven. — Le 15 avril, les Autrichiens s'emparent de Munich. — Paix entre l'électeur de Bavière et la reine de Hongrie. — Le 11 mai, le maréchal de Saxe défait les alliés à Fontenoi. — Les Autrichiens sont vaincus à Friedberg par le roi de Prusse. — Le 26, les Anglais enlèvent aux Français l'île Royale en Amérique. — Les Espagnols et les Français pénètrent en Italie; Gênes se réunit à eux. — A la fin d'août, Edouard Stuart, fils aîné de Jacques III, débarque en Ecosse, et fait proclamer son père roi d'Ecosse et

Dep. J. C.

d'Irlande. — François-Étienne de Lorraine, grand-duc de Toscane, est élu empereur sous le nom de François I, le 13 septembre. — Le 27, don Philippe défait le roi de Sardaigne et les Autrichiens à Tanaro. — Les Anglais bombardent la côte de Gênes; ils soutiennent les Corses dans leur révolte. — Le 30 septembre, le roi de Prusse défait à Prandnitz le prince Charles, général des Autrichiens. — Le 2 octobre, le prince Edouard bat à Preston-Pans en Ecosse le général anglais Cope. — Le 8 novembre, Louis XV entre dans Ath en Hainaut. — Le 17, les rebelles de Corse prennent la ville de la Bastie; ils en sont chassés par les Génois. — Le 26, le prince Edouard prend la ville de Carlîle. — En décembre, le roi de Prusse défait les Saxons. — Le 16, les Espagnols, commandés par le comte de Gages, prennent Milan. — Le 18, il s'empare de Dresde; le 25, il fait la paix avec la Hongrie, et reconnoît François I pour empereur d'Autriche. — Le duc de Cumberland reprend la ville de Carlîle au prince Edouard.

1746 — Le 28 janvier, le prince Edouard défait les Anglais à Falkirk. — Traité de paix entre les Turcs et Thamas-kouli-kan. — Le 20 février, le maréchal de Saxe prend Bruxelles. — Le roi de Sardaigne reprend Asti. — Guastalla, Casal et Parme retombent au pouvoir des Autrichiens. — Le 27 avril, le prince Edouard est vaincu à Cullodèn; il retourne en Italie. — Le 19 mai, les Français entrent dans Anvers. — Le 15 juin, les Français et les Espagnols sont défaits près de Plaisance par les Autrichiens. — Le 9 juillet, mort de Philippe V, roi d'Espagne; Ferdinand VI, son fils, règne après lui. — Le 10, le prince de Conti entre dans Mons. — Le 22, mort de la dauphine Marie-Thérèse, infante d'Espagne. — Le 2 août, le prince de Conti entre dans Charleroi. — Le 10, les Espagnols et les Français défont les Autrichiens à Tidon en Italie. — Le 6 septembre, le marquis de Botta, général des Autrichiens, s'empare de Gênes. — Le 19, Namur est pris par le prince de Conti. — Le 21, M. de la Bourdonnaye bat les Anglais dans les Indes, et leur enlève Madras. — Le 11 octobre, le maréchal de Saxe défait les Autrichiens, les Anglais et les Hollandais à Raucoux. — Le 28, tremblement de terre au Pérou. — Le 30 novembre, les Espagnols et les Piémontais entrent en Provence. — Le 15 décembre, le prince d'Anhalt-Dessau, général du roi de Prusse, défait le prince Charles à Kesseldorff. — Les Autrichiens sont chassés de Gênes.

1747 — Le 10 janvier, mariage du dauphin avec Marie-Josephe de Saxe, fille d'Auguste II, roi de Pologne. — Le maréchal de Belle-Isle chasse les Autrichiens de la Provence. — Au mois d'avril, la Flandre hollandaise est conquise par les Français. — Le 25, Guillaume-Charles-Henri Frison de Nassau-Dietz, prince d'Orange, est élu stathouder. — Le 14 mai, l'amiral anglais Anson est battu par M. de la Jouquière, au cap du Finistère. — Le 20 juin, Thamas-kouli-kan, appelé aussi Schah-Nadir, roi de Perse, est assassiné; son neveu Ali se fait proclamer roi sous le

Dep. J. C.

nom d'Adel-Schah. — Ahmed, général de Thamas-kouli-kan, s'empare du Candahar. — Mort de Mahomed-Schah, Grand-Mogol; son fils Ahmeh-Schah lui succède. — Le 2 juillet, le duc de Cumberland, général des alliés, est battu à Lawfelt par le roi de France et le maréchal de Saxe. — Le 19, le chevalier de Belle-Isle, à la tête des Français, attaque les retranchemens d'Exilles, et y périt. — Le 16 septembre, le comte de Lowendal prend Berg-op-Zoom. — Le 22 novembre, le stathoudérat est rendu héréditaire dans la maison de Nassau-Dietz-Orange.

1748 — En mars, congrès d'Aix-la-Chapelle. — Adel-Schah, roi de Perse, est vaincu par son frère Ibrahim, qui lui fait crever les yeux et s'empare du trône. — Le 12 octobre, combat naval entre les flottes d'Angleterre et d'Espagne, près de la Havane en Amérique. — Le 16, les Anglais lèvent le siége de Pondichéri. — Le 17, le sénat de Gênes, reconnoissant envers le duc de Richelieu, le déclare noble Génois, ainsi que son fils le duc d'Agénois. — Le 18, traité de paix signé à Aix-la-Chapelle entre les puissances européennes.

1749 — Le 7 juin, éruption du mont Vésuve. — Conjuration découverte à Malte. — En juillet, autre conspiration découverte à Berne contre le gouvernement. — Le 5 août, les Français de Pondichéri battent le prince d'Arcate; ils deviennent puissans dans l'Inde, ainsi que les Anglais. — Découverte d'Herculanum englouti depuis plus de seize cents ans.

1750 — Le 16 janvier, traité entre l'Espagne et le Portugal, au sujet des possessions américaines. — Le 31 juillet, mort de Jean V, roi de Portugal; Joseph son fils lui succède. — En novembre, édit de Louis XV pour créer une noblesse militaire. — Le 30, mort du comte Maurice de Saxe, maréchal de France. — Le 15 décembre, de la Touche, chef des Français de Pondichéri, défait Nazersingue, usurpateur du royaume de Golconde, et remet sur le trône son neveu Muzafersingue.

1751 — Le 30 mars, mort de Frédéric-Louis de Brunswick-Hanovre, prince de Galles. — Le 5 avril, mort de Frédéric I, roi de Suède et landgrave de Hesse-Cassel; son frère Guillaume lui succède dans le landgraviat. — Adolphe-Frédéric de Holstein-Gottorp, monte sur le trône de Suède. — La nuit du 13 au 14 septembre, naissance du duc de Bourgogne, fils aîné du dauphin. — Le 22 octobre, mort de Guillaume de Nassau, stathouder de Hollande; son fils Guillaume V règne après lui, sous la régence de sa mère Anne d'Angleterre. — Traité de paix entre la Hollande et le roi de Maroc. — Le 14 novembre, arrêt du parlement d'Angleterre pour adopter le calendrier grégorien. — Succès de Teimouras, prince de Géorgie, contre les prétendans au trône de Perse. — Querelles de Jansénisme en France. — Fondation de l'école militaire en France.

1752 — Horrible incendie à Constantinople. — Charokh, petit-fils de Thamas-kouli-kan, règne dans le Khorasan.

1753 — En février, les Indiens se révoltent dans le Paraguai. — ...

Dep. J. C.

blissement du muséum de Londres. — Les Maures assiégent Ceuta en Afrique; ils sont défaits par les Espagnols.

1754 — En avril, les Indiens du Paraguai sont battus par les Portugais, qui font la paix avec eux. — Le 23 août, naissance du duc de Berry, fils du dauphin, depuis roi de France sous le nom de Louis XVI. — Tremblement de terre à Constantinople et au Caire; incendie dans cette dernière ville. — Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel, se fait catholique. — Le 15 décembre, mort de Mahomet V, empereur des Turcs. — Osman II, fils de Mustapha II, lui succède. — Guerre entre les Anglais et les Français, dans leurs colonies.

1755 — Etablissement d'une université à Moscou, le 7 mai. — Les Français défont les Anglais en Virginie; ils reçoivent divers échecs au Canada. — L'amiral anglais Boscawen prend deux vaisseaux français dans le Canada — Le 1er novembre, Lisbonne est détruite par un tremblement de terre, qui renverse aussi Sétubal en Espagne, Fez et Méquinez en Afrique, et engloutit une peuplade d'Arabes près de Maroc. — Le 2 décembre, nouvel incendie au Caire. — Guerre d'Alger contre Tripoli et Tunis. — Achmet, souverain des Afghans, ravage la Perse. — Pascal Paoli, commandant des rebelles de l'île de Corse, augmente ses forces.

1756 — Les Français y font passer des troupes. — Le roi de Prusse refuse la couronne de Corse, que les rebelles lui offroient. — Le 16 janvier, ligue entre le roi de Prusse et l'Angleterre. — Le 10 février, les troupes d'Espagne et de Portugal défont les Indiens du Paraguai. — Le 2 mai, traité d'alliance entre Louis XV et l'impératrice. — L'Angleterre déclare la guerre à la France, le 17 mai. — L'amiral anglais Bing est battu par les Français auprès de Port-Mahon. — Le 28 juin, le duc de Richelieu s'empare de Port-Mahon. — Le marquis de Montcalm prend les forts de Choueguen ou Oswego, dans le Canada. — Le 29 août, le roi de Prusse entre en Saxe, et prend Leipsick. — L'électeur de Saxe, roi de Pologne, sort de Dresde; le roi de Prusse s'en empare. — Le 7 septembre, Louis XV donne des lettres-patentes pour les cartes de la France, par Cassini. — Bataille à Lowositz en Bohême, entre le roi de Prusse et les Autrichiens; la victoire est incertaine. — L'armée saxonne se rend au roi de Prusse; le roi Auguste se retire en Pologne. — Le baron de Neuhoff, qui se disoit roi de Corse, meurt en prison à Londres au mois de décembre. — Tunis est pris et pillé par les troupes d'Alger et de Tripoli; le bey se réfugie à Malte. — Les Anglais sont chassés de Calcuta par le nabab du Bengale. — La France, la Russie, la Suède, l'Autriche et la Saxe se liguent contre la Prusse.

1757 — Le 5 janvier, un assassin nommé Damiens attente à la vie de Louis XV, qui n'est que légèrement blessé. — Le 14 mars, l'amiral Bing est fusillé comme conspirateur. — Le 21 avril, les Anglais forcent la garnison française de Chandernagor en Bengale, de capituler. — Le 21 avril, les Autrichiens sont défaits

Dep. J. C.
par le roi de Prusse en Bohême. — Le 6 mai, il les bat encore à Ziscaberg près de Prague. — Le 18 juin, le comte de Daun, général des Autrichiens, bat le roi de Prusse à Chotzemitz en Bohême. — Le roi de Prusse lève le siége de Prague; il se retire en Saxe. — Le 3 juillet, Embden dans l'Oostfrise est pris par les Français. — Le 5, Memel, sur les frontières de Prusse, est pris par les Russes. — Le 26 juillet, le duc de Cumberland est battu par le maréchal d'Estrées en Hanovre. — Le 6 août, une partie de Syracuse est détruite par un tremblement de terre. — Le 9 août, le marquis de Montcalm, à la tête des Canadiens, prend aux Anglais le fort George. — Le même jour, les Français prennent Hanôvre et plusieurs autres places. — En septembre, les Suédois envahissent la Poméranie prussienne. — Le 9 octobre, naissance du comte d'Artois, cinquième fils du dauphin. — Le 16, le général autrichien Haddick entre dans Berlin. — Le 29, mort du sultan Osman II, empereur des Turcs; Mustapha III, fils d'Achmet III, lui succède. — Le 5 novembre, le roi de Prusse défait à Rosbach le prince de Soubise, général des Français. — Le 22, le prince Charles, général des Autrichiens, bat les Prussiens et prend Breslau. — Mort de Muley Abdalla, roi de Maroc, prince très-cruel; Mahomet, son fils, lui succède. — Le 5 décembre, le roi de Prusse bat le prince Charles près de Breslau. — Les Prussiens reprennent la ville de Breslau et une partie de la Silésie. — Joseph I, roi de Portugal, proscrit les jésuites de son palais et leur interdit la confession. — Franklin invente les paratonnerres. — Les savans de l'académie des sciences de Paris dressent la carte de France.

1758 — Le 22 janvier, les Russes prennent Konigsberg, capitale de la Prusse. — Le duc de Deux-Ponts embrasse la religion catholique romaine, et laisse à ses sujets la liberté de conscience. — Le 4 mai, mort du pape Benoît XIV. — Le roi de Prusse assiége Olmutz en Moravie. — Les Anglais prennent aux Français le fort Louis du Sénégal en Afrique. — Le 2 juin, les Français enlèvent aux Anglais le fort Saint-David, près de Pondichéri. — Le 5, les Anglais font une descente en Bretagne, à Cancale; ils se retirent au bout de cinq jours. — Le 12, mort de Guillaume-Auguste, prince royal de Prusse. — Le 23, les Hanovriens battent à Crevelt le comte de Clermont, général des Français. — Le 2 juillet, le maréchal comte de Daun fait lever le siége d'Olmutz et poursuit les Prussiens. — Le 6, le cardinal Charles Rezzonico, Vénitien, est élu pape sous le nom de Clément XIII. — Le 8, le marquis de Montcalm bat les Anglais près du lac Champlain, au Canada. — Le 23, le duc de Broglie défait les Hanovriens à Sundershausen. — Le 26, les Anglais prennent Louisbourg dans l'île Royale en Amérique. — Le 7 août, les Anglais prennent Cherbourg en Normandie; ils sont forcés de se retirer au bout de huit jours. — Le 21, le roi de Prusse est mis au ban de l'empire. — Le 21 et le 26, les Prussiens sont battus par le général russe Fermer. — Le 27, mort de Marie-Magdeleine-Josephe-Barbe de Bragance, fille de Jean V, roi de Portugal, reine d'Espagne

Dep. J. C.

et épouse du roi Ferdinand VI. — Le 24 septembre, les Anglais débarquent à Saint-Briac en Bretagne; le duc d'Aiguillon les force de se retirer. — Le 10 octobre, le prince de Soubise bat les Hessois et les Hanovriens à Lutternberg près de Cassel. — Le 14, le maréchal comte de Daun défait le roi de Prusse à Hoch-Kirchen en Lusace. — Le 10 novembre, il s'approche de Dresde; le gouverneur fait mettre le feu aux faubourgs: le comte de Daun se retire en Bohême. — Le 3 décembre, Joseph, roi de Portugal, est blessé par des assassins. — Le 28, les Anglais prennent aux Français l'île de Gorée en Afrique.

1759 — Le 2 janvier, le maréchal de Soubise met dans Francfort une garnison française. — Le 3, le pape fait défense aux ecclésiastiques d'assister aux représentations théâtrales. — Le 8, le roi de Pologne donne à son fils Charles-Christian-Joseph de Saxe, les duchés de Courlande et de Sémigalle. — Les Prussiens exercent des actes d'hostilité dans le duché de Mecklenbourg, qui étoit neutre. — Le 18 février, les Français lèvent le siége de Madras aux Indes orientales; les Anglais s'emparent de Surate. — Le 13 avril, le duc de Broglie défait à Berghen, près de Francfort, le prince Ferdinand de Brunswick, général des Hanovriens. — Les Anglais prennent aux Français l'île de la Guadeloupe. — Edit de Louis XV, qui institue un ordre du *mérite militaire*, au mois de juin. — Mort de Jacques Sheile, fermier d'Irlande, âgé de cent trente-six ans. — Le 3 juillet, le Hâvre est bombardé par les Anglais, sans beaucoup de dommage. — Le comte Soltikow, général russe, bat les Prussiens en Pologne, près de Zulichau. — Le 1er août, le maréchal de Contades, général des Français, est battu à Todenhausen en Westphalie, par le prince Ferdinand de Brunswick. — Le 10, mort de Ferdinand VI, roi d'Espagne; Charles III, son fils, lui succède. — Le 12, les Russes et les Autrichiens battent le roi de Prusse près de Cunersdorf. — Le 3 septembre, le roi de Portugal proscrit les jésuites de ses états. — Le 5, Dresde est enlevé aux Prussiens par le duc de Deux-Ponts. — Le 10, combat naval près de la côte de Coromandel, entre l'amiral anglais Pocock et M. Daché, chef d'une escadre française. — Le même jour, les Hanovriens et les Hessois enlèvent Marpurg aux Français. — Le 18 septembre, les Anglais entrent dans Quebec. — Le 21, les Prussiens sont battus près de Meissen par le duc de Deux-Ponts, général des Impériaux. — Le 10 octobre, les Indiens du Paraguai sont vaincus par les Espagnols et les Portugais. — Le 5, le prince Ferdinand, troisième fils de don Carlos, âgé de huit ans, est proclamé roi de Naples et de Sicile. — Le 20 novembre, le comte de Daun bat complètement les Prussiens à Maxen en Saxe. — Le même jour, l'amiral anglais Hawke défait près de Belle-Ille la flotte française commandée par M. de Conflans. — Mohamed Hassan, qui gouvernoit en Perse, périt dans un combat; Kerim lui succède; Ismaël, petit-fils de Schah Hussein, garde le titre de roi.

1760 — Grand froid dans le nord de l'Europe. — Le détroit du Sund est gelé. — Le 24 mars, traité entre le roi de France et le roi

Dep. J. C.

de Sardaigne. — Le 23 juin, Laudon, général des Autrichiens, défait les Prussiens à Landshut. — Le 6 juillet, la princesse du Brésil, héritière du Portugal, épouse don Pèdre, son oncle. — Le 10, le maréchal de Broglie, à la tête des Français, bat le prince de Brunswick à Corbach. — Le roi de Prusse assiége Dresde sans succès. — Le 15 août, le général Laudon est battu à Lignitz par le prince Henri, frère du roi de Prusse. — Le 8 septembre, les Anglais deviennent maîtres de tout le Canada. — Le 9 octobre, Berlin est pris par les Autrichiens et les Russes. — Le 16, le marquis de Castries, général des Français, défait le prince de Brunswick à Rhinber. — Le 25, mort de George II, roi d'Angleterre et électeur d'Hanovre; George III, son petit-fils, lui succède. — Le 3 novembre, le maréchal comte de Daun, bat le roi de Prusse à Torgau. — Établissement de la petite poste à Paris.

1761 — Le 15 janvier, les Anglais se rendent maîtres de Pondichéri; fin de la puissance des Français dans les Indes. — Le 21, les Français défont le prince de Brunswick, à Grunberg. — Le 22 mars, mort du duc de Bourgogne, l'aîné des enfans du dauphin. — Le 5 juin, passage de Vénus sur le soleil. — Le 6, les Anglais enlèvent aux Français la Dominique. — Le 15 août, traité entre le roi de France et le roi d'Espagne, sous le nom de *Pacte de famille*. — La nuit du 30 septembre, le baron de Laudon s'empare de Schweidnitz en Silésie. — Le 16 décembre, les Russes prennent Colberg, en Poméranie. — Ismaël, roi titulaire de Perse, est empoisonné; Kerim prend toute l'autorité. Le roi de Ceylan se soulève contre les Hollandais de son île.

1762 — Le 2 janvier, le roi d'Angleterre déclare la guerre au roi d'Espagne. — Le 5, mort de l'impératrice de Russie, Elisabeth Petrovna, fille de Pierre-le-Grand. — Le duc de Holstein-Gottorp, son neveu, règne après elle, sous le nom de Pierre III. — Le 5 mai, il fait la paix avec le roi de Prusse, et rappelle les exilés. — En février, les Anglais prennent aux Français l'île de la Martinique. — Au mois d'avril, paix de Hambourg, entre les Suédois et les Prussiens. — Les Espagnols prennent plusieurs places dans le Portugal. — Le 9 juillet, le czar Pierre III est détrôné. — L'impératrice sa femme lui succède, sous le nom de Catherine II. — Mort de ce prince : on doute s'il ne fut pas empoisonné. — Le 6 août, les parlemens de France défendent aux Jésuites de porter l'habit de la société. — Le 30, les Français défont les Alliés, à Johanisberg. — Le 31, les Anglais enlèvent aux Espagnols, la Havane en Amérique. — Le 9 octobre, le roi de Prusse prend la ville de Schweidnitz, en Silésie. — Le 1er novembre, Cassel tombe au pouvoir des Alliés. — Le 3, préliminaires de la paix. — Le 15, les hostilités cessent. — La ville de Delhi, capitale de l'Indostan, est pillée par Ahmed, roi du Candahar.

1763 — Le 22 janvier, le duché de Courlande est rendu à Jean de Biren. — Le 10 février, traité de paix signé à Paris, entre la France,

Dep. J. C.

l'Espagne, l'Angleterre et le Portugal : on rend de part et d'autre les conquêtes. — Le 15, traité de paix signé à Hubertsbourg, entre l'impératrice, reine de Hongrie et de Bohême, et le roi de Prusse. — Le même jour, le roi de Prusse, rend aussi à l'électeur de Saxe, roi de Pologne, ses états. — Le 18 juillet, combat entre les rebelles de Corse et les Génois. — Le 5 octobre, Mort de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne. — Le même jour, le nabab Cossin Ali-Kan, dans le Bengale, est défait par les Anglais, qui mettent en sa place Jaffier Ali-Kan.

1764 — Le 27 mars, l'archiduc Joseph, fils aîné de l'Empereur, est élu roi des Romains. — Le clergé de Russie remet tous ses domaines à l'impératrice, qui lui assigne des pensions sur le gouvernement. — Le 6 septembre, les Russes font élire Stanislas Poniatowski, roi de Pologne, sous le nom de Stanislas-Auguste. — Louis XV pose la première pierre de l'église Sainte-Geneviève à Paris, appelée aujourd'hui le *Panthéon*. — Au mois de novembre, il abolit l'ordre des Jésuites dans ses états.

1765 — Le 18 juillet, mort de l'infant don Philippe, duc de Parme; Ferdinand Marie, son fils, lui succède. — Le 18 août, mort de l'empereur, François-Etienne de Lorraine, grand-duc de Toscane. — Joseph II, son fils, lui succède. — Pierre-Léopold, frère de Joseph, est grand-duc de Toscane. — Lord Clive, à la tête des Anglais, s'empare du Bengale. — Le 11 novembre, on arrête en Bretagne MM. de la Chalotais père et fils, comme séditieux. — On les exila. — Les colonies anglaises de l'Amérique, refusent de se soumettre à de nouvelles impositions. — Le 20 décembre, mort du dauphin. — Le roi de France envoie des troupes en Corse, au secours des Génois. — Le 31 décembre, le roi de Pologne investit le duc de Biren des duchés de Courlande et de Semigalle.

1766 — Jacques Stuart, fils de Jacques II, roi d'Angleterre, meurt à Rome. — Le 24 février, mort de Stanislas Leczinski, roi titulaire de Pologne, duc de Lorraine et de Bar. — Le 8 mars, Guillaume V, de Nassau, Stathouder des Provinces-Unies, est installé dans ses dignités. — Le 5 juillet, mort d'Elisabeth Farnèse, reine douairière d'Espagne. — Victoires du lord Clive sur les Indiens. — Le roi de Candy cède aux Hollandais la souveraineté de Ceylan. — Le général Lally est décapité à Paris, pour avoir rendu Pondichéri.

1767 — Le 13 mars, mort de la dauphine, marie-Josephe de Saxe. — Le 2 avril, le roi d'Espagne abolit l'ordre des Jésuites dans son royaume. — Le 22, traité provisionnel de Copenhague, entre la Russie et le Danemarck.. — Les Russes exercent des violences à la diète de Pologne. — Les Anglais font la guerre à Hyder-Aly, souverain du Mysore.

1768 — En janvier, le pape Clément XIII, fait un bref contre l'infant don Philippe, duc de Parme, touchant les immunités ecclésiatiques. — Le 24 février, traité de Varsovie, entre la Russie et la Pologne. — Le 15 mai, la république de Gênes, cède l'île

Dep. J. C.

de Corse à la France. — Le 27, traité de Gottorp. — La maison de Holstein, reconnoît la ville de Hambourg indépendante. — Le 24 juin, mort de Marie-Charlotte-Sophie-Félicité Leczinski, reine de France. — Le 21 octobre, Christiern VII, roi de Danemarck, vient à Paris comme voyageur, sous le nom de comte de Travendalh. — Le 9 décembre, il retourne dans ses états. — Confédérations des Catholiques en Pologne : ils sont battus par les Russes. — Les Turcs se déclarent pour eux, et font la guerre à la Russie. — Ils défont les Monténégrins. — Les Jésuites sont proscrits de Malthe, de Parme, et du royaume de Naples. — Le 15 décembre, abdication d'Adolphe-Frédéric, roi de Suède. Le 19, il consent à remonter sur le trône.

1769 — Le 3 février, mort du pape Clément XIII. — Le 19 mai, Laurent Ganganelli lui succède, sous le nom de Clément XIV. — Le 3 juin, passage de Vénus sur le soleil. — Le 13 juin, la Corse est entièrement abandonnée par Pascal Paoli. — Le 15 août, naissance de Napoléon Bonaparte, à Ajaccio en Corse. — Apparition d'une comète dont la queue a 90 degrés. — Le 18, l'explosion d'un magasin à poudre fait périr 2,000 personnes à Brescia. — Les Russes défont les Turcs ; ils s'emparent de la Moldavie et de la Valachie. — Le roi de Maroc prend la ville de Mazagan, aux Portugais. — Hyder-Aly force les Anglais à la paix. — Huit-cent mille Indiens périssent par la famine à Calcuta et dans le Bengale.

1770 — Le 8 avril, la compagnie des Indes de France est détruite. — Liberté du commerce maritime. — Le 12 avril, le pape Clément XIV termine les différens du saint-siége avec le Portugal. — Poivre, intendant de l'île de Bourbon, y transporte des Moluques, le géroflier et le muscadier. — Le 16 mai, le dauphin épouse Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche. — Le 7 juillet, les Turcs reprennent la Moldavie et la Valachie. — Leur flotte est détruite par le comte Alexis Orlow, dans le port de Tchesmé. — Le 18, le grand visir est battu par le général russe Romanzow, qui prend la ville de Bender. — Aly-Bey, gouverneur de l'Egypte, pour les Turcs, s'empare de cette contrée. — Le 24 décembre, exil du duc de Choiseul, ministre des affaires étrangères en France.

1771 — Le 12 février, mort d'Adolphe-Fréderic, roi de Suède. — Son fils aîné, Gustave III, lui succède. — Le 13 avril, Louis XV casse l'ancien parlement de Paris, les membres sont exilés, et les conseils supérieurs établis. — Le 14 mai, mariage du comte de Provence, frère du dauphin, avec Marie-Josephine-Louise de Savoie. — Les Russes enlèvent aux Turcs la Crimée. — Leur flotte fait de vaines tentatives sur les les îles de l'Archipel. — Le 3 novembre, enlèvement du roi de Pologne, qui est blessé. — Il recouvre sa liberté. — Les Sauvages de la Californie, en Amérique, sont soumis. — On élève à Paris l'Hôtel des monnoies.

1772 — En avril, divorce du roi de Danemarck avec la reine Caroline Mathilde d'Angleterre. — Elle meurt à Zell en Hanôvre. — On

Dep. J. C.

exécute le comte de Struensée et le baron de Brandt, accusés de liaisons coupables avec elle. — Le 5 août, traité de Pétersbourg, entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. — Le 19, révolution de Suède; le roi reprend l'autorité. — Aboudaab défait Aly-Bey, qui se retire en Palestine. — Le 28 décembre, mort d'Ernest Jean de Biren, duc de Courlande et de Semigalle; son fils Pierre de Biren lui succède.

1773 — Le 22 février, mort de Charles Edouard Émanuel III, roi de Sardaigne. — Victor-Amédée III, son fils aîné, règne après lui. — Le 30 avril, défaite d'Aly-Bey, en Palestine. — Sa mort. — Le grand duc de Russie, devenu majeur, conclut définitivement le traité de 1767 avec le Danemarck. — Le 21 juillet, l'ordre des Jésuites est aboli par le pape Clément XIV. — Les Anglo-Américains prennent les armes contre l'Angleterre, et jettent à la mer la cargaison de thé envoyée par la Métropole. — Les Turcs perdent la Moldavie et la Valachie. — Leur flotte est victorieuse près de Patras et de Varna.

1774 — Le 21 janvier, mort du Sultan Mustapha III. — Son frère, Abdoul Achmet, règne après lui. — Trois millions d'individus, périssent de famine aux Indes orientales. — Le 10 mai, mort du roi de France, Louis XV. — Louis XVI, son petit-fils, lui succède. — Il nomme ministres MM. de Maurepas et de Vergennes. — Le 21 juillet, traité entre la Russie et les Turcs à Koutschouc-Kaynardgi. — Ces derniers recouvrent une partie de ce qu'ils ont perdu. — La Crimée est déclarée libre. — Le 5 septembre, congrès de représentans des Anglo-Américains, à Philadelphie. — Les Anglais se décident à employer la force contre eux. — Le 22, mort du pape Clément XIV. — Ceuta et Melille, sont assiégées par le roi de Maroo, qui ne vouloit pas souffrir de chrétiens dans ses états. — Louis XVI, rétablit les anciens parlemens, et supprime les conseils supérieurs. — Il pose la première pierre de l'école de chirurgie de Paris.

1775 — Le 15 février, Jean Ange Braschi monte sur le saint-siége, sous le nom de Pie VI. — Le 15 mars, la Russie, la Prusse et l'Autriche, se rendent garantes de la constitution polonaise. — Le 16, le roi de Maroc est repoussé devant Melille; il obtient la paix des Espagnols. — Au mois d'avril, guerre d'Amérique, entre les Anglais et les Anglo-Américains, commandés par George Washington, de Virginie. — Le 7 mai, le sultan des Turcs cède à l'Autriche la Bukowine; il fait mettre à mort Ghikas, prince de la Moldavie, qui s'y opposoit. — Le 11 juin, Louis XVI est sacré à Reims. — Le 27 août, mariage de Charles Emmanuel, prince du Piémont, avec Clotilde, sœur de Louis XVI. — Catherine, impératrice de Russie, fait détruire les demeures des Cosaques. — Le 18 novembre, elle publie une nouvelle constitution. — Les Anglais deviennent maîtres de la province de Benarès, dans l'Indostan.

1776 — Le 4 juillet, les représentans des Etats-Unis d'Amérique se déclarent indépendans; ils font un acte de confédération perpétuelle.

Dep. J. C.

— Les Anglais sont vainqueurs des Américains à Long-Island, et s'emparent de New-Yorck.—Le 25 décembre, les Hessois au service des Anglais sont battus par Washington près de Trenton.

1777 — Le 24 février, mort de Joseph Ier, roi de Portugal.—Sa fille Marie, règne après lui, avec don Pèdre son époux.—Le 28 mai, les Français renouvellent à Soleure, les anciens traités avec la Suisse. — Le 3 juin, traité de limites entre la France et l'Espagne, pour l'île de Saint-Domingue. — Le 20 septembre, les Anglais reprennent Philadelphie aux Américains; ils sont battus à Brandiwine et à Germantown.—Le 16 octobre, les Anglo-Américains, commandés par Gates, défont le général anglais Burgoyne, et le font prisonnier.—Le 30 décembre, mort de Maximilien-Joseph, dernier électeur de Bavière de la branche cadette de Wittelsback. — Charles-Théodore, électeur palatin, chef de la branche aînée de Wittelsbach, règne après lui.

1778 — Le 6 février, traité d'alliance et de commerce entre la France et les Etats-Unis d'Amérique. — L'Angleterre déclare la guerre à la France. — Le 1er mars, traité de Pardo entre l'Espagne et le Portugal.— Le 9 juillet, nouveau traité de confédération perpétuelle des États-Unis d'Amérique.—Le 17, combat naval d'Ouessant entre les Anglais et les Français.—Le 19 décemb., naissance de Marie-Thérèse Charlotte, fille de Louis XVI.—Franklin arrive à Paris en qualité de député des États-Unis; la France reconnoît leur indépendance.— Washington chasse les Anglais de Philadelphie.—Mort de Linné, de Voltaire, et de J.-J. Rousseau.

1779 — Le 25 janvier, la diète de Suède établit le libre exercice de toutes les religions.—Le 13 mars, mort de Kerim, roi de Perse; Aboul Fetah-kan son fils lui succède. — Le 21, les Turcs reconnoissent de nouveau l'indépendance de la Crimée. — Le 12 avril, les Espagnols se déclarent contre l'Angleterre; ils assiégent par terre Gibraltar. — Le 13 mai, paix de Teschen dans la Silésie, entre l'Autriche et la Prusse. — En juillet, le grand lama des Tartares va voir l'empereur Kien-long de Chine. — Le 8 août, la ville d'Ottojano est détruite par une éruption du Vésuve.

1780 — En février, neutralité armée entre la Russie, la Suède, le Danemarck, la Prusse, l'Autriche, le Portugal et la Sicile. — Le 29 novembre, mort de l'impératrice Marie Thérèse. — Le 20 décembre, l'Angleterre déclare la guerre à la Hollande. — Les Anglais s'emparent du Bengale; Cook est tué par les sauvages dans l'île d'Owihée.—Établissement d'une école vétérinaire à Alfort. — L'amiral anglais Rodney combat la flotte espagnole, commandée par don Juan de Langava, près du cap St. Vincent.

1781 — Le 13 mars, Herschel, astronome anglais, découvre la planète qui porte son nom. — Le 2 juin, l'île de Tabago est prise sur les Anglais, par M. de Bouillé. — Le 8, l'opéra de Paris est brûlé. — Le 5 septembre, les Français défont la flotte anglaise près de Chesapeak. — Le 18 octobre, les franco-américains font prisonnier le général anglais Cornwallis, avec la

garnison de York-Town. — Le 26 novembre, M. de Bouillé reprend aux Anglais l'île de St. Eustache.

1782 — Les Hollandais évacuent les villes de la barrière ; l'empereur Joseph II en fait démolir les fortifications.—Le 4 février, le fort St. Philippe Mahon est pris par M. de Crillon. — M. de Bouillé enlève St. Christophe aux Anglais. — En mars, voyage du pape Pie VI à Vienne. — L'inquisition est abolie à Naples. — Le 12 avril, l'amiral anglais Rodney défait près l'île Dominique l'amiral de Grasse, qui est pris avec le vaisseau amiral la ville de Paris.—Un corps de français, de piémontois et de suisses, rétablit la tranquillité à Genève. — Le 13 septembre, les Espagnols et les Français sont forcés de lever le siége de Gibraltar. — Le 14, traité de paix et de commerce entre l'Espagne et la Turquie. — Le 24, l'Angleterre reconnoît l'indépendance de ses colonies d'Amérique. — Le 30 novembre, préliminaires de paix entre les commissaires anglais et américains. — Mort d'Hyder-Aly, souverain du Mysore, son fils Tippoo Saïb règne après lui.

1783 — Le 20 janvier, préliminaires de paix entre la France, l'Espagne et l'Angleterre. — Le 5 février, la ville de Messine est détruite par un tremblement de terre. — Le 21, traité de commerce entre la Russie et la Porte. — Le 28, Sahin Guerai cède sa souveraineté à la Russie. — Le 3 septembre, traité de paix entre l'Angleterre, l'Espagne, la France et les États-Unis.

1784 — Le 8 janvier, les Turcs consentent à la cession de la Crimée, en faveur de la Russie. — Traité de Tippoo-Saïb avec les Anglais. — En avril, différends entre la Hollande et l'Empereur, relativement aux limites de la Flandre. — Guerre entre ces deux puissances ; la France se déclare par les Hollandais. — Le 20 mai, traité de paix entre l'Angleterre et la Hollande. — Le 1er juillet, traité de paix entre la France et la Suède.

1785 — Le 13 janvier, l'électeur Palatin veut échanger la Bavière contre les Pays-Bas. — Le 13 février, Mort d'Aly Murad-Kan, souverain de la Perse ; Diaffar Kan et Mehemet Kan se disputent la couronne. — Le 27 avril, Léopold, duc de Brunswick, périt dans l'Oder, en secourant des malheureux qui se noyoient. — Le 23 juillet, les électeurs de Saxe, de Brandebourg et de Brunswick-Lunebourg, s'opposent à l'échange de la Bavière contre les Pays-Bas. — Le 1er août, la Peyrouse, part de Brest pour faire le tour du monde, on n'en a jamais eu de nouvelles. — Blanchard traverse de France en Angleterre dans un ballon. — En septembre, le peuple de La Haye se soulève ; le stathouder se retire dans la Gueldre. — Le 8 novembre, traité d'alliance entre la Hollande et la France.

1786 — Le 4 mai, passage de Mercure sur le soleil, le 25, mort de don Pèdre, roi de Portugal ; le prince du Brésil, son fils, gouverne le royaume. — Le 11 juin, Me. de la Motte-Valois est fouettée et marquée pour avoir acheté au nom de la reine de France, un collier de diamans. — Le 21, Louis XVI va visiter les travaux du port de Cherbourg. — Le 17 août, mort de Fréderic II, roi de Prusse, surnommé le

Dep. J. C.

Grand ; Frédéric Guillaume II, son neveu, lui succède. — Traité de commerce entre l'Angleterre et la France, désavantageux pour cette dernière puissance.

1787 — Le 1er janvier, Joseph II introduit une nouvelle administration dans les Pays-Bas. — Le 11, traité de commerce entre la France et la Russie. — Le 22 février, première assemblée des notables de France. — Le 20 avril, fuite de M. de Calonne, contrôleur-général des finances en France; M. de Loménie Brienne prend sa place. — Le 29 mai, la division entre le parti stathoudérien et le parti patriote cause une émeute dans Amsterdam. — Le 19 juin, mort de la seconde fille de Louis XVI. — Le 28, la princesse d'Orange, sœur du roi de Prusse, épouse du stathouder, est arrêtée par des Hollandais ; le roi de Prusse en demande satisfaction. — Le 15 août, plusieurs membres du parlement de Paris sont exilés à Troyes, en Champagne, pour avoir refusé d'enregistrer l'impôt territorial et celui du timbre. — Le 18, guerre entre les Turcs et la Russie ; l'ambassadeur russe est emprisonné à Constantinople. — Le 17 septembre, congrès général des États-Unis d'Amérique, à Philadelphie, pour consolider la constitution fédérale. — Les Prussiens prennent la Hollande, et y rétablissent le stathoudérat héréditaire. — Le 19 novembre, Louis XVI propose un emprunt de quatre-cent-vingt millions. Le duc d'Orléans s'y oppose ; il est exilé et rappelé bientôt après.

1788 — Le 29 janvier, édit de Louis XVI, en faveur des Protestans de France. — Le 31, mort de Charles Edouard, petit-fils de Jaques II, roi d'Angleterre. — Le 9 février, l'Autriche alliée des Russes, fait une guerre désavantageuse aux Turcs ; ces derniers ravagent la Hongrie. — Le 15 avril, traité d'alliance entre l'Angleterre, la Prusse et les Provinces Unies. — Le 8 mai, un édit de Louis XVI, diminue l'autorité du parlement, et ordonne l'établissement d'une cour plénière. — Le 23 juin, Gustave III, roi de Suède, se joint à la Turquie, contre les Russes. — Le 17 juillet, combat de Hogland, entre les flottes russe et suédoise. — Le 8 août, Louis XVI révoque l'établissement de la cour plénière, et annonce la convocation des états généraux. — Le 25, M. de Brienne, ministre des finances, et archevêque de Sens, donne sa démission ; M. Necker lui succède. — Le 26, la populace de Paris brûle en effigie l'archevêque de Sens. — Les Russes enlèvent Choczim aux Turcs. — Les Danois se joignent à la Russie contre la Suède. — Le 8 octobre, deuxième assemblée des notables de France ; elle est sans succès. — Le 9, Trève entre les Danois et les Suédois. — Le 14 décembre, mort de Charles III, roi d'Epagne ; son fils Charles IV, lui succède. — Le 17, le prince Potemkim enlève aux Turcs Oczakow ; il fait passer au fil de l'épée toute la garnison. — Le 27, Louis XVI déclare l'admission du tiers-état aux états généraux. — Hiver rigoureux dans toute l'Europe.

1789 — Clubs établis à Paris et dans plusieurs provinces ; les noms

d'Aristocrates et de Démocrates sont mis en usage. — Le 21 janvier, Djaffar Kan, prétendant à la couronne de Perse, est mis à mort par des conjurés; son fils Lutf-Aly, dispute aussi le trône à Mehemet. — Le 7 avril, mort subite d'Abdoul Achmet, sultan des Turcs; son neveu Selim III règne après lui. — Le 28, la populace de Paris pille la maison Réveillon, dans le faubourg St.-Antoine. — Le Danemarck se déclare neutre dans la guerre de la Russie avec la Suède. — Le 5 mai, ouverture des états généraux de France à Versailles. — Le 4 juin, Mort du dauphin de France; son frère, le duc de Normandie hérite de ses droits. — Le 17, le tiers-état des états généraux se constitue en assemblée nationale. — Le 20, Louis XVI, fait fermer la salle de l'assemblée nationale; les députés du tiers-état jurent de ne se séparer qu'après avoir établi une constitution. — Le 23, séance royale des états généraux, Louis XVI casse les arrêtés du tiers-état. — Le 27, les députés de la noblesse et du clergé, se réunissent au tiers-état. — Le 11 juillet, départ secret de M. Necker. — Le 14, la populace de Paris, détruit la Bastille, le gouverneur, M. de Launai, est mis à mort. — Plusieurs princes quittent la France. — M. de Necker reprend le ministère. — Le 21, les Turcs sont battus à Fokszany, en Moldavie par le général russe, Suwarow. — Le 22, grande agitation dans toute la France. — Le 24 août, l'assemblée nationale supprime tous les priviléges en France. — Le 22 septembre, les Turcs sont encore défaits à Martinestie par Suwarow et le prince de Cobourg, qui s'emparent de toute la Moldavie. — Le 5 octobre, grande émeute à Paris; des femmes du peuple vont à Versailles; plusieurs gardes du corps sont massacrés. — Le 6, les séditieux amènent à Paris en triomphe toute la famille royale. — Le 8, le maréchal autrichien, Laudon enlève Belgrade aux Turcs. — Le 19, l'assemblée nationale tient sa première séance à Paris. — La France est divisée en départemens. — Le 24, insurrection dans les provinces belgiques; les Autrichiens se retirent à Luxembourg. — Les Brabançons se déclarent indépendans. — Le 2 novembre, l'assemblée nationale met les biens du clergé à la disposition de la nation. — Le 17, elle ordonne la création d'un papier-monnoie, nommé *assignats*. — Les Anglais s'allient avec les Marattes et le soubad de Décan, contre Tippoo-Saïb.

1790 — Le 11 janvier, acte de confédération contre les provinces belgiques; division parmi les insurgés. — Le 31, le roi de Prusse se joint aux Turcs contre l'Autriche et la Russie. — Le 13 février, l'assemblée nationale de France supprime les ordres religieux. — Le 20, mort de l'empereur Joseph II; son frère Léopold II, grand duc de Toscane, lui succède. — Le 29 mars, alliance du roi de Prusse avec la Pologne. — Le 11 avril, mort de Sidi Mahomet, roi de Maroc, prince très-cruel; son fils Muley Ismaël règne après lui. — Le 22 mai, l'assemblée nationale décrète que le droit de guerre et de paix appartient à la nation seule. — Le 3 juin, la flotte suédoise est battue par les Russes à Cronstadt. — Le 19, l'assemblée nationale décrète

Dep. J. C.

et du domaine, l'abolition de la noblesse et l'élection des nouveaux tribunaux. — Le 3 juillet, Gustave III, à la tête de la flotte suédoise, est battu dans le Golfe de Wibourg; le 9, il défait complètement la flotte russe à Swenkasund; le 4 août, paix de Werclac entre ces deux puissances, chacune rend ses conquêtes. — Le 14 juillet, Louis XVI célèbre au Champ de Mars la fête de la Fédération. — Le 27, l'Autriche s'engage à faire la paix avec les Turcs. — Le 31 août, guerre civile à Nanci. — Le 4 septembre, M. Necker quitte le ministère et se retire en Suisse. — Le 2 décembre, Bruxelles se rend aux autrichiens; fin des troupes des Pays-Bas; l'empereur accorde une amnistie générale.

1791 — Le 28 février, Louis XVI fait désarmer 400 jeunes gens de la Cour, qui avoient voulu chasser la garde nationale des Thuileries. — Le 2 avril, mort de Mirabeau. — Le 18, la garde nationale et le peuple arrêtent Louis XVI, qui vouloit aller à St.-Cloud. — Le 3 mai, révolution de Pologne; les Polonois déclarent la couronne héréditaire. — La nuit du 20 au 21 juin, Louis XVI part secrètement pour Mont-Médi avec la reine, sa sœur Elizabeth et ses enfans. — Le comte de Provence, son frère, gagne les Pays-Bas. — Le 22, Louis XVI est arrêté à Varennes et ramené à Paris; on le surveille étroitement, ses pouvoirs sont suspendus, le roi de Suède qui s'étoit rendu à Spa, pour le délivrer, retourne dans son royaume. — Le 4 août, l'Autriche fait la paix à Szistowa avec les Turcs, et leur rend toutes ses conquêtes. — Le 15 septembre, réunion d'Avignon et du comtat Venaissin à la France — Le même jour, Louis XVI signe la nouvelle constitution. — Le 30, fin des séances de l'assemblée nationale ou constituante. — Massacre de la Glacière à Avignon. — Le 1er octobre, l'assemblée législative commence les siennes; elle condamne les émigrés qui ne rentreront pas en France. — Le 19, traité d'alliance défensive entre les Russes et les Suédois.

1792 — Le 1er janv., l'assemblée législative, met en accusation les deux frères du roi, le prince de Condé, et MM. de Calonne, Mirabeau jeune et la Queuille. — Le 9, paix de Jassi entre la Russie et la Porte. — Le 12 fév., Louis XVI consent à ce que les biens des émigrés soient sequestrés. — Le 24, Tippoo-Saïb fait la paix avec les Anglais et les Marattes, et leur cède la moitié de ses états. — Le 1er mars, mort de Léopold II, empereur d'Allemagne; son fils François II, lui succède. — Le 16, Gustave III, roi de Suède, est assassiné; son fils lui succède, sous la régence du duc de Sudermanie, son oncle. — Le 20, l'usage de la guillotine est introduit en France. — Le féroce Muley Ismaël, empereur de Maroc, est massacré par ses sujets. — Le 20 avril, les Français déclarent la guerre à l'Autriche. — Le 28, ils sont repoussés près de Lille et massacrent leur général, Théobald Dillon; le 29, François Biron, qui le remplace, est battu. — La Russie se déclare contre la constitution polonoise. — Le 20 juin, une partie du peuple de Paris, pénètre dans le château des Thuileries, et met un

bonnet rouge sur la tête de Louis XVI. — Le 10 août, les Suisses défendent le roi aux Thuileries contre les Marseillois et le peuple de Paris; ils sont massacrés. — Louis XVI se rend à l'assemblée législative qui le suspend de ses fonctions. — Établissement du gouvernement républicain en France; le peuple abat les statues des rois. — Le 12, Louis XVI et sa famille sont renfermés au Temple. — Le 23, le roi de Prusse réuni à l'Autriche, prend aux Français Longwy; le 2 septembre, Verdun. — Massacres des 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, etc., septembre, dans les prisons de Paris, Versailles, Meaux, Reims, Gisors, Lyon, Orléans. — La tête de la princesse de Lamballe, amie de la reine, est promenée autour du Temple. — Le 14, les Français poursuivis par les Prussiens se retirent à Châlons-sur-Marne. — Le 20, le général Kellermann défait les Prussiens à Valmy. — Le 21, la Convention nationale succède à l'assemblée législative; elle décrète l'abolition de la royauté. — Le 21 septembre, commence la nouvelle ère républicaine. — Le 22, le général Montesquieu s'empare de la Savoie; le général Anselme prend la ville de Nice. — Ambassade des Anglais à la Chine; l'empereur la renvoie. — Le 21 octobre, le général français Custines s'empare de Mayence. — Le 6 novembre, le général Dumourier défait les Autrichiens à Jemmapes.

1793 — Le 17 janvier, Louis XVI est condamné à mort par la Convention nationale; le 21 il est exécuté sur la place de Louis XV — Le 24, les Prussiens entrent en Pologne. — Le 1er février, la Convention nationale déclare la guerre à l'Angleterre et à la Hollande. — Guerre de la Vendée. — Soulèvement à Lyon. — Le 1er mars, le prince de Cobourg bat les Français dans les Pays-Bas. — Le 7, la France soutient la guerre contre la Prusse, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne, le Portugal, les Deux-Siciles, l'Etat ecclésiastique et la Sardaigne. — Le 18, le prince de Cobourg défait les Français à Nerwinde. — Le 23, la Convention réunit à la France l'évêché de Bâle, sous le nom de département du Mont-Terrible. — Le 3 avril, le général Dumourier passe chez les Autrichiens. — Le 12 mai, les Espagnols sont victorieux près de Bayonne. — Le 25, les Autrichiens enlèvent le camp des Français à Famars. — L'amiral anglais Howe défait l'amiral français Villaret-Joyeuse. — Le 31, révolte de plusieurs départemens contre la Convention. — Mehemet fait périr Lutf-Ali, son compétiteur au trône de Perse. — Le 24 juin, la Convention nationale présente une nouvelle constitution. — Le 13 juillet, les Polonais cèdent à la Russie une moitié de la Lituanie, par le traité de Grodno. — Le 14, Marat, l'un des chefs du club des cordeliers, est assassiné par Charlotte Corday, qui périt sur l'échafaud. — Le 16 août, la Convention nationale ordonne une levée en masse pour la défense de la liberté. — Le 27, les habitans de Toulon livrent la ville aux Anglais. — Le 8 septembre, le duc d'Yorck est battu à Hondskoote près de Dunkerque, par le général Houchard. — Le 25, les Polonais cèdent à la Prusse une partie de la grande Pologne, par le traité de Grodno. — Le 6 oc-

Dep. J. C.

tobre, la Convention nationale décrète l'ère républicaine, qui date du 22 septembre 1792. — La ville de Lyon est prise par les troupes républicaines; un grand nombre de Lyonnais sont massacrés.—Le 16, Marie-Antoinette d'Autriche, veuve de Louis XVI, est décapitée. — Le 17, le général français Jourdan défait le prince de Cobourg à Watignies.— Le 6 novembre, le duc d'Orléans, appelé *citoyen Egalité*, est décapité.— Le 7, la Convention nationale arrête d'établir un *culte raisonnable* au lieu du *culte catholique*. — Le 8, madame Dubarry, ancienne maîtresse de Louis XV, est décapitée. — Le 19, les Français reprennent la ville de Toulon : l'artillerie étoit commandée par Bonaparte.

1794 — Le 24 mars, insurrection des Polonais contre la Russie; leur général Kosciusko défait les Russes près de Raslavieé. — Le 5 avril, Danton, Lacroix, Chabot, Camille Desmoulins, Hérault de Séchelles, Fabre d'Eglantine, sont décapités.—Les massacres redoublent à Paris.—Le 17, les insurgés polonais s'emparent de Varsovie.— Le 10 mai, madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, est condamnée à mort. — Le 8 juin, le général Kosciusko est battu par les Prussiens, qui s'emparent de Cracovie. — Le 26, Jourdan défait les Autrichiens à Fleurus. — Dugommier bat les Espagnols. — Les Français reprennent la Guadeloupe. — Le 27 juillet, Robespierre est décapité avec plusieurs membres de la Commune de Paris. — Le 4 octobre, le général polonais Kosciusko est battu et pris à Macejowice par les Russes. — Le 4 novembre, les Français prennent Maëstricht. — Le même jour, le général russe Suwarow prend Varsovie; la Pologne est réduite.— Le 19, traité de commerce entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique.

1795 — Le 3 janvier, partage de la Pologne entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. — Le général français Pichegru défait les Autrichiens, les Hollandais, les Anglais et les Hessois réunis, et s'empare de la Hollande. — Le 9 février, traité de paix entre la république française et le grand-duc de Toscane.— Le 28 mars, les états de Courlande et de Semigalle se soumettent à la Russie. —Le 5 avril, traité de Bâle entre la république française et le roi de Prusse. — Le 16 mai, traité de paix entre la république française et la Hollande : les Hollandais abolissent le stathoudérat, cèdent à la France la Flandre hollandaise et Maëstricht, et se liguent avec elle contre l'Angleterre. — Le 17, traité de Bâle entre la France et la Prusse. — Le 20, les Jacobins tentent de rétablir la constitution de 1793; ils échouent dans leur entreprise.— Le 5 juin, le fils de Louis XVI meurt en prison.— Le 21 juillet, les émigrés français sont battus dans la baie de Quiberon; les représentans du peuple en font décapiter plus de cinq cents. — Le 22, traité de Bâle entre la France et l'Espagne. — Le 22 août, la Convention de France décrète une nouvelle constitution dite de l'an 3. — Le 28, traité de Bâle entre la république française et le landgrave de Hesse-Cassel.— Le 1er octobre, la Convention réunit à la France le pays de Liége et la Belgique. —

Dep. J. C.

Le 25, Barras, nommé par la Convention, général de l'armée de l'intérieur, défait plusieurs sections de Paris révoltées. — Mehemet, souverain de Perse, pille Tiflis, capitale de la Géorgie. — Les Russes, alliés des Géorgiens, se préparent à lui faire la guerre. — Le 24, convention entre la Prusse et l'Autriche, concernant leurs possessions en Pologne. — Fondation de l'Institut national. — Le 25, fin des séances de la Convention de France : ouverture du corps législatif divisé en deux conseils, l'un dit des *Anciens*, l'autre des *Cinq cents*. La constitution de l'an 3 est mise en vigueur. — Le 4 novembre, installation du Directoire exécutif de France, composé de cinq membres. — Le 23, le général français Scherer défait à Loano le général autrichien Devins. — Le 25, Stanislas Poniatowski, roi de Pologne, se démet de la royauté à Grodno. — Le 27 décembre, Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, est échangée à Bâle contre les députés français détenus en Autriche.

1796 — Le 23 février, Napoléon Bonaparte est nommé général de l'armée française en Italie. — Abdication de Kien-Long, empereur de la Chine; Ka-Hing, l'un de ses fils, lui succède. — Le 18 mars, le corps législatif de France crée des *mandats territoriaux* pour remplacer les assignats.—Le 22, Charrète et Stoflet, généraux des Vendéens, sont défaits et mis à mort; la guerre de la Vendée est entièrement terminée par le général Hoche. — Le 11 avril, le général Bonaparte défait le général autrichien Beaulieu à Montenotte.—Le 14, il bat Provera à Millesimo.—Le 15, Beaulieu est mis en fuite à Dego. — Le 17, les Français s'emparent du camp des Piémontais à Ceva.— Le 22, Bonaparte bat les Piémontais à Mondovi. — Le 28, traité entre la France et le Piémont; le roi de Sardaigne cède à la France la Savoie et ses principales forteresses. — Le 7 mai, les Français entrent à Plaisance; armistice avec le duc de Parme.—Le 10, découverte de la conspiration du camp de Grenelle près Paris; les auteurs sont condamnés à mort.— Le 11, passage du pont de Lodi : Bonaparte défait le général Beaulieu; les Français s'emparent de tout le Milanez.— Le 24 juin, le général Moreau s'empare du fort de Kehl; il défait les Autrichiens à Renchen, à Rastadt, à Ettlingen.— Le général Jourdan s'avance dans l'Allemagne.— Le 3 août, les Autrichiens sont défaits par Bonaparte à Lonado; le 5, à Castiglione, où ils perdent près de 20,000 hommes.—Le même jour, traité de Berlin entre la France et le roi de Prusse. — Le 7, traité entre la république française et le duc de Wurtemberg. — Le 10, le général Moreau défait l'archiduc Charles à Neresheim en Souabe. — Le 15, les Anglais s'emparent du cap de Bonne-Espérance et de l'escadre hollandaise. — Le 19, traité d'alliance conclu à Saint-Ildefonse entre la France et l'Espagne. — Le 22, traité entre la France et le margrave de Bade. — L'archiduc Charles défait, le même jour, les français à Neumarck, et une autre division près d'Amberg. — Le 24, les Autrichiens sont battus par Moreau à Friedberg. — Le 3 septembre, l'archiduc Charles défait le général Jourdan à Wurtzbourg. — Le 4, Bonaparte dé-

Ep. J. C.

fait les Autrichiens à Roveredo. — L'armée d'Italie bat le général Wurmser à Bassano et à Saint-George. — Le 20, bataille d'Altenkirchen : le général Marceau y est blessé à mort; retraite de Moreau. — Mehemet, souverain de la Perse, enlève le Khorasan à Charokh, petit-fils de Thamas-Kouli-Kan. — Mort de Charokh. — Le 2 octobre, Moreau bat les Autrichiens à Biberach. — Le 10, traité entre la France et le roi de Naples. — Le 16, mort de Victor-Amédée III, roi de Sardaigne; son fils Charles-Emmanuel IV lui succède. — Le 26, l'armée du général Moreau repasse le Rhin à Huningue. — Les Anglais évacuent la Corse. — Le 5 novembre, traité de paix entre la France et le duc de Parme. — Le 15, Bonaparte défait à Arcole le général autrichien Alvinzi. — Le 17, mort de Catherine II, impératrice de Russie; son fils Paul I lui succède. — Le 16 déc., une flotte française sort de Brest pour descendre en Irlande; elle est battue par une tempête et rentre dans le port. — Les Russes s'emparent des villes de Derbent, Bakou et Chamaki, dans la Perse, et les Anglais de Grenade.

1797 — Le 9 janvier, l'archiduc Charles entre dans le fort de Kell. — Le 14, le général Bonaparte défait à Rivoli le général Autrichien Alvinzi; il pénètre ensuite dans le cercle d'Autriche. — Le 26, dernière convention entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, concernant la Pologne. — Le 2 février, les Français entrent dans Mantoue. — Les Autrichiens sont chassés de toute l'Italie. — Le 8, le directoire exécutif de France dénonce une conspiration royaliste. — Le 14, la flotte Espagnole est battue par les Anglais, près du cap St-Vincent. — Le 19, le pape Pie VI, plusieurs fois battu par Bonaparte, fait la paix avec la France, lui cède Avignon et diverses provinces, et se rend son tributaire. — Le 16 mars, Bonaparte défait l'archiduc Charles, à Tagliamento, s'empare de la Carinthie et du Tyrol. — Le 5 avril, Paul I, empereur de Russie, établit un nouvel ordre de succession à la couronne. — Le même jour, traité d'alliance entre la France et la Sardaigne. — Le 17, les provinces vénitiennes se soulèvent contre les Français. — Le général Hoche défait les Autrichiens. — Le 18, Bonaparte marche sur Vienne, et force l'Empereur à signer les préliminaires de la paix. — Le 20, le général Moreau passe le Rhin, et défait les Autrichiens. — La nouvelle des préliminaires de paix arrête sa marche. — Insurrection momentanée sur la flotte anglaise à Spithead. — Le 14 mai, Mehemet, roi de Perse, marche contre les Russes. — Il est assassiné. — Sa succession est disputée. — Le 16, les Français entrent dans Venise, et y rétablissent la démocratie. — Les Génois abolissent le sénat, et se constituent en démocratie sous le nom de république ligurienne. — Le 6 juillet, conférences à Lille pour la paix, entre la France et l'Angleterre; elles n'ont pas de suite. — Le 9, fédération de Milan. — Etablissement de la république cisalpine. — On y réunit le Bolonais, le Ferrarais et la Romagne. — Le 10 août, traité de paix entre la France et le Portugal. — Le 4 septembre, le directoire exécutif condamne à la déportation deux de ses membres, Carnot et Barthélemy, plusieurs généraux, au

Dep. J.-C.

nombre desquels étoit Pichegru, et plusieurs journalistes. MM. Merlin de Douai et François de Neufchâteau remplacent les deux directeurs déportés.—Le 11 oct., l'amiral hollandais Winten est pris par l'amiral anglais Duncan, près des côtes de Hollande. —Le 17, le traité de Campo-Formio règle les conditions de paix entre la France et l'Autriche. — Le 26, un arrêté de Bonaparte réunit la Valteline, Chiavenne et Bormio à la république cisalpine. — Le 16 novembre, mort de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse; son fils, Frédéric-Guillaume III lui succède. — Le 22, ouverture du corps législatif de la république cisalpine à Milan. — Le 9 décembre, congrès de Rastadt pour la paix de l'Autriche avec la France. — Le 23, mort de Frédéric-Eugène, duc de Wurtemberg; son fils, Frédéric-Guillaume-Charles lui succède. — Le pacha turc, Paswan-Oglou, s'empare de Belgrade; il en est bientôt chassé. — Le 28, le général français Duphot est massacré à Rome; la guerre recommence. — Le 29, la ville de Mayence se rend aux français. — Fetah-ali-kanlui monte sur le trône de Perse.

1798 — Le 22 janvier, révolution à la Haye; plusieurs députés sont destitués. — Le 24, les Vaudois secouent le joug de Berne; les Français marchent contre cette ville. — Le 28, la république de Mulhausen est réunie à la France. — Le 10 février, le général français Berthier arrive à Rome et y occupe le château St.-Ange. — Le 12, mort à Pétersbourg de Stanislas Poniatowski, ancien roi de Pologne —Le 15 février, établissement d'une république romaine, dirigée par cinq consuls. — Le 5 mars, les Français entrent dans Berne après un combat sanglant. — Le 11 avril, la république helvétique se forme d'après celle de France. — Le 13, les Viennois insultent la légation française; l'ambassadeur Bernadotte quitte Vienne. — Le 15, les Français entrent dans Genève, qui est réunie à la France. — Le 1er mai, établissement de la nouvelle constitution batave. — Le 19, le général Bonaparte, à la tête d'une flotte française, sort du port de Toulon. — Le 20, 4000 Anglais débarquent à Ostende, et sont défaits. — Le 30, conférence de Selz entre la France et l'Autriche touchant l'insulte faite à l'ambassadeur Bernadotte. — Guerre civile en Irlande; les Français font la guerre aux petits cantons suisses. — Le 12 juin, le général Bonaparte s'empare de l'île de Malthe. — Le directoire batave est dissous. — Le 21, l'armée anglaise défait les insurgés d'Irlande. — Le 1er juillet, le général Bonaparte débarque en Egypte. — Le 2, il prend Alexandrie. — Le 21, le général Bonaparte gagne la bataille des pyramides en Égypte; les Français entrent dans le Caire; ils s'emparent de l'Égypte. — Le 1er août, l'amiral français Brueys est battu et tué à Aboukir dans un combat commandé par l'amiral anglais Nelson. — Le 19, traité d'alliance entre la France et la Suisse. — Le 9 septembre, les Français défont les insurgés du canton d'Underwald en Suisse. — Le 11, les Turcs déclarent la guerre à la France. — Le 24, le corps législatif en France décrète une levée de deux cent mille conscrits. — Le 10 octobre, la flotte

Dep. J. C.

française est battue, près des côtes de l'Irlande, par l'amiral anglais Warren. — Le 17, Paul I, empereur de Russie, est élu grand-maître de l'ordre de Malthe. — Le 21, les Français punissent les habitans du Caire insurgés. — Le 24 novembre, l'armée napolitaine attaque les Français près de Rome. — Le 29, elle prend la ville. — Le 4 décembre, elle est battue à Civita Castellana par le général français Macdonald. — Le 6, la France déclare la guerre aux rois de Sardaigne et de Naples. — Le 9, le roi de Sardaigne renonce à la souveraineté du Piémont. Les Français défont l'armée napolitaine à Calvi. — Le 23, la Russie fait alliance avec les Turcs; elle envoie des troupes contre la France. — L'hiver devient très-rigoureux.

1799 — Le 15 janvier, les Lazzaroni se rendent maîtres de Naples; le général Mack passe chez les Français. — Le 23, le général français Championnet entre dans Naples, et y établit la république parthénopéenne. — Le 4 février, Bonaparte est victorieux à El-Arich; il prend Gaza et Jaffa en Palestine. — Le 16 février, mort de Charles Théodore, électeur palatin et de Bavière; le duc de Deux-Ponts Maximilien Joseph lui succède. — En mars, mort de Kien-long, ancien empereur de la Chine. — Le 12, la France déclare la guerre à l'Autriche et à la Toscane; le général autrichien Auffenberg est fait prisonnier. — Le 22, le général français Jourdan est défait près de Stockach. — Le 30, les Français sont battus par le général autrichien Kray sur l'Adige. — Le 5 avril, ils sont encore repoussés près de Vérone. — Le 8, rupture du congrès de Rastadt. La France soutient la guerre contre l'Angleterre, l'Autriche, une partie de l'Allemagne, les rois de Naples et de Portugal, la Russie, la Turquie et les états barbaresques. — Le 16, Bonaparte est victorieux au mont Thabor en Syrie. — Le 21, les Grisons sont réunis à la république helvétique. — Le 27, le général russe Suwarow bat les Français à Cassano. — Le 28, il entre à Milan; les plénipotentiaires français Bonnière, Roberjot et Jean Debry sont assassinés à leur départ de Rastadt. — Le 4 mai, les Anglais prennent Seringapatam, capitale du Mysore; Tippoo-Saïb est tué. — Le 20 mai, Bonaparte lève le siége de Saint-Jean d'Acre. — Le 16 juin, le directeur Treilhard à Paris est remplacé. Merlin et Laréveillère-Lépeaux donnent leur démission. — Les jacobins redeviennent puissans. — Le 19, combat sanglant sur la Trebbia entre Suwarow, général des Austro-Russes, et le général Macdonald. — Le 21, les Austro-Russes entrent dans Turin. Le cardinal Ruffo, à la tête des royalistes, rentre dans Naples. — Le 25 juillet, les Turcs sont battus par l'armée française devant Aboukir. — Le 28, les Austro-Russes entrent dans Mantoue. — Le 1er aout, 1200 Turcs, qui défendoient le fort d'Aboukir, se rendent à l'armée de Bonaparte. — Le 15, le général français Joubert est battu à Novi par Suwarow, et périt dans le combat. Moreau lui succède. — Le 22, les Anglais s'emparent de Surinam en Asie. — Le 23, Bonaparte s'embarque en Egypte pour la France; le général Kléber commande l'armée. — Le 27, 20,000 Anglais

Dep. J. C.

débarquent en Hollande; les Russes se réunissent à eux. — Le 29, mort du pape Pie VI à Valence. — Le 30, la flotte hollandaise du Texel se rend sans combat aux Anglais. — Le 18 septembre, l'archiduc Charles défait les Français près de Manheim, et s'empare de cette ville. — Le 19, le duc d'Yorck, général des Anglo-Russes, est battu à Bergen par le général français Brune. — Le 25, le général français Masséna défait les Austro-Russes à Zurich en Suisse. — Le 5 octobre, Suwarow abandonne la Suisse aux Français; il est rappelé par l'empereur Paul I. — Le 6, Brune défait les Anglo-Russes à Castricum. — Le 9, Bonaparte débarque à Fréjus; le 16, il arrive à Paris. — Le 18, le duc d'Yorck s'engage à évacuer la Hollande. — Le 9 novembre (18 brumaire an 8) le Directoire est aboli en France; le corps législatif est transféré à St-Cloud. — Le 13 décembre, nouvelle constitution française dite de l'an VIII: trois consuls sont établis; Bonaparte est le premier, Cambacérès le second, et Lebrun le troisième. — Dans le courant de cette année, trois hommes célèbres ont terminé leur carrière, *Washington*, *Daubenton* et *Marmontel*.

1800 — Le 1er janvier, le nouveau corps législatif et le tribunat sont installés. — Le 7, le directoire helvétique est dissous et remplacé par une commission exécutive. — Le 24, traité d'El-Arich entre le grand-visir et le général Kléber; le gouvernement anglais s'y oppose. — Le 14 février, le général Brune pacifie les départemens de l'ouest. — Le 19, le gouvernement consulaire est installé aux Thuileries à Paris. — Le 1er mars, établissement de la banque de France. — Le 10, le général Kléber bat les Turcs près d'El-Hanca en Egypte. — Le 14, Barnabas Chiaramonti, évêque d'Imola, est élu pape sous le nom de Pie VII. — Le 21, formation de la république des sept îles Vénitiennes. — Le 25 avril, le général Moreau pénètre dans la Souabe. — Le 28, les Français reprennent le Caire. — Le 3 mai, le général Moreau défait les Autrichiens à Engen, le 5 à Mæskirch, le 9 à Biberach. — Le 14, le premier consul Bonaparte traverse le grand Saint-Bernard. — Le 2 juin, il entre à Milan; le 4, il rétablit la république Cisalpine. — Le 14, il défait complètement le général autrichien Melas, à Marengo; le général français Desaix périt dans le combat. — Le général Kleber est assassiné en Egypte; le général Menou lui succède. — Le 16, armistice entre les armées française et autrichienne en Italie; toutes les places fortes du Piémont et de la Lombardie tombent au pouvoir des Français. — Le 2 juillet, George III, roi d'Angleterre, sanctionne la réunion de l'Irlande et de l'Ecosse à son royaume. — Le 15, armistice de Munich entre le général Moreau et les Autrichiens. — Le 28, préliminaires de paix entre la France et l'Autriche. — Le 7 août, changemens dans le gouvernement helvétique. — Le 5 septembre, les Anglais s'emparent de l'île de Malte. — Le 11, ils prennent l'île de Curaçao. — Le 20, convention de Hohenlinden entre les Français et les Autrichiens. — Le 30, traité de commerce entre la France et les Etats-Unis d'Amérique. — Le 15 octobre, les Français s'emparent de Florence et de toute la Toscane. — Le 9 novembre, la Hollande, la France

Dep. J. C.

septentrionale et l'Allemagne, sont ravagées par un ouragan terrible.—Le 28, les hostilités recommencent entre les armées française et autrichienne.—Le 3 décembre, le général Moreau défait à Hohenlinden l'archiduc Jean, général des Autrichiens. — Le 10, Moreau s'avance dans l'Autriche : le 15, il prend Salzbourg; le 18, il défait les Autrichiens sur la Traun, et s'approche de Vienne.—Le 16, traité de neutralité armée entre la Russie, la Suède, le Danemarck et la Prusse, contre l'Angleterre.—Le 24, explosion d'une machine infernale, à Paris, dans la rue St.-Nicaise, dirigée contre le premier consul Bonaparte; il n'en est pas atteint. — Le 25, armistice entre le général Moreau et les Autrichiens : ils évacuent le Tyrol, et remettent aux Français Braunau et Wurtzbourg. — Le général Brune bat les Autrichiens au passage du Mincio, en Italie.

1801 — Le 1er janvier, Piazzi, astronome de Palerme en Sicile, découvre une nouvelle planète, qu'on nomme Cérès. — Le 16, armistice entre les Français et les Autrichiens.— Au commencement de février, le nègre Toussaint-Louverture prend, au nom des Français, la partie espagnole de Sant-Domingue. — Le 9, traité de Lunéville entre la France, l'empereur d'Allemagne et l'Empire. — Le 10, les états de Géorgie du prince George Heracliowitz, sont réunis à la Russie. — Le 27, l'Espagne déclare la guerre au Portugal.—Le 8 mars, le général anglais Abercromby débarque à Aboukir en Egypte. — Le 21, il défait les Français près d'Alexandrie, et périt dans le combat. — Traité entre la France et l'Espagne: le prince de Parme est déclaré roi d'Etrurie. —La nuit du 23 au 24, Paul I, empereur de Russie, est assassiné dans son palais ; son fils Alexandre I lui succède.—Il fait la paix avec l'Angleterre. — Le 28, traité de Florence entre la France et le roi des Deux-Siciles: ce dernier s'engage à fermer ses ports aux Anglais. — Le 2 avril, la flotte danoise est battue dans le Sund par les Anglais; armistice entre les deux puissances. — Fin de la neutralité armée. — Le 6 juin, les Portugais font la paix avec l'Espagne et la France. — Le 27, les Anglo-Turcs entrent dans le Caire.—Le 15 juillet, concordat signé à Paris entre la France et le pape Pie VII.—Le 26, les Anglais enlèvent Madère aux Portugais. — Le 24, traité de paix signé à Paris entre la France et l'électeur Bavaro-Palatin.—Le 2 septembre, le général Menou rend Alexandrie au général anglais Hutchinson ; les Français évacuent l'Egypte. — Le 29, paix de Madrid entre la France et le Portugal. — Le 1er octobre, traité de Saint-Ildefonse entre la France et l'Espagne ; la Louisiane est rendue aux Français. — Préliminaires de paix entre la France et l'Angleterre. — Le 4, paix entre l'Espagne et la Russie. — Le 8, paix entre la France et la Russie.—Le 9, préliminaires de paix entre la France et la Porte. — Le 18, nouvelle constitution de la république batave.—Le 27, nouvelle organisation de la constitution helvétique à Berne. — Le 25 décembre, nouvelle constitution de la république de Lucques. — Le 27, la France renouvelle ses traités avec Alger.

Dep. J. C.

1802 — Le 26 janvier, le premier consul Bonaparte est nommé à Lyon président de la république *Italienne*. — Au commencement de février, le général français Le Clerc débarque à Saint-Domingue pour reprendre cette île aux Nègres. — Le 25, traité de paix entre la France et les Tunisiens. — Le 27 mars, traité d'Amiens entre la France, l'Espagne, la république Batave et l'Angleterre. — Le 28, le docteur Olbers découvre à Brême une nouvelle planète, qui fut appelée Pallas. — Le 8 avril, loi sur l'organisation des cultes en France. — Le 18, proclamation du concordat avec le pape. — Le 16, la liste des émigrés en France est abolie. — Le 4 mai, insurrection des Vaudois en Suisse. — Le 8, Toussaint-Louverture vaincu se rend aux Français à Saint-Domingue. — Le sénat-conservateur proroge pour dix ans le consulat de Bonaparte. — Le 12, la Suisse est divisée en dix-huit cantons. — Le 19, loi pour créer une légion d'honneur en France. — Le 4 juin, Charles-Emmanuel IV, roi de Sardaigne, cède la couronne à son frère Victor-Emmanuel. — Le 15, traité de paix entre la France et la Turquie. — Le 26, nouvelle organisation de la république Ligurienne. — Le 2 août, Napoléon Bonaparte est proclamé premier consul à vie par le sénat de France. — Le 4, un sénatus-consulte modifie la constitution de France, en donne au premier consul le droit de nommer son successeur. — Le 26, l'île d'Elbe est réunie à la France. — Le 30, le Valais se constitue en république particulière. — La France cède le Frickthal à la république helvétique. — Guerre civile en Suisse. — Le 11 septembre, le Piémont, divisé en six départemens, est réuni à la France. — Le gouvernement helvétique est obligé de se retirer à Lausanne. — Le 21 octobre, les Français rentrent dans la Suisse. — Le 2 novembre, le général Leclerc, beau-frère du premier consul, meurt à Saint-Domingue : situation fâcheuse des Français dans cette île.

1803 — Le 4 janvier, un sénatus-consulte crée des sénatoreries en France. — Le 9 février, Jean-Baptiste Tomasi, noble Napolitain, est nommé grand-maître de l'ordre de Malte, par le pape. — Le 19, nouvelle constitution en Suisse : ce pays est divisé en dix-neuf cantons. — Le 25, l'empire d'Allemagne règle les indemnités des princes dépossédés de leurs états. — Le 14 avril, mort du nègre Toussaint-Louverture, enfermé dans le château de Joux, près de Besançon. — Le 27, grands changemens dans l'empire d'Allemagne. — Le 30, la France cède la Louisiane aux États-Unis d'Amérique. — Le 16 mai, guerre entre la France et l'Angleterre ; le 22, tous les Anglais qui se trouvent en France sont arrêtés. — Le 26, le général français Mortier s'empare de l'électorat de Hanôvre. — Le 27, mort de Louis I, roi d'Etrurie ; son fils Charles-Louis lui succède sous la tutelle de sa mère. — En juin, le roi de Suède vend la ville de Wismar au duc de Mecklenbourg, pour treize cent mille écus. — Le 23 juillet, conjuration contre le gouvernement anglais à Dublin ; le grand-juge Kilwarden est assassiné. — Abdul Wechab s'annonce comme un nouveau prophète en Arabie, et fait beaucoup de prosélytes. —

Dep. J. C.

Le 19 et le 20 septembre, les Anglais s'emparent des établissemens hollandais à Surinam, Demerari et Essequebo. — Le 23, les Marates sont défaits aux Indes par le général anglais Wellesley, qui prend les villes d'Agra et de Dehli. — L'Espagne est ravagée par la fièvre jaune. — Le 30 novembre, convention de neutralité entre la France, l'Espagne et le Portugal. — Le général français Rochambeau évacue l'île de Saint-Domingue. — Dessalines, chef des Noirs, massacre un grand nombre d'Européens. — Le 17 décembre, la compagnie anglaise des Indes orientales occupe la province de Cuttac et le port Balusore. — Le 30, traité de paix entre la compagnie anglaise des Indes et le rajah de Bérar.

1804 — Le 15 janv., le corps législatif de France adopte un nouveau code civil, appelé depuis *Code Napoléon*. — Le 16, les Français s'emparent de l'île de Gorée. — Au commencement de février, on découvre à Paris une conspiration contre le premier consul; les généraux Moreau et Pichegru sont arrêtés. — Le 21 mars, le duc d'Enghien est fusillé à Vincennes près de Paris, comme prévenu de conspiration. — Le 18 mai, Napoléon Bonaparte est déclaré par le sénat *empereur des Français;* on établit des colléges électoraux et une haute-cour impériale. — Abdul Wechal s'empare de La Mecque et de Médine. — Le 20, proclamation de Napoléon Ier comme empereur des Français. — Le 9 juin, George Cadoudal et plusieurs autres conspirateurs sont condamnés à mort; le général Moreau passe aux Etats-Unis d'Amérique. — Le 4 août, François II se déclare empereur héréditaire d'Autriche. — Le 1er septembre, M. Harding de Lilienthal près Brême, découvre près de Brême une nouvelle planète, qui fut appelée Junon. — Le midi de l'Espagne est de nouveau ravagé par la fièvre jaune. — Le 8 octobre, le nègre Dessalines est couronné roi de Saint-Domingue sous le nom de Jacques Ier. — Le 2 décembre, le pape Pie VII sacre l'empereur Napoléon Ier, à Paris. — Le 12, l'Espagne déclare la guerre aux Anglais. — Le 19, le servage est aboli dans les duchés de Sleswick et de Holstein.

1805 — En janvier, les Russes sont repoussés d'Erivan par les Persans. — Le 19 février, le contre-amiral Missiessi, à la tête des Français, s'empare de la Dominique. — Le 28, les Français abandonnent cette île, et portent du secours à la ville de Santo-Domingo. — Le 18 mars, l'empereur Napoléon est proclamé roi d'Italie; il donne la principauté de Piombino à sa sœur, la princesse Elisa. — Le 28, le nègre Dessalines est défait devant Santo-Domingo. — Le 10 avril, les Anglais font la paix avec Holkar, chef des Marates. — Le 11, traité entre l'Angleterre et la Russie, contre la France. — Le 26, nouvelle constitution de la république Batave; le 29, le grand-pensionnaire Schimmelpenninck entre en fonctions. — Le 26 mai, l'empereur Napoléon est couronné roi d'Italie à Milan, par le cardinal-archevêque Caprara. — Le 4 juin, les Génois demandent à l'empereur Napoléon la réunion de la république Ligurienne à la France. — Le gouvernement de

Lucques demande à l'empereur Napoléon une nouvelle constitution. — Le 23, l'empereur Napoléon érige Lucques en principauté en faveur du prince et de la princesse de Piombino. — Le 22 juillet, combat naval près du Ferrol, entre les Anglais et les Gallo-Espagnols. — Le 26, le royaume de Naples éprouve un grand tremblement de terre. — Le 9 août, l'empereur d'Autriche se joint à la Russie et à l'Angleterre contre la France. — Le 27, les troupes françaises du camp de Boulogne marchent vers l'Allemagne. — Le 8 septembre, l'armée autrichienne prend la Bavière; l'électeur se joint à l'armée française. — Le 9, un sénatus-consulte ordonne la reprise du calendrier grégorien en France. — Le 21, convention de neutralité entre la France et le roi des Deux-Siciles. — Le 24, l'empereur Napoléon part de Paris pour aller en Allemagne. — Le 25, l'armée française traverse le Rhin. — Le 2 octobre, les hostilités commencent en Allemagne. — Le 3, la Suède s'engage à faire la guerre à la France. — Le 6 et le 7, les Français passent le Danube et tournent les Autrichiens. — Le 8, le général autrichien Auffenberg est battu et pris par le prince Murat, à Wertingen. — La république Ligurienne est réunie à l'empire français. — Le 9, les Autrichiens sont défaits à Gunzbourg. — Le 10, les Français prennent Augsbourg; le 12 ils entrent dans Munich. — Le 14, le maréchal Soult fait prisonniers à Memmingen 6000 Autrichiens. — Les Autrichiens sont complètement battus à Elchingen, Langenau et Ulm. — Le 17, le général Mack capitule dans Ulm, et se rend à l'empereur Napoléon avec trente mille hommes. — Commencement des hostilités en Italie entre le maréchal Massena et l'archiduc Charles. — Le 19, le général autrichien Werneck capitule à Troehtelfingen, et se rend avec dix mille hommes au prince Murat. — L'amiral anglais Nelson défait les flottes française et espagnole à Trafalgar, et périt dans le combat. — Le 27, les Français passent l'Inn; le 30, ils prennent Salzbourg et Braunau. — Le 30 et le 31, l'armée française d'Italie repousse les Autrichiens près de Caldiero. — Le 2 novembre, les Français prennent Lintz en Autriche. — Le général autrichien Hillinger est pris avec cinq mille hommes près de Montebello, dans l'état de Venise. — Le 7, le maréchal Ney s'empare de presque tout le Tyrol. — Le 11, combat de Dierustein entre les Russes et le maréchal français Mortier. — Le 13, les Français entrent dans Vienne. — Le 14, ils prennent Presbourg en Hongrie. — Le maréchal Augereau fait prisonnier le général autrichien Jellachich, près de Feldkirch. — Le 16, les Français repoussent les Russes à Guntersdorf. — Le général français Marmont prend Gratz en Stirie. — Le 18, le prince Murat prend Brunn en Moravie. — Le 20, douze mille Anglo-Russes débarquent à Naples. — Le 24, l'armée française d'Italie défait les Autrichiens à Bassano. — Le 2 décembre, l'empereur Napoléon défait complètement à Austerlitz les Austro-Russes, commandés par les empereurs François II et Alexandre Ier. — Le 6, armistice entre les empereurs de France et d'Autriche. — Le 15, convention conclue à Vienne entre la France et la Prusse. — Le

Dep. J. C.

26, paix de Presbourg entre la France et l'Autriche.—Les Turcs sont battus près de Belgrade par les Serviens révoltés.— Abolition de l'ère républicaine.

1806 —Le 8 janv., le général Anglais Baird, s'empare du cap de Bonne-Espérance.— Le 12, les Français quittent Vienne.— Le 14, mariage de Beauharnais nommé prince Eugène, gendre de l'empereur Napoléon, vice-roi d'Italie, avec la princesse Auguste de Bavière.— Le 23, mort du ministre Anglais Williams Pitt.— Ferdinand IV, roi de Naples, se retire en Sicile. — Les Prussiens prennent l'électorat de Hanôvre.—Le 6 février, le vice-amiral Français Lasseignes, est battu près de Saint-Domingue, par les Anglais. — Le 8, une armée française entre dans le royaume de Naples. — Le 15, le prince Joseph Napoléon entre à Naples. — Le 16, l'empereur Napoléon adopte pour fils le prince Eugène, vice-roi d'Italie, à défaut d'enfans mâles. — Le 28, le roi de Prusse cède à la France la principauté de Neuchâtel et Vallengin. — Le 4 mars, les Russes s'emparent des Bouches du Cattaro en Dalmatie. — Le 10, l'amiral français Linois est battu et pris près de Madère, par l'amiral anglais Warren. — Le 15, le prince Joachim Murat, grand amiral de France, et beau-frère de l'empereur Napoléon, est nommé duc de Clèves et de Berg. — Le 30, statut constitutionnel de la famille impériale de France. — Joseph Napoléon, grand électeur de France, est déclaré roi de Naples et de Sicile. — L'empereur donne le duché de Guastalla à sa sœur la princesse Pauline, et la principauté de Neuchâtel au maréchal Berthier. — Le 20, le roi d'Angleterre, en qualité d'électeur de Hanôvre, publie un manifeste contre la Prusse. — Le 27, le roi de Suède publie un manifeste contre la Prusse. — Le 24, l'empereur Napoléon réunit la principauté de Guastalla au royaume d'Italie. — Le 26, Raguse est prise par les Français. — Le 27, l'électeur archichancelier d'Allemagne, nomme le cardinal Fesch pour lui succéder. — Le 5 juin, Louis Napoléon, connétable de France, est proclamé roi de Hollande. — Talleyrand, ministre des relations extérieures, est nommé prince de Bénévent, et Bernadotte, prince de Ponte-Corvo. — Le 11, l'Angleterre déclare la guerre à la Prusse. — Le 24, les Anglais débarquent près de Buenos-Ayres, qu'ils enlèvent aux Espagnols. — Le 26, le roi de Suède introduit en Poméranie la constitution de Suède. — Descente des Anglais en Calabre. — Le 12 juillet, traité d'alliance entre la France et plusieurs états d'Allemagne, sous le nom d'états confédérés du Rhin; l'empereur des Français en est déclaré protecteur. — Le 18, les Français prennent Gaëte dans le royaume de Naples. — Le 20, traité entre la France et la Russie. — Les Anglais évacuent la Calabre. — Le 12 août, Buenos-Ayres est repris aux Anglais par les Espagnols. — Le 13, l'électeur de Bade et le landgrave de Hesse-Darmstadt, prennent le titre de grands ducs. — Le 2 septembre, écroulement du mont Rossberg, en Suisse; cinq cents personnes y périssent. — Le 9, le roi de Danemarck déclare la réunion du duché de Holstein avec ses états. — Le 26, l'empereur Napoléon

— Le 30, Charles IV, roi d'Espagne, déclare publiquement qu'il a fait arrêter le prince des Asturies son fils, comme conspirateur.... il lui rend la liberté. Exil du duc de l'Infantado à ce sujet. — Le 10 novembre, échange à Fontainebleau des ratifications entre la France et l'Autriche. — Le 11, traité entre la France et la Hollande. La ville de Flessingue est cédée aux Français. Les seigneuries de Jeverland et l'Ooost-Frise sont réunies à la Hollande. — Le même jour, le roi d'Angleterre met les ports et places de la France et de ses alliés en état de blocus.— Le 29, le régent du Portugal s'embarque pour le Brésil avec sa famille, un grand nombre de seigneurs et tous ses trésors. — Le 30, le général français Junot entre à Lisbonne; il s'empare sans combat du Portugal. — Le 10 décembre, Marie-Louise, reine régente d'Etrurie, annonce à ses sujets la cession de son royaume à la France. — Le 11, les Français prennent possession de l'Etrurie; le même jour, Jefferson, président des États-Unis d'Amérique, abdique cette magistrature à cause de son grand âge. — Le 17, l'empereur Napoléon déclare ennemi tout vaisseau qui aura communication avec les Anglais. — Le 20, il nomme Eugène Napoléon, son fils adoptif, prince de Venise, Joséphine, sa petite fille, princesse de Bologne, et le chancelier garde des sceaux du Royaume d'Italie, Melzi, duc de Lodi. — Le 22, les Anglais prennent les îles danoises Saint-Thomas et Saint-Jean. — Le 24, les Anglais entrent dans Madère. — Le même jour, un décret du roi de Westphalie divise ses états en huit départemens. — Le 25, l'île danoise de Sainte-Croix se rend aux Anglais.

1808 — Le 1er janvier, l'empereur Napoléon arrive à Paris, après un voyage en Italie.—Le 4, nomination de M. Bigot-Préameneu au ministère des cultes. — Le 15, la Hollande et la Belgique sont ravagées par un ouragan; la ville de Flessingue est inondée.— Le 21, les villes de Kehl, Cassel, Wesel, Flessingue, sont réunies à la France. — Le 1er février, le prince d'Ahremberg épouse mademoiselle Tascher, parente de l'impératrice Joséphine. — Le même jour, le général Junot est déclaré gouverneur général du Portugal par l'empereur Napoléon. — Le 2, un sénatus-consulte crée un huitième grand-dignitaire en France, sous le titre de gouverneur général des départemens transalpins; l'empereur Napoléon confère cette dignité au prince Borghèse, son beau-frère.—Le même jour, les côtes de la Manche sont ravagées par une tempête.—Le même jour, un incendie consume en partie la ville de Dantzick. — Le 17, l'empereur Napoléon ordonne que tous les Algériens soient arrêtés dans ses états, tant que ses sujets génois seront prisonniers en Alger.—Le 29 février, le Danemarck déclare la guerre à la Suède. — Le 1er mars, création en France de titres impériaux, tels que duc, comte, baron et chevalier.— Le 12, mort de Christian VII, roi de Danemarck.— Le 15 et jours suivans, le peuple se porte en foule au palais du prince de la Paix, à Madrid; le roi abdique la couronne en faveur du prince des Asturies. — Le 17, organisation de l'université impériale. — Le

Dep. J. C.

23, le grand-duc de Berg (prince Murat) entre à Madrid. — Le 2 avril, départ de l'empereur pour Bordeaux. — Le 4, arrivée de l'empereur dans cette ville. — Le 10, arrivée de l'impératrice à Bordeaux. — Le 15, l'empereur arrive à Bayonne. — Le 20, le prince des Asturies arrive à Bayonne. — Le 30, le roi et la reine d'Espagne arrivent dans cette ville. — Du 15 au 20 mai, cession de la part du roi et des princes de la maison d'Espagne de leurs droits à la couronne, à l'empereur Napoléon. — Le 18 mai, arrivée au château de Valencey du prince des Asturies et de son frère don Carlos. — Le 22, le roi, la reine d'Espagne et le prince de la Paix arrivent à Fontainebleau. — Le 24, réunion à l'empire français des duchés de Parme et de Plaisance. — Le 27, insurrection en Espagne. — Le 6 juin, Joseph Napoléon est proclamé roi d'Espagne et des Indes, par son frère, empereur des Français. — Le 7, Joseph arrive à Bayonne. — Le 15, la junte espagnole tient sa première séance. — Le 5 juillet, un décret impérial défend la mendicité dans tout l'empire français. — Le 7, la junte espagnole tient sa dernière séance, dans laquelle la constitution est acceptée. — Le 9, le nouveau roi d'Espagne part de Bayonne, pour se rendre dans ses états. — Le 19, le prince archi-chancelier de l'empire (Cambacérès), est nommé duc de Parme, et le prince archi-trésorier (Le Brun), duc de Plaisance. — Le 20, le nouveau roi fait son entrée à Madrid. — Le 28, révolution à Constantinople : le sultan Mustapha est déposé; Mahmoud est proclamé grand-seigneur; le sultan Sélim est égorgé. — Le 31, M. Beugnot, conseiller-d'état, prend possession, au nom de l'empereur des Français, du grand-duché de Berg. — Le 1er août, nomination au trône de Naples et de Sicile du prince Joachim Napoléon, grand-duc de Berg. — Le 14, retour de LL. MM. impériales à Paris, de leur voyage de Bayonne. — Le 30, les généraux français et anglais s'accordent pour l'évacuation du Portugal par les troupes françaises. — Le 8 septembre, M. le comte de Champagny et S. A. S. le prince Guillaume de Prusse, signent un traité qui termine tous les différends qui existoient entre la France et la Prusse. — Le 22, Napoléon Ier part pour les états de la confédération du Rhin. — Le 23 et jours suivans, le premier corps de la Grande-Armée, commandée par le maréchal Victor, duc de Bellune, passe à Paris pour se rendre en Espagne. — Le 27, les empereurs de France et de Russie arrivent à Erfurt; réunion de plusieurs souverains d'Allemagne dans cette ville. — Le 28, passage du sixième corps de la Grande-Armée par la ville de Paris. — Le premier octobre, dernier jour du passage des troupes à Paris, pour se rendre à l'armée d'Espagne. — Du 11 au 12, la coupole de l'église des Arméniens et des chrétiens grecs à Jérusalem, est consumée par les flammes. — Le 14, départ d'Erfurt de LL. MM. l'empereur de Russie et l'empereur des Français, pour se rendre dans leurs états respectifs. — Le 18, S. M. l'empereur et roi arrive à Saint-Cloud. — L'île de Caprée capitule; le roi de Naples s'en empare. — Le 25, S. M. l'empereur et roi fait l'ouverture de la session du corps législatif. — Le 26, tremble-

Dep. J. C.

ment de terre à Livourne. — Le 29, départ de S. M. l'empereur des Français pour se rendre à Bayonne. — Le 2 novembre, création d'un nouveau département sous le nom de Tarn-et-Garonne. —Le 3. S. M. l'empereur arrive à Bayonne.—Le 8, l'armée française s'empare de Burgos. — Le 9, entrée de l'empereur dans cette ville. — Le 14, une nouvelle insurrection éclate à Constantinople : les janissaires mettent le feu aux casernes de Seimens; une partie de la ville est la proie des flammes; près de trois mille personnes y périssent.— Le 17, le corps législatif adopte le premier projet du Code d'instruction criminelle, et le convertit en loi.— Le 2 décembre, célébration de l'arrivée des eaux du canal de l'Ourcq dans le bassin à Paris. — Le 4, la ville de Madrid capitule ; l'empereur y fait son entrée à la tête de ses troupes.— Abolition de l'inquisition en Espagne. — Réduction du nombre des couvens en Espagne. — Le 6, reddition de la place de Roses en Espagne, aux troupes françaises. — Le 7, assassinat du dey d'Alger Achmet Pacha ; Ali est élu à sa place. — Le 31, clôture de la session du corps législatif.

1809. — Le 1er janvier, l'empereur arrive à Astorga. — Le 22, il retourne à Madrid.—Le 1er février, commencement des affaires du duc d'York et de madame Clarke, en Angleterre. — Le 10, la Porte Ottomane et la Grande-Bretagne font un traité de paix. — Le 24, les Français prennent Sarragosse. —Le 26, reddition de la place du Ferrol en Espagne. — Le 2 mars, le gouvernement-général des départemens de la Toscane, est érigé en grand duché par le sénat. — Le 6, l'empereur cède le grand-duché de Berg et de Clèves à S. A. R. le prince Napoléon-Louis, fils du roi de Hollande. — Il nomme la princesse Élisa grande-duchesse de Toscane. — Le 8, création d'une École militaire de cavalerie à Saint-Germain. — Le 13, Gustave-Adolphe, roi de Suède est arrêté. — Le prince Charles, duc de Sudermanie, se met à la tête du conseil du gouvernement. —Le 17, proclamation du duc de Sudermanie aux Suédois. — Le 18, Bataille de Médelin gagnée par les Français en Espagne. — Le 1er avril, l'archiduc Charles part pour l'armée.— Le 8, départ de l'empereur d'Autriche pour rejoindre son armée. — Le 9, lettre de l'archiduc Charles au général français en Bavière, par laquelle il le prévient qu'il marche en avant. — Le 11, le roi de Bavière part d Munich, avec sa famille, pour se retirer à Dillengen. — Le 13 l'empereur et l'impératrice des Français se rendent à Strasbour — Le ministre des relations extérieures fait un rapport sur guerre commencée par l'empereur d'Autriche.—Le 18, Proclam tion du roi de Bavière au sujet de la guerre commencée par l'emp reur d'Autriche.—Le 19, combat de Pfaffenhofen.—Le 20, batail de Abensberg.—Le 21, Prise de Landshut par les Français.—L 22, bataille d'Echmühl.—Le 23, l'empereur des Français gagne u bataille à Ratisbonne. — Le 25, le roi de Bavière rentre à Munic — Le 26, les Autrichiens passent le Zermagna, commencent l hostilités, et sont repoussés. — Le 10 mai, la diète de Suè dépose le roi Gustave-Adolphe. — Le 12, l'empereur des Fra

Dep. J. C.

çais entre à Vienne à la tête de son armée. — Le 17, S. A. I. le prince vice-roi d'Italie prend d'assaut le fort de Marlborghetto. — Le 19, le duc de Dantzick s'empare du Tyrol. — Le 20, S. M. l'empereur Napoléon fait établir un pont dans l'île de Inder Lobau. — Le 22, bataille d'Essling. — Le duc de Montebello, maréchal de l'empire et le général Saint-Hilaire, sont grièvement blessés. — Capitulation de Leybach. — Le 31, mort du maréchal Lannes, duc de Montebello. — Le 5 juin, les états de Suède proclament le duc de Sudermanie roi de Suède, sous le nom de Charles XIII. — Le 7, tous les ordres de Suède prêtent serment au roi. — Le 14, l'armée d'Italie, commandée par le vive-roi, gagne une bataille à Raab, qui capitule. — Le 18, victoire remportée par les Français sur les insurgés en Arragon. — Le 24, entrée des troupes italiennes de S. M. l'empereur et roi dans la ville de Raab. — Les Anglais font une descente dans l'île d'Ischia ; deux combats maritimes suivent cette entreprise. — Le 25, révolte des payans à Margolshem. — Le 26, attaque de Gratz par les Autrichiens. Ils sont repoussés par le 84e régiment. — Le 29, les troupes Wurtembourgeoises appaisent la révolte des paysans. Les rebelles ont 50 hommes de tués, autant de blessés. — Le 30, Couronnement de Charles XIII, roi de Suède. — Le 7 juillet, S. M. l'empereur et roi remporte une victoire à Dentish Wagram ; l'ennemi perd 10 drapeaux, 40 pièces de canon, 2000 prisonniers ; le général français Lasalle a péri dans cette journée, plusieurs généraux blessés. — Le 12, Suspension d'armes entre Sa Majesté l'empereur des Français et Sa Majesté l'empereur d'Autriche. — Le 14, S. M. l'empereur nomme maréchaux de l'empire les généraux Oudinot et Magdonald. — Le prince Christian de Holstein Augustembourg, est élu pour successeur de Charles XIII, roi de Suède. — Le 28, entrée du duc de Dantzick dans le Tyrol avec 2,500 hommes ; il y désarme les habitans. — Le 30, les Anglais font entrer 15 à 18 mille hommes dans l'île de Walcheren. Le lieutenant-général hollandais Bruce évacue le fort de Haak. — Le 2 août, le lieutenant-général hollandais, commandant le fort de Batz, l'évacue lâchement, sans coup férir. — Le 3, les Anglais commencent l'attaque de Flessingue. — Le 11, l'armée d'Espagne remporte une victoire à Dambroca ; l'ennemi perd 35 bouches à feu, 100 caissons, 3,000 morts. — Le 13, premières bombes jetées dans Flessingue par les Anglais, et des fusées incendiaires. — Le 14, la ville de Flessingue est incendiée ; le général Monnet, commandant la place, fait hisser pavillon de secours dans l'après-midi. — Le 15, Flessingue capitule ; la garnison est prisonnière de guerre et envoyée comme telle en Angleterre. — Le roi d'Espagne fait son entrée à Madrid, de retour de l'armée. — Création de l'ordre des Trois-Toisons-d'Or en France. — Le 16, le prince de Ponte-Corvo (Bernadotte), et le ministre de l'administration de la guerre arrivent à Anvers. Le prince prend le commandement de l'armée. — On arrête à Fécamp six Anglais, chargés d'espionner les côtes. — Le 18, suppression de tous

Dep. 1. c.

les ordres réguliers, monastiques, mendians, et même ceux non astreints à des vœux, qui existent en Espagne. — Entrée des Anglais dans Flessingue. — Le 20, l'ancienne noblesse en Espagne et tous les anciens titres sont abolis. — Le 4 septembre, les Anglais abandonnent Batz, après avoir enlevé leurs canons et leurs affûts. — Le 17, la Russie et la Suède signent la paix. — Le 18, tous les ordres existans en Espagne, à l'exception de l'ordre royal d'Espagne et de l'ordre de la Toison-d'Or, sont supprimés. — Le 20, Berlin éprouve un incendie considérable, l'église de St.-Pierre est consumée. — Victoire remportée par les Russes sur les Turcs. — Le 25, les Russes se rendent maîtres de la forteresse d'Ismaïl. — Le 5 oct. la ville de Tripoli rentre au pouvoir de la Sublime-Porte. — Le Sénat, met à la disposition du gouvernement 36,000 conscrits des classes de 1806, 1807, 1808, 1809 et 1810. — Le 15, Ratification de la paix entre la France et l'Autriche. — Le 19, la peine de la potence est abolie en Espagne, elle est remplacée par celle de la strangulation pour tout condamné à mort. — Le 22 octobre, l'empereur Napoléon part de Munich pour se rendre à Paris. — Le 24, arrivée de S. M. l'empereur à Strasbourg. — Le 26, arrivée de S. M. l'empereur à Fontainebleau. — Le 29, publication des articles de la paix de la France avec l'Autriche, à Paris, avec pompe. — Le 15 novembre, Sa Majesté le roi de Saxe arrive à Paris. — Le 19, les troupes françaises remportent une victoire éclatante sur les insurgés, à Orcana en Espagne : toute l'artillerie et les bagages restent au pouvoir des armées du roi d'Espagne ; 20,000 prisonniers, dont 800 officiers. — Le 28, combat d'Alba de Tormes, où l'armée française remporte la victoire sur les insurgés. — Le 30, le roi de Naples arrive à Paris. — Le 1er décembre, arrivée de LL. MM. le roi de Hollande et le roi de Wurtemberg à Paris. — Le 3, célébration de l'anniversaire du couronnement, *Te Deum* chanté en action de grace de la paix, en présence de LL. MM. II. et RR., LL. MM. les rois de Naples, de Hollande, de Westphalie, de Saxe et de Wurtemberg, du Sénat et de tous les corps de l'État. — Le 10, la ville de Gironne capitule. — La Suède et le Dannemarck signent la paix. — Le 16, le mariage contracté entre l'empereur Napoléon et l'impératrice Joséphine est dissout par un sénatus-consulte, l'impératrice conserve le titre d'Impératrice-Reine. — Le 22, LL. MM. le roi et la reine de Bavière arrivent à Paris. — Le 29, les Anglais évacuent Flessingue.

1810 — Le 3 janvier, M. Lacuée, comte de Cessac, est nommé ministre de l'administration de la guerre, à la place de M. Dejean, qui avoit donné sa démission. — Le 6, la France et la Suède font un traité de paix. — Le 9, l'officialité de Paris déclare par une sentence la nullité, quant au lien spirituel, du mariage de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Joséphine. — Le 30, fixation de la dotation de la couronne de France, du domaine extraordinaire, du domaine privé de l'empereur, du douaire des Impératrices, et des apanages des princes français. — Le

Dep. J. C.

1er février, l'armée d'Espagne s'empare de Séville. S. M. C. y fait son entrée. On y trouve 300 bouches à feu et quantité de munitions. — Le 4, commencement des opérations de l'armée devant Cadix. — Le 5, fixation du nombre des imprimeurs en France, ceux de Paris sont réduits à 80. — Le 7, les ambassadeurs de France et d'Autriche signent la convention du mariage entre Napoléon, empereur des Français, et Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche. — Le 17, l'état de Rome est réuni à l'Empire français par un sénatus-consulte : il forme deux départemens. Deux palais seront préparéspour les Papes, l'un à Paris, l'autre à Rome. — Le 20, le projet du Code pénal est adopté par le corps législatif. — Le 23, combat à Wich en Espagne; les troupes de Sa Majesté catholique remportent la victoire. — Le 27, le prince archichancelier de l'empire, dans une assemblée du sénat, donne lecture d'un message de S. M. I. et R., qui annonce le départ de S. A. S. le prince de Neufchâtel pour faire la demande de la main de l'archiduchesse Marie-Louise, fille de S. M. l'empereur d'Autriche. — Le 28, Décret relatif aux ecclésiastiques et au concordat sur les libertés de l'Eglise gallicane. — Le 1er mars, S. A. le prince Eugène Napoléon est nommé prince de Venise, à la succession héréditaire du grand-duché de Francfort. — Le 5, le prince de Neufchâtel, ambassadeur de S. M. l'empereur des Français fait son entrée solennelle à Vienne. — Le 9, S. A. I. Marie-Louise signe la renonciation solennelle. — Le 11, célébration à Vienne du mariage de S. M. l'empereur Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise. — Le 13, l'impératrice Marie-Louise part de Vienne pour se rendre en France. — Le 19, décret portant : que les juges de la Cour de cassation prendront le titre de conseillers, et les substituts du procureur-général près la Cour, prendront le titre d'avocats-généraux. — Le 20, l'empereur part pour Compiègne. — Le 22, arrivée de S. M. l'impératrice à Strasbourg. — Le 24, S. M. l'Impératrice part de Strasbourg. — Défense en Suède sur l'introduction des marchandises anglaises. — Le 25, à l'occasion du mariage de l'empereur, les prisonniers pour dettes sont mis en liberté; six mille filles sont dotées et épousent des militaires; amnistie des déserteurs. — Le 28, S. M. l'Impératrice arrive à Compiègne. — Le 30, départ de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Compiègne. — Le 1er avril, célébration du mariage civil à St.-Cloud de l'Empereur et de l'Impératrice, par S. A. S. le prince archi-chancelier. — Le 2, entrée magnifique, à Paris, de l'Empereur et de l'impératrice. — Mariage religieux et solennel de LL. MM. dans une chapelle pratiquée exprès dans le Louvre et richement décorée; le cardinal Fesch, grand-aumônier, donne la bénédiction nuptiale, en présence de toute la famille impériale, des cardinaux, archevêques, évêques, des grands-dignitaires de l'empire, et d'une députation de tous les corps de l'État. — Le 3, le sénat de France, le sénat d'Italie, le conseil-d'état, le corps législatif, les ministres, les cardinaux, la cour de cassation, etc., etc., vont féliciter l'empereur et

l'impératrice étant sur leurs trônes, entourés des princes et princesses de la famille impériale, des princes grands-dignitaires et des grands-officiers de la couronne de France et d'Italie. — Le 5, LL. MM. partent pour Compiègne. — L'arrestation à Londres de John Gales Jones, auteur d'un libelle contre monsieur Yorck, occasionne une émeute du peuple : sir Francis Burdett prend sa défense ; la chambre des communes signe le warant pour l'emprisonnement de sir Burdett : il refuse d'obéir. — Le 6, le peuple se rassemble devant l'hôtel de sir Burdett, pour le défendre et insulte la force armée. Le soir, sir Burdett, malgré la populace qui veut s'y opposer, est enfermé à la tour. Plusieurs personnes sont tuées et beaucoup d'autres blessées dans cette affaire. — M. Berthemy, gouverneur du château de Valencey annonce à S. Ex. le Ministre de la police-générale, l'arrestation et l'envoi à Paris de Kolli, envoyé d'Angleterre pour enlever le prince des Asturies. — Le 8, le prince des Asturies, informe le gouverneur de Valencey des démarches de Kolli. — Le 11, le roi d'Angleterre, promet cinq cents livres à celui qui dénonceroit un ou plusieurs coupables envers la force armée devant l'hôtel de sir Burdett. — Le 17, la noblesse de Suède approuve le système de la conscription militaire. — Le 21, un tiers du faubourg de Pera à Constantinople, est consumé par les flammes. — Le 24, réunion de tous les pays situés sur la rive gauche du Rhin à la France; une partie forme le département des Bouches-du-Rhin, l'autre partie est réunie à d'autres départemens. — Prise du fort de Malagordo, en Espagne, par l'armée impériale. — Le 27, départ de LL. MM. du château de Compiègne. — Le 30, arrivée de LL. MM. au palais de Laeken. — Le 1er mai, l'empereur et l'impératrice arrivent à Anvers. — Le 4, l'empereur d'Autriche défend l'introduction du café dans ses états. — La bourgeoisie de Londres s'assemble pour prendre en considération l'emprisonnement de sir Burdett. — Le 5, formation d'une société maternelle, sous la protection de S. M. l'impératrice, pour le soulagement des mères indigentes. — Le 6, LL. MM. partent d'Anvers. — Le 9, elles arrivent à Middelbourg. — Le 10, l'empereur va à Flessingue visiter le port et la ville. — Le 11, l'armée française s'empare du port d'Hostalrich en Espagne. — Le 13, les îles de Walcheren, Sud-Beveland, Nord-Beveland, Schouwen et Tholen, forment un département de France sous le nom de département des Bouches-de-l'Escaut. — Le 14, prise de Lérida en Espagne. — L'empereur et l'impératrice arrivent à Bruxelles. — Le 15, le libre exercice extérieur du culte catholique est autorisé dans le département des Bouches-du-Rhin. — Le 21, LL. MM. arrivent à Dunkerque ; le 23 à Lille. — Le 27, arrivée de LL. MM. au Hâvre. — Le 28, S. A. le prince royal de Suède, né prince d'Augustembourg, appelé par la dernière diète suédoise à hériter de la couronne, meurt. — Le 30, l'Empereur et l'Impératrice arrivent à Rouen. — Le 31, on tente d'assassiner le duc de Cumberland, fils du roi d'Angleterre. — Le 1 juin,

Dep. J. C.

Retour de LL. Majestés à Paris. — Le 3, S. M. nomme gouverneur de Rome, M. le duc d'Otrante, ministre de la police-générale de France. — M. le duc de Rovigo est nommé ministre de la police-générale. — Le 8. la ville et le fort de Mesquinensa en Espagne, sont pris par les Français. — Le 10, le général Sarasin déserte et passe à l'ennemi. — La ville de Paris donne une fête brillante à l'occasion du mariage de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Marie-Louise.—Le 24, la Garde impériale donne au Champ-de-Mars une fête à l'occasion du mariage de LL. MM. — Le 26, mort de Mongolfier, inventeur des aérostats. — Le 27, mort de S. Exc. M. Lavoyer-d'Affri, ancien landamman de la Suisse. — Le 1er juillet, l'ambassadeur d'Autriche donne une fête à l'occasion du mariage de LL. MM.; évènement malheureux; le feu a pris à la salle de bal, plusieurs personnes de distinction y ont péri. — Le 3, Louis Napoléon abdique la couronne de Hollande. — Le 6, on fait un service solennel aux Invalides à l'occasion des obsèques de feu M. le duc de Montebello, maréchal de l'empire; un grand cortége l'accompagne jusqu'à Sainte-Geneviève, où il est inhumé. — Le 9, la Hollande est réunie à la France. — Amsterdam est nommée la 3e ville de l'empire français. — Le 10, les Français s'emparent de Ciudad-Rodrigo, en Espagne. — Le 2 août, massacre horrible de la noblesse, des femmes et des enfans, par ordre du gouverneur à Quito. — Le 3, le nombre des journaux est réduit à un par chaque département, autre que celui de la Seine. — Le 18, la valeur des pièces dites de 24 sous, de 12 sous et de 6 sous, est fixée.—Un décret du même jour fixe la valeur des monnoies du Brabant, de Liége et de Maëstricht, de l'Empire, de Prusse et de Hollande. — Le 21, le maréchal Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, est élu par la Diète, prince royal et héritier de la couronne de Suède. — Le 22, S. M. l'Empereur accorde, par un décret, une somme de deux cent mille francs, qui sera répartie entre douze établissemens qui auront fabriqué la plus grande quantité de sucre de raisin; pour y avoir droit, il faudra avoir fabriqué au moins dix mille kilogrammes de sucre. — Le 27, la ville d'Almeida en Portugal capitule; la garnison est prisonnière de guerre; les Français y trouvent des provisions considérables. — Le 7 septembre, victoires des Russes sur les Turcs. — Incendie de la ville d'Ofen en Bavière. — Suppressions des couvens en Bavière. — Le 13, décret impérial qui réduit les pièces d'or et d'argent en francs. — Le 19, prise de la forteresse d'Achalkalaki par les Russes sur les Turcs. — Le 11 octobre, inauguration de l'école de santé de la marine, à Anvers. — Le 12, prise par les Russes des forteresses de Rudschuk et Giurgewo sur les Turcs. — Le 14, l'abbé Mauri, cardinal, est nommé archevêque de Paris. — Le 17, conspiration à la Guadeloupe. — Victoire des Chinois sur une escadre de pirates des îles des Larrons, dans le golfe de Tonquin. — Le 1er novembre, entrée solennelle à Stockolm du prince royal, héréditaire de Suède, (le maréchal Bernadotte, prince de Ponte-Corvo.) — Le 12

Dep. J. C.

réunion de la république du Valais à l'empire Français. — Le 17, déclaration de guerre de la Suède contre l'Angleterre. — Le 19, levée du blocus de la rivière de la Plata. — Le 10 décembre, décret pour la réunion de la Hollande à l'empire Français.

1811 — Le 8 janvier, arrivée à Stockholm de la princesse royale héréditaire de Suède. — Le 20 janvier, prise d'Oporto par les Français. — Le 9 février, prise d'assaut du fort Pardaleras — Février, prise de la forteresse Circassienne Sudshukkala par les Russes sur les Turcs. — Mars, plusieurs victoires des Français sur les Espagnols. — Prise de la ville de Badajoz. — Déclaration de guerre en forme contre Buenos-Ayres et ses dépendances, par le vice-roi nommé par la régence dom Calvier de Elio. — Le 20 mars, naissance de Napoléon (François-Charles-Joseph), prince impérial, roi de Rome. — Le 30 avril, incendie terrible de la ville de Neumarktel en Illyrie. — 10 mai, incendie considérable de la ville de Kolotsoha en Hongrie. — Le 25 mai, massacre des Beys en Egypte. — Le 1 juin, prise d'assaut du fort d'Oliva par les Français sur les Espagnols. — Le 7 juin, tremblement de terre considérable au Cap. — Incendie terrible à Kœnisberg; plus de six millions de thalers ont été la proie des flammes. — Le 5, levée du siége de Badajoz par les Espagnols. — Le 10, incendie de la ville de Smyrne. — Le 12, inauguration du buste du célèbre Linné, à Hin en Scanie. — Le 14, décret royal pour mettre en vigueur, dans le royaume de Naples, le système des poids et mesures établi dans l'empire français. — Le 20, émission de billets d'échange en Autriche. — Le 22 juin, victoire de l'armée russe sur les Turcs, sur les hauteurs de Roustchout. — Le 25, fête brillante donnée à Salzbourg au prince royal et à son épouse. — Le 26, installation de la cour impériale à Strasbourg. — Le 29, levée du siége de Tarragone. — Le 29, mort du célèbre opérateur T. G. Winslow, à Copenhague. — Le 1er. juillet, installation de la cour impériale à Gênes. — Le 10, incendie à Archangel. — Le 12, incendie du faubourg de Péra à Constantinople. — Le 14, découverte de 50 pièces de vieux canons, tant polonais que suédois, qui avoient été enterrés depuis 1657, dans les environs de Modlin, duché de Varsovie. — Juillet; révolution à Caraccas et à Porto-Cavallo. — Incendie de 662 maisons dans la ville de Fortyckow en Russie. — Le 28, incendie de tous les quartiers des Arméniens, etc., à Constantinople. — Le 29, incendie de 121 maisons à Saalfeld. — Le 1 août, incendie de 314 sur 368 maisons, à Peesnitz en Bohême. — Le 23, plantation de l'arbre de l'indépendance dans l'Amérique méridionale. — Le 25, installation de la cour impériale à Rome. — Le 30, ouverture de la diète à Presbourg en Hongrie. — Bombardement de Monte-Video. — Le 18 septembre, mort, dans les états danois, du prince Guillaume - Chrétien de Brunswick - Wolfenbuttel. — Le 20, conspiration pour livrer Valençia. — Le 26, insurrection dans la ville de Tunis. —

Le 3 octobre, mort du prince Albert, frère du prince régnant. — Le 4, tremblement de terre en Hongrie. — Le 7 octobre, incendies dans plusieurs districts du royaume de Wurtemberg. — Le 8, prise de Sambo. — Le 26, assemblée politique du cercle de Cracovie. — Le 18 novembre, mort de M. Koes, savant danois, dans son voyage de la Grèce. — Le 24, incendie du palais du roi, à Cassel. — Le 26, mort, à Slottin, du lieutenant-général Charles-Philippe Dowstien, à l'âge de 76 ans, dont 54 ont été honorablement employés au service de sa patrie, sous trois rois de Prusse. — Le 29, le poète Kleist et madame Vogel, trouvés mort près de Berlin, sur les bords du Lac sacré.

1812 — 9 Janvier, Prise de la ville de Valence, capitale de la province de ce nom, par l'armée française, commandée par le maréchal Suchet, contre les Espagnols : plus de 16,000 prisonniers restent au pouvoir des Français. — Le 24, décret de l'empereur Napoléon pour récompenser les services rendus par les officiers-généraux, les officiers et soldats de l'armée d'Aragon. Il réunit au domaine extraordinaire de la couronne, des biens situés dans la province de Valence, jusqu'à la valeur de deux cent millions.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

DES PATRIARCHES.

Création et formation d'Adam et Eve.	4004
Naissance de Caïn.	4003
——— d'Abel.	4002
——— de Seth.	3874
——— d'Enos.	3799
——— de Caïnan.	3710
——— de Malaléel.	3609
——— de Jared.	3544
——— d'Enoch.	3412
——— de Mathusala.	3317
——— de Lamech.	3130
Mort d'Adam, âgé de 930 ans.	3074
Enoch ne meurt pas, mais il est enlevé à l'âge de 365 ans.	3017
Seth, fils d'Adam, meurt âgé de 912 ans.	2962
Naissance de Noé.	2978
Enos meurt âgé de 905 ans.	2864
Naissance de Japhet, fils aîné de Noé.	2448
——— de Sem.	2446
Mort de Lamech, père de de Noé.	2353
——— de Mathusala, âgé de 969 ans.	2348
Déluge universel.	2348
Naissance d'Arphaxad.	2346
——— de Salé.	2311
——— d'Héber.	2281
——— de Phaleg.	2247
——— de Réhu.	2217
——— de Sarug.	2185
——— da Nachor.	2155
——— de Tharé.	2127
Mort d'Arphaxad et de Phaleg.	2080

—— de Noé.	2029
Naissance d'Abraham.	1996
——— de Sara.	1986
Abraham va en Mésopotamie.	1929
Vocation d'Abraham.	1921
La famine qui afflige la terre de Chanaan, oblige Abraham et Loth de se transporter en Egypte.	1920
Melchisedech bénit Abraham, qui a vaincu Chodorlahomor, et Dieu promet une nombreuse postérité au saint patriarche.	1912
Naissance d'Ismaël.	1910
Circoncision établie.	1897
Sodome est consumé par le feu du ciel.	1897
Naissance d'Isaac.	1896
Mort de Salé, fils d'Arphaxad.	1878
Dieu demande qu'Abraham lui sacrifie son fils Isaac.	1871
Sara meurt agée de 127 ans.	1859
Isaac épouse Rébecca.	1856
Mort de Sem.	1846
Naissance de Jacob.	1836
Mort d'Abraham.	1821
—— d'Héber.	1817
Naissance de Ruben.	1758
——— de Siméon.	1757
——— de Juda.	1755
——— de Dan.	1755
——— de Nephtali et de Gad.	1754
——— d'Issachar et d'Azer.	1749
——— de Zabulon.	1748
——— de Lévi.	1748
——— de Joseph.	1745
Jacob revient dans la terre de Chanaan.	1739
Naissance de Benjamin.	1738
Joseph vendu et conduit en Egypte.	1728
——— y devient ministre.	1715
Naissance de Manassès, fils de Joseph.	1712
——— d'Ephraïm, fils de Joseph.	1710
La famine de sept ans commence.	1708
Jacob et sa famille vont en Egypte.	1706
Mort de Jacob, âgé de 147 ans.	1689
Naissance de Caath, fils de Lévi.	1662
Joseph meurt en Egypte.	1635
Naissance d'Amram, fils de Caath.	1630
——— d'Aaron, fils d'Amram.	1574
Edit de Pharaon contre les enfans mâles des Hébreux.	1573
Naissance de Moïse, fils d'Amram.	1571
Moïse revient en Egypte pour délivrer et en faire sortir les Hébreux.	1491

GOUVERNEURS ET JUGES DES JUIFS.

Moïse, 1491 | Josué, 1451

Anarchie et ensuite 1re servitude de 8 *ans, sous* Cuschan *ou* Cuscan, *roi de Mésopotamie.*

Othoniel, ... 1405

IIe *Servitude de* 18 *ans*, *sous* Eglon *ou* Heglon, *roi des Moabites.*

Aod *ou* Ehud, ... 1325

IIIe *Servitude de* 29 *ans, sous* Jabin, *roi de Chanaan.*

Debora et Barac, ... 1285

IVe *Servitude de 7 ans, sous les Madianites.*

Gédéon,	1245	Thola,	1232
Abimelech,	1236	Jaïr,	1209

Ve *Servitude de* 18 *ans, sous les Philistins et Ammonites, elle commence en la cinquième année de* Jaïr.

Jephté,	1187	Abdon *ou* Habdon,	1166
Abesan, Ibtsan *ou* Ibstan,	1181	Samson, dont la naissance est vers l'année	1155
Aihalon *ou* Elon,	1174		

VIe *Servitude de* 40 *ans, sous les Philistins.* Samson *venge à diverses fois les Israëlites.*

Heli,	1159	Samuel,	1199

ROIS DES JUIFS.

	ans			ans	
Saül, règne	20	1078	Salomon, règne	40	1018
David,	40	1058			

ROIS DE JUDA.

Roboam,	17	978	Achaz,	16	751
Abia,	3	961	Ezechias,	29	735
Asa,	41	958	Manassé,	55	706
Josaphat,	25	918	Amon,	12	651
Joram,	8	892	Josias,	31	639
Ochozias,	1	884	Joachaz, 3 mois, fin de l'an,		609
Athalie,	6	883	Joachim,	11	
Joas,	39	877	Joachim, 3 mois, fin de l'an,		598
Amasias,	29	838	Sedecias, 10 ans 5 mois,		597
Ozias, règne seul	42	809	Ruine de Jérusalem,		587
Manahem, roi de Samarie,		771	Incendie du temple,		586
Joatham, règne seul 6 ans, et du vivant d'Ozias, 10	16	767			

ROIS D'ISRAEL.

Jéroboam Ier,	972	Zacharie,	769
Nadab,	954	Sellum,	773
Baasa *ou* Bahasca,	953	Manahem,	773
Ela,	930	Phaceïa,	761
Zambri,	929	Phacée *ou* Pékah,	759
Amri,	929	Osée,	739
Achab,	918		
Ochozias,	898	Salmanazar, roi d'Assyrie, s'empare de la ville de Samarie, et détruit le royaume d'Israël, qui avoit duré 250 ans, depuis la division des 2 royaumes.	
Joram,	896		
Jéhu,	885		
Joachas,	856		
Joas,	839		
Jéroboam II,	826		

Après la mort de Jéroboam il y eut en Israël une anarchie de onze ans et demi.

PONTIFES DES JUIFS.

Aaron,	1490	Sadoc II,	730
Eléazar I,	1452	Sellum,	721
Phinées.		Elcias, Sobnas *intrus*,	700
Abizué ou Abiscuah.		Eliacim,	697
Bocci *ou* Bukki.		Azarias III,	642
Ozi *ou* Huzi.		Sararias *ou* Sareas.	
Zararias *ou* Zérahja.		Josédech,	587
Merajoth.		Jésus *ou* Josué,	536
Amarias *ou* Amarja.		Joachim,	500
Héli,	1157	Eliasib,	461
Achitob *ou* Achitub I,	1116	Joïadas II,	441
Achimelech, Achias, Ahija.		Jonatham,	397
Abiatar,	1061	Jeddoa *ou* Jaddus,	350
Sadok *ou* Tsadok I,	1014	Onias I,	324
Achimaas, Achimas *ou* Ahimahars,	975	Simon,	300
Azarias *ou* Hazarja I,	958	Eléazar II,	287
Joannam *on* Johanam I,	914	Manassès,	265
Isus,	889	Onias II.	
Axioramus,	887	Jason,	17[illegible]
Phideas,	884	Menelaüs et ensuite Lysimachus,	17[illegible]
Joïadas I,	882	Matathias,	16[illegible]
Zacharie,	850	Judas,	16[illegible]
Joannam II,	838	Jonathas,	16[illegible]
Azarias II,	810	Simon,	1[illegible]
Amarias,	762	Jean Hyrcan,	1[illegible]
Achitob II,	745		

PONTIFES ET ROIS.

Aristobule I,	104	Hérode, Iduméen, s'empare du royaume, qui est divisé après sa mort.	
Alexandre Jannée,	79		
Hyrcan III,	40		

PONTIFES DEPUIS J. C.

Ananel,	37	Joseph Caïphas,	[illegible]
Aristobule II,	34	Jonathas, fils d'Ananus,	37
Ananel rétabli,	31	Simon Canthara,	41
Jésus, fils de Phabet,	30	Matthias, fils d'Ananus,	43
Simon, fils de Boëtus,	24	Elionée,	44
Matthias,	1	Simon Canthara rétabli,	45
Joazar,	2	Joseph, fils de Canée, rétabli,	50
Eléazar, fils de Boëtus,	3	Ananus, fils d'Ananus,	61
Jésus,	4	Jésus, fils de Damnée,	61
Joazar rétabli,	5	Jésus, fils de Gamaliel,	64
Ananus,	6	Matthias, fils de Théophile,	66
Ismaël,	16	Phanaclius,	67
Eléazar, fils d'Ananus,	17		
Simon, fils de Camithus,	18		

Jérusalem est prise et le temple ruiné par Titus.

ROME SOUS LES PAPES.

DES PAPES.

Le nom de *pape* signifie père en grec. Quelques auteurs le font venir du latin ; ils disent que *Papa* est l'abrégé de ces deux mots : *Pater Patrum*, le père des pères, l'évêque des évêques. Quoi qu'il en soit, le nom de papa se donnoit autrefois à tous les évêques ; mais depuis Grégoire VII, il a été particulier à l'évêque de Rome : ce pontife l'ordonna ainsi dans un concile. Ce n'est pas tant ce décret, que l'usage, qui a déterminé à ne donner en Occident le nom de pape qu'au seul pontife Romain.

La grandeur temporelle de ce dernier date de très-loin. Constantin avoit donné à la basilique de Latran plus de mille marcs d'or et environ 30,000 marcs d'argent, et lui avoit assigné des rentes. Les papes, chargés de nourrir les pauvres et d'envoyer des missions en Orient et en Occident, avoient obtenu sans peine des secours plus considérables. Ils possédoient, auprès de Rome, des revenus et des châteaux qu'on appeloit la justice de Saint-Pierre. Les empereurs et les rois Lombards leur avoient donné plusieurs terres. Divers citoyens avoient enrichi, par donation ou par testament, une église dont les chefs avoient étendu la religion, et adouci les mœurs des barbares qui inondoient l'Europe. Quoique les papes dépendissent en beaucoup de choses des empereurs, et qu'ils ne réunissoient pas encore le trône et l'autel, cependant dès les premiers siècles ils avoient une grande influence dans les affaires de l'empire. Des richesses considérables, un clergé nombreux, le titre de chef de la religion, leur habileté, leur science, les faisoient regarder en quelque sorte comme des oracles. On les voyoit quelquefois résister aux volontés des souverains, et rendre vains leurs édits lorsqu'ils étoient contraires aux décisions de l'Eglise, aux droits de leur siége. Pélage II fit sentir son pouvoir jusqu'à Constantinople, et força cette église à rayer des diptiques les noms de deux patriarches que ses prédécesseurs avoient excommuniés.

Cette supériorité du pontife Romain devoit être bien reconnue, puisqu'elle se soutint malgré toutes les révolutions que Rome essuya. Cette capitale de l'empire fut prise en 410 par Alaric, roi des Visigoths, qui la dépouilla d'une partie de ses richesses. Genseric, roi des Vandales, la livra de nouveau au pillage 45 ans après ; et enfin lorsque l'empire d'Occident alloit être détruit, Odoacre, roi des Hérules, s'en rendit maître en 476. Théodoric, roi des Ostrogoths, la conquit peu de temps après pour lui et pour ses successeurs.

Justinien l'ayant recouvrée en 536, elle retomba au pouvoir des Barbares en 552. Elle fut prise alors et pillée par Teias, roi des Ostrogoths. Narsès, général de l'empereur Justinien, la reprit un an après : mais, pour se venger de ce prince qui l'avoit révoqué, il ap-

pela les Lombards en Italie en 557. Rome et l'exercat de Raven continuèrent néanmoins d'obéir aux empereurs d'Orient.

Dans l'avilissement où Rome tomba, les papes conçurent le d sein de la rendre indépendante, et des Lombards qui la menaçoi sans cesse, et des empereurs Grecs qui la défendoient mal. Ce révolution, la principale source de la grandeur temporelle des pap fut commencée sous Pepin, père de Charlemagne, et consomm sous son fils.

Diverses causes contribuèrent ensuite à l'augmentation de la pu sance pontificale. Les droits des papes à une juridiction univers comme chefs de l'Eglise, souvent disputés, mais souvent reconnu leurs prétentions à l'infaillibilité comme successeurs de St. Pier leur donnèrent la plus grande influence dans les controverses ecc siastiques et même dans les grandes querelles politiques. Leurs dé sions étoient reçues comme les oracles de la vérité par les théologie et respectées par les séculiers. Dans les temps d'ignorance, ils se m lèrent de toutes les disputes des princes entr'eux et des souvera avec le peuple. Quelques pontifes voulant humilier les monarq dont ils étoient mécontens, dispensèrent leurs sujets du serment fidélité, et mirent leurs royaumes en interdit.

La juridiction papale auroit eu encore plus de force si les domai des papes avoient eu plus d'étendue; mais leur territoire consi rable pour un évêque, ne l'étoit pas assez pour un souverain qui piroit au premier rôle en Europe: pontifes puissans et formidal de loin, mais de près petits princes sans force intérieure.

Pendant les troubles des siècles barbares, des seigneurs audacie des chefs de factions populaires s'étoient emparés du gouvernem des principales villes d'Italie. Les pays acquis par l'Église étoi remplis de tyrans subalternes qui ne laissoient aux papes que l'om de la souveraineté, et les barons Romains contestoient souvent pontife son autorité dans la capitale même où il régnoit.

Dès le 12e siècle on répandit des opinions hardies qui attaquoient la puissance temporelle des papes jusque dans ses fondemens. Des novateurs soutinrent que les fonctions de l'évêque de Rome étant purement spirituelles, il ne devoit posséder aucune propriété territoriale, ni exercer aucune juridiction civile; qu'à l'exemple des apôtres, il devoit attendre sa subsistance du produit des dîmes ou des dons volontaires des peuples.

Cette nouvelle doctrine devoit plaire aux barons romains, longtemps écrasés sous le joug du pouvoir ecclésiastique. Ils en adoptèrent les principes; ils voulurent faire revivre leur ancienne liberté; ils s'en formèrent du moins une image dans la création d'un sénat qu'ils revêtirent, vers l'an 1143, de l'autorité suprême. La puissance exécutrice fut exercée dès-lors tantôt par un principal chef tiré du sénat, tantôt par deux sénateurs, tantôt par un premier magistra appelé *patrice*.

Ainsi, pendant un assez long période, le pouvoir de ces mêmes papes, si redoutable à la plupart des monarques, fut tellement res-

treint, qu'ils n'osoient exercer le moindre acte d'autorité sans le concours du sénat, et cette autorité étoit non seulement arrêtée par la noblesse et les magistrats, mais encore plus par la crainte que leur inspiroit l'esprit du peuple.

Les papes affoiblis dans Rome, fixèrent leur résidence à Avignon pendant 70 ans du 14e siècle. Les Romains, fiers de descendre du peuple conquérant du monde, méconnurent souvent le pouvoir de ceux qui vouloient gouverner leur capitale au nom du pape.

Vers le milieu du même siècle, Rienzi, homme entreprenant, doué d'une éloquence populaire, souleva le peuple de Rome. Après avoir chassé de la ville tous les nobles, il établit un gouvernement démocratique. Les Romains, séduits par l'enthousiasme de la liberté, donnèrent à Rienzi la plus grande autorité, avec le titre de tribun. L'extravagance de cet ambitieux subalterne servit bientôt à renverser son édifice, et le gouvernement de Rome reprit sa première forme.

Cependant l'esprit séditieux du peuple romain faisoit toujours craindre des orages. Plusieurs pontifes tentèrent en vain de le réprimer. Enfin Alexandre VI, par une politique tour-à-tour artificieuse et cruelle, vint à bout de contenir le peuple et de subjuguer les nobles. Dans les guerres intestines qui avoient déchiré l'Italie, plusieurs de ces nobles avoient obtenu de petites souverainetés, tantôt des empereurs qu'ils favorisoient, tantôt des papes qu'ils intimidoient. Tels furent les princes d'Est à Ferrare, les Bentivoglie à Bologne, les Malatesta à Rimini, les Manfreddi à Faenza, les Colonnes dans Ostie, les Riario à Forli, les Montefeltro dans Urbin, etc. Alexandre VI, secondé de son fils César de Borgia, les dépouilla presque tous, comme usurpateurs des biens du saint siége.

Jules II, pape guerrier, acheva son ouvrage. Léon X avoit hérité en partie de leur esprit; mais la défection d'une partie de l'Allemagne que Luther lui avoit enlevée, et les troubles ecclésiastiques des autres états continrent son ambition. Ses successeurs, loin de se livrer à des vues générales d'agrandissement, ne songèrent qu'à conserver le reste de leur pouvoir, et quelques-uns se bornèrent tout au plus à enrichir leur famille. Les autres souverains les respectèrent ou les ménagèrent pour l'intérêt particulier de leur autorité, que leur union avec Rome rendoit plus chère aux peuples.

Si quelquefois un prince étoit forcé de s'opposer aux entreprises ou aux tentatives formées par quelques papes, comme princes temporels, il étoit presque toujours retenu par le respect qu'il montroit au chef de l'Eglise. Ce n'étoit qu'avec répugnance qu'il en venoit à une rupture ouverte. Voilà ce qui a maintenu la domination temporelle des papes dans toute son intégrité.

Jean XII, nommé auparavant Octavien, qui succéda à Agapet II en 955, fut le premier pontife qui changea de nom, et il fut imité par presque tous ses successeurs.

L'élection des papes a été différente dans les différens siècles de l'Eglise. Le peuple et le clergé les élisoient d'abord. Les empereurs s'attribuoient le droit de confirmer ces élections. Justinien et les autres empereurs après lui exigeoient même une somme d'argent pour

obtenir la confirmation. Constantin Pogonat délivra l'Église de cette servitude en 681. Louis le Débonnaire déclara en 824, par une constitution solennelle, qu'il vouloit que l'élection des papes fût libre. Cette liberté reçut pourtant des atteintes pendant les désordres des 10e et 11e siècles; mais après que le schisme de Pierre de Léon et de Victor IV eût été éteint, tous les cardinaux réunis sous l'obéissance d'Innocent II, et fortifiés des principaux membres du clergé de Rome, acquirent tant d'autorité, qu'après sa mort ils firent seuls l'élection du pape Célestin II, en 1143. Depuis ce temps, ils se sont toujours maintenus dans la possession de ce droit; le sénat, le peuple et le reste du clergé ayant enfin cessé d'y prendre aucune part, Honorius III en 1216, ou selon d'autres Grégoire X en 1274, ordonna que l'élection se fît dans un conclave.

Le pape avoit anciennement pour bâton pastoral une crosse comme les autres évêques; mais sous l'empereur Othon, Benoît renonçant au souverain pontificat, auquel il avoit été appelé sans le consentement de ce prince, remit sa crosse au pape légitime Léon VIII. Ce pontife rompit la crosse en présence de l'empereur, des prélats et du peuple. On remarque aussi qu'Innocent III trouvant au-dessous de sa dignité une crosse épiscopale, les papes firent porter devant eux une croix à triple croisillon, marque de sa juridiction supérieure.

Le couronnement des papes n'est pas d'une haute antiquité. Cette cérémonie est plutôt relative à la qualité de prince temporel qu'à celle de successeur du prince des apôtres. Cependant outre l'élection, il y avoit, dit-on, une cérémonie dont le couronnement est l'image. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'Urbain II se fit couronner à Tours, et depuis, tous les papes l'ont été avec beaucoup de pompe.

Quant à l'usage de baiser les pieds du pontife, ce prosternement étoit connu depuis long-temps dans l'Orient. On saluoit à genoux les évêques, qui saluoient de même les gouverneurs de leurs diocèses. Charles, fils de Pepin, embrassa les pieds du pape Etienne à Saint-Maurice en Valais, Etienne embrassa ceux de Pepin. Peu à peu les papes attribuèrent à eux seuls ces marques de respect. Charlemagne a obligé le pape Adrien de lui prêter à genoux serment de fidélité.

Les biens temporels dont jouissoient les papes, et dont ils auroient conservé un plus grand nombre si le peu de durée de leur règne et le népotisme qui en a dominé plusieurs, leur avoient permis de prendre des mesures sages pour les défendre contre l'ambition ou la cupidité, étoient de quelque importance pour l'avantage de l'Eglise.

CHRONOLOGIE DES PAPES.

Le caractère italique, suivi d'une étoile, marque les antipapes et les tyrans. Le chiffre marque l'année de leur mort, et non celle de leur élection.

S. Pierre, *mort en*	66	S. Evariste,	109
S. Lin,	78	S. Alexandre I,	119
S. Anaclet,	91	S. Sixte I,	127
S. Clément,	100	S. Télesphore,	139

S. Hygin,	142
S. Pie I,	157
S. Anicet,	168
S. Soter,	177
S. Eleuthère,	192
S. Victor I,	202
S. Zéphirin,	219
S. Callixte I,	222
S. Urbain I,	230
S. Pontien,	235
S. Anthère,	236
S. Fabien,	250
S. Corneille,	252
Novatien *, I. antipape, *en*	252
S. Lucius,	253
S. Etienne I,	257
S. Sixte II,	259
S. Denys,	269
S. Félix I,	274
S. Eutychien,	283
S. Caïus,	296
S. Marcellin,	304
S. Marcel,	310
S. Eusèbe,	*idem.*
S. Melchiade *ou* Miltiade,	314
S. Sylvestre,	335
S. Marc,	336
S. Jules I,	352
Libère,	366
S. *Félix II.* Les uns le mettent au rang des papes, d'autres parmi les antipapes, et quelques historiens enfin le font tour-à-tour l'un et l'autre.	
S. Damase,	384
Ursicin. *	
S. Sirice,	398
S. Anastase I,	402
S. Innocent I,	417
S. Zozime,	418
S. Boniface I,	422
Eulalius. *	
S. Célestin I,	432
S. Sixte III,	440
S. Léon-le-Grand,	461
S. Hilaire,	468
S. Simplice,	483
S. Félix III,	492
S. Gélase,	496

S. Anastase II,	498
Symmaque,	514
Laurent. *	
Hormisdas,	523
S. Jean I,	526
Félix IV,	530
Boniface II,	532
Dioscore. *	
Jean II,	535
Agapet *ou* Agapit,	536
Sylvère,	538
Vigile,	555
Pélage I,	560
Jean III,	573
Benoît I,	578
Pélage II,	590
S. Grégoire-le-Grand,	604
Sabinien,	606
Boniface III,	607
Boniface IV,	615
S. Dieudonné I,	618
Boniface V,	625
Honorius I,	638
Séverin,	640
Jean IV,	642
Théodore I,	649
S. Martin I,	655
S. Eugène I,	657
Vitalien,	672
Dieudonné II *ou* Adeodat,	676
Donus I *ou* Domnus,	678
Agathon,	682
S. Léon II,	683
Benoît II,	685
Jean V,	685
Pierre. *	
Théodore. *	
Conon,	687
Théodore. *	
Paschal. *	
S. Sergius I,	701
Jean VI,	705
Jean VII,	707
Sisinnius,	708
Constantin,	715
Grégoire II,	731
Grégoire III,	741
Zacharie,	752
Etienne II, élu et non sacré, n'est pas compté par la plupart des historiens.	

Etienne II *ou* III, 757
Paul I, 767
Constantin. *
Etienne III *ou* IV, 772
Adrien I, 795
Léon III, 816
Etienne IV *ou* V, 817
S. Paschal I, 824
Eugène II, 827
Zizime. *
Valentin, 827
Grégoire IV, 844
Sergius II, 847
Léon IV, 855
Benoît III, 858
Anastase. *
Nicolas I, 867
Adrien II, 872
Jean VIII, 882
Marin *ou* Martin II, 884
Adrien III, 885
Etienne V *ou* VI, 891
Formose, 896
Boniface VI, *non compté par quelques-uns.* *idem.*
Etienne VI *ou* VII, 897
Romain, *idem.*
Théodore II, 898
Jean IX, 900
Benoît IV, 903
Léon V, *idem.*
Christophe, *cru antipape par plusieurs*, 904
Sergius III, 911
Anastase III, 913
Landon, 914
Jean X, 928
Léon VI, 929
Etienne VII *ou* VIII, 931
Jean XI, 936
Léon VII, 939
Etienne VIII *ou* IX, 943
Marin *ou* Martin III, 946
Agapet II, 955
Jean XII, 964
Léon. * *idem.*
Léon VIII, 965
Benoît V, *idem.*
Jean XIII, 972
Benoît VI, 974
Boniface VII. *

Donus II, 97[illegible]
Benoît VII, 983
Jean XIV, 98[illegible]
Boniface VII, pour la 2e fois, 98[illegible]
Jean, élu, non sacré, et compté pour le XVe du nom, 98[illegible]
Jean XV *ou* XVI, 99[illegible]
Jean XVI, * [illegible]
Grégoire V, 99[illegible]
Sylvestse II, 100[illegible]
Jean XVII *ou* XVIII, [illegible]
Jean XVIII *ou* XIX, 100[illegible]
Sergius IV, 101[illegible]
Benoît VIII, 102[illegible]
Grégoire. *
Jean XIX *ou* XX, 103[illegible]
Benoît IX, *abdique en* 104[illegible]
Sylvestre. *
Grégoire VI, *abdique en* 104[illegible]
Clément II, 104[illegible]
Benoît IX, *de rechef en* 104[illegible]
jusqu'en 104[illegible]
Damase II, [illegible]
S. Léon IX, 10[illegible]
Victor II, 105[illegible]
Etienne IX *ou* X, 1058
Benoît X, * 1059
Nicolas II, 106[illegible]
Alexandre II, 1073
Honorius, * 108[illegible]
Grégoire VII, 108[illegible]
Guibert, * 108[illegible]
Victor III, 1087
Urbain II, 1099
Paschal II, 111[illegible]
Albert, Théodoric et Maginulfe. *
Gélase II, 1119
Maurice Bourdin. *
Callixte II, 112[illegible]
Honorius II, 113[illegible]
Innocent II, 114[illegible]
Anaclet et *Victor.* *
Célestin II, 114[illegible]
Lucius II, 114[illegible]
Eugène III, 115[illegible]
Anastase IV, 115[illegible]
Adrien IV, 115[illegible]
Alexandre III, 118[illegible]

Victor, Paschal, Callixte, Innocent. *	
Lucius III,	1185
Urbain III,	1187
Grégoire VIII,	*idem.*
Clément III,	1191
Célestin III,	1198
Innocent III,	1216
Honorius III,	1227
Grégoire IX,	1241
Célestin IV,	*idem.*
Innocent IV,	1254
Alexandre IV,	1261
Urbain IV,	1264
Clément IV,	1268
Grégoire X,	1276
Innocent V,	*idem.*
Adrien V,	*idem.*
Jean XXI,	1277
Nicolas III,	1280
Martin IV,	1285
Honorius IV,	1287
Nicolas IV,	1292
Célestin V, *abdique en*	1294
Boniface VIII,	1303
S. Benoît XI,	*idem.*
Le saint siége fut transféré à Avignon par le successeur de Benoît XI.	
Clément V, *depuis*	1305
jusqu'en	1314
Jean XXII,	1334
Pierre de Corbière. *	
Benoît XII,	1342
Clément VI,	1352
Innocent VI,	1362
Urbain V,	1370
Grégoire XI,	1378
Il reporta le saint siége à Rome en 1377. Après sa mort l'Eglise fut divisée par un schisme qu'on nomme le grand schisme d'Occident. Il y eut un siége pontifical à Avignon.	
Urbain VI, *à Rome,*	1389
CLÉMENT VII, * à Avignon, *reconnu par une partie de l'Eglise, élu en 1378, mort en*	1394

BENOIT XIII *, *élu en 1394, son obédience suspendue en 1398, reprise en 1403, déposé au concile de Pise en 1405, au concile de Constance en 1417.*	
Boniface IX,	1404
Innocent VII,	1406
Grégoire XII, *déposé au concile de Pise,*	1409
Alexandre V, *élu au concile de Pise,*	1410
Jean XXIII, *abdique dans le concile de Constance,*	1415
Benoît XIII, * retient la qualité de pape malgré sa déposition, jusqu'en	1424
Martin V, *élu dans le concile de Constance,*	1431
Clément VII, * *élu en 1424, n'est pas reconnu.*	
Eugène IV,	1447
Félix V, * *est élu dans le concile de Bâle, en 1439, abdique en 1449, et meurt en*	1451
Nicolas V, *depuis* 1447 *jusqu'en*	1455
Callixte III,	1458
Pie II,	1464
Paul II,	1471
Sixte IV,	1484
Innocent VIII,	1492
Alexandre VI,	1503
Pie III,	*idem.*
Jules II,	1513
Léon X,	1521
Adrien VI,	1523
Clément VII,	1534
Paul III,	1549
Jules III,	1555
Marcel II,	*idem.*
Paul IV,	1559
Pie IV,	1565
S. Pie V,	1572
Grégoire XIII,	1585
Sixte X,	1590
Urbain VII,	*idem*
Crégoire XIV,	159
Innocent IX,	1591

Clément VIII,	1605	Clément XI,	1721
Léon XI,	*idem.*	Innocent XIII,	1724
Paul V,	1621	Benoît XIII,	1730
Grégoire XV,	1623	Clément XII,	1740
Urbain VIII,	1644	Benoît IV,	1758
Innocent X,	1655	Clément XIII,	1769
Alexandre VII,	1667	Clément XIV,	1774
Clément IX,	1669	Pie VI,	1799
Clément X,	1676	*PIE VII* (*Barnabé Chiaramonti*), né à Césenne le 14 août 1742, élu pape à Venise, le 13 mars	1800
Innocent XI,	1689		
Alexandre VIII,	1691		
Innocent XII,	1700		

CONCILES

Tenus depuis le commencement de l'Église jusqu'à nos jours.

Pour avoir une idée de l'histoire de l'Église, il ne suffit point de consulter une liste chronologique des pontifes Romains ; il est nécessaire de connoître les principales assemblées où l'Église a réprimé les opinions qui lui furent contraire. Cette table des conciles présente tous les différends élevés dans l'Église. On n'a mis que les noms des auteurs de ces divisions, afin de ne point répéter ce qui se trouve dans le corps du Dictionnaire. On a voulu seulement faciliter les moyens de lier les articles qui y sont épars, et donner une idée succinte de l'histoire ecclésiastique.

I. Siècle.

Le premier siècle n'offre aucun concile proprement dit, à moi[ns] que l'on ne donne ce nom à l'assemblée où saint Matthias fut élu ; celle où l'on établit les sept diacres, l'an 33 ; à celle où l'on dispen[sa] les Chétiens de l'observation de la loi judaïque, l'an 51 ; au conci[le] tenu à Jérusalem concernant les observances légales et à quelque[s] autres de ce genre : on en tint un grand nombre dans les siècles sui[]vans ; mais, dans le dénombrement que nous en ferons, nous nou[s] bornerons aux conciles qui méritent une attention particulière.

IIe Siècle.

171. Plusieurs conciles célébrés dans la Grèce, contre Montan, Prisca et Maximilla.

196. Concile de Césarée dans la Palestine, où présidoient Théophile, évêque de Césarée, et Narcisse, évêque de Jérusalem, sous les auspices du pape Victor, pour régler la célébration de la fête de Pâques. Les évêques d'Orient imitoient les Juifs, et prenoient toujours pour cette fête le 14e jour de la lune de Nisan, c'est-à-dire, du 1er mois de l'année de Juifs. L'Eglise Romaine soutenoit au contraire, qu'il falloit célébrer la fête de Pâques un dimanche, selon la tradition des apôtres.

197 ou 198. Concile de Rome, que le pape Victor assembla pour le même sujet.

Concile tenu dans l'Achaïe, sous Bachille, évêque de Corinthe, au sujet de la célébration de la Pâque.

Concile tenu dans la province de Pont, sous Palmia, primat des évêques, pour le même sujet.

Concile de Lyon, dans les Gaules, sous saint Irénée, pour le même sujet.

199. On place dans cette année quelques conciles contre les Montanistes, en Asie.

IIIe Siècle.

205. Ce fût vers cette année que se tint un concile en Asie, contre Noët.

240. Concile de Lambèse, en Afrique, composé de 90 évêques, assemblés par les soins de Donat, évêque de Carthage, pour condamner les opinions de Privat.

242. Concile de Philadelphie ou de Bosra, en Arabie, où l'évêque Bérille, qui nioit que le Fils de Dieu existât avant l'incarnation, fut ramené par Origène à la croyance de l'Eglise.

246 ou 247. Concile d'Arabie, contre ceux qui disoient que l'âme meurt avec le corps, et qu'elle ressuscitera avec lui au jour du jugement.

251. I. Concile de Carthage en Afrique, sous saint Cyprien, pour examiner comment on devoit se conduire avec ceux qui étoient tombés dans l'hérésie pendant la persécution, et pour condamner Félicissime et d'autres schismatiques. On y avoit tenu un autre concile en la même année, où il avoit été décidé qu'on ne devoit pas refuser le baptême aux petits enfans.

I. Concile de Rome de 60 évêques, qui condamnèrent les Novations, et où il fut décidé qu'on recevroit à la pénitence ceux qui avoient renoncé à la foi, par la crainte des tourmens dans la persécution.

252. II. Concile de Carthage par saint Cyprien, à la tête de 42 évêques, en faveur de ceux qui étoient demeurés dans l'Eglise, pleurant leur chûte.

253. III. Concile de Carthage de 66 évêques, sous saint Cyprien, où l'on décida qu'il falloit baptiser les enfans.

254. IV. Concile de Carthage, contre Basilide évêque de Léon, et Martial évêque d'Astorga en Espagne, accusés d'être libellatiques; c'est-à-dire, d'avoir acheté des attestations des officiers de

l'Empereur, pour n'être point recherchés sur la religion qu'ils avoient publiquement méconnue. Ils furent déposés, et les évêques substitués en leur place maintenus.

En 255 et 256 on tint plusieurs conciles en Afrique, où l'on soutint l'opinion de saint Cyprien, « qu'il falloit rebaptiser ceux qui avoient reçu le baptême de la main des hérétiques. » Comme l'Eglise a réprové ces conciles, on a cru qu'il étoit inutile de les placer ici.

258. Concile de Rome, sous le pape Sixte II, où l'hérésie de Noët fut condamnée.

260. Concile de Rome, à l'occasion de Denys, patriarche d'Alexandrie, accusé de favoriser l'hérésie de Sabellius, qui se justifia.

264. I. Concile d'Antioche, contre Paul de Samosate qui nioit la divinité de Jésus-Christ.

269. II. Concile d'Antioche, contre le même Paul de Samosate, qui fut condamné et déposé.

IVe Siècle.

305. Concile de Cirte ou Zerte, dans la Numidie. Il fut tenu contre les traditeurs, c'est-à-dire, contre ceux qui en temps de persécution livroient aux ennemis de l'Église, les livres saints, les ornemens, les vases sacrés.

Concile d'Elvire en Espagne, pour maintenir la discipline ecclésiastique, et afin de modérer la pénitence de ceux qui étant tombés dans l'hérésie pendant la persécution, sollicitoient pour rentrer dans l'Église. (M. de Tillemont le place vers l'an 300.)

313. Concile de Rome où Cécilien, évêque de Carthage accusé par les Donatistes, fut absous, et Donat condamné.

314. I. Concile d'Arles, auquel les Donatistes avoient appelé du concile de Rome. Il y avoit 200 évêques. Cécilien y fut encore absous. On y fit 22 canons de discipline.

315. Concile d'Ancyre en Galatie. Il fut assemblé à la prière de plusieurs personnes qui avoient renoncé à la foi pendant la persécution, et qui demandoient instamment à être reçues dans l'Église. Nous en avons 25 canons de discipline.

Concile de Néocésarée, ville de la province de Pont, dans la Cappadoce, pour faire des règlemens sur les mœurs des ecclésiastiques et des fidèles.

321. I. Concile d'Alexandrie, capitale de l'Egypte, sous le pape Sylvestre. L'hérésie d'Arius y fut condamnée par près de cent évêques.

324. Concile d'Alexandrie où Osius présida, contre les Colluthiens et les Méléciens, qui s'étoient joints aux Ariens contre Sabellius et ses disciples qui nioient la trinité, disant que la distinction des noms faisoit la distinction des personnes.

Concile de Gangre, ville métropole de la Paphlagonie, dans

l'Asie mineure. Osius s'y trouva pour le pape Sylvestre, avec 16 évêques, contre Eustathius, qui condamnoit le mariage et la possession des biens temporels. On ne sait point précisément en quelle année il fut tenu. Les auteurs de *l'art de vérifier les dates* le placent après l'année 339.

Ier *Concile général.*

325. I. Concile général de Nicée, ville de Bithynie dans l'Asie mineure. Il dura deux mois et douze jours. Il y avoit 318 évêques. Osius, évêque de Cordoue, y assista comme légat du pape Sylvestre. L'empereur Constantin s'y trouva aussi. On dressa dans ce concile le symbole de Nicée.

340. Concile d'Alexandrie où saint Athanase est justifié, ainsi que dans celui de Rome tenu deux ans après.

341. Concile d'Antioche où se trouva l'empereur Constance qui favorisoit les Ariens.

347. Concile de Sardique, en Illyrie. Il s'y trouva 170 évêques, 100 de l'occident, et les autres de l'orient; pour condamner encore les Ariens, et maintenir saint Athanase. Osius, évêque de Cordoue en Espagne, y présidoit. Il y eut 80 évêques Ariens, qui, craignant de voir leurs erreurs condamnées dans ce concile, quittèrent Sardique, et s'assemblèrent à Philippopolis, ville de Thrace, où ils tinrent un conciliabule sous Etienne, évêque d'Antioche, qui y présidoit. Le concile de Sardique condamna les erreurs de Paul de Samosate, que Photin adopta quelques temps après.

Concile de Milan où Photin, évêque de Sirmich, fut condamné, et où Ursace et Valens furent réunis à l'Église.

348. Concile de Carthage, composé de tous les évêques d'Afrique.

351. I. Conciliabule de Sirmium (Sirmich), capitale de l'Illyrie, dans la basse Pannonie. On y condamna l'hérésie de Photin, qui renouveloit les opinions de Paul de Samosate.

353. I. Concile d'Arles en Provence, assemblé par les Ariens soutenus par l'empereur Constance: Photin de Sirmirch, Marcel d'Ancyre et saint Athanase y furent condamnés.

355. Conciliabule de Milan, tenu par l'ordre de l'empereur Constance. Ce prince trop favorable aux Ariens, exila Lucifer évêque de Cagliari, Eusèbe évêque de Verceil, Denys évêque de Milan, Paul évêque de Trèves, et plusieurs autres prélats qui ne vouloient trahir ni leur conscience, ni leur ministère.

357. II. Conciliabule de Sirmich, où le grand Osius eut le malheur de signer le formulaire des Ariens.

358. III. Conciliabule de Sirmich où les Ariens donnent à l'empereur Constance le titre de roi éternel qu'ils refusent au fils de Dieu. Le pape Libère est rétabli, après avoir signé le formulaire Arien.

359. Concile de Rimini, ville épiscopale sur le golfe de Venise, dans la Romagne. On y confirma d'abord la profession de foi dressée au concile de Nicée. Ensuite les Ariens dressèrent une formule de foi captieuse, que les évêques catholiques signèrent par surprise: ce qui causa de grands maux dans l'Église.

Concile de Séleucie où les orientaux s'assemblèrent en même temps que les occidentaux à Rimini. Il s'y trouva plus de 500 demi-Ariens, et environ 15 catholiques, entre lesquels étoit saint Hilaire, exilé.

360. I. Concile de Paris où presque tous les évêques des Gaules se trouvèrent, sous saint Hilaire nouvellement rappelé de son banissement. On y travailla à faire revenir ceux qui s'étoient laissé surprendre par l'erreur. Saturin évêque d'Arles, y fut déposé.

362. Concile d'Alexandrie où sur l'avis de saint Athanase, on reçut avec douceur les evêques séduits par les Ariens.

363. Concile d'Alexandrie convoqué par saint Athanase, et composé des évêques de l'Egypte, de la Thébaïde et de la Lybie. On y condamna l'hérésie de Macédonius et d'Eunomius contre la divinité du saint-Esprit; et l'hérésie naissante d'Apollinaire qui soutenoit que J. C. n'avoit pas une ame humaine et raisonnable.

367. II. Concile de Rome au sujet d'une accusation d'adultère formée par les schismatiques contre le pape saint Damase.

369. III. Concile de Rome sous le pape saint Damase, contre Auxence évêque de Milan, qui répandoit l'hérésie d'Arius, quoiqu'il se dît catholique.

372. IV. Concile de Rome sous le pape saint Damase, contre les hérésies d'Appolinaire, d'Arius, de Sabellius, de Macedonius, d'Eunomius, de Photin. Plusieurs savans placent ce concile sous l'an 378.

374. V. Concile de Rome sous le pape saint Damase.

Concile de Valence sur le Rhône pour rétablir et maintenir le bon ordre dans l'Église.

Concile de Laodicée en Phrygie, de 32 évêques, où l'on régla quelques points de discipline ecclésiastique. On ne sait point l'année où ce concile fut tenu.

375. VI. Concile de Rome où fut condamné Lucius, usurpateur du siége d'Alexandrie.

377. VII. Concile de Rome sous le pape saint Damase.

378. VIII. Concile de Rome.

Cette même année, ou selon d'autres en 380, concile d'Antioche où la paix fut procurée à cette église divisée depuis long-temps par un schisme. Il y avoit tout à la fois trois évêques ou patriarches, lesquels avoient chacun leur siége et leur parti. Un de ces évêques étant mort, on y statua qu'après la mort de l'un des deux autres, celui qui resteroit seroit seul évêque. Ce sage arrangement n'eut pas lieu.

380. Concile de Sarragosse, contre les Priscillianistes, qui suivoient les opinions des Gnostiques et des Manichéens.

IIe *Concile général.*

381. I. Concile général de Constantinople composé de 150 évêques, contre Macedonius qui combattoit la divinité du saint Esprit et contre Appolinaire. On ajouta au symbole de Nicée ce qu'on y

lit à présent sur la divinité du saint Esprit et ce qui suit jusqu'à la fin.

382. IX. Concile de Rome où le pape Damase et les évêques d'Occident adressent leurs lettres synodales à Paulin d'Antioche, sans écrire à Flavien.

384. Concile de Bordeaux, contre les Priscillianistes.

385. Concile de Trèves, où l'on reçoit à la communion l'évêque Ithace qui avoit fait condamner Priscillien au dernier supplice.

Concile de Constantinople, où l'empereur Théodose assemble tous les schismatiques dans le dessein de les réunir à l'Église, sans pouvoir y réussir.

390. Concile de Milan sous saint Ambroise. On y condamna Jovinien que saint Jerôme appelle l'épicure des chrétiens, parce qu'il enseignoit qu'il n'y a pas plus de mérite dans le célibat que dans le mariage, et dans le jeûne que dans la bonne chère.

Concile de Carthage sous l'évêque Genithsius.

391. Concile de Side, capitale de Pamphylie en Asie. On y condamna les Messaliens, qu'on nommoit aussi Euchaïtes et Saccophores, qui vouloient passer pour prophètes.

Concile de Capoue, dans la Campanie, pour assoupir les différends de l'église d'Antioche, causés par l'élection de deux évêques, Flavien et Evagre. Théophile, évêque d'Alexandrie, fut nommé pour juger qui des deux demeureroit évêque.

393. Concile d'Hippone pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique. Saint Augustin, quoique simple prêtre, y prêcha par l'ordre des évêques.

397. V. Concile de Carthage sous Aurelius, pour réprimer la liberté que se donnoient les évêques des premiers siéges de prendre des titres superbes, comme ceux de princes et de souverains pontifes.

398. VI. Concile de Carthage sous Aurélius, où saint Augustin se trouva. Il y avoit 214 évêques. On y fit plusieurs réglemens sur le célibat des diacres et des prêtres, et sur le baptême des enfans.

399. VII. Concile de Carthage, qui ordonne d'examiner avec soin la vie et la doctrine des ecclésiastiques qu'on élevoit à l'épiscopat.

Concile d'Alexandrie, convoqué par Théophile, évêque de la même ville, pour condamner Origène.

Ve Siècle.

400. I. Concile de Tolède, qui condamna les Priscillianistes; et fit plusieurs réglemens pour la discipline de l'Église.

401. Concile de Turin, contre Félix, évêque de Trèves. On y termina la dispute qu'il y avoit touchant la primatie entre l'évêque d'Arles et celui de Vienne.

402. I. Concile de Milève, ville de Numidie, province d'Afrique. Tous les évêques d'Afrique s'y trouvèrent. On y établit la nécessité de la grace de Jésus-Christ contre Pélage.

VIII. Concile de Carthage. On y statua de demander au pape et à l'évêque de Milan des ministres pour travailler dans l'église d'Afrique, où les Donatistes avoient fait mourir un grand nombre d'ecclésiastiques.

Plusieurs autres conciles tenus à Carthage, à l'occasion du schisme des Donatistes. Il fut statué qu'on supplieroit l'empereur d'employer les menaces et les peines, afin d'obliger ces derniers à se réunir à l'Église.

411. Conférence de Carthage entre les catholiques et les Donatistes, en présence du comte Marcellin. Nous en avons les actes fort au long dans les ouvrages de S. Augustin, qui brilla dans cette assemblée.

415. Concile de Diospolis en Palestine : 14 évêques s'y assemblèrent pour condamner Pélage qui étoit présent. Il feignit d'abjurer ses opinions.

416. II. Concile de Milève composé de 61 évêques. On y condamna Pélage et Célestius. S. Augustin fut chargé, dans ces deux conciles, du soin de réfuter par écrit leur hérésie.

417. IX. Concile de Carthage de 214 évêques, pour condamner l'hérésie pélagienne.

418. Concile de Thenès ou Thenèse, ville maritime de la Bizacène, sur la discipline.

Concile de Tusdre, ville épiscopale de la Bizacène, province d'Afrique. On y statua plusieurs points au sujet des ordinations.

425. Concile de Carthage contre le prêtre Apiarius.

430. X. Concile de Rome, sous le pape S. Célestin, pour condamner l'hérésie de Nestorius.

Concile d'Alexandrie, tenu par S. Cyrille, contre le même hérétique.

IIIe *Concile général.*

431. Concile général d'Éphèse. Il s'y trouva plus de 200 évêques; S. Cyrille d'Alexandrie y présida pour le pape Célestin I. La sainte Vierge y fut déclarée mère de Dieu, et on condamna Nestorius, évêque de Constantinople. On y renouvela la condamnation de Pélage.

433. XI. Concile de Rome de 56 évêques. Il fût assemblé par l'ordre de Valentinien. Le pape Sixte III s'y justifia des accusations dont il étoit chargé par Anicius-Bassus. Ces accusations furent la cause de la convocation de ce concile.

439. Concile de Riez pour prononcer sur l'ordination irrégulière de l'évêque d'Embrun, nommé *Armentaire*.

441. Concile d'Orange. Il y avoit 15 évêques qui firent des règlemens pour la discipline ecclésiastique et pour la conservation des droits des évêques.

442. II. Concile d'Arles, dont nous avons 56 canons sur la discipline. Il y avoit 14 évêques.

Concile de Vaison. Il nous en reste dix canons.

444. XII. Concile de Rome, convoqué par S. Léon pape, contre les Manichéens.

448 et 449. Divers conciles à Constantinople, à Rome et ailleurs, contre Eutychès.

IVe *Concile général.*

451. Concile général de Chalcédoine, dans l'Asie mineure. On y condamna Eutychès et Dioscore, évêque d'Alexandrie, qui soutenoient qu'il n'y avoit en Jésus-Christ qu'une seule nature. On excommunia Eutychès, et Dioscore fut chassé de son siége d'Alexandrie.

453. Concile d'Angers pour rétablir la discipline ecclésiastique. Il en reste 12 canons.

455. III. Concile d'Arles, où l'on régla plusieurs choses touchant les moines de Lérins, qui refusoient de se soumettre à la juridiction de leur évêque. Le concile décida en faveur des moines, dont Fauste étoit alors abbé.

459. Concile de Constantinople de 73 évêques. On y confirma le concile de Chalcédoine, et on travailla à extirper les restes de l'hérésie d'Eutychès et la simonie.

461. Concile de Tours pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique.

463. IV. Concile d'Arles, à l'occasion de l'ordination d'un évêque de Die, faite par l'archevêque de Vienne, sans égard pour le décret du pape S. Léon, qui avoit soumis en 450 cette église à l'archevêque d'Arles.

484. Concile de Rome pour condamner Vital et Misène, légats du pape à Constantinople, où ils avoient communiqué avec les Eutychéens. On y excommunia Acace, qu'on tâcha inutilement de ramener par les voies de la douceur.

488. Concile de Rome, où saint Félix, pape, cita Acace, patriarche de Constantinople, soupçonné de favoriser les hérétiques. On y condamna Pierre le Foulon ou Gnaphée, qui s'étoit fait élire évêque d'Antioche. Il enseignoit que toutes les personnes de la Trinité avoient souffert avec Jésus-Christ.

492. Concile de Constantinople, sous le patriarche Euphémius. Le concile de Chalcédoine y fut confirmé.

494. Concile de Rome de 70 évêques, sous le pape saint Gelase. On y distingua les livres canoniques d'avec les apocryphes.

495. Concile de Rome de 45 évêques, sous saint Gelase, pape.

VIe SIÈCLE.

501. Concile de Rome sous Symmaque, pape, pour s'opposer à des lois du roi Odoacre, qui blessoient la liberté de l'Eglise.

502. Concile de Palmaria, île de la mer de Toscane. Le pape Symmaque y fut justifié de toutes les calomnies dont les schismatiques l'avoient chargé.

504. Concile de Rome, sous Symmaque, contre ceux qui usurpoient les biens de l'Église.

506. Concile d'Agde. Il s'y trouva 24 évêques et 10 députés, qui travaillèrent au rétablissement de la discipline de l'Eglise. Il est fort célèbre, et il nous en reste un bon nombre de canons.

511. I. Concile d'Orléans, confirmé par le roi Clovis. On y ordonna les trois jours d'abstinence que nous observons avant la fête de l'Ascension, sous le nom de *Rogations*.

516. Concile de Tarragone. On y statua qu'on observeroit le dimanche dès le soir du samedi.

517. Concile de Girone.

524. Concile de Lérida, pour la discipline de l'Eglise, tenu par 8 évêques.

Concile d'Arles, de 13 évêques, pour la réformation des mœurs, où présida saint Césaire.

527. Concile de Carpentras, pour remédier à quelques abus.

529. Concile d'Orange, dans les Gaules, de 13 évêques, contre les prêtres de Marseille, ou les semi-Pélagiens. Les canons de ce concile touchant les matières de la grace et du libre-arbitre, sont au nombre de 25.

533. II. Concile d'Orléans, contre la simonie et divers abus.

534. Concile de Rome, où Jean II présida. Il fut assemblé contre les moines Acemètes, qui soutenoient qu'on ne pouvoit pas dire qu'une personne de la Trinité eût souffert comme homme.

535. Concile de Carthage, de 218 évêques, touchant la réconciliation des évêques Ariens qui venoient à résipiscence, et contre les ecclésiastiques qui ne s'attachoient à aucune Eglise.

536. Concile de Constantinople, sous Mennas, évêque de Constantinople, où l'on condamna Antime, évêque, Sévère, Pierre et Zoaras, hérétiques acéphales.

Concile de Jérusalem, composé de 40 évêques, qui condamnèrent ces quatre hérétiques.

538. III. Concile d'Orléans, où furent faits 33 canons, pour renouveler la rigueur des anciens.

541. IV. Concile d'Orléans, par Léonce, évêque de Bordeaux, pour le rétablissement de la discipline de l'Eglise.

549. V. Concile d'Orléans, pour terminer le différend touchant la célébration de la fête de Pâques, et pour se conformer au cycle pascal de Victor.

551. II. Concile de Paris, où l'évêque de cette ville, nommé Saffarac, fut déposé pour ses crimes, et Eusèbe mis à sa place.

Ve *Concile général.*

553. II. Concile général de Constantinople de 151 évêques. Il fut convoqué, 1° pour condamner les erreurs d'Origène, de Dydime, de Théodoret, de Théodore, évêque de Mopsueste et d'Ibas, évêque d'Edesse; 2° pour confirmer les quatre premiers conciles généraux, et particulièrement celui de Chalcédoine que les acéphales contestoient.

557. III. Concile de Paris contre les officiers du roi, qui s'emparoient des biens de l'Église.

562. Concile de Saintes en France (*).

(*) *Tous les conciles sur lesquels nous ne disons rien, ont été*

563. Concile de Brague en Espagne. Il y avoit huit évêques qui frappèrent d'anathème tous les hérétiques et les hérésies, quand Thédeomir, roi des Suèves, eut abjuré l'arianisme et embrassé la religion catholique.

566. Concile de Lyon. On y déposa Salonius, évêque de Gap, et Sagittarius, évêque d'Embrun, accusés de concussions et de meurtres.

567. II. Concile de Tours de neuf évêques pour la réformation de la discipline ecclésiastique.

569. Concile de Lugo en Espagne pour la confirmation de la foi catholique et pour l'érection d'une nouvelle église métropolitaine.

572. II. Concile de Brague de douze évêques pour rétablir et maintenir le bon ordre, la discipline de l'Église et les instructions dans les assemblées des fidèles.

Concile de Lugo.

573. IV. Concile de Paris, assemblé par le roi Gontran, où assistèrent 32 évêques.

577. V. Concile de Paris pour terminer l'affaire de Prétextat, évêque de Rouen, accusé du crime de lèse-majesté par le roi Chilpéric.

580. Concile de Braine dans le Soissonnais pour justifier Grégoire de Tours, accusé, par Riculfe, d'avoir mal parlé de la reine Frédégonde. Riculfe fut reconnu pour un calomniateur.

582. Concile de Mâcon pour réformer les mœurs de l'Église et réprimer les insultes des juifs.

583. III. Concile de Lyon de 8 évêques pour la réformation des mœurs.

584. Concile de Valence en Dauphiné. Il y avoit 17 évêques qui firent des règlemens pour la subsistance des pauvres. On y confirma les donations faites par le roi et la reine aux églises.

585. II. Concile de Mâcon pour la discipline ecclésiastique, où assistèrent 43 évêques.

589. III. Concile de Tolède de 70 évêques, sous saint Léandre, évêque de Séville, pour maintenir la foi catholique contre les ariens.

Concile de Narbonne. Il y avoit 8 évêques, et il en reste 15 canons.

590. Concile de Séville. Il fut composé de 8 évêques, qui statuèrent qu'on accorderoit aux juges séculiers la juridiction sur les femmes qui auroient des liaisons suspectes avec les clercs.

Concile de Poitiers pour la réforme des monastères des religieuses de cette ville.

592. Concile de Sarragose de 11 évêques et 2 diacres députés, pour dresser un formulaire qu'on feroit signer aux clercs qui renon-

---

convoqués pour le rétablissement de la discipline, pour faire recevoir les décrets de quelque concile général, ou pour quelque affaire particulière.

ceroit à l'arianisme. On y régla ce qu'il falloit observer au sujet des reliques des saints qu'on trouvoit dans les églises des ariens. Il falloit les éprouver par le feu pour reconnoître si elles étoient véritables.

594. Concile de Metz, convoqué contre Gilles, évêque de Reims, convaincu du crime de lèse-majesté. Ce concile est placé par d'autres à l'an 590.

595. Concile de Rome sous saint Grégoire, pape, pour examiner l'affaire de Jean, prêtre de Chalcédoine, qui, ayant été injustement condamné comme hérétique par Jean, patriarche de Constantinople, en avoit appelé au saint siége.

597. Concile de Tolède pour obliger les ecclésiastiques à garder exactement le célibat.

598. Concile de Huesca, ville épiscopale du royaume d'Aragon.

599. Concile de Barcelone contre la simonie et les simoniaques.

VII[e] Siècle.

601. Concile de Rome de 20 évêques, sous saint Grégoire, contre les usurpateurs des biens des moines, et qui fait défense de conférer les ordres à des moines sans le consentement de leur abbé.

602. Concile de la Bizacène, province d'Afrique, aujourd'hui une partie du royaume de Tunis. Il fut assemblé par l'ordre de saint Grégoire, pape, afin d'examiner l'affaire de Clément primat de cette province, accusé de plusieurs crimes.

604. Concile de Worchester dans la Grande-Bretagne.

606. Concile de Rome, assemblé par le pape Boniface III contre ceux qui, dès le vivant du pape, travailloient à lui assurer un successeur.

610. Concile de Tolède pour confirmer la primatie de l'église de Tolède sur la province de Carthagène.

615. VI. Concile de Paris sur la discipline ecclésiastique.

619. II. Concile de Séville sous saint Isidore, contre les acéphales.

625. Concile de Reims sous l'archevêque Honorius. On y fit des règlemens de discipline.

633. VI. Concile de Tolède de 63 évêques, pour rétablir la doctrine catholique et la discipline ecclésiastique.

646. Quatre conciles en Afrique, savoir : un à Carthage, un en Numidie, un autre dans la Bizacène, et le dernier en Mauritanie contre les monothélites. Il s'en tint plusieurs à ce sujet depuis 630 en Orient et Occident.

VII. Concile de Tolède de 39 évêques, pour remédier aux désordres de l'Église et de l'état. On en avoit tenu un 5[e] et un 6[e] en 636 et 638.

648. Concile de Rome, où le pape Théodore condamna Paul, patriarche de Constantinople, et Pyrrhus, monothélites, dont il souscrivit la condamnation avec le sang de Jésus-Christ mêlé avec de l'encre.

649. Concile de Latran, la première église patriarchale de Rome. Le pape Saint-Martin y présida à la tête de 104 évêques. On y

frappa d'anathème le type de l'empereur Constant, et on y condamna Sergius, Paul, Pyrrhus, Cyrus et Théodore, monothélites.

650. Concile de Châlons-sur-Saône. On y fit vingt canons de discipline.

653. VIII. Concile de Tolède, pour remédier aux abus qui s'étoient glissés dans le gouvernement ecclésiastique et dans le gouvernement civil.

655. IX. Concile de Tolède de seize évêques contre les usurpateurs des biens de l'Église.

656. X. Concile de Tolède de vingt évêques pour la réforme de la discipline.

666. Concile de Mérida. Il y avoit douze évêques assemblés pour rétablir le bon ordre dans l'Eglise et dans l'État.

675. XI. Concile de Tolède pour la réformation des mœurs du clergé.

III. Concile de Brague pour rétablir la discipline ecclésiastique.

679. Concile de Milan où les monothélites furent condamnés, et où l'on décida qu'il y avoit deux volontés dans Jésus-Christ.

680. Concile de Rome sous le pape Agathon. On condamna les monothélites. On y résolut d'envoyer des légats à l'empereur Constantin Pogonat, à l'occasion de la convocation du concile de Constantinople.

VIe *Concile général.*

680 et 681. VIe Concile général de Constantinople, où se trouvèrent plus de 160 évêques sur la fin, deux patriarches, l'un de Constantinople et l'autre d'Antioche, et l'empereur, afin que sa présence retînt les esprits mutins. Ce concile fut assemblé pour détruire entièrement le monothélisme et pour reconnoître en Jésus-Christ deux volontés, l'une divine et l'autre humaine, et autant d'actions qu'il y a de natures. On excommunia Sergius, Pyrrhus, Paul, Macarius et tous leurs sectateurs.

681. XII. Concile de Tolède de 35 évêques pour la confirmation du nouveau roi Edwige.

682. Concile de Rouen par saint Ansbert; d'autres le placent l'an 689.

683. XIII. Concile de Tolède pour la discipline ecclésiastique et contre les monothélites.

684. XIV. Concile de Tolède pour souscrire à la condamnation des monothélites, en exécution du 6e concile œcuménique de Constantinople.

688. XV. Concile de Tolède pour exiger du roi Egica une profession de foi bien précise, parce qu'il en avoit donné deux qui paroissoient se combattre.

692. Conciliabule de Constantinople, dit *in trullo* ou *quinisextum*, où se trouvèrent 211 évêques et les légats du pape Sergius III. Nous avons de ce concile 102 canons de discipline.

693. XVI. Concile de Tolède pour excommunier et déposer Sisbert,

archevêque de Tolède, convaincu d'avoir conspiré contre le roi Egica. On mit à sa place Félix, auparavant évêque de Séville. On ordonna que dorénavant on feroit, dans l'office de l'Église, des prières pour la personne du roi et pour ses enfans.

694. XVII. Concile de Tolède de presque tous les évêques d'Espagne pour condamner les juifs qui avoient conspiré contre le roi Egica et contre les chrétiens du royaume. On y condamna la ridicule superstition de certaines gens, qui, lorsqu'ils souhaitoient la mort de quelqu'un, faisoient dire à son intention une messe des morts.

697. Concile d'Utrecht sous saint Wilbrod, évêque et apôtre des Hollandais. On y résolut d'envoyer des prédicateurs en divers pays.

VIIIe Siècle.

701. XVIII. Concile de Tolède et le dernier, où assistèrent la plus grande partie des évêques d'Espagne, pour recevoir la profession de foi que le roi Witiza devoit faire comme ses prédécesseurs.

704. Concile de Rome convoqué par Jean VI, et un autre concile en Angleterre l'année suivante, pour rétablir saint Wilfrid dans son église d'Yorck.

721. Concile de Rome sur les mariages qui se célébroient sans égard aux règles de l'Église, et contre les clercs qui portoient les cheveux trop longs.

731. Concile de Rome sous Grégoire III. On y examina la cause de Georges, prêtre. Il avoit été envoyé à Constantinople avec des lettres apostoliques pour l'empereur Léon, auquel il n'avoit osé les présenter.

732. Concile de Rome sous Grégoire III contre les iconoclastes, et pour la vénération des images des saints. On y écrivit des lettres commonitoires à l'empereur Léon l'Isaurien, qui étoit iconomaque.

742. Concile d'Augsbourg ou de Ratisbonne sous saint Boniface, archevêque et apôtre d'Allemagne, pour régler la discipline de l'Eglise.

743. Concile de Lestines, autrefois palais des rois de France, au diocèse de Cambrai, près de Binchs en Hainaut. Il s'y trouva grand nombre d'évêques. Saint Boniface y présida. On travailla au rétablissement de la discipline de l'Église.

744. Concile de Soissons, où 23 évêques, assemblés par ordre de Pépin, firent dix canons.

755. Concile de Ver ou Vern, château royal entre Paris et Compiègne.

766. Concile de Gentilli pour le culte des images et touchant la procession du Saint-Esprit.

769. Concile de Rome sous Étienne III, et de tous les évêques d'Italie et des Gaules, contre Constantin, qui avoit usurpé le siége apostolique, et pour la vénération des images.

770. Concile de Worms. Il fut assemblé par ordre de Charlemagne

pour l'affermissement de la foi et pour régler la discipline de l'Eglise.

777. Concile de Paderborn. On y prit des mesures pour confirmer dans la foi les Saxons, qui avoient reçu depuis peu l'Evangile.

VIIe *Concile général.*

787. II. Concile général de Nicée de 377 évêques, convoqué par l'empereur Constantin et sa mère Irène. Les légats du pape Adrien y présidèrent, et Taraise, patriarche de Constantinople y assista. On y régla la vénération due aux saintes images.

791. Concile tenu dans le Frioul par Paulin, patriarche d'Aquilée, sur la Trinité, sur l'incarnation du Verbe et sur la discipline.

792. Concile de Ratisbonne, ville de la Basse-Bavière en Allemagne sur le Danube, contre Félix, évêque d'Urgel, qui renouveloit l'impiété de Nestorius.

794. Concile de Francfort, ville impériale sur le Mein, dans le diocèse de Mayence en Allemagne. Charlemagne y étoit présent. On y frappa d'anathème non seulement les iconoclastes, mais encore Félix et Elipand.

IXe Siècle.

809. Concile d'Aix-la-Chapelle, ville où Charlemagne faisoit sa demeure, et aujourd'hui réunie à l'empire français. Les Pères du concile envoyèrent à Léon III trois légats, pour lui demander la permission de chanter à la messe le symbole de Nicée, avec cette addition qui regarde la procession du Saint-Esprit, *qui ex patre filioque procedit.*

813. VI. Concile d'Arles sur la discipline ecclésiastique.

Concile de Mayence, capitale de la Germanie supérieure, et située au lieu où le Mein se perd dans le Rhin.

816. Concile d'Aix-la-Chapelle pour obliger les chanoines à embrasser une vie régulière.

822. Concile d'Attigni dans le diocèse de Reims, pour prescrire la pénitence à Louis-le-Débonnaire, qui avoit fait arracher les yeux à son neveu Bernard, roi des Lombards.

828 et 829. Conciles de Mayence, de Paris, de Lyon et de Toulouse par l'ordre de Louis-le-Débonnaire, pour déraciner plusieurs abus et pour la réformation des mœurs.

833. Concile de Compiègne au diocèse de Soissons-sur-l'Oise, dans le gouvernement de l'île de France.

836. Concile d'Aix-la-Chapelle pour porter les magistrats à bien administrer la justice.

842. Concile de Constantinople, où l'on rétablit le culte des images, et où fut déposé Jean, faux patriarche, intrus par la faveur des iconoclastes.

Concile d'Aix-la-Chapelle.

844. Concile du château de Vern, où Ebroin, archichapelain du roi Charles-le-Chauve et évêque de Poitiers, présida en présence de Vénillon, archevêque de Sens.

845. Concile de Meaux contre ceux qui détenoient les biens l'Eglise.

Concile de Beauvais. Hincmar y fut élu archevêque de Rei

846. IX. Concile de Paris.

849. II. Concile de Querci-sur-Oise contre Gotescalc.

852. Concile de Mayence, où présidoit Raban contre Gotescalc.

853. III. Concile de Querci-sur-Oise contre le même.

III. Concile de Soissons pour examiner la cause des cle consacrés par Ebbo, archevêque de Reims, déposé pour av conspiré contre Louis-le-Débonnaire.

855. Concile de Valence en Dauphiné contre les erreurs de Got calc, sur la prédestination et le libre-arbitre.

Concile de Pavie pour les immunités et les priviléges des ecc siastiques.

857. IV. Concile de Querci pour remédier aux maux de l'Eglise de l'état.

858. V. Concile de Querci par les évêques des provinces de Rei et de Rouen.

859. I. Concile de Toul, ville de Lorraine, contre Vénilon, arch vêque de Sens, accusé de trahison à l'égard de son roi Charle le-Chauve. On y parla de la doctrine de la prédestination, des moyens d'établir une bonne et solide paix entre les princ chrétiens.

860. II. Concile de Toul, composé de quarante évêques et de qu torze provinces.

861. Concile de Rome, dans l'église de Latran, où présida Nicola pape, contre Jean, évêque de Ravenne, qui maltraitoit ses di césains.

862. Concile de Rome, contre les Théopaschites qui, renouvelai les hérésies de Valentin, de Marc, d'Apollinaire et d'Eutychès soutenoient que la divinité avoit souffert en Jésus-Christ.

863. Concile de Latran où le pape Nicolas condamna le décret d'u concile de Metz, qui avoit permis à Lothaire le jeune, roi d'Au trasie, de répudier la reine Teutberge, sa femme légitime, pou épouser Valdrade.

Concile de Senlis; Hincmar, archevêque de Reims, y dépos Rhotade, évêque de Soissons.

864. Concile de Rome, où le pape Nicolas rétablit Rhotade dan son siége.

868. Concile de Worms, où l'on dressa 80 règlemens pour le réta blissement de la discipline ecclésiastique.

VIIIe *Concile général.*

869. IV. Concile général de Constantinople, où se trouvèrent 10: évêques, 3 légats du pape, 4 patriarches. On y brûla les acte d'un conciliabule que Photius avoit assemblé contre le pap Nicolas, et contre Ignace, légitime patriarche de Constantino ple. On y condamna Photius qui s'étoit emparé de cette dignité

et Ignace fut rétabli avec honneur. Le culte des images de la sainte Vierge et des Saints y fut encore maintenu.

o. Concile de Cologne, où l'on régla plusieurs points de discipline.

Concile d'Attigni, de 30 évêques.

1. Concile de Donzi, au diocèse de Reims.

6. Concile de Pont-Yon, autrefois château Royal, à 2 lieues de Vitri en Champagne.

7. Concile de Compiègne, assemblé par Charles-le-Chauve, empereur, à la sollicitation du pape Jean VIII, contre les païens.

9. Concile de Rome pour l'élection d'un nouvel empereur à la place de Louis II.

1. Concile de Rome sous le pape Jean VIII, contre Athanase, évêque et prince de Naples, qui, ayant fait une ligue avec les Sarasins, commettoit de cruelles hostilités dans Bénévent, Capoue, Salerne et Rome.

7. Concile de Cologne, contre ceux qui pilloient les églises.

8. Concile de Mayence. L'empereur Charlemagne étant mort, on y travailla en faveur d'Arnoul.

Concile de Metz.

2. Concile de Vienne, assemblé par ordre du pape Formose, à cause des horribles troubles dont l'Eglise étoit agitée. Foulque, archevêque de Reims, y assista.

95. Concile de Tribur ou Trever, autrefois palais des rois de France sur le Rhin, dans le diocèse de Mayence. Il n'en reste presque que le nom.

98. Concile de Rome sous le pape Jean IX.

00. Concile d'Oviédo en Espagne.

Xe Siècle.

904. Concile de Rome, sous le pape Jean IX. On y cassa les actes d'Etienne VIII contre Formose, et on examina les droits des deux prétendans à l'empire.

Concile de Ravenne. On y décida en faveur de Formose, tienne avoit déposé.

922. Concile de Coblentz en Allemagne, pour défendre les mariages entre parens et alliés.

927. Concile de Duysbourg, pour excommunier ceux de Metz qui avoient arraché les yeux à Bennon, leur évêque.

932. Concile d'Erford en Allemagne.

935. Concile de Fimes, diocèse de Reims, contre les usurpateurs des biens de l'Eglise.

942. Concile de Soissons, pour examiner les droits des deux prétendans à l'archevêché de Reims : Hugues fut élu, et Artaud chassé.

948. Concile de Mousson contre Hugues et en faveur d'Artaud, pour l'archevêché de Reims.

952. Concile d'Augsbourg. Le roi Othon y assista.

964. Concile de Rome, où présida le pape Jean XII, contre l'antipape Léon VIII.
967. Concile de Ravenne, où le pape Jean XII présida, et où assista Othon Ier, empereur.
969. Concile de Cantorbéry, archevêché et primatie d'Angleterre. Il fut assemblé par saint Dunstan, contre l'incontinence des clercs.
989. Concile de Rome, pour appeler saint Adalbert de son monastère, où il s'étoit retiré à cause des grands déréglemens de ses diocésains, et pour le faire retourner à son évêché de Prague en Bohême, où son peuple se portoit à la pénitence.
993. Concile de Rome pour la canonisation de saint Udalric, évêque d'Augsbourg. C'est le premier acte de canonisation dont nous ayons la bulle.
Concile de Reims pour rétablir Arnulfe sur le siége épiscopal de Reims, d'où il avoit été chassé par une sédition.
996. Concile de Rome par Grégoire V, en présence de l'Empereur.
999. Concile de Quedlimbourg, pour examiner la cause de Gésiller, évêque de Magdebourg, qui avoit deux évêchés.

XIe Siècle.

1001. Concile de Rome sous Gerbert ou Sylvestre II, en présence de l'Empereur.
1005. Concile de Dortmond en Westphalie, pour redonner aux lois ecclésiastiques leur première vigueur.
1007. Concile de Francfort, pour ériger en évêché l'église de Bamberg.
1012. Concile de Léon, ville capitale du royaume de Léon en Espagne, par ordre du roi Alfonse V.
1022. VII. Concile d'Orléans, assemblé par l'ordre du roi Robert, contre les Manichéens qui se réveilloient en France.
Concile d'Aire, dans le diocèse d'Auxerre. Le roi Robert y assista. Ce fut à ce concile que commença l'usage d'apporter aux assemblées ecclésiastiques les reliques des saints.
Concile de Selingstadt, dans le diocèse de Mayence.
1023. Concile de Mayence, où se trouva saint Henri, empereur, avec tous les évêques d'Allemagne.
Concile de Pampelune, pour obliger l'évêque qui avoit transporté son siége ailleurs, de revenir à Pampelune.
1029. Concile de Limoges, où il fut décidé que saint Martial, disciple de Jésus-Christ, étoit apôtre de cette ville.
1031. Concile de Bourges. } Dans ces deux conciles, l'apostolat de
Concile de Limoges. } saint Martial fut confirmé.
1034. Divers conciles en France.
1046. Concile de Sutri, ville épiscopale du patrimoine de saint Pierre en Toscane, pour examiner l'élection de Grégoire VI, accusé de simonie, lequel abdiqua.

1047. Concile de Rome, pour la réformation des abus et pour bannir la simonie, alors très-commune parmi le clergé.

1049. Concile de Reims, auquel présida le pape Léon IX, contre la simonie, les mariages incestueux, les noces illicites, etc.

Concile de Mayence, de 40 évêques, convoqué par Léon IX, où se trouva l'empereur; l'on y fit des décrets contre les mêmes désordres qui avoient fait assembler le concile de Reims.

Concile de Rouen, par l'archevêque Mauger, contre les simoniaques.

1050. Concile de Rome, pour condamner l'hérésie de Bérenger, sur l'eucharistie.

Concile de Verceil, ville épisc. de Piémont. } Contre le même.
Concile de Paris, . . } Contre le même.
Concile de Rome, . . } Contre le même.

Concile de Coyença, en Espagne.

Concile de Brione en Normandie, où Bérenger fut réduit au silence.

1051. Concile de Rome sous Léon IX, contre les évêques simoniaques et les clercs incontinens.

1055. Concile de Lyon, puis de Tours, contre Bérenger, qui, après avoir abjuré ses erreurs, les enseignoit de nouveau.

Concile de Florence, où l'on confirma la condamnation de Bérenger, et pour la conservation des biens des ecclésiastiques. Le pape Victor II et l'empereur Henri III s'y trouvèrent.

Concile de Lizieux, où Mauger, archevêque de Rouen, fut déposé, et Maurille mis à sa place.

1056. Concile de Toulouse, pour la réformation des mœurs des ecclésiastiques qui vivoient dans l'incontinence.

Concile de Compostelle.

1057. Concile de Rome, contre les simoniaques.

1059. Concile de Sutri, pour dégrader l'antipape Benoît X de toutes les fonctions ecclésiastiques, parce qu'il avoit envahi le saint-siége.

Concile de Rome, où il y avoit 113 évêques. Bérenger fut condamné pour la seconde fois, et obligé à brûler ses écrits.

Concile de Melfi, pour accorder aux Normands l'investiture de la Pouille, de la Calabre et de la Sicile.

1060. Concile de Jacca en Aragon, pour régler les cérémonies de l'Église et les mœurs des fidèles.

1063. Concile de Rome, de plus de 100 évêques, qui frappèrent d'anathème les simoniaques.

Concile de Rouen sous l'archevêque Maurille, pour l'observation des canons.

1065. Deux conciles à Rome.

1067. Concile de Mantoue, ville épiscopale de Lombardie, sous Alexandre II, et contre Cadaloüs, antipape.

1068. Concile de Barcelone en Catalogne.

1070. Concile en Normandie, auquel présida le légat Ermenfroi et où Lanfranc fut contraint d'accepter l'archevêché de Cantorbéry.

1072. Concile de Rouen, contre les clercs mariés.

1074. Concile de Rome sous Grégoire VII, pour obliger les ecclésiastiques à vivre selon la sainteté de leur caractère, et pour excommunier Robert Guiscard, duc de la Pouille, qui ravageoit le patrimoine de saint Pierre.

1075. Concile de Londres, par Lanfranc, touchant le rang des évêques.

1078. Concile de Rome, d'environ 100 évêques, sous Grégoire VII, contre les prélats rebelles au saint-siége.

1079. Concile de Rome, où Bérenger embrassa la foi catholique, demanda pardon, et fit pénitence.

1080. Concile de Lyon, convoqué par Hugues, évêque de Die et légat du pape, où fut déposé Manassès, qui avoit usurpé le siége épiscopal de Reims, et qui étoit rebelle au pape.

Concile de Meaux pour chasser Ursin de l'évêché de Soissons, et pour substituer en sa place Arnoul, homme d'une éminente vertu.

Concile de Lillebonne en Normandie, en présence de Guillaume-le-Conquérant.

1085. Concile de Quedlimbourg en Saxe.

1087. Concile de Bénévent, où l'antipape Guibert fut anathématisé.

1089. Concile de Rome, de 115 évêques, convoqué par le pape Urbain II.

Concile de Melfi, dans la Pouille, contre la simonie.

1090. Concile de Toulouse, ville sur la Garonne, dans la Gaule Narbonnaise.

1094. Concile de Constance, contre les ecclésiastiques schismatiques, simoniaques et incontinens.

Concile d'Autun, où fut excommunié, pour la première fois, Philippe Ier, roi de France, qui avoit répudié la reine Berthe, sa femme, pour épouser Bertrade, femme de Foulque, comte d'Anjou.

1095. Concile de Plaisance en Lombardie, pour protéger l'impératrice Praxède, que son mari Henri IV avoit injustement répudiée; et pour donner du secours à Alexis, empereur des Grecs, pressé par les Sarasins.

Concile de Clermont en Auvergne. Le pape Urbain II y présida. Il y avoit 13 archevêques et 205 prélats portant crosse, tant évêques qu'abbés, pour la réformation de l'Eglise, et pour solliciter les princes chrétiens à se croiser contre les infidèles.

1096. Concile de Rouen où l'on fit huit canons.

1097. Concile de Bari, dans la Pouille. Le pape Urbain, à la tête de 183 évêques, fit tous ses efforts pour réunir les Grecs à l'Eglise Latine, et particulièrement sur la procession du Saint-Esprit.

1099. Concile de Saint-Omer par Manassès, archevêque de Reims, et quatre de ses suffragans.

1100. Concile de Poitiers pour frapper d'excommunication Philippe, roi de France, en cas qu'il ne voulût pas abandonner Bertrade, qu'il avoit enlevée à son mari. Il obéit.

XIIe Siècle.

1102. Concile de Rome. On y excommunia ceux qui disoient qu'il ne falloit point faire de cas des excommunications et des liens de l'Eglise.

1104. Concile de Troyes en Champagne, pour examiner la cause de Hubert, évêque de Senlis, accusé calomnieusement de vendre les ordres.

1105. Concile de Northautsen en Allemagne. On y condamna la simonie, les divisions et l'incontinence des clercs.

Conciles de Florence et de Mayence, contre Fluentius, évêque de Florence, qui soutenoit que l'antechrist étoit né.

Concile de Lizieux assemblé par Henri Ier, roi d'Angleterre.

1106. Concile de Guastalla en Lombardie, pour rétablir la discipline ecclésiastique, extrêmement affoiblie par les longs démêlés de l'empereur Henri IV et de la cour de Rome.

1107. Concile de Troyes en Champage, pour examiner les droits que les princes s'attribuoient de mettre des pasteurs dans les églises particulières.

Concile de Jérusalem où Ebrémart, patriarche intrus, fut déposé, et Gibelin, archevêque d'Arles, mis en sa place.

Concile de Londres, convoqué par saint Anselme, archevêque de Cantorbéry. On y reçut les décrets du concile de Rome par lesquels on abolissoit les investitures des dignités de l'Eglise, qu'on avoit coutume de recevoir des personnes laïques.

1108. Concile de Bénévent qui défendit de recevoir des laïques l'investiture des bénéfices. Il se tint plusieurs autres conciles à ce sujet. Les investitures y furent défendues comme illicites.

1112. Concile de Latran d'environ cent évêques, sous Paschal II, où ce pape révoqua le privilége des investitures des bénéfices, qu'il avoit accordé à l'empereur Henri V.

Concile de Vienne en France, où l'on approuva les actes du concile de Latran, et où Henri V fut excommunié.

Concile d'Aix en Provence.

1114. Concile de Cépérano, dans la Calabre.

Concile de Beauvais, où saint Godefroi, évêque d'Amiens, qui s'étoit fait chartreux, fut rappelé à son église.

1115. Concile de Reims par le légat Conon, pour mettre la paix entre l'Eglise et le sacerdoce. Henri V y fut encore excommunié.

1118. Concile de Rouen; Conrad, légat du pape Gélase, s'y plaignit de l'Empereur et de l'antipape Bourdin, en demandant aux églises de Normandie le secours de leurs prières, et encore plus de leur argent, dit Orderic, auteur du temps.

1119. Autre concile de Rouen pour le célibat des prêtres.

IXe *Concile général.*

1123. I. Concile général de Latran sous Calixte II. Il y avoit plus de 300 évêques et plus de 600 abbés. Il y fut tenu pour la paix de

l'Eglise, troublée depuis plus de 45 ans à l'occasion du droit de la collation des bénéfices, que l'empereur prétendoit. On y travailla à rétablir la discipline ecclésiastique, très-affoiblie par la longueur et la multitude des schismes. On y chercha aussi les moyens de retirer la terre-sainte de la puissance des infidèles.

1126. Concile de Londres de 60 prélats pour la réformation des mœurs.

1128. Concile de Troyes en Champagne, où se trouva saint Bernard, et où l'ordre des templiers fut confirmé.

Concile de Rouen par le légat Matthieu d'Albane, en présence du roi d'Angleterre.

Concile d'Estampes, pour décider lequel d'Innocent ou d'Anaclet seroit pape. Saint Bernard fut choisi, d'un consentement unanime, pour être l'arbitre de ce différend: il prononça en faveur d'Innocent II.

1130. Concile de Clermont pour condamner l'antipape Anaclet.

1131. Concile de Reims où Innocent II, à la tête de 13 archevêques et de 263 évêques, couronna Louis, roi de France, et excommunia Pierre de Léon, antipape, qui se nommoit *Anaclet*. Saint Bernard y assista.

1132. Concile de Plaisance contre les schismatiques, partisans d'Anaclet.

1133. Concile de Jouare, dans la diocèse de Meaux, contre le meurtrier du prieur de Saint Victor de Paris.

1134. Concile de Pise contre Anaclet, antipape. Saint Bernard y assista.

1135. Concile de Londres où l'on traita des besoins de l'Eglise et de l'état, en présence du roi Etienne.

Xe *Concile général.*

1139. II. Concile général de Latran de près de 1000 évêques, sous Innocent II pape, et en présence de Conrad III empereur. Il fut assemblé pour condamner les schismatiques, pour établir la discipline de l'Eglise, et pour anathématiser les erreurs d'Arnaud de Bresse, ancien disciple d'Abailard.

1140. Concile de Sens contre Abailard.

1142. Concile de Londres, en présence d'Etienne roi d'Angleterre, contre ceux qui maltraitoient les clercs et les emprisonnoient.

1146. Concile de Chartres pour le voyage de la Terre-Sainte.

1147. Concile de Paris où présida Eugène III, et où l'on anathématisa les nouvelles opinions de Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers.

1148. Concile de Reims par Eugène III, où fut condamné Gilbert de la Porrée, et un certain fanatique breton nommé *Eon de l'Etoile*, qui se disoit juge des vivans et des morts.

1152. Concile de Beaugenci sur Loire, entre Blois et Orléans, pour rompre le mariage contracté entre Louis VII, roi de France, et sa parente Eléonore, fille du duc d'Aquitaine.

1160. Concile de Nazareth, pour reconnoître le pape Alexandre II, et anathématiser Victor, antipape.
1161. Concile de Neuf-Marché, au diocèse de Rouen.
1162. Concile de Westminster près de Londres, pour donner un archevêque à l'église de Cantorbéry, après la mort de Thibault : saint Thomas fut élu.
1163. Concile de Tours, pour rétablir l'unité et la liberté de l'Eglise.
1167. Concile de Latran, où Alexandre III excommunia Frédéric I, empereur d'Allemagne.
1172. Concile d'Avranches, en basse Normandie, pour absoudre Henri II, roi d'Angleterre, à cause de la mort de saint Thomas de Cantorbéry.
1175. Concile de Westminster pour rétablir la discipline de l'Eglise.
1177. Concile de Venise pour faire la paix entre le pape Alexandre III et l'empereur Frédéric I, dit Barberousse, qui s'y trouva.

XIe *Concile général.*

1179. III. Concile général de Latran Il y avoit 302 évêques, sous Alexandre III, pape. Il fut assemblé pour annuller les ordinations faites par les antipapes, condamner les erreurs des Vaudois, et pour travailler à la réforme des mœurs.
1185 et 1188. Concile de Paris pour une nouvelle croisade tendant à recouvrer la Terre-Sainte.
1190. Concile de Rouen pour le même sujet, par Gautier, archevêque de cette ville.
1195. Concile d'Yorck en Angleterre, pour régler les mœurs du clergé.
1196. Concile de Paris pour examiner la validité du mariage de Philippe-Auguste et d'Engeburge de Danemarck.
1199. Concile de Dijon où se trouvèrent 4 archevêques et 18 évêques présidés par Pierre de Capoue légat, pour mettre tout le royaume en interdit, parce que le roi Philippe II avoit répudié sa femme.
1200. Concile de Londres composé de toute l'Angleterre ecclésiastique.

XIIIe SIÈCLE.

1201. Concile Soissons de pour examiner si le divorce de Philippe II avec la reine étoit bien fondé. Il fut décidé que non.
1209. Concile d'Avignon pour l'extirpation de l'hérésie et la réformation des mœurs.
1210. Concile de Paris contre Amauri et ses sectateurs.
1211. Concile de Narbonne pour excommunier les Toulousains qui avoient donné retraite aux hérétiques.
Concile de Paris.

XIIe *Concile général.*

1215. IV. Concile général de Latran ; le pape Innocent III y présida. Il y avoit 2 patriarches, celui de Constantinople et celui de

Jérusalem ; 71 archevêques, 412 évêques et 800 abbés ; le primat des Maronites, nouvellement réunis à l'église romaine, et saint Dominique, instituteur de l'ordre des frères prêcheurs. Ce concile fut assemblé pour condamner les erreurs des Albigeois et des autres hérétiques, et pour la conquête de la Terre-Sainte.

1222. Concile d'Oxford en Angleterre.

1223. Concile de Rouen, où l'on publia l'abrégé des canons du concile de Latran.

1225. Concile de Bourges, capitale du Berry, pour qu'on poursuivît par les armes les Albigeois.

1229. Concile de Toulouse.

1231. Concile de Château-Gonthier, dans le diocèse d'Angers.

Concile de Rouen concernant la discipline du clergé séculier et régulier.

1234. Concile de Rome où présida Grégoire IX et les patriarches de Constantinople, d'Antioche et de Jérusalem, pour envoyer une nouvelle flotte dans la Palestine.

1235. Concile de Narbonne pour donner des règlemens aux inquisiteurs établis par Grégoire IX.

1236. Concile de Tours.

1237. Concile de Londres.

1240. Concile de Laval, ville dans le bas Maine.

1242. Concile de Tarragone pour examiner si l'on puniroit, ou si l'on réconcilieroit les hérétiques.

XIIIe *Concile général.*

1245. I. Concile général de Lyon, où présida le pape Innocent IV, et où assistèrent les patriarches de Constantinople, d'Antioche et d'Aquilée ou de Venise, 140 évêques, Beaudoin II empereur d'Orient, et saint Louis roi de France. On y excommunia Frédéric II. On y donna le chapeau rouge aux cardinaux, et enfin on décida qu'on enverroit une nouvelle armée de Croisés dans la Palestine, sous la conduite de saint Louis.

1246. Concile de Béziers en Languedoc pour savoir comment on procéderoit contre les hérétiques.

1254. Concile de Château-Gonthier.

1255. Concile d'Albi, où l'on examina comment on devoit agir avec les hérétiques opiniâtres.

Concile de Bordeaux.

1261. Concile de Ravenne.

1261. Concile de Viterbe pour chasser Mainfroy du royaume de Sicile, et le donner à Charles duc d'Anjou.

1264. Concile de Nantes en Bretagne. On en a 9 canons.

1267. Concile de Pont-Audemer en Normandie.

1268. Concile de Londres pour réparer les désordres de la guerre civile.

1269. Concile de Sens pour rétablir la juridiction et la discipline de l'Eglise.

Concile de Château-Gontier.

1270. Concile d'Avignon.

XIVe *Concile général*.

1274. II. Concile général de Lyon, où présidoit Grégoire V, et où assistèrent les patriarches d'Antioche et de Constantinople, 15 cardinaux, 500 évêques, 70 abbés, 1000 docteurs. On y travailla à réunir les Grecs avec les Latins, sur la procession du Saint-Esprit. On ajouta au symbole de la foi qui avoit été dressé au concile de Constantinople, le mot *Filioque*. On chercha les moyens de recouvrer la Terre-Sainte.

1276. Concile de Bourges pour la défense de la liberté et la paix de l'Église.

1279. Concile de Bude, capitale de Hongrie, pour la propagation de la foi et la parfaite réformation des mœurs.

Concile de Pont-Audemer, où l'on fit 24 canons, dont un ordonne que ceux qui n'ont pas fait leurs pâques soient poursuivis comme suspects d'hérésie.

1281. Concile de Saltzbourg en Bavière.

1282. Concile de Tours.

1286. Trois conciles, à Riez, à Ravenne et à Bourges.

1287. Concile de Reims.

1287 et 1288. Concile de Saltzbourg en Allemagne.

1291. Concile de la même ville pour secourir les chrétiens de la Terre-Sainte.

Concile de Milan pour le même sujet.

Concile de Londres pour chasser les Juifs d'Angleterre, et pour interdire aux moines la possession des héritages.

1292. Concile d'Aschaffenbourg, dans le diocèse de Mayence.

1297. Concile de Lyon contre les princes qui soumettent les ecclésiastiques aux impositions qu'ils font dans leurs états.

1299. Concile de Rouen contre le dérèglement du clergé.

1300. Concile d'Auch, contre ceux qui opprimoient les ecclésiastiques et qui poursuivoient sans pitié les lépreux.

XIVe Siècle.

Concile de Cantorbéry sur le pouvoir des religieux mendians pour l'administration des sacremens.

1302. Concile de Rome où le pape Boniface VIII donna la fameuse décrétale *Unam sanctam*.

1303. Concile de Compiègne pour la conservation des privilèges de l'Église.

1308. Concile d'Auch.

1310. Concile de Saltzbourg.

Concile de Mayence pour prendre des informations sur la vie des Templiers, dont les mœurs étoient fort décriées.

XVe *Concile général*.

1311. Concile général de Vienne en France, assemblé par ordre de Clément V. Il y avoit les deux patriarches d'Antioche et d'Alexandrie, 300 évêques, 3 rois, Philippe IV roi de France,

Edouard II, roi d'Angleterre, Jacques II, roi d'Aragon. On y parla particulièrement des erreurs et des crimes des Templiers, des Béguards et des Béguines, d'une expédition dans la Terre-Sainte, de la réformation des mœurs du clergé et de la nécessité d'établir dans les universités des professeurs pour enseigner les langues orientales.

Concile de Ravenne où l'on dressa 32 statuts sur les mœurs et la discipline.

1313. Concile de Magdebourg.

1314. Concile de Ravenne qui défend aux notaires de faire aucuns actes pour les excommuniés.

Concile de Paris.

1315. Concile de Saumur.

1317. Concile de Ravenne, où l'on défend de dire des messes basses pendant la grande.

1318. Concile de Senlis.

1320. Concile de Sens, où il est fait mention pour la première fois de l'exposition et de la procession du saint Sacrement.

1322. Concile de Valladolid.

1324. Concile de Paris.

Concile de Tolède. Il y est ordonné aux clercs de se faire raser la barbe au moins une fois le mois.

1326. Concile contre les empoisonneurs et les enchanteurs.

Concile de Marsiac au diocèse d'Auch.

1327. Concile d'Avignon sous Jean XXI, pour condamner l'antipape Nicolas qui enseignoit que Jésus-Christ et ses disciples avoient été si pauvres qu'ils ne possédèrent jamais rien, ni en commun ni en particulier.

1329. Concile de Compiègne.

Concile de Londres. On y ordonna qu'on fêteroit la conception de la Sainte-Vierge dans toute la province de Cantorbéry.

1335. Concile de Bonne-Nouvelle près Rouen, où l'on défend l'habit court et le port d'armes aux moines.

1336. Concile de Château-Gonthier.

1339. Concile de Tolède.

1344. Concile de Noyon.

1346. Concile provincial à Paris, sur les immunités des clercs.

1368. Concile de Lavaur. On y ordonna l'abstinence du samedi aux clercs constitués dans les ordres sacrés. Elle n'étoit donc pas encore établie parmi les laïques.

1382 et 1397. Conciles de Londres pour condamner les erreurs de Wiclef.

1394. Concile de Paris pour l'union de l'Eglise.

1398. Concile de Paris pour terminer le schisme de Benoît XIII, qui ne vouloit point renoncer à la dignité de souverain pontife.

XVe Siècle.

1401. Concile de Londres, contre les Wiclefites.

1404 et 1408. Concile de Paris pour remédier au schisme.

1409. Concile de Pise pour éteindre le schisme. Les pères nommèrent un nouveau pape, Alexandre V, qu'ils opposèrent à Benoît XIII et à Grégoire XII.

1411. Concile d'Orléans pour excommunier Jean, duc de Bourgogne.

XVIe *Concile général.*

1414. Concile général de Constance en Allemagne. Il fut assemblé par les soins de l'empereur Sigismond, pour anathématiser les hérésies de Wiclef et de Jean Hus, et pour éteindre les schismes qui déchiroient depuis 37 ans l'Église. On y comptoit 4 patriarches, 47 archevêques, 160 évêques, 564 abbés et docteurs. Jean Gerson, chancelier de l'université de Paris, y assista. Jean Hus et Jérôme de Prague furent brûlés vifs, après avoir été convaincus de leurs erreurs. Martin V approuva tous les décrets qu'on y fit en matière de foi; mais les papes ont toujours rejeté le décret qui enseigne que le concile universel tient son autorité immédiatement de Jésus-Christ, et que les souverains pontifes sont eux-même obligés de s'y soumettre.

1420. Concile de Saltzbourg.

1423. Concile de Pavie qui fut ensuite transféré à Sienne, à cause de la peste.

1425. Concile de Copenhague pour le rétablissement des mœurs et de la discipline.

1429. Concile de Paris.

XVIIe *Concile général.*

1431. Concile général de Bâle, ville sur le Rhin, entre la Suisse et l'Allemagne, sous Eugène IV, Sigismond étant empereur. Il fut assemblé à l'occasion des troubles de Bohême au sujet de la communion sous les deux espèces. Le concile accorda aux Bohémiens l'usage du calice, pourvu qu'ils n'improuvassent pas l'action de ceux qui ne communieroient que sous une espèce. On confirma dans ce concile le décret fait à celui de Constance sur la supériorité du Concile au-dessus du pape, et on fit des décrets pour la réformation de l'Église.

1433. Concile de Prague pour réconcilier les Bohémiens à l'Église Romaine.

XVIIIe *Concile général.*

1438. Concile de Bourges. On y rédigea la pragmatique-sanction; c'est-à-dire, une suite de réglemens qui contenoient la substance de tout ce qu'avoient réglé les conciles de Constance et de Bâle sur la discipline ecclésiastique. Cette ordonnance rétablit le droit des élections, qui avoit été enlevé aux églises particulières et aux chapitres. Le concordat fait à Boulogne en 1515, entre Léon X et François Ier, abolit la pragmatique-sanction.

Concile de Flessingue, ville de la Haute-Bavière pour réformer les ecclésiastiques et les religieux.

1439. Concile général de Florence. Il fut commencé dès l'an 1438 à Ferrare; mais la peste qui se fit sentir dans cette ville obligea de transférer ce concile à Florence. Eugène IV y présida. Il y avoit 150 évêques. Joseph, patriarche de Constantinople, avec Jean Paléologue, empereur d'Orient, s'y trouvèrent. Il fut assemblé particulièrement pour réunir les Grecs avec les Latins.

1445. Concile de Rouen, par Raoul Roussel, archevêque de cette ville.

1448. Concile d'Augers.
Concile de Lausane contre Félix antipape.

1452. Concile de Cologne : on y défend les nouvelles confréries et les nouveaux ordres religieux.

1457. Concile d'Avignon.

1473. Concile de Madrid.
Concile d'Aranda en Espagne.

1485. Concile de Sens.

1490. Concile de Satlzbourg.

XVIe Siècle.

1510. Concile de Tours, à l'occasion des démêlés de Louis XII avec le pape Jules II. Le clergé y déclare que le roi eut légitimement user de sa puissance, ramener l'antique discipline pour tous les cas, où d'après l'usage moderne on avoit recours à Rome, et décide que les censures décernées par le pape, sans l'observation des formes juridiques, étoient nulles et de nul effet.
Concile de Peterkaw en Pologne.

XIXe *Concile général.*

1512. Concile général de Latran, où présida Jules II, puis Léon X, Maximilien Ier étant alors empereur d'Allemagne. Ce concile dura 5 ans. Il y avoit 15 cardinaux, et près de 80 archevêques et évêques. Il fut assemblé : 1° afin d'empêcher une espèce de schisme naissant; 2° pour terminer plusieurs différends qui étoient entre le pape Jules II et Louis XII, roi de France; 3° pour réformer le clergé. On arrêta dans ce concile qu'on feroit la guerre à Sélim, empereur des Turcs. On nomma pour chefs de cette expédition l'empereur Maximilien Ier et François Ier, roi de France. La mort de Maximilien, et l'hérésie de Luther qui causa tant de troubles en Allemagne, renversèrent ce grand dessein.

1515. Concile de Rouen.

1517. Concile de Florence.

1528. Conciles de Sens et de Paris contre Luther.
Concile de Ratisbonne contre le même sectaire.

1530. Concile de Pétricovie contre les nouvelles hérésies.

1531. Concile de Lanschet.

1536. Concile de Cologne.

1539. Concile de Pétricovie.

1540. Concile de la même ville contre les hérésies de Luther.

XX[e] *Concile général.*

1545. Concile général de Trente, ville épiscopale dans la marche de Trévise, sur les frontières de la Rhétie et de l'Allemagne. Ce concile dura près de 18 ans, depuis 1545 jusqu'en 1563, sous cinq papes, Paul III, Jules III, Marcel II, Paul IV, Pie V; et sous les règnes de Charles-Quint et de Ferdinand, empereurs d'Allemagne. Ce concile avoit rassemblé 5 cardinaux, légats du saint-siége, 3 patriarches, 33 archevêques, 235 évêques, 7 abbés, 7 généraux d'ordres monastiques, 160 docteurs en théologie. Il fut convoqué pour condamner les erreurs des Luthériens, et pour la réformation des mœurs des ecclésiastiques et des autres fidèles.

1547. Concile de Lanschet pour empêcher les disputes sur la religion entre les catholiques.

1549. Trois conciles, à Trèves, à Cologne, à Mayence.

1551. Concile de Pétricovie contre les nouvelles erreurs.

1555. I. Concile à Mexico, en Amérique.
Concile de Narbonne.

1561. Concile de Varsovie sur la Vistule.

1564. Concile de Reims.

1565. Concile de Cambrai.

1565. II. Concile à Mexico, en Amérique.
Concile de Milan sous Saint-Charles Borromée.
Concile de Tolède.

1569. II. Concile de Milan.

1573 et 1575. III et IV. Conciles de Milan.

1575. Concile de Malines dans le Brabant.

1578. Concile de Pétricovie sur les matières de foi.

1579. V. Concile de Milan.

1581. Concile de Rouen, et le dernier tenu en Normandie.

1582. VI. Concile de Milan.

1583. Concile de Lima, au Pérou, dans l'Amérique méridionale, pour chercher les moyens de travailler à la propagation de la foi dans la nouvelle église des Indes.
II. Concile de Reims.
Deux conciles à Tours et à Bordeaux.

1584. Concile de Bourges.

1585. III. Concile de Mexico en Amérique, pour recevoir les décrets du concile de Trente.
Concile d'Aix en Provence.

1590. Concile de Toulouse.

1594. Concile d'Avignon.

1596. Concile d'Aquilée.

1599. Concile tenu à Dampierre, côte de Malabar. On y fit divers règlemens de discipline.

XVII[e] Siècle.

1607. Concile de Malines.
Concile de Pétricovie.

1609. Concile de Narbonne.

1612. Conciles de Paris et d'Aix.
1615. Concile de Salerne, au royaume de Naples.
1620 et 1621. Deux conciles à Pétricovie.
1624. Concile de Bordeaux.
1628. Concile de Pétricovie.
1631. Concile de Tarragone.
1634. Concile de Varsovie.
1640. Concile de Paris.
1641. Concile de Constantinople. Les opinions de Calvin, que les Grecs adoptoient, dit-on, en partie, y sont proscrites.
1643. Concile de Varsovie.
1682. Cette année se tint à Paris la plus illustre des assemblées du clergé de France. D'après la rédaction de Bossuet, elle adopta les 4 articles qui consacrent l'indépendance du pouvoir civil, et le maintien des libertés gallicanes. Bossuet qui avoit rédigé ces 4 articles, composa pour les défendre son ouvrage immortel *Defensio cleri Gallicani*. Quoique cette assemblée n'ait pas le titre de concile, ses opérations prouvent jusqu'à l'évidence l'identité de sa doctrine, avec celle qu'avoient consacrée les conciles œcuméniques de Constance, de Bâle, et l'assemblée de Bourges pour l'adoption de la pragmatique-sanction.

XVIIIe Siècle.

1703. Concile des Grecs unis, tenu en Albanie pour divers règlemens de discipline
1720. Concile provincial de Zamoski en Pologne, par les Grecs unis. Il fait plusieurs décrets pour le maintien de la foi, et le rétablissement de la discipline.
1725. Concile de Rome.
Concile d'Avignon.
1727. Concile provincial d'Embrun.
1736. Concile national des Maronites, pour les mœurs et la discipline.
1763. Concile national d'Utrecht par l'église de Hollande; il fait divers canons qui attestent son attachement au saint-siége, et des décrets de discipline.
1786. Concile diocésain ou synode de Pistoie, célèbre par les réglemens qu'on y a faits, et qui ont été attaqués par les partisans de l'ultramontanisme.
1787. Assemblée à Florence de tous les archevêques et évêques de la Toscane, pour préparer les matières à traiter dans un concile national, sur les mœurs et la discipline. Le recueil des actes savans de cette assemblée a été publié en 7 vol. in-4°.
1797. Concile national de Paris, pour l'extinction du schisme des dissidens, et pour faire des règlemens sur la restauration du culte.

XIXe Siècle.

1801. Concile national de Paris, pour le même objet que ci-dessus.
1811. Concile national de Paris.

Exarcat de Ravenne.

Lorsque les barbares se furent rendus maîtres de l'Italie, les empereurs d'Orient y envoyèrent de temps en temps des généraux pour y maintenir leurs droits. Le général Narsès ayant été rappelé en 568, Longin prit sa place et s'établit à Ravenne avec le titre d'exarque. Il fut rappelé ensuite. Plusieurs autres généraux y furent envoyés successivement et portèrent le même titre.

Luitprand, roi des Lombards, s'empara de Ravenne en 726 sous l'exarque Paul; mais ce gouverneur avec le secours du pape et des Vénitiens la reprit l'année suivante. Elle fut enfin prise en 752 par Astolphe roi des Lombards, sur Eutychès, le dernier des exarques, qui fut chassé de toute l'Italie et obligé de retourner à Constantinople. Deux ans après, Pepin roi de France obligea Astolphe à donner cette ville avec l'exarcat au pape; ce que Charlemagne confirma en y ajoutant de nouvelles terres.

Exarques.

Longin, I[er] *exarque, depuis* 568 *jusqu'en*	584
Smaragde,	590
Romain,	594
Callinique,	602
Smaragde *pour la seconde fois.*	611
Lemigius.	616
Eleuthère,	619
Isaac,	638
Platon,	648
Théodore I Calliopas,	649
Olympius,	652
Théodore Calliopas *pour la seconde fois.*	666
Grégoire,	678
Théodore II,	687
Jean Platyn,	702
Théophilacte,	710
Jean Rizocope,	711
Eutychius,	713
Scholasticus,	727
Paul,	728
Eutychius *pour la seconde fois.*	752

CHRONOLOGIE

DES ORDRES RELIGIEUX ET DES CONGRÉGATIONS RÉGULIÈRES,

Tels qu'ils étoient avant 1789.

250. St-Paul s'enfonce dans les déserts de l'Egypte, pour échapper à la persécution, il est regardé comme le fondateur des hermites, et le père de ces martyrs de la pénitence.

310. Les *moines de Saint-Antoine* hermite, établis dans la Thébaïde, province d'Egypte, se répandirent bientôt dans le reste de l'Egypte, et dans la Syrie.

320. Les *Tabenites*, ou les *moines de Tabenne*, fondés par Saint Pacome, abbé dans la Thébaïde à Tabenne, dans une isle du Nil. Cette institution fut faite du vivant de Saint-Antoine, le premier père de tous les moines. Saint-Pacome est regardé comme le second.

363. Les *moines de Saint-Basile*; il les institua dans les déserts du Pont. Les Basiliens se sont autant multipliés dans l'église grecque que les Bénédictins dans l'église latine. Quelques colonnes passèrent en Occident vers le milieu du 11e siècle.

395. Les *chanoines réguliers de Saint-Augustin*, institué à Hippone dans la Numidie. On compte aussi les hermites de ce saint rassemblés d'abord, suivant eux, auprès de Milan, de là transférés en Afrique, et établis à Tagaste, et ensuite à Hippone, dans un jardin que l'évêque de Valère leur donna. Mais les bons critiques pensent que la fondation des hermites de Saint-Augustin, ou du moins leur réunion en communauté, n'est que du commencement du 13e siècle.

400. Les *religieux du Mont-Carmel*, veulent avoir commencé à cette époque, lorsqu'un essaim de moines de Saint-Antoine ayant embrassé la règle de Saint-Basile, sous la conduite de Jean patriarche de Jérusalem, se retira sur le Mont-Carmel dans la Palestine. Quelques carmes font remonter leur origine à Elie; mais cette généalogie a été aussi contestée que celle de quelques nobles d'Allemagne, qui se font descendre de Vitikind.

420. Les *moines de Lerins*, ou les *religieux de Saint-Honoré* évêque d'Arles; leur règle étoit très dure : ils se joignirent dans la suite aux bénédictins et furent après de la congrégation de Cluni.

529. Les *bénédictins*, ou les *moines noirs*, tirent leur origine et leur règle, de Saint-Benoît leur fondateur. Leur premier monastère fut celui du Mont-Cassin. En 595, Saint-Grégoire approuv

leur règle dans un concile tenu à Rome. Elle fut ensuite reçue par tous les moines d'Occident. Doujat dit que cet ordre s'étoit tellement multiplié dans le monde chrétien, que dès le concile de Constance l'on comptoit parmi ses religieux 55460 saints, 35 papes, 200 cardinaux, 1164 archevêques, et 3512 évêques, dont Saint-Benoît étoit le patriarche, comme Saint-Basile l'étoit de ceux d'Orient.

595. Les *moines de Saint-Colomban*, abbé hybernois, qui après avoir converti à la fois l'Écosse, y fonda un monastère. L'abbé avoit la prééminence sur plusieurs évêques. Il y eut dans la suite beaucoup de monasteres de cet ordre en Angleterre. Saint-Colomban en établit aussi en Bourgogne et en Italie.

763. Les *clercs* ou *chanoines réguliers de Saint-Chrodegand*, rassemblés en communauté par ce saint, sous une règle presque toute tirée de celle Saint-Benoît avec les modifications convenables à des clercs qui servoient l'église. Cette règle que Fleuri rapporte dans son Histoire Ecclésiastique, fut reçue par tous les chanoines, comme celle de Saint-Benoît par les moines. Mais on lui substitua dans la suite la règle, ou peut-être la règle de Saint-Augustin.

10. Les *moines de Cluni*, fondés au village de Cluni, (aujourd'hui ville), par l'abbé Bernon, sous la protection immédiate du Saint-Siége, et qui dès-lors prétendirent être exempts de la juridiction de l'évêque de Mâcon. Cette congrégation était regardée comme la plus ancienne de toutes celles qui étoient unies en France sous un seul chef. Elle donna à l'Église plusieurs personnages recommandables par leur piété, et des savans qui répandirent la lumière dans des siècles de ténèbres. Elle compte quatre papes sortis de son sein, et un grand nombre de prélats et de cardinaux. La règle que Bernon avoit donnée à ses religieux, ayant été adoptée par presque tous les monastères de l'Europe, son ordre parvint au plus haut degré d'éminence, d'autorité et d'opulence. Mais la réforme de Citeaux et de Clairvaux, lui fit perdre beaucoup de son éclat.

012. Les *Camaldules* fondés par Saint-Romuald, à Camaldoli en Toscane. Il ne consacra pas entièrement ses religieux à la vie solitaire, il en envoya quelques-uns en Hongrie, pour convertir les payens de ce royaume.

60. L'*ordre de Wallombreuse* fondé par Saint-Jean Gualbert, noble de Florence, qui les établit dans une solitude agréable, à 7 lieues de cette ville. Sa règle fut approuvée par le pape Alexandre II.

076. L'ordre des *religieux de Grandmont*, institué par saint Étienne de Thiers en Auvergne; il a été supprimé en 1766.

86. L'ordre des *Chartreux* institué par saint Bruno. Leur règle est un mélange de celles de saint Jérôme, de Cassien et de saint Benoît. L'habit est blanc avec une chappe noire. La grande Chartreuse à deux lieux de Grenoble fut leur premier berceau. Urbain II confirma l'institut de ces nouveaux solitaires. Le pape

Martin IV, en défendant aux religieux mendians de passer leur ordre dans un autre, sans les dispenses du pape, le permet, si c'est pour entrer dans celui des Chartreux.

1095. L'ordre des *religieux de saint-Antoine de Viennois*, instit par Gaston, gentilhomme du Dauphiné, qui se consacra ave son fils Gerin et huit autres imitateurs de la charité au servi des malades, et sur-tout de ceux qui étoient attaqués d'un m alors fort commun, nommé le *feu sacré*. Cet ordre a été réu en 1777 à celui de Malthe.

1098. Les *moines de Citeaux*, institués par saint Robert, ab de Molème, dans le diocèse de Châlons en Bourgogne, sous auspices de Hugues, archevêque de Lyon, et de Vaultier, évêq de Châlons. Les papes accordèrent à ces religieux plusie privilèges ; et saint Bernard abbé de Clairvaux qui en fut f, donna son nom à l'ordre, dont les religieux s'appellère communément Bernardins; leur habit étoit blanc avec un scap laire noir.

1104. Les *Hospitaliers* ou les *Joannites*, appelés aujourd'hui chevaliers de saint Jean de Jérusalem ou de Malthe.

1107. Les *chanoines réguliers de la congrégation de saint Ru* institués sous la règle de saint Augustin, par saint Ruf, chevêque de Lyon, à Valence en Dauphiné, et supprimés en 177

1117. L'*ordre de Fontevrault*, institué par Robert d'Arbrissell théologien de Paris, et ami de saint Bernard. Fontevrault dans le diocése de Poitiers. L'abbesse donnoit des dimissoi aux religieux; la singularité du nouvel institut étonna long-temp il y avoit des hommes et des femmes dans le même monastè mais le fondateur accorda aux femmes la supériorité sur hommes pour honorer, disoit-il, l'état de J. C. qui passa tre ans sous l'empire de la sainte Vierge.

1118. L'ordre des *Templiers*, ou *chevaliers du Temple*, ai nommés, parce que le roi de Jérusalem les avoient logés p du temple. Ils furent institués sous le règne de Baudouin, r de Jérusalem, pour défendre les pélerins chrétiens contre outrages et la fureur des infidèles. On les supprima sous P lippe le Bel, qui écouta plus dans cette suppression son ress timent, que l'humanité et la justice.

1120. L'ordre des *chanoines réguliers de Prémontré* fut inst par saint Norbert, le plus célèbre prédicateur de son tem et ensuite archevêque de Magdebourg. Il les fonda dan diocèse de Laon, sous la règle de saint Augustin. Il éta aussi des religieuses, soumises aux mêmes règles.

1124. Le *monastère du mont de la Vierge*, fondé par Guilla de Verceil, hermite dans le royaume de Naples; et mis le pape Alexandre III sous la règle de saint Benoit.

1140. *Notre-Dame de la maison de la Trappe* ou *Trappistes*, fo par Rotrou, comte de Perche; ils furent réformés en 16 par l'abbé de Rancé. *Voyez* son article dans le Dictionnair

1148. Les *Gilbertins*. C'est une congrégation de bénédictins institués par Gilbert Sempringam, dans le diocèse de Lincoln, approuvée par le pape Eugène III.

1152. *Les hermites de saint Guillaume*, ont été fondés par Guillaume, duc d'Aquitaine et comte de Poitou, sous la règle de saint Benoit, et approuvés par le pape Innocent IV. On les appelloit à Paris Blancs-Manteaux.

1170. Les *Beguines*, religieuses des Pays Bas, qui sans être liées par des vœux, mènent une vie fort régulière; chacune a sa cellule avec une église commune. Leur maison s'appelle Béguinage. Elles se donnent pour fondatrice sainte Beque, sœur de sainte Gertrude.

1196. Les *Humiliés*, furent fondés par des gentilshommes Milanois, qui après avoir été chassés de leur patrie, furent rétablis par l'Empereur Henri V. l'an 1196. Cette congrégation fut approuvée par le pape Innocent III, en 1200, sous la règle de saint Benoit; mais Pie V l'abolit, parce qu'un Humilié attenta à la vie de saint Charles Borromée, en 1570. Il ne faut pas au reste confondre ces Humiliés avec ceux qu'Innocent III condamna comme hérétiques.

1197. L'ordre des *religieux de la Trinité* pour la rédemption des captifs, institués par saint Jean de Matha provençal, et par saint Felix de Valois dans le diocèse de Meaux. La première maison de cet ordre appelée Cerfroid est dans ce diocèse; mais le général demeuroit ordinairement chez les Mathurins de Paris. Innocent III approuva en 1209, cette milice religieuse, dont le premier vœux est de délivrer les chrétiens des mains des infidèles.

1198. L'ordre des *chevaliers du saint-Esprit* de Montpellier, fut institué par Guy, fils de Guillaume, seigneur de cette ville. Le fondateur y fit bâtir un magnifique hôpital, auquel il donna le nom du Saint-Esprit. Sa piété lui attira des disciples et des imitateurs. Le pape Innocent III approuva ce nouvel ordre d'hospitaliers, et fit même venir Guy à Rome, pour lui donner la direction de l'hôpital sainte Marie *in saxia*, qu'on appelle l'hôpital du saint-Esprit. Ces deux hôpitaux de Rome et de Montpellier, servis par des chevaliers qui étoient nobles, se sont souvent disputé l'honneur de la grande maîtrise. Le pape pour terminer ces différends, partagea la supériorité de cet ordre; il y avoit un grand maître à Rome, et un autre à Montpellier; mais cet ordre tomba ensuite dans une extrême décadence. Les biens et les commanderies qui y étoient attachées, l'ont empêché de périr entièrement. On a tâché de le relever, et ils étoient composés de chanoines réguliers de saint Augustin, auxquels tous les bénéfices et commanderies de l'ordre étoient spécialement affectés.

1203. L'ordre des *religieux du Mont-Dieu*, sous la règle de saint Augustin, fut fondé en Allemagne dans le diocèse de Spire, par Alexandre, archevêque de Magdebourg, et confirmé par Innocent III.

1205. Les *Carmes*, qui vivoient séparés depuis long-temps dans les solitudes du Mont-Carmel, se réunirent du temps d'Alexandre III. Albert patriarche de Jérusalem, vers l'an 1205, leur donna une règle tirée en grande partie de celle de saint Basile Elle fut approuvée par Honorius III, mitigée ensuite par Innocent IV. Honorius IV fit aussi quelque changement dans leur manière de s'habiller. On ne vit de ces religieux en France que vers l'an 1264.

1208. Les *Franciscains* ou *Cordeliers*, qu'on appeloit aussi les *Frères mineurs*, doivent leur institution à saint François d'Assise, qui les soumit à une exacte profession de pauvreté. Cet ordre, approuvé dans le quatrième concile de Latran par Innocent III, et ensuite par Honorius III, est composé de plusieurs familles. La plus nombreuse est celle des Observantins qu'on nommoit *Cordeliers*, parce qu'ils sont ceints d'une corde. Il y en a de deux espèces; les uns sont les Conventuels de la grande observance, auxquels il est permis de posséder des immeubles; les autres sont les religieux de l'étroite observance, qui font profession d'une pauvreté absolue, et qui ne peuvent rien posséder. Du tronc de l'arbre de Saint-François il est sorti des branches que nous ferons connoître ensuite.

1212. Les *Religieuses de Sainte-Claire* furent instituées par Saint-François d'Assise dans l'église de Saint-Damien, et mises ensuite par le même saint sous la conduite d'une fille de cette ville, appelée Claire.

Les religieuses de cet ordre qui avoient conservé la règle dans sa première austérité, ont été appelées *Damienes* ou *Clairistes*; celles au contraire qui ont accepté la mitigation que le pape Urbain VIII fit de leur regle, ont été appelées *Urbanistes*.

1212. L'ordre des *Religieux du Val-des-Ecoliers*, dans le diocèse de Langres, doit son origine à Guillaume, qui, après avoir fait ses études à Paris, se retira dans la campagne, où il enseigna avec distinction. Enfin, dégoûté du monde, il se confina avec quelques-uns de ses disciples dans un désert, sous l'autorité de Guillaume, évêque de Langres.

1213. Les *Religieux du Val-des-Choux*, dans le diocèse de Langres, furent fondés par le frère Viard sous la règle de Citeaux. Cet ordre embrassa dans la suite la réforme de la trape.

1215. Les *Dominicains* ou *Frères prêcheurs*, qu'on nommoit aussi *Jacobins* à cause de la maison qu'ils avoient à Paris, au haut de la rue Saint-Jacques, tirent leur origine de Saint-Dominique, espagnol, qui les établit à Bologne en Italie. Innocent III ayant confirmé cet ordre dans le 4e concile de Latran en 1215, Honorius III l'honora encore de son approbation.

1216. Les *Religieux de Sainte-Croix*; il y en a plusieurs familles. Quelques auteurs prétendent faussement que ces religieux étoient dans l'église depuis le temps du pape Clet; d'autres en rapportent l'origine à un Ciriaque qui montra à Sainte-Hélène, mère de Constantin, le lieu où la croix de J. C. étoit cachée, opinion qui n'est pas mieux fondée due la précédente. Ce qu'il y a de

certain, c'est qu'on connoissoit ces religieux en Italie avant l'an 1160, puisque le pape Alexandre III les honora de plusieurs priviléges, et qu'il se retiroit chez eux quand il vouloit se dérober à la violence de Frédéric Barbe-Rousse. Mais ces religieux ne se sont établis en France, en Flandre et en Allemagne, que vers l'an 1216. Innocent IV confirma cet ordre, et lui donna la règle de Saint-Augustin. Le chef de l'ordre demeuroit sur la Meuse dans le diocèse de Liége. Les chanoines de la congrégation de France se sont opposés quelquefois, mais en vain, à ce que les religieux de Sainte-Croix se qualifiassent *Chanoines réguliers de Saint-Augustin*, dans la vue de jouir des avantages de l'association par rapport aux bénéfices dépendans des différentes congrégations de chanoines qui militoient sous la bannière de Saint-Augustin.

1215. Les *Hermites de Saint-Paul*, institués à Bude en Hongrie, par Eusèbe, archevêque de Strigonie, sur le modèle de la vie de Saint-Paul, premier hermite.

1218. L'ordre *de la Merci* fut fondé à Barcelone pour délivrer les chrétiens captifs des mains des infidèles, par Jacques, roi d'Aragon, d'après le conseil de Saint-Raimond de Pegnafort et de Saint-Pierre Nolasque. Cet ordre, approuvé en 1236 par Grégoire IX, sous la règle de Saint-Augustin, a été militaire avant que d'être religieux.

1221. Les *Religieux du tiers-ordre* de Saint-François. Cette association comprenoit non seulement les religieux qui habitoient les cloîtres du patriarche d'Assise, mais encore plusieurs personnes de l'un et de l'autre sexe, qui vivoient dans le monde, mais consacrées à la pénitence, à la prière et aux autres bonnes œuvres.

1226. Les Filles-Dieu fondées pour retirer les femmes de mauvaise vie.

1231. Les *Silvestrins*. Le B. Silvestre Gozzolin, chanoine d'Osma, et puis hermite, donna naissance à cette congrégation sous la règle de saint Benoît. Elle fut fondée dans la marche d'Ancône, et approuvée en 1248 par Innocent IV.

1231. Les *Chanoines de saint Marc*. Cette congrégation fut approuvée par Innocent III et par Grégoire IX en 1231. On les nomme *de saint Marc* à cause de l'église de ce nom qu'ils avoient à Mantoue, ou bien à cause d'une fausse tradition qui leur donnoit saint Marc pour père.

1251. Les *Augustins de la Pénitence* commencèrent à Marseille par l'ordre du pape Innocent IX. Cette congrégation, après s'être fort répandue dans la France et en Italie, fut réunie par Alexandre IV à l'ordre des hermites de saint Augustin, dont elle étoit un rejetton.

1270. Les *Célestins* institués par Pierre de Mouron, hermite d'un esprit simple et d'une vie pure, fait pape en 1294, sous le nom de *Célestin* : c'est de-là qu'on a appelé ces religieux Célestins, auparavant nommés *Religieux de la congrégation de saint Damien*. Grégoire X confirma cet institut.

1276. Les *Augustins* ou les *Hermites de saint Augustin*, réunis en congrégation sous Innocent III, vers le temps du quatrième con-

cile général de Latran, reçurent une nouvelle confirmation vers l'an 1276, et ensuite sous le pontificat de Grégoire XII, vers l'an 1406.

1313. La *congrégation de Mont-Olivet* doit son origine à un noble Siennois nommé *Bernard Ptolémée*, qui se retira avec plusieurs de ses amis sur le mont Olivet, où il embrassa une vie très-pénitente sous la règle de saint Benoît, que Jean XXII leur donna. Cet ordre fut approuvé par Urbain V en 1370.

1363. L'ordre des *Religieuses de sainte Brigite*, veuve d'Ulfon, prince suédois. Cette princesse, célèbre par ses révélations et par ses pélérinages, ne prit point l'habit de religieuse; mais elle fit une règle qui tient de celles de saint Basile et de saint Augustin; Urbain V l'approuva en 1370.

1366. Ordre des *Briciens*, religieux militaires, institués sous Urbain V; ils faisoient la guerre aux hérétiques, et secouroient les veuves et les orphelins.

Cellites, religieux appelés aussi *Alexiens* du nom d'Alexius Romain, leur fondateur.

1367. Les *Jesuates*, ainsi nommés, parce qu'ils faisoient profession de prononcer souvent le nom de Jésus, furent institués à Sienne, dans la Toscane, par un homme de qualité nommé Jean Colombin, vers l'an 1355. Ils suivoient la règle de saint Augustin; mais cet institut ne fut approuvé qu'en 1367 par Urbain V.

1373. *Jéronymites*, approuvés par Grégoire XI, qui leur donna la règle de saint Augustin.

1374. Les *Hiéronimites* ou les *Moines de saint Jérôme*, institués par Pierre Ferrand, espagnol, et par son compagnon Pierre Romain, qui embrassèrent la règle de saint Augustin. Grégoire XI approuva cette nouvelle société régulière en 1734. La *congrégation de saint Isidore* est une réforme de cet ordre, laquelle dut sa naissance en 1425 à Loup d'Olmedo, qui lui donna une règle tirée des écrits de saint Jérôme; mais Philippe II, roi d'Espagne, réunit les deux instituts; et depuis cette époque cette double milice religieuse combattit sous les mêmes étendards.

1376. Les *Frères de la vie commune*, institués par un docteur de Paris, nommé Gérard, avoient des écoles très-célèbres en Flandre et en Allemagne. Grégoire XI approuva cet institut, qui, depuis la naissance et l'accroissement du Luthéranisme, dégénéra beaucoup, après avoir fleuri avec éclat.

1380. Les *Hermites de St.-Jérôme*, en Italie, institués par Pierre Gambacurta, gentilhomme de Pise, vivoient du travail de leurs mains. Ils ne faisoient point d'abord de vœux; mais Pie V les lia par ces sermens sacrés, et dès-lors ils commencèrent à cultiver l'étude et l'art de la chaire.

1380. La *Congrégation de St.-Jérôme* dite *Fesulane ou Defiesoli*, fut établie en 1380, par le B. Charles, fils d'Antoine, comte de Monte-Gravelli, à Vérone, approuvée en 1405 par Innocent VII, et supprimée en 1669.

1395. La *congrégation Frisonnaire* ou *de Latran*, fut fondée par Barthélemi Colonne, noble romain, qui rétablit la discipline

de l'Ordre de St.-Augustin, dans le monastère de Ste.-Marie, à Luques. Cette société religieuse se répandit dans toute l'Italie, et les religieux furent nommés la *Congrégation de Latran*, à cause de l'église de Latran, où ils furent établis par Eugène IV. Sixte IV sécularisa ensuite ces chanoines réguliers, et depuis cette époque, ils abandonnèrent la vie commune.

1408. La *Congrégation de Ste.-Justine*, ou du Mont-Cassin, eut ses commencemens à Padoue. Grégoire XII mit à la tête de cette réforme des bénédictins Louis Barbe, vénitien, qui fit refleurir dans toute l'Italie l'Ordre de St.-Benoît, extrêmement déchu. On la nomma *Reformatio Cassinensis*, parce qu'elle s'établit au Mont-Cassin.

La *Congrégation des chanoines réguliers de St.-Sauveur* ou des *Scopetins*, fut instituée près de Sienne, par Etienne de Sienne, de l'Ordre des hermites de St.-Augustin, et ensuite chanoine régulier. On les nommoit vulgairement *Scopetins*, à cause de l'église de St.-Donat-de-Scopeto à Florence, que Martin V unit à l'église de St.-Sauveur.

La *Congrégation des chanoines réguliers du St.-Esprit*, fut instituée à Venise, par Gabriel Spolette.

1419. Les *Observantins des Cordeliers*, qui s'attachent plus étroitement à suivre l'esprit de pauvreté de St.-François d'Assise, commencèrent leur réforme cette année, par les exhortations de St.-Bénardin De Sienne, qui leur donna l'exemple de toutes les vertus chrétiennes et religieuses.

1424. Les *Hermites de St.-Jérôme*, fondés par Loup d'Olmédo, dans la ville du même nom, diocèse de Séville, approuvés par Martin V.

1425. La *Congrégation des religieux de St.-Bernard*, fut formée en Fspagne par Martin Vasga, moine de Citeaux, qui, avec douze de ses confrères, se retira au mont de Sion, proche de Tolède; et y rétablit, avec l'approbation de Martin V, le le premier esprit du fondateur de Clairvaux.

1429. La *Congrégation des moines de Bursfeld* commença dans le couvent de St.-Mathieu à Trève. Jean Rodius, abbé de ce monastère, ayant été fait par le concile de Constance, visiteur-général de l'Ordre de St.-Benoît, en Allemagne, fut le premier qui remit la discipline dans sa maison, en 1429; ensuite les décrets de cette réforme furent mis à exécution dans le monastère de Bursfeld, dans le diocèse de Mayence. L'Allemagne et la Flandre adoptèrent cette réforme.

1432. Les *Carmes mitigés* ou les *Billettes*; ce fut Eugène IV qui adoucit l'extrême austérité de leur règle.

1433. La *Congrégation de St.-Ambroise*, soumise à la règle de St.-Augustin, vit le jour à Milan sous le pontificat d'Eugène IV.

1435. Les *Minimes* ont pour fondateur St.-François de Paule. Le pape Eugène IV approuva cet ordre, sous le nom d'Hermites de St.-François d'Assise. Sixte IV le confirma en 1437; et Alexandre VI ordonna qu'ils seroient nommés les Hermites de l'Ordre des Minimes.

1444. Les *Augustins* de la Congrégation de Lombardie, furent institués par Grégoire Rocchius, de Pavie, et par Grégoire de Crémone.

1459. *Chanoines du Saint-Sépulchre*, supprimés par Pie II.

1484. Les Religieuses de l'Ave Maria, de l'Ordre de Ste.-Claire, établies en France.

Les *Barnabites* ou les *Apostoliques*, Clercs réguliers, institués par Innocent VIII. Ils font remonter leur origine à St.-Barnabé; mais cette généalogie n'a pas été adoptée par les bons critiques.

1493. Les *Pénitentes* ou les *Repenties*. Quelques femmes de mauvaise vie de Paris, commencèrent vers ce temps à se convertir, et à expier leur désordre par des austérités, touchées par les exhortations du père Jean Tisserand, cordelier, qui fit de leur maison l'asyle de la pénitence.

1497. *Filles pénitentes*, établies par Jean Simon de Champigny, évêque de Paris, qui leur dressa des statuts. Cet institut, ainsi que les Filles-Dieu, n'ét[illegible]t pas les mêmes qu'aujourd'hui; car l'on n'y admettoit que des filles pieuses et honnêtes.

Girondins, nom donné aux moines du monastère de Biclare, les Pyrénées, fondé par Jean Biclare, évêque de Gironne en Catalogne.

1498. Les *Religieuses de l'annonciation de la sainte Vierge*, instituées à Bourges, par Jeanne de France, fille de Louis XI, après que son mariage avec Louis XII eut été déclaré nul. Le pape Alexandre VI, et plusieurs autres pontifes ont approuvé cet institut, fondé en l'honneur des douze principales vertus de la sainte Vierge.

1524. Les *Théatins*, institués par Jean-Pierre Caraffe, évêque de Théate, depuis pape sous le nom de Paul IV. Ils furent d'abord clercs réguliers, puis ils firent les vœux ordinaires, auxquels ils ajoutèrent le vœu, non-seulement de ne rien posséder, mais même de ne pas mendier, et de vivre précisement des aumônes qu'on leur porteroit.

1525. Les *Capucins*, furent institués à Pise, par Mathieu Baschi, cordelier, observateur du duché de Spolette. Leur nom vient de leur capuce, qui est un long morceau d'étoffe.

Guastallines, Congrégation de filles établies à Milan, par Louise Torelli, comtesse de Guastalla V. Charles Borromée leur donna des institutions approuvées par Urbain VIII.

Haudriettes, religieuses de l'assomption de Notre-Dame, fondées par Etienne Haudri, l'un des secrétaires de St.-Louis, réunies à l'ordre de St.-Augustin.

1531. Les *Somasques*, ainsi nommés du lieu où ils furent institués par Jérôme Emiliani, sénateur de Venise. Ils s'engagent à donner une éducation chrétienne aux orphelins. On les nomma d'abord *Clercs réguliers de Saint-Mayeul de Pavie*, parce que ce fut dans cette ville que cette congrégation eut sa première école. En 1540, Paul III approuva cette congrégation, et Pie V leur accorda la permission de faire les vœux monastiques. Ils furent

ensuite réunis aux Doctrinaires par Paul V en 1616; mais cette union fut de courte durée.

1532. Les *Recollets* composèrent une congrégation de l'étroite observance de saint François. Ils faisoient profession de suivre plus à la lettre que les autres congrégations réformées, la règle de leur patriarche séraphique; ils y ajoutèrent même quelques réglemens particuliers. En 1532, Clément VII approuva ce nouvel institut, qui compta bientôt autant d'enfans que l'ordre des Capucins.

1533. Les *Barnabites de saint Paul* furent institués à Milan, sous le nom de *Congrégation des clercs réguliers*, par Jacques-Antoine Morigia, d'une famille distinguée de cette ville. Clément VII approuva cette congrégation, qui fait profession de former la vie des Chrétiens sur la doctrine des Épîtres de saint Paul. Ils s'établirent premièrement dans l'église de Saint-Barnabé de Milan, d'où le nom de Barnabites leur est venu. Leur habit, entièrement semblable à celui des Jésuites, étoit celui des prêtres séculiers du seizième siècle en Italie.

1534. *Jesuites* institués par Ignace de Loyola. Paul III les approuva en 1539.

Jésuitesses, religieuses non cloîtrées, établies en Italie et en Flandre par deux filles anglaises nommées Warda et Tuittia, supprimées en 1631 par Urbain VIII.

Missionnaires de saint Joseph, remis en communauté à Lyon vers le milieu du dix-septième siècle, par les soins de M. Crétenet. On les appelle aussi *Crétenistes*.

1537. Première institution des *Ursulines* à Bresse en Italie, par Angela Merici. (*Voyez* l'article 1612.)

1538. *Capucines* instituées à Naples; il y en avoit deux maisons en France.

1550. *Pénitentes de Jésus* établies à Séville.

Pénitentes de la Madeleine, en Allemagne.

1568. Les *Carmes déchaux* et les *Carmelites* doivent leur institution ou leur réforme à sainte Thérèse, fille de qualité d'Espagne. Leur premier établissement se fit auprès d'Avila, où l'Église vit renaître l'austérité primitive des enfans du Mont-Carmel.

Les frères *Missionnaires Minimes* en Espagne, fondés par Bernardin Obregon, mort en 1599 à Madrid, dans son hôpital général.

1571. Pie V ordonna, par une bulle du 6 octobre, que dans tous les diocèses les curés feroient des congrégations de la doctrine chrétienne pour l'instruction des ignorans, conformément aux décrets du concile de Trente. C'est ce qui a fait croire que les Doctrinaires de France avoient été fondés cette année; ils ne le furent qu'en 1598 à Avignon, par César de Bus. Cette congrégation, consacrée à l'instruction des enfans, s'étendit dans les autres provinces de France.

1572. Les *Pères de la charité* ou de Jean de Dieu furent institués par le B. Jean, Portugais, en 1538, à Grenade; mais cette congrégation intéressante ne fut confirmée qu'en 1572. Leur destination

étoit de veiller au rétablissement des malades, et de les soigner. Ils s'acquittoient de ce devoir avec zèle. Paul V approuva leur règle. Aux trois vœux ordinaires, ils joignent celui de prendre soin des infirmes, et de soulager l'humanité souffrante.

Dimesses ou *Modestes*, ainsi appelées dans l'état de Venise, veuves ou filles qui servent dans les hôpitaux et se consacrent à l'instruction des jeunes filles.

1577. Les *Feuillans* et les *Feuillantines* furent institués par Jean Barrière, abbé de l'ordre de Cîteaux, dans le diocèse de Rieux, pour faire revivre le premier esprit de saint Benoît et de saint Bernard. Ils ne mangeoient point de viande, et au commencement ils ne buvoient point de vin. En 1586, le pape approuva cette congrégation.

1578. *Oblats de saint Ambroise*, prêtres institués par saint Charles-Borromée.

1579. Les *religieux de saint Basile*, en occident, ne sont connus qu'en Italie, en Sicile et en Espagne, où Grégoire XIII a établi cette congrégation, qui a pris sa naissance en orient, dès les premiers siècles de l'Église. De tous les monastères de l'occident, ce pape fit une congrégation sous un seul abbé.

1588. Les *Clercs-Mineurs* étoient des réguliers institués par Augustin Adorne, prêtre de Gênes. Ils faisoient les trois vœux des ordres religieux. Le pape Sixte V approuva cette congrégation.

1595. Les *Augustins déchaussés* formoient une congrégation de l'ordre de saint Augustin; Clément VIII l'approuva en 1595.

Les *Trinitaires déchaussés* de la Rédemption des captifs, professoient la règle primitive de leur ordre. Clément VIII confirma cette réforme.

1600. La *congrégation de Saint-Vanne* en Lorraine. Congrégation de Prémontré, formée en Lorraine par les soins des PP. Daniel, Picart, etc. Paul V, en 1617, approuva leurs constitutions; et en 1621, Louis XIII leur permit de mettre la réforme dans tous les monastères du royaume qui voudroient la recevoir.

Congrégation des frères Pontifes ou constructeurs de ponts, établie, selon l'opinion la plus reçue, vers la fin du douzième siècle, dans le midi de la France. Ces frères s'occupoient à établir des bateaux et à construire des ponts sur les rivières pour en faciliter le passage aux voyageurs et les mettre à l'abri des dangers.

1608. Les *Jacobins réformés* ou les *Dominicains réformés*, congrégation commencée en France par Jean Michaelis, et séparée des autres monastères de cet ordre par l'autorité de Paul V, qui fut édifié de leur zèle à rétablir le premier esprit de saint Dominique.

1610. Les *religieuses de la Visitation de la sainte Vierge* ont dû leur origine à la piété de plusieurs femmes pieuses, à la tête desquelles étoit sainte Jeanne-Françoise Fremiot de Chantal. Leur premier objet étoit d'honorer la visite que la Vierge fit à sa cousine sainte Elisabeth. Elles visitèrent d'abord les pauvres et les

malades; mais ensuite elles furent cloîtrées. La première maison de cet ordre fut fondée à Anneci, par saint François de Sales, évêque de cette ville.

1612. Les *Ursulines*, ou les religieuses de sainte Ursule, étoient un ordre de filles ou de veuves, qui s'établit d'abord en Italie et ensuite à Paris. Elles prirent pour patrone sainte Ursule. Une pieuse veuve, Marie L'Huillier, forma cet institut, que le pape Paul V approuva. Elles s'appliquoient à l'instruction des jeunes filles. Une colonie de ces religieuses passa ensuite en Canada, où elle fit goûter à des peuples à demi sauvages les fruits de leur zèle et de leur charité.

1615. La *congrégation des Chanoines réguliers de Saint-Sauveur* en Lorraine, réformés par le bienheureux Pierre Fourrier de Mataincourt.

Congrégation des religieuses de Notre-Dame, fondée par la mère Alix Le Clerc et approuvée par Paul V. Il y avoit déjà une société du même nom, dont madame de L'Estonnac, veuve du marquis de Montferrat, fut la mère dans la ville de Bordeaux, et qui s'étendit de là dans diverses provinces. Une bulle de Paul V confirma ce dernier institut, où l'on allia l'action à la contemplation, et l'ardeur d'instruire les jeunes personnes du sexe au désir de se perfectionner dans toutes les vertus.

Pères de l'Oratoire, établis par M. de Berulle, à Paris, et approuvés cette année, selon le Bullaire. Le P. d'Avrigny veut que la confirmation de cette société, par Paul V, soit de 1613. Saint Philippe de Néri en avoit déjà formé une semblable en Italie en 1564. *Voyez* sur ces deux congrégations ce que nous en avons dit aux articles Berulle et Neri.

1617. *Congrégation des Sœurs hospitalières*, dites de saint Charles, à Nancy.

Pauvres de la mère de Dieu, des Ecoles pieuses, nommés *Congrégation Pauline*, institués par Joseph Casaliny, Espagnol. Ils se répandirent dans les états de Gênes, de Toscane, de Sicile, etc.

1618. Les *religieuses du Calvaire* doivent leur origine à Antoinette d'Orléans, qui les soumit à l'ancienne règle de saint Benoît, qu'elles suivirent avec beaucoup d'ardeur et de zèle, en y ajoutant tous les exercices de la pénitence.

1621. *Congrégation de Saint-Maur* en France; elle eut pour réformateur et instituteur Didier de La Cour, Bénédictin de Verdun.

1624. Lazaristes, ou Pères de saint Lazare, clercs réguliers fondés par saint Vincent de Paul. Leur principale maison étoit à Paris, faubourg Saint-Denis.

Les *Hospitalières de la charité de Notre-Dame*, employées au service des pauvres malades, instituées à Paris par Simone Gaugin, connue sous le nom de *la mère Françoise de La Croix*. De Gondi, archevêque de Paris, leur donna des institutions approuvées par Urbain VIII.

Frères de la vie commune, fondés par Gérard Groot en 1384, pour l'instruction de la jeunesse.

1625. *Prêtres de la Mission*, fondés par saint Vincent de Paul. Urbain VIII les érigea en congrégation en 1632. Le même saint institua les Filles de la Charité quelques années après, et fit d'autres établissemens qui ont rendu son nom respectable.

1631. Les *Dames du Refuge*, en Lorraine, fondées par la mère Marie-Élisabeth de La Croix de Jésus, née en 1592. Le premier établissement étoit à Toul, d'où l'on a tiré celles qui ont été établies à Nancy.

1637. L'*ordre de la Miséricorde*, fondé à Aix par Marie-Magdeleine de La Trinité, morte en 1678.

Bénédictines de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, établies par la mère Melthilde de Saint-Die en Lorraine, morte en 1698. Cette institution fut approuvée en 1676 par le pape Innocent XI.

1640. *Barthélemistes*, congrégation de clercs séculiers, établie en Allemagne, en Pologne et en Catalogne. Barthélemy Holzanter les avoit fondés à Salzbourg, et Innocent XI approuva leurs constitutions en 1680 et 1684. Ils étoient destinés à former de bons ecclésiastiques.

1643. Eudes, ci-devant prêtre de l'Oratoire, fonda une congrégation de prêtres destinés à former au sacerdoce les jeunes ecclésiastiques. Ils étoient connus sous le nom d'*Eudistes;* mais ils ne se sont guère étendus au-delà de la Normandie.

1645. Dans la même vue de donner aux jeunes clercs l'esprit ecclésiastique, M. Olier, curé de Saint-Sulpice, fonda dans sa paroisse un séminaire; et c'est sur ce modèle que diverses autres maisons furent formées dans les provinces. Les prêtres qu'il s'adjoignit s'appeloient *Sulpiciens*.

La congrégation des *Bethlémistes*, instituée par Pierre de Béthencourt, approuvée en 1687 par Innocent XI. Clément XI la confirma en 1707. Ils servoient les malades et étoient employés à l'instruction publique. Les maisons des filles avoient les mêmes fonctions.

1662. *Penitentes d'Orviette* en Italie, établies par Antoine Simonelli, d'Orviette, érigées en monastère par Alexis VII.

1668. Les *Chevalières de la vraie Croix*, instituées par l'impératrice Eléonore de Gonzague, veuve de Ferdinand III. Clément IX approuva cet ordre, dont le but étoit d'honorer le bois de la vraie croix.

1732. *Cennonistes*, congrégation de prêtres du Rédempteur, dans le duché de Varsovie, instituée par Alfonse de Varsovie, prêtre napolitain, approuvée par Benoît XIV en 1749.

CHRONOLOGIE DES J SUITES.

Saint Ignace établit en 1534 leur congrégation qui prit le nom de *Compagnie de Jésus*, de la maison dite de *Jésus*, à Rome, dans laquelle ils furent établis. Les Jésuites, outre les vœux solennels, fesoient un quatrième vœu d'obéissance au pape, pour porter la foi aux idolâtres. L'autorité de leur général étoit absolue. La France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne lui députoient quatre assistans; mais ils n'avoient que le droit de conseil et de remontrance. Porter l'Evangile dans tous les pays du monde qui ne le connoissoient pas; soutenir partout les prérogatives du pape et des souverains; s'occuper sans cesse des progrès des lettres et des sciences; les enseigner à la jeunesse, étoient l'objet de leurs travaux. Ils étoient partout les directeurs des consciences, et souvent de la conscience des rois, qui cherchèrent long-temps parmi eux des confesseurs. Depuis leur institution jusques à leur dispersion, ils luttèrent contre les Protestans. Le dernier siècle de leur existence est célèbre par leurs débats avec les Jansénistes. Depuis la mort de saint Ignace, leur histoire est liée avec celle de l'Église, avec celle de tous les états où ils furent reçus, avec celle de la république des lettres. Ils portèrent le christianisme et les sciences jusques dans la cour de l'empereur de la Chine. Ils policèrent les sauvages du Paraguai et fondèrent une république qu'ils dirigeoient et dont on admiroit les usages, la religion et les mœurs. Les affaires délicates et les opinions religieuses, dont ils ne cessèrent de s'occuper en Europe avec tant d'éclat et de mouvement, n'ont pas cessé, depuis leur suppression, d'occuper encore les hommes d'état et les chefs de la religion. L'histoire ecclésiastique parle des saints formés à leur école, et l'histoire littéraire trouve chez eux des orateurs sacrés, des théologiens, des littérateurs, des historiens et des érudits du premier ordre. Le parti opposé aux Jésuites leur reproche des crimes d'état, des intrigues de cour, une politique machiavélique, des opinions et des principes liés avec les plus profondes maximes d'état; mais les individus accusés ne se portèrent à des excès qu'en faveur de l'autorité des rois et des papes, et au préjudice de toutes les factions remuantes, dans l'église de l'empire. Leur histoire est le récit d'une lutte perpétuelle contre tous les ennemis des autorités établies. Ils poursuivirent à outrance l'école de Port Royal, célèbre par les beaux génies qui la composoient. Ils la poursuivirent d'abord par émulation, ensuite par jalousie, et ils la persécutèrent bientôt plus ouvertement comme l'amie d'une autorité tempérée dans l'église et dans l'état, et parce qu'elle professoit des opinions jansénistes. Ils luttèrent en France contre les parlemens, et en Angleterre contre toutes les institutions opposées à la couronne. Disposant de l'opinion de leur parti, ils mirent souvent en danger les partis contraires, et réussirent même après leur suppression à renverser en 1772 les parlemens, derniers conservateurs des droits de la nation.

Ils observèrent avec sagacité, avec zèle, avec prévoyance le parti des philosophes modernes qui parurent vers le milieu du 18e siècle en France. Ils enseignèrent que ce parti détruiroit les principes conservateurs de la monarchie, et les opinions religieuses. Ils avancèrent que les mœurs libres du siècle et les principes indépendans qui se propageoient en France, renverseroient la couronne ainsi que le clergé et la noblesse qui en étoient les défenseurs, le conseil et l'appui depuis 14 siècles. La philosophie irritée de ces étranges prédictions, et soulevée contre eux, réussit à les détruire. Leur ruine, qui dura dix ans, commença à la cour de Versailles en 1762; elle finit à Madrid et dans les autres états de la maison de Bourbon et fut consommée en 1772 à Rome, par une bulle de suppression totale. Les Jésuites disoient qu'ils avoient voulu depuis leur fondation, faire gagner aux papes et aux rois un procès contre les Protestans, contre les Jansénistes et contre les Incrédules, qui duroit depuis des siècles, et que la perte du procès seroit le commencement de l'anarchie politique et religieuse. Il est vrai que les révolutions modernes de la France et des autres peuples ont été faites avec des principes et par des hommes de la nouvelle éducation, tandis que la Compagnie de Jésus étoit dans un état perpétuel de contre-révolution. Il est encore vrai que les sectes révolutionnaires et démocratiques de Genève et des pays non soumis à la religion catholique, ne trouvant plus depuis 1763 de contrepoids préservateur, tel que la Compagnie de Jésus, les états du Midi, et principalement de la maison de Bourbon, ont été la victime d'un système opposé prépondérant, dont Rousseau et Necker ont été les instituteurs. Le premier le fut par ses théories et ses paradoxes politiques; le second le fut dans l'administration et la constitution de l'état. Il osa livrer l'un et l'autre aux systèmes destructeurs de la multitude. Voici la série des supérieurs généraux de la Compagnie de Jésus. (*Ce précis historique est tiré des Mémoires de Louis XVI, par M. Soulavie.*)

Noms des principaux Généraux de la Compagnie de Jésus.

S. Ignace, supérieur et général, *mort en* 1556
Jacques Lagnez, Espagnol, ... 1565
S. François de Borgia, auparavant duc de Candie.
Everard Mercurien, Liégeois.
Claude Aquaviva, des ducs d'Atri.
Mutiers Vittelesqui, Romain, ... 1645
Vincent Caraffe, Napolitain.
François Picolomini, Siennois.
Alexandre Gothofredi.
Goswin Nikel, Allemand.
Jean Paul Oliva.
Tirse Gonzales.
N. Tambourin, ... 1675
Laurent Ricci. (*Voyez* ce mot dans le Dictionnaire.)

SECTES

ANCIENNES ET MODERNES

Qui ont pris naissance depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

Abécédariens ou *Abécédaires*, branche d'Anabaptistes, qui prétendirent que pour être sauvé il falloit ne savoir ni lire, ni écrire, pas même connoître les premières lettres de l'alphabet. Cette secte fut assez étendue en Allemagne. L'ignorance a eu ses défenseurs, tels furent les Gnosimaques, les Cornificiens au 7ᵉ et au 12ᵉ siècle.

Abelomites, paysans du diocèse d'Hippone qui se prirent de vénération pour Abel; ils prétendirent qu'il falloit se marier comme lui, mais qu'il ne falloit point user du mariage. Ainsi les maris et les femmes demeuroient ensemble, faisoient profession de continence, et adoptoient un petit garçon et une petite fille qui leur succédoient.

Abrahamiens ou *Abrahamites*, hérétiques du 9ᵉ siècle, ainsi nommés d'Ibrahim ou Abraham leur chef; ils nioient la divinité de J. C. *Voyez* ce nom, nº IV. tom. I.

Abstinens, secte d'hérétiques, qui parurent en France et en Espagne sur la fin du 3ᵉ siècle, dans le tems que Dioclétien et Maximien perséeutoient l'église; on dit que c'étoit une branche de Manichéens et de Gnostiques. Ils soutenoient que le mariage étoit défendu, et qu'il falloit s'abstenir de manger de la chair; et si l'on doit en croire Philastrius, ils disoient que la chair n'avoit pas été crée par Dieu, mais par le diable. Baronius croit que les Abstinens et les Hiéraclites étoient les mêmes.

Abyssins ou *Éthiopiens*, peuples de l'Afrique, qui ne sont devenus Eutychiens, Jacobites ou Monophysites, que depuis que l'Égypte est passée sous la domination des Turcs, et que les Jacobites se sont emparés du patriarchat d'Alexandrie. Les Abyssins rejettent le concile de Chalcédoine, la lettre de Saint-Léon, et ne reconnoissent qu'une seule nature en Jésus-Christ, quoiqu'ils ne pensent pas que la nature divine et la nature humaine soient confondues dans sa personne. Ils ont, comme les Cophtes, la circoncision et quelques pratiques Judaïques; ils s'abstiennent du sang et de la chair des animaux étouffés. Les prêtres se marient comme dans tout l'Orient, avec cette restriction, que jamais après l'ordination cela ne leur est permis; un pareil mariage seroit regardé comme un sacrilège. Ils admettent la pluralité des femmes; les patriarches ont cherché à remédier à cet abus. Chaque monastère a deux églises, l'une pour les hommes, et l'autre pour les femmes. Dans celle des hommes, on chante au chœur et toujours de-

bout, c'est pourquoi ils ont diverses commodités pour s'appuyer et se soutenir; ils ont au cou un tambour pendu qu'ils battent avec les mains, ils finissent par sauter, danser et élever la voix de toute leur force sans garder aucune mesure ni faire de pause, et disent que David leur a ordonné de célébrer ainsi les louanges de Dieu. Les chanoines se marient, et souvent leurs canonicats passent à leurs enfans; les moines ne se marient pas. La religion Cophte ou l'Eutychianisme est la seule religion de l'Abyssinie.

Acephales, secte d'hérétiques, qui parurent vers l'an 482. C'étoit le parti qui suivoit les erreurs de Pierre Monge, évêque d'Alexandrie; mais ils se séparèrent de lui, quand ils surent qu'il avoit souscrit aux décret du concile de Chalcédoine, qu'ils avoient en horreur. En général, leur doctrine étoit la même que celles des Eutychiens, directement contraire aux décisions du concile de Chalcédoine, qui avoit condamné l'Eutychianisme. Cette secte se partagea en quatre branches, distinguées par quelques sentimens particuliers, *corrupticoles*, *incorrupticoles*, *agnoëtes*, *et trithéites*.

Adamites, hérétiques qui se mettoient nuds dans leurs assemblées, comme Adam et Eve. Il paroît qu'il y en avoit plusieurs espèces. Carpocrate, d'un caractère orgueilleux, se crut semblable à Adam, et se fit un devoir d'imiter cette nudité, qui devint le caractère distinctif de cette secte. Elle ne faisoit point de prières, et au principe de l'indifférence des actions humaines, ils joignirent la haine contre Dieu; aussi les mœurs des Adamites, selon les caractères et les tempéramens, étoient chastes ou dépravées. On conçoit aisément qu'un esprit foible a pu faire de la nudité dans la prière un devoir, ou du du moins la regarder comme une chose agréable à Dieu. Il paroît qu'il en a existé de cette sorte, car dans l'origine cette secte étoit irréprochable. Mais elle ne tarda pas a se corrompre. Ils reparurent au 14[e] siècle, et sont plus connus sous le nom de *Turlupins*; un nommé Picard renouvella cette secte. *Voyez* Adam, tome I du Dictionnaire. Il y en eut parmi les Anabatistes.

Aériens, branche de l'Arianisme, vers le 4[e] siècle. Aérius en fut le chef. (*Voyez* ce mot, tome I du Dictionnaire). Les Protestans, et sur-tout les Presbytériens ont renouvellé ses erreurs.

Aganériens, nom que l'on donna à des chrétiens, qui, au milieu du 7[e] siècle renoncèrent à l'Évangile, pour professer l'Alcoran; ils nioient la Trinité, et prétendoient que Dieu n'avoit pas de fils, parce qu'il n'avoit point de femme. On les appela Aganériens, parce qu'ils embrassèrent la religion de Mahomet et des Arabes, qui descendent d'Ismaël, fils d'Agar.

Agapètes. Ce nom a été donné a une branche de Gnostiques, qui subsistoit en 395. Saint-Jérôme représente cette secte comme composée principalement de femmes qui s'attachoient les jeunes gens, et qui leur enseignoient qu'il n'y avoit rien d'impur pour les consciences pures. Cette branche de Gnostiques a pris son nom d'une femme nommée Agapie, instruite par un nommé Marc, et qui pervertit beaucoup de femmes de qualité en Espagne. Une de

leurs maximes étoit de jurer et de parjurer, plutôt que de revéler le secret de la secte. (*Voyez* Agapie, tom. I du Dictionnaire).

AGIONITES ou *Agionois*, secte de débauchés qui condamnoient le mariage et la chasteté ; ils se livroient à toutes sortes d'infâmies. Ils parurent vers l'an 694, sous Justinien II, et sous le pape Sergius I[er] ; ils furent condamnés par le concile de Granges.

AGNOÈTES. Ce nom signifie *ignorant*. On l'a donné aux disciples de Théophore, qui vers la fin du 4[e] siècle, prétendit que Dieu ne connoissoit pas tout, et à ceux qui ont prétendu que J. C. ne savoit pas toutes choses, qu'il avoit ignoré le jour du jugement, et le lieu où Lazare étoit enseveli.

AGONICÉLITES. Nom de ceux qui prétendent qu'on doit prier debout, et que c'est une superstition de prier à genoux.

AGRIPPINIENS, disciples d'Agrippin évêque de Carthage en 217, qui rebatisoit ceux qui l'avoient été par les hérétiques.

ALBANOIS, secte du 8[e] siècle, ainsi nommée, parcequ'elle prit naissance dans l'Albanie. Ils soutenoient qu'il étoit défendu de faire aucun serment, niaient le péché originel, l'efficacité des sacremens et le libre arbitre, rejettoient la confession auriculaire comme inutile, et ne vouloient pas qu'on excommuniât. On leur attribue d'avoir cru le monde éternel, et d'avoir enseigné la métempsycose. Ils condamnoient le mariage, ainsi ils étoient une branche des manichéens.

ALBIGEOIS, Manichéens qui infestèrent le Languedoc à la fin du 12[e] siècle. L'hérésie des Manichéens de Bulgarie, fut apportée par une vieille femme qui séduisit plusieurs chanoines d'Orléans. Les Albigeois, outre les erreurs des Manichéens avoient celles des sacramentaires. Elles n'étoient pas le fruit du raisonnement; mais l'effet du fanatisme et de la haine contre les catholiques.

ALOGES, hérétiques du 2[e] siècle. On croit qu'ils nioient la divinité du verbe, qu'ils rejettoient l'évangile selon St. Jean, et l'Apocalipse. Si leur errreur étoit différente de celle de Théodote de Bysance, elle rentroit dans les principes de Sabellius, qui nioit que le Verbe fut une personne distinguée du père, ou dans le sentiment des Ariens qui prétendent que le Verbe étoit une nature.

ANABATISTES; Secte de fanatiques qui se débatisoient et défendoient de batiser les enfans, elle a eu beaucoup de branches ; telles que les *Impeccables*. — *Indifférens*. — *Larmoyans*. — *Libertins*. — *Multiplians*, hérétiques sortis des nouveaux Adamites, et qui se sont confondus avec les Anabatistes. — *Pacificateurs*, nom que prenoient les Anabatistes, prétendant que leur doctrine établiroit sur la terre une paix éternelle. — *Rejouis*, Secte d'Anabatistes qui rioient toujours. — *Rustauds* nom donné à une Secte d'Anabatistes formée de gens rustiques et de bandits sortis de la campagne, qui, sous prétexte de religion, excitoient la sédition dans les villes. — *Sabbataires*, Secte d'Anabatistes qui, comme les Juifs, observoient le sabbat. — *Baculaires*. — *Sanguinaires* qui ne cherchoient qu'à répandre

le sang de ceux qui ne pensoient pas comme eux. — *Taciturnes* ou *Silentieux*. — *Galénistes*, etc. Les *Ambrosiens* qui vivoient vers le 16e siècle. — *Brayans* qui parurent en 1544 ; ils enseignoient que la chose la plus agréable à Dieu, étoit de pleurer en sa présence. — *Monastériens*, ce nom fut donné aux disciples de Jean Bockeldi, surnommé *Jean de Leyden*, chef des Anabatistes. — *Batistes*, *Anabatistes*, *Mennonites*, *Universels*, *Batistes*. — *Calvinistes*, *Sabbatariens*. — *Munster* ou *Muntzer* (Thomas), né à Zuikur en Misnie, fut un des chefs des Anabatistes.

Androginiens, disciples d'un certain Andronic, qui avoit adopté les erreurs des Sévériens ; ils croyoient que la moitié supérieure des femmes étoit l'ouvrage de Dieu, et la moitié inférieure celui du diable.

Angéliques, Secte qui paroît avoir existé du temps des apôtres. Il y avoit des Angéliques sous l'empire de Sévère jusqu'en 260. Mais ils n'existoient plus du temps de St. Epiphane ; on ignore en quoi consistoit leur erreur.

Anoméens, c'est-à-dire gens sans loi, hérétiques du 16e siècle, qui eurent pour chef Jean Islebius-Agricola, disciple de Luther. (*Voyez* Agricola. III. tome Ier du Diction.)

Antiasistes, Philastrius parle de cette Secte, sans savoir dans quel temps elle a paru. Ils regardoient le travail comme un crime, et passoient une partie de leur vie a dormir.

Anthropomorphites ou *Antropiens*, hérétiques qui croyoient que Dieu avoit un corps de figure humaine. Il y eut de ces hérétiques dès le 4e siècle et dans le commencement du 10e (931).

Antidicomarianistes ou *Antimariens*, ce sont ceux qui ont nié la virginité de la mère de Jésus-Christ, et qui prétendoient qu'elle avoit eu plusieurs enfans de Joseph. Helvidius Arien en étoit le chef. (*Voyez* ce mot, tome VIII du Dict).

Anti-Noméens, hommes ennemis de la loi. On a confondu ceux du 16e avec ceux du 17e siècle ; ceux-ci outroient la doctrine de Calvin sur la prédestination. Cette Secte est presque éteinte en Angleterre, si elle ne l'est pas entièrement.

Antitactes, hérétiques qui se faisoient un devoir de pratiquer tout ce qui étoit défendu dans l'Écriture ; ils croyoient par ce moyen se replacer, pour ainsi dire, dans cet état d'innocence d'où l'homme n'avoit été tiré que par l'auteur de la loi, détruire l'empire qu'il avoit usurpé sur les hommes et se venger de lui. Ils étoient une branche des Caïnites qui parurent vers la fin du 2e siècle ; c'étoient des hommes voluptueux.

Antitrinitaires, c'est le nom qu'on donne en général à ceux qui nient le mystère de la Trinité.

Aphtartedocites, étoient les disciples de Julien d'Halicarnasse, qui prétendoient que le corps de Jésus-Christ avoit été impassible, parce qu'il étoit incorruptible. Ils parurent vers l'an 363.

Apocarites ; ce nom signifie *suréminent en bonté*. Cette secte étoit une branche de Manichéisme ; elle parut en 279 : et enseignoit que l'ame humaine étoit une portion de la divinité.

Apollinaristes ; hérétiques du 4e siècle, dont le chef étoit Apollinaire. (*Voyez* ce mot, tome I du Dictionnaire).

Apophanistes ; sectateurs d'Apophane, qui étoit disciple de Manès.

Apostoliques ; c'est le nom que l'on donna à une branche d'Encratites, qui prétendoient imiter les apôtres. Toutes les petites sectes de réformateurs ont prit ce nom générique. Cette secte fut renouvelée par un homme du peuple, nommé *Segarel*. (*Voy*. ce mot tome XVI.

Apotatiques ; branche d'Encratites ou Tatianites, qui, aux différentes erreurs des Encratites, ajoutoient la nécessité de renoncer aux biens du monde, et qui regardoient comme réprouvés ceux qui en possédoient. On en vit dans la Cilicie et dans la Pamphilie sur la fin du 2e siècle ; mais ils s'éteignirent. Il n'en fut pas de même de ceux du 12e siècle, qui renouvelèrent cette erreur des Apotatiques, et qui prirent le nom d'Apostoliques. Il a fallu des armées pour les éteindre.

Aquatiques ; hérétiques qui croyoient que l'eau étoit un principe coéternel à Dieu. Hermogènes avoit enseigné que la matière étoit coéternelle à Dieu. Ses disciples vouloient rechercher la nature de la matière, qui avoit servi de sujet à l'action de Dieu, et ils adoptèrent apparemment le système de Thalès, qui regardoit l'eau comme le principe de tous les êtres.

Arabes ou *Arabiens* ; c'est le nom qu'on donne à une secte qui, dans le 3e siècle, attaqua l'immortalité de l'ame, sans cependant nier qu'il y eut une autre vie après celle ci ; ils prétendoient seulement que l'ame mouroit avec le corps et qu'elle ressuscitoit avec lui.

Archontiques ; branche des Valentiniens, dont Pierre l'hermite fut le chef ; elle parut vers l'an 160, sous l'empire d'Antonin-le-Pieux.

Arméniens ; branche d'Eutychiens ou Monophysites, qui rejettèrent le concile de Chalcédoine et s'unirent aux Jacobites vers le milieu du 6e siècle. Grégoire, surnommé l'*Illuminé*, donna naissance à ce schisme qui dura l'espace de 112 ans.

Arianisme. (*Voyez* Arius, tome I).

Arnaldistes, qui eurent pour chef Arnaud de Brescia. (*Voyez* ce mot, tome I du Dictionnaire). Ils parurent au 12e siècle.

Arnaudistes, sectateurs d'Arnaud de Villeneuve dans le 14e siècle. Voici leurs erreurs : 1°. La nature humaine de Jésus-Christ est en tout égale à la divinité. — 2°. L'ame de Jésus-Christ, aussitôt après son union, a su tout ce que savoit la divinité. — 3°. Le démon a perverti tout le genre humain et fait périr la foi. — 4°. Les moines corrompent la doctrine de Jésus-Christ ; ils sont sans charité, et ils seront tous damnés. — 5°. L'étude de la philosophie doit être bannie des écoles et les théologiens ont très-mal fait de s'en servir. — 6°. La révélation faite à Cyrille est plus précieuse que l'Ecriture-Sainte. — 7°. Les œuvres de miséricorde sont plus agréables à Dieu que le sacri-

fice de l'autel. — 8°. Les fondations des bénéfices ou des messes sont inutiles. — 9°. Celui qui ramasse un grand nombre de gueux et qui fonde des chapelles ou des messes perpétuelles, encourt la damnation perpétuelle. — 10°. Le prêtre qui offre le saint sacrifice et celui qui le fait offrir, n'offrent rien du leur à Dieu. — 11°. La passion de Jésus-Christ est mieux représentée par les aumônes que par le sacrifice de l'autel. — 12°. Dieu n'est pas loué par des œuvres dans le sacrifice de la messe, mais seulement de bouche. — 13°. Il n'y a, dans les constitutions des papes, que des œuvres de l'homme. — 14°. Dieu n'a pas menacé de la damnation éternelle ceux qui pèchent, mais seulement ceux qui donnent mauvais exemple. — 15°. Le monde finira l'en 1335. (*Voyez* Arnaud de Villeneuve, tome I du Diction.).

Artotyrites ; branche de Montanistes, ainsi appelée parce qu'ils offroient, dans leurs mystères, du pain et du fromage ; ils admettoient les femmes à la prêtrise et à l'épiscopat, de-là chaque Montaniste qui imagina quelque manière nouvelle d'honorer Dieu, fit un article fondamental de la pratique, et forma une secte.

Ascites ; secte de Montanistes, qui mettoient auprès de leur autel un ballon ; ce ballon étoit comme le symbole, propre à exprimer qu'ils étoient remplis du Saint-Esprit.

Ascophites ; espèce d'Archontiques qui brisoient les vases sacrés en haine des oblations faites dans l'église ; ils publioient leurs erreurs vers l'an 173 ; ils rejetoient l'Ancien-Testament, nioient la nécessité des bonnes œuvres, et prétendoient que pour être saint, il suffisoit d'adorer Dieu, et supposoient que chaque sphère du monde étoit gouvernée par un ange.

Athociens ; hérétiques du 13e siècle, qui croyoient que l'ame mouroit avec le corps, et que tous les péchés étoient égaux.

Audée, selon Théodoret, et Audie, selon saint Epiphane, étoit de Mésopotamie ; il écrivoit vers le 4e siècle. Sa censure et sa hardiesse le rendirent insupportable ; il devint chef d'une secte dont le caractère étoit une aversion invincible pour toute espèce de condescendance. Audée fut approuvé dans son schisme par un évêque qui l'ordonna. Audiens, hérétiques, qui eurent pour chef Audeo. (*Voyez* ce mot, tome II du Dictionnaire). Ils suivoient, pour la rémission des péchés, une pratique singulière ; ils avoient une grande quantité de livres apocryphes ; ils mettoient les livres sur deux rangs, les apocryphes d'un côté, et les livres sacrés de l'autre ; les pécheurs passoient entre ces livres, confessoient leurs péchés, et recevoient ensuite l'absolution. Cette secte fut gouvernée par des évêques jusqu'en 377 ; ils ne parloient jamais à aucun Chrétien ; ce qu'il y a de certain, c'est que dans le commencement, ils n'étoient tombés dans aucune erreur ; mais, par la suite, ils attribuèrent à Dieu des mains, des yeux, des oreilles ; ils tombèrent aussi dans les erreurs des Manichéens ; ils croyoient que les ténèbres, le feu et l'eau étoient éternels, et eurent par la suite des mœurs fort déréglées.

Baculaires ; secte d'Anabaptistes qui s'éleva en 1528, en Allemagne. On voyoit des Anabaptistes qui croyoient que Dieu leur ordonnoit de dépouiller de leurs biens, ceux qui ne pensoient pas

comme eux, et de porter le meurtre, le feu et la désolation partout où l'on ne recevoit pas leur doctrine ; d'autres au contraire se laissoient dépouiller et ôter la vie sans murmurer. On les appeloit aussi *Stéblériens* du mot *steb*, qui signifie bâton.

Bardesianistes ; sectateurs de Bardesanes. (*Voyez* ce mot, tome II du Dictionnaire).

Basilidiens, disciples de Basilide, (*Voyez* ce mot, tome II), dans le 2e siècle. Ils croyoient qu'on ne devoit pas souffrir la mort pour Jésus-Christ, parce que Jésus-Christ n'étoit pas mort, mais pour Siméon le Cyrénéen, et que nous avions deux ames. Les Basilidiens célébroient, comme une grande fête, le baptême de Jésus-Christ ; ils se répandirent en Espagne et dans les Gaules, où ils portèrent leurs erreurs ; ils avoient adopté une partie des principes des Cabalistes.

Beghards ou *Beguards*, faux spirituels qui s'élevèrent au commencement du 14e siècle, en Allemagne, en France et en Italie. Les Beguards se formèrent par la réunion de différentes personnes, hommes et femmes, qui prétendoient vivre d'une manière plus parfaite que les autres. Leurs erreurs au nombre d'environ huit, furent condamnées dans un concile de Vienne sous Clément V en 1311. La condamnation des Beguards n'éteignit pas leur secte ; un nommé *Berthold* la rétablit à Spire et dans différens endroits de l'Allemagne. Les Frérots et les Dulcinistes adoptèrent une partie de leurs erreurs, les Frérots en avoient de particulières. Voici les huit articles condamnés. — 1°. L'homme peut acquérir en cette vie un tel degré de perfection qu'il devienne impeccable et hors d'état de croître en grace. — 2°. Ceux qui sont parvenus à cette perfection ne doivent plus jeûner, ni prier — 3°. Ceux qui sont parvenus à cet état de liberté ne sont plus sujets à obéir, ni tenus de pratiquer les préceptes de l'Eglise. — 4°. L'homme peut parvenir à la béatitude finale en cette vie et obtenir le même degré de perfection qu'il aura dans l'autre. — 5°. Toute créature intellectuelle est naturellement bien heureuse, et l'ame n'a pas besoin de la lumière de gloire pour s'élever à la vision et à la jouissance de Dieu. — 6°. La pratique des vertus est pour les hommes imparfaits ; mais l'ame parfaite se dispense de les pratiquer. — 7°. Le simple baiser d'une femme est un péché mortel ; mais l'action de la chair avec elle n'est pas un péché mortel. — 8°. Pendant l'élévation du corps de Jésus-Christ, il n'est pas nécessaire que les parfaits se lèvent ou lui rendent aucun respect, parce que ce seroit une imperfection pour eux de descendre de la pureté et de la hauteur de leur contemplation pour penser au sacrement de l'Eucharistie ou à la passion de Jésus-Christ.

Bogomiles, ce nom est composé de deux mots Esclavons qui signifient Solliciteurs de la miséricorde divine. On donna ce nom aux disciples d'un nommé *Basile*, médecin, qui sous l'empire d'Alexis Comnène, renouvella les erreurs des Pauliciens. (*Voyez* ce mot tome II du dictionnaire.) Il y eut de ses sectateurs qui abandonnèrent son sentiment, mais quelques-uns ne voulurent point renoncer à leur erreur.

BONOSIAQUES, sectateurs de Bonose, (*Voyez* ce mot, tome III du dictionnaire.) attaquoient, comme les Photiniens, la virginité perpétuelle de la Vierge.

BOURIGNONISTES, secte de faux spirituels, dans le Pays-Bas protestant, qui eurent pour chef Antoinette Bourignon, née à Lille en Flandres en 1616. (*Voyez* ce mot, tome III du dictionnaire.)

BRUYS (Pierre de.)

BRUYS (Henri de.) *Voyez* ces deux noms, tome VIII.

BROWNISTES, branche de Presbytériens, disciples de Robert Brown. (*Voyez* ce mot, tome III du dictionnaire), ils parurent dans le 16e siècle.

CAÏNITES, *Hérétiques*, ainsi nommés, à cause de la vénération qu'ils avoient pour Caïn, parurent vers l'an 159. Ils prétendoient que pour être sauvé il falloit faire toutes sortes d'actions et mettoient la perfection de la raison à commettre hardiment toutes les infamies imaginables. Ils avoient des livres apocryphes comme l'évangile de Judas, un écrit intitulé l'Ascension de saint Paul. Il s'agit dans ce livre du ravissement de cet apôtre et les Caïnites y avoient mis des choses horribles. Une femme de cette secte nommée *Quintille*, étant venue en Afrique du temps de Tertullien, pervertit beaucoup de monde en détruisant le baptême. On appella *Quintillanistes* les sectateurs de cette femme. Elle avoit ajouté aux infamies des Caïnites d'horribles pratiques. On a aussi donné aux Caïnites le nom de *Judaïstes*.

CALVINISTES, sectateurs de Calvin, parurent dans le 16e siècle. (*Voyez* Jean Calvin, tome III du dictionnaire.)

CAMISARS, nom des fanatiques des Cévennes, qui prophétisoient et excitoient des soulevemens au commencement du 18e siècle (1703.) Ils furent appelés *Camisars*. parce qu'ils portoient sur leurs habits une chemise, qui en patois languedocien, s'appelle *Camise*, et selon d'autre, à cause de leur souquenille de toile qui est l'habillement des paysans des montagnes de ce pays. Un vieux calviniste nommé *du Serre*, choisit dans le voisinage quinze jeunes garçons et autant de filles qu'ils instruisit; mais leurs fourberies ayant été découvertes, ils se révoltèrent. Cette rébellion ne fut éteinte qu'en 1706. Trois de ces prophètes nommés *Marion*, *Fage* et *Cavalier*, passèrent en Angleterre et y prophétisèrent. Les prophètes et leur secrétaire Fatio, furent condamnés à une amende et attachés au carcan sur un théâtre dressé dans la place de Charringrosse, le 9 décembre 1707.

CAPUTIÉS, fanatiques, qui firent une espèce de schisme civil et religieux avec tous les autres hommes, et qui prirent pour signe de leur association particulière un capuchon blanc au bout duquel pendoit une petite lame de plomb. Cette secte parut vers 1186. Il entra dans l'idée d'un bûcheron, soit fanatisme, soit adresse, de publier que la sainte Vierge lui avoit apparu et lui avoit donné son image ainsi que celle de son fils avec cette inscription : *Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, donnez nous la paix*. Il eut beaucoup de partisans, même des évêques, et cette secte fit beaucoup de

progrès dans la Bourgogne et le Berry, mais elle fut bientôt dissipée.

CARPOCRATIENS, sectateurs de Carpocrate, hérétique du 2e siècle, adoptoient tous les principes de la magie.

CATHARES, ce nom qui signifie *pur*, fut adopté par les Montanistes, les Manichéens, les Novatiens et les Albigeois.

CHALDÉENS ou *Nestoriens*, de Syrie; ils se créèrent un chef nommé *Babée*, laïc marié, déjà avancé en âge, et ayant des enfans, qui signala son entréée dans l'épiscopat par un concile où l'on fit une loi pour obliger les prêtres à se marier; on y approuva aussi la doctrine de Nestorius. Leurs erreurs consistent à ne point reconnoître l'union hypostatique du Verbe avec la nature humaine. Ils admettent deux personnes en Jésus-Christ, pensent comme les Grecs que le Saint-Esprit ne procède que du père. Il nient le péché originel, croient que les ames ont été créées avec le monde et qu'elles s'unissent aux corps humains à mesure qu'ils se forment, qu'après la mort, les ames sont privées de tout sentiment jusqu'au jour du jugement; que le bonheur des Saints consiste dans la vue de l'humanité de J. C. et dans les révélations, et non pas dans la vision intuitive.

CHEZINZARIENS, adorateurs de la Croix; ils étoient sectateurs de Nestorius, et admettoient deux personnes en J. C.

CHRISTOMAQUES, nom générique sous lequel saint Athanase comprend les hérétiques qui ont erré sur la nature ou sur la personne de Jésus-Christ.

CIRCUMCELLIONS, nom donné dans le 4e siècle aux Donatistes furieux. On a aussi appelé de ce nom une espèce de Prédicans qui s'élevèrent en Allemagne au 13e siècle. Cette société prêchoit que le pape et les évêques étoient hérétiques et simoniaques, que les prêtres étoient des séducteurs, que le pape ainsi que les autres n'avoit pas le droit d'interdire l'office divin, que les Frères mineurs et prêcheurs pervertissoient l'Eglise par leur prédication et leurs sociétés, que personne ne vivoit suivant l'Evangile, etc.

CLANCULAIRES, nom d'une branche d'Anabatistes, qui disoient qu'il falloit parler en public comme le commun des hommes sur les matières de religion, et ne dire qu'en secret ce que l'on pensoit.

CLÉOBIENS, hérétiques du 1er siècle, qui eurent pour chef Cléobius ou Cléobule. Ils nioient l'autorité des Prophètes, la toute puissance de Dieu et sa résurrection; attribuoient la création du monde aux Anges, et prétendoient que Jésus-Christ n'étoit pas né d'une Vierge.

COLLYRIDIENS, dévots qui offroient à la sainte Vierge des gâteaux appelés *Collyrides*, nom tiré du grec. Les femmes étoient les prêtresses de cette cérémonie, dans un certain temps de l'année elles présentoient du pain, l'offroient au nom de Marie, puis en prenoient toutes leur part. S. Epiphane a combattu cette pratique comme un acte d'idolâtrie.

CONSCIENTIEUX, nom que l'on donna à des hérétiques qui avoient pour règle et législateur la conscience. Cette erreur fut renouvellée

au 17ᵉ siècle, par un allemand nommé *Mathias Knutzen* qui pa ensuite à l'Athéisme. (*Voyez* I. Knutzen, tome IX du dictionn.

Cophtes, nom que l'on donne aux Egyptiens chrétiens, Jacob ou Monophysites. Ils rejettent le concile de Chalcédoine, la le de saint Léon à Flavien, ne connoissent point deux natures en Jés Christ, quoiqu'ils reconnoissent que la divinité et l'humanité sont point confondues dans sa personne; pour le reste ils sont d' cord avec les Catholiques.

Cyniques, c'est ainsi qu'on appeloit les philosophes, sectat d'Antisthène, qui fouloient aux pieds toute espèce de règle, mœurs et de bienséance. Ce nom fut donné aux Turlupins.

Cyrénaïques. Ils parurent vers l'an 175, et prétendirent qu'il falloit point prier, parce que J. C. avoit dit qu'il savoit ce d nous avions besoin.

Déchaussés. Hérétiques qui prétendoient que pour être sauvé il loit marcher nuds pieds.

Docètes. Hérétiques qui nioient que J. C. eût pris un corps vérita

Donatistes. Schismatiques du 4ᵉ siècle qui se séparèrent de la co munion de Cécilien, parce qu'il avoit été ordonné par Félix d'A tunge accusé d'avoir été le traditeur des vases de l'église et des liv sacrés pendant la persécution de toute l'église; d'après cette idée, nioient la validité des sacremens conférés par des hérétiques et d pécheurs.

Dosithéens. Hérétiques qui eurent pour chef Dosithée, magici de Samarie, et premier hérésiarque. (*Voy.* ce mot tome VI du Die

Dualistes, nom que l'on a donné à ceux qui soutiennent qu'il y dans le monde deux principes éternels et nécessaires, dont l'un pr duit le bien et l'autre le mal.

Ebionites, ainsi appelés d'un mot hébreu qui signifie pauvre hérétiques qui avoient adopté les sentimens des Nazaréens. Il y avoit deux sortes; les uns croyoient que J. C. étoit né d'une vierge les autres, qu'il étoit né de la même manière que tous les autre hommes. Les Ebionites et les Nazaréens se divisoient en différente sectes; les uns admettoient une partie de l'Ecriture sainte, les au tres en rejettoient ou supprimoient ce qu'ils ne vouloient pas admettre.

Elcésaïtes, ils se nommoient aussi Ossoniens et Sampséens. C'étoit une secte de fanatiques qui, à quelques idées du christianisme, avoient joint les erreurs des Ebionites, les principes de l'astrologie judiciaire, les pratiques de la magie, l'invocation des démons et l'observation des cérémonies judaïques.

Esquinites, branche de Montanistes qui confondoient les personnes de la Trinité.

Euchites ou *Eutychites*, disciples de Simon, qui croyoient que les ames étoient unies aux corps pour s'y livrer à toutes sortes de voluptés. Ce sentiment étoit celui des Antitactes et des Caïnites. Jacobites Eutychiens ou monophysites de Syrie, ainsi appelés du nom d'un fameux Eutychien nommé Jacques Baradée ou Zanzale, qui ressuscita

ur ainsi dire l'eutychianisme presque éteint par le concile de Chalédoine ; ils ne reconnoissent qu'une nature en J. C., rejettent le ncile de Chalcédoine, la lettre de St. Léon, etc.

Eumoniens, disciples d'Eumone ; on les appeloit aussi Anoméens mot *Anomion* qui signifie dissemblable, parce qu'ils disoient que Fils et le St. Esprit différoient en tout du Père. Aëtius fut aussi ef des Eumoniens.

Eunomio - Eupsychiens eurent pour chef un nommé Eupsyche ; ce i les sépara de l'église fut la question de la connoissance ou de la ence de J. C.

Eunuques ou *Valésiens*, hérétiques du 3e siècle qui se mutiloient défendoient à leurs disciples de manger rien qui eût vie jusqu'à ce u'ils fussent dans le même état. Valésius, leur chef, se fit eunuque, regardoit comme un devoir indispensable de la charité chrétienne mutiler tous les hommes. (*Voyez* son article tome XVII du Dict.)

Euphronomiens, hérétiques du 4e siècle qui réunissoient les erurs d'Eumone à celles de Théophrone ; la différence étoit si légère u'il est inutile d'en parler.

Euticuéens, Hérétiques qui parurent au 5e siècle, eurent pour chef utychès. (*Voyez* ce mot tome VI du Diction.)

Fanatiques d'Avignon. Un Staroste polonois nommé Grabianca, et Pernety, bénédictin, abbé de Burgal, passent pour être les fondaeurs de cette secte ; ils rendoient un culte à la Sainte-Vierge, préendoient qu'on devoit l'adorer, et en faisoient une quatrième peronne de la Trinité. Il subsiste à peine en ce moment quelques nembres de cette société.

Famille ou *Maison d'amour*. C'est le nom que prit une secte qui aisoit profession de ne faire que des actes de charité et de s'aimer. La harité mettoit, selon ces sectaires, l'homme au-dessus des lois, et le rendoit impéccable. Le chef de cette secte fut un nommé Henri de Munster. (*Voyez* son article tome XII du Diction.)

Flagellans, pénitens fanatiques et atrabilaires qui se fouettoient impitoyablement, et qui attribuoient à la flagellation plus de vertu qu'aux sacremens pour effacer les péchés. En 1260 cette secte prit naissance; elle reparut vers le milieu du 14e siècle en Allemagne, où il en existe encore, ainsi qu'en Italie et en Espagne. Clément VI condamna cette secte, et les évêques d'Allemagne défendirent les associations de Flagellans.

Fratricelles ou *Frérots*. Quelques frères mineurs obtinrent de Célestin V la permission de vivre en hermites et de pratiquer la règle de saint François ; ils formèrent ainsi une secte ; les Franciscains s'appeloient Frères, et les Séculiers Frérots, Fratricelles ou Bisoches. Ils vivoient sans règle, sans supérieur, et faisoient consister toute la perfection chrétienne dans un renoncement absolu à toute propriété. Mais le nom de Frérots fut donné indistinctement à une multitude de sectes dans le 13e siècle. Parmi ces sectaires, il y en avoit qui soutenoient que l'adultère et l'inceste n'étoient point des crimes lorsqu'on les commettoit dans leur secte. Lollards, branche de Frérots ou de

Béguards, qui eut pour chef Walther Lollard (*voyez* ce mot tom. du Dict.); il enseigna que Lucifer et les Démons avoient été chassés du ciel injustement; il eut beaucoup de disciples en Autriche et Bohême.

Frères de la pauvre vie. C'est le nom que prenoient les disciples de Dulcin; ils s'appeloient ainsi eux-mêmes, sous prétexte qu'ils avoient renoncé à tout pour ne vivre que de la vie apostolique.

Frères polonais. C'est un nom que les Sociniens prirent pour montrer que la charité régnoit entre eux, et que leur confraternité étoit inviolable.

Glassites, sectaires d'Ecosse, qui eurent pour chef Jean Glas, ministre presbytérien, mort en 1773 à Dundée, sa patrie (*voyez* son article, tome VII du Dict.). Il donna sa fille en mariage à Robert Sandeman, anglais, qui partagea ses opinions, et fut le chef des Sandemaniens.

Gnostiques, c'est-à-dire hommes savans. Ils reconnoissoient un être suprême qui existoit par lui-même, et qui donnoit l'existence à tous les êtres. Ils admettoient deux principes, l'un bon et l'autre mauvais. Ils se sont divisés en plusieurs branches, tels furent les Barbelonites, les Floriens, les Phibéonites, les Zachéens, les Borborites, les Coddiens, les Lévites, les Eutuchites, les Stratiorites, les Ophrites, les Séchiens. Ils se sont perpétués jusqu'au 4[e] siècle. Les Ophrites croyoient que la sagesse s'étoit manifestée aux hommes sous la figure d'un serpent, et à cause de cela rendoient un culte à cet animal. Les Gnostiques admettoient une foule de Génies, et honoroient ceux qu'ils croyoient avoir rendu au genre humain les services les plus importans. Leur chef se nommoit *Euphrate*.

Hermitaites. *Voyez* dans le Dict. Hermias II, tome VIII.

Hermogènes. *Voyez* ce nom tome VIII.

Hussites, sectateurs de Jean Hus, hérésiarque du 15[e]. siècle (*V.* son article, tome VIII du diction.). Jacobel et Jérôme de Prague, furent au nombre des chefs des Hussites. — Orébites, branche de Hussites, parce qu'ils s'étoient retirés sur une montagne, après la mort de Zisca. — Brédicus Bohémien fut leur chef. — Thaborites, branche de Hussites; ils rejetoient le purgatoire, la confession auriculaire, et l'onction qui se fait au baptême.

Hutchinsoniens, sectateurs de Hutchinson, né en 1674. (*Voyez* son article, tom. VIII du dict.) Ils prétendent qu'on ne peut rien connoître que par la révélation.

Hydroporastes, nom donné aux Encratiles, qui n'offroient que de l'eau dans l'eucharistie.

Iconoclastes, c'est-à-dire briseurs d'images. L'empereur Léon l'Isaurien donna naissance à cette secte.

Jansénistes. (*Voyez* Jansénius, n°. 11, tome IX).

Joachimistes, hérétiques du 12°. siècle, eurent pour chef l'abbé Joachim. (*Voyez* son article, tome IX du dictionnaire).

Jumpers ou *Sauteurs*, secte qui a existé au 7°. siècle, et qui a reparu au 19°. siècle, en 1760; se sont les sectateurs de Rowland et William-Williams, surnommé le Poëte-Gallois; ils honoroient Dieu en sautant, en grognant, hurlant, etc.

Kesicartes ou *Palamites*, moines grecs, qui enseignèrent le quiétisme vers le milieu du 11°. siècle. Siméon le jeune, abbé de Xerocerce avoit porté la vie contemplative fort loin; ses moines prioient et méditoient sans cesse; ils croyoient qu'en regardant leur nombril il en sortoit une lumière. Palamas, au commencement du 14°. siècle, adopta les règles de Siméon le jeune, et les accrédita et écrivit que la lumière du nombril étoit semblable à celle qui avoit paru sur le Thabor. Un concile condamna Palamas, ses opinions et ses sectateurs; il y eut un grand nombre d'ouvrages pour et contre, qui sont restés manuscrits.

Labadistes. (*Voyez* Labadie, tome IX.).

Libertins, secte de fanatiques répandue en Hollande et en Brabant en 1525, eut pour chef un nommé Quintin, Picard de nation. (*Voyez* ce nom, n°. 11.)

Lucifériens, *schismatiques* qui se séparèrent de l'église catholique, parce que le concile d'Alexandrie avoit reçu à la pénitence les évêques du concile de Rimini. Lucifer mourut dans son schisme, et fut le chef de cette secte.

Luthéranisme. (*Voyez* Luther, tom. X.).

Luthéranisme (branches du), Stancéristes, Syncrétistes, Synergistes et Ubiquistes.

Macédoniens (*Voyez* Macédonius, tom. X.) Ses sectateurs sont nommés Macédoniens ou Pneumatomaques, et quelquefois Marathoniens, à cause que Marathon les soutenoit. Les erreurs des Macédoniens ont été renouvelées par les Sociniens et adoptées par Clarke.

Macmillanites, Caméroniens, secte peu nombreuse. C'est un reste des anciens Presbytériens Ecossais. On croit que Richard Caméron, qui fut tué en 1666 à la tête d'une révolte, étoit leur chef.

Manichéens. (*Voyez* Manès, tom. XI.)

Marcionites. (*Voyez* Marcion, tom. XI.) Les plus fameux des Marcionites sont appellés Potius, Basilicus, Prepon, Pithon, Blastus et Théodotion.

Marconiciens. (*Voyez* Marc, n°. 11, tom. XI.)

Matérialistes ou *Matériels*, nom que l'on donnoit à ceux qui croyoient que l'ame sortoit du sein de la matière. Hermogène s'étoit jeté dans cette erreur, pour concilier avec la bonté de Dieu les malheurs et les vices des hommes, aussi bien que les désordres physiques.

Melchisédéciens, nom donné aux Théodociens, qui nioient la di-vinité de J. C., et qui prétendoient qu'il étoit inférieur à Melchisédec. Théodote le Banquier est l'auteur de cette hérésie, et le point fondamental du sentiment de Théodose et de ses disciples, étoit que Melchisédec étoit supérieur à J.C. (*Voy*. Théodote, n°. III, t. XVII.)

Ménandriens. (*Voyez* Ménandre, n° II, tom. XI.) Simon, surnommé le Magicien, disciple de Dosithée, qui prétendoit être le Messie prédit par les prophètes. Le disciple voulut surpasser son maître. « Je suis, disoit-il, la parole de Dieu; je suis la beauté de Dieu; je suis le paraclet; je suis le Tout-Puissant; je suis tout ce qui est en Dieu. » Il avoit encore des adorateurs vers le milieu du 3e siècle. Ménandre, son disciple, changea quelque chose à la doctrine de son maître, et devint chef de la secte des Ménandriens.

Messaliens, secte fanatique. (*Voyez* Sabas, n° I, tome XV.)

Méthodistes Anglais et Américains. Cette secte a commencé vers 1729; les deux pères John et Charles Wesley en sont devenus les chefs. Ils admettent l'inspiration divine, tant du Nouveau que de l'Ancien-Testament; ils n'ont que la Bible pour règle de foi; ils reconnoissent la divinité de Jésus-Christ. Ces articles sont regardés comme fondamentaux, et George Withfield est un de leurs coriphées. Jean Wesley mourut en 1791, il étoit né en 1703. Le méthodisme est très-répandu en Angleterre; en Amérique on les appelle *nouvelle Lumière*. (*Voyez* ces noms, tome XVIII.) Les *Maréchalistes* ou *Philistins* sont à ce qui paroît une branche des Méthodistes énergumènes, nommés *nouvelle Lumière*.

Millénaires, ou *Chiliastres*, ou *Joachinistes*, noms donnés à ceux qui ont cru que J. C. régneroit pendant mille ans sur la terre avec les saints. Les Piétistes d'Allemagne ont renouvellé ce sentiment.

Molinistes. (Voyez Molina, n° I, tome XII.)

Monothélites, hérétiques qui ne reconnoissoient qu'une seule volonté et une seule opération en J. C. Cette erreur fut une suite du Nestorianisme et de l'Eutychianisme.

Montanistes. (Voyez Montan, n°. I.)

Moscovites, Russes ou Roxolans, étoient sans arts, sans sciences. Ils avoient reçu la religion des Grecs. Il s'est détaché de l'église de Russie une certaine secte nommée *Sterawersi* ou *les anciens fidèles*, et qui donne aux autres Russes le nom de *Roscolchiki*, c'est-à-dire, *hérétiques*. Elle s'est séparée tout-à-fait au 16e siècle sous le patriarche de Nicon; mais elle existoit long-temps auparavant. Ces sectaires ne savent ni lire, ni écrire, n'ont point d'églises publiques; ils ont plusieurs articles qu'ils croient très-nécessaires pour le salut, entr'autres ils prétendeni que c'est une grande faute de dire trois fois *alleluia* et ne le disent que deux fois, qu'il faut sept pains à la messe au lieu de cinq.

Muggletoniens. (Voyez Muggleton, tome X du Dictionnaire.)

Mazaréens; nom d'une secte particulière de Juifs qui vouloient qu'on observât la loi de Moïse, et cependant ils honoroient J. C.

me un homme juste et saint, né d'une Vierge selon quelques- et selon d'autres de Joseph.

NÉCESSARIENS, *Hopkinsians*, secte qui prétend que les êtres aux agissent par une nécessité physique selon les uns, et morale on les autres. Samuel Hopkins, au moyen de quelques additions système de Jonathan Edwards, est devenu chef de cette secte. ute la loi selon eux consiste à aimer Dieu, le prochain et nous-mes. Ils maintiennent la doctrine de la prédestination gratuite, fluence de l'esprit de Dieu, pour nous régénérer, la justification la foi, l'accord de la liberté et l'inévitable nécessité. Les Nécessiens physiques ou matérialistes sont les sectateurs de Priestley. nsi on voit qu'ils sont divisés en plusieurs branches. (*Voy*. PRIESTLEY, me XIV.)

NESTORIANISME, hérésie de Nestorius, qui nioit l'union hypostatique du verbe avec la nature humaine, et supposoit deux personnes J. C. Nestorius fut condamné et déposé dans le concile d'Ephèse. *Voyez* NESTORIUS, tome XII.)

NICOLAÏTES. (Voyez NICOLAS, n° I, tome XII).

NOÉTIENS. (*Voyez* Noet, tome XII).

NOVATIENS. (*Voyez* ce nom, tome XII).

ORBIBARIENS ; secte qui nioit le mystère de la trinité, la résurrection, jugement dernier, les sacremens, et croyoit que Jésus-Christ étoit qu'un simple homme et qu'il n'avoit pas souffert. Ils parurent rs 1198 : c'étoient des vagabons. Cette secte fut proscrite et athématisée par Innocent III.

ORIGÈNE, dit l'*Impur*. (*Voyez* Origène, n° II, tome XIII).

PACIFICATEURS ; nom qu'on donnoit à ceux qui adhéroient à l'hénoon de Zénon.

PASSALORYNCHITES ; nom que l'on donne à quelques Hérétiques desndus des Montanistes. Ils avoient toujours leurs doigts sur la uche, croyant qu'il falloit garder un silence perpétuel. — *Proliens;* branche de Montanistes attachés à Proclus. — *Tascadrugites;* anche de Montanistes, qui, pour marque de tristesse, mettoient s doigts sur le nez durant la prière et dans leur bouche, pour commander le silence. Cette secte fut peu nombreuse. On en trouit quelques-uns dans la Galatie.

PÉRÉENS ou *Pératiques*, sectateurs d'Euphrate, de Péra. (*Voyez* on article, tome VI du Dictionnaire).

PETRO-JOANNITES, hérétiques, disciples de Pierre-Jean, sectaire, ui vivoit dans le 12e siècle, et qui soutenoit que l'ame raisonnable n'étoit point la forme de l'homme.

PHILADELPHIENS ; sectateurs de Jeanne Leade. (*Voyez* Leade, ome X).

PICARDS, hérétiques. (*Voyez* Picard, n° II, tome XIV).

PIÉTISTES ; sectaires d'Allemagne, qui reconnoissent pour chef un

certain Spénérus. Ils sont Tolérans ou Indifférentistes, et s'accommodent assez de toutes les sectes protestantes. Ils ont beaucoup de rapport et d'affinité avec les Quakers ou Trembleurs d'Angleterre.

PAULIANISTES. (*V.* Paul de Samosate, n° 10, tome XIII).

PÉLAGIENS. (*V.* Pélage, n° 4, tome XIII).

PHODINIENS. (*V.* Photin, tome XIII).

PRAXÉE PHRYGIEN avoit été Montaniste; il vint d'Asie à Rome, quitta la secte de Montan, voulut établir l'unité de Dieu : c'est pour cela qu'on appeloit ses disciples les *Monarchiques*, et de ce qu'il n'y avoit qu'une seule personne dans la divinité; il disoit que c'étoit le père qui s'étoit incarné, qui avoit souffert : c'est pour cela que les disciples de Praxée furent appelés *Patripassiens*.

PRESBYTÉRIENS. On donne ce nom aux réformés qui n'ont pas voulu se conformer à la liturgie de l'Eglise anglicane. Les Presbytériens ou Puritains s'étoient séparés de l'église anglicane, parce qu'elle conservoit une partie des cérémonies de l'Eglise de Rome, regardées comme superstitieuses; ils avoient simplifié le culte extérieur. Robert Brown, ministre d'Angleterre, voulut encore retrancher toutes les prières, et il eut des disciples; il fit une secte. — On distinguoit en Angleterre les Conformistes et les non-Conformistes. Les Sociniens, les Anabatistes, les Ariens profitèrent de la confusion que produisoit la réforme en Angleterre pour s'y établir; enfin les Kouakers sont sortis du sein même de la réformation anglicane, et toutes ces sectes sont tolérées en Angleterre.

PRESCILIENS; secte qui se forma en Espagne vers la fin du 5e siècle. Cette secte allioit les erreurs des Gnostiques à celles des Manichéens. Ce fut Marc qui les apporta et les fit adopter par Prescilien, qui devint le chef de sa secte. Il fut condamné à mort avec ses complices en 407 : ils furent privés de tous les droits civils; et malgré tous les efforts, il y en avoit encore beaucoup dans le 6e siècle. On assembla un concile contre eux à Prague.

PRÉDESTINATIANISME. Cette erreur renfermoit plusieurs chefs, la prédestination et la grace. Elle fut condamnée par les conciles d'Arles et de Lyon, et fut renouvelée par Gotescale, moine, etc.

PUCCIANISTES. (*V.* Pucci, n° I, tome XIV).

QUAKERS ou *Trembleurs;* secte d'Enthousiastes qui tremblent de tous leurs membres. Fox, cordonnier, quitta son état, s'érigea en apôtre, en prophète, et publia la réforme. Il se fit des partisans, et Cromwel sembla les favoriser; mais Keit et Barclay entrèrent dans cette secte; alors elle prit une nouvelle forme, et vers 1681, ils passèrent en Hollande pour y faire des prosélytes.

La secte de *Geminah Wilkinson*, *Quakeresse* a paru à Philadelphie en 1782.

Les SHAKERS ou *Secoueurs*, ou *Saking Quakers*. Cette secte prit naissance en 1774, lors du voyage de Anne Leesse en Amérique. Elle est la dame élue, qui ne devoit pas mourir, qui cependant décéda en 1784, etc.

QUADRISACRAMENTAUX, disciples de Melanchthon, ainsi nommés, parce qu'ils n'admettent que quatre sacremens, le baptême, la cène, la pénitence et l'ordre. (*Voyez* Melanchthon, tome XI.)

QUARTODECIMANS ou *Quatuordecimans*, on appelle ainsi ceux qui prétendoient qu'il falloit célébrer la pâque le 14 de la lune de mars.

QUIÉTISME. Ce mot exprime l'état de repos ou d'impassibilité auquel une espèce de mystiques contemplatifs pensent arriver en s'unissant à Dieu par la méditation ou par l'oraison mentale. Les Gnostiques, les Carpocratiens, les Valentiniens, les Hésicastes, les Beguards, les Illuminés, Molinos, Maleval, Guillot; (*voyez* ces noms dans le Dictionnaire). Madame Guyon, M. de Fénélon ont des quiétistes, mais leur quiétisme est bien différent. Molinos est un des plus célébres; c'étoit un prêtre espagnol qui s'établit à Rome vers la fin du 17[e] siècle; il enseigna le quiétisme dans son livre intitulé la *conduite spirituelle*, d'où l'on tire 68 propositions qui furent condamnées.

RÉFORMATION. C'est le nom que donnèrent à leur schisme toutes les sectes qui se séparèrent de l'église Romaine, dans le commencement du 17[e] siècle.

RUNCAIRES, secte qui avoit adopté les erreurs de Patarius, et qui soutenoit que l'on ne commettoit point de péché mortel par la partie inférieure du corps; d'après ce principe ils s'abandonnoient à toutes sortes de déréglemens.

SACCOPHORES. C'est-à-dire porte-sacs, branche de Tatianistes qui s'habilloient d'un sac pour marquer mieux leur renoncement aux biens de ce monde.

SACRAMENTAIRES. C'est ainsi qu'on appelle les Calvinistes et les Zuingliens qui nient la présence réelle.

SAMOSATHÉSIENS. Hérétiques du 3[e] siècle, eurent pour chef Paul de Samosathe (*voyez* ce nom, tome XIII). Évêque d'Antioche; il soutint que J. C. n'étoit pas Dieu et qu'il n'y avoit en Dieu qu'une personne. Mais ils finirent par s'éteindre, et l'on n'en voyoit aucun reste dans le milieu du 5[e] siècle.

SATURNIENS. (*voyez* Saturnin; n° III, tome XV.)

SCHWENCKFELDIENS. (*Voyez* Schwenckfeld; tome XVI.)

SECEDERS. Ebenezer Erskine ministre presbytérien n'ayant pas voulu se soumettre au jugement des Synodes de Perth et de Sterling en 1732, devint le chef de cette société, qui prit le nom de Presbytériens associés ou frères associés, vulgairement appelés Seceders. A la mort d'Erskine, ils se séparèrent et formèrent deux branches, l'une nommée Burgers sous la direction d'Adam Gibb, et l'autre connue sous le nom d'anti-Burgers, d'où sont sortis les Relievers ou Relief-Seceders, ou secoureurs ou séparatifs du secours. Boston, ministre à Oxmen en fut le chef, et n'accepta la place qu'à condition que Thomas Gillespie seroit son coopérateur. Les Féréens sont encore des dissidens de l'Église Ecossoise. Le ministre Barclay a été le fondateur de cette secte en 1773. Ils regardent comme fondamentaux

les dogmes de la Trinité et de la prédestination. Ils ont plusieurs églises.

SÉVÉRIENS. (*Voyez* Sévère ; n° VI, tome XVI.)

SOCINIENS. (*Voyez* Socin ; n° III et IV.)

STADINGUES, Secte de fanatiques qui s'éleva en Allemagne et particulièrement dans le diocèsé de Brune, vers l'an 1230 ; ils s'adonnoient a toutes sortes de débauches ; Grégoire IX fit prêcher une croisade contre eux. On les defit tous dans un combat, ainsi s'éteignit entièrement cette secte.

SWEDENBORGISTES. (*Voyez* Swedenborg. tome XVI).

TATI-ANISTES, Encratites, Continens, Sévériens, Apotatiques, Saccophores, (*Voyez* Tatien, tom. XVI).

TERRIE est un de ces prétendus apostoliques qui s'élevèrent dans le 12ᵉ siècle. Il se tint long-temps caché, mais fut pris et brûlé ; deux femmes qu'il avoit avec lui, subirent le même supplice. Il avoit donné à l'une le nom de l'Eglise et à l'autre celui de Ste. Marie. Ses Sectateurs juroient par Ste. Marie, etc.

THÉODOTIENS. (*Voyez* Théodote de Bizance, n° II, tom. XVII).

TRITHÉITES, herétiques du 6ᵉ siècle ; leur chef fut un grammairien nommé Jean et surnommé *Philoponos* ou *Laborieux*. Ils admettoient trois dieux, d'où ces sectateurs furent nommés Trithéites. Ils nioient aussi que les ames pussent ressusciter un jour avec les mêmes corps.

TUNKERS ou *Dunkers* dit *Dumplers*. Ils donnoient le baptême par trois immersions en plongeant sous l'eau la tête de la personne agenouillée ; ils ne baptisent que les adultes. Leur fondateur se nomme Conrad Peyssel, allemand, ils font la cène, observent le sabbat et le dimanche, ils nient l'imputation du péché d'Adam à sa postérité, etc.

TURLUPINS, fanatiques du 14ᵉ siècle, qui joignirent aux erreurs des Beguards, les infamies des Cyniques cette secte fut bientôt anéantie.

UNITAIRES ou *Unitariens*. Ils nient la Divinité de J.-C. et ne le considèrent que comme une créature d'un mérite très-éminent.

UNIVERSALISTES ou *Latitudinaires*, consistans Universalistes, Universalistes Pharisiens, Bourméans. On compreud ceux qui prétendent que J.-C. étant mort pour tous les hommes, tous les hommes seront sauvés ; ceux qui suivent le sentiment de Chauncy sont appelés *Universalistes Pharisiens*, qui veulent se justifier eux-mêmes. La plus grande de ces congrégations est à Boston.

VAUDOIS, disciples de Pierre Valdo, riche marchand de Lyon. Cette secte se forma vers l'an 1136 ; on l'appeloit *les pauvres de Lyon*, à cause de la pauvreté dont ils faisoient profession ; ils savoient l'Ecriture. Les Vaudois prétendoient qu'eux seuls étoient la vraie Eglise, puisqu'eux seuls pratiquoient et enseignoient la pauvreté

évangélique. Cette secte se répandit dans la Picardie et dans d'autres provinces de France. (*Voyez* Valdo, tome XVII).

Verschooristes ou *Hébreux* et *Hattémistes*, sectes obscures concentrées en Hollande au commencement du 18e siècle, ont eu pour chef Jacob Verschoor, né à Flessingue en 1680. Ils professoient extérieurement le calvinisme; ils donnoient la main au Fatalisme; mais les Hattémistes regardoient tous les péchés comme imaginaires. Adam n'a pas péché, mais a cru pécher, etc.

CHRONOLOGIE

ANCIENNE ET MODERNE.

ASSYRIE.

Royaume d'Assyrie.

L'Assyrie, aujourd'hui le Curdistan, est, suivant quelques savans, le royaume le plus ancien. Nemrod ou Nembrod en fut, dit-on, le premier souverain; mais on n'est pas d'accord sur le nombre des rois qui lui succédèrent jusqu'à Ninus.

Lorsque ce prince mourut, Sémiramis sa femme prit les rênes du gouvernement; elle étendit les bornes de ses états jusqu'à l'Ethiopie et aux Indes, après avoir soumis la Médie, l'Egypte et la Lybie (*voyez* Sémiramis dans le Dictionnaire). Ninias son fils succéda à sa mère.

On connoît à peine les noms de ses successeurs jusqu'à Sardanapale, qui en fut le trente-septième et dernier. En général toute cette partie de l'histoire ancienne peut être regardée comme un vrai chaos. On ne la connoît que par Ctésias et Hérodote, historiens aussi peu sûrs l'un que l'autre « *Facilius* (dit » *Strabon*) Hesiodo *et* Homero *aliquis fidem adhibuerit*, » *quàm* Ctesiæ, Herodoto, *et horum similibus*. »

ROIS D'ASSYRIE.

(*Le chiffre marque, dans cette première partie, l'année où commence le règne.*)

Assur s'établit en Assyrie, lui donne son nom et bâtit Ninive.		Lamptidès,	1495
Belus,	2229	Sosarès,	1463
Ninus,	2174	Lampraès,	1445
Sémiramis,	2164	Panyas,	1415
Ninias *ou* Zameïs,	2108	Sosarmus,	1370
Arius,	2042	Mitrœüs,	1348
Aralius,	2012	Teutame,	1321
Xercès *ou* Baleus,	1972	Teutœus,	1289
Armamithrès,	1942	Arabelus,	1245
Belochius,	1904	Chalaüs,	1203
Balæus,	1869	Anabus,	1158
Sethos *ou* Altadas,	1817	Babius,	1120
Mamythus,	1785	Thinœus,	1083
Manchaleüs,	1755	Dercylus,	1053
Sphærus,	1727	Eupacmès *ou* Eupalès,	1013
Mamylus,	1706	Laosthènes,	975
Sparetus,	1675	Pyritiadès,	93[illegible]
Ascatadès,	1633	Ophrathœus,	90[illegible]
Amyntès,	1595	Ephcaherès,	87[illegible]
Belochus,	1550	Ocrazarès *ou* Anacyndarax,	8[illegible]
		Sardanapale,	7[illegible]

DIVISION DE L'EMPIRE D'ASSYRIE.

ROYAUME DES MÈDES.

Arbaces, le principal auteur de la conspiration qui fit perdr le trône à Sardanapale, s'établit en Médie, province de Per au nord de la Babylonie, dont il étoit gouverneur, et prit l nom de roi. Déjocès, son successeur, s'attacha principaleme à adoucir et à civiliser ses peuples. Phraortès, son fils, d'u humeur belliqueuse, attaqua les Perses, et les assujettit à s empire. Il se rendit ensuite le maître de presque toute la Haut Asie. Enflé de ses succès, il osa porter la guerre contre les A syriens.

Nabuchodonosor, leur roi, après avoir défait son armé poursuivit les Mèdes, se rendit maître de leurs villes, prit l

batane d'assaut, la livra au pillage et en enleva tous les ornemens : Phraortès lui-même, ayant été pris, fut percé de javelots par ordre de Nabuchodonosor.

NOUVEAUX ROIS DES MÈDES.

Arbaces, Orbacus, Pharnaces se soulèvent contre l'Assyrie,	770	Scythes chassés,	607
Les Mèdes soumis aux Assyriens,	766	Astyages, Assuérus d'Ester, et Darius Medus de Daniel, seul,	596
Déjocès, premier roi des Mèdes,	710	Cyrus avec Astyages, comme roi,	560
Phraortès,	657	Cyrus commença à régner sur toute l'Asie antérieure.	
Scythes en Asie,	635		
Cyaxares, l'Assuérus de Tobie,	611		

EMPIRE D'ASSYRIE.

Teglat-phalassar régna à Ninive, l'ancienne capitale de l'Assyrie, peu de temps après la mort de Sadarnapale. Il joignit à ses états la Syrie et tout ce qui appartenoit au royaume d'Israël au-delà du Jourdain, enfin toute la Galilée. Salmanazar, son successeur, prit Samarie après un siége de trois ans, et mit fin au royaume d'Israël.

NOUVEAUX ROIS ASSYRIENS.

Phul, nommé aussi Ninus,	770	Nabopolassar ou Nabuchodonosor de Tobie,	626
Teglat-phalassar ou Thylgam,	758	Nabopolassar ou, Nabuchodonosor-le-grand,	605
Salmanazar,	729	Evilmerodac ou Ilvarodamus,	562
Sennacherib,	714	Laborosochord, avec Neriglissor,	561
Assaradin ou Esaradon,	710	Laborosochord, seul,	556
Esaradon prend Babylone et y règne; Saosduchin, qu'on croit être le Nabuchodonosor de *Judith*,	668	Nabonide, Nabonadius, Labynitus ou Balthasar,	555
Cinaladan ou Sarac,	648	Darius Medus ou Astyages, déjà roi des Mèdes,	538

BABYLONE.

Bélésis ou Nabonassar, qui s'étoit unis avec Arbaces pour détrôner Sardanapale, retint pour lui la Babylonie ou Chaldée, dont la capitale Babylone étoit située sur l'Euphrate. Ses suc-

cesseurs sont peu connus. Esaradon, roi d'Assyrie, envahit ce royaume, et le confondit avec celui d'Assyrie, sous le nom commun de royaume de Babylone. Il joignit encore à ses conquêtes la Syrie et une partie de la Palestine détachée sous le règne précédent. Depuis ce temps, les rois de Babylonne se rendirent très-puissans. Ils excitèrent la jalousie des rois d'Egypte, et devinrent redoutables aux Juifs.

ROIS DES CHALDÉENS DE BABYLONE.

	ans.			ans.	
Nabonassar règne	14	747	*Deuxième interrègne*,	8	688
Nadius,	2	733	Asaridius *ou* Asaradinus,	13	680
Xozirus et Porus,	5	731	Sogdoxenus,	20	667
Ilulaïus,	5	726	Kiniliadanus,	22	647
Mardok-Empad (Belesis),	12	721	Nabopolassar,	21	625
Arkeanus,	5	709	Nabokol-Asar *ou* Nabuchodonosor,	43	604
Premier interrègne,	2	704	Ilouarodam,	2	561
Belibus *ou* Belithus,	3	702	Nirikassolasar,	4	559
Apro-Nadius,	6	699	Nabonadius,	17	555
Rigebelus,	1	693	Cyrus,		538
Mosêsi-Mordak,	4	692			

PERSE.

MONARCHIE DES PERSES.

LA Perse, vaste royaume au-delà du Tigre, et qui s'étendoit jusqu'à l'Indus, avoit depuis très-long-temps ses rois particuliers. Chodorlahomor y régnoit du temps d'Abraham. On sait que ce prince conquit les villes de Sodome et de Gomorre, et qu'il défit cinq rois voisins : mais ce royaume, alors peu considérable, ne comprenoit qu'une seule province ; et les Perses, divisés en 12 tribus, ne faisoient tous ensemble que six vingt mille hommes, lorsque Cyrus régna sur eux.

Cyrus commence à régner sur toute l'Asie antérieure.

Suite de l'empire d'Orient.

Cyrus devient maître de l'Asie, par la mort d'Astyages,	536	Cambyse,	529
		Smerdis, l'un des mages,	529
		Darius, fils d'Hystaspe,	522

Xercès-le-Grand, 486
Artaxercès Longue-main, 465
Xercès II, 424
Sogdien, 424
Darius Nothus ou le Bâtard, 424
Artaxercès Mnémon, 405
Artaxercès Ochus, 360
Arsès *ou* Arsames, 339
Darius Codoman, 330
Alexandre se rend maître de l'empire d'Asie, qu'il tient sept ans.
Alexandre meurt en 324

Empire des Perses.

Artaxercès, simple soldat persan, qui se prétendoit issu des anciens rois de Perse, se révolta en 225 contre Artaban, dernier roi des Parthes. Après s'être rendu maître de la Parthie, il poursuivit Artaban, lui livra bataille et lui enleva la victoire et la vie.

Rois des Perses.

Artaxare *ou* Artaxercès, roi des Perses et des Parthes, 223
Sapor I, 238
Hormisdas I, 269
Vararanès I, *ou* Bahram, 272
Vararanès II, 279
Narsès, 294
Hormisdas II, 303
Sapor II, 310
Artaxercès II, 380
Sapor III, 384
Vararanès III, 389
Jedzégirdes I, 399
Vararanès IV, 420
Jedzégirdes II, 440
Prozès, 457
Balascès *ou* Obalas, 488
Cavadès *ou* Kobad, 491
Chosroès-le-Grand, 531
Hormisdas III, 579
Chosroès II, 599
Siroès, 3 mois, 628
Adeser, 7 mois, 629
Sarbazas, 2 mois, 629
Tourandokht, reine, 16 mois, 630
Elle eut pour successeurs 5 Princes qui ne firent que paroître.
Jedzégirdes III, dern. roi, 632

Nouveaux rois.

Tamerlan occupa ce royaume vers l'an 1363
Ses descendans sont chassés.
Usum-Cassan en 1467
Jacoub en 1478
Julaver en 1485
Baysancor en 1488
Rostam en 1490
Ahmed, usurpateur en 1497
Alvand en 1497

Sophis.

Ismaël I, Sophi en 1499, jusqu'en 1523
Thamas, jusqu'en 1575
Ismaël II, 1577
Mohammed Khodabende, 1585
Hamzed, 1585

Ismaël III,	1586
Abbas-le-Grand, jusqu'en	1628
Mirtza,	1642
Abbas II,	1666
Soliman ou Sulaiman, jusqu'en	1694
Hussein Schah,	1721
Mahmud, *usurpateur*,	1725
Ashraff, *usurpateur*,	1730
Thamas II, déposé en	1732
Mirza Abbas,	1736
Thamas-kouli-kan; *usurpateur, assassiné à l'âge de* 59 *ans*, en	1747
Adel Schah lui succède jusqu'en,	1748
Ibrahim,	1749
Charokh,	1750
Interrègne et grands troubles dans la Perse; plusieurs rivaux se disputent le trône.	
Ismaël IV règne jusqu'en	175[illegible]
Kerim-kouli-kan, *usurpateur*, gouverne avec sagesse jusqu'en mars	177[illegible]
Aboul Fetah-kan, fils du précédent, lui succède jusqu'en avril	177[illegible]
Sadek, *usurpateur*,	1781
Aly-murad-kan,	178[illegible]
Mehemet-kan,	179[illegible]
Interrègne d'un an. Jetah-Ali-kan commence à régner en 1798 jusqu'en....	[illegible]

MOGOLS GENGHISKANIDES DE PERSE.

Genghizkan, appelé aussi Themoudgin,	1176
Oktai-Kan,	1229
Tourakina-Khatoun, régente,	1241
Gaiouk,	1246
Ogoulganmisch, régente,	1249
Mangou-Kan,	1251
Houlagou-Kan,	1259
Abaka-Kan,	1265
Nicoudar, dit Ahmed-Kan,	1282
Argoun-Kan,	1284
Kandgiatou-Kan,	1290
Baidou-Kan,	129[illegible]
Casan-Kan, dit Mohammed,	1295
Aldgiaptou, dit Khodabandeh,	130[illegible]
Abousaid, il mourut en 1335; dès-lors pendant environ trente ans, l'empire de Perse fut dans un état de troubles et de confusion, jusqu'au moment où Tamerlan en devint maître,	131[illegible]

ÉGYPTE.

« Ce beau pays (dit l'abbé *Millot*) devoit être le pays des fables. L'ancienne chronologie des Egyptiens remontoit à des siècles sans nombre. A la vérité, les prêtres de Thèbes, selon le rapport d'Hérodote, qui s'étoit instruit sur les lieux, ne donnoient qu'onze mille trois cent quarante ans de durée à leur monarchie. Mais d'autres se contentoient à peine de cent mille ans. Depuis leur premier roi jusqu'à Séthon, ils comptoient exactement 341 générations, 341 rois, 341 pontifes, calcul dont l'absurdité paroît sensible par la répétition seule du même nombre.

Manéthon, prêtre d'Egypte, qui écrivoit environ trois siècles avant Jésus-Christ, et dont l'autorité paroît respectable, même à l'historien Josephe, raconte que l'Egypte fut gouvernée d'abord par des dieux et des demi-dieux. Vulcain, le premier de tous, régna selon lui mille ans. A ces divinités chimériques, il fait succéder 31 dynasties, nommant les princes de chacune, et supposant qu'ils ont régné successivement sur l'Egypte entière dans l'espace de plus de cinq mille ans. Petau et d'autres savans rejettent ces dynasties comme fabuleuses. Marsham et Pezron les admettent comme vraies : ils conjecturent qu'au lieu d'être successives, elles ont été collatérales, c'est-à-dire, qu'elles ont régné en même temps, et ils déploient toute leur érudition pour les concilier avec la chronologie de l'Écriture; mais des annales pleines de noms, et presque entièrement vides de faits, peuvent-elles mériter une étude si profonde? Les érudits, comme les géomètres, cherchent à se signaler par de prodigieuses combinaisons, qui ne produisent que de l'étonnement. Du moins, les derniers démontrent la vérité de leurs calculs; au lieu que les premiers rendent à peine leurs conjectures vraisemblables, quand ils se plongent dans l'abîme des siècles. »

ROIS D'ÉGYPTE.

MENÈS, roi de toute l'Egypte,	2965	Sen-Saophis,	2517
		Moscheris,	2490
		Musthis,	2459
A THÈBES.		Pamus-Archondès,	2426
		Apappus,	2391
Athotis I, proclamé en	2903	Achescus Ocaras,	2291
Athotis II,	2844	Nitocris, reine,	2290
Diabiès,	2812	Myrtœus,	2284
Pemphos,	2793	Thyosimarès,	2262
Toëgar Amach. Monch,	2775	Thinillus,	2250
Stoëchus,	2691	Semphucratès,	2242
Gosormiès,	2685	Chuter,	2224
Marès,	2655	Meuros,	2217
Anoïphès,	2629	Choma Ephta,	2205
Sirius,	2609	Anchunius Ochy,	2194
Chnub-Gneuros,	2591	Pente-Athyris,	2134
Ravosis,	2569	Stamenemès,	2118
Biuris,	2556	Sistosi-Chermès,	2095
Saophis,	2546	Maris,	2040

Siphoas, proclamé en	1996
Anonyme,	1983
Phuron *ou* Nilus,	1969
Amutantée,	1964

EN BASSE-ÉGYPTE,

Depuis Menès.

Sa *ou* Curudes,	2903
Spanis,	2840
Deux anonymes,	2804
Sésonchosis,	2732
Amenemès,	2683
Amesis,	2654
Acesephtrès,	2622
Achoreus,	2609
Amiysès,	2600
Chamoïs,	2596
Amesisès,	2584
Anonyme,	2519
Usé,	2505
Ramessès,	2455
Ramessès Menos,	2426
Thysimarès,	2411
Ramessès-Seos,	2381
Ramessès-Menos,	2358
Ramessès-Baëtis,	2339
Ramessès-Vaphrès,	2300
Concharis,	2271
Salatis,	2266
Beon,	2247
Apachnas,	2203
Apophis,	2163
Janias,	2104
Certos,	2054
Assys,	2010
Mysphragmutosis,	1961
Tmosis *ou* Tethmosis,	1936
Aménophis I, *roi de la Basse-Egypte, soumet toute l'Egypte*,	1916
Orus,	1896
Achencherès,	1859
Rathosis,	1847
Achencherès II,	1838
Achencherès III,	1826
Armaïs,	1813
Ramessès,	1809
Ramessès Myamum,	1808
Aménophis II,	1742
Sésostris *ou* Ramessès,	1722

Rhampsès,	1[illegible]
Aménophis III,	1[illegible]
Aménophis IV,	1[illegible]
Ramescés,	1[illegible]
Ammenemès,	1[illegible]
Thnoris,	1[illegible]
Nechepsos,	1[illegible]
Psammuthis,	1[illegible]
Anonyme,	1[illegible]
Certos,	1[illegible]
Rampsès,	1[illegible]
Amensès,	1[illegible]
Ochyras,	1[illegible]
Amedès,	1[illegible]
Thuoris *ou* Polybus,	12[illegible]
Athotis *ou* Phusanus,	12[illegible]
Censenès,	12[illegible]
Vennephès,	1[illegible]
Smedès,	1[illegible]
Psusennès,	11[illegible]
Nephelcherès,	10[illegible]
Aménophis,	10[illegible]
Osochor,	10[illegible]
Pinachès,	10[illegible]
Susennès,	10[illegible]
Sésonchis *ou* Sésac,	10[illegible]
Osoroth,	9[illegible]
Trois anonymes,	9[illegible]
Tacellotis,	9[illegible]
Trois anonymes,	92[illegible]
Petubatès,	87[illegible]
Osorcho,	83[illegible]
Psammus,	82[illegible]
Zeth,	81[illegible]
Bocchoris,	786
Sabacon,	74[illegible]
Suéchus,	73[illegible]
Tharaca,	718
Sabacon,	69[illegible]
Séthon,	69[illegible]
Anarchie,	68[illegible]
XII rois,	685
Psamméticus,	67[illegible]
Néchao,	61[illegible]
Psammuthis,	600
Apriés *ou* Ephrée,	594
Perthamis,	575
Amasis,	569
Psamenitus,	526
Cambyse,	525
Le mage Smerdis,	52[illegible]

ius Hystaspe,	522
rcès,	486
axercès,	465
rcès II,	424
dian,	424
hus *ou* Darius Nothus (le bâtard),	424
yrthée,	413
herités *ou* Néphrée,	407
oris,	389
mmuthis,	376
herités II,	375
anebe I,	375
hos,	363
anebe II,	362
xercès Ochus,	350
ès *ou* Arsamès,	339
ius Codoman,	336
xandre *soumet l'Egypte*,	332

Rois d'Egypte, *depuis Alexandre.*

lomée, fils de Lagus,	322
Ptolomée Philadelphe,	285
Ptolomée Evergete,	246
Ptolomée Philopator,	221
Ptolomée Epiphane,	204
Ptolomée Philométor,	180
Ptolomée Evergète II, *ou* Physcon,	146
Ptolomée Lathure,	116
Ptolomée Alexandre,	106
Ptolomée Lathuré II,	88
Bérénice, nommée Cléopâtre, seule,	80
Alexandre II et Bérénice,	79
Ptolomée Aulètes,	58
Bénénice pendant l'exil d'Aulètes,	58
Ptolomée Aulètes et Cléopâtre, sa sœur,	51
Ptolomée le jeune et Cléopâtre,	47
Cléopâtre, seule,	44
L'Egypte province romaine,	30

SICYONE.

Sicyone, ville du Péloponèse, est le plus ancien royaume de Grèce. Egialée en fut le premier roi. Après la mort de nippe, qui en fut le dernier, le gouvernement fut deféré aux tres d'Apollon durant 35 ans. Enfin Agamemnon, roi de cènes, s'empara de ce petit état. Il passa quelque temps après pouvoir des Héraclides.

Sicyone, qui étoit dominée par des tyrans depuis l'an 400, et gémissoit sous ce joug insupportable, crut pouvoir le se- er, et donna le gouvernement à Clinias, l'un de ses pre- ers et de ses plus braves citoyens; mais Abantidas le fit périr, défit de tous ses parens et de ses amis, et monta lui-même r le trône. Aratus, fils de Clinias, échappa seul aux fureurs tyran, et lorsqu'il fut parvenu à l'âge de vingt ans, il forma e conspiration contre Nicoclès, successeur d'Abantidas, et saisit de la ville. Le tyran n'eut que le temps de s'enfuir. atus rendit la liberté à sa patrie, et entra avec elle dans la ue des Achéens.

Rois de Sicyone.

Egialée,	1773	Janisque,	13
Apis,	1721	Phœste,	12
Egyre,	1696	Adraste,	12
Erat,	1662	Zeuxippe,	12
Plemnée.	1616	Agamemnon,	12
Orthopolis,	1568	Hippolyte *et* Lacestade entr'eux,	1
Corone,	1505	*Les Héraclides se rendent maîtres de Sicyone*,	11
Epopée,	1450		
Lamedon,	1415		
Sicio,	1375		
Polybe,	1350		

ARGOS.

Inachus jeta les fondemens du royaume d'Argos dans le P loponèse, l'an 1823 avant J. C. Environ 300 ans après, Dana chassé de l'Egypte par son frère, vint à Argos, détrôna Gé nor, légitime possesseur, et s'empara de la couronne. C'est d Danaüs que les Grecs s'appeloient Danaï. Ses successeurs fur Lyncée, Abas, Prætus, Acrisius. Ce dernier n'eut qu'une fi nommée Danée, qui fut mère de Persée. Ce jeune prince aya tué par mégarde Acrisius, son aïeul, ne put vivre à Argos, li de son parricide : il bâtit Mycènes et y établit le siége de s royaume. Vers l'an 1208, Argos devint république, et elle e beaucoup de part à toutes les guerres de la Grèce. L'an 530, guerre s'éleva entre les Argiens et les Lacédémoniens, au su d'un petit pays appelé Thyrea. Les deux partis étant prêts d'e venir aux mains, convinrent que, pour épargner le sang, o nommeroit de part et d'autre un certain nombre de combattans et que le terrain en litige resteroit aux vainqueurs.

Trois cents soldats s'avancèrent de chaque côté au milieu d champ de bataille, et combattirent avec un courage égal. L nuit seule put les séparer, et il ne resta que trois champions; deux du côté des Argiens, et un de celui des Lacédémoniens Les premiers se regardant comme vainqueurs, en portèrent l nouvelle à Argos. Nicocrate (c'étoit le nom du Lacédémonien étoit resté sur la place, avoit dépouillé les corps morts des Ar giens et se regardoit aussi comme vainqueur, disant que les Ar giens avoient pris la fuite. Le différend n'ayant point été ter

iné, les troupes livrèrent un nouveau combat ; les Lacédémoniens remportèrent la victoire, et le champ Thyrea leur meura. Nicocrate, ne pouvant survivre à ses braves compagnons, se tua lui-même sur le champ de bataille.

ROIS D'ARGOS.

achus,	1823	Sthénélus,	1522
oronée,	1773	Gélanor, peu de mois,	1511
pis, tyran,	1713	Danaüs,	1510
et en même temps		Lyncée,	1460
Argus,	1713	Abas,	1419
riasus *ou* Pirasus,	1678	Prœtus,	1396
orbas,	1624	Acrisius *est tué par* Persée, *qui bâtit Mycènes*,	1379
riopas,	1589		
otopus,	1543		

MYCÈNES.

Acrisius, dernier roi d'Argos, ayant appris de l'oracle qu'il eroit un jour privé du royaume et de la vie par son petit-fils, ésolut de sacrifier Danaé, sa fille unique, à sa propre sûreté. ussitôt qu'elle eut accouché de Persée, il les fit enfermer l'un t l'autre dans un coffre, et les fit exposer aux flots de la mer. ls furent jetés dans l'île de Sériphe, aujourd'hui Serphino dans l'Archipel. Dyctis, frère de Polydecte, princesse de cette île, les prit sous sa protection, et éleva le jeune enfant avec beaucoup de soin. Persée, né avec un courage héroïque, se signala par plusieurs belles actions, et soumit même plusieurs peuples. Comme il ignoroit sa destinée, il retourna dans sa patrie, et tua par mégarde Acrisius, son aïeul. Il lui succéda donc dans ce royaume ; mais, inconsolable de ce funeste accident, il ne put demeurer dans un lieu où il avoit commis ce parricide involontaire. Il bâtit Mycènes dans le Péloponèse, et en fit la capitale de ses états et le lieu de sa demeure. Huit de ses descendans lui succédèrent, jusqu'à Penthile et Comètès, qui en furent chassés par les Héraclides. Ayant recouvré sa liberté, cette ville fut détruite par les Argiens l'an 468, et tout le pays leur fut soumis.

ROIS DE MYCÈNES.

Persée II,	1348	Eurystée,	1329
Sthenelus,	1337	Atrée *et* Thyeste	12[illegible]1

Agamemnon,	1226	derniers rois d'Argos.
Ægiste,	1209	*Alors les Héraclides*
Oreste, roi de Mycènes		*ou les descendans*
et d'Argos,	1202	*d'Hercule entrent dans*
Tisamène,	1132	*le Péloponèse*, 11
Penthile *et* Cometès,		

ATHÈNES.

Athènes fut le siége des sciences et le théâtre de la valeur.

Cecropt vint, dit-on, de l'Egypte avec une colonie, sou les peuples de ce pays, et fonda douze bourgs, dont il forma royaume d'Athènes.

Thésée jeta les fondemens de la grandeur d'Athènes. Jusqu lors l'Attique avoit été divisée en douze bourgs, gouvernés s parément par des magistrats particuliers. Thésée cassa ces m gistrets, et fit des douze bourgades un seul peuple qui s'assem bloit à Athènes, et toute l'Attique fut soumise à la juridictio de cette capitale. Codrus, l'un des successeurs de Thésée, ayan consulté l'oracle sur les événemens de la guerre qui étoit ent les Athéniens et les Héraclides, apprit que le peuple dont l chef périroit, seroit victorieux. Cette réponse décida de s jours et de la victoire des Athéniens : il s'exposa dans la mêlée et y perdit la vie. Après sa mort, ses deux fils Médon et Nél se disputèrent la couronne; mais les Athéniens en prirent occa sion d'abolir la royauté, et ils s'érigèrent en république sous l conduite des Archontes, dont le gouvernement fut d'abord vie. Le premier fut Médon, fils de Codrus, et le treizième e dernier, Alcméon. Les Athéniens s'apercevant que la souverai neté n'avoit changé que de nom, fixèrent alors la dignité de Archontes à dix ans. Le premier fut Charops, et le septième e dernier fut Eryxias. Enfin, jaloux de leur liberté, ils rendiren cette charge annuelle.

Athènes, déchirée par de fréquentes dissensions, crut y mettre fin en se dépouillant de son autorité entre des mains sages et prudentes. Elle jeta les yeux sur Dracon, qui fit des lois si sévères, que l'on dit qu'elles avaient été écrites *avec du sang* : aussi n'eurent-elles lieu que tant qu'il vécut.

Solon, le glus sage et le plus vertueux personnage de son

ècle, lui succéda, sa douceur lui gagna tous les cœurs. Il ré-ablit l'ordre dans la ville, la fit respecter au dehors. Le peuple ui proposa ensuite la dignité d'Archonte, et il l'accepta ; il ouvernoit avec tant d'empire, qu'il auroit pu aspirer à la oyauté : ses amis l'y engageoient ; mais il résista constam-nent à des sollicitations si contraires à son désintéressement. Il 'avoit pour objet que le bonheur de sa patrie, et il employoit ous ses momens à le lui procurer. Il abolit aussi peu à peu les ois de Dracon, fit plusieurs sages réglemens, et fit jurer à tout peuple qu'on les observeroit religieusement, du moins durant ent années. Après quoi il s'absenta pour dix ans ; il voyagea en gypte, en Lydie, chez le roi Crésus et ailleurs (*voyez* Solon ns le Dictionnaire).

Mais tandis que les Athéniens jouissoient de cet empire si orieux et si juste, ils furent forcés de plier sous le joug que s Romains imposèrent à tous les peuples. S'étant attachés à ntoine, ils furent rendus tributaires par Auguste, et réduits province romaine par Vespasien.

Rois d'Athènes.

écrops I,	1582	Thésée,	1260
anaüs,	1532	Ménestée,	1230
mphictyon,	1523	Démophoon,	1207
ichonius,	1513	Oxynthès *ou* Zynthis,	1174
ndion I,	1463	Aphydas,	1162
ecthée,	1423	Thymoëtès *ou* Thymitès,	1161
écrops II,	1373	Mélanthe,	1153
ndion II,	1333	Codrus,	1116
gée,	1308		

Archontes perpétuels.

édon, I. archonte,	1095	Phéréclès, VIII,	893
chaste, II,	1075	Ariphron, IX,	889
rchippe, III,	1039	Thespiée, X,	858
hersippe, IV,	1020	Agamestor, XI,	818
horbas, V,	991	Æschile, XII,	778
égaclès, VI,	961	Alcméon, XIII,	756
iognète, VII,	933		

Archontes de dix ans.

harops,	757	Léocratès,	717
simèdes,	747	Apsander,	707
lidicus,	737	Éryxias,	797
ippomènes,	727		

Anarchie de trois ans.

ARCHONTES ANNUELS.

Créon fut le premier,	684	Solon donne ses lois,	594
Dracon donne ses lois,	624	Pisistrate, tyran,	561
Mort des Cylonites,	600		

La liste des archontes d'Athènes étant trop longue et de peu d'usage, nous renvoyons les lecteurs curieux au premier volume des tablettes de l'abbé Lenglet, et au savant ouvrage de Prideaux.

LACÉDÉMONE ou SPARTE.

On croit que Lélex vint dans la Laconie vers l'an 1516, qu'il se rendit maître du pays, et jeta les premiers fondemens de Lacédémone. Cette ville, qui s'éleva dans la suite à un très-haut degré de puissance, fut d'abord gouvernée successivement par treize rois, descendans de Lélex jusqu'à Tisamène et Penthile, fils d'Oreste, qui régnoient ensemble, et qui furent dépossédés par les Héraclides, 80 ans après la prise de Troie.

Il se passa peu de choses considérables sous le règne de ces premiers rois, si ce n'est l'enlèvement d'Hélène, femme de Ménélas et fille de Tyndare, roi de Lacédémone, par Pâris, fils de Prjam, roi de Troie. (*voyez* HÉLÈNE, PARIS, MÉNÉLAS, dans le Dictionnaire.) Proclès et Eurystène, fils d'Aristomède, descendant d'Hercule, usurpèrent le royaume de Lacédémone ensemble. Depuis eux, le sceptre demeura toujours conjointement entre ces deux familles, dont l'une fut celle des Euristhénides ou Ægydésides, l'autre celle des Proclides ou Eurypontides. La première, qui fut la plus célèbre, eut trente-un rois; l'autre n'en eut que vingt-quatre.

La royauté ayant été abolie, et Sparte étant devenue république, on auroit dû s'attendre à des exploits plus éclatans; mais le luxe avoit corrompu toutes les vertus et affoibli le courage. Philopœmen, prêteur des Achéens, profitant de sa foiblesse, rasa les murailles de Sparte 188 ans avant J. C., et en fit un canton de la république des Achéens, république réduite quelque temps après, en province romaine par le consul Mummius.

ROIS DE LACÉDÉMONE.

Lélex	1516	OEbalus.	
Mylès.		Hippocoon.	
Eurotas.		Tyndare, père de Castor, de Pollux et d'Hélène.	
Lacédémon.		Ménélas, mari d'Hélène.	
Amiclas.		Oreste,	1189
Argalus.		Tisamène *et* Penthile,	1132
Cynortas.			

NOUVEAUX ROIS DE LACÉDÉMONE DE LA RACE D'HERCULE.

Aristodème 1129

EURYSTHÉNIDES.

Eurystène,	1125	Cléombrote,	480
Agis I.		Pausanias,	479
Echestrate,	1059	Plistarchus,	469
Labotas,	1022	Elistoanax,	466
Dorissus,	986	Pausanias,	408
Agésilaüs,	957	Agésipolis,	394
Archélaüs,	913	Cléombrote II,	380
Téléclus,	853	Agésipolis II,	371
Alcamènes,	815	Cléomènes II,	370
Polydore,	776	Areus *ou* Aretas,	309
Eurycrates I,	724	Acrotatus I,	265
Anaxander,	687	Areus II,	264
Eurycrates II.		Léonidas III est chassé,	257
Anaxandrides,	597	Cléombrote,	254
Cléomènes,	519	Léonidas rappelé,	239
Léonidas II,	491	Cléomènes III,	238
Léonidas tué aux Thermophyles,	480	Il fuit en Egypte,	222
		Agésipolis III, peu de mois.	219

* La race d'Hercule finit à Lacédémone 219 ans avant J. C.

PROCLIDES.

Proclès, sous Euryphon.	1125	Théopompus,	770
Pritanis,	1026	Zeuxidamus,	723
Eunomus,	987	Anaxidamus,	690
Polidectes,	908	Agasiclès *ou* Hégésiclès,	645
Lycurgue tuteur de Charilas,	891	Ariston,	597
Lycurgue voyage,	894	Démarate,	510
Lycurgue fait ses lois,	884	Léotychidas,	491
Charilas,	873	Archidamus,	469
Nicander,	809	Agis II,	427
		Agésilas,	400

Archidamus II ?	388
Agis III, vaincu par Antipater, ...	355
Euridamidas *ou* Eudamidas I, ...	236
Archidamus III, . . .	239
Eudamidas II.	
Agis IV règne 4 ans.	
Il est étranglé par les Ephores, ...	244
Euridamus, ...	240
Épiclidas.	
Lycurgue, tyran, . . .	219
Machanydas, tyran. . .	
Il est tué par Philopœmen,	206
Nabis est tué, ...	192
Les Romains rendent la liberté aux Lacédémoniens, ...	184
Les exilés de Lacédémone rappelés, ...	170
Les Ephores de Lacédémone reçoivent des lettres de Jonathas, grand prêtre des Juifs, . . .	144

THÈBES.

Cadmus vint de Phénicie et se rendit maître du pays appelé depuis Béotie. Il y bâtit la ville de Thèbes, à quatorze lieues d'Athènes, ou du moins la forteresse Cadmée, à laquelle il donna son nom, et dont il fit le siége de sa puissance. Thèbes, sous ses rois, ne pensa guère à porter les armes au-dehors, et étendre sa domination ; elle fut presque toujours en proie à des divisions intestines. Les malheurs de l'infortuné Laïus, l'un des successeurs de Cadmus, la plongèrent dans la désolation. Polynice, fruit de l'inceste d'Œdipe et de Jocaste, arma contre son frère Ethéocle, roi de Thèbes, et fit alliance avec Adraste, roi d'Argos, son beau-père, et avec quelques autres. C'est cette guerre qu'on appelle l'entreprise des sept braves devant Thèbes. Ils vinrent porter leurs armes jusqu'aux portes de cette ville, mais sans pouvoir s'en rendre maîtres. Les Epigones ou enfans des capitaines de cette armée, plus heureux, emportèrent Thèbes dix ans après. Xanthus, quatorzième roi, étant mort, les Thébains s'érigèrent en république. Ils jouirent ensuite très long-temps d'une paix profonde, et augmentèrent peu à peu leur puissance, et se rendirent formidables. Long-temps après, ayant fait alliance avec les Lacédémoniens, ils donnèrent lieu à la première guerre du Péloponèse, qui dura vingt-sept ans, où toute la Grèce prit parti, et qui ne finit que par la ruine d'Athènes.

ROIS DE THÈBES.

Cadmus, ...	1519
Nyctée *et* Polydore, . .	1457
Nictée *et* Labdamus.	
Nictée *et* Laïus, . . .	1411

Lycus et Laïus I	1415	Créon tuteur de Ladamas	1251
Amphion	1395	Thersander	1241
Laïus II	1358	Tisamènes	1219
Créon	1302	Damasicthon.	
Œdipe	1292	Ptolomæus.	
Ethéocle	1254	Xanthus.	

Thèbes devient république.

CORINTHE.

Les Corinthiens s'engagèrent dans plusieurs guerres, moins pour leur intérêt propre que pour la défense de la liberté de leurs voisins, dont ils étoient aussi jaloux que de la leur. Ils avoient une facilité extrême de s'agrandir ; mais ils n'en abusèrent jamais. Les commodités de la navigation, la situation de l'isthme d'où ils pouvoient commander à la mer Ionienne et à la mer Egée, faisoient regarder la citadelle de Corinthe comme l'œil, et la ville comme les fers de la Grèce. Cette situation favorisa leur commerce, et leur donna le moyen de fonder deux colonies importantes, celles de Corcyre et de Syracuse. Corinthe devint la proie des Romains. Le général Lucius Mummius la détruisit, et livra aux flammes ses plus beaux édifices. Jules-César la rebâtit et la repeupla. Plusieurs siècles après, elle tomba sous la domination des Vénitiens ; mais en 1458 Mahomet II s'en rendit maître. Les Vénitiens, qui la reprirent plusieurs fois sur les Turcs, la perdirent enfin pour toujours en 1715.

Rois de Corinthe, Héraclides.

Aletès	1099	Alexandre	784
Ixion	1061	Telestès	759
Agelas	1023	Automenès	747
Prymnès	986	*Les* Pritanes, *magistrats annuels*	746
Anonyme	954		
Bacchis	935	Cipselus *se fait tyran de Corinthe*	656
Agelastes	900		
Eudème	870	Périandre, *fils de* Cipselus	626
Aristodème	835	Psmamiticus	585
Agémon	800	*Corinthe devient république*	582

MACÉDOINE.

Caranus, de la race des Héraclides, vint de Corinthe, et fonda le royaume de Macédoine entre la mer Egée et la mer

Adriatique. L'histoire des premiers rois de Macédoine est assez obscure ; elle ne renferme que quelques guerres particulières avec les Illyriens, les Thraces et les peuples voisins. Quoiqu'indépendans, ils ne dédaignoient pas de vivre sous la protection, tantôt d'Athènes, tantôt de Thèbes, tantôt de Sparte, selon que leur intérêt le demandoit. Tels furent les commencemens de ce royaume, qui devint sous Philippe l'arbitre de la Grèce, et qui sous Alexandre triompha de toutes les forces de l'Asie.

Rois de Macédoine.

Caranus,	887
Cœnus,	779
Thurimas,	767
Perdiccas I,	729
Argée,	678
Philippe I,	640
Eropas,	602
Alcetas,	576
Amyntas I,	547
Alexandre I,	497
Perdiccas II,	544
Archelaüs,	413
Amyntas,	399
Pausanias,	398
Amyntas II,	397
Argée II, *tyran*,	392
Amyntas II, *rétabli*,	390
Alexandre II,	371
Ptolomée Alorites,	370
Perdiccas III,	366
Philippe, *fils* d'Amyntas,	360
Naissance d'Alexandre,	355
Alexandre-le-Grand,	336
Philippe Aridée,	324
Alexandre Aigus,	317
Cassandre, *usurpateur*,	317
Philippe,	29
Antipater *et* Alexandre *ensemble*,	297
Démétrius Poliocèrtes,	29
Pyrrhus,	28
Lysimaque,	28
Arsinoé, *veuve* de Lysimaque,	28
Séleucus,	28
Ptolomée Céraunus,	28
Méléager,	27
Antipater,	27
Sosthènes,	27
Anarchie,	27
Antigonus Gonotas,	27
Démétrius II,	24
Antigonus Doton,	23
Philippe,	2
Persée,	17
Persée *vaincu par les romains*,	1
Andriscus,	1
La Macédoine est réduite en province par les romains,	1

CRÈTE ou CANDIE.

La Crète renfermoit, disent les anciens, cent villes, ce qui lui fit donner par Homère le nom d'Hécatonpole. Voltaire ne croit pas à ces cent villes ; « passe pour cent mauvais villages, dit-il, sur ce rocher long et étroit, avec deux ou trois villes. » Mais il a tort de juger par l'état actuel de Candie, de ce qu'elle a pu être autrefois. Le temps produit des changemens plus extraordinaires et de plus grandes vicissitudes. La Crète dut prendre

par les lois sages et l'habile gouvernement de Minos, autant d'accroissement qu'elle a dû dégénérer sous l'administration turque.

ÉTATS DE L'ASIE MINEURE ET DE L'AFRIQUE.

TROIE.

Dardanus, venu de Crète ou d'Italie, passa dans l'Asie mineure, et s'établit dans la petite Phrygie, où il bâtit une ville qui prit le nom de Dardanie, et fut la capitale de son petit état. Tros, l'un de ses successeurs, lui donna le nom de Troie. Ce royaume subsista 326 ans, et fut renversé par les Grecs qui vinrent faire la guerre à Priam, dernier roi, parce que Pâris, son fils, avoit enlevé Hélène, femme de Ménélas, roi de Lacédémone.

Cette guerre fut longue et meurtrière. C'est proprement au siége de cette ville que la Grèce essaya ses forces unies. On y vit briller les Achille, les Ajax, les Nestor, les Ulysse, qui devoient faire pressentir à l'Asie ce qu'elle avoit à craindre de semblables soldats. Troie, après avoir soutenu un siége de dix ans, fut prise et devint la proie du vainqueur.

Enée, prince troyen, rassembla les restes de sa patrie désolée, parcourut les mers, passa en Macédoine, en Sicile, et aborda en Italie où il se fixa, à ce que dit l'histoire ou plutôt la fable. Il y épousa Lavinie, fille du roi Latinus, et bâtit une ville qu'il appela Lavinium.

ROIS DE TROIE.

Scamander vient en Phrygie, ...	1552	Ilus, ...	1340
Teucer en Phrygie, . . .	1528	Laomédon, ...	1285
Dardanus, I.er roi, . . .	1306	Priam, ...	1249
Ericthone, ...	1475	*Prise et destruction de Troie*, ...	1209
Tros, ...	1400		

LYDIE.

La Lydie, pays considérable de l'Asie mineure, porta d'abord le nom de Mœonie, de Mœon, son souverain, qui vivoit vers

l'an 1506 avant J. C. On ne connoît pas ses successeurs. Les Héraclides ou descendans d'Hercule régnèrent ensuite.

Argon fut le premier de cette race qui parvint au trône. Le dernier fut Candaule. (*Voyez* CANDAULE dans le Dictionnaire.)

ROIS DE LYDIE.

Argon, Ier roi, ...	1223
. . . .	
Ardysus, ...	797
Halyatte I, ...	761
Mélès ou Myrsus, . . .	747
Candaule, ...	735
Gygès, ...	716
Ardysus II, ...	680
Sadyatte, ...	631
Halyatte II, ...	619
Crœsus, ...	562
Il est pris par Cyrus, *et son royaume détruit*, .	558

PONT.

Le Pont, royaume de l'Asie mineure, entre l'Arménie et la Paphlagonie, fut ainsi nommé parce qu'il étoit en partie le long du Pont-Euxin ou mer Noire. Il occupoit la partie septentrionale de la Cappadoce, dont il étoit séparé par une chaîne de montagnes qui sont une branche du mont Taurus. On le divisoit en Pont de Cappadoce, de Galatie et de Polémon. Le Pont de Calvados avoit au levant la grande Arménie. Ses villes principales étoient Trébisonde et Chérissonde. Le Pont de Galatie étoit borné par la Paphlagonie; Amasie étoit sa capitale. Ces deux parties formoient le royaume de Mithridate. Le Pont de Polémon étoit entre les deux autres, et prenoit son nom de la ville de Polémon.

ROIS DE PONT.

Artabaze, *créé roi de Pont par* Darius Hystaspe, *roi de Perse*, ...	486
Rhodobate.	
Trois anonymes.	
Mithridate I, ...	402
Ariobarzane, ...	363
Mithridate II, ...	336
Mithridate III.	301
Ariobarzane II, ...	265
Deux anonymes et Mithridate IV *régnèrent successivement l'espace de 82 ans.*	
Pharnace, ...	183
Mithridate V ou Evergètes,	157
Mithridate VI ou Eupator,	123
Mort de Mithridate, . .	64
Le pont fut province romaine pendant quelques années,	
Darius, *fils de* Pharnace,	39
Mithridate VII, ...	29
Polémon *et quelques autres*, ...	21

BITHINIE.

La Bithynie étoit une vaste contrée de l'Asie mineure, sur les côtes de la mer du Pont et voisine de la Troade. Elle s'appela d'abord Bebrycie, puis Mygdonie, et enfin Bithynie d'un de ses rois. Il y a des auteurs qui prétendent que les Thines, peuples de Thrace, étoient passés de l'Europe en ce pays, et qu'ils s'étoient appelés Bithyniens. Cette province étoit bornée au septentrion par la mer du Pont, depuis l'embouchure du Sangaris jusqu'au Bosphore de Thrace, au couchant par la Propontide, au midi par la Phrygie et la Mésie, au levant par la Paphlagonie. Ses principales villes étoient Nicée, Pruse, Nicomédie, Chalcédoine, Héraclée.

Rois de Bithynie.

Dœdalbus ou Dydalsus, ..	383	Prusias I, ...	030
Botiras.		Prusias II, ...	190
On ignore combien ces deux premiers rois ont régné.		Nicomède II, ...	149
		Nicomède III, ...	192
Bias, ...	378	Nicomède *donne en mourant la Bithynie aux Romains, qui ne s'en rendent les maîtres qu'après une longue guerre*,	77
Zipoëthès, ...	328		
Nicomède I, ...	381		
Zélas, ...	246		

PARTHES.

Les Parthes, Scythes d'origine, avoient été obligés de quitter leur pays par quelque révolution qui ne nous est pas connue. Ils fixèrent leur séjour au midi de l'Hircanie. Cette contrée, remplie de montagnes arides et de plaines sablonneuses, offroit un terrain ingrat, et également incommodé par le grand chaud et le grand froid. Cette situation ne contribua pas peu à donner aux Parthes un tempérament robuste et capable de soutenir les fatigues de la guerre.

Rois des Parthes avant J. C.

Arsace I, ...	356	Phriapathius ou Arsace III.	
Tyridate ou Arsace II, .	294		
Artaban I, ...	217	Phraates I,	

Mithridate I, ...	164
Phraates II, ...	139
Artaban II, ...	128
Mithridate II, *dit* le Grand,	125
Mnaskirès, ...	86
Sinathrockès, ...	77
Phraates III, ...	70
Mithridate III, ...	61
Orodes, Hérodes ou Yrodes, ...	53
Phraates IV, ...	37
Il règne 40 ans, jusqu'en l'an 4 de Jésus-Christ.	

ROIS DES PARTHES DEPUIS J. C.

Praatace, *peu de mois, l'an de Jésus-Christ,*	13
Orodes II, *quelques mois,*	15
Vonones I, ...	15
Artaban III, ...	18
Tiridate, ...	35
Artaban *rétabli,* . . .	36
Cinname, *peu de jours.*	
Artaban *rétabli, meurt,* .	43
Vardanes *chassé,* . . .	43
Gotharze, ...	43
Vardanes *rétabli,* . . .	43
Gotharze *rétabli,* . . .	47
Vonones II, *peu de mois,*	50
Vologèse, ...	50
Artaban IV, ...	50
Pacore II, ...	96
Chosroès I, ...	107
Pharthamaspates, . . .	117
Chosroès *rétabli,* . . .	117
Vologèse II, ...	133
Vologèse III, ...	189
Artaban V, *dernier roi des Parthes Arsacides, tué en*	226

PERGAME.

Après la bataille d'Ipsus, Pergame échut à Lysimaque, qui déposa ses trésors dans cette ville et les confia à l'eunuque Philetère. Cet officier, après la mort de son roi, se rendit maître de ses trésors et de la ville. Tel fut le commencement du royaume de Pergame. Philetère régna vingt ans, et laissa sa souveraineté à Eumène, son neveu. Ses successeurs s'étant alliés avec les Romains dans plusieurs occasions, augmentèrent considérablement leurs états. Enfin Attale, troisième du nom et sixième roi, étant mort sans enfans, laissa son royaume au peuple romain, qui le réduisit en province. Il a passé aux Turcs.

ROIS DE PERGAME.

Philetœrus ou Philetère,	282
Eumènes, ...	263
Attale, Ier roi, ...	241
Eumènes II, ...	197
Eumènes III, ...	159
Attale II Philadelphe, *pour son neveu,*	158
Attale III Philométor, . .	138
Il donne ses états aux Romains en	133
Aristonicus, *usurpateur,*	133
Ce royaume est réduit en province romaine, . .	126

SYRIE.

L'ancienne Syrie étoit une vaste contrée d'Asie qui, jointe à la Palestine, est bornée au midi par l'Egypte et l'Arabie Pétrée, au nord par la Cilicie et le mont Amanus qui la séparoit de l'Asie mineure, à l'orient par l'Euphrate et l'Arabie-Déserte, et à l'occident par la mer de Syrie et celle de Cilicie.

Rois de Syrie.

Séleucus Nicanor, . . .	312	Alexandre Zebina, *tyran*,	129
Antiochus Soter, . . .	282	Seleucus V, ...	127
Antiochus Deus, . . .	262	Antiochus VIII Gripus, .	126
Séleucus II Callinicus, .	247	Antiochus IX Cyzicenus,	114
Séleucus III Ceraunus, .	227	Seleucus VI, *fils de* Gripus,	97
Antiochus III le Grand, .	224	Antiochus X, *fils de* Cyzicus, ...	95
Séleucus IV Philopator, .	187	Antiochus XI *n'est pas compté*, ...	49
Antiochus IV Epiphanes,	176	Philippe, Demetrius III, Antiochus XII, ...	93
Antiochus V Eupator *sous la tutelle de* Lysias, .	416	Tygrane, ...	84
Demetrius Soter, . . .	162	Antiochus XII, ...	69
Alexandre Balès, . . .	151	Tygranes *soumis aux Romains*, ...	66
Demetrius II Nicanor, .	146	*La Syrie, province romaine*, ...	63
Antiochus, *fils de* Balès, .	145		
Diodote ou Tyrphon, .	143		
Antiochus VII Sidetès, .	139		
Demetrius Nicanor *rétabli*,	131		

Des Phéniciens et de Tyr.

La Phénicie étoit une côte étroite entre la Méditerranée et le Mont-Liban, aujourd'hui comprise dans la Sourie. Les habitans de cette contrée maritime se rendirent de bonne heure puissans par le commerce; et Sidon, qui fut d'abord leur capitale, fut une ville florissante avant que Tyr eût été bâti. Situés sur les côtes de la Palestine, dans un pays ingrat et stérile, ils furent industrieux parce qu'ils eurent besoin de l'être. Des ports commodes sembloient leur ouvrir les mers; le Mont-Liban et d'autres montagnes leur offroient des bois de construction. « Il ne faut donc pas s'étonner (dit l'abbé de Condillac) si, dans la nécessité d'aller chercher au loin des ressources qu'ils n'avoient pas chez eux, ils s'appliquèrent à la navigation. Pour se rendre

puissans sur terre, il eût fallu livrer des combats; il ne fallo
que de l'industrie pour le devenir sur mer où ils n'avoient poi
de concurrens. Maîtres de la Méditerranée, ils s'enrichirent p
le commerce. Ils pourvurent d'abord aux besoins d'absol
nécessité; ils s'en firent bientôt après de superflus. Ils créèr
de nouveaux arts, et il paroît qu'ils firent à cet égard des pr
grès rapides. »

Nabuchodonosor mit le siége devant Tyr, lorsqu'Ithobal e
étoit roi : il ne la prit qu'au bout de treize ans. Avant sa prise
les habitans s'étoient retirés, avec la plupart de leurs effet
dans une île voisine, où ils bâtirent une nouvelle ville. L'a
cienne fut rasée jusqu'aux fondemens, et n'a plus été qu'
simple village connu sous le nom de l'ancienne Tyr. La nouve
devint plus puissante que jamais.

Elle étoit au plus haut degré de grandeur et de puissanc
lorsqu'Alexandre l'assiégea. Il combla le bras de mer qui
séparoit du continent; et après sept mois de travaux, il s'e
rendit maître et la ruina entièrement. Il joignit ensuite cet ét
à celui de Sidon, qu'il avoit donné à Abdolonime.

Tyr fut bientôt rebâti. Les Sidoniens, qui étoient entrés da
cette ville avec les troupes d'Alexandre, se souvenant de l
ancienne alliance avec les Tyriens, en sauvèrent 15000 d
leurs vaisseaux, qui relevèrent les ruines de leur patrie. L
femmes et enfans qu'on avoit envoyés à Carthage durant
siége, y revinrent aussi. Tyr fut bientôt repeuplé; mais s
habitans ne purent jamais recouvrer l'empire de la mer qu
avoient perdu. Leur puissance étoit renfermée dans leur île,
leur commerce ne s'étendoit qu'aux villes voisines, lorsqu
dix-huit ans après, Antigone en fit le siége avec une nombre
flotte, la réduisit en servitude, et la fit retomber dans l'oub
L'empereur Adrien la fit rebâtir l'an 129 depuis J. C., et
déclara métropolitaine de Phénicie, en faveur de Paulus, r
theur, natif de Tyr. Après la conquête de la Terre sainte p
les chrétiens, elle fut le siége d'un archevêché. Ce n'est pl
aujourd'hui qu'un village dépendant du Grand-Seigneur, so
le nom de Sur.

Rois de Tyr.

Tyr est bâtie, *selon Joseph*,	1255
Hiram I,	1057
Abibal,	1041
Hiram, ami de *David et Salomon*,	1026
Abdastarté,	985
Le fils de la nourrice,	976
Astarté,	964
Asérimus,	952
Phelès,	943
Ithobal,	942
Badezor,	910
Margenus,	904
Pygmalion,	895
Didon fuit la tyrannie de son frère Pygmalion, et bâtit Carthage en Afrique,	882
Les autres rois sont inconnus jusqu'à Ithobal,	633
Baal,	609
Ecnibal,	599
Chelbès,	599
Abbarus,	598
Mytgonus,	598
Gérastrates,	597
Balator,	597
Merbal,	596
Iram,	592
Tyr est détruit par Nabuchodonosor-le-Grand.	572

AFRIQUE.

Carthage.

Cette puissante ville, capitale de l'empire des Carthaginois, étoit située sur la côte d'Afrique dans un golfe formé par deux caps qui s'avançoient dans la Méditerranée, dont l'un s'appeloit Hermée et l'autre Apollonie. Elle offroit une presqu'île qui avoit 360 stades de circuit. Le milieu étoit occupé par la citadelle appelée Byrsa, au pied de laquelle étoit le port divisé en deux parties. Son fondateur et l'année de sa fondation sont également inconnus, du moins les savans sont partagés sur ce point. Cependant l'opinion commune est qu'elle fut fondée par Élise ou Didon, environ 133 ans après la ruine de Troie.

Les Carthaginois, situés au centre de la mer Méditerranée, embrassèrent par leur commerce toutes les régions connues, et se rendirent les facteurs de tous les peuples. Soutenant leur négoce par les armes, ils dominèrent sur une étendue de plus de mille lieues françaises, depuis la grande Syrte jusqu'aux colonnes d'Hercule, et se rendirent maîtres de presque toutes les îles de la Méditerranée et d'une partie de l'Espagne. On

prétend que Carthage seule contenoit sept cent mille habitans, tous occupés à augmenter leur négoce et les richesses de l'état.

Leurs trésors et leurs conquêtes excitèrent l'envie des Romains. Carthage soutint trois guerres contre eux. Dans la seconde qui dura 18 ans, la haine, le courage, l'habileté, l'expérience d'Annibal la fit d'abord triompher; mais la fortune changea, et elle fut obligée de faire la paix à des conditions peu avantageuses.

Ayant voulu recommencer la guerre une troisième fois, Caton opina à la ruine entière de cette rivale de Rome. Le sénat suivit son avis. Scipion Emilien, qui fut chargé de la conduite de cette guerre, prit Carthage et la rasa l'an 146 avant J. C. Gracchus voulut la rétablir, et Auguste y envoya une colonie de trois mille hommes. Adrien en fit rebâtir une partie, et la nomma Adrianopolis; mais Genseric l'enleva aux Romains en 432, et pendant un siècle elle fut le siége de l'empire des Vandales en Afrique. Enfin les Arabes la ruinèrent entièrement, et il ne reste plus de cette ville superbe qu'un amas de masures.

Après la destruction de Carthage, les Romains donnèrent à Utique, la première en rang et en dignité après elle, tout le pays qui se trouvoit depuis cette dernière ville jusqu'à Hippone. Ce présent la rendit si puissante, qu'elle fut regardée pendant long-temps comme la capitale de l'Afrique. Elle étoit située sur le même golfe que Carthage, près de l'un des promontoires qui formoient ce golfe; mais elle fut détruite comme tant d'autres cités florissantes, et l'on ne sait pas même aujourd'hui quelle étoit sa situation précise.

ITALIE.

LATIUM.

Janus, premier roi d'Italie, civilisa les peuples de ce pays par sa prudence et sa vertu. Saturne ayant été chassé de ses états par Jupiter, et s'étant retiré en Italie, Janus l'associa au gouvernement. Après sa mort il fut adoré comme un dieu. (*Voyez* JANUS dans le Dictionnaire.)

Enée ayant passé, dit-on, en Italie, épousa Lavinie, fille de Latinus, quatrième roi Latin, et succéda à son beau-père, après avoir arraché le sceptre et la vie à Turnus, roi des Rutules. Ascagne, après la mort d'Enée, son père, réunit ce royaume à celui d'Elbe qu'il avoit fondé. Au reste, tout ce qui regarde l'origine du royaume des Latins, est de la plus grande inexactitude, et les faits que quelques auteurs nous ont transmis, sont plus dignes de l'Enéide de Virgile que de l'histoire.

Rois latins.

Janus, ...	1389	Capys, ...	974
Saturne, ...	1353	Calpetus, ...	946
Picus *ou* Jupiter. . . .	1320	Tiberinus, ...	933
Faunus *ou* Mercure, . .	1283	Agrippa, ...	925
Latinus, ...	1239	Alladius, ...	884
Enée, ...	1204	Aventinus, ...	864
Ascagne *ou* Iule, . . .	1197	Procas, ...	827
Sylvius Posthumus, . . .	1159	Numitor, ...	800
Eneas Sylvius, ...	1130	Amulius *usurpe sur* Numitor, ...	799
Latinus Sylvius, . . .	1099		
Alba Sylvius, ...	1048	Numitor *rétabli par* Romulus, ...	755
Capetus *ou* Sylvius Atis,	1008		

ROME

Gouvernée par des rois.

L'Italie, avant la fondation de Rome, ne comprenoit que la moitié des pays qu'elle contient aujourd'hui. Elle renfermoit cependant différens peuples dans son sein : tels étoient les Aborigènes, qui depuis furent appelés Latins, les Etruriens ou Toscans, les Umbriens, les Samnites, les peuples de la Campanie, de la Pouille, de la Calabre, de la Lucanie et de Brunduse. L'autre partie de l'Italie étoit possédée par les Gaulois, divisés en Sénonois, Insubriens, etc. Ces Gaulois l'ayant conquise sur les Etruriens, lui donnèrent le nom de leur patrie; et pour ôter l'équivoque, ils la nommèrent la Gaule Cisalpine, c'est-à-dire, en deçà des Alpes, ou Togata, à cause des habits longs que portoient ses habitans. Les Liguriens et les Vénètes en occupoient aussi une portion. Toute cette seconde partie répondoit à peu près à ce qu'on nomme aujourd'hui la

Lombardie, l'état de Gènes et les états de Venise. La premiè composoit ce qui fait aujourd'hui l'état Ecclésiastique, royaume de Naples et le grand duché de Toscane.

C'est dans le Latium, qui faisoit partie de ce qu'on appel la Campagne de Rome, que cette ville fut fondée l'an du mond 3252, la quatrième année de la sixième Olympiade; la sixièm du règne de Joathan roi de Juda; la septième de Phacée, r d'Israël; 428 ans après la prise de Troie; 214 ans avan l'empire des Perses; 121 ans depuis la fondation de Carthage et 752 ou 753 avant la naissance de J. C.

Les commencemens de cette ville, qui devint depuis l maîtresse de l'univers, furent bien foibles Romulus, son fon dateur, ne paroît que le chef d'une horde de brigands. So petit état n'eut, pendant près de trois siècles, que dix lieues e longueur et autant en largeur. L'ancien comtat Vénaissin qui n'est qu'un point sur la terre, est presque aussi con sidérable.

La capitale du prétendu royaume de Romulus n'avoit, dise les historiens, que mille pas en carré : un philosophe a trè bien observé que cet espace suffiroit à peine pour deux grand métairies.

Montesquieu a comparé Rome naissante à ces villes inform de la Crimée, faites pour renfermer le butin, les bestiaux et l fruits de la campagne.

On trouve, dans le tome sixième des Mémoires de l'Académi des belles-lettres, des dissertations de M. de Pouilli et de l'abb Sallier sur l'histoire des quatre premiers siècles de Rome. C que l'un veut détruire comme faux, l'autre le soutient comm vrai. La dispute de ces deux savans ramèneroit au pyrrhonism de l'histoire; mais il faut savoir tenir un juste milieu, et recevo les faits vraisemblables, en rejetant les récits où il n'entre que d merveilleux.

ROIS DE ROME.

Romulus fonde Rome et en devient le premier roi,	752	*Interrègne*, ...	716
		Numa Pompilius . . .	175

Tullus Hostilius,	672	Tarquin l'Ancien,	616
Combat des Horaces et des Curiaces,	669	Servius Tullius,	578
Ancus Martius,	640	Tarquin le Superbe,	534

L'abbé Millot semble étonné, avec raison, « *que sept rois électifs, dont quatre sont morts assassinés, et dont le dernier a été détrôné, embrassent dans l'histoire un espace de 244 ans, tandis que les royaumes héréditaires ne fournissent pas d'exemple d'une pareille durée de sept règnes.* » Nous ne lèverons pas cette difficulté; nous nous contenterons de dire que nous avons suivi les meilleurs chronologistes.

ROME RÉPUBLIQUE.

Rome, sous les rois, reçut divers accroissemens. Ce fut Tarquin surnommé le Superbe, qui fit construire les murailles de cette ville en pierre: elles n'avoient été jusqu'alors qu'en terre. Ce prince orgueilleux étoit monté sur le trône par le meurtre de Servius Tullius, son beau-père; son avarice, son insolence et sa cruauté l'en précipitèrent. La violence que son fils Sextus fit à Lucrèce, dame Romaine, fut le signal de la liberté. Comme Tarquin étoit au siége d'Ardée, on le déclara déchu de la royauté. Rome s'érigea en république, sous l'autorité de deux magistrats annuels, appelés consuls. Cependant dans les plus pressans besoins de la république, on nommoit un général, sous le nom de *dictateur*, qui réunissoit lui seul toute l'autorité. Les consuls avoient sous eux plusieurs sortes de magistrats, comme préteurs, tribuns questeurs, édiles, censeurs, préfets, etc.

Cette révolution fut l'époque de la gloire de Rome : mais fut-elle celle de son bonheur? Dès les premiers temps la passion de dominer chez les grands, l'inquiétude, l'esprit d'indépendance parmi le peuple troublèrent le repos de la république. Que de guerres civiles et plus que civiles, comme l'a dit un poète! Rome aspiroit déjà à gouverner le monde et ne pouvoit se gouverner elle-même. La tyrannie des décemvirs, les proscriptions de Marius et de Sylla, les démêlés de César et de Pompée, la funeste union d'Octave et d'Antoine : quels horribles tableaux ne fournissent-ils pas à l'histoire.

Au milieu de tous ces désordres, Rome s'avança par degré à

la monarchie universelle. L'Italie entière reçut sa loi ; la Sic la Sardaigne, l'Espagne, l'Afrique, la Grèce, les Gaules, Grande-Bretagne, une partie même de l'Allemagne, furent conquêtes. Cette république avoit pour bornes, au temps Jules-César, l'Euphrate, le Mont-Taurus et l'Arménie au leva l'Etholie au midi, le Danube au septentrion, et l'Océan couchant. Presque tout l'univers connu, du temps des derni Romains, leur étoit soumis. Leurs succès frappèrent tellem les peuples conquis, que les exploits des Scipion, des Syll des César, sont plus présens à notre mémoire que les premi événemens des états modernes. L'empire Romain, tout dét qu'il est, attirera toujours les regards de vingt royaumes éle sur ses débris, dont chacun se vante aujourd'hui d'avoir une province Romaine, et une des pièces de ce vaste et fra édifice.

État de la République Romaine.

TARQUIN *est chassé de Rome, la royauté abolie, et l'on établit tous les ans deux consuls pour gouverner l'état. Les deux premiers sont* L. Junius Brutus *et* Lucius Tarquinius Collatinus, (*avant Jésus-Christ*), . . . 509

La même année 509, les Romains font alliance avec les Carthaginois.

Guerre avec Porsenna, . 508

Dictateur créé pour la première fois, ... 498

On établit pour la première fois deux tribuns du peuple, ... 493

Coriolan est obligé de sortir de Rome, ... 941

Coriolan assiége Rome, et en lève le siége, . . 489

Il est tué, ... 488

Trois cents Fabiens tués par les Veïens, ... 477

Les Romains envoient à Athènes pour avoir les lois des Solon . . . 4

Jeux séculaires célébrés pour la première fois, 4

Ambassadeurs envoyés à Athènes pour obtenir les lois de Solon, . . . 4

Création des décemvirs, 4

Création des tribuns militaires, ... 4

Création des censeurs, . 4

On commence à Rome à soudoyer les troupes, 4

Prise de Rome par Brennus, général des Gaulois : elle est reprise presque en même temps par Furius Camillus, . . . 39

Anarchie de cinq ans à Rome, ... 37

Création du préteur, . . 36

Consuls tirés du peuple pour la première fois, . 36

Premières lois des Romains contre le luxe, . . . 35

Guerre de 49 ans contre les Samnites, ... 34

FASTES CONSULAIRES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE ROMAINE.

Les Romains, comme nous l'avons dit plus haut, donnoient à leurs premiers magistrats le nom de Consuls. Le peuple, assemblé au champ de Mars, en élisoit deux nouveaux tous les ans. Les consuls étoient chargés de conduire les armées : ils étoient les chefs du sénat, et régloient les affaires de la république. Les seuls patriciens, dans les premiers temps, pouvoient parvenir au consulat. Les Plébéiens y eurent part dans la suite;

on fit même une loi, par laquelle il devoit y avoir un consul plébéien. Dans la suite on laissa la liberté de créer deux consuls plébéiens. Leur autorité étoit presque souveraine, tant que subsista le gouvernement républicain : elle diminua beaucoup sous les empereurs, qui ne leur en laissèrent que les marques et le pouvoir de convoquer le sénat et de rendre justice aux particuliers. Leur magistrature commençoit au 1er janvier, et finissoit avec l'année. Lorsqu'un consul mouroit ou abdiquoit dans le cours de l'année, on en élisoit un autre qui s'appeloit *consul suffectus* : il n'étoit point mis dans les fastes. Depuis Auguste, il y en eut une infinité qui ne jouissoient quelquefois de cette dignité qu'un mois, ou même moins. Ceux qui étoient élus au 24 octobre, et qui n'avoient pas pris possession du consulat, s'appeloient *consules designati*. Les consuls appelés *consulares*, étoient ordinairement envoyés pour gouverner les provinces consulaires, sans avoir jamais été consuls. Le nom de consul subsista jusqu'à l'empire de Justinien, qui abolit cette dignité. L'empereur Justin voulut la rétablir : il se créa lui-même consul; mais ce rétablissement ne fut que passager.

CONSULS.

Av. J. C.

509 *Lucius Junius Brutus ayant été tué dans un combat, on mit à sa place* Sep. Lucretius Tricipitinus; *et celui-ci étant encore mort dans l'année*, M. Horatius Pulvinus *fut subrogé*.
L. Tarquinius Collatinus, Egerii filius. *On l'oblige de se défaire de sa charge, et on met à sa place* P. Valerius, *lequel fut ensuite surnommé* Publicola.
508 P. Valerius Publicola II,
P. Lucretius Tricipitinus.
507 Publ. Valerius Publicola III,
M. Horatius Pulvillus II.
506 Sp. Lartius (*ou* Largius), Flavus *ou* Rufus,
T. Herminius Aquillinus.
505 M. Valerius Volesus,
P. Posthumius Tubertus.
504 P. Valer. Publicola IV,
P. Lucretius Tricipitinus II.
503 P. Posthumius Tubertus II,
Agrippa Menenius Lanatus.
502 Opiter Virginius Tricostus,
Sp. Cassius Viscellinus.

Av. J. C.

501 T. Posthumius Cominius Auruncus,
T. Lartius Flavus, *premier dictateur*.
500 M. Tullius Longus,
Ser. Sulpitius Camerinus.
499 P. Veturius Geminus,
T. Ebutius Elva.
498 T. Lartius Flavus II,
Q. Clælius Siculus.
497 A. Sempronius Atratinus,
M. Minutius Augurinus.
496 A. Posthumius Albus Regillensis, *est fait dictateur*.
T. Virginius Tricostus Cœlimontanus.
495 Ap. Claudius Sabinus,
P. Servilius Priscus.
494 A. Virginius Tricostus Cœlimontanus,
T. Veturius Geminus Cicurinus.
493 Sp. Cassius Viscellinus II,
T. Posthumius Cominius Auruncus II.
492 T. Geganius Macerinus,
P. Minucius Augurinus.
491 M. Minucius Augurinus II,

Av. J. C.

A. Sempronius Atratinus II.
490 Q. Sulpitius Camerinus,
Sp. Lartius Flavus II.
489 C. Julius Iulus,
P. Pinarius Rufus Mamercinus.
488 Sp. Nautius Rutilus,
Sext. Furius Fusus.
487 C. Aquilius Tuscus,
T. Sicinius Sabinus.
486 Sp. Cassius Viscellinus III,
Proculus Virginius Tricostus.
485 Q. Fabius Vibulanus,
Ser. Cornelius Cossus Maluginensis.
484 L. Æmilius Mamercinus,
Q. Fabius Vibulanus II.
483 M. Fabius Vibulanus,
L. Valerius Publicola Potitus.
482 C. Julius Iulus,
Q. Fabius Vibulanus III.
481 Cæso Fabius Vibulanus,
Sp. Furius Fusus.
480 Cn. Manlius Cincinnatus,
M. Fabius Vibulanus II.
479 Cæso Fabius Vibulanus II,
A. Virginius Tricostus Rutilus.
478 L. Æmilius Mamercinus II,
C. Servilius Structus Athala.
C. Cornelius Lentulus *fut subrogé*.
477 C. Horatius Pulvillus,
T. Menenius Lanatus.
476 A. Virginius Tricostus Rutilus,
C. Servilius Structus.
475 P. Valerius Publicola,
C. Nautius Rufus.
474 L. Furius Medullinus Fusus,
M. Manlius Vulso.
473 Æmilius Mamercinus III,
P. Vopiscus Julius Iulus.
472 P. Pinarius Rufus Mamercinus,
P. Furius Fusus.
471 Ap. Claudius Sabinus,
T. Quintius Capitolinus Barbatus.
470 L. Valerius Publicola Potitus II,

Av. J. C.

T. Æmilius Mamercinus IV.
469 A. Virginius Tricostus Cœlimontanus,
T. Numicius Priscus.
468 T. Quintius Capitolinus Barbatus II,
Q. Servilius Priscus.
467 T. Æmilius Mamercinus II,
Q. Fabius Vibulanus IV.
466 Sp. Posthumius Albus Regillensis,
Q. Servilius Priscus II.
465 Q. Fabius Vibulanus V,
T. Quintius Capitolinus Barbatus III.
464 A. Posthumius Albus Regillensis,
Sp. Furius Medullinus Fusus.
463 P. Servilius Priscus,
L. Ebutius Elva.
462 T. Lucretius Tricipitinus,
T. Veturius Geminus Cicurinus.
461 P. Volumnius Amintinus Gallus,
Ser. Sulpitius Camerinus.
460 P. Valerius Publicola II,
C. Clodius Sabinus Regillensis.
459 Q. Fabius Vibulanus VI,
L. Cornelius Maluginensis Cossus.
458 C. Nautius Rutilus,
L. Minucius.
457 C. Horatius Pulvillus,
Q. Minucius Augurinus.
456 M. Valerius Maximus,
Sp. Virginus Tricostus Cœlimontanus.
455 T. Romilius Rocus Vaticanus.
C. Veturius Cicurinus.
454 Sp. Tarpeius Montanus Capitolinus,
A. Æterius Fontinalis.
453 Sext. Quintilius Varus,
P. Horatius (*ou* Curiatius) Tergeminus
452 P. Cestius Capitolinus,
C. Menenius Lanatus.

Ils abdiquent et font place aux Décemvirs.

Av. J. C.

DÉCEMVIRS.

451 Ap. Claudius Crassinus,
T. Genucius Augurinus,
P. Cestius Capitolinus,
P. Posthumius Albus Regillensis,
Sex. Sulpitius Camerinus,
A. Manlius Vulso,
T. Romilius Rocus Vaticanus,
C. Julius Iulus,
T. Veturius Crassus Cicurinus,
P. Horatius (*ou* Curiatius) Tergeminus.

Ces Décemvirs sont établis à Rome, pour former les lois de la république romaine, après le retour des députés que l'on avoit envoyés à Athènes pour y demander les lois que Solon *avoit autrefois données aux Athéniens. Jusques-là les Romains n'avoient pas eu un corps de lois. Celles qui leur avoient servi, furent d'abord émanées de la volonté des rois, et ensuite des anciens usages; mais sur les lois de* Solon *se formèrent les* LOIS DES DOUZE TABLES, *dont il ne nous reste que des fragmens, qui font voir la perte que la jurisprudence a faite dans ces lois.*

450 App. Claudius Crassinus,
M. Cornelius Maluginensis,
M. Sergius,
L. Minutius,
Q. Fabius Vibulanus,
Q. Pœcelius,
T. Antonius Merenda,
K. Duillius,
Sp. Appius Cornicensis,
M. Rabuleius.

449 Ap. Claudius Crassinus, *et les autres décemvirs de l'année précédente, retinrent par la force, l'administration des affaires. L'abus qu'ils firent de leur autorité, sur-tout* Appius Claudius, *causa une émeute parmi le peuple, et l'on fut obligé de les supprimer, et de revenir à l'élection des consuls.*

CONSULS.

L. Valerius Publicola Potitus,
M. Horatius Barbatus.

448 Lar. Herminius Aquilinus,
T. Virginius Tricostus Cœilmontanus.

447 M. Geganius Macerinus,
C. Julius Iulus.

446 T. Quinctus Capitos Barbatus IV,
Agrippa Furius Fusus.

Au lieu de ces deux consuls, Denys *d'Halicarnasse, livre XI, met les deux suivans:*
M. Minutius,
C. Quintius.

445 M. Genutius Augurinus,
C. Curtius Philo.

TRIBUNS MILITAIRES,

Avec autorité de Consuls; savoir:

444 A. Sempronius Atratinus,
L. Attilius Longus, et T. Clœlius Siculus, *qui abdiquent.*
L. Papirius Mugillanus, *consul la même année avec* L. Sempronius Atratinus.

443 M. Greganius Macerinus II,
T. Quinctius Capitolinus Barbatus V.

442 M. Fabius Vibulanus,
Posthumius Ebutius Elva Cornicensis.

441 C. Furius Pacilus Fusus,
M. Papirius Crassus.

440 Proculus Geganius Macerinus,
L. Menenius Lanatus.

Av. J. C.

934 T. Quinctius Capitolinus Barbatus VI,
Agrippa Menenius Lanatus.

Trois tribuns militaires, savoir :

438 Mam. Æmilius Mamercinus,
T. Quinctius Cincinnatus,
L. Julius Julus.

CONSULS.

437 M. Greganius Mamercinus,
L. Serg. Fidenas.
436 M. Cornelius Maluginensis,
L. Papirius Crassus.
435 C. Julius Iulus,
L. Virginus Tricostus.
434 C. Julius Iulus II,
L. Virginius Tricostus II.

Trois tribuns militaires, savoir :

433 M. Fabius Vibulanus,
M. Fossius Flaccinator,
L. Sergius Fidenas.

Trois tribuns militaires, savoir :

432 L. Pinarius Rufus Mamercinus,
L. Furius Medullinus,
Sp. Posthumius Albus Regillensis.

CONSULS.

431 T. Quinctius Pennus Cincinnatus,
C. Julius Manto.
430 C. Papirius Crassus,
L. Julius Iulus.
429. L. Sergius Fidenas II,
Hostius Lucretius Tricipitinus.
428 T. Quinctius Pennus Cincinnatus II,
A Cornelius Cossus.
427 C. Servilius Structus Ahala,
L. Papirius Mugillanus II.

Quatre tribuns militaires, savoir :

426 T. Quinctius Pennus Cincinnatus,

Av. J. C.

C. Furius Pacilus,
M. Posthumius Albus Regillensis,
A. Cornelius Cossus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

425 A. Sempronius Atratinus,
L. Furius Medullinus,
L. Quinctius Cincinnatus,
L. Horatius Barbatus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

424 A. Claudius Crassus Regillensis,
Sp. Nautius Rutilus,
L. Sergius Fidenas,
Sex. Julius Iulus.

CONSULS.

423 C. Sempronius Atratinus,
Q. Fabius Vibulanus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

422 Manlius Vulso Capitolinus,
Q. Antonius Merenda,
L. Papirius Mugillanus,
L. Servilius Strictus.

CONSULS.

421 T. Quinctius Capitolinus Barbatus,
Humerius Fabius Vibulanus.

Le père Petau *met, au lieu des consuls précédens, quatre tribuns militaires, savoir :*

420 T. Quinctius Pennus Cincinnatus III,
M. Manlius Vulso Capitolinus,
L. Furius Medullinus III,
A. Sempronius Atratinus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

419 Agrippa Menenius Lanatus,
Sp. Nautius Rutilus,
P. Lucretius Tricipitinus,
C. Servilius Axilla II.

Av. J. C.

Quatre tribuns militaires, savoir :

418 M. Papirius Mugillanus,
C. Servilius Axilla III,
L. Sergius Fidenas,
Q. Servilius Priscus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

417 P. Lucretius Tricipitinus,
L. Servilius Structus,
Agrippa Menenius Lanatus,
Sp. Veturius Crassus Cicurinus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

416 A. Sempronius Atratinus,
M. Papirius Mugillanus,
Sp. Nautius Rutilus,
Q. Fabius Vibulanus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

415 P. Cornelius Cossus,
Qunctius Cincinnatus,
B. Valerius Pennus Volusus,
Q. Fabius Vibulanus.

Quatre tribuns militaires, savoir :

Q. Fabius Vibulanus,
Cn. Cornelius Cossus,
P. Posthumius Albus Regillensis,
L. Valerius Potitus.

CONSULS.

413 M. Cornelius Cossus,
L. Furius Medullinus.
412 Q. Fabius Ambustus,
C. Furius Pacilus.
411 M. Papirius Mugillanus,
C. Nautius Rutilus.
410 M. Æmilius Mamercinus,
C. Valerius Potitus Volusus.
409 Cn. Cornelius Cossus,
L. Furius Medullinus.

Av. J. C.

Trois tribuns militaires, savoir :

408 Julius Iulus,
P. Cornelius Cossus,
C. Servilius Ahala.

Quatre tribuns militaires, savoir :

407 C. Valerius Potitus Volusus,
C. Servilius Ahala,
N. Fabius Vibulanus,
L. Furius Medullinus.

Quatre tribuns militaires; savoir :

406 P. Cornelius Rutilus Cossus,
L. Valerius Potitus,
Cn. Cornelius Bossus,
N. Fabius Ambustus.

Six tribuns militaires, savoir :

405 C. Julius Iulus,
M. Æmilius Mamercinus,
T. Quinctius Capitolinus Barbatus,
L. Furius Medullinus,
T. Quinctius Cincinnatus,
A. Manlius Vulso Capitolinus.

Six tribuns militaires, savoir :

404 P. Cornelius Maluginensis,
Sp. Nautius Rutilus,
Cn. Cornelius Cossus,
C. Valerius Potitus,
K. Fabius Ambutius,
M. Sergius Fidenas.

Huit tribuns militaires, savoir :

403 M. Æmilius Mamercinusus,
M. Furius Fusus,
Appius Claud. Crassus,
L. Julius Iulus,
M. Quintilius Varus,
L. Valerius Potitus,
M. Furius Camillus;

Av. J. C.

M. Posthumius Albinus.

Six tribuns militaires, savoir :

402 Q. Servilius Ahala,
Q. Sulpitius Camerinus,
Q. Servilius Priscus Fidenas,
A. Manlius Vulso,
L. Virginius Tricostus,
M. Sergius Fidenas.

Six tribuns militaires, savoir :

401 L. Valerius Potitus,
L. Julius Iulus,
M. Furius Camillus,
M. Æmilius Mamercinus,
Cn. Cornelius Cossus,
K. Fabius Ambustus,

Six tribuns militaires, savoir.

400 P. Licinius Calvus,
P. Mælius Capitolinus,
P. Mænius,
Sp. Furius Medullinus,
L. Titinius,
L. Publilius Philo.

Six tribuns militaires, savoir :

399 C. Duilius,
L. Attilius Longus,
Cn. Genusius Aventinensis,
M. Pomponius,
Volero Publilius Philo,
M. Veturius Crassus Cicurinus.

Six tribuns militaires, savoir :

398 L. Valerius Potitus,
L. Furius Medullinus,
M. Valerius Maximus,
M. Furius Camillus,
Q. Servilius Priscus,
Q. Sulpicius Camerinus.

Six tribuns militaires, savoir :

397 L. Julius Iulus,

Av. J. C.

L. Furius Medillinus,
L. Sergius Fidenas,
A. Posthumius Albinus,
A. Manlius Vulso,
P. Cornelius Maluginensis.

Six tribuns du peuple, savoir :

396 P. Licinius Calvus,
L. Attilius Longus,
P. Mælius Capitolinus,
L. Titinius,
P. Mænius,
C. Genucius Aventinensis.

Six tribuns militaires, savoir :

395 P. Cornelius Cossus,
P. Cornelius Scipio,
M. Valerius Maximus,
K. Fabius Ambustus,
L. Furius Medullinus,
Q. Servilius Priscus Fidenas.

Six tribuns militaires, savoir :

394 M. Furius Camillus,
L. Furius Medullinus,
C. Æmilius Mamercinus,
Sp. Posthumius Albinus, Regillensis,
P. Cornelius Scipio,
L. Valerius Publicola.

CONSULS.

393 L. Lucretius Flavus,
Ser. Sulpitius Cmerinus.
392 L. Valerius Potitus,
M. Manlius Capitolinus.

Six tribuns militaires, savoir :

391 L. Lucretius Flavus,
Ser. Sulpitius Camerinus,
M. Æmilius Mamercinus,
L. Furius Medullinus,
Agrippa Furius Fusus,
C. Æmilius Mamercinus.

Av. J. C.

Six tribuns militaires, savoir :

390 Q. Fabius Ambustus,
K. Fabius Ambustus,
C. Fabius Ambustus,
Q. Sulpitius Longus,
Q. Servilius Priscus Fidenas,
Servilius Cornelius Maluginensis.

Six tribuns militaires, savoir :

389 L. Valerius Publicola,
L. Virgilius Tricostus,
P. Cornelius Cossus,
A. Manlius Capitolinus,
L. Cmilius Mamercinus,
L. Posthumius Albinus Regillensis.

Six tribuns militaires, savoir :

388 T. Quinctius Cincinnatus
L. Servilius Priscus Fiden..s,
L. Julius Iulus,
L. Aquilinus Corvus,
L. Lucretius Tricipitinus,
Ser. Sulpitius Rufus.

Six tribuns militaires, savoir :

387 L. Papirius Cursor,
C. Sergius ..denas,
L. Cmiliu.. Mamercinus,
L. Menen..us Lanatus,
L. Valerius Publicola,
C. Cornelius Cossus.

Six tribuns militaires, ..voir :

386 L. Furi.. ..millus,
Q. Ser.. ..us Priscus Fidenas,
L. Qui.. ..ius Cincinnatus,
L. Hor.. ..us Pulvillus,
P. Vale..us Potitus Publicola,
Ser. Cornelius Maluginensis.

Six tribuns militaires, savoir :

385 A. Manlius Capitolinus,
P. Cornelius Cossus,
T. Quinctius Capitolinus,
L. Quinctius Capitolinus,
L. Papirius Cursor,
C. Sergius Fidenas.

Six tribuns militaires, savoir :

384 Ser. Cornelius Maluginensis,
P. Valerius Potitus Publicola,
M. Furius Camillus,
Ser. Sulpitius Rufus,
C. Papirius Crassus,
T. Quinctius Cincinnatus.

Six tribuns militaires, savoir :

383 L. Valerius Publicola,
A. Manlius Capitolinus,
Ser. Sulpitius Rufus,
L. Lucretius Tricipitinus,
L. Emilius Mamercinus,
M. Trebonius Flavus.

Six tribuns militaires, savoir :

382 Sp. Papirius Crassus,
L. Papirius Crassus,
Ser. Cornelius Maluginensis,
Q. Servilius Priscus Fidenas,
Ser. Sulpitius Prætextatus,
L. Cmilius Mamercinus.

Six tribuns militaires, savoir :

381 M. Furius Camillus,
A. Posthumius Albinus Regillensis,
L. Posthumius Albinus Regillensis,
L. Furius Medullinus,
L. Lucretius Tricipitinus,
M. Fabius Ambustus.

Six tribuns militaires, savoir :

380 L. Valerius Publicola,
P. Valerius Potitus Publicola,

Av. J. C.

L. Menenius Lanatus,
C. Sergius Fidenas,
Sp. Papirius Cursor,
Ser. Cornelius Maluginensis.

Six tribuns militaires, savoir :

379 P. Manlius Capitolinus,
C. Manlius Capitolinus,
C. Julius Iulus,
C. Sextilius,
M. Albinius,
L. Antistius.

Six tribuns militaires, savoir :

378 Sp. Furius Medullinus,
Q. Servilius Priscus Fidenas,
C. Licinius Calvus,
P. Clœlius Siculus,
E. Horatius Pulvillus,
L. Geganius Macerinus.

Six tribuns militaires, savoir :

377 L. Cmilius Mamercinus,
Ser. Sulpitius Prætextatus,
P. Valerius Potitus Publicola,
L. Quinctius Cincinnatus,
C. Veturius Crassus Cicurinus,
C. Quinctius Cincinnatus.

376
375
374 *Anarchie à Rome, sans consuls ni tribuns.*
373
372

Cependant, suivant quelques auteurs, ces mêmes années sont remplies par des consuls; mais nous suivons ici les marbres du capitole.

Six tribuns militaires, savoir :

371 Furius Medullinus,
P. Valerius Potitus Publicola,

Av. J. C.

A. Manlius Capitolinus,
Ser. Sulpitius Prætextatus,
C. Valerius Potitus,
Ser. Cornelius Maluginensis.

Six tribuns militaires, savoir :

370 Q. Servilius Priscus Fidenas,
M. Cornelius Maluginensis,
C. Veturius Crassus Cicurinus,
Q. Quinctius Cincinnatus,
A. Cornelius Cossus
M. Fabius Ambustus.

Six tribuns militaires, savoir :

379 Quinctius Capitolinus,
Sp. Servilius Structus,
Serv. Cornelius Maluginensis,
L. Papirius Crassus,
Serv. Sulpitius Prætextatus,
L. Veturius Crassus Cicurinus.

368 Camillus, DICTATEUR, *sans consul ni tribun.*

Six tribuns militaires, savoir :

367 A. Cornelius Cossus,
L. Veturius Crassus Cicurinus,
M. Cornelius Maluginensis,
P. Galerius Potitus Publicola,
M. Geganius Macerinus,
P. Manlius Capitolinus,
M. Fur. Camillus, *âgé de* 80 *ans*, est créé DICTATEUR.

CONSULS.

366 L. Æmilius Mamercinus, *est patricien.*
L. Sextius Sextinus Lateranus, *est plébéien.*
365 L. Genucius Aventinensis,
Q. Servilius Ahala.
364 C. Sulpitius Peticus,
C. Licinius Calvus.
363 L. Æmilius Mamercinus,

Av. J. C.
Cn. Genucius Aventinensis.
362 Q. Servilius Abala II,
L. Genucius Aventinensis II.
361 C. Licinius Calvus,
F. Sulpitius Peticus II.
360 Fabius Ambustus,
C. Petilius Libo Visolus.
359 M. Popilius Lænas,
Cn. Manlius Capitolinus Imperiosus.
358 C. Fabius Ambustus,
C. Plautinus Proculus.
357 M. Marcinus Rutilus,
Cn. Manlius Capitolinus Imperiosus II.
356 M. Fabius Ambustus II,
M. Popilius Lænas II.
355 C. Sulpitius Peticus III,
L. Valerius Publicola II.
354 M. Fabius Ambustus III,
T. Quintius Pennus Capitolinus.
353 C. Sulpitius Peticus IV,
M. Valer. Publicola III.
352 Pub. Valerius Publicola IV,
C. Martius Rutilus.
351 C. Sulpitius Peticus V,
T. Quintius Pennus Cincinnatus.
350 M. Popilius Lænas III.
L. Cornelius Scipio.
349 L. Furius Camillus,
Ap. Claudius Crassus.
348 M. Popilius Lænas IV,
M. Valerius Corvus.
347 C. Plautius Hypsæus;
T. Manlius Imperiosus Torquatus.
346 M. Valerius Corvus,
C. Petilius Libo Visolus.
345 M. Fabius Dorso,
Ser. Sulp. Camerinus.
344 C. Martius Rutilus,
T. Manlius Imperiosus Torquatus,
343 M. Valerius Corvus,
A. Corn. Cossus Arvina.
342 C. Martius Rutilus,
Q. Servilius Abala.
341 C Palutinus Hypsæus,

Av. J. C.
L. Æmilius Mamercinus.
340 T. Manlius Imperiosus Torquatus.
P. Decius Mus.
339 T. Æmilius Mamercinus,
Q. Publilius Philo.
338 Lucius Furius Camillus,
C. Mœnius.
337 C. Sulpitius Longus;
P. Ælius Pœtus.
336 L. Papirius Crassus,
Cæso Duillius.
335 M. Valerius Corvus,
M. Attilius Regulus.
334 T. Veturius Calvinus,
Sp. Posthumius Albinus.
333 L. Papirius Cursor.
C. Petilius Libo Visolus.
332 A. Cornelius Cossus Arvina II,
Cn. Domitius Calvinus.
331 M. Claudius Marcellus,
C. Valerius Potitus Flaccus
330 L. Papirius Crassus,
L. Plautius Venno.
329 L. Æmilius Mamercinus Privernas II.
Cn. Plautius Decianus.
328 C. Plautius Proculus,
P. Cornelius Scapula.
327 L. Cornelius Lentulus,
Q Publilius Philo II.
326 C. Petius Libo Visolus,
L. Papirius Mugillanus.
325 L. Furius Camillus II,
D. Junius Brutus Scæva.
324 L. Papirius Cursor. DICTATEUR.
323 L. Sulpitius Longus,
Q. Aulius Cerretanus.
322 Q. Fabius Maximus Rullianus,
L. Fulvius Corvus.
321 T. Veturius Calvinus II,
Sp. Posthumius Albinus II.
320 L. Papirius Cursor II,
Q. Publilius Philo III.
319 L. Papirius Cursor III,
Q. Æmilius, *ou* Aulius Cerretanus.

Av. J. C.
318 L. Plautius Venno,
M. Fossius Flaccinator.
317 Q. Æmilius Barbula,
C. Junius Bubulcus Brutus.
316 Sp. Nautius Rutilus,
M. Popilius Lænas.
315 L. Papirius Cursor IV,
Q. Publilius Philo IV.
314 M. Pœtilius Libo,
C. Sulpitius Longus.
313 L. Sulpitius Cursor V.
Junius Bubulcus Brutus II.
312 M. Valerius Maximus,
P. Decius Mus.
311 C. Junius Bubulcus Brutus III,
Q. Æmilius Barbula II.
310 Q. Fabius Maximus Rullianus II,
C. Marcius Rutilus.
309 L. Papirius Cursor, DICTATEUR.
308 P. Decius Mus II,
Q. Fabius Maximus Rullianus III.
307 Ap. Claudius Cæcus,
L. Volumnius. Flamma Violens.
306 Q. Marcius Tremulus,
P. Cornelius Arvina.
305 L. Posthumius Megellus,
T. Minucius Augurinus, *auquel fut substitué*
M. Fulvius Corvus Pætinus.
304 P. Sempronius Sophus,
P. Sulpitius Saverrio.
303 Ser. Cornelius Lætulus,
L. Genutius Aventinensis.
302 M. Livius Dexter,
M. Æmilius Paulus.

Point de consuls à Rome, mais deux dictateurs, savoir :

301 Q. Fabius Maximus Rullianus,
M. Valerius Corvus.
300 Q. Apulcius Pansa,
M. Valerius Corvus.
299 M. Fulvius Perinus,

Av. J. C.
T. Manlius Torquatus, *auquel fut substitué*
M. Valerius Corvus.
298 L. Cornelius Scipion,
Cn. Fulvius Contumalus.
297 Q. Fabius Maximus Rullianus IV,
P. Decius Mus III.
296 Ap. Claudius Cæcus II,
L. Volumnius Flamma Violens.
295 Q. Fabius Maximus Rullianus V,
P. Decius Mus IV.
294 L. Posthumius Megellus,
M. Attilius Regulus.
263 L. Papirius Cursor,
Sp. Carvilius Maximus.
292 Q. Fabius Maximus Gurges,
D. Junius Brutus Scæva.
291 L Posthumius Megellus III,
C. Junius Brutus Bubulcus.
290 P. Cornelius Rufinus,
M. Curius Dentatus.
289 M. Valerius Maximus Corvinus,
Q. Cæditius Noctua.
288 Q, Martius Tremulus,
P. Cornelius Arvina.
287 M. Claudius Marcellus,
Sp. Nautius Rutilus.
286 M. Valerius Maximus Potitus,
C. Ælius Pœtus.
285 C. Claudius Canina,
M. Æmilius Lepidus, *ou* Barbula.
284 C. Servilius Tucca,
L. Cæcilius Metellus, *ou* Denter.
283 P. Dornelius Dolabella Maximus,
Cn. Domitius Calvinus.
282 C. Fabricius Luscinus,
Q. Æmilius Papus.
281 L. Æmilius Barbula,
Q. Marcius Philippus.
280 P. Valerius Lævinus,
T. Coruntianus Nepos.
279 P. Sulpitius Saverrio,
P. Decius Mus.

Av. J. C.
278 Q. Fabricius Luscinus II,
Q. Cmilius Papus II.
277 P. Cornelius Rufinus II,
C. Junius Brutus, Bubulcus II.
276 C. Fabius Maximus Gurges II,
C. Genucius Clepsina.
275 M. Curius Dentatus II,
L. Cornelius Lentulus Caudinus.
274 M. Curius Dentatus III,
Ser. Cornelius Merenda.
273 C. Fabius Dorso Licinus,
C. Claudius Canina II.
272 L. Papirius Cursor II,
Sp. Carv. Maximus II.
271 C. Quinctilius Claudus,
L. Genucius Clepsina.
270 C. Genucius Clepsina II,
Cn. Cornelius Blasio.
269 Q. Ogulinus Gallus,
C. Fabius Pictor.
268 P. Sempronius Sophus,
Ap. Claudius Crassus.
267 M. Attilius Regulus,
L. Julius Libo.
266 M. Fabius Pictor,
D. Junius Pera.
265 Q. Fabius Maximus Gurges III,
L. Mamilius Vitulus.
264 Ap. Claudius Caudex,
M. Fulvius Flaccus.
263 M. Valerius Maximus Messala,
M. Otacilius Crassus.
262 L. Posthumius Megellus,
Q. Mamilius Vitulus.
261 L. Valerius Flaccus,
T. Otacilius Crassus.
260 Cn. Cornelius Scipio Asina,
C. Duilius Nepos.
259 L. Cornelius Scipio,
C. Aquilius Florus.
258 A. Attilius Calatinus,
C. Sulpitius Paterculus.
257 C. Attilius Regulus Serranus,
Cn. Cornelius Blasio.
256 A. Manlius Vulso Longus,

Av. J. C.
Q. Cædicius: *Fut subrog en sa place*
M. Attilius Regulus.
255 Ser. Fulvius Pætinus Nobilio
M. Æmilius Paulus.
254 Cn. Cornelius Scipio Asina II
A. Attilius Calatinus.
253 Cn. Servilius Cœpio.
C. Sempronius Blœsus.
252 C. Aurelius Cotta.
P. Servilius Geminus.
251 L. Cæcilius Metellus II,
C. Furius Pacilus.
250 C. Attilius Regulus II,
L. Manlius Vulso.
249 P. Claudius Pulcher,
L. Junius Pullus.
248 C. Aurelius Cotta,
P. Servilius Geminus II.
247 L. Cæcilius Metellus,
M. Fabius Buteo.
246 M. Otacilius Crassus,
M. Fabius Licinius.
245 M. Fabius Buteo,
C. Attilius Balbus.
244 A. Manlius Torquatus Atticus.
C. Sempronius Blœsus II.
243 C. Fundanius Fundulus.
C. Sulpitius Gallus.
242 C. Lutatius Catulus,
A. Posthumius Albinus.
241 A. Manlius Torquatus Atticus,
Q. Lutatius Cerco.
240 C. Claudius Centho,
M. Sempronius Tuditanus.
239 C. Mamilius Turinus,
Q. Valerius Falto.
238 T. Sempronius Gracchus,
P. Valerius Falto.
237 L. Cornelius Lentulus Caudinus,
Q. Fulvius Flaccus.
236 P. Cornelius Lentulus Caudinus,
C. Licinius Varus.
235 T. Manlius Torquatus,
C. Attilius Bulbus II.
234 . Posthumius Albinus,

Av. J. C.
Sp. Carvilius Maximus.
233 Q. Fabius Maximus Verrucosus,
M. Pomponius Matho.
232 M. Æmilius Lepidus,
M. Publicius Malleolus.
231 M. Pomponius Matho II,
C. Papirius Maso.
230 M. Æmilius Barbula,
M. Junius Pera.
229 L. Posthumius Albinus,
Cn. Fulv. Centumalus.
228 Spur. Carvilius Maximus II,
Q. Fabius Maximus Verrucosus II.
227 P. Valerius Flaccus,
M. Attilius Regulus.
226 M. Valerius Messala,
L. Apullius Fullo.
225 L. Æmilius Papus,
C. Attilius Regulus.
224 Q. Fulvius Flaccus,
T. Manlius Torquatus II.
223 C. Flaminius Nepos,
P. Furius Philus.
222 Cn. Cornelius Scipio Calvinus,
M. Claudius Marcellus.
221 P. Cornelius Scipio Asina,
M. Minucius Rufus.
220 L. Veturius Philo,
C. Lutatius Catulus.
219 M. Livius Salinator.
L. Æmilius Paulus.
218 P. Cornelius Scipio,
T. Sempronius Longus.
217 Cn. Servilius Geminus,
C. Flaminius Nepos II :
On substitua à ce dernier
M. Attilius Regulus II.
216 C. Terentius Varro,
L. Æmilius Paulus II.
215 L. Posthumius Albinus,
T. Sempronius Gracchus ;
Et en la place de Posthumius,
M. Claudius Marcellus ; *on lui substitua*
Q. Fabius Maximus Verrucosus III.

Av. J. C.
214 Q. Fabius Maximus Verrucosus IV,
M. Claudius Marcellus III.
213 Q. Fabius Maximus. Q. Fil.
T. Sempronius Gracchus II.
212 Q. Fulvius Flaccus II,
Ap. Claudius Pulcher.
211 P. Sulpitius Galba Maximus,
C. Fulvius Centumalus.
210 M. Valerius Lævinus II,
M. Claudius Marcellus IV.
209 Q. Fabius Maximus Verrucosus V,
Q. Fulvius Flaccus III.
208 M. Claudius Marcellus,
T. Quintius Crispinus.
207 C. Claudius Nero,
M. Livius Salinator.
206 Q. Cæcilius Metellus,
L. Veturius Philo.
205 P. Cornelius Scipio,
P. Licinius Crassus,
204 M. Cornelius Cethegus,
P. Sempronius Tuditanus.
203 Cn Servilius Cœpio,
C. Servilius Geminus.
202 T. Claudius Nero,
M. Servilius Pulex Geminus.
201 Cn. Cornelius Lentulus,
P. Ælius Pœtus.
200 P. Sulpicius Galba Maximus II,
C. Aurelius Cotta.
199 L. Cornelius Lentulus,
P. Villius Topulus.
198 T. Quintius Flaminius,
Sex. Ælius Pœtus Catus.
197 C. Cornelius Cethegus,
Q. Minutius Rufus.
196 L. Furius Purpureo,
M. Claudius Marcellus.
195 M. Porcius Cato,
L. Valerius Flaccus.
194 P. Cornelius Scipio Africanus,
T. Sempronius Longus.
193 L. Cornelius Merula,
Q. Minutius Thermus.
192 L. Quintius Flaminius,
Cn. Domitius Ahenobarbus.

Av. J. C.

191 M. Acilius Glabrio,
P. Cornelius Scipio Nasica.

190 L. Cornelius Scipio,
C. Lælius Nepos.

189 Cn. Manlius Vulso,
M. Fulvius Nobilior.

188 C. Livius Salinator,
M. Valerius Messala.

187 M. Æmilius Lepidus,
C. Flaminius Nepos.

186 Sp. Posthumius Albinus,
Q. Marcius Philippus.

185 Ap. Claudius Pulcher,
M. Sempronius Tuditanus.

184 P. Claudius Pulcher,
L. Porcius Licinius.

183 Q. Fabius Labeo,
M. Claudius Marcellus.

182 L. Æmilius Paulus,
M. Bæbius Tamphilus.

181 P. Cornelius Cethegus,
M. Bæbius Tamphilus.

180 Ap. Posthumius Albinus,
C. Calpurnius Piso; *on substitue à ce dernier*,
Q. Fulvius Flaccus.

179 L. Manlius Acidinus Fulvianus,
Q. Fulvius Flaccus.

178 M. Junius Brutus,
A. Manlius Vulso.

177 C. Claudius Pulcher,
T. Sempronius Gracchus.

176 Cn. Cornelius Scipio Hispalus. *On lui substitue*,
C. Valerius Lævus,
Q. Petilius Spurinus.

175 P. Mucius Scævola,
M. Æmilius Lepidus II.

174 Sp. Postumius Albinus.
Q. Muscius Scævola.

173 L. Posthumius Albinus,
M. Popilius Lænas.

172 C. Popilius Lænas,
P. Ælius Ligus.
Ces deux derniers consuls sont tirés du peuple, pour la première fois.

171 P. Licinius Crassus,
C. Cassius Longinus.

Av. J. C.

170 A. Hostilius Mancinus,
A. Attilius Serranus.

169 Q. Marcius Philippus II,
C. Servilius Cæpio.

168 L. Æmilius Paulus,
C. Licinius Crassus.

167 Q. Ælius Pœtus,
M. Junius Pennus.

166 C. Sulpitius Gallus,
M. Claudius Marcellus.

165 T. Manlius Torquatus,
Cn. Octavius Nepos.

164 A. Manlius Torquatus,
R. Cassius Conginus.

163 T. Sempronius Gracchus II,
M. Juventius Phalna.

162 P. Cornelius Scipio Nasica,
C. Marcius Figulus.

161 M. Valerius Messala,
C. Fannius Strabo.

160 C. Anicius Gallus,
M. Cornelius Cethegus.

159 Cn. Cornelius Dolabella,
M. Fulvius Nobilior.

158 M. Æmilius Cepidus,
C. Popilius Lænas.

157 Sext. Julius Cæsar,
L. Aurelius Orestes.

156 L. Cornelius Lentulus Lupus,
C. Marcius Figulus II.

155 P. Cornelius Scipio Nasica,
Marc. Claudius Marcellus II.

154 Q. Opirius Nepos,
L. Posthumius Albinus :
On substitue à ce dernier;
M. Acilius Glabrio.

153 Q. Fluvius Nobilior,
T. Annius Luscus.

152 M. Claudius Marcellus III,
L. Valerius Flaccus.

151 L. Licinius Lucullus,
A. Posthumius Albinus.

150 L. Quintinus Flamininus,
M. Acilius Balbus.

149 L. Marcinus Censorinus,
M. Manlius Nepos.

148 Sp. Posthumius Albinus,
L. Calpurnius Piso Cæsonius.

Av. J. C.

147 P. Cornelius Scipio Africacanus Æmilianus,
C. Livius Mamilianus Drusus.
146 Cn. Cornelius Lentulus,
L. Mummius Achaïcus.
145 Q. Fabius Maximus Æmilianus,
L. Hostilius Mancinus.
144 Ser. Sulpitius Galba,
L. Aurelius Cotta.
143 Appius Claudius Pulcher,
Q. Cæcilius Metellus Macedonicus.
142 L. Cæcilius Metellus Calvus,
Q. Fabius Maximus Servilianus.
141 Q. Servilius Nepos,
Q. Pompeïus Nepos.
140 C. Lælius Sapiens,
Q. Servilius Cæpio.
139 C, Calpurnius Piso,
M. Popilius Lænas.
138 P. Cornelius Scipio Nasica Serapio,
D. Junius Brutus Callaïcus.
137 M. Æmilius Lepidus Porcina,
C. Hostilius Mancinus.
136 P. Furius Philus,
Sex. Attilius Serranus.
135 Ser. Fluvius Flaccus,
Q. Calpurnius Piso.
134 P. Corn. Scipio Africanus Æmilianus II.
C. Fluvius Flaccus.
133 P. Minucius Scævola,
L. Calpurnius Piso.
132 P. Popilius Lænas,
P. Rupillus Nepos.
131 P. Licinius Crassus Mucianus,
L. Valerius Flaccus.
130 C. Claudius Pulcher,
M. Perpenna.
129 C. Sempronius Tuditanus,
M. Aquilius Nepos.
128 Cn. Octavius Nepos,
T. Aunius Luscus Rufus.
127 L. Cassius Longinus.
L. Cornelius Cinna.

Av. J. C.

126 M. Cmilius Lepidus,
L. Aurelius Orestes.
125 M. Plautius Hipseus,
M. Fulvius Flaccus.
124 C. Cassius Longinus,
C. Scatius Calvinus.
123 Q. Cæcilius Metellus Balearius,
T. Quintius Flamininus.
122 Cn. Domitius Ahenobarbus,
C. Fannius Strabo.
121 L. Opimius Nepos,
Q. Fabius Maximus Allobrogicus.
120 P. Manilius Nepos,
C. Papirius Carbo.
119 L. Cæcilius Metellus Dalmaticus,
L. Aurelius Cotta.
118 M. Porcius Cato,
Q. Marcius Rex.
117 L. Cæcilius Metellus,
Q. Mucius Scævola.
116 C. Licinius Geta,
Q. Fabius Maximus Eburnus.
115 M. Æmilius Scaurus,
M. Cæcilius Metellus.
114 M. Acilius Balbus,
C. Porcius Cato.
113 P. Cæcilius Metellus Caprarius,
Cn. Papirius Carbo.
112 M. Livius Drusus,
L. Calpurnius Piso.
111 P. Cornelius Scipio Nasica,
L. Calpurnius Piso Bestia.
110 M. Minucius Rufus;
Sp. Posthumius Albinus.
109 Q. Cæcilius Metellus Numidicus,
M. Junius Silanus.
108 Ser. Sulpitius Galba,
Quintus Hortensius Nepos, *auquel on substitue* M. Aurelius Scaurus.
107 Cassius Longinus, *auquel on substitue*
M. Æmilius Scaurus II,
C. Marius Nepos.

Av. J. C.

106 M. Attilius Serranus,
Q. Servilius Cæpio.

105 P. Rutilius Rufus,
Cn. Manlius Maximus.

104 C. Marius Nepos II,
C. Flavius Fimbria.

103 C. Marius Nepos III,
L. Aurelius Orestes.

102 C. Marius Nepos IV,
Q. Lutatius Catulus.

101 C. Marius Nepos V,
Manilius Aquillius Nepos.

100 C. Marius Nepos VI,
L. Valerius Flaccus.

99 M. Antonius Nepos,
A. Posthumius Albinus.

98 Q. Cæcilius Metellus Nepos,
T. Didius Nepos.

97 Cn. Cornelius Lentulus,
P. Licinius Crassus.

96 Cn. Domitius Ahenobarbus,
C. Cassius Longinus.

95 L. Licieius Crassus,
Q. Mucius Seævola.

94 C. Cælius Caldus,
L. Domitius Ahenorbarbus.

93 M. Valerius Flaccus,
M. Herennius Nepos.

92 C. Claudius Pulcher,
M. Perpenna Nepos.

91 L. Martius Philippus,
Sex. Julius Cæsar.

90 Sex. M. Junius Cæsar,
P. Rutilius Rufus.

89 Cn. Pompeius Strabo,
L. Porcius Cato.

88 L. Cornelius Sulla Felix,
Q. Pompeius Rufus.

87 Cn. Octavius,
L. Coruelius Cinna; *on lui substitue*

86 L. Cornelius Cinna II,
C. Marius VII; *on substitue à Marius*,
L. Valerius Flaccus.

85 L. Cornelius Cinna III,
Cn. Papirius Carbo.

84 Cn. Papirius Carbo II,
L. Cornelius Cinna IV.

Av. J. C.

83 L. Cornelius Scipia Asiaticus,
Cn. Junius Norbanus.

82 C. Marius,
Cn. Papirius Carbo III.

81 M. Tullius Decula,
Cn. Cornelius Dolabella.

80 L. Cornelius Sulla Felix II,
Q. Cæcilius Metellus Pius.

79 P. Servilius Vatia Isauricus,
Ap. Claudius Pulcher.

78 M. Æmilius Lepidus,
Q. Lutatius Catulus.

77 D. Junius Brutus Lepidus,
M. Æmilius Livianus.

76 Cn. Octavius,
M. Scribonius Curio.

75 L. Octavius,
C. Aurelius Cotta.

74 L. Licinius Lucullus,
M. Aurelius Cotta.

73 M. Terentius Varo Lucullus,
C. Cassius Varus.

72 L. Gellius Publicola,
Cn. Cornelius Lentulus Clodianus.

71 C. Aufidius Orestes,
P. Cornelius Lentulus Sura.

70 M. Licinius Crassus,
Cn. Pompeïus Magnus.

69 Q. Hortensius,
Q. Cæcilius Metellus Creticus.

68 L. Cæcilius Metellus,
Q. Marcius Rex.

67 C. Calpurnius Piso,
M. Acilius Glabrio.

66 M. Æmilius Lepidus,
L. Volcatius Tullus.

65 L. Aurelius Cotta,
L. Manlius Torquatus.

64 L. Julius Cæsar,
L. Marcius Figulus.

63 M. Tullius Cicero.
D. Antonius Nepos.

62 D. Julius Silanus,
L. Licinius Murena.

61 M. Puppius Piso,
M. Valerius Messala Niger.

60 L. Afranius Nepos,

Av. J. C.
Q. Cæcilius Metellus Celer.
59 C. Julius Cæsar,
M. Calpurnius Bibulus.
58 L. Calpurnius Piso Cæsonius,
A. Gabinius Nepos.
57 P. Cornelius Lentulus Spinther,
Q. Cæcilius Metellus Nepos.
56 Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus,
L. Marcius Philippus.
55 Cn. Pompeïus Magnus II,
M. Licinius Crassus II.
54 L. Domitius Ahenobarbus,
Ap. Claudius Pulcher.
53 Cn. Domitius Calvinus,
M. Valerius Messala.
52 Cn. Pompeïus Magnus III, *seul; au bout de sept mois il s'associe* C. Cæcilius Metellus Scipio.
51 Ser. Sulpitius Rufus,
M. Claudius Marcellus.
50 L. Æmilius Paulus,
C. Claudius Marcellus.
49 C. Claudius Marcellus II,
L. Cornelius Lentulus Crus.
48 C. Julius Cæsar I, DICTATEUR.
P. Servilius Vatia Isauricus,
Quintius Fusius Calenus.
47 Publius Vatinius.
C. Julius Cæsar II, DICTATEUR,
M. Antoninus, Magister Equitum.
46 C. Julius Cæsar, *consul et dictateur*, III.
M. Æmilius Lepidus.
45 C. Julius Cæsar, *dictateur et seul consul*, IV.
M. Lepidus, Magister Equitum.
Consuls pour trois mois,
Q. Fabius Maximus,
C. Trebonius.
Au premier, mort subitement, fut substitué
Caninius Rebilus.
44 C. Julius Cæsar, *dictateur et consul*, V.

Av. J. C.
M. Antonius, *consul* et Magister Equitum.
César nomme pour consul à sa place
M. Æmilius Lepidus.
43 C. Vibius Pansa,
A. Hirtius.
42 L. Minucius Plancus,
M. Æmilius Lepidus II.
41 L. Antonius,
P. Servilius Vatia Isauricus.
40 Cn. Domitius Calvinus II,
Cn. Asinus Pollio; *on leur substitue*
L. Cornelius Balbus,
P. Caninius Crassus.
39 L. Marcius Censorinus,
C. Calvisius Sabinus.
38 Ap. Claudius Pulcher,
C. Norbanus Flaccus; *on leur substitue.*
C. Octavianus Cæsar I.
Q. Pedius.
*Commencement du triumvirat d'*Octave, *de* Marc-Antoine *et de* Lepide.
Autres consuls substitués :
C. Carrinas,
Publ. Ventidius.
37 M. Vipsanius Agrippa,
L. Caninius Gallus.
36 L. Gellius Publicola,
M. Cocceïus Nerva.
35 L. Cornificius,
Sext. Pompeïus,
34 M. Antonius Nepos,
L. Scribonius Libo.
33 C. Cæsar Octavianus II,
L. Volcatius Tullus.
32 Cn. Domitius Ahenobarbus,
C. Sesius.
31 C. Cæsar Octavianus III,
M. Valerius Messala Corvinus.
30 C. Cæsar Octavianus IV,
M. Licinius Crassus; *on substitue à ce dernier*
Caïus Antistius, *puis*
Marcus Tullius, *ensuite*
Lucius Sænius.
29 C. Cæsar Octavianus V,

Dép. J. C.

Sext. Apuleïus ; *on substitue à ce dernier*
Potitus Valerius Messala.
28 C. Cœsar Octavianus VI,
M. Vipsanius Agrippa II.
27 C. Cæsar Octavianus Augustus VII,
M. Vipsanius Agrippa III.
26 C. Cæsar Octavianus Augustus VIII,
T. Statilius Taurus.
25 C. Cæsar Octavianus Augustus IX,
M. Junius Silanus.
24 C. Cæsar Octavianus Augustus X,
C. Norbanus Flaccus.
23 C. Cæsar Octavianus Augustus XI,
Aulus Terentius Varro.
Auguste *abdique le consulat, et nomme en sa place*
P. Sestius,
C. Calpurnius Piso.
22 M. Claudius Marcellus Æsernius,
L. Arruntius Nepos.
21 M. Lollius,
Q. Æmilius Lepidus.
20 M. Apuleïus Nepos,
P. Silius Nerva.
19 C. Sentius Saturninus,
Q. Lucretius Vespillo.
18 P. Cornelius Lentulus,
Cn. Cornelius Lentulus.
17 C. Furnius,
C. Julius Silanus,
16 L. Domitius Ahenobarbus,
P. Cornelius Scipio.
15 M. Lucius Drusus Libo,
L. Calpurnius Piso.
14 Cn. Cornelius Lentulus,
M. Licinius Crassus.
13 Tiberius Claudius Nero,
F. Quintilius Varus.
12 M. Valerius Messala,
P. Sulpitius Quirinus.
A Valerius Messala *on substitue*
Caïus Valgius, *puis*

Av. J. C.

Canus Caninius Rebillus.
11 Q. Ælius Tubero,
Paulus Fabius Maximus.
10 Julius Antonius Africaunus,
Q. Fabius Maximus.
9 Nero Claudius Drusus,
L. Quinctius Crisprinus.
8 C. Asinius Gallus,
C. Marcius Censorimus.
7 Tiberius Claudius Nero,
Cl. Calpurnius Piso.
6 C. Antistius Vetus,
Decimus Lælius Balbus.
5 Caïus Cæsar Octavianus Augustus XII,
L. Cornelius Sylla.
4 C. Calvisius Sabinus,
L. Passianus Rufus.
3 Cn. Cornelius Lentulus,
M. Valerius Messalinus.
2 Caïus Cæsar Octavianus Augustus XIII,
M. Plautius Silvanus ; *à ce dernier on substitue*
C. Caninius Gallus.
1 Cossus Cornelius Lentulus,
L. Calpurnius Piso.

Dep. J. C.

1 Caïus Julius Cæsar,
L. Æmilius Paulus.
2 P. Alfinius *ou* Afranus Varus,
P. Vinucius Nepos.
3 L. Ælius Lamia,
M. Servilius Geminus.
4 Sext. Ælius Catus,
C. Sentius Saturninus.
5 Cn. Cornelius Cinna,
L. Valerius Messala.
6 M. Æmilius Lepidus,
L. Arruntius Nepos.
7 Q. Cæcilius Metellus Creticus,
A. Licinius Nerva.
8 M. Furius Camillus,
Sex. Nonnius Quinctilianus.
9 Q. Sulpitius Camerinus,
C. Poppæus Sabinus ; *on leur substitue*
M. Panius Mutilus,
Q. Poppæus Secundus.

Dep. J. C.
10 P. Cornelius Dolabella,
C. Julius Silanus.
11 M. Æmilius Lepidus,
T. Statilius Taurus.
12 T. Germanicus Cæsar,
C. Fonteïus Capito; *à ce dernier on substitue*
Caïus Vitellius Varro.
13 C. Silius Nepos,
L. Munacius Plancus.
14 Sext. Pompeïus,
Sext. Apuleïus.
15 Drusus Cæsar,
C. Norbanus Flaccus.
16 T. Statilius Sisenna Taurus,
L. Scribonius Libo; *fut subrogé à l'un des deux*
Julius Pomponius Græcinus.
17 C. Cæcilius Rufus,
L. Pomponius Flaccus.
18 Cl. Tiberius Nero Cæsar Augustus II,
Germanicus Cæsar II.
19 M. Julius Silanus,
L. Norbanus Flaccus.
20 M. Valerius Messala,
M. Aurelius Cotta.
21 Claudius Tiberius Nero,
Drusus Cæsar II.
22 Decim. Haterius Agrippa,
C. Sulpitius Galba.
23 C. Asinius Pollio,
C. Antistius Vetus.
24 Servilius Cornelius Cethegus,
L. Vitellius Varro.
25 Cossus Cornelius Lentulus Isauricus,
M. Asinius Agrippa.
26 C. Calvisius Sabinus,
Cn. Cornelius Lentulus Cossus Getulicus.
27 L. Calpurnius Piso,
M. Licinius Crassus.
28 Ap. Junius Silanus,
P. Silius Nerva.
29 C. Rubellius Geminus,
C. Fusius Geminus.
30 M. Vinucius Nepos,
C. Cassius Longinus.

Dep. J. C.
31 Cl. Tiberius Nero Cæsar Augustus,
L. Ælius Sejanus; *furent subrogés successivement*
C. Memmius Regulus,
Faustus Cornelius Sylla,
Sextidius Catulinus,
L. Fulcinius Tirò,
L. Pomponius Secundus.
32 C. Domitius Ahenobarbus,
A. Vitellius; *fut subrogé*
M. Furius Camillus.
33 Ser. Sulpitius Galba,
L. Cornelius Sulla; *furent subrogés*
L. Salvius Otho,
Vibius Marsus.
34 L. Vitellius Nepos,
Paulus Fabius Persicus.
35 C. Cestius Gallus,
M. Servilius Geminus.
36 Sex. Papinius Gallianus,
Q. Plautius Plautianus.
37 Cn. Acerronius Proculus,
C. Pontius Nigrinus.
38 M. Aquilius Julianus,
P. Nonius Asprenas.
39 C. Cæsar Caligula II,
L. Apronius.
40 Caïus Caligula Cæsar III,
L. Gellius Publicola.
41 C. Caligula Cæsar IV,
Cneïus Sentius Saturninus.
42 Claudius Imperator II,
Licinius Largus.
43 Claudius Imperator III,
L. Vitellius.
44 C. Quinctius Crispinus,
T. Statilius Taurus.
45 M. Vinitius Quartinus,
M. Statilius Corvinus.
46 C. Valerius Asiaticus II,
M. Valerius Messala.
47 Claudius Cæsar IV,
L. Vitellius.
48 A. Vitellius,
L. Vipsanius Publicola.
49 C. Pompeïus Longinus Gallus,
Q. Veranius Lætus.

Dep. J. C.
50 C. Antistius Vetus,
M. Suillius Rufus Nervilianus.
51 Claudius Cæsar V,
Ser. Cornelius Scipio Orfitus.
52 P. Cornelius Sulla Faustus,
L. Salvius Otho.
53 D. Junius Silanus,
Q. Hatirius Antonius.
54 Q. Asinius Marcellus,
M. Acilius Aviola.
55 Claudius Nero Cæsar,
L. Antistius Vetus.
56 Q. Volusius Saturninus,
P. Cornelius Scipio.
57 Claudius Nero Cæsar II,
L. Calpurnius Piso.
58 Claudius Nero Cæsar II,
Valerius Messala.
59 C. Vipsanius Publicola,
L. Fonteïus Capito.
60 Claudius Nero Cæsar IV,
Cossus Cornelius Lentulus.
61 C. Cæsonius Pœtus,
C. Petronius Sabinus.
62 P. Marius Celsus,
L. Asinius Gallus.
63 L. Memmius Regulus,
Paul. Virgilius Rufus.
64 C. Lecanius Bassus,
M. Licinius Crassus.
65 P. Silius Nerva,
C. Julius Atticus Vestinus.
66 D. Suetonius Paulinus,
L. Pontius Telesinus.
67 L. Fonteïus Capito,
C. Julius Rufus.
68 C. Silius Italicus,
M. Celerius Trachalus.
69 C. Sulpitius Galba Cæsar,
T. Vicinius Crispinianus.
70 T. Flavius Vespasianus Cæsar II,
T. Vespasianus.
71 T. Flavius Vespasianus Cæsar III,
M. Cocceïus Nerva.
72 Fl. Vespasianus Cæsar IV,
Titus Vespasianus Cæsar II.
73 T. Flavius Domitianus II,

Dep. J. C.
M. Valerius Messalinus.
74 T. Flavius Vespasianus Cæsar V,
T. Vespasianus Cæsar III; *on lui substitue*
T. Fl. Domitianus III.
75 Fl. Vespasianus Cæsar VI,
T. Vespasianus Cæsar IV; *on lui substitue*
T. Fl. Domitianus IV.
76 Fl. Vespasianus Cæsar VII,
T. Vespasianus Cæsar V; *on lui substitue*
Fl. Domitianus V.
[illegible] us Ves[illegible]
VIII,
T. Vespasianus Cæsar VI; *on lui substitue*
Fl. Domitianus VI.
78 L. Cæsonius Commodus Vetus,
C. Cornelius Priscus.
79 Fl. Vespasianus Augustus IX,
T. Vespasianus Cæsar VII.
80 T. Vespasianus Augustus VIII,
Fl. Domitianus VII.
81 M. Plautius Sylvanus,
M. Asinius Pollio Verucosus.
82 Fl. Domitianus VIII,
T. Flavius Sabinus.
83 Fl. Domitianus Augustus IX,
T. Virginius Rufus.
84 Fl. Domitianus Augustus X,
Ap. Junius Sabinus.
85 Fl. Domitianus Augustus XI,
T. Aurelius Fulvius.
86 Fl. Domitianus Augustus XII,
Ser. Corn. Dolabella.
87 Fl. Domitianus Augustus XIII,
A. Volusius Saturninus.
88 Fl. Domitianus Augustu[illegible] XIV,
L. Minutius Rufus.
89 T. Aurelius Fulvius,
A. Sempronius Atratinus.
90 Fl. Domitianus Augustus XV[illegible]
M. Cocceïus Nerva II.
91 M. Ulpius Trajanus,

Dep. J.C.
M. Acilius Glabrio.
92 Fl. Domitianus Augustus XVI,
A. Volusius Saturninus.
93 Sex. Pompeïus Collega,
Cornelius Priscus.
94 L. Nonius Asprenas Torquatus,
M. Aricius Clemens.
95 Fl. Domitianus Augustus XVII,
T. Flavius Clemens.
96 C. Fulvius Valens,
C. Antistius Vetus.
97 Cocceïus Nerva III,
T. Virginius Rufus.
98 Cocceïus Nerva Augustus IV,
Ulpius Trajanus II.
99 C. Socius Senecio II,
A. Cornelius Balma.
100 Ulp. Trajanus Augustus III,
M. Cornelius Fronto III.
101 Ulp. Trajanus Augustus IV,
Sex. Articulæus Prætus.
102 C. Socius Senecio III,
L. Licinius Sura.
103 Ulp. Trajanus Augustus V,
L. Appius Maximus.
104 Suranus II,
P. Neracius Marcellus.
105 T. Julius Candidus,
A. Julius Quadratus.
106 C. Socius Senecio IV,
L. Dutius Cerealis
107 C. Socius Senecio V,
L. Licinius Sura IV.
108 Ap. Annius Trebonius,
M. Attilius Bradua.
109 A. Cornelius Balma,
C. Calvisius Tullus.
110 Claudius Crispinus,
Solenus Orfitus.
111 C. Calpurnius Piso,
M. Vetrius Bolanus.
112 Ulp. Trajanus Augustus VI,
C. Julius Africanus I.
113 L. Publius Celsus II,
C. Claudius Crispinus.
114 O. Ninnius Hasta,
P. Manlius Vopiscus.

Dep. J. C.
115 M. Valerius Messala,
C. Pompilius Carus Pedo.
116 Æmilius Ælianus,
L. Antistius Vetus.
117 Quinctius Niger,
T. Vipsianus Apronianus.
118 Ælius Adrianus Augustus,
Tib. Claudius Fuscus Salinator.
119 Clius Adrianus Augustus II,
Q. Junius Rusticus.
120 L. Catilius Severus,
T. Aurelius Fulvus.
121 M. Annius Verus II,
L. Augurinus.
122 M. Acilius Aviola,
C. Cornelius Pansa.
123 O. Arrius Pætinus,
C. Veranius Apronianus.
124 M. Acilius Glabrio,
C. Bellitius Torquatus.
125 P. Cornelius Asiaticus II,
Q. Vettius Aquilinus.
126 M. Lollius Pedius Verus,
Q. Junius Lepidus Bibulus.
127 Gallicanus,
Titianus.
128 L. Nonius Asprenas Torquatus,
M. Annius Libo.
129 P. Juventius Celsus II,
M. Annius Libo II.
130 Q. Fabius Catulinus,
Q. Julius Balbus.
131 Sp. Octavius Pontianus,
M. Antonius Ruffinus.
132 Serius Augurinus,
Arrius Severianus.
133 Hiberus,
Sisenna.
134 C. Julius Servilius,
C. Vibius Juvenus Verus.
135 Pompeïanus Lupercus,
L. Junius Atticus Acilianus.
136 L. Cesonius Commodus,
Sext. Vetulenus Civica Pompeïanus.
137 L. Ælius Cæsar Verus II,
P. Cælius Balbinus Vipullius Pius.

Dep. J. C.
138 Sulpicius Camerinus,
Quinctius Niger Balbus.
139 Antonius Augustus Pius II,
Bruttius Præsens.
140 Antonius Augustus Pius III,
M. Aurelius Cæsar.
141 M. Peduceus Priscinus,
T. Hemius Severus.
142 L. Cuspius Rufinus,
L. Statius Quadratus.
143 T. Bellicius Torquatus,
T. Claudius Atticus Herodes.
144 Lollianus Avitus,
C Gavius Maximus.
145 Antoninus Pius Augustus IV,
M. Aurelius Cæsar II.
146 Sext. Erucius Clarus II,
Cn. Claudius Severus.
147 M. Valerius Largus,
M. Valerius Messalinus.
148 L. Bellicius Torquatus II,
M. Salvius Julianus Vetus.
149 Serg. Cornelius Scipio Orfitus,
Q. Nonius Priscus.
150 Romulus Gallicanus,
Antistius Vetus.
151 Sex. Quintilius Gorgianus Candianus,
Sext. Quintilius Maximus.
152 M. Valerius Acilius Glabrio,
M. Valerius Verianus Homullus.
153 C. Bruttius Præsens II,
M. Antonius Rufinus.
154 L. Ælius Aurelius Junius Commodus,
T. Sextilius Lateranus.
155 C. Julius Severus,
M. Rufinus Sabinianus.
156 M. Sejonius Silvanus,
C. Serius Augurinus.
157 Barbatus *ou* Barbarus,
Regulus.
138 Q. Flavius Tertullus,
Claudius Sacerdos.
159 Plautius Quinctillus,
Statius Priscus.
160 T. Clodius Vibius Varus,
Ap. Ann. Attilius Bradua.

Dep. J. C.
161 M. Aurelius Antoninus Cæsar III,
L. Ælius Aurelius Verus Cæsar II.
162 Q. Junius Rusticus,
C. Vettius Aquilinus.
163 L. Papirius Ælianus,
Junius Pastor.
164 M. Julius Pompeïus Macrinus,
L. Cornelius Juventius Celsus.
165 L. Arrius Pudens,
M. Gavius Orfitus.
166 Q. Servilius Pudens,
L. Fusidius Pollio.
167 L. Aurelius Verus III,
T. Numidius Quadratus.
168 T. Julius Montanus,
L. Vettius Paulus.
169 Q. Socius Priscus,
P. Cælius Apollinaris.
170 M. Cornelius Cethegus,
C. Erucius Clarus.
171 L. Septimius Severus II,
L. Alfidius Herennianus.
172 Claudius Maximus,
Cornelius Scipio Orfitus.
173 M. Aurelius Severus II,
T. Claudius Pompeïanus.
174 Gallus,
Flaccus.
175 Calpurnius Piso,
M. Salvius Julianus.
176 T. Vitrasius Pollio II,
M. Flavius Aper II.
177 L. Aurelius Commodus Augustus,
Plautius Quinctillus.
178 Julianus Vettius Rufus,
Gavius Orfitus.
179 L. Aurelius Commodus Augustus II,
T. Annius Aurelius Verus; *et au 1er juillet on leur substitue*
P. Helvetius Pertinax,
M. Didius Severus Julianus.
180 L. Fulvius Bruttius Præsens II,
Sex. Quintilius Condianus.

Dep. J. C.

181 L. Aurelius Commodus Augustus III,
L. Antistius Burrhus.

182 C. Petronius Mamertinus,
Cornelius Trebellius Rufus.

183 L. Aurelius Commodus Augustus IV,
M. Aufidius Victorinus.

184 L. Eggius Marcellus,
Cn. Papirius Ælianus.

185 Triarius Maternus,
M. Attilius Bradua.

186 L. Aurelius Commodus Augustus V,
M. Acilius Glabrio II.

187 Clodius Crispinus,
Papirius Ælianus.

188 C. Allius Fuscianus II,
Duillius Silanus II.

189 Junius Silanus,
Q. Servilius Silanus; *on leur substitue*
Severus,
Vitellius.

190 L. Aurelius Commodus Augustus IV,
M. Petronius Septimianus.

191 Cassius Apronianus,
M. Atilius Metilius Bradua.

192 L. Aurelius Commodus Augustus VII,
P. Helvetius Pertinax.

193 Q. Socius Falco,
C. Julius Erucius Clarus; *on leur substitue au 1er mars*
Fl. Claudius Sulpitianus,
Fabius Cilo Septimianus; *et au 1er juillet*
Ælius,
Probus.

194 L. Septimius Severus II,
Clodius Albinus Cæsar II.

195 Q. Flavius Scopula Tertullus,
Tintius Flavius Clemens.

196 Cn. Domitius Dexter II,
L. Valerius Messala Priscus.

197 App. Claudius Lateranus,
M. Marius Rufinus.

198 T. Auturius Saturninus,
. Annius Trebonius Gallus.

Dep. J. C.

199 P. Cornelius Anulinus II,
M. Aufidius Fronto.

200 C. Claudius Severus,
C. Aufidius Victorinus.

201 L. Annius Fabianus,
M. Nonius Mucianus.

202 L. Septimius Severus Augustus III,
M. Aurelius Antoninus Augustus.

203 P. Septimius Geta Cæsar,
L. Fulvius Plautianus II.

204 L. Fabius Septimianus Cilo II,
M. Flavius Libo.

205 M. Aurelius Antoninus Augustus II,
P. Septimius Geta Cæsar.

206 M. Nummius Aunius Albinus,
Fulvius Æmilianus.

207 M. Flavius Aper,
Q. Allius Maximus.

208 M. Aurelius Antoninus Augustus III,
P. Septimius Geta Cæsar II.

209 T. Claudianus Civica Pompeïanus,
Lollianus Avitus.

210 Man. Acilius Faustinus,
C. Cæsonius Macer Triarinus Rufinus.

211 Q. Elpidius Rufus Lollianus Gentianus,
Pomponius Bassus.

212 C. Julius Asper,
P. Asper, *ou*
C. Julius Asper II,
C. Julius Asper.

213 M. Aurelius Antoninus Augustus IV,
D. Cæcilius Balbinus II, *furent subrogés*,
M. Antonius Gordianus,
Helvius Pertinax.

214 Silius Messala,
Q. Aquilius Sabinus.

215 Æmilius Lætus II,
Anicius Cetealis.

216 C. Atius Sabinus II,
Sext. Cornelius Anullinus.

Dep. J. C.
217 C. Bruttius Præsens,
T. Messius Extricatus; *furent subrogés*
Macrinus Augustus,
Diadumenianus Cæsar.
218 Antonius Augustus,
Q. M. Cloclatinus Adventus II.
219 M. Aurelius Antoninus Augustus I,
Licinius Sacerdos II.
220 M. Aurelius Antoninus Augustus II,
M. Aurelius Eutychianus Comozon.
221 Annius Gratus Sabinianus,
Claudius Seleucus.
222 M. Aurelius Antoninus Augustus IV,
M. Aurelius Severus Alexander Cæsar.
223 L. Marius Maximus,
L. Roscius Ælianus.
224 Claudius Julianus II,
Claudius Crispinus.
225 M. Mætius Fuscus *ou* Rufus, *ou* Priscus, *ou* Priscianus,
L. Turpilius Dexter.
226 M. Aurelius Severus Alexander Aug. II,
C. Marcellus Quinctilius II.
227 L. Cæcilius Balbinus,
M. Æmilius Æmilianus, *ou* M. Nummius Albinus.
228 T. Manilius Modestus, *ou* Vettius Modestus,
Sergius Calpurnius Probus.
229 M. Aurelius Severus Alexder Aug. III.
Cassius Dio III; *à ce dernier on substitue*
M. Antoninus Gordianus.
230 L. Calpurnius Virius Agricola,
Sex. Catius Clementinus.
231 M. Aurelius Claudius Civica Pompeïanus,
Pelignianus *ou* Pelignus, *ou* Felicianus.
232 P. Julius Lupus,
Maximus.

Dep. J. C.
233 Maximus II,
Ovinius Paternus.
234 Maximus III,
C. Cælius Urbanus *ou* Maximus, *ou* Urinatius Urbanus.
235 L. Catilius Severus,
L. Ragonius Urinatius Quintianus.
236 C. Julius Maximinus August.,
C. Julius Africanus.
237 P. Titius Perpetuus,
L. Ovinius Rusticus Cornelianus;
Au 1er mai furent mis
Julianus Silanus,
Enn. Messius Gallicanus;
A ce dernier on subrogea
L. Septimius Valerianus;
et au mois de juillet,
T. Claudius Julianus,
Celsus Ælianus.
238 M. Ulpius, *ou* Pius Crinitus,
Proculus Pontianus.
239 M. Antoninus Gordianus Augustus,
M. Acilius Aviola.
240 Vettius Balbinus II,
Venustus.
241 M. Antonius Gordianus Augustus II,
Tit. Claudius Civica Pompeïanus II.
242 C. Vettius Aufidius Atticus,
C. Asinius Prætextatus.
243 C. Julius, *ou* Julianus Arrianus,
Æmilius Papus.
244 Peregrinus,
A. Fulvius Æmilianus.
245 M. Julius Philippus Augustus,
T. Fabius Junius Titianus.
246 Brutius Præsens,
Nummius Albinus II.
247 M. Julius Philippus Augustus II,
M. Julius Philippus Cæsar.
248 M. Julius Philippus Augustus III,
M. Julius Philippus Cæsar II.
249 M. Fulvius Æmilianus II,

Dep. J. C.
Junius, *ou* Vettius Aquilinus.
250 C. Messius Quintius Trajanus Decius Augustus II, Annius Maximus Gratus.
251 C. Messius Quintius Trajanus Decius Augustus III, Q. Herennius Hetruscus Messius Decius Cæsar.
252 C. Vibius Trebonianus Augustus II, C. Vibius Volusianus Cæsar.
253 C. Vibius Volusianus Augustus II, M. Valerius Maximus.
254 P. Licinius Valerianus Augustus II, M. Valerius Maximus.
255 P. Licinius Valerianus Augustus III, P. Licinius Gallienus Augustus II.
256 M. Valerius Maximus II, M. Acilius Glabrio; *furent subrogés*, Antonius, Gallus.
257 P. Licinius Valerianus Augustus IV, P. Licinius Gallienus Augustus III; *Furent subrogés au 1er juillet*, M. Ulpius Crinitus II, L. Domitius Aurelianus.
258 M. Aurelius Memmius Tuscus, Pomponius Bassus.
259 Fulvius Æmilianus, Pomponius Bassus II.
260 L. Cornelius Sæcularis II, Junius Donatus.
261 P. Licinius Gallienus Augustus IV, L. Petronius Taurus Volusianus.
262 P. Licinius Gallienus Augustus V, Ap. Pompeïus Faustinus.
263 M. Nummius Albinus II, Maximus Dexter.
264 P. Licinius Gallienus Augustus VI, Annius (*ou* Amulius) Saturninus.
265 P. Licinius Valerianus Cæsar II, L. Cæsonius Macer Lucillus (*ou* Lucianus, *ou* Licinius) Rufinianus.
266 P. Licinius Gallienus Augustus VII, Sabinillus.
267 Ovinius Paternus, Arcesilaüs.
268 Ovinius Paternus II, Marinianus.
269 M. Aurelius Claudius Augustus II, Paternus.
270 Flavius Antiochianus, Furius Orfitus.
271 L. Domitius Valerius Aurelianus Aug. II, M. Cejonius Virius Bassus II, *ou* Pomponius Bassus.
272 Quietus, Voldumianus; *fut subrogé au 1er juillet*, Q. Falson *ou* Nao Falconius, *ou* Nicomac.
273 M. Claudius Tacitus, M. Mœius Furius Placidianus.
274 L. Valerius Domitius Aurelianus Aug. III. C. Julius Capitolinus.
275 L. Valerius Domitius Aurelianus Aug. IV. T. Nonius (*ou* Avonius) Marcellinus; *On lui substitua au 1er février* M. Aurelianus, Gordianus; *et au 1er juillet* Vettius Cornificius Gordianus.
276 M. Claudius Tacitus Augustus II, Fulvius Æmilianus; *lui fut substitué au 1er février* Ælius Corpianus.
277 M. Aurelius Valerius Probus Augustus, M. Aurelius Paulinus.

Dep. J. C.
278 M. Aurelius Valerius Probus Augustus II,
M. Furius Lupus.
279 M. Aurelius Valerius Probus Augustus III,
Ovinius Paternus.
280 Junius Messala,
Gratus.
281 M. Aurelius Valerius Probus Augustus IV,
C. Junius Tiberianus.
282 M. Aurelius Valerius Probus Augustus V,
Pomponius Victorius.
283 M. Aurelius Carus Augustus II,
M. Aurelius Carinus Cæsar;
Le 1er juillet fut substitué M. Aurelius Numerianus Cæsar Matronianus.
284 M. Aurelius Carinus II,
M. Aurelius Numerianus II;
On substitua au 1er mai,
Diocletianus,
Annius Bassus;
Auxquels on substitua encore au 1er septembre ou novembre, M. Aurelius Valerius Maximianus,
M. Junius Maximus.
285 C. Aurelius Valerius Diocletianus II,
Aristobulus.
286 M. Junius Maximus II,
Vettius Aquilinus.
287 C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. III,
M. Aurelius Valerius Maximianus Herculius Augustus.
288 M. Aurelius Valerius Maximianus Herculius, Augustus II,
Pomponius Januarius.
289 Annius Bassus II,
L. Ragonius Quinctianus.
290 C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. IV,
M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. III.

Dep. J. C.
291 C. Junius Tiberianus,
Cassius Dio.
292 Afranius Hannibalianus,
M. Aurelianus Asclepiodotus.
293 C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. V,
M. Aurelius Valerius Maximianus Herculius Augustus IV.
294 Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar,
C. Galerius Valerius Maximianus Cæsar.
295 Mumericus Tuscus,
Annius Cornelius Anulinus.
296 C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. VI,
Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar II.
297 M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. V,
C. Galerius Maximianus Cæsar II.
298 Anicius Faustus II,
Severus Gallus.
299 C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. VII,
M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. VI.
300 Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar III,
C. Galerius Valerius Maximianus Cæsar III.
301 Posthumius Titianus II,
Fl. Popilius Nepotianus.
302 Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar IV,
C. Galerius Maximianus Cæsar IV.
303 C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. VIII,
M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. VII.
304 C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. IX,
M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. VIII.
305 Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar,

Dep. J. C.
Galerius Valerius Maximianus Cæsar V.
306 Fl. Valerius Constantius Aug. VI;
C. Galerius Valerius Maximianus Aug. VI

Dep. J. C.
On croit qu'on leur subrogea, au 1er mars,
P. Cornelius Anulinus Maximinus Cæsar,
Severus Cæsar.

Nous finirons ici les fastes consulaires, à cause des difficultés sur les consulats, occasionnées par les différens empereurs qui divisoient l'empire Romain. Le nom de consul a duré jusqu'à l'empire de Justinien, qui abolit cette dignité l'an 541 de Jésus-Christ; ce qui l'exposa à la haine des Romains, qui aimoient tout ce qui leur donnoit une foible image de leur antique et puissante république.

EMPIRE ROMAIN.

César, vainqueur des Gaules, après la défaite de Pompée son rival, dans les champs de Pharsale, ville de Thessalie, revint triomphant à Rome, où il fut nommé dictateur perpétuel. Il ne jouit pas long-temps de ce titre qui lui donnoit l'autorité suprême : il fut assassiné dans le sénat par Brutus et Cassius. Antoine, sous prétexte de venger sa mort, s'unit avec Octavien, neveu de Jules-César, et avec Lepidus. Mais Octavien ne voulant pas partager le gouvernement avec eux, les défit l'un et l'autre. Il revint triomphant à Rome, et prit le nom d'*Auguste*. Il donna alors la paix à la terre, visita les différentes provinces de l'empire, et vint mourir à Nole, emportant, dit Voltaire, la réputation d'un politique heureux : « indifférent au crime et à la vertu, se servant également des horreurs de l'un et des apparences de l'autre, n'ensanglantant la terre et ne la pacifiant, n'employant les armes et les lois, la religion et les arts que pour être le maître, et sacrifiant tout à lui-même. » (*Questions encyclopédiques*, art. d'Auguste.) *Voy.* son article dans le Dictionnaire.

Comme depuis Jules-César la république prit le nom d'empire Romain, ceux qui étoient à la tête du gouvernement furent nommés empereurs. Ce nom étoit commun aux généraux. On donne ordinairement aussi le nom de César aux douze premiers, c'est-à-dire, à ceux qui portèrent le sceptre impérial depuis Jules-César jusqu'à Domitien.

Dès le milieu du deuxième siècle, on remarque que la puissance Romaine commençoit à s'affoiblir. Les empereurs se virent obligés de s'associer quelques princes à l'empire, et ils eurent de puissans ennemis qui s'arrogèrent quelquefois le titre d'empereur. On vit plusieurs fois les différentes armées s'en nommer chacune un, et il y en a eu jusqu'à cinq à la fois, qui tous cinq rivaux, se faisant mutuelle-

ment la guerre, donnoient lieu aux Barbares de profiter de leurs divisions et d'envahir les meilleures provinces.

Cependant, l'empire se soutenoit encore dans une grande force, lorsque Constantin-le-Grand transféra le siége impérial à Constantinople, qu'il fit bâtir l'an 329 de l'ère chrétienne. Après sa mort, arrivée l'an 337, ses trois fils, Constantin-le-Jeune, Constance et Constant, partagèrent l'empire. Constantin eut les Gaules et tout ce qui étoit au-delà des Alpes par rapport à Rome. L'Italie, l'Afitque, la Sicile, plusieurs îles, l'Illyrie, la Macédoine et la Grèce furent la portion de Constant; et Constance qui eut la Thrace, l'Asie, l'Orient et l'Egypte, tint son siége à Constantinople. Constantin et Constant étant morts, Constance fut seul empereur en 353. C'est ainsi que, jusqu'à Théodose-le-grand, l'empire Romain eut tantôt un seul, tantôt plusieurs maîtres; et depuis, il fut partagé en empire d'Orient et empire d'Occident.

EMPEREURS.

(*Les douze Césars.*)

* JULES-CÉSAR est créé *Dictateur perpétuel*, l'an 45 avant J. C. et est assassiné l'année suivante.

* Auguste, *jusqu'à l'an avant J. C.*	14	Fonteïus Capito, dans la Germanie.	
* Tibère, *de J. C.*	37	* Galba,	69
* Caligula,	41	* Othon,	69
* Claude,	54	* Vitellius,	69
* Néron,	68	* Vespasien,	79
Julius-Vindex, dans les Gaules; L. Claudius Macer, en Afrique; et		Titus,	81
		* Domitien,	96
Nerva,	98	Héliogabale,	222
Trajan,	117	Alexandre Sévère,	235
Adrien,	138	Maximien,	238
Antonin le pieux,	161	Gordien *l'ancien*,	237
Marc-Aurèle	180	Gordien *le fils*,	237
et Lucius Verus,	169	Maxime *et* Balbin;	238
Commode,	192	Gordien *le jeune*,	244
Pertinax,	193	Philippe *père et fils*,	249
Didier-Julien, *et les trois suivans*,	193	Dèce,	251
Niger,	195	Gallus, *et les deux suivans*	253
Albin,	197	Hostilien,	253
Septime-Sévère,	211	Volusien,	253
Caracalla,	217	Emilien,	253
et Geta,	212	Valérien,	260
Macrin,	218	*et* Gallien *son fils*,	268

TYRANS qui s'élevèrent dans l'empire sous Valérien et Gallien :

Sulpitius-Antonius, — 2 *Posthumes*, — *Victorinus*, — *Lælianus* ou *Ælianus*, — *Lollianus*, — *AureliusMarius*, — *Tetricus*, — *Ingenuus*, — *Regillien*, — *Macrien* et ses deux fils, — *Balista*, — *Valens*, — *Pison*, — *Æmilien*, — *Saturnin*, — *Trèbellien*, — *Celsus*, *Auréole*, — *Mæonius*, et *Zénobie*.

Claude II, ...	270	Tacite, ...	276
Quintille, *son frère*, dix-sept jours, ...	270	Florien, *trois mois*, . .	276
Aurélien, ...	275	Probus, ...	282

Trois Tyrans, Saturnin, Proculus et Bonosius.

Carus, ...	283	Maximien-Hercule, *abdique en*	305
Carin, ...	285	Constance-Chlore, . .	306
et Numérien *son frère*,	284	Galère, ...	311
Dioclétien, *abdique en* .	305		

TYRANS qui s'élevèrent dans l'empire, depuis l'an 284 jusqu'en 311 :

Julien, — *Amandus* et *Ælianus*, — *Carosius*, — *Allectus*, — *Achilleus*, — *Maxence*, — *Alexandre*, etc. ;

Sévère II, *avec les trois suivans :*	307	Licinius, ...	323
Maximin, ...	313	Constantin *le jeune*, . .	340
Constantin, *le Grand*,	337	Constance, ...	361
		Constant, *frères*, . .	350

TYRANS, sous l'empire de Constance, et de Constant :

Magnence, — *Vétranion* et *Népotien*.

Julien *l'apostat*, . . .	363	Gratien, ...	383
Jovien, ...	364	Valentinien II, ...	392
Valentinien I, *en* Occident,	375	Théodose *le Grand*. . .	395
Valens, *en* Orient, . .	378		

TYRANS sous les règnes de Gratien, de Valentinien II et de Théodose :

Magnus, Maximus, Eugène et Victor.

Ici commence la division de l'Empire, en Orient et en Occident.

EMPIRE D'OCCIDENT

ET ROYAUME D'ITALIE.

Honorius, fils de l'empereur Théodose, eut l'Occident en partage. Il n'avoit que onze ans lorsque son père mourut. Son règne fut l'époque de la décadence de l'empire Romain : car on remarque que dès-lors les Barbares cherchoient à pénétrer dans les provinces Romaines, et même s'y établissoient. Les Huns, les Goths, les Vandales, et di-

Rois Lombards.

Alboin, *depuis* 568 *jusqu'en*	571
Cléphis, 574 (*interrègne un an et 6 mois.*)	
Autharis,	590
Agilulfe,	616
Adaloald,	629
Arioald,	638
Rotharis,	646
Rodoald,	652
Aripert I,	661
Pertharit et Gondebert,	662
Grimoald,	671
Pertharit *rétabli jusqu'en*	686
Garibald.	
Gunibert *le* Pieux,	700
Luitpert, 8 *mois*,	701
Ragimbert, *usurpateur*,	702
Aripert II,	712
Ansprand,	712
Luitprand,	744
Hildebrand, 7 *mois*,	
Ratchis,	749
Astolphe,	756
Didier,	774

Ici finit le royaume des Lombards.

Charlemagne *ayant défait ces peuples, prit le nom de roi d'Italie.*

Rois d'Italie,

Depuis la fin de la domination des Lombards en Italie.

Charlemagne,	774
Pepin,	781
Bernard,	812
Louis-le-Débonnaire, *empereur*,	818
Lothaire, *et les trois empereurs suivans*,	820
Louis II,	855
Charles-le-Chauve,	875
Charles-le-Gros,	879
Gui, duc de Spolette, six ans,	888
Berenger, 36 ans,	888
Lambert, 5 ans,	894
Louis, *empereur*, 5 ans,	900
Berenger, *seul*,	905
Rodolphe, roi de Bourgogne, 4 ans,	922
Berenger, *tué*. Interrègne,	924
Hugues, comte d'Arles, 20 ans,	92[illegible]
Lothaire, *seul*, 5 ans,	94[illegible]
Berenger et Adalbert,	95[illegible]
Othon I, *empereur*,	95[illegible]
Othon II, *empereur*,	97[illegible]
Othon III, *empereur*,	98[illegible]
Ardouin, 17 ans,	100[illegible]
Henri, *empereur en même temps*,	100[illegible]
Conrad, *empereur*,	102[illegible]
Henri II, *empereur*,	103[illegible]
Henri, *empereur*,	105[illegible]
Conrad, *tyran*,	109[illegible]
Henri, *empereur*, 18 ans 9 mois et les autres Empereurs jusqu'à 1190.	110[illegible]
Henri VI qui est le dernier.	

NAPOLÉON Bonaparte, né le 15 août, ... 1769
Empereur des Français, le 18 mai, ... 1804
Et couronné roi d'Italie, le 29 mai, ... 1805
EUGÈNE Napoléon (Beauharnais), beau-fils de l'empereur des Français, vice-roi d'Italie, prince de Venise, archichancelier d'état de l'empire.

DUCS DE SPOLETTE, DE BÉNÉVENT ET DUCS DU FRIOUL.

Les rois Herules, Ostrogoths et Lombards ne furent pas les euls souverains de l'Italie après la chûte de l'empire romain d'Occi-ent; il y eut encore des exarques à Ravenne, et des ducs à Spo-tte, à Bénévent et dans le Frioul; les exarques relevoient des mpereurs d'Orient; les ducs de Spolette, de Bénévent et du Frioul oient indépendans.

Charlemagne, après avoir vaincu les Lombards, forma un nouveau yaume d'Italie qui fut sujet à beaucoup de troubles, et dont la lupart des Empereurs romano-germaniques ont été les maîtres; nous ignons ici des tables de ces divers souverains.

Ducs de Spolette.

aroald,	570
iulfe,	599
heodelap,	602
tton,	650
hrasimond,	665
roald II,	703
rasimond II,	724
hleric.	740
sprand,	741
lip,	746
boin,	757
ulfe,	759
odice,	763
debrand,	773
nigise,	789
ppon,	822
alhard,	824
uringue.	
renger.	
i I,	838
mbert I,	866
ppon II,	871
mbert I, *rétabli*,	876
i II,	879 ou 880
i III, *empereur*,	883
mbert II, *empereur*,	891
Agiltrude,	898
. . . .	
Alberic, *père du pape Jean XI.*	
Theodebald I,	926
Anschaire,	935
Sarlion,	940
Hubert,	943
Boniface et Theodebald III,	946
Thrasimond II,	959
Pandulfe, *tête de fer, prince de Bénévent*,	967
Thrasimond IV,	982
Hugues I, le Grand, *duc et marquis de Toscane*,	989
Boniface II, *le jeune*,	1001
Jean,	1012
Hugues II.	

Les ducs de Spolette, marquis de Camerino, sont dès-lors très-imparfaitement connus : ils n'étoient plus que des gouverneurs amovibles au gré des Empereurs rois d'Italie.

Ducs et princes de Bénévent.

tton,	571
rigise,	591
ion,	641
adoald,	642
rimoald,	647
Romoald,	667
Grimoald II,	683
Gisulfe I,	686
Ramoald II,	703
Gisulfe II,	729

Andlas, ... 731
Grégoire, ... 733
Godescalc, ... 740
Gisulse II, *rétabli*, . . 741
Luitprand, . . . 747 ou 750
Arigise II, ... 758
Arigise prend le titre de prince, ... 774
Grimoald III, ... 787
Grimoald IV, ... 806
Sico, ... 827
Sicard, ... 833
Radelgise I, ... 840
Radelgaire, ... 851
Adelgise, ... 853
Gaiderise, ... 878
Radelgise II, *chassé*, . 881
Aion II, ... 884
Urse, ... 890
Gui, ... 894
Radelgise II, *rétabli*, . 896
Atenulse I, ... 900
Landulse et Aténulse II, . 910
Landulse II, ... 943
Pandulse I, et Landulse III, 961
Landulse IV, ... 981
Pandulse II, ... 981
Landulse V, ... 1014
Pandulse III et Landulse VI 1033
Léon IX, *pape, auquel l'empereur Henri II avoit donné ce duché*, 1053
Pandulse et Landulse, *rétablis*, ... 1054
Fin des princes Lombards de Bénévent, . . . 1077
L'empereur Napoléon, *a nommé prince de Bénévent* Talleyrand - Périgord, *vice-grand-électeur de l'Empire Français*, ... 1806

DUCS DE FRIOUL.

Grasulse, *neveu d'Alboin roi des Lombards*, . 568
Gisulse, ... 590
Grasulse II, ... 611
Tason et Caccon, ... 621
Grasulse II, *pour la seconde fois*, ... 635
Agnon, ... 651
Loup, ... 663
Vectaris, ... 666
Laudaris, ... 678
Rodoald.
Ferdulse, . . . 694 ou 695
Coryol, ... 706
Pemmon, ... 706
Ratchis, *roi des Lombards, en* 744
Astolfe, *roi des Lombards en* 747
Anselme, *il abdique* . . 749
Pierre, ... 751
Rodgause,
Markaire; *il étoit français et eut aussi le titre de marquis de Trévise* . 776
Hunrok I.
Cadoloak, ... 799
Balderie, *dépouillé en* 828; 819
Eberhard, ... 846
Hunrok II, . . . 868 ou 869
Bérenger, *roi d'Italie en* 888, 874
Après la mort de ce prince en 914 on ne voit plus de ducs de Frioul, les patriarches d'Aquilée les remplacèrent.
Duroc, grand maréchal de du palais, nommé duc de Frioul par l'Empereur Napoléon.

SUITE DES ÉTATS ROMAINS.

Les Français sont entrés dans Rome, le 15 février 1791; les Romains se sont érigés en république avec cinq consuls; ce gouvernement n'a duré que dix-huit mois. Cette ville a été reprise par les Napolitains et les Anglais en 1799.

Les États Romains ont été divisés en deux départemens, celui de de Rome de Trasimène, et réunis à l'Empire Français, dont ils forment un gouvernement général.

François-Charles-Joseph Napoléon, fils de l'Empereur des Français, et de l'Impératrice Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, né le 20 mars 1811, a été nommé roi de Rome. (*Voy.* p. 173 et suiv.)

EMPIRE D'ORIENT.

Si nous regardons ici *Arcadius* comme premier empereur d'Orient, c'est parce que depuis le partage qu'il fit avec son frère *Honorius*, l'empire ne fut plus réuni sur une même tête comme il l'avoit été plusieurs fois depuis *Constantin-le-Grand*, qui lui-même avoit été empereur d'Occident, puis seul souverain de tout l'empire après la mort de *Licinius*. *Constantin* eut sept successeurs à Constantinople, jusqu'à *Théodose* qui fut empereur d'Orient durant douze ans, avant que d'être empereur d'Occident; ou plutôt les empereurs de Constantinople, jusqu'après *Théodose*, agissant de concert avec les empereurs de Rome, ces deux empires n'en faisoient qu'un; mais sous les enfans de *Théodose*, ils furent totalement séparés d'intérêt, et prirent le nom d'Orient et d'Occident. *Arcadius* doit donc être regardé comme le premier empereur d'Orient. Il régna en 395 à Constantinople, la rivale de Rome.

Cet empire, quoiqu'assez mal gouverné, se soutint cependant plus long-temps que celui d'Occident; et *Montesquieu* en donne diverses raisons qu'on peut lire dans ses *Considérations sur la décadence des Romains;* mais dès le 8e siècle il étoit regardé comme un arbre déjà vieux, dont les racines commençoient à s'ébranler. Quoique cette capitale d'empire d'Orient passât, du temps même de son fondateur, pour une merveille, les autres empereurs qui lui succédèrent l'agrandirent, la fortifièrent et y ajoutèrent tous les agrémens dont sa situation pouvoit être susceptible. Tout y étoit digne d'admiration; les églises, les palais, les lieux publics, les quais, les ponts, les maisons même des particuliers : mais tel est le sort des choses humaines; cette ville superbe fut sujette aux pestes, aux famines, aux tremblemens de terre, aux feux du ciel, aux incursions des Barbares, et il ne s'est passé aucun siècle depuis sa fondation, qu'elle n'ait été désolée par ces fléaux.

EMPEREURS D'ORIENT,

Depuis la séparation définitive d'avec l'empire d'Occident.

*(On ne sait point au juste en quel temps ont régné les empereurs marqués par une *).*

Arcadius, *depuis* 395 *jusqu'en*	408
Théodose II *le jeune*, *mort en*	450
Marcien,	457
Léon I,	474
Léon II *le jeune*,	474
Zénon,	491
Basilisque, Marcien, Léonce et Illus, tyrans *	
Anastase I,	518
Justin I,	527
Justinien I,	565
Justin II,	578
Tibère II,	582
Maurice,	602
Phocas,	610
Héraclius,	641
Héraclius-Constantin, 3 *mois en*	641
Héracléonas, 7 *mois en*	641
Tibère, *peu de jours*,	641
Constant II,	668
Maurice. *	
Grégoire. *	
Constantin III, Pogonat,	685
Mezzizius, tyran. *	
Justinien II, Rhinotmète,	695
Léonce,	698
Absimare-Tibère,	705
Justinien II *rétabli*,	711
Philippique-Bardane,	713
Anastase II,	715
Théodose III,	717
Léon III, l'Isaurien,	741
Constantin IV, Copronyme,	775
Artabasde. *	
Nicéphore. *	
Nicétas.	
Léon IV Chazare,	780
Constantin V *et* Irène,	797
Constantin, *seul*,	
Irène *seule*,	802
Nicéphore,	811
Staurace, 2 *mois après*,	811
Michel Curopalate,	813
Léon V, l'Arménien,	820
Michel le Bègue,	829
Théophile,	842
Michel III,	867
Basile le Macédonien,	886
Léon le Philosophe,	911
Alexandre,	912
Constantin VI, Porphyrogenète, Romain Lécapène, Christophe, Etienne, Constantin VII,	*Aug. en* 915
Constantin VII, *seul depuis* 948 *jusqu'à*	959
Romain II,	963
Nicéphore Phocas,	969
Jean Zimiscès,	976
Bazile II,	1025
Constantin VIII,	1028
Romain Argyre,	1034
Michel IV, Paphlagonien,	1041
Michel Calaphate,	1042
Zoé *et* Théodora *sœurs*, 2 *mois*,	1042
Constantin Monomaque,	1054
Théodora, *impératrice*,	1056
Michel VI, Stratiotique,	1057
Isaac Comnène,	1059
Constantin X, Ducas,	1067
Michel Andronic, et Constantin Ducas *frères*,	1068
Romain Diogène,	1071
Michel VII Ducas, *seul*,	1078
Nicéphore Botoniate,	1081
Alexis Comnène,	1118
Jean Comnène,	1143
Manuel Comnène,	1180

Alexis Comnène, . . .	1183	Isaac l'Ange, appelé 2 mois, *Alexis* VI, son fils.	
Andronic Comnène, . .	1185		
Isaac l'Ange, *9 ans 7 mois*,	1185		
Alexis l'Ange *dit* Comnène,	1203	Alexis Ducas, Murtzufle,	1204

EMPIRE DES FRANÇAIS A CONSTANTINOPLE.

Pour connoître l'histoire de l'empire des Français à Constantinople, qui ne dura que 58 ans, il faut raconter ce qui amena cette révolution si singulière, que ceux qui font des romans, ne pourroient guère par leur imagination aller au-delà de ce que fournit ici l'histoire.

Alexis l'Ange, dit le *Tyran*, avoit détrôné Isaac l'Ange, et s'étoit mis en 1195 sur le trône. Alexis, fils d'Isaac, voyant les Français et les Vénitiens aller à la conquête de la Terre-Sainte, implora leur secours. Ils se joignirent à lui en 1203, prirent Constantinople après huit jours de siége, et le rétablirent sur le trône. L'année suivante, Alexis Ducas Murtzufle fit assassiner l'empereur que les Croisés avoient rétabli, et s'empara de la couronne. Les Français à cette nouvelle revinrent attaquer cette ville, la prirent dans trois jours, et en restèrent maîtres. Alors, Baudouin, comte de Flandre, fut élu empereur de Constantinople. Il eut quatre successeurs jusqu'en 1261 que Baudouin II fut dépossédé par Michel Paléologue, tuteur des enfans de Théodore Ducas, qui avoit régné à Andrinople. Ce tuteur fit mourir ses pupilles et reprit Constantinople sur les Latins, (c'étoit le nom des Français à Constantinople) par l'intelligence des Grecs, qui étoient dans la ville. Ainsi succéda l'empire grec à celui des Latins, et il subsista près de 200 ans, après lesquels il fut envahi par les Ottomans.

Empereurs français a Constantinople.

Baudouin, *depuis* 1204, *jusqu'en*	1206	Robert de Courtenai, .	1228
Henry, son frère, . . .	1216	Baudouin II et Jean *de* Brienne, ...	1228
Pierre de Courtenai, . .	1219		

EMPIRE DE NICÉE.

Alexis Ducas Murtzufle, tyran de Constantinople, en ayant été chassé par les Français et les Vénitiens, Théodore Lascaris que le clergé avoit autorisé à prendre les armes contre ce tyran, voyant

Constantinople au pouvoir des Français, sortit de cette ville avec Anne son épouse et trois filles qu'il avoit, et il se retira à Nicée en 1204, où il fut couronné empereur. Il forma son empire d'une partie de celui de Constantinople. Théodore Lascaris n'eut que trois successeurs. Jean Lascaris, dernier empereur, fut privé de la vue en 1255, par ordre de Michel Paléologue, son tuteur, qui usurpa sa couronne. Ce fut le même Paléologue qui se rendit ensuite maître de l'empire de Constantinople. Cent ans après, Amurat I, empereur des Turcs, prit en 1362 Andrinople, qu'il fit la capitale de son empire. Elle l'a été jusqu'en 1453, que Mahomet II prit Constantinople.

EMPEREURS DE NICÉE.

Théodore Lascaris I, *depuis* 1204 *jusqu'en* . .	1222
Jean Ducas Vatace *jusqu'en*	1255
Théodore Lascaris II,	
Jean Lascaris *et* Michel Paléologue *jusqu'en* .	1261
Michel Paléologue *seul*, *jusqu'en*	1282
Andronic II Paléologue, *dit* le Vieux, . . .	1332
Andronic III, Paléologue *dit* le Jeune, . . .	1341
Jean Paléologue, . .	1391
Mathieu Cantacuzène, *usurpateur*,	
Manuel II Paléologue, .	1425
Jean Paléologue, . . .	1448
Constantin Paléologue *jusqu'en*	1453
tems où Mahomet *prit Constantinople.*	

JÉRUSALEM.

Les Chrétiens, sensibles aux peines qu'enduroient leurs frères captifs chez les Infidèles, résolurent de porter les armes dans la Terre-Sainte pour les secourir. Cette expédition, qu'on nomma *croisade*, fut annoncée en 1095 au concile de Clermont. Tous les princes de l'Europe y envoyèrent des troupes sous la conduite de Godefroi-de-Bouillon, fils d'Eustache, comte de Boulogne. Ce généralissime s'étant rendu maître de la Palestine, fut élu roi de Jérusalem. (*Voy.* son article).

Ses descendans jouirent de ce royaume jusqu'en 1187, que Saladin, sultan d'Égypte et de Syrie, après avoir remporté plusieurs avantages sur les Chrétiens, défit Gui-de-Lusignan à la bataille de Tibériade, se rendit maître de Jérusalem et de la plus grande partie du royaume. Telle fut la fin du royaume de Jérusalem, qui avoit duré 88 ans sous neuf rois. Cependant les Français y possédèrent encore quelques terres le long des côtes de Syrie jusqu'en 1291, que Melec-Araf, sultan d'Egypte, les chassa entièrement, après s'être rendu maître de la ville d'Acre qui leur restoit.

Rois de Jérusalem.

Godefroi de Bouillon, *mort en*	1100	Baudouin IV,	1185
Baudouin I,	1118	Baudouin V,	1186
Beaudouin II,	1131	Conrad et Isabelle,	1192
Foulques,	1142	Henri,	1197
Baudouin III,	1162	Amauri II,	1205
Amauri I,	1173	Jean de Brienne, 13 *ans*,	1237

CHYPRE.

Depuis Théodose-le-Grand, l'île de Chypre fut toujours sous la domination des empereurs grecs, jusqu'à ce que le peuple s'étant révolté, un certain Isaac Comnène s'en rendit maître. Quelques années après, Richard, roi d'Angleterre, qui alloit à la Terre-Sainte pour combattre les Sarasins, fut jeté par la tempête, en 1191, sur les côtes de cette île : maltraité par Comnène, il le dépouilla de ses états, et les donna à Gui-de-Lusignan pour le dédommager du royaume qu'il venoit de perdre et qu'il espéroit conquérir lui-même pour lui. La maison de Lusignan se maintint sur ce trône jusqu'en 1473, après la mort de Jacques, fils naturel de Jean III, 15ᵉ roi. Jean III avoit laissé son royaume à sa fille Charlotte, qui le porta en mariage à Louis de Savoie; mais Jacques, fils naturel du même Jean, quoique lié à l'état ecclésiastique, se révolta contre Charlotte, et lui enleva la couronne. Il se maria ensuite avec Catherine, fille de Marc Cornaro, Vénitien, du consentement du sénat, qui lui constitua même une dot. Il mourut peu de tems après, et laissa Catherine enceinte. Cette princesse accoucha d'un fils qui ne vécut que deux ans, ce qui la porta à donner son royaume aux Vénitiens, quoique Charlotte, légitime héritière, vécut encore.

La république posséda cette île jusqu'en 1571, que les Turcs s'en rendirent maîtres sous Sélim II.

Rois de Chypre.

Gui de Lusignan, *depuis* 1192 *jusqu'en*	1194	Hugues III, *dit* le Grand,	1284
Amauri I,	1205	Jean I,	1285
Hugues I,	1218	Henri II,	1324
Henri I,	1253	Hugues IV,	1361
Hugues II,	1267	Pierre I,	1372
		Pierre II, *dit* Petrin,	1382

Jacques I,	1398	Catherine Cornaro; *elle cède son royaume aux Vénitiens*,	1489
Jean II,	1432	Les Turcs prennent l'île de Chypre,	1571
Jean III,	1458		
Charlotte,	1464		
Jacques II,	1473		
Jacques III,	1475		

ARABIE.

Les Arabes, qui étoient gouvernés par les Romains depuis que Pompée eut défait leur roi Aretas l'an 63 avant Jésus-Christ, tentèrent envain plusieurs fois de secouer leur joug. Mais les gouverneurs envoyés par les empereurs les rangèrent toujours à leurs devoirs jusqu'en 625, que Mahomet fit révolter l'Arabie et y établit sa doctrine.

Les Arabes avoient suivi à peu près le même culte que les Egyptiens, jusqu'à ce que saint Jude en convertit, dit-on, quelques-uns au christianisme; mais Mahomet, qui étoit Arabe, leur fit adopter toutes ses rêveries, et ils devinrent ensuite les propagateurs de sa secte. Il y a encore beaucoup de Chrétiens grecs vers les monts de Sinaï et d'Horeb, vers la mer Rouge et dans les déserts de l'Arabie Pétrée et de l'Arabie déserte; il y en a moins dans l'Arabie heureuse.

Califes des Sarasins.

Mahomet, *depuis* 622 *jusqu'à*	632	Valid II,	744
Aboubeker,	634	Yesid III,	744
Omar,	644	Ibrahim,	744
Othman,	656	Mervan II,	750
Moavia *en Egypte*,	661	Aboul-Abbas,	754
Ali *en Arabie*,	661	Abougiafar-Almanzor,	757
Hasan,	661	Mohammed-Madi,	785
Moavia *seul*,	680	Hadi,	786
Yésid I,	683	Haroun-al-Raschild,	809
Moavia II,	684	Amin,	813
Mervan I,	685	Mamoun,	833
Abdolmalek,	705	Motassem,	842
Valid I,	715	Vatek Billah,	847
Soliman,	717	Mota Vakel,	861
Omar II,	720	Mostanser,	862
Yésid II,	724	Mostain Billah,	866
Hescham,	743	Motaz,	869
		Motadi Billah,	870

Mothaded Billah, . . .	902	Mosthader, ...	1118
Moctafi Billah, . . .	908	Mostarched, ...	1135
Moktader Billah, . . .	932	Rasched, ...	1136
Kaher, ...	934	Moctafi II, ...	1160
Rhadi, ...	940	Mostandged, ...	1170
Mothaki, ...	944	Mosthadi, ...	1180
Mostakfi, ...	946	Nasser, ...	1225
Mothi, ...	974	Daher, ...	1226
Thaï, ...	991	Mostanser, ...	1243
Kader, ...	1031	Mostazem, *tué à 46 ans*,	1258
Kaiem Bamrillah, . . .	1075	*En lui finit la dignité de*	
Moctadi Bamrillah, . .	1094	*Calife en Asie.*	

EMPIRE OTTOMAN OU DE TURQUIE.

Othman ou Osman, fils d'Ortogule, d'une famille fort obscure, ou, selon d'autres, satrape des Turcs, se rendit maître de plusieurs provinces de l'Asie mineure en 1300. Son règne fut si glorieux, que ses successeurs ont voulu presque tous porter le même nom; ils augmentèrent de beaucoup ses conquêtes, et mirent fin à l'empire des Sarasins, fondé par Mahomet l'an 622 et à celui des Grecs dont le leur est aujourd'hui composé.

Sultans ou Empereurs ottomans.

Othman *ou* Osman *meurt en*	1326	Osman I, ...	1622
Orchan *ou* Orkan, . .	1360	Mustapha *rétabli*, . . .	1624
Amurat I, ...	1389	Amurat IV, ...	1640
Bajazet I, ...	1403	Ibrahim, ...	1649
Soliman I, ...	1410	Mahomet IV, *déposé en*	1687
Musa Chélébi, ...	1413	Soliman III, ...	1691
Mahomet I, ...	1421	Achmet II, ...	1695
Amurat II, ...	1451	Mustapha II, ...	1703
Mahomet II, ...	1481	Achmet III *abdique en* .	1730
Bajazet II, ...	1512	Mahomet V, ...	1754
Sélim I, ...	1520	Osman II, ...	1757
Soliman II, ...	1566	Mustapha III, ...	1774
Sélim II, ...	1574	Achmet IV, ...	1789
Amurat III, ...	1595	Sélim III, fils de *Mustapha III*, né le 4 décembre 1761	
Mahomet III, ...	1603	Mustapha IV, ...	1807
Achmet I, ...	1617		
Mustapha *chassé en* . .	1618		

ÉTATS MODERNES.

FRANCE.

De tous les royaumes qui subsistent, la France est un des plus anciens, et celui qui s'est soutenu avec le plus de gloire. Au commencement du 5ᵉ siècle, Pharamond, à la tête d'un peuple aguerri, tantôt ennemi, tantôt allié de l'Empire, passa le Rhin et se rendit maître de quelques provinces de la Gaule, que la décadence de la puissance romaine laissait au premier occupant. Clovis, le cinquième roi qui porta le sceptre après lui, soumit en 507 les Gaules qui prirent le nom de France, et en forma un état. A sa mort, il partagea le royaume à ses enfans : funeste maxime suivie par ses successeurs, et qui fut la source fatale des troubles qui le désolèrent. Notre histoire, depuis Clovis jusqu'à Charlemagne, ne forme presqu'un tissu de crimes, de massacres et de dévastations. Sous cette première race de rois, appelée Mérovingienne, du nom de Mérovée ou Mérouée, troisième roi Franc, tout porte l'empreinte de la barbarie. Les derniers princes de cette race, livrés à la mollesse et à l'insouciance, abandonnèrent les rênes à des officiers qu'on appeloit les maires du palais.

Pepin-le-Bref qui exerçoit cette charge sous Childeric III, relegua ce prince dans un monastère, et s'empara du trône du consentement de toute la nation. Charlemagne son fils, étendit sa puissance presque sur toute l'Europe. Il rétablit même l'empire d'Occident, qui passa à son fils Louis-le-Débonnaire, prince incapable de soutenir l'ouvrage de son père. Après sa mort, ses trois fils Lothaire, Louis de Bavière et Charles-le-Chauve, démembrèrent l'héritage de Charlemagne par le fameux traité de Verdun en 842. Charles-le-Chauve eût la France; Lothaire l'Italie, la Provence, le Dauphiné, le Languedoc, la Suisse, la Lorraine, la Flandre; Louis-le-Germanique, l'Allemagne. C'est à cette époque que les historiens commencèrent à donner aux Francs le nom de Français. Charles-le-Chauve, prince foible, eut encore de plus foibles successeurs. Leur négligence et leur ineptie donnèrent lieu aux provinces éloignées de secouer le joug; et aux

peuples du nord et même aux peuples voisins, de faire des incursions, et d'envahir les plus belles parties de leur domaine et les plus beaux droits de la couronne ; enfin, la France devint comme l'Allemagne, un gouvernement entièrement féodal.

Ce royaume s'étendoit, dans le 10e siècle, des environs de l'Escaut et de la Meuse jusqu'à la mer Britannique, et des Pyrénées au Rhône. La Provence ni le Dauphiné n'y étoient point compris. C'étoit un assez grand empire, sans que le roi fût un grand souverain. Louis V, le dernier des descendans de Charlemagne, n'avoit de domaines attachés à sa race, que les villes de Laon, de Soissons, et quelques terres qu'on lui contestoit. L'hommage rendu par la Normandie ne servoit qu'à donner au roi un vassal quelquefois dangereux. Chaque province avoit ou ses comtes ou ses ducs héréditaires ; celui qui s'étoit emparé de deux ou trois bourgades, rendoit hommage aux usurpateurs d'une province, et le possesseur d'un château à l'envahisseur d'une ville. De cet assemblage s'étoit formé une espèce de monstre qui avoit des membres et point de corps.

Sous le règne infortuné de Charles VI, les rois d'Angleterre, profitant de la foiblesse d'esprit de ce prince et des désordres que cette foiblesse occasionnoit, se rendirent maîtres de presque tout le royaume. Henri V disputa la couronne à Charles VII, fils de Charles VI, et le légitime héritier de la France, qui n'obtint son héritage qu'à main armée. Aux guerres causées par l'ambition inquiète des Anglois, succédèrent les guerres de religion qui ensanglantèrent presque toute la France. Henri IV fut obligé de conquérir son royaume ; mais il ne put fermer toutes les blessures dont il étoit couvert.

Sous les règnes suivans de Louis XIII, de Louis XIV et de Louis XV, la prodigalité des ministres, l'avidité des courtisans dissipèrent les finances et multiplièrent les mécontens et les frondeurs.

Louis XVI, en montant sur le trône, s'étoit proposé de réparer les dissipations par l'économie, mais la guerre d'Amérique aggrava les maux et donna au peuple français l'espérance et le désir d'une nouvelle constitution.

C'est dans ces circonstances que les Etats-généraux furent convoqués.

Après la première assemblée, dite constituante, et la seconde qu'on nomma législative ; la troisième qui se nomma convention nationale, exerça tous les pouvoirs. Elle se fit le centre de la puissance ; elle ne fut pas celui de l'union.

Le 31 mai 1793, plusieurs députés furent déclarés ennemis de la

patrie. Cette journée fut célébrée comme une victoire par les uns et détestée comme un acte de tyrannie par les autres.

Les vainqueurs avoient besoin d'un simulacre de constitution. Ils se hâtèrent de rédiger celle de 1793, qui se ressentit tout à la fois de l'effervescence des têtes et de la précipitation des rédacteurs. On créa bientôt un gouvernement provisoire et révolutionnaire, confié à un comité de salut public. Cette commission reçut le pouvoir comme un dépôt, et l'exerça ensuite comme un droit. Ses membres se perpétuèrent dans leurs fonctions, et dominèrent l'assemblée.

Robespierre, qui n'étoit pas un Appius, domina ce nouveau décemvirat, jusqu'à ce que la secousse donnée aux esprits le 9 thermidor an 2, détrôna le tyran et renversa le comité de salut public.

La nation restoit sans constitution, car on ne tenta pas même de mettre en exécution celle de 1793. Il étoit instant d'en rédiger une que la patrie pût avouer, et la liberté souscrire. La convention divisée long-tems, se décida enfin à établir un nouveau comité de constitution. Ce nouvel acte constitutionnel parut en fructidor an 3, et fut adopté par tous les membres de la convention, qui s'empressèrent la plupart de rentrer dans la classe des simples citoyens, et firent place à une nouvelle assemblée législative.

La constitution nouvelle, malgré les guerres extérieures et les troubles intérieurs, marcha d'un pas plus ferme qu'on n'eût osé l'espérer. Des traités glorieux et des victoires signalées annoncerent le retour de la paix générale; et si l'ordre ne fut pas entièrement rétabli, de grands désordres furent réprimés. Mais cette constitution, mieux entendue que les précédentes, avoit pourtant des défauts qui nourrissoient de sourdes inquiétudes, et pouvoient amener tôt ou tard des orages.

Le pouvoir exécutif absolument séparé du corps législatif, et souvent contrarié par lui, en devenoit l'ennemi, et cette lutte exposoit la chose publique. Ces vices de l'acte constitutionnel s'opposoient à l'activité prompte, forte et rapide du gouvernement, tandis que d'autres causes augmentoient encore son inertie.

Les élections de l'an 5 (1797), donnèrent à la législation des hommes à talens, mais passionnés. Les proscrits se virent assis à côté des proscripteurs. Toutes les lois révolutionnaires furent abrogées. Trois directeurs, se voyant pour ainsi dire les mains liées par le parti qui dominoit dans le corps législatif, résolurent de le dissoudre en partie. Ce projet fut exécuté le 18 fructidor an 5,

(4 sept. 1797) et des décrets rigoureux marquèrent cette journée fameuse. Deux directeurs et une foule de députés furent condamnés à la déportation.

De ces mesures impolitiques naquirent le découragement, la stagnation du commerce, la perte du crédit et la disparution du numéraire. La guerre qui venoit d'être terminée par une paix glorieuse, se ralluma bientôt. Les armées françaises étant dispersées en Italie sur une surface de plus de cinq cents lieues, et commandées par un général sans prévoyance, l'Italie fut perdue avec plus de rapidité qu'elle n'avoit été conquise. Ces revers, des murmures continuels causés par le dérangement des affaires générales, amenèrent la chûte des gouvernans. La France étoit exposée à se voir dominer de nouveau par un parti, lorsque la subite arrivée du général Bonaparte donna une nouvelle face aux affaires. Secondé par des membres des deux conseils, le 18 brumaire an 8 (20 mai 1799), il proposa une nouvelle constitution, dissipa les factions, rétablit la confiance, reconquit l'Italie, fit trembler l'Allemagne, et se montra tout à la fois conquérant et pacificateur.

Dès la seconde année de son consulat, une paix honorable fut conclue avec l'Autriche, la Russie, le Portugal, l'Italie, etc., etc., l'ancien culte du peuple Français raffermi par un concordat avec le pontife romain, le libre exercice des autres cultes protégé, l'industrie ranimée, les arts honorés, des monumens élevés, de nouveaux canaux projetés ou exécutés, des lois fixes et uniformes décrétées pour toute la France ; tant de choses faites en si peu de temps, inspirèrent un enthousiasme général.

ROIS DE FRANCE.

(*Première race dite Merovingienne, de Mérovée, troisième roi.*)

Pharamond *vers*	420
Clodion *mort en* : . .	448
Mérovée , ...	456
Chidéric , ...	481
Le comte *Egidius* est fait chef de la nation , . .	457
Childéric *rétabli en* . .	465
Clovis I , *ou* le Grand , .	511
Partage du royaume entre les fils de Clovis	
Thierri *à* Metz , *meurt en*	534
Clodomir *à* Orléans *meurt en*	524
Childebert I , *à* Paris , *meurt en*	558
Clotaire I , *à* Soissons , *meurt en*	561
Autre partage entre les fils de Clotaire I, *qui régnoient en*	561
Théodebert, fils de Thierri, *à* Metz *depuis* 534 *jusqu'en*	548
Théodebald, fils de Théodebert, *à* Metz, *jusqu'en*	555

Caribert à Paris, fils de Clotaire, *meurt en* .	567
Gontrand à Orléans, *frère du précédent* . .	593
Sigebert à Metz, *frère du précédent*	575
Chilperic I, à Soissons, *frère des précédens* .	584
Clotaire II, *fils de Chilperic I*, à Soissons, *seul roi de France depuis* 613, *à* . . .	628
Théodebert II, à Metz, *frère du précédent, depuis* 596 *jusqu'en* .	612
Thierri II, à Orléans, *fils de Childebert II, depuis* 596 *jusqu'en* .	613
Dagobert I, *fils de Clotaire II*, ...	638
Caribert II, *frère du précédent, a régné dans l'Aquitaine jusqu'en* .	631
Clovis II, *fils de Dagobert*, ...	655
Sigèbert, *dans la Neustrie et la Bourgogne, depuis* 638 *jusqu'en*	656
Clotaire III, *fils de Clovis II, dans la Neustrie et la Bourgogne, jusqu'en* . . .	670
Childeric II, *en Austrasie et en Neustrie, frère du précédent*, ...	6[illegible]
Dagobert II, *fils de Sigebert II, en Austrasie, depuis* 674 *jusqu'en* .	679
Martin *et* Pépin, *ducs d'Austrasie; ce dernier jusqu'en* . . .	714
Thierri III, *frère du précédent, déposé en* 670, *puis rétabli en* .	691
Clovis III, *fils de Thierri III*, . . .	695
Childebert II, *frère du précédent, roi de Neustrie et de Bourgogne, jusqu'en*	711
Dagobert III, fils de Childebert II, ...	715
Clotaire IV *déclaré roi en* 717, *règne* 2 *ans, jusqu'à*	719
Chilperic II, *fils de Childeric II, roi de Neustrie, meurt en* . . .	720
Interrègne de 2 *ans.*	
Thierri V, *roi de nom, meurt en*	737
Charles Martel, *fils de Pépin, règne sous le nom de* duc des Français, *depuis* 715 *jusqu'à* . . .	741
Childeric III, *dernier roi de la première race, depuis* 742 *jusqu'à* . . .	752

Deuxième race, appelée Carlovingienne, parce que Charlemagne en est regardé comme le chef.

Pépin *le bref*; *depuis* 752 *jusqu'à*	768
Charlemagne, ...	814
Louis I *le Débonnaire*, .	840
Charles II *le Chauve*, .	877
Louis II *le Bègue*, . . .	879
Louis III, ...	882
Carloman	884
Charles *le Gros*, . . .	888
Eudes, ...	898
Charles III *le Simple*, .	929
Robert *usurpe en* . . .	922
Raoul, *usurpateur, lui succède en* 923, *et règne jusqu'en*	936
Louis IV d'Outremer, .	954
Lothaire, ...	986
Louis V le *fainéant*, . .	987

Troisième race appelée des Capétiens, de Hugues-Capet qui en fut le chef.

Hugues-Capet, . . . 996
Robert, ... 1031
Henri I, ... 1060
Philippe I, ... 1108
Louis VI, *dit* le Gros, . 1137
Louis VII, *dit* le jeune, . 1180
Philippe II, *Auguste*, . 1223
Louis VIII, *Cœur-de-Lion*, 1226
Saint Louis IX, . . . 1270
Philippe III, le Hardi, . 1285
Philippe IV, le Bel, . . 1314
Louis X, Hutin, *roi de Navarre*, ... 1316
Interrègne de cinq mois dix jours.
Jean I, 4 jours.
Philippe V, le Long, *roi de Navarre*, ... 1322
Charles IV, le Bel, *roi de Navarre*, ... 1328

Branche des Valois.

Philippe VI, de Valois, étoit fils de Charles, comte de Valois, 3ᵉ fils de Philippe-le-Hardi, 1350
Jean II, le Bon, ... 1364
Charles V, le Sage, . . 1380
Charles VI, le Bien-aimé, 1422
Charles VII, le Victorieux, 1461
Louis XI, ... 1483
Charles VIII, ... 1508
Louis XII, père du peuple, 1515
François I, le père des lettres, descendoit de Charles V, ... 1547
Henri II, ... 1559
François II, roi d'Ecosse, 1560
Charles IX, ... 1574
Henri III, ci-devant roi de Pologne, ... 1589

Branche des Bourbons.

Henri IV, le Grand, . . 1610
Louis XIII, le Juste, . 1643
Louis XIV, le Grand, . 1713
Louis XV, le Bien-aimé, . 1774
Louis XVI, né le 23 août 1754, décapité le 21 janvier 1793

REINES DE LA TROISIÈME RACE.

HUGUES CAPET.

Adélaïde de Guyenne.

ROBERT.

Berthe.
Constance de Provence.

HENRI I.

Mathilde d'Allemagne.
Anne de Russie.

PHILIPPE I.

Berthe de Hollande.

LOUIS VI le Gros.

Adélaïde de Savoie.

LOUIS VII le Jeune.

Eléonore d'Aquitaine *ou* de Guyenne.
Constance de Castille.
Alix de Champagne.

PHILIPPE II *Auguste*.

Isabelle de Hainault.
Ingelburge de Danemarck.
Agnès de Méranie.

LOUIS VIII.

Blanche de Castille.

LOUIS IX (*saint*).

Marguerite de Provence.

PHILIPPE III *le Hardi*.

Isabelle d'Aragon.
Marie de Brabant.

PHILIPPE IV *le Bel*.

Jeanne de Navarre.

LOUIS X *Hutin*.

Marguerite de Bourgogne.
Clémence de Hongrie.

PHILIPPE V *le Long*.

Jeanne de Bourgogne.

CHARLES IV *le Bel*.

Blanche de Bourgogne.
Marie de Luxembourg.
Jeanne d'Evreux.

PHILIPPE VI *de Valois*.

Jeanne de Bourgogne.
Blanche d'Evreux.

JEAN.

Bonne de Luxembourg.
Jeanne de Boulogne.

CHARLES V *le Sage*.

Jeanne de Bourbon.

CHARLES VI.

Isabelle de Bavière.

CHARLES VII.

Marie d'Anjou.

LOUIS XI.

Marguerite d'Ecosse.
Charlotte de Savoie.

CHARLES VIII.

Anne de Bretagne.

LOUIS XII.

Jeanne de France.
Anne de Bretagne.
Marie d'Angleterre.

FRANÇOIS I.

Claudine de France.
Eléonore d'Autriche.

HENRI II.

Catherine de Médicis.

FRANÇOIS II.

Marie Stuart.

CHALES IX.

Elizabeth d'Autriche.

HENRI III.

Louise de Lorraine.

HENRI IV.

Marguerite de Valois.
Marie de Médicis.

LOUIS XIII.

Anne d'Autriche.

LOUIS XIV.

Marie-Thérèse d'Autriche.

LOUIS XV.

Marie de Pologne.

LOUIS XVI.

Marie-Antoinette de Lorraine, dernière reine, éprouva le même sort que son époux, et fut décapitée le 15 octobre 1793, âgée de 38 ans.

TABLE CHRONOLOGIQUE

De la réunion des grands Fiefs à la couronne de France.

Explication des lettres initiales :

C. *signifie* Comté, D. Duché, E. Evêché, M. Marquisat, Pr. Principauté, R. Royaume, Vic. Vicomté.

Années des Réunions.	GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.
	CHARLES-LE-CHAUVE.	
866	R. d'Aquitaine,	à la Couronne.
	LOTHAIRE.	
960	C. de Querci,	au C. de Toulouse.
	HUGUES CAPET.	
987	C. de Paris,	à la Couronne.
987	C. d'Orléans,	à la Couronne.
	ROBERT-LE-DÉVOT.	
1017	C. de Sens,	à la Couronne.
1019	C. de Chartres,	au C. de Blaisois.
1019	C. de Touraine,	au C. de Blaisois.
1019	C. de Champagne,	au C. de Blaisois.
1019	C. de Brie,	au C. de Blaisois.
	HENRI I.	
1045	C. de Touraine,	au C. d'Anjou.
	PHILIPPE I.	
1070	D. de Gascogne,	au D. de Guyenne.
1079	C. de Valois,	au C. de Vermandois.
1082	C. de Dijon,	au D. de Bourgogne.

Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.
	LOUIS VI le Gros.	
1116	C. de Diois,	au C. de Valentinois.
1127	C. du Maine,	au C. d'Anjou.
	LOUIS VII le Jeune.	
1140	C. de Fézenzac,	au C. d'Armagnac.
	PHILIPPE II Auguste.	
1195	C. d'Alençon,	
1198	Terre d'Auvergne,	
1199	C. d'Artois,	
1200	C. d'Evreux,	
1203	C. de Touraine,	à la Couronne.
1203	C. du Maine,	
1203	C. d'Anjou,	
1205	D. de Normandie,	
1206	C. de Poitou,	
1209	C. de Forcalquier,	au C. de Provence.
1215	C. de Vermandois,	à la Couronne.
1215	C. de Valois,	à la Couronne.
	LOUIS IX. (S.)	
1229	C. de Carcassonne,	
1229	C. de Beziers,	à la Couronne.
1229	C. de Nismes,	
1230	C. de Marseille,	aux Consuls.
1230	C. de Charolois,	au D. de Bourgogne.
1238	C. de Montluçon,	au C. de Bourbonnois.
1240	C. du Perche,	à la Couronne.
1245	C. de Mâcon,	à la Couronne.
1247	C. de Châlons,	au D. de Bourgogne.
1254	R. d'Arles et de Bourgogne, *éteint*.	
1261	C. de Boulogne,	à la Couronne.
1261	C. de Viennois,	au Dauphiné.
1266	Ville de Vienne,	à l'Archevêché.
	PHILIPPE III le Hardi.	
1272	C. de Provence,	à la Couronne.
1272	C. de Toulouse,	à la Couronne.
1280	C. de Sémur,	au D. de Bourgogne.
1280	C. d'Auxonne,	au D. de Bourgogne.
1283	C. d'Alençon,	à la Couronne.
1284	C. de Chartres,	à la Couronne.

Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.
	PHILIPPE IV le Bel.	
1290	Vic. de Béarn,	au C. de Foix.
1303	C. de la Marche,	
1307	C. d'Angoulême,	à la Couronne.
1307	C. de Bigorre,	
1310	C. de Lyon,	
1312	C. de Rouergue,	au C. d'Armagnac.
	PHILIPPE VI de Valois.	
1328	C. de Champagne,	
1328	C. de Brie,	
1328	C. de Valois,	
1328	C. d'Anjou,	
1328	C. du Maine,	à la Couronne.
1329	C. de Chartres,	
1349	Dauphiné de Viennois,	
1350	C. de Montpellier,	
	CHARLES V.	
1365	C. d'Auxerre,	
1375	D. de Valois,	à la Couronne.
1375	D. d'Orléans,	
1380	C. de Ponthieu,	
	CHARLES VI.	
382	C. de Forez,	au D. de Bourbonnois.
382	C. de Dunois,	au C. de Blaisois.
391	C. de Blaisois,	au D. d'Orléans.
400	C. de Beaujolois,	au D. de Bourbonnois.
403	C. de Fézenzaguet,	au C. d'Armagnac.
423	C. de Pardiac,	au C. d'Armagnac.
	CHARLES VII.	
24	C. de Tonnerre,	au D. de Bourgogne.
34	C. de Valentinois,	à la Couronne.
34	C. de Comminges,	à la Couronne.
45	C. de Penthièvre,	au D. de Bretagne.
60	C. de Périgord,	au C. d'Albret.
60	Vic. de Limoges,	au C. d'Albret.

Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.
	LOUIS XI.	
1465	D. de Berry,	
1468	D. de Normandie,	
1474	D. de Guienne,	
1477	D. de Bourgogne,	
1477	C. de Boulogne,	
1477	C. de Pardiac,	à la Couronne.
1477	C. de la Marche,	
1480	D. d'Anjou,	
1481	C. du Maine,	
1481	C. de Provence,	
	LOUIS XII.	
1498	D. d'Orléans,	à la Couronne.
1498	D. de Valois,	à la Couronne.
1501	C. de Foix,	au C. d'Albret.
	FRANÇOIS Ier.	
1515	C. d'Angoulême,	à la Couronne.
1521	C. d'Astarac,	au C. de Foix.
1523	D. de Bourbonnois,	
1523	C. d'Auvergne,	
1523	C. de Clermont,	
1523	C. de Forez,	
1523	C. de Beaujolois,	
1523	C. de la Marche,	à la Couronne.
1525	D. d'Alençon,	
1525	C. du Perche,	
1525	C. d'Armagnac,	
1525	C. de Rouergue,	
1531	Dauphiné d'Auvergne,	
	HENRI II.	
1547	D. de Bretagne,	
1555	E. de Metz, Toul, Verdun,	à la Couronne.
1558	C. de Calais,	
1558	C. d'Oye,	
	HENRI III.	
1583	C. d'Evreux,	à la Couronne.

Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.
	HENRI IV.	
1589	Vic. de Béarn,	à la Couronne.
1589	R. de Navarre,	à la Couronne.
1589	C. d'Armagnac,	à la Couronne.
1589	C. de Foix,	à la Couronne.
1589	C. d'Albret,	à la Couronne.
1589	C. de Bigorre,	à la Couronne.
1589	D. de Vendôme,	à la Couronne.
1589	C. de Périgord,	à la Couronne.
1589	Vic. de Limoges,	à la Couronne.
1601	C. de Bresse, *échangé* contre le M. de Saluces.	
	LOUIS XIII.	
1615	C. d'Auvergne,	à la Couronne.
1642	Pr. de Sédan,	à la Couronne.
	LOUIS XIV.	
1659	C. d'Artois,	à la Couronne.
1659	C. de Flandres,	à la Couronne.
1665	C. de Nevers *ou* Nivernois,	à la Couronne.
1678	C. de Bourgogne *ou* de Franche-Comté,	à la Couronne.
1700	Pr. d'Orange,	à la Couronne.
1707	C. de Dunois,	à la Couronne.
1712	D. de Vendôme,	à la Couronne.
	LOUIS XV.	
1737	D. de Lorraine,	à la Couronne.
1737	D. de Bar,	à la Couronne.
1738	Vic. de Turenne,	à la Couronne.
1762	Pr. de Dombes,	à la Couronne.

ÉTATS

RÉUNIS SUCCESSIVEMENT A LA FRANCE.

BOURGOGNE.

Les Bourguignons, peuple de l'ancienne Allemagne, faisoient partie des Vandales. Ils habitoient dans un canton de la Poméranie et dans les contrées de la Pologne voisines de cette province. S'étant établis dans le Palatinat du Rhin dès la fin du 3e siècle, ils passèrent enfin ce fleuve pour s'établir dans les Gaules. Leur demeure après cette incursion fut dans la Germanie première, ou province de Mayence, à la gauche du Rhin.

Ce séjour ne leur plut pas long-temps. Ils pénétrèrent plus avant dans les Gaules, et s'établirent entre le Rhône et les Alpes, par la cession que l'empereur Valentinien leur fit en 443 du pays qu'on appelle aujourd'hui Savoie, pour s'y fixer en qualité d'alliés des Romains. Genève fut la capitale de leur royaume. Ces peuples, admis comme auxiliaires dans l'empire, voulurent en être indépendans. Dans le temps de la décadence de ce grand corps, ils conquirent les pays voisins et se rendirent entièrement maîtres dans le leur. L'empereur Anthême ayant besoin de leurs armes contre les Visigoths, fit un traité avec les Bourguignons, et leur céda la ville de Lyon. Ce fut le nouveau siége de leur empire, qui s'étendoit le long du Rhône jusqu'à Vaison, ville frontière de leurs états et de ceux de l'empire. S'étant encore agrandis pendant quelques années, ils s'emparèrent presqu'entièrement, vers l'an 476, de la plupart des provinces situées le long du Rhône et de la Saône; de sorte qu'en 517 ils dominoient sur toute la Lyonnoise, sur la Séquanoise, sur une partie de la Viennoise et de la seconde Narbonnoise, enfin sur les trois provinces des Alpes. Telle étoit l'étendue de la domination des Bourguignons dans les Gaules, lorsque les rois Francs leur déclarèrent la guerre en 523. Théodoric, roi des Ostrogoths, alors maître de la Provence, se joignit aux Francs. Leurs troupes combinées s'emparèrent enfin de tous les états des Bourguignons l'an 534, et mirent fin à leur royaume 120 ans environ après sa fondation.

Rois des Bourguignons.

Premier Royaume de Bourgogne.

Gondicaire *meurt en*	435	Godegisile,	500
Gundioc *ou* Gonderic,	474	Gondebaud,	516
Godemar,	476	Sigismond,	524
Chilperic,	476	Gondemar *ou* Godomar,	534

Rois francs de la Bourgogne.

561 Gontran, fils de Clotaire I.
593 Childebert.
596 Thierri.
613 *Le royaume de Bourgogne devient une province de la monarchie française.*
843 *Il en est démembré par le partage fait à Verdun entre les fils de Louis le Débonnaire.*
855 Charles, *fils de Lothaire et petit-fils de Louis le débonnaire, devient roi de Provence et de la Bourgogne transjurane.*
888 Rodolphe, *fils de Conrad, comte d'Auxerre, s'empare de la Bourgogne transjurane dont il est reconnu roi; ses successeurs sont :*
911 ou 912 Rodolphe II, *qui en*
933 *devient aussi maître de la Provence et prend le titre de roi d'Arles.*
937 Conrad, *le Pacifique.*
993 Rodolphe, *le Fainéant.*
1033 Conrad, *empereur d'Allemagne; sous lui et sous ses successeurs il se forma plusieurs souverainetés héréditaires dans le royaume d'Arles, qui ne devint pour les successeurs de Conrad, que l'objet d'un vain titre.*

Ducs de Bourgogne.

En 843, le duché de Bourgogne, situé au-delà de la Saône et du Rhône, cessa de faire partie du royaume de Bourgogne et fut réuni à la France, dont il a toujours relevé dès-lors.

877 Richard, *frère de Boson roi de Provence et beau-frère de Charles-le-Chauve, est fait duc bénéficiaire de Bourgogne.*
921 Raoul, *fils de Richard; il devint roi de France en 923.*
923 Giselbert, *beau-frère de Raoul, duc et comte de Bourgogne.*
938 Hugues, *le Noir, duc et comte de Bourgogne.*
938 Hugues, *le Grand, fils de Robert roi de France, duc de Bourgogne.*
956 Othon, *fils de Hugues le Grand.*
965 Henri, *le Grand, fils de Hugues le Grand et frère de Hugues Capet, premier duc propriétaire.*

1002 Robért, *roi de France.*
1015 Henri II, *depuis roi de France.*
1032 Robert, *le Vieux, fils de Robert roi de France, chef des ducs de Bourgogne de la première race.*
1075 Hugues I,
1078 Eudes I, *dit Borel.*
1102 Hugues II, *le Pacifique.*
1142 Eudes II.
1162 Hugues III.
1193 Eudes III.
1218 Hugues IV.
1272 Robert II.
1305 Hugues V.
1315 Eudes IV; *il devint en 1330 comte de Bourgogne et d'Artois.*
1350 Philippe *de Rouvre, duc et comte de Bourgogne et comte d'Artois.*
1361 *Le duché de Bourgogne est réuni à la monarchie de France.*

DUCS PROPRIÉTAIRES DE BOURGOGNE DE LA SECONDE RACE.

1363 Philippe *le Hardi, quatrième fils de Jean, roi de France; il hérita en 1384 des comtés de Bourgogne, de Flandre, d'Artois, de Nevers et de Rethel, ce qui rendit sa maison très-puissante.*
1404 Jean *sans peur.*
1419 Philippe, *le Bon; il hérite du duché de Brabant en 1429, et de celui de Luxembourg en 1451; il acquiert le Hainaut et la Hollande en 1433.*
1467 Charles, *le Téméraire.*
1477 *Après la mort de Charles, le duché de Bourgogne est réuni à la France dont il n'a plus été séparé.*

Les rois français ayant détruit le royaume de Bourgogne, possédèrent cette province jusqu'à ce qu'ils la donnèrent à des ducs, dont le premier fut Richard, mort en 921, et le dernier Philippe I, mort sans enfans en 1361.

Jean II, roi de France, hérita alors du duché de Bourgogne, comme petit-fils de Jeanne de Bourgogne, et en disposa en faveur de Philippe, son troisième fils. Charles-le-Hardi, arrière petit-fils de celui-ci, ayant été tué en fuyant après la bataille de Nancy, en janvier 1477, le duché de Bourgogne, l'Artois, le Charolois, Lille, Douay, les villes sur la Somme revinrent à Louis XI, comme fiefs de la couronne.

Mais la Flandre, ci-devant autrichienne, les Pays-Bas et la Franche-Comté appartenoient à la jeune princesse Marie, fille du dernier duc. Louis XI auroit pu la donner en mariage à son fils; mais n'ayant pas montré assez d'empressement, Marie épousa Maximilien d'Autriche en août 1477.

Ce prince auroit désiré avoir tout l'héritage de son épouse; Louis XI vouloit de son côté tout ce qui étoit à sa bienséance, et

des prétentions que fit naître ce mariage datèrent les discussions et les guerres entre les maisons d'Autriche et de France pendant près de trois siècles.

NORMANDIE.

Les Normands ont joué un grand rôle dans l'histoire de France. La Normandie, avant et sous les Romains, étoit habitée par plusieurs petits peuples qui se gouvernoient en forme de république. Depuis l'établissement de la monarchie française dans les Gaules, elle fit partie du royaume de Neustrie (c'étoit son ancien nom) ou de la France occidentale. Mais des brigands venus du nord, car c'est ce que signifie le terme de *Normand*, changèrent son nom et sa destinée.

Dès le temps de Louis-le-Débonnaire, les Normands commencèrent leurs courses avec de grandes barques à deux voiles et à rames. Ils cotoyoient les terres, descendoient où ils ne trouvoient pas de résistance, et retournoient chez eux, partageant leur butin, selon les lois du brigandage pratiqué encore en Barbarie.

En 843, ils entrèrent en France par l'embouchure de la Seine, et mirent la ville de Rouen au pillage. Une autre petite flotte entra par la Loire et dévasta tout jusqu'en Touraine. Ils emmenoient en esclavage les hommes, et partageoient entre eux les femmes et les filles. Les bestiaux, les meubles, la monnaie, tout étoit emporté.

Leurs premiers gains excitèrent la cupidité de leurs compatriotes indigens, et même celle de quelques pirates germains et gaulois qui se joignirent à eux. Après différentes excursions en Espagne, en Allemagne, en Angleterre, ils pénétrèrent, en 885, de la Hollande en Flandre, passèrent la Somme et l'Oise sans résistance, brûlèrent Pontoise et vinrent mettre le siége devant Paris.

Les Parisiens qui s'attendoient à l'irruption de ces Barbares, soutinrent le siége avec courage, ayant à leur tête le comte Eudes et leur évêque Goslin ou Gosselin, qui fit à la fois les fonctions de prêtre et de guerrier. Ce héros d'un nouveau genre bénissoit le peuple et combattoit avec lui. Il mourut de ses fatigues au milieu du siége, et fut honoré comme un martyr. Les Normands tinrent Paris bloqué un an et demi, et ils allèrent ensuite piller la Bourgogne et les frontières de l'Allemagne.

Ce peuple ne voulant plus retourner dans son horrible climat, ne cherchoit qu'une habitation pour se fixer. Après des désordres et des

pillages toujours renaissans, Charles-le-Simple, qui ne pouvoit leur résister, se décida en 912 à leur accorder la Neustrie. Il donna en même temps sa fille à Rollon leur chef, qui gouverna sa nouvelle province avec autant de fermeté que de sagesse. (*Voyez* son article dans le Dictionnaire).

Ses successeurs y régnèrent assez paisiblement, jusqu'à la mort de Robert III, mort sans enfans. Son héritage fit naître une guerre cruelle entre le roi d'Angleterre et Étienne de Blois son cousin, comte de Boulogne. La mort de celui-ci termina la dispute, et la possession de la Normandie fut assurée aux monarques Anglais, qui en jouirent jusqu'à Jean-sans-Terre. Ce prince ayant été ajourné en 1212 à la cour des pairs de France pour se justifier du meurtre de son neveu Artus de Bretagne, et n'ayant point comparu, il fut déclaré coupable de félonie, et ses terres en France furent confisquées. C'est ainsi que Philippe-Auguste devint maître de la Normandie.

Henri III, roi d'Angleterre, demanda la restitution de cette belle province; mais par le traité d'échange conclu à Paris en 1259, il renonça à ses prétentions. Les Anglais s'en rendirent maîtres sous Charles VII, qui eut le bonheur de les chasser, et Louis XI son fils la réunit pour toujours à la couronne.

DUCS DE NORMANDIE.

Rollon *mort en*	917	Robert II, ...	1035
Guillaume I, ...	642	Guillaume II, ...	1017
Richard I, ...	996	Robert III, ...	1105
Richard II, ...	1026	Henri, roi d'Angleterre, . .	1135
Richard III, ...	1028		

BRETAGNE.

Cette province, après avoir été soumise aux Romains, commença vers la fin du quatrième siècle à être gouvernée par des princes qui prirent le nom de roi. Leur histoire est assez obscure. La Bretagne obéit ensuite à différens chefs, qui voulurent s'ériger en souverains; mais Charlemagne les obligea de lui en faire hommage. Salomon fut le dernier de cette seconde race, presque aussi obscure que la première. Les princes qui gouvernèrent ensuite la Bretagne, se contentèrent du titre de comte, et ils subsistèrent en cette qualité jusqu'en 1213, époque du mariage de Pierre de Dreux avec Alix, héritière de la Bretagne. Ce Pierre étoit fils de Robert II, comte de Dreux, arrière-petit-fils de Louis-le-Gros, roi de France. Il prit le titre de duc.

Rois de Bretagne.

Nomenoë, *créé en 824 duc par Louis le Débonnaire, mort en*	851	Gurmhaillon	930
Erispoé	857	Juhel Berenger, *comte de Rennes*	937
Salomon III	874	Alain II, Barbe Torte, *comte de Nantes*	952
Pasquiten et Gurvand	877		
Alain I le Grand, *et Judicael II*	907		

Comtes de Bretagne.

Drogon	953	Hoel V	1084
Hoël IV	980	Alain Fergent	1112
Guerech	987	Conan III, *le Gros*	1148
Conan, *le Tort, comte de Rennes*	992	Eudes et Hoel VI	1156
Geoffroi, *duc de Bretagne*	1008	Conan IV, *le Petit*	1171
Alain II	1040	Geoffroi II	1196
Conan II	1066	Artus I et Constance	

Ducs héréditaires de Bretagne.

Pierre de Dreux, *mort en*	1250	*ché au fils puîné d'Artur II*	
Jean I	1286	Jean IV, *le Vaillant*	1345
Jean II	1305	Jean V	1399
Artus II	1312	Jean VI	1443
Jean III, *le Bon*	1341	François I	1450
Jeanne, *morte en 1384, épouse de Charles de Blois, mort en 1364; elle fut obligée de céder le du-*		Pierre II	1457
		Artus III	1458
		François II	1488
		Anne	1514

Ses mariages avec Charles VIII et Louis XII, ont servi à réunir cette province à la France. François Ier épousa la fille de Louis XII, Claude de France, qui lui apporta en dot la Bretagne. En 1532, les états supplièrent d'unir cette province à la couronne : et l'on pense bien que leur demande fut accueillie.

LORRAINE.

La Lorraine, anciennement Lotharinge, étoit soumise aux Romains comme les autres contrées Gauloises. Mérovée s'en empara, et Clovis l'incorpora au royaume de d'Austrasie, dont elle faisoit la

plus grande partie, et dont Thierri son fils fut le premier roi. Lothaire II, fils de l'empereur de ce nom, prit le premier le titre de roi de Lorraine, et c'est de lui qu'elle emprunta son nom.

La France et l'Allemagne se disputant la possession de Lorraine, les seigneurs profitèrent des divisions de ces deux grands empires pour s'attribuer les droits régaliens dans leurs terres. Les anciens habitans de la Lorraine devinrent tous serfs de ces petits souverains, et furent soumis à une autorité presque despotique. Des évêques, des abbés imitèrent les seigneurs, et le peuple n'en fut pas plus heureux, parce que plusieurs prélats oublièrent qu'ils étoient faits pour édifier, et non pour dominer.

Enfin, la Lorraine eut des ducs, issus de Gérard d'Alsace, d'une ancienne famille du pays, oncle de l'empereur Conrad. Henri-le-Noir, empereur, donna à ce Gérard la Lorraine supérieure, à titre de duché, en 1048, et ses descendans en ont joui jusqu'en 1737.

PREMIERS DUCS DE LORRAINE.

Frédéric Ier, neveu de l'empereur Othon, et beau-frère de Hugues Capet,	959	Thierri,	984
		Frédéric II,	1026
		Gothelon II,	1043
		Albert d'Alsace,	1048

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

Gérard d'Alsace, *jusqu'en*	1070	René d'Anjou et Isabelle,	1453
Thierry le Vaillant,	1115	Jean II,	1470
Simon,	1138	Nicolas,	1474
Mathieu Ier,	1176	René II et Yolande,	1508
Simon II,	1207	Antoine-le-Bon,	1544
Ferri Ier,	1213	François Ier,	1545
Thibaut Ier,	1220	Charles II,	1608
Matthieu II,	1250	Henri,	1624
Ferri II,	1303	Charles III et Nicole,	1675
Thibaut II,	1312	Charles IV,	1690
Ferri III,	1328	Léopold Ier,	1729
Rodolphe,	1346	François II échange la Lorraine avec la Toscane en	1737
Jean Ier,	1391		
Charles Ier,	1430	Stanislas roi de Pologne,	1766

La Lorraine est réunie à la France après sa mort.

AQUITAINE.

Des trois parties de l'ancienne Gaule, l'Aquitaine étoit l'une des plus importantes, surtout depuis qu'Auguste augmenta cette pro-

vince, en y joignant quatorze peuples qui étoient auparavant de la Gaule Celtique. L'Aquitaine comprit alors tous les pays qui sont entre la Loire, les montagnes des Cévennes, la Garonne, les Pyrénées, l'Océan Anquitanique ou la mer de Gascogne.

L'ancien nom de cette contrée étoit l'Armorique, du mot *armor*, qui en langue Gauloise signifie *pays maritime*. Le nom d'Aquitaine lui fut donné, à cause de l'abondance de ses eaux.

Cette précieuse conquête des Romains leur fut enlevée par les Visigoths, qui la possédèrent pendant 90 ans sous six rois de leur nation, jusqu'en 509 que Clovis les en chassa. A la fin de la première race, les peuples se choisirent un chef ou duc, qui fut soumis par Charles Martel.

Ce prince érigea l'Aquitaine en royaume, qu'il donna en 781 à Louis, le plus jeune de ses fils. Louis depuis empereur, le transmit à Pepin son fils. Pepin II en fut dépossédé par Charles-le-Chauve qui fit couronner roi d'Aquitaine son fils Charles.

Le titre de royaume fut supprimé à la mort de ce dernier prince, et l'Aquitaine divisée en plusieurs gouvernemens ou comtés. Ranulfe de Poitiers obtint alors la seconde Aquitaine sous le titre de duché.

Ducs héréditaires d'Aquitaine.

Ranulfe Ier, *mort en* . .	865	Eudes	1039
Ranulfe II, ...	892	Pierre *dit* Guillaume VI, .	1058
Ebles, ...	935	Gui - Gefroi *dit* Guillaume VII, ...	1086
Guillaume II, ...	963	Guillaume VIII, . . .	1126
Guillaume III, ...	993	Guillaume IX, . . .	1137
Guillaume IV, ...	1031	Éléonor *ou* Aliénor, . .	1202
Guillaume V, ...	1038		

(*Voyez* son article dans le Dictionnaire.)

Par son second mariage avec Henri, fils du roi d'Angleterre, ce duché passa aux rois de la Grande-Bretagne; mais il fut confisqué en 1350, *faute par Edouard III d'être comparu à une citation en qualité de vassal de la couronne de France.*

COMTÉ DE TOULOUSE.

Le comté de Toulouse faisoit partie de la Septimanie, appellée depuis Languedoc. Cette province conquise de bonne heure par les Romains, fut ensuite soumise aux Goths qui s'en rendirent maîtres

sous Honorius. De-là lui vint le nom de Gothie qu'elle porta pend long-temps. Après avoir été possédée environ trois siècles par c barbares, elle passa au pouvoir des Maures qui venoient de donn des lois à toute l'Espagne, mais Charles Martel leur en enleva u partie en 727, et Pepin s'empara du reste en 752.

Charlemagne nomma dans les principales villes des ducs et d comtes, titres qui ne désignoient alors que la qualité de comma dant ou de gouverneur. Louis-le-Débonnaire confirma les nomin tions de son père, et la Septimanie continua de vivre sous le mê régime jusqu'en 936 que Pons Raimond voulut être indépendant. prit tantôt la qualité de comte de Toulouse, tantôt celle de duc Narbonne. Un de ses descendans n'ayant point d'enfans mâle maria sa fille Philippia à Guillaume, fils du duc d'Aquitaine; et c'e à lui que commencèrent les véritables comtes de Toulouse.

Raimond, abandonné par son seigneur suzerain, reconnut pour so souverain Pierre, roi d'Arragon, auquel il rendit foi et hommage. C fut l'origine du droit que les princes Arragonois prétendoient sur l comté de Toulouse.

Simon de Montfort quoique soutenu par le fanatisme et les fou dres de l'Église, ne put se maintenir dans son injuste conquête. Rai mond le jeune, fils de Raimond VI, le Vieux, fit sa paix ave Saint-Louis; paix avantageuse à l'un et à l'autre.

Par ce traité conclu en 1228, Jeanne fille de Raimond, fut accordée à Alfonse, comte de Poitiers et frère du roi; et en faveur de ce mariage, elle devoit succéder aux états de son père; mais au cas qu'elle ou son époux mourussent sans enfans mâles, le comté devoit être réuni à la couronne.

Raimond, mort en 1249, eut pour successeurs sa fille Jeanne et son gendre Alfonse, qui finirent leurs jours l'un et l'autre peu de temps après la mort de Saint-Louis. Alors Philippe-le-Hardi prit possession du comté de Toulouse et le réunit à la couronne.

COMTES HÉRÉDITAIRES DE TOULOUSE.

Guillaume *mort en* . .	1090	Raimond VI, ...	1222
Raimond IV, ...	1105	Raimond VII, ...	1249
Alfonse, ...	1148	Jeanne, ...	1271
Raimond V, ...	1194		

DAUPHINÉ.

Le Dauphiné, anciennement Gaule Viennoise, fut une des premières conquêtes des Romains. Après a chûte de l'empire, il fut compris dans le royaume d'Arles ou de la Bourgogne transjurane; mais à la mort du roi Rodolphe-le-Fainéant, en 1032, divers seigneurs se rendirent indépendans dans leurs comtés. Ceux qui se firent souverains dans le Dauphiné, prirent d'abord le titre de comtes d'Albon et de Grenoble ou de Gresivaudan. Quatre princes du nom de Guigues eurent le même nom. Berthold V, duc de Zeringen, ayant cédé le comté de Vienne au dernier, il prit le titre de Dauphin vers l'an 1150.

DAUPHINS.

Guigues I, dit *le Vieux*, comte d'Albon, *mort en*	1063
Guigues II, dit *le Gros*; il le titre de comte de Grenoble, ...	1080
Guigues III, ...	1080
Guigues IV, premier Dauphin, ...	1142
Guigues V, premier comte de Viennois, ...	1142
Béatrix sa fille, mariée à Hugues, duc de Bourgogne, *et morte en* .	1228
Guigues VI, son fils, .	1269
Anne sa fille, mariée à Humbert I de la Tour-du-Pin, *mort en* . .	1307
Guigues VII, *mort en* .	1281
Jean I, *en*	1269
Anne et Humbert II, baron de la Tour-du-Pin, *mort en*	1307
Jean II, *en*	1319
Guigues VIII, ...	1333
Humbert II, dernier dauphin. Le Dauphiné est réuni à la France.	

PROVENCE.

Cette partie des Gaules, que les Romains conquirent la première, fut appelée par eux *Provincia*. Cette province contenoit non-seulement la Provence proprement dite, mais encore le Languedoc, le Dauphiné et la Savoie jusqu'à Genève. Vers le onzième siècle on restreignit le nom de Provence à ce qui est renfermé entre la mer Méditerranée, le Rhône, la Durance et les Alpes.

Cette contrée étoit anciennement habitée par les Saliens, qui tiroient leur origine de la Ligurie. Les Marseillois venus de Phocée en Ionie dans la Grèce, s'étoient établis sur les côtes maritimes, où ils fondèrent plusieurs villes. Les anciens habitans les harcelant par de continuelles hostilités, les Phocéens de Marseille implorèrent le

secours des Romains leurs alliés. Fulvius, consul romain, défit le[s] Saliens 125 ans avant J. C., et Sextus acheva de les dompter deu[x] ans après. C'est ainsi que les vainqueurs devinrent maîtres de l[a] Gaule Transalpine, qu'ils ne perdirent qu'après la prise de Rom[e] par Odoacre.

Euric, roi des Visigoths, leur enleva la Provence, et son fil[s] Alaric en jouit après lui. Ce prince ayant été tué par Clovis en ba-taille rangée, cette province fut sous la domination de Théodori[c] roi des Ostrogoths, qui la laissa à sa fille Amalasonte et à son petit-fils Athalaric. Ensuite les rois Mérovingiens la voyant abandonné[e] par les Ostrogoths, vaincus par Bélisaire, la partagèrent entr'eux.

Sous les rois Carlovingiens, la Provence fut possédée par Lo-thaire, qui la donna à son fils Charles, à titre de royaume, en 855. Ce royaume s'éteignit environ cent ans après. Alors plusieurs prince[s] en jouirent sous le titre de comtes jusqu'à la mort de Charles IV roi de Sicile, qui, à ce que prétendit Louis XI, l'avoit institué son hé-ritier, non par un acte authentique, mais en présence de plusieur[s] témoins.

Après la mort de ce prince, René, duc de Lorraine fit valoir se[s] prétentions sur la succession du roi René son aïeul maternel; ma[is] ce fut en vain. Une sentence arbitrale le débouta, et Charles V[III] unit à perpétuité la Provence à la couronne.

Comtes de Provence.

Roland I, premier comte bénéficiaire; il étoit neveu de Boson, roi de Provence, ...	900	Boson II, ...	950
Boson I, ...	923	Guillaume I, ...	97[illegible]
Roland II, ...	944	Guillaume II, ...	99[illegible]
		Guillaume III, ...	101[illegible]
		Geoffroi, ...	105[illegible]

Premiers Comtes héréditaires.

Bertrand II, ...	1063	Alfonse II, ...	119[illegible]
Gilbert et Gerberge, . .	1090	Raimond Berenger V, .	120[illegible]
Douce, ...	1102	Béatrix, épouse de Charles I, frère de saint Louis, devint en 1226 roi de Sicile, et fut roi de Naples, ...	12[illegible]
Raimond Berenger I, .	1131	Charles II, le Boiteux, roi de Naples et de Sicile,	12[illegible]
Raimond Berenger II, *dit* le jeune, ...	1115		
Raimond Berenger III, .	1162		
Alfonse I, ...	4166		
Raimond Berenger IV, Sanche,			

Robert-le-Bon, roi de Naples, ... 1 3
Jeanne, reine de Naples, 134
Charles de Duras, mort en 1381, *et Ladislas, mort en* 1386, *eurent des prétentions sur la Provence, ainsi que Jeanne II, sœur du dernier, morte en* 1414
Louis I, duc d'Anjou, fils de Jean, roi de France, adopté par Jeanne, . . . 1435
Louis II, ... 1437
Louis III, ... 1471
René, *dit* le Bon, frère de Louis III, duc de Lorraine et de Bar, roi de Naples, ... 480
Charles III, neveu du précédent, ... 1481

Louis XI, roi de France, s'empara après la mort de Charles III, de la Provence, sur laquelle il avait des droits. La Provence a été réunie à la France, comme nous l'avons déjà dit, par Charles VIII.

LYON.

La ville de Lyon, fondée par des Rhodiens, qui donnèrent leur nom au Rhône, *Rhodanus à Rhodanis*, fut augmentée par le consul Lucius Munatius Plancus, qui y amena une colonie de Romains et d'Allobroges, 41 ans avant J. C.

Marc-Antoine vint y établir son séjour, et on lui attribue la construction des aqueducs, dont on voit encore les restes dans les environs. Agrippa, gendre d'Auguste, y fut envoyé pour réprimer les courses des Germains, et fit de Lyon le centre de quatre grands chemins qui conduisoient aux Pyrénées, au Rhin, à l'Océan et à Marseille.

La beauté de cette cité, son heureuse situation sur deux fleuves navigables, en firent le rendez-vous de soixante nations gauloises, qui vinrent y fixer leurs foires et y élever un temple en l'honneur de Rome et d'Auguste. Caligula y fonda des prix d'éloquence. Claude, qui étoit Lyonnais, éleva sa patrie au rang des colonies romaines, et fit acoorder à ses citoyens le droit d'entrer au sénat et de voter dans les élections de Rome.

En l'an 59 de J. C., la plus grande partie de Lyon fut détruite dans une nuit par un incendie terrible; mais elle se releva bientôt de ses ruines. Sous Marc-Aurèle, les chrétiens y furent persécutés, et l'évêque saint Pothin, âgé de 90 ans, avec 48 de ses disciples, souffrirent le martyre. Sévère, vainqueur d'Albin, fit passer au fil de l'épée les habitans qui avoient soutenu les droits de son compétiteur à l'empire. Bientôt après, saint Irénée et son peuple furent massacrés.

En 364, les Allemands s'étant répandus dans les Gaules, traversèrent la Franche-Comté, et vinrent jusqu'à Lyon, qu'ils prirent d'assaut, et la pillèrent. En 458, la ville fut livrée à Théodoric II, roi des Visigoths; mais Majorien, qui venoit d'être élevé à l'empire par Léon, chassa Théodoric et reprit Lyon. Vingt ans après, Odoacre roi des Hérules, détruisit jusqu'au nom romain dans les Gaules; et Lyon, après avoir resté 517 ans sous la puissance de Rome, passa sous celle des rois Bourguignons, qui en firent la capitale de leurs états. Ce fut dans cette ville que Gondebaud publia le recueil de ses lois. Après sa mort, elle passa successivement sous la domination des Francs, et ensuite des Allemands, sous le règne de l'empereur Lothaire.

Gérard de Roussillon qui avoit épousé la princesse Berthe, fille de Pepin, roi d'Aquitaine, fut fait comte de Lyon et de la contrée environnante. Charles-le-Chauve déclara la guerre à Gérard, le vainquit et lui ôta son gouvernement, qu'il donna à Boson, frère de Richilde sa seconde femme. Celui-ci se fit couronner roi de Provence.

En 954, Conrad-le-Pacifique, roi de la Bourgogne transjurane, reçut la ville de Lyon en dot de sa femme Mathilde. Cette ville passa à Rodolphe III son successeur, et enfin à Burchard, archevêque de cette ville et frère de Rodolphe. C'est ici l'époque de la souveraineté que les archevêques ont exercée sur Lyon et son comté.

ARCHEVÊQUES.

S. Pothin, envoyé par Polycarpe dans les Gaules, et martyrisé en . . 177.
Saint Irénée, martyrisé en 179
Saint Zacharie.
Saint Hilias.
Saint Faustin.
Verus.
Julius.
Ptolomeus.
Vocius assiste au concile d'Arles en 314
Maximus.
Tetradius.
Verissimus assiste au concile de Sardique en . . 347
Saint Just se retire dans les déserts d'Egypte en 390
Saint Alpin.
Saint Martin.
Saint Antiochus.
Saint Elpide.
Saint Eucher assiste au concile d'Arles, et meurt en 450
Saint Patient bâtit la Basilique de saint Just, et meurt en. 491
De son temps, l'empire romain prit fin dans les Gaules, et les rois de Bourgogne devinrent maîtres de Lyon.
Saint Lucipin meurt en 494
Saint Rustique, en . . 498
Saint Etienne, en. . . . 515

Saint Viventiol tient un concile à Lyon, et meurt en.	536
Saint Loup préside en qualité de primat au 3ᵉ concile d'Orléans, et meurt en	542
Licontius, en.	545
Saint Sacerdos préside le 5ᵉ concile d'Orléans, et meurt en	551
Saint Nizier tient un concile à Lyon contre Sagittarius, et meurt en	573
Saint Prisque préside le second concile de Mâcon, et meurt en . . .	588
Ætherius, en	602
Secondinus, en	602
Arrige, en	611
Théodoric.	
Ganderic.	
Viventius.	
Saint Ennemond, accusé de trahison contre Clovis II, est massacré près de Châlons en . . .	656
Saint Genis, poursuivi par Ebroïn, maire du palais, et défendu par les Lyonnais, qui chassent les troupes d'Ebroïn, meurt en. . .	678
Saint Lambert, en . . .	689
Godwin, en	714
Fucoald voit Lyon pris et pillé par les Sarasins d'Espagne, et meurt en	714
Vacance du siége jusqu'en	754
Madalbert meurt en . . .	769
Adon assiste au concile de Latran, et meurt en . .	798
Leydrade emploie les libéralités de Charlemagne à réparer les temples et les monastères détruits par les Sarasins. Il introduit dans son église le rit romain au lieu de l'ancien rit Gaulois, et meurt en	814
Agobart soutient la révolte de Louis-le-Débonnaire, est déposé, se reconcilie avec son souverain, revient sur son siége, et meurt en	840
Amolon.	852
Saint Remy tient un concile à Valence, et meurt en	875
Aurelien est le premier qui prend le titre d'archevêque; il sacre Boson, et meurt en. . .	895
Alvalon.	
Austérius.	
Remy II meurt en . . .	925
Anscheric, en	928
Gui I; le temps de sa mort est incertain.	
Burchard I exerce les droits de souverain sur Lyon, et meurt en	956
Amblard rebâtit l'abbaye d'Ainay, et meurt en	978
Burchard II fait la guerre, comme souverain de Lyon, à l'Empereur Conrad, et meurt vers l'an.	1000
Vacance du saint Siége.	
Burchard, neveu du précédent, s'empare de Lyon par force, et en est chassé par l'empereur *Conrad.*	
Intrusion du fils du comte de Forez, qui est chassé par les habitans.	
Odolric, nommé par l'empereur Henri III, meurt empoisonné en. . . .	1046
Halinard devient à Rome l'ami et le conseil du pape *Léon IX*, et meurt empoisonné en . . .	1052
Humbert I fait battre monnaie au coin de son église, est accusé de simonie et déposé en	1072

S. Jubin est élu malgré lui dans le concile d'Autun, et meurt en 1081

Hugues I est fait légat en France, assiste au concile de Clermont, devient légat en Syrie, et meurt en Piémont, en 1106

Joceran assemble un concile à Anse, reçoit le pape *Pascal*, et meurt en 1118

Humbold soulage sa ville dans une famine affreuse, et meurt à Rome en 1128

Raynaud de Sémur, légat en France, meurt en 1129

Pierre I, légat, est envoyé en Syrie par *Innocent II*, et meurt empoisonné à Acre en 1139

Falques, en 1143

Amédée I, légat, meurt en 1147

Humbert de Begey se démet en 1153

Héraclius de Montboissier obtient de l'empereur *Frédéric I*, une bulle qui confirme la souveraineté des archevêques sur Lyon, et meurt en . . 1163

Drogo est déposé pour avoir embrassé le parti de l'antipape *Victor*, en 1166

Guichard acquiert par un contrat d'échange les droits du comte de Forez sur Lyon, et meurt en 1180

Jean de Bellesme, obtient la confirmation de cet échange, par le pape *Lucius III*, et abdique en 1195

Raynaud de Forez fait construire plusieurs forteresses pour défendre sa souveraineté, et meurt en 1226

Robert de la Tour-d'Auvergne fut fait prisonnier par le comte de Champagne. Ce fut sous son épiscopat que commencèrent les troubles entre l'archevêque et les habitans de Lyon, il meurt en 1234

Guy II de la Tour, en. . 1234

Raoul de la Roche Aimon en 1235

Aimery-Guerry tient le premier concile général de Lyon, et abdique en 1246

Philippe de Savoie se démet en 1266

Vacance jusqu'en . . 127[illegible]

Pierre II de Tarantaize, devient cardinal et ensuite pape, sous le nom d'Innocent V.

Aymar de Roussillon tient le second concile général de Lyon, et meurt en 128[illegible]

Raoul II de la Tourette tient un concile à Mâcon, pour la réformation des mœurs, et meurt en. . 128[illegible]

Beraud de Goth, cardinal, meurt en. . . . . . 129[illegible]

Henri de Villars refuse de prêter serment au roi de France; et défend aux citoyens les appels à sa justice; il meurt en . . 1301

Louis de Villars suit les traces de son oncle, dans sa résistance au roi de France, et meurt en. . 130[illegible]

Pierre III de Savoie, refuse de faire hommage au roi, est assiégé par Louis, roi de Navarre, fait prisonnier et conduit à Paris : il cède alors par échange sa souveraineté de la ville et du comté de Lyon à Philippe-le-Bel roi de France, en . . . .

FOREZ.

Le comté de Forez fut le pays des Ségusiens, dont César parle dans ses Commentaires. Ce peuple étoit l'un des plus vaillans de la Gaule, et la ville de Feurs devint leur capitale. Ils suivirent presque toujours le sort des habitans de Lyon, auxquels ils étoient unis, et passèrent avec eux sous la domination romaine.

A la chute de l'empire, les Visigoths de Languedoc ravagèrent cette province vers l'an 724, renversèrent ses monumens, et détruisirent ses villes.

Le Forez fut soumis aux rois de Bourgogne et à Boson, roi de Provence. Il eut ensuite ses comtes particuliers, qui disputèrent long-temps aux archevêques de Lyon leur souveraineté sur cette ville. Le plus grand nombre eut le nom de Guy.

Ce comté fut réuni en 1382 au duché de Bourbonnois, et en 1623 à la couronne de France, par sa confisçation sur le connétable de Bourbon après sa révolte.

Comtes.

Il est parlé d'un comte de Forez sous le règne de Philippe I, en . . .	1070
Son fils Guillaume fit le voyage de la terre Sainte avec Godefroy de Bouillon en	1096
Guy I ou Guigues.	
Guy II eut de grands différends avec Guichard archevêque de Lyon, terminés par transaction en.	1180
Guy III.	
Guy IV épousa une fille du comte d'Auvergne vers l'an	1223
Guy V meurt sans postérité en	1260
Renaud I épousa Isabeau dame de Beaujeu, et mourut vers	1280
Guy VI meurt en	1287
Jean I en	1333
Guy VI meurt en . . .	1360
Louis tué à la bataille de Brignais en	1361
Jean II tué au château de Montbrison en . . .	1368
Anne, comtesse de Forez et dame de Mercœur, épousa Louis II duc de Bourbon, et mourut en . .	1416
Jean III.	
Charles I mort en	1456
Jean IV dit *le Bon*, mort en	1488
Pierre en	1503
Suzanne de Bourbon, fille de Pierre et d'Anne de France, épousa en 1505 le connétable de Bourbon, et mourut sans enfans en	1521
Charles II, connétable fut tué au siége de Rome en.	1527

AUVERGNE.

Les Auvergnats, peuple célèbre de l'ancienne Gaule, se vantoient d'être descendus des Troyens comme les Romains. Ils suivirent Bellovèse en Italie et la ravagèrent. En 545, réunis aux Carthaginois sous la conduite d'Asdrubal, ils passèrent les Alpes, et partagèrent les victoires et les défaites d'Annibal.

Le roi d'Auvergne Luérius, dont parle Strabon, avoit une cour brillante et de grands trésors. Son fils Bituitus fut défait par le consul Quintus-Fabius Maximus sur les bords de l'Isère. Le célèbre Vercingentorix fut l'un de ses successeurs. Ce dernier défendit vaillamment la ville d'Alexia contre César, et lui fit lever le siége de Gergoire.

L'Auvergne, devenue province romaine, fit partie de l'Aquitaine. Les Goths s'en emparèrent. Elle passa ensuite aux Francs après la victoire de Vouillé, remportée par Clovis. Les monarques français gouvernèrent alors l'Auvergne par des comtes, qui devinrent héréditaires sur la fin de la seconde race.

Comtes d'Auvergne.

Bernard fils du comte de Poitiers, tué par Lambert comte de Nantes, en 845
Raymond I.
Etienne mort sans postérité.
Bernard cousin du précédent, tué dans une bataille contre Bozon roi d'Arles, en 876
Guérin I.
Guillaume I mort en 927
En lui finit la première race des comtes d'Auvergne, dont la souveraineté passa aux descendans des comtes de Bourges.
Acfred I.
Acfred II.
Guillaume II.
Bernard qu'on croit la tige de la maison de *la Tour d'Auvergne*.
Raimond II.
Robert I.
Guy I.
Robert II.
Guillaume III, il vivoit en 1059
Robert III.
Guillaume IV; il vivoit en 1125
Robert IV.
Guillaume V dit *le Jeune*, déposé par son oncle qui lui succéda
Guillaume VI dit le *vieux* s'empara de l'Auvergne sur son neveu avec le secours de Louis-le-Jeune roi de France.
Robert V soutint la guerre contre Louis le jeune, et fut fait prisonnier en 1162
Guillaume VII.
Guy II fut dépouillé de ses terres pour cause de fé-

lonie par Philippe-Auguste, en 1210
Guillaume VIII obtint grace auprès de Saint-Louis et mourut en . . 1247
Guillaume IX en 1277
Robert IV en. 1314
Robert VII.
Guillaume X en. 1332
Jeanne I morte en . . . 1360
Philippe dit *le Bouvre*, en 1361
Jean I.
Jean II.
Jeanne II en 1423
Marie de Bologne.
Bertrand I.
Bertrand II ; il vivoit en. . 1487
Jean III mort en. 1602
Anne de Latour morte sans postérité en 1525
Magdeleine sa sœur épousa Laurent de Médicis duc de Toscane, et fut mère de Catherine de Médicis épouse de Henri II roi de France.
Henri III donna le duché d'Auvergne à Charles de Valois duc d'Angoulême; celui-ci le céda à la reine Marguerite de Valois, qui en fit un don à Louis XIII en. 1615

Maréchaux de France.

La dignité de maréchal de France devint militaire avant celle de connétable. Lorsque Philippe-Auguste conquit l'Anjou et le Poitou, Henri Clément, maréchal de France, commandoit l'avant-garde de l'armée, et Matthieu de Montmorenci, deuxième du nom, le premier des connétables qui eut le commandement des armées, ne l'eut que par commission. Cette dignité n'a jamais été héréditaire et n'a pas toujours été à vie. Lorsque le commandement y fut attaché, il n'y avoit qu'un seul maréchal : on en vit deux sous saint Louis ; Charles VII en créa un troisième ; François I en ajouta un quatrième et un cinquième : on les réduisit à quatre sous Henri II et François II. Par extraordinaire, les états de Blois en avoient fixé le nombre à quatre ; mais Henri IV fut obligé de se dispenser de cette loi. Le nombre s'en multiplia beaucoup sous Louis XIII et plus encore sous Louis XIV et Louis XV. Ce titre a été supprimé par la république française.

Comtes de Flandres, devenus possesseurs de tous les Pays-Bas.

Baudouin, *bras de fer* mort en. 879
Baudouin II, *le Chauve*, 918
Arnould I, *dit le Vieux et le Grand*, et Baudouin III, *le jeune*.. . . . 965
Arnoul II, *le jeune*, . . 989
Baudouin IV, *le Barbu*, 1036
Baudouin V, *dit de Lille et et le Débonnaire*. 1067
Baudouin VI, *dit de Mons et le Bon*, ... 1070

Arnoul III, *le Malheureux*,	1071
Robert I, *le Frison*, . .	1093
Robert II, *le Jerosolymitain*,	1111
Baudouin VII, *dit à la Hache et Hapkin*. . . .	1119
Charles I, *le Bon*, . .	1127
Guillaume Cliton, *le Normand*.	1128
Thierri *d'Alsace*, . . .	1186
Philippe *d'Alsace*, . .	1181
Marguerite *d'Alsace* et Baudouin VIII, . . .	1194
Baudouin IX *de Constantinople*, ...	1206
Jeanne *avec* Ferrand, *puis avec* Thomas, *ses époux*,	1224
Marguerite II, *dite de Constantinople*, *et la Noire*,	1280
Guy, *de Dampierre*, . .	1305
Robert III, *de Béthune*,	1322
Louis I, *dit de Nevers et de Cré*.	1346
Louis II, *dit le Mâle*, .	1384
Marguerite et Philippe *le Hardi, duc de Bourgogne*,	1405
Jean, *Sans-Peur*, *duc de Bourgogne*, ...	1419
Philippe, *le Bon*, *premier souverain des Pays-Bas*,	1467
Charles I *le Téméraire*,	1477
Marie, ...	1482
Philippe, *le Beau*, . .	1506
Charles-Quint, *fils de Philippe le Beau*; *depuis lui les Pays-Bas ont fait partie de la monarchie espagnole jusqu'au traité d'Utrecht en* 1713, *qu'ils ont passé à la branche autrichienne d'Allemagne. En* 1794, *ils ont été réunis à la France. La Hollande dès la fin du seizième siècle a formé un état séparé.*	

CHANCELIERS ET GARDES-DES-SCEAUX.

Depuis le commencement de la 3e race des rois jusqu'à l'extinction des titres, il y a eu cent trente-un chanceliers et gardes-des-sceaux. Un décret de l'assemblée nationale de 1790, a supprimé les fonctions du chancelier et du garde-des-sceaux; elles ont été remplies par un ministre de la justice. Un décret de l'assemblée nationale sanctionné par le roi, du 24 août 1790, a aboli la *noblesse héréditaire*, ainsi que tous les titres honorifiques de *prince*, *duc*, *marquis*, *comte*, *baron*, *chevalier*, etc. Les frères de roi avoient seul le titre de princes français.

FRANCE EN RÉPUBLIQUE.

Le royaume de France a été érigé en république, par un décret de la convention nationale du 22 septembre 1792.

La France république, étoit composée en 1799:

1°. Des pays qui formoient la France monarchique, faisant une population de 26,613,000 individus; plus les pays suivans, réunis, cédés ou conquis, savoir: le comtat d'Avignon. — Le duché

de Bouillon.—La république de Mulhausen.—Les principautés de Montbéliard, de Porentruy et de Salm.—La république de Genève.—Le comté de Nice.—La Savoie.—Le Piémont.—La Belgique.—La Flandre Hollandoise.—Le Brabant Hollandois, y compris tout le territoire qui est sur la rive gauche du Rhin, Maëstricht, Venloo et leurs dépendances.—L'île d'Elbe.

Le territoire européen de la république française étoit borné au nord par l'Allemagne et la république batave, à l'est par l'Allemagne et la république helvétique, les républiques italienne et ligurienne; au sud par la mer Méditerranée et les Pyrénées; à l'ouest par l'Océan.

La population étoit de 34,468,512 individus.

Le calendrier républicain a commencé le 22 septembre 1792.

Les dignités et les fonctions étoient :

1°. Le corps législatif, composé d'un conseil de cinq-cents membres, qui proposoit les lois.

2°. Un conseil des anciens composé de deux cent cinquante membres, qui adoptoit.

3°. Un directoire exécutif composé de cinq membres, nommé par le conseil des anciens et pour cinq ans.

Noms des Directeurs nommés le 13 brumaire an 4 (3 nov. 1795.)

Les citoyens REVEILLÈRE, le TOURNEUR, REWBEL, BARRAS et CARNOT.

Le directeur le Tourneur fut remplacé par Barthélemi, le 7 prairial an 5 (26 mai 1797); les directeurs Barthélemi et Carnot furent condamnés à la déportation, le 18 fructidor an 5 (4 sept. 1797), et furent remplacés par les citoyens MERLIN et FRANÇOIS (de Neuf-Château.)

Le 1er prairial an 6 (20 mai 1798); les directeurs étoient les citoyens, La REVEILLÈRE, REWBEL, BARRAS, MERLIN et TREILHARD.

Le 1er prairial an 7 (20 mai 1799), REWBEL, BARRAS, MERLIN, TREILHARD et SIEYES, jusqu'au 10 brumaire an 8; ensuite BARRAS, SIEYES, MOULIN, ROGER-DUCOS et GOHIER.

Le 18 brumaire an 8 (20 mai 1799), le conseil des cinq-cents et celui des anciens se rendirent à Saint-Cloud, près Paris, pour tenir leur séances, d'après un décret du conseil des anciens conformément à la constitution. Là, le conseil des anciens se forma en com-

mission pour remplacer les deux conseils jusqu'au 5 nivôse an 8 (26 décembre 1699.)

Il fut nommé trois consuls provisoires, savoir : le général *Bonaparte*, Ier consul ; les deux ex-directeurs, *Sieyes* et *Roger-Ducos*.

Le 22 frimaire an 8 (13 décembre 1799), une nouvelle constitution nomma les trois consuls pour 10 ans.

Le 3 nivôse an 8 (24 décembre 1799), un sénat conservateur, deux jours après, un corps législatif et un tribunat.

Le 18 pluviose an 8 (7 février 1800), proclamation de l'acceptation de la constitution.

Le 10 floréal an 10 (22 avril 1802), consulat à vie.

Le général Bonaparte, premier consul.

Cambacerès, second consul.

Lebrun, troisième consul.

Le 28 floréal an 12 (18 mai 1804), Napoléon Bonaparte, nommé Empereur des Français.

L'empire français est composé :

1°. Du territoire sous la république française.

2°. De la Hollande.

3°. Des territoires et des villes Anséatiques de Hambourg, Lubeck, Brême, des Bouches du Weser, de l'Elbe et de l'Ems supérieurs, de la république du Vallais.

4°. Des états de Parme et de Plaisance, des départemens au-delà des Alpes.—D'Etrurie où Toscane.—Des états Romains, etc. etc. etc.

L'on compte aujourd'hui plus de 130 départemens, qui forment une population de plus de quarante millions d'habitans.

GOUVERNEMENT DE L'EMPIRE FRANÇAIS.

NAPOLÉON, sacré et couronné le 2 décembre *Empereur des Français*, en 1804.

NAPOLÉON-François-Charles-Joseph, prince impérial, roi de Rome.

Grandes dignités de l'empire.

Un grand électeur. — Un connétable, et un vice connétable. — Un archi-chancelier de l'empire. — Un archi-trésorier. — Un archi-chancelier d'état. — Un grand-amiral. — Un vice grand-électeur et des maréchaux d'empire.

Un sénat, de cent trente-trois membres. — Un conseil d'état, de soixante membres. — Un corps législatif, de deux cents quatre-vingt-quinze membres. Un grand-juge ministre de la justice. — Un ministre des finances. — Un ministre secrétaire d'état. — Un ministre de la marine et des colonies. — Un ministre des relations extérieures — Un ministre du trésor-public. — Un ministre de la guerre. — Un ministre des cultes. — Un ministre de l'intérieur. — Un ministre de l'administration de la guerre. — Un ministre de la police-générale. — Un ministre du commerce. — Une haute cour impériale. — Une cour de cassation, pour l'empire. — Une cour des comptes. — Un préfet par département. — Un sous-préfet par chaque arrondissement. — Trente-deux cours impériales. — Un tribunal civil par chaque département, etc. etc.

EMPIRE D'ALLEMAGNE.

L'empire d'Occident qui avoit fini l'an 475 dans Augustule, dernier empereur Romain, et qui avoit été ensuite rempli par le règne des Hérules, des Ostrogoths et des Lombards, fut renouvelé par Charlemagne le jour de Noël en 800. Ce prince s'étant rendu à Rome, le pape Léon III le couronna empereur dans l'église de St.-Pierre, aux acclamations du clergé et du peuple. (*Voyez* l'article de CHARLEMAGNE dans ce Dictionnaire.) Nicéphore, qui étoit pour lors empereur d'Orient, donna les mains à ce couronnement; et ces deux princes convinrent entr'eux que l'état de Venise serviroit de limite aux deux empires. Charlemagne exerça toute l'autorité des Césars par-tout ailleurs que dans Rome, où il laissa à l'église tous ses privilèges et au peuple tous ses droits. Nul pays, depuis Bénevent jusqu'à Bayonne, et de Bayonne jusqu'en Bavière, ne fut exempt de sa puissance législative. Mais, pour rendre plus durable l'empire qu'il venoit de renouveler, il auroit fallu rester à Rome, et ne pas partager ce corps en plusieurs membres. C'est ce qui ne fut point.

Après la mort de Charlemagne et de Louis-le-Débonnaire, son fils et son successeur, en 840, l'empire fut divisé entre les quatre

fils de Louis. Lothaire I fut empereur, Pepin fut roi d'Aquitaine, Louis roi de Germanie, et Charles-le-Chauve roi de France.

Ce partage fut une source de querelles et de guerres interminables. Bientôt après la mort du fils de Charlemagne, son empire éprouva la destinée de celui d'Alexandre et des califes. Fondé avec précipitation, il s'écroula de même; et la discorde le divisa autant que l'intérêt.

Après la mort de Lothaire, troisième empereur d'Occident, on vit s'élever de nouveaux royaumes en Europe, formés des débris de l'empire de Charlemagne. Louis II l'italique, fils aîné de Lothaire, resta à Pavie avec le vain titre d'empereur d'Occident. Le second fils nommé Lothaire, comme son père, eut le royaume de Lotharinge, appelé ensuite Lorraine. Le partage du troisième, Charles, fut la Savoie, le Dauphiné, une partie du Lyonnais, de la Provence et du Languedoc. Ce fut ce qu'on appela le royaume d'Arles, ville autrefois opulente et embellie par les Romains, mais alors petite et pauvre, et attestant seulement par ses ruines, la supériorité des conquérans du Tibre sur les Barbares qui dévastèrent l'Europe.

Les Français conservèrent l'empire sous huit empereurs jusqu'en 912, que Louis III dernier prince de la race de Charlemagne, mourut sans laisser d'enfant mâle. Conrad, comte de Franconie, gendre de Louis, fut élu empereur.

L'empire passa ainsi aux Allemands, et devint électif; car il avoit été héréditaire sous les empereurs Français qui l'avoient fondé. C'étoient les princes, les seigneurs et les députés des villes qui choisissoient l'empereur, jusque vers la fin du treizième siècle que le nombre des électeurs fut, dit-on, fixé. Rodolphe, comte de Hapsbourg, fut élu. Il est le chef de l'illustre maison d'Autriche, qui vient de la même souche que la maison de Lorraine, réunie à elle depuis 1736. Charles, VIe du nom, mort en 1740, étoit le dernier empereur de la maison d'Autriche, dans laquelle on les avoit choisis durant plus de trois cents ans. Charles VII, de la maison de Bavière lui succéda. François-Etienne, de la maison de Lorraine, élu en 1745, commença la nouvelle branche d'Autriche-Lorraine.

Malgré l'éclat que la maison d'Autriche a donné au trône impérial, la puissance, la juridiction et les revenus de l'empereur, considéré seulement comme empereur, sont bien diminués depuis les premiers temps. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à consulter l'exposé

des droits et des prérogatives des anciens empereurs sous deux différens périodes, tel que l'a tracé Pfeffel.

Le premier période remonte à l'extinction de la famille Saxone en 1024. L'empereur avoit alors le droit de conférer tous les grands bénéfices en Allemagne, d'en percevoir les revenus pendant la vacance, d'hériter des effets des ecclésiastiques qui mouroient sans tester, de confirmer ou d'annuller les élections des papes, d'assembler les conciles et de leur ordonner la prompte décision des disputes ecclésiastiques. Il donnoit à ses vassaux le titre de rois; il disposoit des fiefs vacans; il jouissoit de tous les revenus de l'empire provenant des domaines impériaux, des impôts, des douanes, des mines d'or et d'argent, des confiscations et des taxes payées par les Juifs. Il gouvernoit l'Italie, comme en étant le véritable souverain. Il pouvoit déclarer les villes libres et y établir des foires. Il convoquoit les diètes de l'empire et en fixoit la durée. Il exerçoit la haute et basse justice dans les territoires des différens états, etc. etc.

Le second période date de l'extinction des empereurs des maisons de Luxembourg et de Bavière. Selon Pfeffel, les prérogatives de l'empereur à cette époque, étoient le droit de conférer les dignités et les titres, excepté celui de membre des états de l'empire; de nommer pendant son règne un dignitaire dans chaque chapitre ou abbaye; d'accorder des dispenses d'âge pour la majorité; de fonder des villes libres avec le privilége de battre monnoie; de convoquer les assemblées de la diète et d'y présider, etc. Mais plusieurs des brillantes prérogatives du premier période étoient déjà perdues; et dans le second on ne voit plus en eux que les chefs d'une grande confédération, avec des pouvoirs très-limités.

Leurs revenus diminuèrent en même temps que leur autorité. Les premiers empereurs possédoient des domaines impériaux très-étendus, indépendamment de leurs vastes domaines patrimoniaux. L'Italie appartenant aux empereurs comme leur royaume particulier, ils en tiroient des revenus considérables. Les villes d'Italie ayant acquis par le commerce des richesses immenses, voulurent se rendre indépendantes; les empereurs leur vendirent la liberté, et le prix de ce bien inestimable produisit à ces princes de grandes sommes d'argent.

Les empereurs possédoient encore des terres mêlées avec les territoires des ducs et des barons. En visitant ces domaines, ils exigeoient de leurs vassaux tout ce qui étoit nécessaire à leur suite pendant cette résidence passagère. Les nobles s'emparèrent de ces terri-

toires impériaux pendant les les guerres occasionnées par les querelles des empereurs et des papes.

L'ambition effrénée et prodigue de Charles IV acheva de dissiper les foibles restes des revenus impériaux. Pour assurer le titre de roi des Romains à son fils Venceslas en 1376, il promit aux électeurs cent mille couronnes; et dans l'impuissance de les payer, il aliéna en leur faveur les territoires impériaux des bords du Rhin, avec les taxes qui y étoient jointes. Ce fut le dernier coup et le plus funeste porté à l'autorité impériale.

Depuis cette époque l'empereur ne fut guère plus puissant ni plus riche que le doge de Venise. « L'Allemagne, dit Voltaire, partagée en villes et en principautés, ne laisse au chef de tant d'états que la prééminence avec d'extrêmes honneurs, sans domaines, sans argent et presque sans pouvoir. Il ne possède pas, à titre d'empereur, un seul village. Cependant cette dignité souvent aussi vaine que suprême, étoit devenue si puissante entre les mains des Autrichiens, qu'on a craint souvent qu'ils convertissent en monarchie absolue cette république de princes. »

Cependant ce qu'on appelle l'empire est depuis Charlemagne, selon le même auteur, le plus grand théâtre de l'Europe; et son histoire renferme les faits les plus intéressans. On y voit cinq ou six royaumes vassaux de cet empire : on y voit les longues querelles du pontife de Rome contre les empereurs, et cette lutte opiniâtre du droit féodal contre le pouvoir suprême. C'est à la fois l'histoire de l'empire et du sacerdoce, de l'Allemagne et de l'Italie. Cette même Allemagne qui a produit une religion si funeste à l'église Romaine, est devenue en même temps le rempart de la chrétienté contre les Ottomans; enfin l'empire, qui avoit acquis un nouvel éclat par la politique et les alliances de la maison d'Autriche, surtout sous les derniers empereurs de cette maison illustre, finit comme toutes les institutions humaines !... la confédération du Rhin se forme en 1806, l'empereur Napoléon en est choisi pour protecteur, et la France se retrouve après mille ans avoir repris sur les affaires du nord plus de puissance qu'elle n'en avoit sous ses premiers princes Carlovingiens

EMPEREURS D'OCCIDENT,

CARLOVINGIENS OU DESCENDANS, PAR LES FEMMES, DE CHARLEMAGNE.

Charlemagne roi de France depuis 768, couronné empereur des Romains à Rome, par le pape Léon III, le jour de Noël 800, règne de 800 à 814

Louis le Débonnaire, fils de Charlemagne, associé à l'empire en 813, couronné empereur en 816, règne de 814 à . . . 840

Lothaire I, fils de Louis le Débonnaire, associé à l'empire en 817, couronné empereur en 823, dépossédé du titre impérial par son père en 833, règne de 840 à . . . 855

Traité de Verdun en 843, qui sépare les Monarchies française et allemande.

Louis II, fils aîné de Lothaire I, associé par son père à l'empire en 849, règne de 855 à 875

Charles le Chauve, dernier fils de Louis le Débonnaire, couronné empereur à Rome en 875, règne de 875 à . . . 877

Carloman fils aîné de Louis le Germanique et neveu de Lothaire I, meurt sans être couronné empereur, ce qui donne un interrègne de

Charles le Gros, troisième fils de Louis le Germanique, associé au royaume d'Italie en 879, par Carloman son frère, couronné empereur en 880. 888

Guy, duc de Spolette, fils du duc Lambert I, arrière petit-fils de Louis le Débonnaire par les femmes, roi d'Italie en 889, empereur en 891, règne de 891 à . . . 896

Lambert, IIe du nom fils de Guy duc de Spolette, associé à l'empire par son père en 891, couronné empereur avec lui en 895, règne de 896 à 898

Arnould fils naturel de Carloman, arrière petit-fils de Louis le Débonnaire, élu roi de Germanie en 896, couronné empereur en 896, règne jusqu'en 899

Louis III dit l'*Aveugle*, roi d'Arles, petit-fils par sa mère de l'empereur Louis II, couronné empereur à Rome en 901, règne de 901 à 902

Quoiqu'il n'ait régné qu'un an, on continua de dater les années de son empire jusques au sacre de Bérenger en 915.

Berenger I, fils d'Ebérhard duc de Frioul,

petit-fils de l'empereur Louis le Débonnaire par sa mère, compétiteur des trois princes précédens au royaume d'Italie, couronné roi d'Italie en 888, empereur en 915, règne jusqu'en 924

Le titre d'empereur reste vacant depuis la mort de Berenger jusques à Othon le Grand, interrègne de 924 à 962.

Conrad I arrière petit-fils de Bégo, comte de Paris et d'Alpaïs, fille de Louis le Débonnaire, élu roi de Germanie ou d'Allemagne, règne de 911 à 918

Il ne prit ni le titre de roi d'Italie, ni celui d'empereur.

Henri I dit l'*Oiseleur*, fils d'Othon l'illustre, duc de Saxe, élu roi d'Allemagne de 919 à 936

Il est proclamé imperator *par ses soldats, mais il n'en a jamais porté le titre.*

EMPIRE ROMANO-GERMANIQUE.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE

DE LA MAISON ROYALE DE SAXE.

Othon I le Grand, fils d'Henry l'Oiseleur roi d'Allemagne en 936, roi d'Italie en 960, empereur en 962, règne de 962 à 973

Le pape Jean XXII déclare en 960 le royaume d'Italie et l'empire réunis pour jamais à la couronne Allemande sur la tête d'Othon le Grand et de ses descendans, ce qui est confirmé en 996 en faveur d'Othon III par le pape Grégoire V.

Othon II dit le Roux, fils d'Othon I, roi d'Allemagne en 961, empereur en 967, règne de 974 à 983

Othon III, fils d'Othon II, roi d'Allemagne en 983 à l'âge de 3 ans, empereur en 996, règne de 983 à 1002

Henry dit le *Saint*, fils d'Henry le Querelleur, duc de Bavière, petit neveu de l'empereur Othon le Grand, couronné roi d'Allemagne en 1002; roi d'Italie la même année, empereur à Rome en 1014, règne de 1002 à 1024

Il est le premier qui ait pris le titre d'empereur avant la cérémonie du couronnement Impérial.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE

DE LA MAISON SALIQUE.

Conrad II, fils d'Henri duc de Franconie, arrière petit neveu du roi Conrad I, couronné roi d'Allemagne en 1024, d'Italie en 1026, empereur à Rome en 1027, règne de 1024 à . . . 1039

Henri III, fils de Conrad, élu roi d'Allemagne en 1026, couronné empereur en 1046, règne de 1039 à. 1056

Henri IV, fils d'Henri III, roi d'Allemagne en 1053, couronné empereur le 31 mars 1084, fait prisonnier par son fils en 1105, règne de 1056 à 1106

Henri V, deuxième fils d'Henri IV, associé par son père à la royauté dès 1098, se déclare roi d'Allemagne en 1102, couronné en 1106; empereur en 1111, règne de 1106 à 1125

Lothaire II, duc de Saxe, fils de Ghérard, comte de Supplembourg, élu roi d'Allemagne en 1125, couronné empereur en 1133, règne de 1125 à 1139

EMPEREURS D'ALLEMAGNE

DE LA MAISON DE SOUABE *ou* D'HOHENSTAUFFEN.

Conrad III, fils de Frédéric de Hohenstauffen, duc de Souabe, et d'Agnès fille de l'empereur Henri IV, élu roi de Germanie en 1137, étant parti pour la croisade de 1147, n'eut pas le temps de se faire couronner empereur *et n'en prit point le titre.*

Frédéric I, dit *Barberousse*, fils de Frédéric Coclès, duc de Souabe et neveu du roi Conrad III, élu roi d'Allemagne en 1152, empereur en 1155, règne de 1152 à 1190

Henri VI, fils de Frédéric Barberousse, roi d'Allemagne en 1169, empereur en 1191, règne de 1190 à . . 1197

Philippe, cinquième fils de l'empereur Frédéric Barberousse, grand-duc de Toscane en 1195, duc de Souabe en 1196;

tuteur en 1197, et administrateur du royaume pour Frédéric II, son neveu, se fait élire roi des Romains à Mayence en 1198, de nouveau à Aix-la-Chapelle en 1205, règne de 1198 à . . . 1208

Othon IV, duc de Brunswick, fils de Henri-le-Lion, duc de Saxe et de Bavière, couronné véritable roi des Romains en 1198, empereur en 1209; règne seul de 1208 à 1212 et avec Frédéric II, de 1212 à . 1218

Frédéric II, fils de l'empereur Henri VI, roi des Romains en 1196, roi d'Allemagne en 1212, couronné en 1215, empereur en 1220; règne en même temps qu'Othon IV, de 1212 à 1218, seul de 1218 à . . 1250

Henri VII, fils aîné de l'empereur Frédéric II, couronné roi des Romains en 1222; est rebelle à son père en 1234, dégradé de la dignité royale en 1235, meurt en prison en . . 1242

Conrad IV, fils de Frédéric II, couronné par son père roi des Romains en 1237, prend le titre d'empereur, règne de 1250 à . . 1254

L'infortuné Coradin, dernier rejeton de la maison d'Hohenstauffen, héritier du duché de Souabe et du royaume des deux Siciles, fait prisonnier par Charles d'Anjou, a la tête tranchée à Naples en . . . 1269

EMPEREURS D'ALLEMAGNE.

DE DIFFÉRENTES MAISONS.

Guillaume, fils de Florent IV, comte de Hollande, élu du vivant de Frédéric, par les rebelles, roi des Romains en 1247, meurt à l'âge de 29 ans, avant d'avoir pu recevoir la couronne impériale, règne en même temps que Frédéric II, de 1247 à 1250, en même temps que Conrad IV, de 1250 à 1254, seul depuis 1254 jusqu'en. 1256

Richard, duc de Cornouailles, fils de Jean roi d'Angleterre, est élu roi d'Allemagne par une partie de la nation en 1267, se retire en Angleterre en . . . 127

Alfonse, roi de Castille, élu aussi roi d'Allemagne en 1257; deux mois après Richard accepte, mais ne veut pas prendre posssession.

Interrègne de 1256 *à*. 127

Troubles pendant lesquels plusieurs princes d'Allemagne aug-

mentent leur puissance, et les villes d'Italie se mettent en liberté; l'empire reste en proie aux guerres civiles, aux brigandages, à toutes les horreurs de l'anarchie.

Rodolphe d'Habsbourg, fils d'Albert le Sage, duc d'Habsbourg, descendant d'Etichon, duc d'Alsace, élu roi d'Allemagne en 1273, fondateur de la maison d'Autriche, règne de 1273 à 1291

Adolphe, fils de Valeran, comte de Nassau, élu et couronné roi d'Allemagne en 1292, déposé en 1298

Albert I, fils de l'empereur Rodolphe d'Habsbourg, élu empereur d'Allemagne en 1298, règne de 1298 à . . 1308

Henri VII, fils aîné d'Henri II, comte de Luxembourg, élu roi d'Allemagne et des Romains en 1308, couronné en 1309; couronné roi d'Italie en 1311, empereur à Rome en 1312, règne de 1308 à . . 1313

Louis V de *Bavière*, fils de Louis-le-Sévère, comte Palatin et duc de Bavière, et petit-fils par sa mère de l'empereur Rodolphe I, élu en 1314 empereur d'Allemagne, couronné roi d'Italie en 1326, empereur en 1328, règne en même temps que Frédéric III d'Autriche, de 1314 à 1325, en même temps que Charles IV, de 1346 à. 1347

Charles IV, comte de Luxembourg, fils de Jean roi de Bohême, et petit-fils de l'empereur Henri VII par Elisabeth sa mère, élu roi des Romains en 1546, sacré en 1349, couronné roi de Lombardie en 1355, couronné empereur à Rome la même année, règne en même temps que Louis de Bavière, de 1346 à 1347, a quatre compétiteurs, règne seul de 1349 à . . . 1378

Venceslas, fils de l'empereur Charles IV, couronné roi de Bohême à l'âge de deux ans en 1363, élu roi des Romains en 1376, déposé à cause de ses cruautés par les princes de l'empire le 20 août 1400, qui élisent Robert; règne seul de 1378 à 1411, se retire en Bohême où il meurt en 1419

Robert, comte Palatin du Rhin, fils aîné de Robert le Tenace, élu empereur en 1400, couronné en 1401, régne en même temps que Venceslas, de 1400 à . . 1410

Josse ou *Jodocus*, fils de Henri *Margrave de Moravie*, élu empereur par une partie des électeurs en septembre 1410, régne en même temps que Wenceslas et Sigismond 4 mois . . . 1411

Il y avoit alors trois empereurs.

Sigismond, fils de l'empereur Charles IV, roi de Hongrie en 1386, élu empereur en 1410 par une partie des électeurs, réélu par tous en 1411 avec l'acquiescement de Venceslas, son frère, qui renonce à la couronne; après lui, roi de Bohême en 1419; roi d'Italie en 1431, empereur à Rome en 1433, règne en même temps que Venceslas et que Josse de 1410 à 1411, seul de 1411 à. . . . 1437

EMPEREURS DE LA MAISON D'HABSBOURG OU D'AUTRICHE.

Albert II, fils d'Albert IV, *duc d'Autriche*, gendre de l'empereur Sigismond, réunit en 1438 trois couronnes, celle de Hongrie, de l'Empire, et celle de Bohême, règne de 1438 à. . 1439

Frédéric III, fils d'Ernest, Tête de Fer, duc de Styrie, élu empereur d'Allemagne en 1440, couronné roi de Lombardie et empereur à Rome en 1482, règne de 1439 à 1493

*Maximilien I*er, fils de l'empereur Frédéric III, marié à Marie de Bourgogne en 1477; roi d'Allemagne et des Romains en 1486; en 1508, prend le titre d'*empereur élu*, règne de 1493 à . . . 1519

Charles V, fils de Philippe-le-Bel *d'Autriche*, souverain de Bourgogne et des Pays-Bas, et de Jeanne, infante d'Espagne, et petit-fils de Maximilien Ier, par sa mère; roi d'Espagne en 1516, élu empereur d'Allemagne en 1519, couronné par le pape à Bologne, roi de Lombardie et empereur, en 1530; règne de 1516 à . 1556

Abdique la couronne d'Espagne et des Pays-Bas en faveur de Philippe, son fils; renonce à l'empire en faveur de Ferdinand son frère, se retire en février 1557 au monastère de Saint-Just dans l'Estramadure, meurt en. 1558

Ferdinand I, frère de Charles-Quint, duc d'Autriche en 1521, roi de Hongrie et de Bohême en 1526, élu roi des Romains en 1531, empereur en 1556, reconnu par les électeurs en 1558; règne de 1555 à . 1564

Depuis le règne de ce prince, les empereurs ont cessé de prendre la confirmation des papes pour la couronne impériale.

Maximilien II, fils de l'em-

pereur Ferdinand, élu roi de Bohême en 1557, roi des Romains en 1562, de Hongrie en 1563, empereur en 1564; règne de 1564 à 1576

Rodolphe II, fils aîné de l'empereur Maximilien II, roi de Hongrie en 1572, roi de Bohême et des Romains en 1575, empereur en 1576; règne de 1576 à. . . . 1612

Mathias, frère de l'empereur Rodolphe, roi de Hongrie en 1608, de Bohême en 1611, empereur en 1612; règne de 1612 à 1619

Ferdinand II, fils de Charles d'Autriche, duc de Styrie, cousin germain de l'empereur Mathias, adopté par ce monarque qui lui cède le royaume de Bohême en 1617, et celui de Hongrie en 1618; empereur en 1619; règne de 1619 à 1637

Ferdinand III, fils de l'empereur Ferdinand II, roi de Hongrie en 1625, de Bohême en 1627, roi des Romains en 1636, empereur en 1637; règne de 1637 à 1657

Léopold, fils de l'empereur Ferdinand III, roi de Hongrie en 1655, de Bohême en 1656, empereur en 1658, règne de 1657 à 1705

Joseph I, fils de l'empereur Léopold, roi des Romains en 1690, empereur en 1705, règne de 1705 à 1711

Charles VI, frère de l'empereur Joseph I, roi d'Espagne en 1703, empereur en 1711, souverain des Pays-Bas et du duché de Milan en 1718, réunit les duchés de Parme et Plaisance à l'Empire en 1735, échange le duché de Lorraine contre celui de Toscane en 1735, règne de 1711 à 1740

Interrègne *du 20 octobre* 1740 *au* 24 *janvier* 1742. *Pendant cet intervalle, l'Empire est gouverné par ses vicaires.*

Charles VII, fils de Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière, succède à son père dans l'électorat en 1726; vicaire de l'Empire en 1740, proclamé roi de Bohême en 1741, élu empereur à Francfort en 1742, couronné le 12 février 1743, règne de 1742 à . . . 1745

EMPEREURS DE LA MAISON DE LORRAINE-AUTRICHE.

François I, duc *de Lorraine*, créé grand-duc de Toscane en 1737, épouse en 1740 Marie-Thérèse, fille unique et héritière de Charles VI, dernier rejeton de la maison d'Autriche;

est élu et couronné empereur en 1745 ; règne sur les états héréditaires d'Autriche de 1740 à 1765 ; sur l'Empire, depuis 1745 à . . 1765

Joseph II (fils de l'empereur François I et de Marie-Thérèse), réunit dans sa personne le sang des maisons d'Autriche et de Lorraine, issues toutes deux d'Etichon, duc d'Alsace ; est élu roi des Romains en 1764, empereur en 1765, et associé à la régence des états héréditaires, règne sur ces états avec la reine sa mère de 1765 à 1780, seul de 1780 à . . . 1790

Pierre Léopold (second fils de l'empereur François I), grand-duc de Toscane en 1765, couronné empereur en 1790, règne de 1790 à 1792

François II, fils aîné de l'empereur Pierre-Léopold-Joseph, couronné roi de Hongrie le 6 juin 1792, élu le 5 juillet roi des Romains, couronné empereur le 14 juillet, et roi de Bohême le 9 août suivant, *dernier empereur romain et d'Allemagne*, se déclare empereur héréditaire d'Autriche le 11 août 1804, se démet de la dignité d'empereur romain le 6 août 1806, règne comme empereur des Romains et d'Allemagne depuis le 14 juillet 1792 jusqu'au 6 août 1806.

Ici finit l'empire romano-germanique, après avoir duré de 962 *à* 1806.

EMPIRE D'AUTRICHE.

François I, archiduc d'Autriche, né en 1768 (de Pierre-Léopold-Joseph, grand-duc de Toscane, et de Marie-Louise, infante d'Espagne), roi de Hongrie et de Bohême, ancien empereur d'Allemagne, empereur héréditaire d'Autriche le 11 août 1804, *présentement régnant ;* marié le 19 septembre 1790 à Elisabeth-Wilhelmine-Louise, princesse de Wurtemberg-Stutgard ; *veuf* le 19 février 1790, remarié le 19 septembre de la même année à Marie-Thérèse, fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles ; *veuf en secondes noces* le 13 avril 1807, remarié le 6 janvier 1808 à *Marie-Louise* d'Autriche, fille du feu archiduc Ferdinand, gouverneur de la Lombardie-Autrichienne, et de Marie-Béatrice, fille unique d'Hercule III, dernier duc de Modène.

Prince impérial, Ferdinand-Charles-Léopold-François-Joseph Crescentius, archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême, né du second mariage le 19 avril 1793.

ÉLECTEURS D'ALLEMAGNE.

Le trône impérial étant électif, les princes qui avoient droit d'y nommer étoient regardés comme les principaux membres de l'empire. On dispute beaucoup sur l'origine des électeurs, comme sur toutes les origines. Quelques-uns la rapportent à Othon III en 997, d'autres à Fréderic II, d'autres enfin à Rodolphe de Hapsbourg. Ce qu'il y a de sûr, c'est que le nombre de ces princes électeurs fut incertain jusqu'à Fréderic II dans le treizième siècle.

Dès les premiers temps connus de l'histoire d'Allemagne, celui qui devoit régner sur tous étoit, selon des auteurs impériaux, choisi par le suffrage de tous. Que Conrad I ait été élu par le peuple entier des Francs, ou par toute la nation germanique, ou par tous les princes, comme le veulent quelques historiens; il est toujours certain que le peuple avoit droit à l'élection de ses empereurs.

En 1024, époque postérieure aux prétendus réglemens d'Othon III, Conrad II fut choisi par les chefs de la nation, et son élection fut approuvée par le peuple. Il en fut de même de Lothaire II. Dans toutes ces élections, les princes demandoient le droit de nommer l'empereur au peuple, qui approuvoit ou rejetoit leur choix à son gré. Ce droit de proposer un sujet est rappelé par les publicistes Allemands, droit de prétaxation. (*Voyez* l'excellent abrégé chronologique d'Allemagne, par Pfeffel.) Telle est la première origine du privilége exclusif que les électeurs s'arrogèrent dans la suite.

Ceux-ci possédoient des domaines plus étendus qu'aucun prince de l'empire. Tous les grands offices étoient dans leurs mains, et passoient à leurs successeurs comme un héritage. Dès qu'ils eurent acquis assez d'influence dans les élections pour avoir le droit de prétaxation, les ecclésiastiques et barons inférieurs, bornés au rôle subalterne de confirmer les élections, négligèrent d'assister aux diètes. Ces assemblées n'étoient pour eux qu'un objet de dépense par la nombreuse suite de gens armés qui les accompagnoient dans les temps de trouble. Les sept électeurs furent enfin considérés comme les représentans de tous les ordres qui composoient la première classe de la noblesse germanique.

Les électeurs s'étant attribués le droit exclusif de nommer l'empereur, prétendirent aussi avoir celui de le destituer. Ce ne fut point une vaine prétention, car ils ont plus d'une fois exercé ce droit important. Il est vrai que dans certaines occasions ils demandoient le

consentement du pape, et qu'ils reconnoissoient en lui le pouvoir de déposer les souverains, lorsqu'ils croyoient que cette opinion leur seroit utile. Quoi qu'il en soit, le duc d'Autriche feignit d'avoir reçu le consentement du pontife Romain pour enlever le trône impérial à Adolphe de Nassau, que l'archevêque de Mayence déposa solennellement, en 1298, au nom de tous les princes.

Voici comme s'exprime ce fameux décret. « On nous dit que nos envoyés avoient obtenu l'agrément du pape, d'autres assurent que le pape l'a refusé. Mais n'ayant égard qu'à l'autorité qui nous a été confiée, nous déposons Adolphe de la dignité impériale, et nous élisons pour roi des Romains le seigneur Albert duc d'Autriche. » Ce qu'il y eut de plaisant, c'est que le pape Boniface VIII, dont cet Albert disoit avoir le consentement, défendit de le sacrer roi sous peine d'excommunication. Mais malgré les menaces de Rome, il n'en eut pas moins l'empire.

L'esprit de parti plutôt que l'intérêt public avoit ôté le trône à Adolphe. Il n'en fut pas de même, lorsque Venceslas fut déposé dans les premiéres années du quinzième siècle. C'étoit un tyran furieux, qui avoit soulevé contre lui tous les esprits. Après quelques assemblées d'électeurs, de princes, de députés des villes, une diète solennelle se tint à Lanstein près de Mayence. Les trois électeurs ecclésiastiques et l'électeur palatin déposèrent juridiquement l'empereur, en présence de plusieurs princes et prélats qui assistèrent non-seulement comme témoins, mais comme confirmant ce jugement solennel. Ces actes d'autorité prouvent peut-être moins les droits des électeurs que l'avilissement où la puissance impériale étoit tombée, sous un prince signalé par des actes de barbarie et de démence.

La bulle d'or publiée par Charles IV en 1346, avoit fixé le nombre des électeurs à sept : trois ecclésiastiques qui étoient les archevêques de Mayence, de Trèves et de Cologne ; et quatre laïques, le roi de Bohême, le comte palatin du Rhin, le duc de Saxe et le marquis de Brandebourg. Par la paix de Munster en 1648, cet ordre fut changé : le duc de Bavière avoit été mis à la place du comte palatin du Rhin ; et l'on fut obligé de créer un huitième électorat pour le fils de Frédéric, comte palatin du Rhin, dépouillé de son titre en 1622, pour s'être fait proclamer roi de Bohême. Mais depuis la mort du dernier duc de Bavière, mort sans enfans le 30 décembre 1777, l'électorat palatin ne subsista plus. Enfin, en 1692, l'empereur Léopold créa un nouvel électorat en faveur d'Ernest de Brunswick, électeur de Hanovre, dont le fils George monta sur le trône d'Angleterre en 1714.

Chaque électeur portoit le titre d'une des premières charges de l'empire. Celui de Mayence prenoit le titre de chancelier d'Allemagne; celui de Trèves se disoit chancelier des Gaules; et celui de Cologne chancelier d'Italie. Le duc de Bavière étoit grand-guidon ou grand-maître de l'empire; l'électeur de Saxe grand-écuyer; celui de Brandebourg grand-chambellan; et l'électeur palatin grand trésorier.

Quand l'empereur vouloit s'assurer d'un successeur, il le faisoit élire par les électeurs roi des Romains; et si l'empire étoit vacant ou l'empereur absent, ce dernier tenoit les rênes du gouvernement en qualité de vicaire général de l'empire.

ÉLECTEURS DERNIERS.

Bade.

Charles Frédéric, *né le* 12 *novembre* 1728, *électeur en* 1802

Bavière.

Maximilien-Joseph, *né le* 27 *mai* 1756, *électeur en* 1799

Bohême.

Voyez Allemagne.

Brandebourg.

Voyez Prusse.

Hanovre.

Hesse-Cassel.

Guillaume I, *né le* 3 *juin* 1743, *électeur en*. 1802

Ratisbonne.

Charles, *Baron de d'*Alberg, *né le* 8 *février* 1784, *électeur en* 1802

Saxe.

Frédéric-Auguste, *né le* 23 *décembre* 1750, *électeur en*. . . . 1673

Wurtemberg.

Frédéric-Guillaume-Charles, *né le* 2 *novembre* 1754, *électeur en* 1802

Là se termine, le règne des électeurs, dont plusieurs électorats sont érigés en royaume par l'empereur des Français. (Voir la Confédération du Rhin.)

BOHÊME.

On croit que la Bohême tire son nom des Boïens, qui faisoient partie des peuples que Sigovèse amena des Gaules dans ces contrées, vers l'an 590 avant Jésus-Christ; que ceux-ci furent chassés par les Marcomans, puis par les Esclavons sur la fin du cinquième siècle. Zecko, à la tête d'une puissante armée, vint du Bosphore-Cimmérien, et s'avança dans la Bohême vers l'an 558 de l'ère chrétienne. Il

soumit le pays et s'attacha à le défricher, car il étoit tout couvert de bois. On ne connoît ses successeurs que depuis l'an 632, temps auquel régnoit une princesse vertueuse nommée *Libussa*, qui épousa Premislas simple laboureur. Ce nouveau prince parut digne du trône, et fit de très-bonnes lois. Il commença à régner en 632 et mourut en 676. Son fils lui succéda. Les souverains de la Bohême portèrent le titre de ducs jusqu'en 1061, que l'empereur Henri IV donna le titre de roi à Uratislas II, qui en étoit le dix-huitième duc.

La Bohême relevoit autrefois de l'empire, et en cas de vacance, l'empereur même avoit le droit de conférer ce royaume, comme il fait les autres fiefs dévolus à l'empire; mais peu à peu les rois ont secoué cette dépendance, et se sont exemptés des charges auxquelles ils étoient assujettis. En 1648, la couronne fut reconnue héréditaire dans la maison d'Autriche, qui la possédoit par élection depuis Ferdinand I. Ce prince s'étoit fait élire roi de Bohême en 1527, après avoir épousé Anne sœur unique de Louis, mort sans enfans en 1526.

DUCS ET ROIS DE BOHÊME.

Czechus,	345
Interrègne,	352
Cracus I,	365
Cracus II,	418
Lybissa et Premislas,	480
Mennata,	598
Vogen,	651
Nezamiste,	676
Wnislas,	715
Cizézomislas,	757
Neklam,	890
Hostivitus *ou* Milchost,	891
Borzivoi I, *il s'est fait chrétien en.*	894
Spitignée I,	907
Uratislas I,	716
Wenceslas I,	938
Boleslas I,	967
Boleslas II,	999
Boleslas III,	1002
Jaromir,	1012
Udalric,	1037
Bretislas I,	1055
Spitignée II,	1061
Uratislas II, *proclamé roi en* 1086 *par l'empereur Henri IV; mais ce titre lui fut personnel et ne passa pas à ses successeurs, régna jusqu'en*	109[illegible]
Conrad I, duc 7 *mois en*	1093
Bretislas II, duc.	1100
Ladislas I, 3 *mois en*	1100
Borzivoi II, 1101, et derechef en 1109 *jusqu'en*	1124
Suatopluc,	1109
Ladislas II *ou* Ladislas,	1125
Sobieslas,	1140
Ladislas III,	1174
Sobieslas II,	1178
Fréderic I,	1190
Conrad II,	1191
Wenceslas II, 3 *mois en*	1191
Henri Bretislas; *évêque de Prague*..	1691
Ladislas IV, *il reçut le titre de roi en* 1158.	1197
Premislas, *ou* Ottocar I,	1230
Wenceslas III,	1253
Premislas II, *ou* Ottocar II,	1278
Interrègne jusqu'en.	128[illegible]
Wenceslas IV,	130[illegible]
Wenceslas V,	130[illegible]
Henri *de Carinthie*,	131[illegible]
Jean *de Luxembourg*,	134[illegible]

Wenceslas VI, *empereur*, .	1437	Louis, ...	1526
Sigismond empereur, . .	1419	Ferdinand I, *empereur*, .	1564
Albert d'*Autriche*, . .	1440	Maximilien *empereur*, . .	1575
Ladislas, *le posthume*, .	1458	Rodolphe *empereur*, . .	1611
Georges Podiebrad, . .	1471	Charles IV, *empereur*, .	1378
Ladislas VI, ...	1156		

Voyez la suite dans la liste des empereurs d'Allemagne, depuis Mathias l'an 1619, page 357.

HONGRIE.

Plusieurs siècles avant Jesus-Christ, les Huns, pères des Hongrois, formoient déjà dans l'Asie un vaste empire borné à l'orient par les Tartares Mantcheoux, et au midi par le Thibet et la Chine. Leurs rois prenoient le titre de *fils du ciel*, et ils n'en faisoient pas moins souvent le malheur de la terre. Ces peuples étoient si laids, que Jornandès les disoit sérieusement nés du commerce du diable avec des sorcières.

Malheureusement, leur bravoure égaloit leur difformité, et leur vie dure étoit bien propre à les former à l'art de la guerre. Sans cabanes, sans maisons, sans tentes, ils erroient sans cesse de pâturages en pâturages. Ils combattoient, mangeoient, dormoient à cheval. Des racines et de la viande crue qu'il mortifioient sous la selle de leurs chevaux, étoient souvent leur seule nourriture. Leurs femmes aussi courageuses qu'eux, les suivoient dans des chars et partageoient quelquefois la gloire et les périls de leurs combats, tandis que les prisonniers faits à la guerre soignoient les troupeaux et cultivoient les terres.

Ne connaissant aucune de nos lois par rapport aux femmes, un fils pouvoit épouser celles de son père; et un père pouvoit s'unir à sa fille, et un frère à sa sœur.

L'arc et le cimeterre étoient leurs armes principales. A peine un enfant csmmençoit-il à se servir de ses bras qu'ils le chargeoient d'un arc et de flèches, et qu'ils lui apprenoient à tirer les oiseaux en volant. Ces enfans recevant de bonne heure une éducation militaire, entroient en fureur au récit des exploits de leurs pères, et les vieillards pleuroient de douleur lorsque le temps de combattre étoit passé.

Avec une telle ardeur guerrière, ils devoient être redoutables à leurs voisins ; ils le furent en effet. Mais enfin leur empire (si cependant on peut donner ce nom à un gouvernement anarchique et sauvage) ayant été renversé l'an 93 par les Chinois, les Huns se répandirent de tous côtés durant plus de trois siècles, sans pouvoir se fixer. Attila qui étoit à leur tête au commencement du cinquième siècle, les conduisit en Germanie, en Italie et en France. Il essuya de grandes pertes, qui l'obligèrent de se retirer dans la Pannonie. Attila étant mort, ses enfans ne s'accordèrent point entr'eux ; et d'autres Huns ou Hongres, venus d'au-delà du Volga, soumirent ceux-ci et s'emparèrent de la partie de la Pannonie, qui d'eux a retenu le nom de Hongrie. Saint Etienne descendant de ces princes Hongrois, fut élu roi vers l'an 1000. C'est depuis ce temps que les Hongrois formèrent un état fixe et stable.

La race de Geisa ayant été éteinte en 1301, le royaume devenu électif, passa successivement à des princes de diverses familles et de diverses nations. Enfin Ferdinand I, empereur et archiduc d'Autriche, qui avoit épousé Anne sœur de Louis II, roi de Hongrie et de Bohème ; mort en 1526, prétendit succéder à ce prince. Jean de Zapolski, Vaivode de Transylvanie, élu par la plus grande partie de la nation et se sentant inférieur à Ferdinand, implora les armes des Turcs. Après l'avoir rétabli dans une partie des états dont il avoit été dépouillé, ceux-ci allèrent mettre en 1529 le siège devant Vienne ; mais il furent obligés de le lever honteusement. Une heureuse paix termina cette guerre. On accorda à Jean la jouissance de ce royaume, à condition qu'à sa mort Ferdinand lui succéderoit. Cet accord se fit sans le consentement des Hongrois, qui prêtendoient élire leur roi : aussi après la mort de Jean, sa veuve n'eut pas de peine à faire tomber le royaume à un fils qu'il lui laissa en mourant. Mais comme les Hongrois n'étoient pas en état de résister à la maison d'Autriche, ils appelèrent en 1540 pour la seconde fois les Turcs, qui s'emparèrent des principales villes ; le reste demeura à Ferdinand. Enfin en 1683, les Turcs ayant tenté de chasser de la Hongrie l'empereur Léopold I, en furent chassés eux-mêmes. De vingt-trois comtés qu'ils avoient possédés, il ne leur en resta plus qu'un, qu'ils perdirent en 1716.

Léopold voulant se rendre absolu en Hongrie et l'assurer à sa famille, commença par supprimer la charge de gouverneur perpétuel ; emploi dont les Hongrois revêtoient toujours un des

leurs, pour maintenir leurs privilèges et contre-balancer l'autorité royale. Il substitua à cette espèce de dictateur plusieurs gouverneurs Allemands, entièrement dévoués au souverain, parce qu'il pouvoit les changer à son gré.

En 1687, le royaume de Hongrie fut reconnu héréditaire en faveur de la maison d'Autriche, qui le possédoit par élection depuis Ferdinand I. Ce grand changement fut fait dans les états assemblés à Presbourg et à OEdenbourg. Léopold les força de couronner Joseph son fils roi de Hongrie, et d'annuler leur grande charte ou les lois fondamentales de leur pays. C'est ainsi que cet empereur priva les comtes Hongrois du plus grand de leurs privilèges, et leur ôta toute espérance d'avoir jamais un roi de leur nation. Ce peuple altier et peu fait au joug, qui avoit tenté plusieurs fois de secouer celui de l'Autriche, et qui s'étoit livré à tant de révoltes, se soumit enfin de bonne grace. Depuis le règne de Marie-Thérèse, les Hongrois ont passé de la haine de leurs souverains à un attachement rarement interrompu; et ils ne contribuèrent pas peu, dans la guerre de 1741, à conserver le sceptre impérial à la maison d'Autriche.

CHEFS OU ROIS DES HUNS.

Balamir, roi en 376, mort en	400
Uldès.	412
Caraton. Roilas. Rouas. .	433
Attila, proclamé en. . .	423
L'empire d'Attila fut renversé par la mésintelligence de ses enfans; on ignore ses successeurs.	
Les Lombards s'emparèrent de la Pannonie ou Hongrie..	527
Les Abares ou Avares, espèce de Huns ou Tartares, chassés de la Grande-Tartarie d'Asie, s'établissent en Pannonie, d'où ils ravagent les terres des Grecs et des Francs, . .	561
Charlemagne détruit les Abares.	779
Une troisième espèce de Huns, appelés Madgiares et Hongrois, vient s'établir dans la Pannonie qui a été depuis nommée Hongrie.	889
Arpad, *leur premier chef.*	
Zoltan.	
Toxum, *père de Geisa en*	910
Geisa, premier prince chrétien.	

ROIS DE HONGRIE.

Saint Etienne, *premier roi en 997, meurt en.* . .	1038
Pierre, *déposé en.* . . .	1041
Aba *ou* Owon, . . .	1044
Pierre *rétabli en.* . . .	1047
André I, ...	1061
Béla I, ...	1063
Salomon, ...	1074
Geisa I, ...	1077
Saint Ladissas I, ...	1095
Coloman, ...	1114
Etienne II, *la foudre.* . .	1131

trois cents ans. Il joignit à ses états Novogorod et la ville de Moscow qu'il conquit sur les Lithuaniens. Les czars depuis ce prince furent considérés, sur-tout lorsqu'en 1551, un autre Iwan Basilowitz prit Casan sur les Tartres; mais les Russes toujours pauvres et à demi barbares, prirent peu de part aux affairesde l'Europe, excepté dans quelques guerres avec la Suède au sujet de la Finlande.

Des imposteurs se disputoient le trône et Moscow fut en proie à vingt factions différentes. Cependant, les Polonais ravageoient l'empire, et les Suédois en usurpoient les provinces. Enfin, on vit paroître Pierre-le-Grand, le héros du nord, aussi grand homme de guerre, qu'habile dans le cabinet. (*Voyez* son article dans le Dictionnaire.) Sous ce prince, la Russie prit une face nouvelle. Grand dans ses desseins, constant dans ses entreprises, il assujettit les soldats à la discipline, et introduisit les arts dans le séjour de la barbarie.

Il s'en falloit de beaucoup que la Russie, avant Pierre-le-Grand, eût autant de terres cultivées, de sujets et de revenus que depuis son son règne. Elle ne possédoit rien dans la Finlande ni dans la Livonie, et cette dernière province vaut peut-être plus que toute la Sibérie. Les Cosaques n'étoient point soumis, les peuples d'Astracan obéissoient mal, le peu de commerce qu'on faisoit étoit désavantageux.

La mer Blanche, la Baltique, celles du Pont-Euxin, d'Asoph et la mer Caspienne, devenoient inutiles à une nation dépourvue de vaisseaux, et même des termes les plus communs de la marine. On ignoroit sur la terre la discipline militaire.

Les manufactures les plus simples étoient à peine encouragées, et l'agriculture, le premier mobile de tout, généralement négligée.

Ce peu de culture des arts nécessaires montre assez qu'on n'avoit pas d'idée des beaux arts. On auroit pu envoyer quelques jeunes gens s'instruire chez les étrangers; mais la différence des langues, des mœurs, de la religion s'y opposoient; une loi même défendoit expressément aux Russes de sortir de leur patrie, et sembloit les condamner à une éternelle ignorance : il falloit que Pierre parût pour que la nation fut civilisée.

Son trône fut occupé après lui par des femmes qui avoient hérité de son esprit. Sous Catherine II, l'empire parvint à un haut point de gloire. Une flotte partie du golfe de Finlande est allée conquérir de nos jours quelques parties de la Grèce; le foible empire Ottoman a vu un nouveau commerce s'établir dans l'Archipel, sous les murs de Constantinople, dans la mer Noire, dans la mer Caspienne, et tandis que la Russie pénétroit dans ses états par la Pologne et par les ri-

vières qui l'arrosent, elle établissoit une autre communication par des flottes et par la mer. Au milieu de tant d'opérations militaires, Catherine protégeoit les arts et les sciences, et donnoit un nouveau code de lois aux sujets de son vaste empire. (*Voyez* son article dans le Dictionnaire).

PRINCES, GRANDS-DUCS, CZARS ET EMPEREURS DE RUSSIE.

Rurik, ...	861	Isiaslaw I, ...	1065
Igor, ...	879	Wsevolod I, ...	1089
Sweatoslaw, *ou* Spendoblos, ...	945	Wsevolod II, *Kief étoit alors, depuis le règne d'Igor, la capitale de la Russie.*	1093
C'est lui qui introduisit la religion chrétienne dans le pays. Il se fit baptiser à Constantinople sous la régence de sa mère.		Michel Swiatopalk, . .	1114
		Wladimir, ...	1125
		Mistilaw, ...	1132
Jaropolk, Olegh, et Wladimir, ...	1015	Jaropolk II, ...	1138
		Wiatsckzeslaw II, . . .	1139
C'est Wladimir; *qu'on nomme l'apôtre et le Salomon de la Russie.*		Wsevolod III, ...	1146
		Igor II, ...	1147
		Isiaslaw II, ...	1155
Swiatopolk, ...	1055	Rostilaw, ...	1155
Iaroslaw, *grand duc*, ses frères ayant eu des apanages, ...	1019	George *ou* Iauri I, . . .	1157
		Isiaslaw III, ...	1168

GRANDS-DUCS DE WLADIMIR.

André, demeurant à Volodimer comme les suivans, ...	1175	Jaroslaw II, ...	1246
		Constantin, ...	1247
		Saint-Alexandre I, . . .	1262
Interrègne;		Jaroslaw III, ...	1270
Michel *ou* Mikhail, . . .	1177	Basile, *ou* Vasili, ...	1277
Wsevolod IV, ...	1213	Demetrius, ...	1294
Iouri *ou* George II, . . .	1238	André, ...	1295

GRANDS-DUCS DE MOSCOW.

Daniel Alexandrowitz,	1302	Basile III, *dit* Basilowitz,	1462
George III *ou* Jurii,	1320	Iwan III, ...	1505
Basile Jarosiawitz,	1325	Basile IV, *dit* Iwanowitz,	1534
Georges Danielowitz,	1328	Iwan IV, premier CZAR, *surnommé* Basilowitz,	1584
Iwan Danielowitz, *ou* Jean I,	1340	Fœdor, *ou* Théodore, .	1598
Simon Iwanowitz, *surnommé l'orgueilleux*, . .	1353	Boris Godounow, . . .	1605
		Demetrius, *imposteur*, .	1606
Iwan II, Iwanowitz, . .	1360	Basile Zuinski, *déposé et*	
Demetrius II;	1362	*détróné en*	1610
Demetrius III, ...	1389	Ladislas, *prince de Pologne, élu et rejetté.* . . .	1611
Basile II, ou Vasili, . .	1425		

Maison de Romanow.

Michel Fœderowitz, . .	1645
Alexis Mikhailowitz, . .	1676
Fœdor Alexiewitz, . . .	1682
Pierre Alexiewitz, *et* Iwan V *ensemble jusqu'en* .	1696
Pierre I *ou* le Grand, *seul jusqu'en*	1725
Catherine I, *veuve du précédent*	1727
Pierre II, Alexiewitz, *petit fils de* Pierre I, . .	1730
Anne Iwanowna, . . .	1740
Iwan *ou* Jean VI, . . .	1741
Elisabeth Petrowa, . .	1761
Pierre III, ...	1762
Catherine II, *sa femme* .	1796
Paul I, ...	1801
ALEXANDRE I, *né le* 23 *mars* 1777, ...	1801

SUÈDE.

Chaque nation a sa chimère sur son antiquité. La plupart des historiens de Suède prétendent que ce royaume eut des rois 2000 ans avant J. C.; mais on n'a rien de certain jusque vers la fin du douzième siècle, néanmoins nous donnons d'après Lenglet, la liste des rois depuis l'année 481.

Christiern II, roi de Danemarck, s'étant fait élire roi de Suède en 1520, après la mort de Stenon, qui en étoit administrateur, promit de traiter ses nouveaux sujets avec douceur; mais il exerça des cruautés inouies. Ses sujets le chassèrent, et appelèrent au trône Gustave-Wasa fils du duc de Gripsholm, qui, étant retenu prisonnier à Copenhague depuis la première descente en Suède de Christiern II en 1518, trouva le moyen de s'échapper. Il se sauva en 1520 dans son pays, et se tint caché durant quelques temps dans les montagnes de la Dalécarlie. Cependant, les Suédois et ceux de Lubeck favorisant son entreprise, il se maintint sur le trône de Suède. Cette couronne fut depuis détachée de celle de Danemarck, et elle fut déclarée héréditaire en sa faveur. . . . Dans une assemblée tenue à Stockholm en 1680, les rois de Suède obtinrent un nouveau privilège. Il fut décidé que les femmes succéderoient à la couronne, si la ligne masculine venoit à manquer dans la famille royale.

Rois de Suède.

Eric V, *a régné jusqu'en* .	717
Tordo III, ...	765
Biorne III, ...	8[illegible]
Cratemunder, ...	8[illegible]
Siwast, ...	8[illegible]

Neroth,	856
Charles VI,	868
Aiorne IV,	882
Innegelde I,	891
Olaüs I.	900
Indegelde II,	907
Eric VI,	926
Eric VII,	640
Eric VIII,	980
Olaüs II,	1018
Amund II,	1037
Amund III,	1087
Hackon III,	1054
Stenchil,	1059
Indegelde III *se fait chrétien*, et règne *jusqu'en*	1064
Swartmanus, *a régné depuis* 481 *jusqu'a*	509
Tordo II	510
Rodolphus,	527
Arinus,	548
Attila,	564
Tordus,	582
Algotus II,	606
Godstagus,	630
Arthus,	649
Hacon II,	670
Charles IV,	676
Charles V,	684
Halsten,	1080
Philippe,	1110
Indegelde IV,	1129
Ragualde,	1129
Magnus I,	1141
Saint Eric IX,	1160
Charles VII,	1168
Canut,	1192
Suercher III,	1210
Eric X,	1220
Jean,	1223
Eric *le* bègue,	1250
Valdemar,	1279
Magnus II,	1290
Birger II,	1310
Magnus III,	1365
Albert,	1388
Marguerite, *reine de Danemarck*,	1412
Eric XIII; *et* Marguerite.	1438
Eric, *seul*	1439
Christophe, *roi de Danemarck*	1448
Charles VIII, Canutson,	1471
Christiern I,	1481
Stenon I, *gouverneur du royaume*,	1513
Jean II; *de Danemarck*,	1515
Stenon II, *gouverneur du royaume*,	1519
Christiern II,	1523
Gustave-Wasa I,	1560
Eric XIV,	1568
Jean III,	1592
Sigismond, *roi de Pologne, déposé en*	1604
Charles IX;	1611
Gustave-Adolphe II, *le Grand*	1632
Christine *se démet en*	1654
Charles-Gustave,	1660
Charles XI,	1697
Charles XII,	1718
Ulrique-Eléonore (sœur de Charles XII et dernier rejeton de la famille de Gustave-Wasa) *et* Fréderic de Hesse,	1751
Adolphe Fréderic de Holstein, *élu par les états de Suède en* 1751, *mort en*	1771
Gustave III *fils du précédent, assassiné en*	1792
Gustave Adolphe; *né le* 1er *novembre* 1778, *détrôné en*	1809
Charles XIII, *né le* 7 *octobre* 1748, *élu en*	1809

DANEMARCK.

Les Cimbres habitèrent autrefois le Danemarck. Ils s
très-puissans et soumirent les peuples voisins. Plus d
avant J. C., ils vinrent au nombre de plus de 200,o
jusqu'en Italie. Le consul Carbo marcha contre eux l'an
mit en fuite. Quatre ans après ils revinrent, et rempo
grande victoire sur le consul Silanus. L'année suivante il
encore Scaurus dans les Gaules. Mais l'an 98 avant J. C.
C. Marius leur livra bataille et défit entièrement leur ar
victoire mit fin à la guerre.

Les Danois, que l'on croit être les mêmes que les Cimb
de fréquentes incursions en Angleterre et en Ecosse dans
et le septième siècle et y causèrent chaque fois de grands
Le Danemarck n'entra guères dans le système politique d
dans les siècles suivans. En 1448, Christiern I fut é
Danemarck, et de Norwège en 1450. Cette dernière
possédée long-temps par des rois particuliers, fut unie à
Danemarck, lorsqu'en 1359, Marguerite fille de Waldemar I
Aquin, roi de Norwège.

La Norwège qui a six cents lieues de long, ne rendoit
Danemarck un état puissant, parce qu'un terrain de rochers
et glacés ne pouvoit être fort peuplé.

Les deux royaumes furent joints à celui de Suède en 1397
un traité solennel signé à Calmar, et connu sous le nom
de Calmar. Les trois couronnes furent portées par un seul r
jusqu'en 1523, que Gustave-Wasa, élu roi par les Suédois,
le trône de Suède, tandis que la maison d'Oldembourg ré
Danemarck. Il s'éleva depuis cette époque des divisions cont
entre les Danois et les Suédois; mais Frédéric III mit en
royaume à l'abri des entreprises de la Suède.

Le royaume de Danemarck qui de tout temps avoit été
fut déclaré héréditaire en 1660, et la noblesse fut dépou
ses plus beaux privilèges. Mais quoique cet état soit soum
despotisme légal, en vertu d'une loi reçue par les peupl

...nt point abusé, et l'on a fait rarement autant de bien, ...uvoir presque illimité de faire le mal.

ROIS DE DANEMARCK.

..., *depuis* 714 *jus-*	
...	764
...,	765
...	809
...,	810
...gius,	812
...wardus;	817
...;	843
...	843
...s II,	846
...	847
...,	863
...l,	873
...	889
...nd II,	897
... VI,	909
...nd III,	930
... VII,	980
...n,	1015
... II *le Grand, roi de* ...*nemarck et d'Angle-* ...*re*,	1036
...III, *dit Hardi-Canut*,	1042
...us,	1048
...on II,	1074
...ld VIII,	1080
...anut,	1086
...s IV,	1094
... III,	1106
...*nterrègne jusqu'en*	1105
...las,	1134
... IV,	1136
... V,	1147
...non III *et* Canut V, *ensemble*,	1157
...aldemar I, dit *le Grand*,	1182
...anut VI, *le Pieux*,	1208
...aldemar II *le Victorieux*,	1243
Eric VI,	1250
Abel,	1252
Christophe I,	1259
Eric VII,	1286
Eric VIII,	1320
Christophe II,	1336
Waldemar III *ou* IV,	1375
Olaüs V, *avec sa mère la reine Marguerite, jusqu'en*	1387
Marguerite, *reine de Danemarck et de Suède, seule*	1412
Eric IX *et* Marguerite,	1439
La Norwège a dès-lors toujours été unie au Danemarck.	
Christophe III, *roi de Danemarck, jusqu'en*	1448
Christiern I,	1481
Jean, *jusqu'en*	1513
Christiern II,	1523
Frédéric I,	1533
Interrègne jusqu'en	1534
Christiern III, *jusqu'en*	1559
Frédéric II,	1588
Christiern IV,	1648
Frédéric III,	1670
Christiern V,	1699
Frédéric IV, *jusqu'en*	1730
Christiern VI,	1746
Frédéric V,	1766
CHRISTIERN VII, *né le* 29 *janvier* 1749, *règne jusqu'en*	1808
Frédéric VI, *né le* 28 *janvier* 1768, *roi le* 13 *mars*	1808

ROIS DE NORWÈGE.

HARALD, *premier roi, en*	900
Eric,	931
Haquin, *dit* Adelstan, *tué en* 963,	936
...	
Haquin II,	978
Olaüs I,	995
Suénon I,	1000

Olaus II, *le Saint*,	1011	Olaüs III,	1263
Suénon II, *fils de Canut le Grand*,	1031	Eric II,	1280
Magnus,	1039	Haquin IV,	1300
Harald II,	1055	Magnus V,	1315
Magnus II,	1070	Haquin V,	1326
Magnus III,	1110	Magnus VI,	1328
Harald III,	1138	Olaüs IV,	1359
Magnus III, *de nouveau*,	1148	Haquin VI,	1375
Ingo,	1158	Marguerite, *reine de Suède et de Danemarck*,	1388
Interrègne,	1176	Eric III; *la Norvège a dès-lors été unie au Danemarck*,	1412
Magnus IV,	1180		
Haquin III, *tyran*,	1232		

POLOGNE.

La Pologne qu'on appeloit anciennement Scythie d'Europe, fut envahie par les Sarmates, subjugués à leur tour par les Slaves, peuple originaire du pays qui porte aujourd'hui le nom d'Esclavonie.

Avant le 6e siècle de l'ère vulgaire, les Polonais encore Sarmates, n'avoient point de rois. Ils vivoient libres dans les montagnes et dans les forêts, sans autre maison que des chariots, toujours occupés de quelque nouvelle invasion. Ce peuple barbare, sans chef et sans lois, étendit ses conquêtes ou ses brigandages du Tanaïs à la Vistule, et du Pont-Euxin à la mer Baltique, limites qu'ils reculèrent encore en occupant la Bohême, la Moravie, la Silésie, la Lusace, la Misnie, la Poméranie et les marches Brandebourgeoises.

Mais les Polonais (car ils prirent ce nom vers 550) ne conservèrent pas tout l'héritage de leurs pères. Chaque siècle amena la perte de quelque province. Tout ce qu'ils possédoient en Allemagne et les vastes campagnes de l'Ukraine passèrent à d'autres puissances.

En 551, Lecko ou Lesko, frère d'un duc de Bohême, entreprit de civiliser les Sarmates. Renonçant à la course vagabonde sur des chars, il coupa des arbres, s'en fit une maison, et d'autres cabanes s'élevèrent bientôt sur ce modèle. La nation errante jusqu'alors s'étant fixée, Gnesne, la première ville de Pologne, prit la place d'une forêt. Lesko déploya autant de talens pour commander que pour agir, et devint le chef sous le titre de duc.

Ce prince étant mort sans postérité, le gouvernement fut remis

entre les mains de douze principaux seigneurs de la cour qui s'en acquittèrent avec gloire. Mais la mésintelligence de leurs successeurs engagea les peuples à élire Cracus en 700, seul duc.

En 999, l'empereur Othon III, allant visiter le tombeau de saint Albert à Gnesne, donna le titre de roi à Boleslas. Les empereurs usoient dès-lors du droit de créer des rois. Boleslas reçut d'Othon la couronne, fit hommage à l'empire, et s'obligea à une légère redevance annuelle. Le pape Sylvestre II lui conféra aussi, quelques années après, le titre de roi, prétendant qu'il n'appartenoit qu'au pape de le donner. Les peuples jugèrent entre les empereurs et les pontifes Romains, et la couronne devint élective. C'est en partie la source de tous les malheurs qui ont affligé la Pologne, malheurs qui se renouveloient presque à la mort de chaque roi.

Ce gouvernement mixte, composé de monarchie et d'aristocratie, possédoit un territoire immense, mais sans force intérieure, sans armée, sans places de défense. Portant dans son sein le germe de toutes les divisions, il ouvrit une voie de conquête aux puissances étrangères. Nous avons vu de nos jours ce grand royaume démembré par ces puissances, ainsi que les politiques l'avoient prévu. Il y eut un premier traité de partage, le 5 août 1772. L'Autriche recula ses frontières au-delà des monts Krapaks et acquit une nouvelle province. Le roi de Prusse, Frédéric le Grand, en réclamant une autre province, jeta les fondemens d'un grand commerce sur la mer Baltique, et détruisit presque entièrement celui que les Polonais y faisoient. La Russie obtint une portion de la Lithuanie. Enfin, dans un dernier partage en 1795, entre l'Autriche, la Prusse et la Russie, tout le territoire fut divisé par ces trois puissances, et la Pologne n'exista plus ni comme république ni comme royaume particulier.

DUCS ET ROIS DE POLOGNE.

Lesko I, *en*	550	Vanda, *reine en*	740
Cracus, *ou* Grack, . .	700		

Les 12 *palatins gouvernent.*

Prémislas, ... 760

Interrègne.

Lesko II, ...	810	Popiel I, ...	823
Lesko III, ...	815	Popiel II.	815

Interrègne.

Piast *en* 842, *meurt en* .	861	Micislas, *ou* Miécislaw, il	
Ziémowitz, ...	892	se fait chrétien *en* 966,	
Lesko IV, ...	913	meurt *en*	992
Ziémomislas, ...	964		

ROIS DE POLOGNE.

Interrègne.

Boleslas I, ... 1025
Micislas II, ... 1034
Richsa, *veuve du précédent*, ... 1041
Casimir I, ... 1058
Boleslas II, ... 1081
Uladislas I, ... 1102
Boleslas III, ... 1139
Uladislas II, ... 1146
Boleslas IV, ... 1173
Micislas III; 1177
Casimir II, ... 1194
Lesko V, ... 1227
Boleslas V, ... 1279
Lesko VI, ... 1289
Uladislas Loketek, *frère de* Lesko, *et* Premislas *duc de Posanie*, *ont le titre de gouverneur jusqu'en* 1295
Premislas, ... 1296
Uladislas IV, *déposé en* . 1300
Wenceslas, *roi de Bohême*, ... 1304
Uladislas *pour la seconde fois en* 1304, *jusqu'en* . 1333
Casimir III, *le Grand*, . 1370
Louis, *roi de Hongrie*, . 1382

Interrègne de trois ans.

Uladislas V, *autrement* Jagellon, *duc de Lithuanie, depuis* 1386 *jusqu'en* 1434
Uladislas VI, ... 1444
Interrègne jusqu'en . . 1447
Casimir IV, ... 1492
Jean-Albert, ... 1501
Alexandre, ... 1506
Sigismond I, ... 1548
Sigsmond II, Auguste . 1573
Interrègne jusqu'en . . 1574
Henri, *duc d'Anjou*, . . 1575
Etienne Battori, *prince de Transylvanie*, . . . 1586
Sigismond III, *roi de Suède* 1632
Uladislas VII, ... 1648
Jean Casimir *abdique en* . 1669
Michel Koributh Wiesniowiecki 1673
Jean Sobieski 1696
Frédéric Auguste I[er], électeur de Saxe, couronné *en* 1697, universellement reconnu en 1698, *déposé en* 1704
Stanislas Leczinski élu en *en* 1704. Forcé de quitter la Pologne, réélu *en* 1733. Expulsé de nouveau *en* 1734, renonce à la couronne *en* 1736. Son rival Frédéric Auguste I, rétabli en 1709, meurt en 1733
Frédéric Auguste II de Saxe, fils du précédent, élu en 1734, meurt le 5 octobre. 1763

Interrègne de dix mois.

Stanislas Auguste I, comte *Cioleck-Poniatowski*, élu le 6 septembre 1764, abdique *en* 1795, meurt à Pétersbourg le 11 avril . . 1798
Voyez son article, tome XVI.

GRAND DUCHÉ DE VARSOVIE.

Cet état situé au centre de la Pologne, a été formé par la paix de Tilsitt en faveur du roi de Saxe, sous le titre de grand duché.

Grand duc, Frédéric-Auguste III de Saxe, petit-fils du roi de Pologne. Fréderic-Auguste II, né le 23 décembre 1750, électeur de Saxe après la mort de Fréderic Chrétien son père, le 17 décembre 1763, prend la dignité royale et accède à la confédération du Rhin le 11 décembre 1806, déclaré grand duc de Varsovie, en juillet 1807.

PRUSSE.

La Prusse fut long-temps habitée par des peuples idolâtres. Après une guerre opiniâtre, les chevaliers teutoniques, ordre religieux et militaire, les subjuguèrent en 1283, et les obligèrent de les reconnoître pour leurs souverains. Albert-de-Brandebourg, grand-maître de l'ordre au commencement du seizième siècle, profita de la fermentation que les principes de Luther avoient produite dans le nord, pour acquérir le pouvoir suprême. Il fit en 1525 une convention avec les Polonois, par laquelle cette partie de la Prusse, qui obéissait aux chevaliers dont il étoit chef, lui fut accordée et à ses descendans, sous le titre de *duché séculier*, à condition pourtant d'en faire hommage à la couronne de Pologne. En 1569, Joachim II, électeur de Brandebourg, cousin d'Albert premier duc de Prusse, fit, en commun avec Albert-Frédéric, fils de ce prince, l'hommage convenu, et reçut l'investiture de ce duché. C'est le premier fondement des droits que les électeurs de Brandebourg ont eu sur la Prusse.

Les successeurs de Joachim furent trop puissans pour ne vouloir pas se dispenser de l'assujettissement d'un hommage. Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, en obtint en 1656, par un traité avec la Pologne, la cessation, et se fit reconnoître en 1662 duc souverain et indépendant. On convint néanmoins que si la branche électorale de Brandebourg venait à manquer, la Pologne rentreroit dans ses anciens droits sur la Prusse. Alors cet état devoit être possédé en fief par les branches cadettes de Brandebourg, supposé qu'elles fussent assez foibles pour vouloir renouveler un tel asser-

vissement. Bientôt le duché de Prusse devint un royaume. L'empereur Léopold lui donna ce nom en 1701, et cette érection en royaume fut faite en faveur de Frédéric I, dont les armes ne lui avoient pas été inutiles. La Pologne ne consentit au nouveau titre donné à Frédéric, qu'à condition que ses droits demeureroient les mêmes, et le roi de Prusse ne fut reconnu en cette qualité par les puissances de l'Europe qu'en 1713. La Prusse, qui n'étoit qu'un vaste désert, fut défrichée, repeuplée et embellie sous son second roi Frédéric Guillaume I.

Son fils Charles-Frédéric, philosophe, guerrier, grand roi, après avoir résisté à la moitié de l'Europe, réunie contre lui dans la guerre de 1757, a étendu ses états par des conquêtes, les a gouvernés par de nouvelles lois, et enrichis par le commerce.

MARGRAVES,

Puis Electeurs de Brandebourg et Rois de Prusse.

La Marche de Brandebourg faisoit partie de l'ancienne Saxe; l'empereur Henri I en donna le gouvernement à des margraves qui étoient d'abord amovibles, mais qui peu à peu se rendirent héréditaires.

Sigefroi, gendre de l'empereur Henri.	
Geron, comte de Stade, nommé en 937, mourut en	968
Théodoric ou Thierri.	983
Lothaire, comte de Walbeck.	1003
Werner.	1010
Bernard I.	1018
Bernard II.	1046
Guillaume.	1057
Udon I, comte de Stade.	1082
Henri I, *le Long*.	1087
Udon II, comte de Stade.	1106
Rodolfe I.	1115
Henri II.	1128
Udon III.	1130
Conrad de Proscecke.	1134
Albert, *l'Ours*.	1170
Othon I.	1184
Othon II.	1206
Albert II.	1221
Jean I et Othon III, *le Pieux*.	1266
Jean II, Othon IV, Conrad II et Jean III.	1268
Othon V, *le Long*.	1282
Othon VI.	1298
Herman, *le Long*.	1308
Jean, *l'Illustre*.	1309
Voldemar.	1319
Henri, *le Jeune*.	1325
Louis de Bavière.	1352
Louis II, *le Romain*.	1365
Othon VII, *le Fainéant*.	1373
Venceslas de Luxembourg, *Empereur*.	1378
Sigismond de Luxembourg, *Empereur*.	1388
Josse, *le Barbu*.	1411
Sigismond, *de nouveau*.	1415
Frédéric de Nuremberg, tige de la maison actuellement régnante.	1440
Frédéric II, *Dent de fer*.	1470
Albert III.	1476
Jean, dit *Cicéron*.	1499
Joachim I.	1555
Joachim II.	1571

Jean George. 1598
Joachim Frédéric. . . 1608
Jean Sigismond ; il devint duc de Prusse, après la mort de son beau-père Albert Frédéric en 1608

DUCS ET ROIS DE PRUSSE.

Albert *de Brandebourg, duc en 1525, mourut en* 1568
Albert Frédéric *en* . . 1618
Jean Sigismond, *électeur de Brandebourg*. . . 1619
George Guillaume. . . 1640
Frédéric Guillaume-le-Grand ; *il est reconnu duc indépendant en 1657 et 1663*. 1688
Frédéric I ; *il a le titre de roi en 1701*. 1713
Frédéric Guillaume I. . 1740
Frédéric II, le Grand. . 1786
Frédéric Guillaume II. . 1797
Frédéric Guillaume III, *né le 3 août 1770, roi de Prusse en* 1797

Depuis la guerre de 1806 et 1807, la Prusse est diminuée de près de moitié en territoire et en population. Par le traité conclu à Tilsitt, le roi de Prusse a renoncé à tout ce qu'il possédoit entre le Rhin et l'Elbe ; il a perdu aussi presque toute la Pologne-Prussienne, le cercle de Cotbus et la ville de Dantzick. Les possessions prussiennes entre le Rhin et l'Elbe ont été réunies, partie à la Hollande, partie au royaume de Westphalie ; la Pologne Prussienne et le cercle de Cotbus ont été donnés au roi de Saxe, etc. Le royaume de Prusse n'est plus composé que de trois parties principales : la Prusse proprement dite, au nord-est ; le Brandebourg et la Poméranie prussienne, au sud-ouest ; enfin la Silésie.

DUCS PUIS ÉLECTEURS ET ROIS DE SAXE.

La Saxe fut soumise par Charlemagne après une guerre de trente ans ; ses successeurs y envoyèrent des ducs pour la gouverner ; Ludolfe, descendant de Wittekind, le plus célèbre chef des Saxons qui combattirent Charlemagne, fut le premier qui transmit le duché de Saxe à ses descendans. Il mourut en 864.

Brunon et Othon, *fils de Ludolfe, nommé en* . 864
Othon, *seul* 880
Henri I, *l'Oiseleur ; il fut nommé empereur en* . 918
Othon II ; *il fut empereur*. 936
Herman Billing. . . . 960
Bennon *ou* Bernard I. . 973
Bernard II. 1010
Ordulfe 1062
Magnus 1073
Lothaire de Supplinbourg; *il fut nommé empereur en* 1125
Henri, *le superbe, duc de Bavière*. 1136
Henri, *le Lion* 1139
Bernard III, *d'Ascanie* . 1180

Albert I	1212
Albert II.	1260
Rodolfe I.	1308
Rodolfe II.	1356
Wenceslas.	1370
Rodolfe III, *nommé en*	1388
Albert III.	1418
Frédéric, *le Belliqueux, landgrave de Thuringe et marquis de Misnie.*	1423
Frédéric II	1428
Ernest.	1464
Frédéric III, *le Sage*	1486
Jean, *le Constant*	1525
Jean Frédéric, *le Magnanime.*	1532
Maurice.	1548
Auguste, *le Pieux.*	1553
Christian I.	1586
Christian II	1591
Jean Georges I.	1611
Jean Georges II.	1656
Jean Georges III.	1680
Jean Georges IV.	1691
Frédéric Auguste I, *roi de Pologne.*	1694
Frédéric Auguste II, *roi de Pologne.*	1733
Frédéric Christian.	1763
Frédéric Auguste III; *il est devenu roi de Saxe et duc de Varsovie en* 1807.	1763

DUCS, PUIS ÉLECTEURS ET ROIS DE BAVIÈRE.

La Bavière eut, dès le sixième siècle, des ducs qui relevoient des rois d'Austrasie. Tassillon, le dernier d'entr'eux, fut dépouillé de ses états par Charlemagne contre lequel il s'étoit révolté. Dans le neuvième siècle, la Bavière recommença à avoir des ducs, qui d'abord relevèrent des empereurs d'Allemagne, et qui ensuite se rendirent indépendans.

Léopold, *nommé en* 895, *mort en*	907
Arnould, *le Mauvais.*	937
Eberhard.	939
Berthold.	942
Henri I, *le Querelleur.*	955
Henri II	995
Henri, *dit le Boiteux et le saint; il fut nommé empereur en* 1002, *mort en*	1004
Henri IV.	1025
Henri V.	1047
Conrad I.	1052
Henri VI.	1054
Conrad II.	1056
Agnès, *veuve de l'empereur Henri III.*	1609
Othon II.	1071
Welfe *ou* Guelfe I.	1102
Welfe II	1120
Henri VII, *le Noir.*	1126
Henri VIII, *le Superbe*	1138
Léopold d'Autriche.	1142
Henri IX, d'Autriche.	1154
Henri X, *le Lion.*	1180
Othon de Wittelsbach.	1183
Louis I.	1231
Othon II, *l'Illustre.*	1253
Louis II, *le Sévère.*	1294
Louis III; *il fut nommé empereur en* 1314.	1347
Etienne, *l'Agraffé.*	1375
Jean, *le Pacifique.*	1397
Ernest.	1438
Albert, *le Pieux.*	1460
Jean et Sigismond.	1465
Albert II.	1508
Guillaume, *le Constant.*	1550
Albert III, *le Magnanime.*	1579
Guillaume II, *le religieux.*	1596
Maximilien, *premier électeur en* 1623.	1651
Ferdinand Marie	1679
Maximilien Emmanuel.	1726

Charles Albert ; *il fut nommé empereur en* 1742. 1745
Maximilien Joseph. . . 1778
Charles Théodore, *électeur palatin*. 1799
Maximilien Joseph, en 1799 ; *il a été créé roi en* 1806

COMTES,

Puis Ducs, Electeurs et Rois de Wurtemberg ou Wirtemberg.

Le royaume de Wurtemberg tire son nom d'un ancien château de ce nom en Souabe, où les comtes de Wurtemberg ont demeuré jusqu'en 1320, qu'ils s'établirent à Stuttgard. On ne commença qu'au treizième siècle à avoir des documens exacts sur les comtes de Wurtemberg.

Ulric I, *nommé en* 1250, *meurt en* 1265
Ulric II et Eberhard I. . 1325
Ulric III 1344
Eberhard II et Ulric IV. . 1392
Eberhard III. 1417
Eberhard IV, *le Jeune*. . 1419
Louis I et Ulric V. . . . 1450
Louis II 1457
Eberhard V, *le Barbu, premier duc de Wurtemberg*. 1496
Eberhard VI, *le Jeune*. . 1498
Ulric VI 1550
Christophe, *le Pacifique*. 1568
Louis III. 1593
Frédéric 1608
Jean Frédéric 1628
Eberhard VII. 1674
Guillaume Louis. . . . 1677
Louis *ou* Eberhard Louis. 1733
Charles Alexandre. . . 1737
Charles *ou* Charles Eugène. 1795
Frédéric Eugène. . . . 1797
Frédéric Guillaume Charles ; *il devint électeur en* 1803, *et roi en* . . . 1806

ARCHEVÊQUES ET ÉLECTEURS DE MAYENCE.

Saint Boniface, *nommé en* 745, *mort en* . . . 755
Saint Lul. 787
Riculfe. 813
Atulfe. 825
Otgaire. 847
Raban Maur. 856
Charles. 863
Luitbert. 889
Souzo *ou* Sunderholde. . 891
Harton, *ou* Otton . . . 912
Heriger 927
Hildebert. 937
Frédéric 954
Guillaume. 968
Hatton II. 970
Robert. 975
Willigise 1011
Erkembaud *ou* Archambaud. 1021
Aribon. 1031
Bardon. 1052
Léopold *ou* Luitpold. . 1059
Sigefroi. 1084
Weziton 1088
Ruthard *ou* Rothard . . 1109
Albert I 1138
Albert II. 1141
Marculfe 1142
Henri I. 1153

Arnoul de Selehoven. . 1160
Chrétien I. 1183
Conrad, *pour la seconde fois*. 1200
Sigefroi II. 1231
Sigefroi III 1249
Chrétien II 1251
Gérard I 1259
Wernher 1286
Henri II. 1288
Gérard II. 1306
Pierre 1321
Mathias *de Bucheck*. . . 1328
Henri III 1354
Gerlac *de Nassau* . . . 1370
Jean I, *de Luxembourg*. 1374
Louis *de Misnie*. . . . 1382
Adolfe *de Nassau*. . . 1390
Conrad II. 1397
Jean II, *de Nassau*. . . 1419
Conrad III 1434
Thierri *d'Erpach*. . . . 1459
Adolfe II. 1475
Diéthère, *pour la seconde fois*. 1482
Albert *de Saxe*. . . . 1484
Berthold *de Henneberg* . 1504
Jacques *de Liebenstein*. . 1508
Uriel 1514
Albert *de Brandebourg*. . 1545
Sébastien. 1555
Daniel de Hambourg. . 1582
Wolfgang. 1601
Jean Adam 1604
Jean Suicard. 1626
Georges Frédéric. . . . 1629
Anselme Casimir. . . . 1647
Jean Philippe. 1673
Lothaire Frédéric . . . 1675
Damien Hartard. . . . 1679
Charles Henri.
Anselme François . . . 1695
Lothaire François . . . 1729
François Louis, *de Neubourg*. 1732
Philippe Charles. . . . 1743
Jean Frédéric Charles. . 1763
Emeric Joseph 1774
Frédéric Charles Joseph, *dernier électeur, nommé en* 1774.

ARCHEVÊQUES ET ÉLECTEURS DE COLOGNE.

Cologne, ville importante dans les Gaules sous les Romains, devint ensuite la capitale du royaume des Francs ripuaires, que Clovis réunit à ses vastes états; en 870, Charles-le-Chauve la céda à Louis-le-Germanique, et dès-lors elle a fait partie de l'empire d'Allemagne jusqu'à sa réunion à la France en 1797. Elle a eu des évêques dès que le christianisme y fut établi, mais on n'en connoît la suite que depuis le 4e siècle.

Saint Materne, *nommé* environ en 313
Saint Severin, environ en 365
Saint Ebrégisile, environ en 403
Aquilin, Solin, Simonée et Domitien.
Careterne.
Ebregisile II, environ en 580
Remedius.
Saint Cunibert. 623
Bocalde. 663
Etienne, environ en . . 673
Aldewin et Guison.
Annon I et Pharamond.
Rainfroi.
Agilolfe.
Hildegaire, environ en . 750
Berthelin. 753
Riculfe. 763
Hildebolde, environ en . 785
Hadebalde. 819

Hilduin.	842
Gonthier	850
Willibert	873
Herman.	890
Wiefred.	925
Brunon.	953
Folmar.	965
Geron.	969
Warin.	976
Evergère	985
Héribert	999
Pellegrin	1021
Herman II	1036
Annon.	1056
Hidolfe.	1076
Sigevin.	1079
Herman III.	1089
Frédéric I.	1099
Brunon II, *de Berg*.	1131
Hugues, *de Sponheim*.	1137
Arnold I.	1138
Arnold II.	1151
Frédéric II, *de Berg*.	1156
Renaud, *de Dassel*.	1159
Philippe, *de Heinsberg*.	1167
Brunon III, *de Berg*.	1191
Adolfe I, d'*Altena*.	1193
Brunon IV.	1205
Thierri, *de Heinsberg*.	1208
Engilbert, *de Berg*.	1216
Henri, *de Molenarck*.	1225
Conrad I, d'*Hockstad*.	1238
Engilbert II, *de Valkenbourg*	1260
Sifroi, *de Westerbourg*.	1275
Wicbold, *de Holte*.	1297
Henri II, *de Virnenbourg*.	1304
Walram, *de Juliers*.	1332
Guillaume, *de Genep*.	1349
Adolfe II, *de la Marck*.	1363
Engilbert, *de la Marck*.	1364
Conon, *de Saerwerden*.	1367
Frédéric III, *de Saerwerden*	1370
Tierri II, *de Meurs*.	1414
Robert, *comte palatin*.	1463
Herman IV, *de Hesse*.	1480
Philippe II, d'*Oberstein*.	1508
Herman V, *de Weda*.	1515
Adolfe III, *de Schauenbourg*	1547
Antoine	1556
Jean Gebhard.	1558
Frédéric IV	1562
Salentin.	1567
Gebhard II	1577
Ernest, *de Bavière*.	1583
Ferdinand, *de Bavière*.	1612
Maximilien Henri, *de Bavière*.	1650
Joseph Clément, *de Bavière*.	1688
Clément Auguste, *de Bavière*.	1723
Maximilien Frédéric.	1761
Maximilien François d'*Autriche, dernier électeur*.	1784

ARCHEVÊQUES ET ÉLECTEURS DE TRÊVES.

Trèves, métropole des Gaules dans le 4e siècle, a eu dès lors des évêques qui sont connus par des monumens authentiques.

Agricius, *nommé* environ en	313
Saint Maximin.	
Saint Paulin.	348
Bonose.	358
Saint Britton.	
Félix	384
Maurice.	398
Léonce.	407
Autur.	
Saint Sévère.	446
Saint Cyrille.	455
Jamblique.	458
Evémère, Maurus, Volusien, Milet, Modeste, Maximien, Fibicius ou Félix, Rustique, Aprunculo.	

Saint Nicet. 527
Saint Magneric, Gunderic, Sebaudus et Severin. 566
Saint Modoalde. 622
Saint Numérien. 640
Hidulfe. 666
Basin. 671
Luitwin. 695
Milon. 713
Wiomade. 753
Richbold. 791
Wason. 804
Amalaire Fortunat. . . . 809
Hetti *ou* Hatton. 814
Theutgaud. 847
Bertulfe. . . . . 869 *ou* 870
Ratbod. 883
Roger. 915
Robert. . . . . . 929 *ou* 930
Henri I. 956
Thierri. 965
Egbert, *de Hollande*. . . 975
Ludolfe 994
Megingaud 1008
Poppon. 1016
Eberhard. 1047
Conon I, ... 1066
Udon *ou* Eudes. 1067
Engilbert. 1079
Brunon. 1101
Godefroi. 1124
Meginhère. 1127
Alberon. 1131
Hillin. 1152
Arnoul I 1169
Jean I, ... 1189
Thierri II. 1212
Arnoul II. 1242
Henri, *de Fisting*. . . 1260
Boemond I, de *Warnesberg*. 1286
Dyther, *de Nassau*. . . 1300
Baudouin I, *de Luxembourg*. 1307
Boëmond II, d'*Etendorf*. 1354
Conon II, *de Falkenstein*. 1362
Wernier, *de Falkenstein*. 1388
Otton, *de Ziegenhain*. . 1418
Raban, *de Helmstadt*. . 1430
Jacques II, *de Sirck*. . 1439
Jean II, *de Bade*. . . 1456
Jacques III, *de Bade*. . 1503
Richard, *de Greiffenclau*. 1511
Jean II, *de Metzenhausen*. 1531
Jean Louis, *de Hagen*. . 1540
Jean IV, d'*Isenbourg*. . 1547
Jean V, *de la Pierre*. . 1556
Jacques III, d'*Eltz*. . . 1567
Jean VI, *de Schoenenberg*. 1581
Lothaire, *de Metternich*. 1599
Philippe Christophe, *de Soteren*. 1623
Charles Garpar, *de la Pierre*. 1652
Jean Hugues, d'*Orsbeek*. 1676
Charles, *de Lorraine*. . 1711
François Louis, *de Neubourg*. 1716
François George, *de Schoenborn*. . . . . . 172[illegible]
Jean Philippe, *de Walderdorff*. . . . . . 173[illegible]
Clément Wenceslas, *de Saxe*, *dernier électeur*. 176[illegible]

COMTES, DUCS ET PRINCES DE NEUFCHATEL, en Suisse.

Lors du démembrement du second royaume de Bourgogne, la principauté de Neufchâtel commença à avoir des seigneurs particuliers.

Ulric I, *nommé en* . . 1034
Raoul I. 1070
Raoul II. . . . . 109[illegible]
Ulric II. . . . . 11[illegible]

Raoul III.	1173
Berthold; *il prit le titre de comte de Neuchâtel.*	1196
Raoul IV, *vers*	1153
Amédée.	1272
Raoul V *ou* Rollin.	1285
Louis.	1342
Isabelle.	1383
Conrad, *comte de Fribourg.*	1395
Jean.	1421
Rodolfe *ou* Raoul IV, *marquis de Hachberg.*	1457
Philippe.	1487
Jeanne; *femme de Louis de Longueville; les Suisses s'emparèrent en* 1512 *du comté de Neuchâtel qu'il ne rendirent à Jeanne qu'en* 1529.	1503
François, *duc de Longueville, petit-fils de Jeanne.*	1543
Léonor.	1551
Henri I.	1573
Henri II.	1595
Jean Louis Charles.	1663
Charles Paris.	1668
Jean Louis Charles, *de nouveau.*	1672
Marie d'Orléans, *de Longueville, duchesse de Nemours.*	1694
Les rois de Prusse deviennent souverains de Neuchâtel après la mort de Marie.	1707
Le roi de Prusse cède la souveraineté de Neuchâtel à l'empereur Napoléon qui la transmet au maréchal d'empire, Alexandre Berthier.	1806

DUCS DE COURLANDE.

Gothard Ketler, *grand-maître de Livonie; premier duc; nommé en*	1561
Fréderic.	1587
Guillaume.	1641
Jacques.	1643
Fréderic Casimir.	1683
Fréderic Guillaume.	1698
Anne de Russie sa veuve, gouverne.	1711
Ernest Jean de Biren, *dépossédé.*	1737
Ferdinand de Brunswick, [illegible] *élu. Le duché est administré au nom du roi de Pologne.*	1741
Charles de Saxe.	1759
Ernest Jean de Biren, *rétabli.*	1763
Pierre, *fils du précédent, par la démission de son père.*	1769
Les états de Courlande et de Semigalle se soumettent à la Russie.	1795

CONFÉDÉRATION DU RHIN,

Formée sous la protection de l'empereur des Français, en vertu d'un traité entre les diverses puissances qui en font partie.

Art. I. Les Etats de LL. MM. le roi de Bavière et de Wirtemberg, de LL. AA. SS. les électeurs, archi-chancelier et de Bade, le duc de Berg et de Clèves, le Landgrave de Hesse-Darmstadt, les princes de Nassau-Weilbourg, le prince de Hohenzollern-Hecheingen et Hohenzollern-Sigmaringen, les princes de Salm-Salm et Salm-Kir-bourg, le prince d'Ysenbourg-Birstein, le duc d'Aremberg, le prince de Lichtenstein et le comté de la Leyen seront séparés à perpétuité du territoire de l'empire germanique, et unis entre eux par une confédération particulière, sous le nom d'*Etats confédér du Rhin*.

II. Toute loi de l'empire germanique, qui jusqu'à présent con-cernoit et obligeoit leurs majestés et leurs altesses sérénissimes les rois, princes et le comte dénommés en l'art. I, leurs sujets, leurs états ou partie d'iceux sera à l'avenir nulle et de nul effet, sauf néanmoins les droits acquis des créanciers et pensionnaires par le récès de 1803 et les dispositions du paragraphe 39 dudit récès rela-tives à l'octroi de navigation du Rhin, lesquelles continueront d'être exécutées suivant leur forme et teneur.

III. Chacun des princes confédérés renoncera à ceux de ses titres qui expriment des rapports quelconques avec l'empire germanique et le premier août prochain, il fera notifier à la diète sa séparation d'avec l'empire.

IV. Son altesse sérénissime l'électeur archi-chancelier prendra les titres de prince-primat et d'altesse éminentissime. Le titre de prince-primat n'emporte avec lui aucune prérogative contraire à la pléni-tude de la souveraineté dont chacun des confédérés doit jouir.

V. LL. AA. SS. l'électeur de Bade, le duc de Berg et de Clèves et le landgrave de Hesse-Darmstadt prendront le titre de grand-duc; ils jouiront des droits, honneurs et prérogatives attachés à la dignité royale. Le rang et la prééminence entre eux sont et demeureront fixés conformément à l'ordre dans lequel ils sont nommés au présent

article. Le chef de la maison de Nassau prendra le titre de duc, et le comte de la Leyen le titre de prince.

VI. Les intérêts communs des états confédérés seront traités dans une diète dont le siége sera à Francfort et qui sera divisée en deux colléges, le collége des rois et le collége des princes.

VII. Les princes devront nécessairement être indépendans de toute puissance étrangère à la confédération, et ne pourront conséquemment prendre du service d'aucun genre que dans les états confédérés ou alliés à la confédération. Ceux qui, étant déjà au service d'autres puissances, voudront y rester, seront tenus de faire passer leurs principautés sur la tête d'un de leurs enfans.

VIII. S'il arrivoit qu'un desdits princes voulût aliéner en tout ou en partie sa souveraineté, il ne le pourra faire qu'en faveur de l'un des états confédérés.

IX. Toutes les contestations qui s'élèveront entre les états confédérés, seront décidées par la diète de Francfort.

X. La diète sera présidée par S. A. E. le prince primat; et lorsqu'un des deux colléges seulement aura à délibérer sur quelqu'affaire, S. A. E. présidera le collége des rois, et le duc de Nassau, le collége des princes.

XI. Les époques où, soit la diète, soit un des colléges séparément devra s'assembler, le mode de leur convocation, les objets qui devront être soumis à leurs délibérations, la manière de former les résolutions et de les faire exécuter seront déterminés par un statut fondamental que S. A. E. le prince-primat proposera dans le délai d'un mois après la notification faite à Ratisbonne, et qui devra être approuvé par les états confédérés. Le même statut fondamental fixera définitivement le rang entre les membres du collége des princes.

XII. S. M. l'empereur des Français sera proclamé protecteur de la confédération, et en cette qualité, au décès de chaque prince-primat il en nommera le successeur.

XIII. S. M. le roi de Bavière cède à S. M. le roi de Wirtemberg la seigneurie de Wiesensteig, et renonce aux droits qu'à raison de la préfecture de Burgau, il pourroit avoir ou prétendre sur l'abbaye de Wiblingen.

XIV. Sa majesté le roi de Wirtemberg cède à S. A. S. le grand duc de Bade, le comté de Bendorf, les villes de Bruhnlingen et de

Willingen, avec la partie du territoire de cette dernière, située à la droite de la Brigach, et la ville de Tuttlingen, avec les dépendances du bailliage de ce nom, situées à la droite du Danube.

XV. S. A. S. le grand duc de Bade cède à S. M. le roi de Wirtemberg la ville de Biberach avec ses dépendances.

XVI. S. A. S. le duc de Nassau cède à S. A. I. le grand duc de Berg la ville de Deutz ou Duytz avec son territoire, la ville et le bailliage de Kœnigswinter et le bailliage de Willich.

XVII. S. M. le roi de Bavière réunira à ses états et possédera en toute propriété et souveraineté la ville et le territoire de Nuremberg et les commanderies de Rohr et de Waldstettin de l'ordre Teutonique.

XVIII. S. M. le roi de Wirtemberg réunira à ses états et possédera en toute souveraineté et propriété la seigneurie de Wiesensteig, les villes, territoires et dépendances de Biberach, en conséquence des cessions à lui faites par S. M. le roi de Bavière et à S. A. S. le grand duc de Bade, la ville de Waldsée, le comté de Schelklingen, la commanderie de Kappfenbourg ou Laucheim, la commanderie d'Altschausen, distraction faite des seigneuries de Achberg et Hohenfels et l'abbaye de Wiblingen.

XIX. S. A. S. le grand duc de Bade réunira à ses états et possédera en toute souveraineté et propriété le comté de Bondorf, les villes de Brunnlingen, Willingen et Tuttlingen, les parties de leurs territoires et leurs dépendances spécifiées en l'art. XIV, et tels qu'ils lui ont été cédés par S. M. le roi de Wirtemberg. Il possédera en toute propriété la principauté de Heitersheim et toutes celles de ses dépendances situées dans la possession de S. A. S. telles qu'elles seront en conséquence du présent traité. Il possédera également en toute propriété les commanderies teutoniques de Beuggen et de Fribourg.

XX. S. A. I. le grand duc de Berg possédera en toute souveraineté et propriété la ville de Deutz ou Duytz avec son territoire, la ville et le bailliage de Kœnigswinter et le bailliage de Willich, en conséquence de la cession à lui faite par S. A. S. le duc de Nassau.

XXI. Le grand duc de Hesse-Darmstadt réunira à ses états le bourgraviat de Friedberg pour le posséder en souveraineté seulement pendant la vie du bourgrave actuel, et en toute propriété après le décès dudit bourgrave.

XXII. S. A. E. le prince primat réunira à ses états et possédera en toute propriété et souveraineté la ville et le territoire de Francfort.

XXIII. S. A. S. le prince de Hohenzollern-Sigmaringen possédera en toute propriété et souveraineté les seigneuries d'Achberg et de Hohenfels, dépendantes de la commanderie d'Alschausen et les couvens de Klosterwald et de Habsthal. S. A. S. possédera en souveraineté les terres équestres situées entre ses possessions actuelles et les territoires au nord du Danube sur lesquelles sa souveraineté doit s'étendre en conséquence du présent traité, nommément les seigneuries de Gamertingen et de Hetlingen.

XXIV. LL. MM. les rois de Bavière et de Wirtemberg, LL. AA. SS. les grands ducs de Bade, de Berg et de Hesse-Darmstadt, S. A. E. le prince primat, LL. AA. SS. les ducs et prince de Nassau, les princes de Hohenzollern-Sigmaringen, de Salm-Kirbourg, d'Ysembourg-Birstein et le duc d'Aremberg exerceront tous les droits de souveraineté, savoir : S. M. le roi de Bavière sur la principauté de Schwarzenberg, le comté de Castel, la seigneurie de Speckfeld et Wiesenstheid; les dépendances de la principauté de Hohenlohe, enclavées dans le marquisat d'Anspach et dans le territoire de Rothembourg, nommément les grands bailliages de Schillingsfurt et de Kirchberg, le comté de Sternstein, les principautés d'OEttingen, les possessions du prince de la Tour et Taxis, au nord de la principauté de Neubourg, le comté d'Edelstetten, les possessions des princes et comtes de Fugger, le bourgraviat de Winterrieden et enfin les seigneuries de Buxheim et de Tannhausen et sur la totalité de la grande route allant de Memmingen à Lindau. S. M. le roi de Wirtemberg, sur la possession des princes et comtes Truchess-Waldbourg, les comtés de Baindt, d'Egloff, de Gutteuzell, d'Egbach, d'Isny, de Kœnigseck-Aulendorf, d'Ochsenhausen, de Roth et de Schussenrin et Vissenau, les seigneuries de Mittengen et Sulningen, Newrawensbourg, Tannheim, Warthausen et Weingartein, distraction faite de la seigneurie de Hagnau, les possessions du prince de la Tour et Taxis, à l'exception de celles situées au nord de la principauté de Neubourg et de la seigneurie de Strasberg et du bailliage d'Ostrach; les seigneuries de Gundelfingen et de Neufra, les parties du comté de Limbourg-Gaildorf, non possédées par sadite majesté; toutes les possessions du prince de Hohenlohe, sauf l'exception faite au paragraphe précédent, et enfin la partie du bailliage ci-devant mayençais de Krautheim, situées à la gauche de la Yaxt. S. A. S. le

grand duc de Bade, sur la principauté de Furstemberg (étant exceptées les seigneuries de Gundelfingen, Neufra, Trochtelfingen, Jungnau et la partie du bailliage de Moërskich située à la gauche du Danube), la seigneurie de Hagnau, le comté de Thengen, le landgraviat de Klettgau, les bailliages de Neidenau et Bittigheim, la principauté de Linange, les possessions des princes et comtes de Lœsvenstein-Wertheim, situées à la rive gauche du Mein (étant exceptés le comté de Lœwenstein, la partie du Leimbourg-Gaildorf appartenant aux comtes de Lœvenstein et les seigneuries de Heubach, de Breüberg et de Habitzheim), et enfin sur les possessions du prince de Salm-Reiferscheid-Krautheim, au nord de la Yaxt. S. A. I. le grand duc de Berg, sur les seigneuries de Limbourg-Styrum, de Bruck de Hardenberg, de Ginborn et Neustadt, de Wildenberg, les comtés de Hombourg, de Bentheim, de Theinfurth, de Hortsmar, les possessions du duc de Looz, les comtés de Siégen, de Dillenbourg (les bailliages de Wehrheim et de Burbach exceptés), et de Hadamac, les seigneuries de Westerbourg, de Schadeck et de Beisstein, et la partie de la seigneurie de Runckel proprement dite, située à la droite de la Lahn; et pour les communications entre le duché de Clèves et les possessions susdites du nord de ce duché, S. A. I. aura l'usage d'une route à travers les états du prince de Salm. S. A. S. le grand duc de Darmstadt, sur la seigneurie de Breüberg et de Heubach, sur la seigneurie ou bailliage d'Habitzheim; le comté d'Erbach, la seigneurie d'Ilbenstadt, la partie du comté de Kœnigstein, possédée par le prince de Stolberg-Gedern; les possessions des barons de Riedesel, enclavées dans les états de ladite altesse ou qui leur sont contigues, nommément les juridictions de Lauterbach, de Hockausen, Moos et Frienstern; les possessions des prince et comtes de Salm en Wetteravie, à l'exception des bailliages de Hohensolm, Braunfels et Greiffenstein, et enfin sur les comtés de Wittgenstein et Bernebourg et le bailliage de Hesse-Hombourg possédés par la branche de ce nom, appanagée de Hesse-Darmstadt. S. A. E. le prince-primat, sur les possessions des princes et comtes de Lœwenstein-Wertheim, situées à la droite du Rhin et sur le comté de Rieneck. LL. AA. SS. les duc de Nassau-Usingen et prince de Nassau-Weilbourg, sur les baillages de Dierdorf, Athunwied, Neuerbourg et la partie du comté du Bas-Ysembourg appartenant au prince de Wied-Runckel; les comtés de Wied-Neu-Wied et Holzapfel, la seigneurie de Schaumbourg, le comté de Dietz et ses dépendances, la partie

du village de Munzfelden appartenant au prince de Nassau-Fulde, le bailliage de Weihrheim et de Burbach, la partie de la seigneurie de Runckel située à la gauche de la Lahn, la terre équestre de Grausberg et enfin le bailliage de Hohensolm, Braunfels et Gruffenstein. S. A. S. le prince de Hohenzollern-Sigmaringen, sur les seigneuries de Trochtelsingen, de Jungnau, de Strasberg, sur le bailliage d'Ostrach et la partie de la seigneurie de Moëskirch, située à la gauche du Danube. S. A. S. le prince de Salm-Kirbourg sur les seigneuries de Gehmen. S. A. S. le prince d'Ysembourg-Birstein, sur les possessions des comtes d'Ysembourg-Budingen, Wœchtersbach et Meerholz, sans que les comtes apanagés de sa branche puissent se prévaloir de cette stipulation pour former aucune prétention à sa charge; et S. A. S. le duc d'Aremberg, sur le comté de Dulmen.

XXV. Chacun des rois et princes confédérés possédera en toute souveraineté les terres équestres enclavées dans ses possessions. Quant aux terres équestres interposées entre deux des états confédérés, elles seront partagées, quant à la souveraineté, entre les deux états, aussi également que faire se pourra; mais de manière à ce qu'il n'en résulte ni morçellement, ni mélanges de territoires.

XXVI. Les droits de souveraineté sont ceux de législation, de juridiction suprême, de haute-police, de conscription militaire ou de recrutement et d'impôt.

XXVII. Les princes ou comtes actuellement régnans conserveront chacun, comme propriété patrimoniale et privée, tous les domaines, sans exception, qu'ils possèdent maintenant, ainsi que tous les droits seigneuriaux et féodaux non essentiellement inhérens à la souveraineté, etc. Leurs domaines et biens seront assimilés, quant à l'impôt, aux domaines et biens des princes de la maison, sous la souveraineté de laquelle ils doivent passer en vertu du présent traité, ou si aucun des princes de ladite maison ne possédoit d'immeubles, aux domaines et biens de la classe la plus privilégiée: ne pourront lesdits domaines et droits être vendus à un souverain étranger à la confédération, ni autrement aliénés, sans avoir été préalablement offerts au prince sous la souveraineté duquel ils se trouvent placés.

XXVIII. En matière criminelle, les princes et comtes actuellement régnans, et leurs héritiers, jouiront du droit d'austrègues, c'est-à-dire, d'être jugés par leurs pairs; et dans aucun cas, la confiscation de leurs biens ne pourra être prononcée ni avoir lieu;

mais les revenus pourront être séquestrés pendant la vie du condamné.

XXIX. Les états confédérés contribueront au payement des dettes actuelles des cercles, non-seulement pour leurs possessions anciennes, mais aussi pour les territoires qui doivent être respectivement soumis à leur souveraineté. La dette des cercles de Souabe sera à la charge de LL. MM. les rois de Bavière et de Wirtemberg, de LL. AA. SS. le grand duc de Bade, les princes de Hohenzollern-Sigmaringen, de Lichtenstein et de la Leyen, et divisée entre eux dans la proportion de ce que chacun desdits rois et princes possédera dans la Souabe.

XXX. Les dettes propres de chaque principauté, comté ou seigneurie, passant sous la souveraineté de l'un des états confédérés, seront divisés entre lesdits états et les princes ou comtes actuellement régnans, dans la proportion des revenus que ledit état doit acquérir, et de ceux que les princes ou comtes doivent conserver d'après les stipulations ci-dessus.

XXXI. Il sera libre aux princes ou comtes actuellement régnans et à leurs héritiers de fixer leur résidence partout où ils le voudront, pourvu que ce soit dans l'un des états, membres ou alliés de la confédération du Rhin, ou dans la possession qu'ils conserveront en souveraineté hors du territoire de ladite confédération, et de retirer leurs revenus ou leurs capitaux sans pouvoir être assujettis pour cette cause à aucun droit ou impôt quelconque.

Les articles XXXII et XXXIII sont relatifs aux employés supprimés et aux ordres militaires et religieux.

XXXIV. Les rois, grands ducs, ducs et princes confédérés renoncent chacun d'eux pour soi, ses héritiers et successeurs, à tout droit actuel qu'il pourroit avoir ou prétendre sur les possessions des autres membres de la confédération, etc.

XXXV. Il y aura entre l'empire français et les états confédérés du Rhin, collectivement et séparément, une alliance en vertu de laquelle toute guerre continentale que l'une des parties contractantes auroit à soutenir, deviendra immédiatement commune à toutes les autres.

XXXVI. Dans le cas où une puissance étrangère à l'alliance et voisine armeroit, les hautes parties contractantes, pour ne pas être prises au dépourvu, armeront pareillement, d'après la demande qui en sera faite par le ministre de l'une d'elles à Francfort. Le contin-

gent que chacun des alliés devra fournir étant divisé en quatre quarts, la diète déterminera combien de quarts devront être rendus mobiles; mais l'armement ne sera effectué qu'en conséquence d'une invitation adressée par S. M. l'empereur et roi à chacune des puissances alliées.

XXXVII. S. M. le roi de Bavière s'engage à fortifier les villes d'Augsbourg et de Lindau, à former et entretenir en tout temps dans la première de ces deux places des établissemens d'artillerie, etc.

XXXVIII. Le contingent à fournir par chacun des alliés pour le cas de guerre est fixé comme il suit : la France fournira 200,000 hommes de toutes armes; le royaume de Bavière, 30,000 hommes de toutes armes; le royaume de Wirtemberg, 12,000; le grand duc de Bade, 8000; le grand duc de Berg, 5000; le grand duc de Darmstadt, 4000; LL. AA. SS. les ducs et prince de Nassau fourniront, avec les autres princes confédérés, un contingent de 4000 hommes.

XXXIX. Les hautes parties contractantes se réservent d'admettre par la suite dans la nouvelle confédération d'autres princes et états d'Allemagne qu'il sera trouvé de l'intérêt commun d'y admettre.

XL. Les ratifications du présent traité seront échangées à Munich le 25 juillet de la présente année 1806.

Les membres actuels de la confédération du Rhin sont : le grand duc de Francfort, les rois de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Westphalie, les grands ducs de Bade, de Berg et Clèves, de Hesse-Darmstadt, de Wurtzbourg, de Nassau-Usingen et Weilbourg, les princes de Hohenzollern-Hechingen et Sigmaringen, d'Isembourg-Birnstein, Liechenstein, Leyen, les ducs de Saxe-Weimar, Gotha, Meinungen, Hildburghausen, Cobourg-Saalfeld, les princes d'Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernbourg, Anhalt-Goëthen, Lippe-Detmold, Lippe-Schaumbourg, Reuss-Greitz, Reuss-Schleiz, Reuss-Ebersdorf, Reuss-Lobenstein, Schwartzbourg-Sundershausen, Schwartzbourg-Rudolstadt, Waldeck et des des ducs de Mecklenbourg-Schwerin, Mecklenbourg-Strélitz.

PRINCES
DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN.

Établie entre plusieurs princes souverains d'Allemagne, sous la protection de l'Empereur des Français ; en vertu du traité de Munich, du 25 juillet 1806.

GRAND DUCHÉ DE FRANCFORT.

Il est composé des villes de Francfort sur-le-Mein, et de Wetzlar avec leur territoire, de la principauté d'Aschaffenbourg, de la majeure partie de celles de Hanau et de Fulde. Il a 110 milles carrés, 367,000 habitans et fournit pour son contingent 2,800 hommes en cas de guerre; la capitale est Francfort sur-le-Mein.

Charles, né le 8 février 1744, archevêque, prince primat, est grand duc et prince souverain d'Aschaffenbourg, Francfort, Fulde, etc. Après le décès du prince régnant, le grand duché passera au prince Eugène Napoléon, vice roi d'Italie.

ROYAUME DE BAVIÈRE.

Cet état érigé en royaume en 1806, avoit primitivement le titre de duché. On le divise en haute Bavière où est Munich, capitale du royaume, et basse Bavière, où se trouvent les régences de Burckhausen, Landshut, et Straubingen; il s'est accru à diverses époques, de l'évêché de Bamberg, de la principauté d'Eichstett, du Margraviat d'Anspach, des villes de Rothenbourg, Windshein et Weissembourg; de l'évêché et de la ville d'Ausbourg, du margraviat de Burgau, des comtés de Mundelheim et Shabcch, de la principauté de Kempten, du comté de Rhotenfels, des villes de Dunkelsbulh, Bopfingen, Nordlingen, Ravensbourg, Waugen, Buchorn, Lindau, Memmingen, Lentkirch, Kaufbeuren, Isny; du palatinat et du duché de Bavière, des évêchés de Freisengen et de Passau, du Tyrol Allemand, des évêchés de Brixen et de Trente, du margraviat de Bareith, des évêchés de Ratisbonne et de Salzbourg, et de l'Innwiertel. Le territoire de la Bavière est de 800 milles carrés,

elle a 3,800,000 habitans et fournit un contingent de 30,000 hommes; Munich est la capitale de la Bavière.

Le roi de Bavière est Maximilien Joseph, né le 27 mai 1756.

ROYAUME DE WURTEMBERG.

Cet état, situé dans la Souabe, entre la Bavière, la Suisse, et le grand duché de Bade, a été érigé en royaume en 1806. Son territoire est de 329 milles carrés; il a 1,181,400 habitans. Son contingent est de 12,000 hommes. Sa capitale est Stuttgard. Le Le roi de Wurtemberg qui a le titre d'électeur, est Fréderic Guillaume Charles, né le 6 novembre 1754.

ROYAUME DE SAXE.

Cet état, érigé en royaume en 1806, est composé du duché de Saxe, de la Misnie, d'une partie de la Lusace et de Magdebourg. L'électeur de Saxe, par le traité conclu à Posen, entre lui et l'empereur des Français, le 11 décembre 1806, a pris le titre de roi, et accédé au traité de la confédération du Rhin. Par le traité de Tilsit, une grande partie de la Pologne Prussienne a été réunie à la Saxe, sous le nom de grand duché de Varsovie, ainsi que le cercle de Cotbus, dans la basse Lusace; ce dernier a été agrandi en 1809, par le traité de Vienne, de la Galice occidentale; et du cercle de Zamoski, dans la Galicie orientale. Le territoire de ces deux états réunis est de 2,499 milles carrés; le traité de Vienne a porté leur population à six millions d'habitans; ils doivent fournir en cas de guerre 20,000 hommes; la capitale de ce royaume est Dresde.

Le roi de Saxe est Frédéric Auguste, né le 23 décembre 1750, proclamé grand-Duc de Varsovie en 1807.

ROYAUME DE WESTPHALIE.

Cet état, autrefois l'un des cercles de l'empire d'Allemagne, a été érigé en royaume en 1807. Il comprend les états de Brunswick-Wolfenbuttel, une partie d'Alt-Marck, et du pays de Magdebourg, de celui d'Hildesheim, d'Halberstadt, de Hohenstein, les territoires de Halle, de Quedlimbourg, de Corvey, Gœttingen, Grubenhagen et Mulhausen, des comtés de Mansfeld, de Stolberg-Wernigerode,

de Rietberg-Kaunitz, l'état de Hesse-Cassel, le duché de Westphalie, et une partie du pays d'Hanovre ; sa capitale est Cassel.

Le roi de Wesphalie est Jérôme Napoléon, frère de l'empereur des Français, né le 15 novembre 1784.

GRAND DUCHÉ DE BADE.

Cet état comprend le comté de Boudort, l'évêché de Constance, une partie de celui de Spire, les villes de Braulingen, Villingen, Dutlingen, Wimpffen, Zell, Offembourg, Gengenbach, Biberach, Pfullendorf, Uberlingen. Son territoire est de 306 milles carrés ; sa population de 900000 habitans, son contingent de 8,000 hommes ; la capitale est Carlsruhe.

Le grand-Duc de Bade est Charles Frédéric, né le 22 novembre 1728.

GRAND DUCHÉ DE BERG ET DE CLÈVES.

Cet état, situé sur la rive orientale du Rhin, dans le cercle de Westphalie, comprend le duché de Berg, celui de Clèves, les comtés de Bentheim et de la Marck, les duchés de Nassau-Siegen, de Nassau-Dillenbourg, et une petite partie de l'évêché de Munster. Les autres parties ont été réunies à l'empire français ; la capitale du grand duché de Berg et de Clèves est Dusseldorf ; le contingent en cas de guerre est de 5000 hommes. Il y a un comté de ce nom dans celui de Zutphen, sur les frontières de Clèves ; ce duché et celui de Clèves, cédés à la France, furent donnés en toute souveraineté, en 1806, au prince Joachim (Murat), avec le titre de grand duc. Depuis l'élévation du prince Joachim au trône de Naples, le prince Louis de Hollande en a été nommé grand duc, le 11 octobre 1804.

GRAND DUCHÉ DE HESSE-DARMSTADT.

Il se compose de l'ancien landgraviat de Hesse-Cassel, du duché de Westphalie, des comtés de Witgenstein, d'Erbach, d'une partie de celui de Catzenelltebogen, de l'archevêché de Mayence, de l'évêché de Worms, des villes de Hombourg, Giessen, Fridberg, etc. Sa population est de 490000 habitans, son contingent de 4000 hommes ; Darmstadt en est la capitale.

Le grand duc de Hesse-Darmstadt est Louis X, né le 14 juin 1753.

GRAND DUCHÉ DE WURTZBOURG.

Cet état comprend une grande partie de la Franconie, le duché de Cobourg, l'abbaye de Fulde, l'archevêché de Mayence, le marquisat d'Anspach, l'évêché de Bamberg et le comté de Vertheim. Son territoire a 26 lieues de long et 20 de large, sa population est de 2,600,000 habitans; Wurtzbourg en est la capitale.

Le grand duc de Wurtzbourg est le prince Ferdinand, frère de l'empereur d'Autriche, né le 6 mai 1769.

PRINCIPAUTÉ DE NASSAU-USINGEN.

Elle est située en Vétéravie, sa capitale est Usingen.

Le duc de Nassau-Usingen est Frédéric Auguste, né le 23 avril 1738.

Le prince de Nassau-Weilbourg et le duc de Nassau-Usingen exercent leur souveraineté sur les bailliages de Dierdorf, Athunwied, Neuerbourg, Weihrheim, Burbach, Hohensolm, Braunfels, Grusfenstein, sur les comtés de Wied-neu-Wied, Dietz, Holzapfel, et une partie de celui du Bas-Isembourg sur la seigneurie de Schaumbourg, une partie de celle de Runckel, et sur la terre équestre de Grausberg.

PRINCIPAUTÉ DE NASSAU-WEILBOURG.

Elle est située dans le cercle du Haut-Rhin. Weilbourg est sa capitale.

Le prince de Nassau-Weilbourg est Frédéric-Guillaume, né le 25 octobre 1768.

PRINCIPAUTÉ DE HOHENZOLLERN-HÉCHINGEN.

Elle est située dans le cercle de la Souabe, et a pour capitale Héchingen.

Le prince de Hohenzollern-Héchingen est Frédéric-Hermann, né le 22 juillet 1776.

PRINCIPAUTÉ DE HOHENZOLLERN-SIEGMARINGEN.

Elle est également située dans le cercle de la Haute-Souabe, et comprend les seigneuries de Trochtelsingen, de Jungnau, de Strasberg, le bailliage d'Ostrach, et une partie de la seigneurie de Moëskirch; sa capitale est Siegmaringen.

Le prince de Hohenzollern-Siegmaringen est Antoine-Aloys-Meinrad-François, né le 20 juin 1762.

PRINCIPAUTÉ D'ISEMBOURG-BIRNSTEIN.

Elle comprend les possessions des comtes d'Isembourg, Budingen, Wœchtersbach et Meerholz; sa population est de 43000 habitans, et son contingent de 291 hommes; Offenbach est sa capitale.

Le prince d'Isembourg est Charles-Frédéric-Louis-Maurice, né le 29 juin 1766.

PRINCIPAUTÉ DE LICHTENSTEIN.

Elle est située dans la Misnie; sa capitale est Lichtenstein.

Le prince de Lichtenstein est Charles, né le 14 juin 1803.

PRINCIPAUTÉ DE LA LEYEN.

Le prince de la Leyen est Philippe-François, né le 1er août 1766.

DUCHÉ DE SAXE-WEIMAR.

Cette principauté comprend les pays de Saxe-Weimar et de Saxe-Eisenach; sa population est de 120,000 habitans, et son contingent de 8000 hommes. La capitale de cet état est Weimar.

Le duc de Saxe-Weimar est Charles-Auguste, né le 3 septembre 1757.

DUCHÉ DE SAXE-GOTHA.

Il se compose de la principauté de Saxe-Gotha, et d'une partie de celle d'Altenbourg. Son contingent est 1,100 hommes; sa capitale est Gotha.

Le duc de Saxe-Gotha est Auguste, né le 23 novembre 1772.

DUCHÉ DE SAXE-MEINUNGEN.

Il se compose d'une partie de la principauté de Cobourg, et de celle de Henneberg. Son contingent est de 300 hommes. Sa capitale est Meinungen.

Le duc de Saxe-Meinungen est Bernard-Erich-Freund, né le 17 décembre 1803.

DUCHÉ DE SAXE-HILDBURGHAUSEN.

Cette principauté située dans le comté de Henneberg, fournit pour son contingent 200 hommes. Sa capitale est Hildburghausen.

Le duc de Saxe Hildburghausen est Frédéric, né le 29 avril 1763.

DUCHÉ DE SAXE-COBOURG-SAALFELD.

Cette principauté, située dans la Franconie, dépendant du cercle de la Haute-Saxe, a 64,000 habitans. Son contingent est de 400 hommes. Sa capitale est Cobourg.

Le duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld est Ernest-Frédéric-Antoine, né le 2 janvier 1784.

PRICIPAUTÉ D'ANHALT-DESSAU.

Elle est située dans le cercle de la Haute-Saxe. Sa capitale est Dessau.

Le prince d'Anhalt-Dessau est Léopold-Frédéric-François, né le 10 août 1740.

PRINCIPAUTÉ D'ANHALT-BERNBOURG.

Elle est située dans le cercle de la Haute-Saxe. Sa capitale est Bernbourg.

Le prince d'Anhalt-Bernbourg est Alexis-Frédéric-Chrétien, né le 12 juin 1767.

PRINCIPAUTÉ D'ANHALT-COETHEN.

Elle est située dans le cercle de la Haute-Saxe. Sa capitale est Coethen.

Le prince d'Anhalt-Coethen est Auguste-Chrétien-Frédéric, né le 18 novembre 1769.

PRINCIPAUTÉ DE LIPPE-DETMOLD.

Elle est située dans la Westphalie. Sa capitale est Lippstadt.

Le prince de Lippe-Detmold est Paul-Alexandre-Léopold, né le 6 octobre 1796.

PRINCIPAUTÉ DE LIPPE-SCHAUMBOURG.

Elle est située dans la Westphalie. Sa capitale est Rinteln.

Le prince de Lippe-Schaumbourg est George-Guillaume, né le 28 décembre 1784.

PRINCIPAUTÉ DE REUSS.

Elle est située dans le Voigtland, est divisée entre quatre princes, savoir : Henri XIII, prince de Reuss-Greitz, né le 16 février 1747,

Henri XLII, prince de Reuss-Schleitz, né le 27 février 1752, Henri I prince de Reuss-Eberedorf, né le 16 mai 1791, et Henri XX prince de Reuss-Lobenstein.

PRINCIPAUTÉ DE SCHWARZBOURG SUNDERHAUSEN.

Elle est située dans le Landgraviat de Thuringe. Sa capitale est Sondershausen,

Le prince de Schwarzbourg-Sondershausen est Gunther-Frédéric-Charles, né le 5 décembre 1670.

PRINCIPAUTÉ DE SCHWARZBOURG-RUDOLSTADT.

Elle est située dans le Landgraviat de Thuringe. Sa capitale est Rudolstadt.

Le prince de Schwarzbourg-Rudolstadt est Frédéric-Gunther, né le 6 novembre 1793.

PRINCIPAUTÉ DE WALDECK.

Elle est située dans le cercle du Haut-Rhin, entre la Hesse, la Westphalie, et l'évêché de Padeborn. Son territoire à 16 lieues carrées. Sa population est de 52,000 habitans. Corbach est sa capitale.

Le prince de Waldeck est Frédéric, né le 25 octobre 1743.

DUCHÉ DE MECKLENBOURG-SCHWERIN ET STRELITZ.

Cet état, situé dans la Basse-Saxe, et qui comprend sept provinces, est divisé en deux parties, le duché de Mecklenbourg-Schwerin, et celui de Mecklenbourg-Strélitz, gouvernés par deux princes de la même famille. Schwerin est la capitale du premier, et Strélitz du second. Leur territoire à 64 lieues de long, et 36 de large.

Le duc de Mecklenbourg-Schwerin est Frédéric-François, né le 10 décembre 1756; et le duc de Mecklenbourg-Strélitz, Charles-Louis-Frédéric, né le 10 octobre 1741.

PROVINCES-UNIES ou HOLLANDE.

Ces provinces étoient au nombre de sept : le duché de Gueldres, sous lequel on comprend le comté de Zutphen qui lui fut uni en 1545 ; les comtés de Hollande et de Zélande ; les seigneuries d'Utrecht, de Frise d'Overyssel et de Groningue. L'union que les cinq premières provinces firent entre elles à Utrecht en 1579, et que les deux autres signèrent ensuite, leur a fait donner le nom de *Provinces-Unies des Pays-Bas*.

Ces provinces, habitées autrefois par les Bataves, colonie des Germains, furent une des conquêtes des Romains. L'empire étant tombé en décadence, les Francs lui arrachèrent les Gaules, et la Batavie fit partie du vaste royaume que ces nouveaux conquérans fondèrent dans le cinquième siècle. Sous les foibles descendans de Charlemagne, cet état secoua le joug des rois de France, et fut gouverné par des comtes particuliers qui eurent à-peu-près le même pouvoir que tous les grands vassaux d'Allemagne. Mais en 1426, il passa sous la domination des ducs de Bourgogne, qui le possédèrent jusqu'en 1478.

Ce fut alors que Marie, fille unique et seule héritière de Charles-le-Hardi, dernier duc de Bourgogne, porta ces provinces en mariage à Maximilien, archiduc d'Autriche, depuis empereur et aïeul de Charles-le-Quint. Ce dernier prince les donna à son fils Philippe II, qui en jouit paisiblement jusqu'en 1566. Diverses circonstances se réunirent alors pour porter les Provinces-Unies à secouer en 1579 le joug de l'Espagne. La crainte de l'inquisition, l'humeur impérieuse du cardinal de Granvelle, la sévérité atroce du duc d'Albe, l'imposition du dixième denier sur une partie des marchandises, les obligèrent à prendre les armes en 1581.

Les Etats-généraux s'étant soustraits par un acte du 26 juillet à la domination espagnole, déclarèrent solennellement Philippe II déchu de la principauté, pour avoir violé, contre son serment, les priviléges des peuples.

Les Pays-Bas, depuis cet acte solennel, devinrent le théâtre de la discorde, de la guerre et de la politique. Les princes d'Orange furent l'ame de cette ligue. (*Voyez* leurs articles dans le Dictionnaire). Les peuples, animés et conduits par eux, résistèrent à toutes les forces de Philippe II, et fondèrent un gouvernement nouveau, qui, unissant l'esprit de la liberté à celui du commerce, balança quelquefois le pouvoir des plus puissans princes.

Les Espagnols ayant en vain employé contre eux les armes et les négociations, furent enfin obligés de reconnoître (à la paix de Munster en 1648) les Provinces-Unies comme un état libre, souverain et indépendant. Environ cent ans après, en 1747, il est arrivé dans ces provinces une révolution qui a changé quelques points de leur gouvernement. Le peuple, las d'être soumis à des magistrats dont il regardoit les places comme héréditaires et tyranniques, craignant d'ailleurs les armées françaises qui étoient à ses portes, demanda à grands cris un stathouder, comme les Romains demandoient un dictateur dans les grands périls de la république. Le prince Guillaume de Nassau fut nommé, et il fut statué que le stathouderat seroit permanent dans sa maison, et passeroit même aux filles.

Stathouders.

Guillaume, comte de *Nassau*, prince d'*Orange*, 9e du nom dans la succession de Nassau, et premier dans celle d'Orange, élu en 1570 chef des états de Zélande, Hollande et Frise, sous le titre de *Stathouder* ou lieutenant-général pour le roi en Espagne, puis de ceux de Brabant en 1580, sous le titre de *Ruwart*, et élu de même ou confirmé par les autres provinces en 1581 et 1583, *est assassiné* le 10 juin. 1584

Maurice, fils aîné, est élu peu après la mort de son père, et meurt sans enfans légitimes le 23 avril. 1625

Henri-Fréderic, frère cadet, le 4 mai 1647

Guillaume X ou *XI*, fils de *Henri-Fréderic*, 6 novembre 1650

Guillaume-Henri ou *Guillaume III* fils posthume, élu en 1672 (et depuis roi de la Grande-Bretagne) meurt sans postérité le 19 mars. . 1702

La charge est alors supprimée par un décret

des états, et n'a été rétablie qu'en. 1747
Guillaume-Charles-Henri-Frison de Nassau, prince titulaire d'Orange, arrière-petit-fils d'une fille de *Guillaume II*, prince d'Orange, et descendant au cinquième degré d'un frère cadet de *Guillaume I*, élu stathouder des états-généraux le 15 juin 1747, mort en . . 1751

Guillaume V, prince de *Nassau* son fils, *né le* 8 *mars* 1748, *mort en* 1806
C'est sous ce prince que la Hollande, conquise par les Français, a changé la forme de son gouvernement, sous le nom de *République, Batave* en 1795

MEMBRES DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE BATAVE.

T. S. G. J. Van-Burmania Rengers.
S. Van-Hoogstraaten.
J. Spoors.
C. H. Gokinga.
D. C. de Leeuw.
A. G. Bejier.
A. T. R. Z. Van-Haersolte.
W. Gueysen.
W. A. de Beveren.
G. Brantsen.
J. B. Bicker.

En 1806, la République batave a été érigée en royaume.

LOUIS-NAPOLEON, frère de l'Empereur des Français, a été nommé roi de Hollande.

La Hollande a été réunie à l'empire français par un décret de NAPOLEON, empereur des Français, du 13 décembre 1810.

ANGLETERRE.

Une parite de la Grande-Bretagne fut soumise aux Romains jusqu'en 409, que cette province se vit désolée par les Pictes et les Ecossais. Constantin, dont les forces étoient occupées en Espagne, n'ayant pu la secourir, elle repoussa comme elle put ses ennemis. Cependant les Bretons, livrés à la fureur de ces sauvages, ne pouvoient leur opposer qu'une foible résistance.

Constance touché de leurs malheurs, leur envoya en 421 une légion qui défit les barbares. Il engagea en même temps les habitans du pays à réparer le mur de séparation qui avoit été construit par l'empereur Sévère. Les Bretons, qui manquoient d'adresse et d'ou-

vriers, se contentèrent de bâtir un rempart de gazon, que les Ecossais renversèrent aussitôt qu'ils furent assurés de la retraite des Romains. Honorius leur envoya encore des troupes qui les délivrèrent des barbares, et qui leur déclarèrent que l'empire ne pouvoit plus leur donner de secours. Le départ des Romains fut un nouveau signal pour les Barbares; ils revinrent en plus grand nombre : les Bretons abandonnèrent leurs demeures, et se retirèrent dans les bois.

Ayant vainement, du fond de leurs forêts, imploré la protection des mêmes Romains, et le désespoir leur tenant lieu de force, ils repoussèrent les étrangers; mais ce succès n'eut pas de suite. Les Pictes revinrent et les firent trembler de nouveau. C'est alors que Vortigerne leur roi, prince livré à la débauche, appela à son secours les Saxons qui habitoient vers l'embouchure de l'Elbe.

Cette alliance qui paroissoit avantageuse aux Bretons, devint fatale à leur liberté. Ils repoussèrent à la vérité leurs premiers ennemis; mais les Saxons, à qui Vortigerne avoit donné par reconnoissance l'île de Tanet sur les côtes de Kent, y envoyèrent bientôt une nombreuse colonie. Ils s'unirent avec les Anglois leurs voisins, et les Jutes, habitans de la Chersonèse-Cimbrique. Ils armèrent ensemble une flotte de dix-huit vaisseaux, et vinrent dans la Grande-Bretagne sous la conduite d'Hengist. On leur donna des terres, à condition qu'ils combattroient pour le salut du pays. Peu de temps après, sous différens prétextes, ils prirent les armes contre les Bretons, et donnèrent lieu à une guerre sanglante, qui dura vingt années. Enfin ces trois peuples, devenus maîtres de l'île jusqu'aux frontières de l'Ecosse, formèrent sept petits royaumes.

Egbert, roi de Westsex, réduisit sous sa seule domination tous ces petits états en 801, et la nation commença, sous ce prince belliqueux et habile, à se rendre redoutable à ses voisins. Une part des Bretons naturels du pays, qui n'avoit pas voulu se soumettre au nouveau roi, se réfugia dans la province de la France qui prit d'e le nom de Bretagne. Une autre se retira dans la principauté de Galles, où leurs princes se maintinrent jusqu'en 1282, que cette principauté fut unie à l'Angleterre. C'est depuis ce temps que les fils aînés des rois portent le nom de princes de Galles.

L'Angleterre fut sur-tout florissante sous le règne d'Alfred-le-Grand; mais après la mort de ce prince, arrivée en 900, elle tomba dans la confusion et la barbarie. Les anciens Anglo-Saxons ses premiers vainqueurs, et des pirates Danois cherchoient toujo

à s'en partager quelques dépouilles. Ces brigands continuoient d'être si terribles, et les Anglais étoient si foibles, que vers l'an 1000, on ne put se racheter d'eux qu'en leur payant quarante-huit mille livres sterlings. On imposa, pour lever cette somme, une taxe qui dura assez long-temps, après qu'on eut cessé d'en avoir besoin.

Les Anglais furent traités comme des esclaves par le vainqueur; et lorsqu'un Anglais rencontroit un Danois, il falloit qu'il s'arrêtât jusqu'à ce que le Danois eût passé.

Edouard III, neveu d'Edmond, étant mort en 1066 sans enfans, parce que la dévotion l'avoit empêché d'user du mariage, désigna pour son héritier Guillaume-le-Conquérant, fils naturel de Robert, duc de Normandie. Il y en eut quatre de cette maison jusqu'en 1135; puis un de la maison des comtes de Blois, quinze de la maison d'Anjou, qui héritèrent de cette couronne par droit du sang, du côté des femmes, depuis 1154 jusqu'en 1485; six rois descendans d'un prince de Galles, quatre de la maison de Stuart, et Georges III, de la maison d'Hanovre, qui règne aujourd'hui depuis 1760.

ROIS D'ANGLETERRE.

Nota. Les rois de Westsex s'étant rendus maîtres des sept petits royaumes qui divisoient l'Angleterre, c'est par eux que nous commencerons notre liste.

Cerdic *meurt en*.	535	Etulphe *ou* Ethotwolf, .	857
Cheuric, ...	560	Ethelbald, ...	860
Céolin, ...	592	Ethelbert, ...	866
Céolric, ...	597	Ethelred I, ...	871
Céolulfe, ...	611	Alfred-le-Grand, . . .	900
Cinigisil, ...	643	Edourd I, *l'*Ancien, . .	924
Céuowalck, ...	672	Aldestan *ou* Adelstan, .	941
Saxeburge, *reine*, . . .	673	Edmond I, ...	946
Census, ...	685	Edred, ...	955
Escuin, ...	685	Edwy, ...	959
Cedowalla, ...	689	Edgard, ...	975
Ina *se fait moine en* . .	726	Edouard II *le* Martyr, . .	979
Adelard, ...	740	Ethelred II, ...	1014
Cudred, ...	754	Suénon, *roi de Danemarck, usurpateur*, . .	1015
Sigebert, *déposé en* . .	755	Ethelred rétabli, . . .	1016
Cinulphe, ...	784	Edmond II, sept mois, .	1017
Brithrick, ...	800	Canut, *roi de Danemarck, usurpateur*, ...	1037
Egbert, *premier roi de toute l'Angleterre. Il met fin à l'heptarchie en* 827, ...	837	Harald I, *Danois*, . . .	1039
		Hardi Canut, *Danois*, .	1042

Edourd III *le Confesseur*,	1066
Harald II *usurpateur*, .	1066
Guillaume *le* Conquérant, *duc de Normandie*, . .	1087
Guillaume II, *dit* le Roux,	1100
Henri I, ...	1135
Etienne, ...	1154
Henri II, Plantagenet, .	1189
Richard I, *Cœur-de-Lion*,	1199
Jean Sans-Terre, . . .	1216
Henri III, ...	1272
Edouard I, ...	1307
Edouard II, ...	1327
Edouard III, ...	1377
Richard II, ...	1399
Henri IV, ...	1413
Henri V, ...	1422
Henri VI, ...	1461
Edouard IV, ...	1483
Edouard V, deux mois, .	1484
Richard III, ...	1485
Henri VII, ...	1509
Henri VIII, ...	1547
Edouard VI, ...	1553
Marie, *reine*, ...	1558
Elisabeth, *reine*, . . .	1602
Jacques I, *ou* Jacques VI, *roi d'Ecosse*, . . .	1625
Charles I *est décapité*, .	1649
Interrègne, république.	1653
Olivier Cromwel, *usurpateur sous le titre de protecteur*, ...	1658
Richard Cromwel, *protecteur, chassé en* . .	1660
Charles II, ...	1685
Jacques II *obligé de fuir*,	1688
Guillaume III de Nassau *et* Marie Stuart, . .	1702
Anne, *reine*, ...	1714
George I de Brunswick,	1727
George II, ...	1760
George III, *né le 4 juin*, actuellement régnant. .	1738

ECOSSE.

Les Ecossais, colonie des Hyberniens, eurent des rois long-temps avant Jésus-Christ; mais comme ces peuples ne firent jamais beaucoup de commerce avec les autres nations de l'Europe, on ne peut guère faire fonds sur la succession de leurs rois jusqu'à l'an 550, temps où régnoit Congale II. Les Ecossais, guerriers cruels et infatigables, restèrent toujours indépendans. Les Romains avoient beaucoup de peine à s'opposer à leurs fréquentes incursions dans l'Angleterre, puisque l'empereur Adrien se vit obligé de construire l'an 121 un mur de trente lieues au nord de l'Angleterre, pour la séparer et la mettre à l'abri de leurs fureurs. Vers l'an 209, l'empereur Sévère en fit aussi faire un de l'est à l'ouest.

Jacques VI, 66e roi d'Ecosse, étant parvenu au trône d'Angleterre sous le nom de Jacques I, unit ensemble ces deux royaumes sous le nom de Grande-Bretagne.

Cette union devint encore plus intime sous la reine Anne, qui mit en 1707 l'Angleterre et l'Ecosse sous un même parlement. L'Ecosse envoie à celui de la Grande-Bretagne un certain nombre de

députés, selon la proportion qu'elle a avec l'Angleterre ; et ses membres n'y ont pas une grande influence.

Les Ecossais ont été redoutables tant qu'ils n'ont pas été unis avec les Anglais ; mais un état pauvre, voisin d'un état riche, devient, comme dit Voltaire, vénal à la longue, et finit par lui être entièrement assujetti : c'est ce qu'a éprouvé l'Ecosse. Les premiers rois d'Ecosse sont fort incertains ; nous les rapportons d'après les historiens de ce pays.

ROIS D'ÉCOSSE.

Fergus I, *depuis* 422 *jusqu'en*.	440	Indulphe, ...	968
Eugène I, *meurt en* . .	460	Duphus, ...	973
Dongard	465	Cullenus, ...	978
Constantin I, ...	482	Kennet III, ...	994
Congalé I, ...	501	Constantin IV, ...	995
Eugène II, ...	535	Crimus, ...	1003
Congale II, ...	568	Malcolm II, ...	1033
Chinaule *ou* Cumatillus,	580	Duncan I, ...	1040
Aldan, ...	606	Machabée, *tyran*, . .	1057
Kennet I,		Malcolm III, ...	1093
Eugène III, ...	620	Donald IV, ...	1094
Ferchard I, ...	632	Duncan II, *tué en* . . .	1095
Donald I, ...	647	Donald *rétabli*, *meurt en*	1098
Ferchard II, ...	668	Edgar, ...	1106
Maldouin, ...	688	Alexandre, ...	1124
Eugène IV, ...	692	David I, ...	1155
Eugène V, ...	699	Malcolm IV, ...	1163
Amberchelet, ...	700	Guillaume, ...	1214
Eugène VI, ...	717	Alexandre II, ...	1249
Mordac, ...	730	Alexandre III, ...	1286
Ersinius, ...	761	*Interrègne*	1292
Eugène VII, ...	764	Jean Bailleul, ...	1306
Fergus II, ...	767	Robert I, de Brus, . .	1329
Solvatius, ...	787	David II *et* Edouard, .	1371
Achanis, ...	809	Robert II, Stuart, . .	1390
Congale III, ...	814	Robert III, ...	1406
Dongal, ...	820	*Interrègne jusqu'en*. .	1424
Alpin, ...	823	Jacques I, ...	1437
Kennet II, ...	854	Jacques II, ...	1460
Donald II, ...	858	Jacques III, ...	1488
Constantin II, ...	874	Jacques IV, ...	1513
Ethus I, ...	875	Jacques V, ...	1542
Grégoire, ...	893	Marie Stuart, *reine*, *décapitée en*	1587
Donald III, ...	904	Jacques VI, *proclamé roi d'Angleterre en*	1603
Constantin III, ...	943		
Malcolm I, ...	958		

Les successeurs de Jacques VI *sont en même temps rois d'Angle-*

terre et d'Ecosse jusqu'en 1707, que le royaume d'Ecosse a été réuni à l'Angleterre; ainsi l'Ecosse de royaume est devenue province.

IRLANDE.

Les Bretons ont été vraisemblablement les premiers habitans de cette île, comme étant ses plus proches voisins. Tacite dit que son terroir, son climat, le caractère et l'ajustement de ses habitans différoient peu de ceux de la Grande-Bretagne. Leur laugue étoit un dialecte de la bretonne.

Les Irlandais ou Hibernois (car Hibernie étoit alors son nom) vécurent d'abord sous le gouvernement de divers petits princes. Des Danois et des Normands se mêlèrent depuis avec les naturels du pays, et leur communiquèrent quelques-unes de leurs coutumes. Ces peuples du nord ravagèrent l'Irlande vers l'an 815, brûlèrent les églises et détruisirent les écoles publiques; mais ils furent chassés deux cents ans après, et le peuple fut rendu à une liberté troublée par ces Barbares, et à l'exercice de sa religion.

En 1172, Henri II, roi d'Angleterre, réunit l'Irlande à la couronne, et Henri VIII en fut déclaré le premier roi, la 33e année de son règne. Ses prédécesseurs prenoient seulement la qualité de seigneurs d'Irlande.

ESPAGNE.

ROYAUME DES VISIGOTHS.

Les Romains donnoient différens noms à l'Espagne, *Hispania*, *Hisperia ultima*, dernière Hespérie; *Iberia*, Ibérie; *Celtiberia*, Celtibérie. Les anciens comprenoient sous le nom d'Espagne cette vaste contrée située à l'occident de l'Europe, qui forme une presqu'île renfermée par les monts Pyrénées à l'orient, par la Méditerranée au midi, par l'Océan au nord et à l'occident. Les Romains l'avoient divisée d'abord en citérieure ou supérieure, en ultérieure ou inférieure, c'est-à-dire, en Espagne en-deçà de l'Ebre, et en

Espagne au-delà de ce fleuve. La première étoit cette partie de l'Espagne qu'ils rencontroient d'abord en venant de Rome, et la moins enfoncée dans les terres. Ils l'appelèrent inférieure, parce qu'elle étoit plate et basse, au lieu que la supérieure étoit couverte de montagnes fort élevées. Ce continent a un grand nombre de caps, dont trois principaux, qui sont *Charidemum* sur la Méditerranée, aujourd'hui cap de Gata; *Sacrum* et *Nerium*, sur l'Océan: le premier s'appelle cap Saint-Vincent, et l'autre Finistère. Tant que les Romains et les Carthaginois eurent des possessions en Espagne, l'Ebre leur servit de limites; mais lorsque les Carthaginois en furent chassés et entièrement détruits, les Romains divisèrent l'Espagne en Taragonnaise, en Bétique et en Lusitanique. La Taragonnaise étoit la même que la citérieure, c'est-à-dire en-deçà de l'Èbre; elle s'étendoit d'orient en occident, depuis le temple de Vénus jusqu'au cap *Nerium*, aujourd'hui Finistère. La Bétique étoit une partie de l'Espagne séparée de la Lusitanie par la Guadiane; elle avoit au midi une partie de l'Océan, le détroit de Gibraltar et la mer Méditerranée. Les Turditans occupoient la plus grande partie de la Bétique, qui forme aujourd'hui la Galice et le royaume de Grenade. La Lusitanique, dont le Portugal fait une partie, étoit séparée de la Bétique par la Guadiane.

Les brigands connus sous le nom de *Goths*, ayant parcouru tous les pays du nord, entraînèrent avec eux dans leurs courses des Scythes, des Daces, des Gètes; c'est pourquoi on les confond quelquefois avec ces peuples. Après avoir fait diverses tentatives sur l'Orient, où ils furent défaits et vaincus à diverses reprises, ils se jetèrent du côté de l'Occident. Ils s'emparèrent en 376 de la Dacie, et là ils se partagèrent en deux bandes. Ceux qui habitèrent le pays le plus oriental vers le Pont-Euxin, s'appelèrent *Ostrogoths* ou Goths de l'Orient; et ceux qui demeurèrent plus à l'occident, s'appelèrent *Visigoths*. Ils furent les uns et les autres alliés des Romains, durant quelque temps; mais peu contens d'une paix qui ne leur étoit pas avantageuse, ils passèrent souvent le Danube et firent de grands ravages sur les terres de l'Empire. Théodose les battit complètement et les repoussa même au-delà de la Thrace en 379. Mais enfin, ils se rendirent si puissans par les peuples qui se joignoient à eux, et si redoutables par leur nombre, qu'ils pénétrèrent sans obstacle jusqu'en Italie.

Honorius, pour se défaire de cette foule d'ennemis, leur céda

une partie des Gaules et l'Espagne. Trois ans après, Alaric prit Rome en 409 et la saccagea. Ataulphe, son beau-frère, lui succéda, et commença en 412 le royaume des Visigoths dans l'Aquitaine et la Gaule Narbonnaise. Après un séjour de près de deux ans à Toulouse ou à Narbonne, Ataulphe passa en Espagne et fut assassiné à Barcelone par un de ses esclaves, tandis qu'Armeneric, à la tête des Suèves, après avoir ravagé plusieurs provinces des Gaules, s'établissoit dans la Lusitanie et la Galice. Cependant Sigeric, qui avoit forcé les Visigoths de l'élire pour leur roi, ne regna que sept jours. On couronna à sa place Vallia, beau-frère d'Ataulphe. Ce prince ayant fait la guerre en Espagne pour Honorius, l'empereur lui abandonna toute l'Aquitaine depuis Toulouse jusqu'à l'Océan, et cette ville devint ainsi la capitale de son petit royaume.

Vallia n'ayant laissé qu'une fille, les Visigoths donnèrent le sceptre à Théodoric I, qui perdit la vie dans la bataille de Châlons, qu'Aëtius gagna sur les Huns.

Thorismond, son fils aîné et son successeur, fut assassiné par son frère Théodoric, qui perdit à son tour la vie par les mains d'Evaric, son autre frère. Théodoric avoit ajouté à ses états la ville de Narbonne, capitale de la province qu'on appeloit la première Narbonnaise, et à qui l'on donna dès-lors le nom de Septimanie, parce qu'elle comprenoit sept cités ou districts.

Evaric ou Euric signala son règne par de vastes conquêtes dans les Gaules et en Espagne, dont il soumit la plus grande partie. Il eut pour successeur Alaric II, son fils, que Clovis tua de sa propre main en 507. Sa mort mit fin au royaume de Toulouse, qui avoit subsisté pendant 89 ans, depuis que Vallia avoit fait de cette ville la capitale de ses états.

Ainsi la France fut délivrée entièrement du brigandage des Visigoths. Ils se maintinrent plus long-temps en Espagne, où ils dominèrent jusqu'à l'invasion des Maures, qui conquirent une partie d ce royaume.

ROIS GOTHS OU VISIGOTHS DE LA GAULE ET DE L'ESPAGNE.

Athanaric, ...	369	Sigeric, ...	4[illegible]
Alaric, ...	382	Vallia, ...	4[illegible]
Ataulphe, ...	410	Théodoric I, ...	4[illegible]

Thorismond, ... 451
Théodoric II, ... 453
Euric, ... 466
Alaric II, ... 484
Gesalic, *usurpateur,* . . 507

Amalaric, ... 507
Theudis, ... 531
Theudisele, ... 548
Agila, ... 549
Athanagilde, ... 554

ROIS VISIGOTHS.

Liuva I *règne à Narbonne et meurt en* 572
Leuvigilde, *son frère, en Espagne,* 586
Recarède I, ... 601
Liuva II, ... 603
Vitteric, *tué en* 610
Gondemar, ... 612
Sisebut, ... 621
Recarède II, *sept mois en.* 621
Suintila, ... 631
Sisenaud, ... 636
Chintila, ... 640
Tulca *ou* Fulga, ... 642

Chindasvinde, ... 653
Recesvind, ... 672
Wamba, ... 680
Ervige, ... 687
Egiza *ou* Egica, ... 701
Vittiza : *il est détrôné par Rodrigue en* 710
Rodrigue : *les Sarasins d'Afrique défont Rodrigue en 712, et s'emparent ensuite de la plus grande partie de l'Espagne ; Rodrigue meurt en* . . . 714

ROIS SUÈVES D'ESPAGNE.

Hermeneric I, *nommé en* . 409
Rechila, ... 441
Rechiaire, ... 448
Frontan, *deux ans,* . . 457
Maldras, *trois ans,* . . 457
Frumarius, *trois ans,* . . 460
Remismond, *quatre ans,* 463
Les autres rois sont inconnus jusqu'à

Cariaric, ... 550
Théodomir, ... 559
Mir, ... 569
Eboric, ... 582
Andica, *usurpateur,* . . 583
Le royaume des Suèves est réuni à celui des Visigoths, ... 585

ROIS DES ALAINS EN ESPAGNE.

Les Alains entrèrent avec les Suèves et les Vandales ; ils occupèrent la Lusitanie.

Respendial.

Atace, en 415

En 418, les Alains sont détruits par Vallia, roi des Visigoths ; alors il ne resta plus en Espagne que trois dominations, savoir, celles des Suèves, des Visigoths et des Vandales ; mais ces derniers passèrent en Afrique vers l'an 429.

ROIS VANDALES D'ESPAGNE ET D'AFRIQUE.

Les Vandales entrèrent en Espagne vers l'an 409, et envahirent l'Afrique en 429.

Gonderic, *nommé en* . .	406	Trasamond, ...	496
Genseric, ...	428	Hilderic, ...	523
Huneric, ...	477	Gilimer, ...	530
Gunthamond, ...	484		

Gilimer est défait et pris par Bélisaire, général de Justinien; alors l'Afrique fut soumise aux empereurs d'Orient jusqu'au septième siècle, que les Sarasins s'en emparèrent en 542.

ROYAUME DE LÉON ET DES ASTURIES.

Les Arabes, successeurs de Mahomet, s'étant emparés de toutes les côtes d'Afrique, passèrent l'an 712 avec une armée formidable en Espagne, où, après divers combats, ils se rendirent maîtres de ce grand royaume. Rodrigue ou Roderic, dernier roi des Visigoths, perdit le trône et la vie en 714, dans une bataille. Les vainqueurs laissèrent aux vaincus leurs biens, leurs lois, leur culte, et se contentèrent d'un tribut et de l'honneur de commander. Le sang des Maures et des Espagnols se mêla souvent par des mariages. Un grand nombre d'Espagnols adoptèrent la religion de leurs conquérans, et il y eut des *Mosarabes*, c'est-à-dire, des Espagnols moitié Arabes, nom qu'ils commencèrent de préférer à celui de *Visigoths*, que portoit auparavant leur royaume. Le corps de la nation étoit cependant catholique. Les arts et les sciences, cultivés par les Arabes, le furent aussi en Espagne; et la médecine y gagna de nouveaux remèdes, plus doux que les anciens.

L'Espagne avoit été soumise en quatorze mois à l'empire des califes, à la réserve des rochers et des cavernes des Asturies.

Quelques restes des Goths, à la tête desquels se mit le brave don Pélage, parent du dernier roi Rodrigue, s'étoient réfugiés dans ces montagnes. Ayant été déclaré roi, il prit les armes contre les usurpateurs de l'Espagne, les vainquit dans une bataille rangée, et jeta les fondemens du royaume de Léon et des Asturies.

ROIS DE LÉON.

Pélage, *dans les Asturies, proclamé en* 718, *meurt en*	737	Ordogno II, ...	923
Favilla, ...	739	Froila II, ...	924
Alfonse I le Catholique,	757	Alfonse IV *abdique en*. .	927
Froila I, ... ,	768	Ramire II, ...	950
Aurelio, ...	774	Ordogno III, ...	953
Silo, ...	783	Ordogno le Mauvais, *usurpateur chassé en*. . .	960
Mauregat, *usurpateur*, .	788	Sanche I *le* Gros, . . .	967
Vérémond *ou* Bermude, .	791	Ramire III, ...	982
Alfonse II *le* Chaste, . .	882	Bermude II, ...	999
Ramire I, ...	850	Alfonse V, ...	1027
Ordogno, ...	866	Bermude III : *il est tué dans une bataille contre les rois de Castille et de Navarre, en*	1037
Alfonse III *le* Grand, .	910		
Garcias, ...	913		

ROYAUME DE CASTILLE.

On divise la Castille en deux, la Vieille et la Nouvelle. La Castille-vieille, ainsi appelée parce que les chrétiens la conquirent sur les Maures long-temps avant la nouvelle-Castille, ne porta que le titre de comté jusqu'au milieu du onzième siècle. Don Sanche III, ayant épousé Nunna, héritière de la Castille par la mort de Garcias, son frère unique et dernier comte de Castille, la donna à Ferdinand, son fils, sous le titre de royaume. C'est ce dernier prince qui la réunit au royaume de Léon, qu'il avoit déjà. La Castille-nouvelle s'appeloit, sous les Maures, *le royaume de Tolède* : elle ne prit le nom de Castille que depuis la fin du onzième siècle, que les chrétiens l'enlevèrent aux Maures. Aujourd'hui les deux Castilles sont une des deux parties générales qui composent le royaume d'Espagne.

ROIS DE CASTILLE.

Ferdinand I, *fils de Sanche le Grand*, roi de Navare.	1065	Alfonse VIII, ...	1157
Sanche II, ...	1072	Sanche III *roi de Castille*,	1158
Alfonse VI, ...	1106	Ferdinand II *roi de Léon comme régent*, . . .	1187
Alfonse VII, ...	1108	Alfonse IX, *dit* le Bon, .	1214
Urraque *et* Alfonse, . .	1126	Henri I, ...	1217

Ferdinand III *roi de Castille et de Léon*, . . 1252
Alfonse X, *dit le* Sage, . 1284
Sanche IV, ... 1295
Ferdinand IV, ... 1312
Alfonse XI, ... 1350
Pierre le Cruel, . . . 1368
Henri II, ... 1379
Jean I, ... 1390
Henri III, *le maladif* . . 1406
Jean II, ... 1454
Henri IV, *l'impuissant*, . 1474
Ferdinand V, *le catholique épouse* Isabelle *d'Aragon, et les deux royaumes restent unis. Son mari meurt en* . . 1504

ROYAUME D'ARAGON.

Ce royaume, qui eut des souverains particuliers pendant plus de 400 ans, fut réuni à la Castille par le mariage d'Isabelle, héritière d'Arragon avec Ferdinand roi de Castille, l'an 1474. Ce fut ce prince qui s'étant rendu maître en 1492 de Grenade, que les Maures avoient bâtie, et qui étoit le siége de leur domination, mit fin à leur royaume.

Ferdinand étant mort sans enfans mâles, laissa l'Espagne à Philippe, archiduc d'Autriche son gendre.

La maison d Autriche donna six rois à l'Espagne. Charles II qui en étoit le dernier, mourut sans enfans, et nomma pour son héritier Philippe V, petit-fils de Louis XIV.

ROIS D'ARAGON ET D'ESPAGNE.

Ramire, *fils cadet* de Sanche le Grand, *roi de Navare* 1063
Sanche I, ... 1094
Pierre I, ... 1104
Alfonse I, ... 1134
Ramire II *abdique en* . . 1137
Raymond-Bérenger, . . 1162
Alfonse II *appelé auparavant* Raimond, . . . 1193
Pierre II, ... 1213
Jacques le Victorieux *aussi roi de Valence, de Murcie*, ... 1276
Pierre III, ... 1285
Alfonse III, ... 1291
Jacques II, ... 1327
Alfonse IV, ... 1336
Pierre IV, *le* Cérémonieux, 1387
Jean I, ... 1395
Martin, ... 1410
Interrègne jusqu'en . . 1412
Ferdinand *dit* le Juste, . 1418
Alfonse V, ... 1458
Jean II, ... 1579
Ferdinand V, le Catholique, ... 1504

Suite des Rois d'Espagne *depuis l'union des royaumes de Castille et d'Aragon.*

Philippe I d'Autriche . . 1506
Jeanne *sa femme*, seule, . 1516
Charles Ier *du nom, abdique en* 1555

Philippe II, ...	1598	Charles III, ...	1789
Philippe III, ...	1621	Charles IV *né en* . . .	1748
Philippe IV, ...	1665	*Il abdique en* . . .	1808
Charles II, ...	1700	Joseph-Napoléon, *frère de l'empereur des Français, né 7 janvier 1768, nommé roi d'Espagne et des Indes en* . . .	1808
Philippe V *abdique en* . .	1724		
Louis I, ...	1724		
Philippe V *remonte sur le trône et meurt en* . .	1746		
Ferdinand VI, ...	1759		

ROYAUME DE NAVARRE.

La plus grande partie de la Navarre soumise à Charlemagne en 778, se révolta contre Louis-le-Débonnaire, et secoua le joug en 831. Aznar fut leur premier roi. (*Voyez* ce nom dans le diction.) Ses descendans conservèrent le trône jusqu'en 1234, que Sanche VII, quinzième roi, mourut sans enfans. Une de ses sœurs nommée Blanche lui succéda, et porta pour dot la Navarre à Thibaud, comte de Champagne. Ces comtes la possédèrent jusqu'en 1285, qu'elle passa aux rois de France sous Philippe-le-Bel, puis successivement et toujours par alliance à la maison d'Évreux, aux rois d'Aragon, aux comtes de Foix et à la maison d'Albret.

Ferdinand II, roi d'Arragon, en enleva sur les princes de cette dernière maison la plus grande partie, dite la *Haute-Navarre*, en 1512. Il ne resta à Henri d'Albret, roi de Navarre, que la partie qui est au nord des Pyrénées. Ce prince épousa en 1527 Marguerite de Valois, sœur de François Ier, de laquelle il eut Jeanne d'Albret, qui épousa Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, et fut mère de Henri-le-grand. Ce dernier prince ayant succédé à Henri III, unit en 1589 le titre de roi de Navarre à celui de roi de France.

COMTES ET ROIS DE NAVARRE.

Aznar, *comte de Navare*,	836	Sanche II, ...	994
Sanche-Sancion *comte de Navarre*	853	Garcias II, ...	1000
Garcias *comte de Navarre*,	857	Sanche III *ou* le Grand .	1035
Garcias-Ximenès I, *premier roi*	880	Garcias III, ...	1054
Fortunio, ...	905	Sanche IV, ...	1076
Sanche-Garcias I, le Restaurateur, ...	926	Sanche V, *roi d'Aragon* fils de Ramire, . . .	1094
Garcius I, ...	970	Pierre, *roi d'Aragon*, . .	1104
		Alfonse, *roi d'Aragon*, . .	1134

Garcias-Ramirez, . . .	1150	Charles-le-Mauvais, . .	1387
Sanche VI, *dit* le Sage, .	1194	Charles III, ...	1425
Sanche VII, *dit* le Fort .	1234	Jean, *fils de* Ferdinand, *roi d'Aragon*, . . .	1479
Thibaud I, *comte de Champagne*.	1253	Eléonore *fille* de Jean, .	1479
Thibaud II, ...	1270	François-Phœbus, *de Foix*, ...	1483
Henri I, *dit* le Gros, . .	1274	Catherine *et* Jean d'Albret *dépouillés de la Haute-Navarre en* 1512, *meurent en*	1555
Philippe-le-Bel, *du chef de la reine* Jeanne, *roi de France*	1305	Henri II, *meurt en*. . .	1516
Louis le Hutin *roi de France*, ...	1310	Antoine de Bourbon, *au droit de* Jeanne d'Albret, *sa femme*, . . .	1562
Jean, roi huit jours.		Jeanne d'Albret *seule* . .	1572
Philippe-le-Long, *roi de France*	1322	Henri III *parvient à la couronne de France en* 1589, *sous le nom* de Henri IV.	
Charles-le-Bel, *roi de France*	1328		
Philippe d'Évreux *et* Jeanne	1343		
Jeanne *seule*, ...	1349		

COMTES DE BARCELONE ET DE CATALOGNE.

Bera, ...	800	Raimond II, ...	1035
Bernard, ...	820	Raimond III, ...	1067
Alderan, ...	843	Raimond Berenger IV, .	1081
Guifroid I, ...	858	Raimond Berenger V; *il meurt en* 1162; *ses états sont réunis au royaume d'Aragon dans la personne de son fils, Alfonse II, dont la mère Dona Petronilla étoit reine d'Aragon*, . . .	1131
Salomon, ...	872		
Guifroid II, ...	880		
Miron, ...	911		
Singefroid, ...	928		
Borellus, ...	967		
Raimond I	993		
Bérenger, ...	1017		

CALIFES D'ESPAGNE, OU ROIS DE CORDOUE.

Le principal califat ou royaume des Sarasins en Espagne, est celui de Cordoue, fondé en 756 par Abdurahman ou Abderame, prince de la dynastie des califes Ommiades; ce royaume a duré jusqu'en 1038: ensuite les Sarasins érigèrent en sa place un grand nombre de petits états, ce qui nuisit beaucoup à leur puissance; cependant ils ne furent totalement chassés d'Espagne qu'en 1492.

PORTUGAL.

Le royaume de Portugal, qui comprend l'ancienne Lusitanie, après avoir été soumis aux Carthaginois et aux Romains, fut successivement conquis par les Suèves, les Alains et les Visigoths sur la fin du cinquième siècle. Les Maures s'en emparèrent sous le règne de Roderic, le dernier roi des Goths, prince voluptueux et foible. Le comte Julien, seigneur Espagnol, qui les introduisit dans ce pays, facilita leur conquête pour se venger de l'outrage que Roderic avoit fait à sa fille. Les Maures établirent en Portugal différens gouverneurs, qui après la mort d'Almanzor dit le *Grand*, se rendirent indépendans et s'érigèrent en petits souverains. L'Espagne avoit subi le même sort. Tout plia sous les conquérans Arabes, si l'on excepte les montagnes des Asturies, où les chrétiens se réfugièrent sous le commandement du prince Pélage. Lorsque ces chrétiens revinrent pour faire la guerre aux dominateurs du Portugal et de l'Espagne, Henri, petit-fils de Robert I, duc de Bourgogne et arrière-petit fils de Robert, roi de France, passa en Espagne l'an 1094 avec des troupes pour secourir Alfonse VI roi de Castille et de Léon, battit, dit-on, les Maures en dix-sept batailles rangées, et conquit sur eux le royaume de Portugal. Alfonse voulant s'attacher un si grand capitaine, lui donna alors le titre de comte, et lui fit épouser Thérèse une de ses filles naturelles. Henri en eut un fils nommé Alfonse qui lui succéda. Ce prince ayant défait cinq rois Maures en 1139, fut proclamé roi par son armée. C'est lui qui assembla les troupes à Lamego, et qui fit la loi qui porte le nom de cette ville, par laquelle les étrangers sont exclus de la couronne, mais non les princes naturels. Sanche, troisième souverain, conquit sur les Maures en 1189 le petit royaume des Algarves et le joignit au Portugal. Cette maison se maintint sur le trône jusqu'en 1580 avec beaucoup d'éclat.

Les conquêtes importantes que les Portugais firent sous elle en Afrique, en Asie et en Amérique, augmentèrent encore ce lustre. Leurs navigateurs ayant parcouru une partie des côtes de l'Afrique et doublé les premiers le cap de Bonne-Espérance, eurent des colonies florissantes dans l'Indostan, sur la côte de Malabar et à la Chine.

Le Portugal jouissoit par ses trésors de la plus grande influence en Europe lorsqu'il changea de maître. Le roi Sébastien, petit-fils de Jean III son prédécesseur, fut tué dans une bataille qu'il livra aux Maures l'an 1578, et ne laissa point de postérité. Le cardinal Henri, cinquième fils d'Emmanuel le Fortuné, et frère de Jean III qui monta sur le trône après Sébastien, mourut l'année suivante. Henri laissoit un frère nommé Louis duc de Béja, mais il avoit été déclaré incapable de succéder à la couronne, parce qu'il avoit épousé une fille d'une naissance obscure. Ce Louis eut un fils nommé Antoine, qui s'imaginant pouvoir soutenir les droits de son père, prit la qualité de roi en 1580, après la mort de Henri son oncle. Tandis qu'on disputoit en Portugal sur ses droits, Philippe II roi d'Espagne, qui croyoit en avoir de plus réels par Isabelle de Portugal sa mère, décida la question, dit Vertot, par la force des armes. Il envoya le duc d'Albe à la tête d'une puissante armée, et se mit en possession du Portugal. Antoine battu par-tout, se retira en France, où il mourut en 1595.

Les successeurs de Philippe II gouvernèrent le Portugal comme un pays qu'ils avoient été obligés de conquérir. Les nobles devenant suspects dès qu'ils avoient des richesses ou du crédit, étoient forcés de se renfermer dans leurs châteaux. Les charges et les gouvernemens n'étaient remplis que par des étrangers. Les peuples étaient accblés d'impôts. Les Portugais n'osant se plaindre et se lassant de souffrir, se révoltèrent en 1640, et proclamèrent roi, Jean, duc de Bragance, fils naturel d'un des rois de Portugal, prédécesseur des Espagnols.

Le Portugal, en secouant le joug de l'Espagne, étendit son commerce et augmenta sa puissance. Il se ligua dès 1641 avec les Français et les Hollandais contre ses anciens maîtres. S'etant brouillé ensuite avec la France pour se jeter dans les bras de l'Angleterre, cette nation envahit tout son commerce.

COMTES, PUIS ROIS DE PORTUGAL.

Les rois de Portugal viennent d'un prince Français, de la maison des anciens ducs de Bourgogne.

Henri, *comte de Portugal*,	1112	Denis-le-Libéral	1325
Alfonse Henriquez I, créé roi en 1139.	1185	Alfonse IV	1357
Sanche I, ...	1211	Pierre-le-Sévère	1367
Alfonse II	1223	Ferdinand	1383
Sanche II	1248	*Interrègne*	1385
Alfonse III	1279	Jean I, *dit* le Grand . .	14[illegible]
		Edouard	1438

Alfonse V, *dit l'Africain*	1481	Alfonse VI, *est déposé en*	1667
Jean II, *dit* le Parfait	1495	Pierre II, *régent, roi en* 1683	1706
Emmanuel le-Fortuné	1521	Jean V	1750
Jean III	1557	Joseph	1777
Sébastien	1578	Marie-Françoise *et* don Pedro son oncle, *jusqu'en*	1786
Henri, *cardinal*; le Portugal est pris par Philippe II	1580	Marie-Françoise-Elisabeth *seule, depuis*	1786
Antoine, *roi titulaire*	1595	Les Français et les Espagnols s'emparent du Porgal *en*	1807
Philippe I, *roi d'Espagne.*	1598		
Philippe II, *roi d'Espagne.*	1623		
Philippe III, *roi d'Espagne*	1640		
Jean IV *duc de Bragance.*	1656		

ITALIE.

NAPLES.

Le royaume de Naples, pays si favorisé de la nature et si souvent dévasté par les conquérans, excita l'ambition des Romains, qui le soumirent dès les premiers temps de la république. Dans le cinquième siècle, il devint la proie des Goths et ensuite des Lombards, qui en furent maîtres jusqu'à ce que Charlemagne mit fin à leur royaume. Les successeurs de ce prince le partagèrent avec les empereurs Grecs qui peu après s'en rendirent totalement maîtres; mais les Sarasins les en dépouillèrent dans le neuvième et le dixième siècles, et s'y rendirent très-puissans, jusqu'à ce que les Normands le leur enlevèrent.

Tancrède de Hauteville, seigneur Normand, se voyant une famille nombreuse, envoya ses deux aînés en Italie chercher fortune. Ces deux chevaliers nommés Guillaume dit Bras-de-Fer et Drogon, se mirent au service de Rainulfe seigneur de Capoue, et firent la guerre aux Sarasins avec d'autres seigneurs qui se joignirent à eux. Robert Guiscard l'un d'eux, et frère puîné de Bras-de-Fer et de Drogon, se rendit le plus illustre et remporta plusieurs avantages sur les Sarasins. Il laissa deux fils dont l'un nommé Roger eut en partage la Pouille et la Calabre. Tels furent les commencemens du royaume de Naples. Un autre Roger, oncle du précédent, s'étoit rendu maître de la Sicile en 1058. En mourant, il laissa deux fils dont l'un nommé

Roger II, s'empara de la Pouille et de la Calabre, après la mort de Guillaume descendant de Robert Guiscard, de façon que les deux royaumes de Naples et de Sicile furent réunis en 1129. Constance, dernière princesse du sang des Roger et héritière des deux royaumes, les porta en mariage en 1186 à Henri VI fils de l'empereur Barberousse. Après la mort de Conrad leur petit-fils, en 1258, Mainfroi son frère bâtard, fut reconnu son héritier; mais Charles de France comte d'Anjou, frère de S. Louis, ayant été investi du royaume de Naples et de Sicile par le pape Clément IV en 1265, défit et tua l'année suivante Mainfroi dans une bataille rangée. Ensuite ayant pris dans un autre combat le jeune Coradin qui avoit recueilli la riche succession de Mainfroi comme véritable héritier du royaume, il fit trancher la tête à ce prince. Les descendans de Charles de France possédèrent la couronne jusqu'en 1384, que Jeanne I adopta par son testament Louis Ier duc d'Anjou, fils du roi Jean. En même temps, Charles de Duras ou Durazzo, cousin de cette reine, se plaça sur le trône. Cette rivalité occasionna une longue guerre entre ces deux princes et même entre leurs successeurs. La postérité de Charles de Duras s'y maintint malgré les prétentions des succeseurs du comte d'Anjou, qui portoient aussi le titre de rois de Naples. Jeanne II de la maison de Duras, dernière souveraine du royaume de Naples, institua pour son héritier en 1434, par son testament, René d'Anjou : ce qui donna à cette maison un double droit sur ce royaume. René ne put le conserver; Alfonse roi d'Aragon et de Sicile le lui enleva en 1450. Depuis ce temps, les deux royaumes de Naples et de Sicile furent réunis, la branche de Bourbon régnante en Espagne en étoit en possession.

Comtes, puis ducs de Pouille et de Calabre, et rois de Naples, des Deux-Siciles.

Guillaume, *bras de Fer*, *jusqu'en*	1046
Drogon, *son frère*	1051
Humphred *ou* Hamphroi, *en*	1057
Robert Guiscard, frère, duc de Pouille et de Calabre	1085
Roger, fils	1111
Guillaume II, fils	1127
Roger II, cousin, comte de Sicile, et roi de Sicile *en* 1129	115[illegible]
Guillaume I, le *Mauvais*	11[illegible]
Guillaume II, dit le *Bon*	118[illegible]
Trancrède, cousin	119[illegible]
Guillaume III, *fils*	*id.*
Constance *et* l'empereur Henri VI son mari	119[illegible]
Frédéric, *fils*, il fut empereur	125[illegible]

Conrad I, *fils*, il fut empereur	1254
Conrad II, dit *Conradin.*	1258
Mainfroi, *oncle.*	1266
Charles d'Anjou, frère de St.-Louis	1285
Charles II, le *Boiteux*, fils du roi de Naples.	1309
Robert, dit *le Bon et le Sage*, fils.	1343
Jeanne I, petite-fille d'André de Hongrie, *et* Louis de Tarente.	1382
Charles III, de Duras, arrière petit-fils de Charles le Boiteux.	1386
Ladislas, *fils.*	1414
Jeanne II, *sœur*, et Jacques de Bourbon.	1435
Ferdinand I, fils naturel d'Alfonse	1494
Alfonse II, *fils.*	1495
Ferdinand II, *fils.*	1496
Frédéric III, *oncle.*	1504
Ferdinand III, roi d'Espagne, s'empare du royaume de Naples, et meurt *en*	1516
Charles-Quint, empereur, *petit-fils.*	1554
Philippe II, roi d'Espagne, *fils*	1598
Philippe III, roi d'Espagne, *fils.*	2621
philippe IV, roi d'Espagne, *fils.*	1665
Charles II, roi d'Espagne, *fils.*	1700
Philippe V, *de Bourbon*, roi d'Espagne.	1708
Charles d'Autriche, depuis empereur	1734
Don Carlos, fils de Philippe IV, depuis roi d'Espagne.	1759
Ferdinand V, *fils.*	1806
Joseph Napoléon, frère de l'empereur Napoléon	1808
Joachim Napoléon (prince Murat) grand-amiral de France, beau-frère de l'empereur Napoléon.	1808

SICILE.

La Sicile, la plus grande de toutes les îles de la mer Méditerranée, fut appelée par les Grecs Trinacrie, *Trinacria*, et par les Latins *Triquetra*, à cause de sa figure triangulaire.

Les Sicani, peuple d'Espagne, en passant dans cette île, lui donnèrent le nom de Sicania; et les Siculi, peuple d'Italie qui vinrent y débarquer après les Sicaniens, changèrent son nom en celui de Sicilia.

La Sicile fut peuplée en différens temps par divers colonies Grecques venues de Naxos, de Chalcidie, de Corinthe et de plusieurs autres endroits. Les Carthaginois qui portoient partout leurs armes et leur commerce, en occupèrent ensuite la plus grande partie. Syracuse qui étoit la plus puissante ville de la Sicile, avoit mis l'autorité souveraine entre les mains de Gélon mort 478 avant J.-C. Hiéron et Trasybule ses deux frères furent placés successivement sur le trône de Syracuse. Après soixante ans de démocratie, les deux

Denys, Timoléon et Agathocle, dominèrent dans cette ville, et la gouvernèrent tantôt en tyrans, tantôt en bons princes.

La Sicile fut long-temps le théâtre de la guerre entre les Carthaginois et les Romains qui en demeurèrent enfin paisibles possesseurs, et dont elle fut la première conquête hors du continent de l'italie.

Dans la décadence de l'empire, vingt nations barbares l'inondèrent, et la Sicile devint leur proie, comme tant d'autres régions. Elle fut pillée et envahie par Genseric, roi des Vandales, en 439 et 440. Bélisaire la prit en 525; mais cette conquête ne fut pas long-temps au pouvoir des empereurs d'Orient. Les Sarasins la leur enlevèrent; et leurs gouverneurs que l'on nommoit émirs, se maintinrent à Palerme depuis l'an 827 jusqu'en 1070, qu'ils en furent chassés par les Normands, dont Robert Guiscard fut le chef.

L'histoire de Sicile étant presque toujours liée depuis avec celle du royaume de Naples, nous renverrons le lecteur à l'article précédent. Nous ajouterons seulement que ce fut sous Charles d'Anjou que les Siciliens massacrèrent tous les Français qui étoient dans leur île à l'heure de vêpres le jour de Pâques 1282; et c'est cette sanglante et perfide boucherie qui est connue sous le nom de *Vêpres Siciliennes*. Depuis, la Sicile passa sous la domination des Espagnols, qui y établirent un vice-roi, et ce royaume fut uni à celui de Naples en 1450.

COMTES, PUIS ROIS DE SICILE.

Roger I, comte de Sicile, depuis 1072 jusqu'en	1101
Roger II, fils; il devient duc de Pouille et de Calabre en 1127; il obtient en 1129 de l'antipape Anaclet le titre de roi de Sicile.	1154
Guillaume le mauvais fils.	1166
Guillaume II, le bon, fils.	1189
Tancrède, cousin.	1194
Guillaume III, fils.	1197
Constance, fille de Roger II, et l'empereur Henri VI, son mari.	1197
Frédéric, fils; il fut empereur.	1250
Conrad I, fils; il fut empereur.	1254
Conrad II, dit Conradin, fils.	125[illegible]
Mainfroi, oncle.	126[illegible]
Charles I, comte d'Anjou, frère de saint Louis.	1282
Pierre, roi d'Aragon, gendre de Mainfroi.	1285
Jacques, fils.	1296
Frédéric II, frère.	1337
Pierre II, fils.	1342
Louis, fils.	1355
Frédéric III, dit le Simple, frère.	1377
Marie, fille, et Martin, *dit* le Jeune.	1402

Martin le Jeune, seul. . 1409
Martin II, dit le Vieux, roi d'Aragon, père. . 1412
Ferdinand de Castille, roi d'Aragon, le Juste. 1416
Alfonse le Magnanime, fils, roi de Naples en 1435. 1458
Jean, roi d'Aragon et de Navarre, frère. . . 1479
Ferdinand le Catholique, fils, roi d'Espagne, et roi de Naples en 1501 1516
Charles-Quint, empereur, roi d'Epagne et de Naples, petit-fils. . . 1554
Philippe II, roi d'Espagne et de Naples, fils. 1598
Philippe III, roi d'Espagne et de Naples, fils. . 1621
Phillippe IV, roi d'Espagne et de Naples, fils. 1665
Charles II, roi d'Espagne et de Naples, fils. . . 1700
Philippe V, roi d'Espagne et de Naples. . 1713
Victor Amédée, duc de Savoie. 1720
Charles VI, empereur, et roi de Naples. . . . 1735
Don Carlos, roi de Naples. 1759
Ferdinand IV, roi de Naples; le trône de Naples lui a été enlevé en 1806. 1806

Le 23 janvier 1799, l'armée française commandée par le général Championnet entra dans Naples, et y établit la république parthénopéenne, qui n'a existé que quelques jours.

Joseph-Napoléon, frère de l'empereur Napoléon, depuis 1806 jusqu'en. . 1808
Joachim Napoléon (prince Murat) beau-frère du précédent. . . . 1808

VENISE.

Quelques familles de Padoue pour éviter les fureurs des Lombards qui ravageoient l'Italie vers l'an 596, se transportèrent dans les endroits marécageux du golfe Adriatique où est aujourd'hui Venise. Comme ceux qui s'étoient établis dans ces petites îles sortoient de Padoue, cette ville s'en arrogea le gouvernement. Pour augmenter le nombre des habitans, elle déclara Rialto la principale île du golfe, comme une place d'asile pour ceux qui voudroient s'y retirer. Cette île et celles qui l'entourent furent bientôt peuplées par des hommes actifs et industrieux qui s'adonnèrent à la pêche et au commerce.

Chaque île eut d'abord un tribun particulier : ces tribuns dans la suite s'érigèrent en souverains et secouèrent la domination de Padoue. Ils eurent recours à l'empereur Grec et au pape qui les autorisèrent dans leurs prétentions, et ils s'érigèrent en république sous un doge ou duc. Le premier fut Paul-Luc Anafeste élu en 709. Ces doges qui étoient à vie, se rendirent souverains et indépendans. Ils se nommèrent

même le successeurs jusqu'en 1172, que le sénat diminua beaucoup l'autorité du doge, et établit un conseil qui pouvoit même le déposer au cas qu'il devint incapable de remplir les fonctions de sa place. La dignité de doge étoit à vie.

Venise, du fond de ses lagunes, sut commercer et combattre. On la vit repousser les Hongrois, s'assurer la possession de la Dalmatie malgré les forces de l'empire d'Orient, protéger les papes et lutter avec succès contre les empereurs d'Allemagne. Réunie avec les croisés François, elle partagea l'honneur de la conquête de Constantinople.

Une partie des îles de l'Archipel passa sous sa domination ; et celle de Crète, si grande et si fertile, devint une de ses provinces. Telle étoit Venise dans le siècle des croisades et dans les deux siècles suivans.

Mais sa puissance déclina bientôt après. Louis-le-Grand, roi de Hongrie, lui enleva une partie de la Dalmatie vers la fin du 14e siècle. Une révolution importante arrivée dans le gouvernement, avoit affoibli l'esprit de patriotisme. Le doge Pierre Gradenigo élu en 1289, avoit privé le peuple de la part qu'il avoit eue dans l'administration, et avoit établi une aristocratie sévère et partiale qui plaçoit tout le pouvoir dans les mains d'un petit nombre de nobles, pour abaisser et quelquefois opprimer tout le reste. Les mécontens qu'occasionnèrent ces changemens et l'établissement du terrible conseil des *dix*, exposèrent Venise au plus grand danger. Gênes sa rivale profitant de ses troubles secrets, ruina une partie de sa marine, et lui fit une guerre d'autant plus avantageuse, que les nobles Vénitiens craignant de permettre à leurs sujets l'usage des armes, n'admettoient dans leurs troupes que des mercenaires étrangers.

Les Turcs lui enlevèrent les îles de Crète et de Chypre, et ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'elle conserva celle de Corfou. Enfin, son commerce autrefois très-considérable, a été presque anéanti par les Français, les Anglais et les Hollandais. L'or des nations couloit à Venise par tous les canaux de l'industrie; mais depuis les grandes découvertes du 16e siècle, ce métal a pris une autre direction. Venise y a gagné peut-être: Elle a moins excité la jalousie des Souverains et a joui d'une tranquillité rarement troublée et bien préférable aux richesses, lorsqu'elle ne dégénère pas en inertie.

Mais cette tranquillité même y a éteint l'activité et l'esprit militaire. Dans les dernières guerres entre l'Autriche et la France, elle

n'a pas su soutenir sa neutralité ; Bonaparte l'a conquise et elle a été cédée à l'empereur avec une partie des états de terre-ferme, par les traités de Campo-Formio et de Lunéville.

DOGES DE VENISE.

Paul Anafesto a été nommé en 697 *jusqu'en*, . .	717
M. Tegalliano, ...	726
Orso Ipato, ...	737
Maître de la Milice pendant cinq ans, . . .	742
Théodat Orso Ipato, . .	755
Galla, ...	756
D. Monegario, ...	764
M. Galbaio, ...	787
Jean Galbaio, ...	804
Obelerio Antenorio, . .	811
A. Particiaco, ...	827
G. Particiaco, ...	829
J. Particiaco, ...	837
P. Tradonico, ...	864
O. Particiaco, ...	881
J. Particiaco, ...	887
Pierre Candiano et Jean Particiaco, *pour la seconde fois*, ...	888
Pierre Tribuno, ...	912
Orsò Particiaco, ...	932
Pierre Candiano II, . .	939
P. Badoaro, ...	942
P. Candiano III, . . .	959
P. Candiano IV, . . .	976
P. Orseolo I, ...	978
Vital Candiano, ...	979
Tribuno Memmo, ...	991
Pierre Orséolo II *jusqu'en*	1009
Otton Orséolo *déposé en*	1026
P. Barbolano, ...	1032
Dominique Orséolo, . .	1032
Dominique Flabanico, .	1043
Dominique Contareno, .	1071
Dominique Silvio, . . .	1084
Vital Faledro, ...	1096
Vital Michieli, ...	1102
Ordelafo Faledro, . . .	1117
Dominique Michieli, . .	1130
Pierre Polano, ...	1148
Dominique Morosini, . .	1156
Vital Michieli II, ...	1172
Sébastien Ziani, ...	1179
Orio Mastropetro, . . .	1192
Henri Dandolo, ...	1205
Pierre Ziani, ...	1229
Jacques Tiépolo, ...	1249
Marin Morosini, ...	1252
Regnier Zeno, ...	1268
Laurent Tiépolo, . . .	1275
Jacques Contareno, . . .	1279
Jean Dandolo, ...	1289
Pierre Gradenigo, . . .	1311
Marin Giorgi, ...	1312
Jean Soranzo, ...	1328
François Dandolo, . .	1339
Barthelemi Gradenigo, .	1343
André Dandolo, ...	1354
Marin Falieri, ...	1355
Jean Gradenigo, ...	1356
Jean Delphino, ...	1361
Laurent Celso, ...	1365
Marc Cornaro, ...	1367
André Contareno, . . .	1382
Michel Morosini, ...	1382
Antoine Venieri, ...	1400
Michel Steno, ...	1413
Thomas Mocenigo, . .	1423
François Foscari *déposé en*	1457
Paschal Malipiero, . .	1462
Christophe Moro, . . .	1471
Nicolas Trono, ...	1473
Nicolas Marcello, . . .	1474
Pierre Mocenigo, . . .	1476
André Vendramino, . .	1478
Jean Mocenigo, ...	1485
Marc Barbarigo, ...	1486
Augustin Barbarigo, . .	1501
Léonor Loredano, . . .	1521
Antoine Grimani, . . .	1523
André Gritti, ...	1538
Pierre Lando, ...	1545
François Donato, . . .	1553
Marc-Antoine Trevisani, .	1554

François Venieri, ... 1556
Laurent Priuli, ... 1559
Jérôme Priuli, ... 1567
Pierre Loredano, . . . 1570
Louis Mocenigo, ... 1577
Sébastien Venieri, . . . 1578
Nicolas D'a Ponte, . . . 1585
Paschal Cicogna, ... 1595
Marin Grimani, ... 1606
Léonard Donato, ... 1612
Marc-Antoine Memmo, . 1615
Jean Bembo, ... 1618
Nicolas Donato, ... 1618
Antoine Priuli, ... 1623
François Contareno, . . 1624
Jean Cornaro, ... 1629
Nicolas Contareno, . . . 1631
François Erizzo, ... 1646
François Molino, ... 1655
Charles Contareno, . . . 1656
François Cornaro, . . . 1656
Bernucce Valieri, ... 1658
Jean Pezaro, ... 1659
Dominique Contareno, . 1675
Nicolas Sagredo, ... 1676
Louis Contareno, . . . 1684
Marc Antoine Giustiniani, 1688
François Morosini, . . . 1694
Sylvestre Valieri, ... 1700
Louis Mocenigo, ... 1709
Jean Cornaro, ... 1722
Sébastien Mocenigo, . . 1732
Charles Ruzzini, ... 1735
Louis Pisani, ... 1741
Pierre Grimani, ... 1752
François Loredano, . . 1762
Marc Foscarini, ... 1762
Aloisio Mocenigo, ... 1779
Paul Renieri, ... 1789
Louis Manin, *élu le* 9 *mars* 1789
Venise est prise par les Français et cédée à l'Autriche en 1797
L'état de Venise est réuni au royaume d'Italie en, 1805

GÊNES.

L'histoire des révolutions de cette ville formeroit un tableau intéressant. Détruite par Annibal, rétablie par le consul Spurius, elle fut soumise par les Goths à qui les Lombards l'enlevèrent. Presqu'entièrement détruite de nouveau, elle fut relevée par Charlemagne qui l'annexa à l'empire Français. Dans le dixième siècle elle fut prise par les Sarasins qui ayant passé tous les hommes au fil de l'épée, emmenèrent les femmes et les enfans esclaves en Afrique. Rétablie pour la troisième fois, ses habitans s'adonnèrent au commerce, s'enrichirent; et devenus fiers et puissans à proportion de leurs richesses, s'érigèrent en une république qui fut bientôt en état de donner du secours aux princes chrétiens lors des croisades. Les Pisans lui déclarèrent en vain la guerre en 1125, elle conserva toujours ses avantages. L'enthousiasme de la liberté rendit enfin cette république capable des plus grandes choses, et elle parvint à concilier l'opulence du commerce avec la supériorité des armes. La jalousie et l'ambition des citoyens y excitèrent ensuite de grands troubles auxquels prirent part les empereurs, les rois de Naples, les Visconti, les marquis de Montferrat et la France, successivement appelés par les différens partis

qui divisoient la république. Cet état qui avoit soutenu avec gloire neuf guerres contre les Vénitiens, flottoit dans le quatorzième siècle d'esclavage en esclavage. Après s'être donné aux Français du temps de Charles VI, il s'étoit révolté. Il prit ensuite le joug de Charles VII en 458 et le secoua encore. Il voulut se donner à Louis XI qui répondit dédaigneusement que cette république pouvoit se donner au diable. Dans cette extrémité, elle fut contrainte de se livrer en 1464 au duc de Milan François Sforce. Enfin, lassés de tant de chaînes étrangères, les Génois s'en délivrèrent. André Doria eut le bonheur et l'habileté de réunir les esprits et d'établir la forme du gouvernement aristocratique qui y subsista long-temps.

Il auroit pu s'emparer de la souveraineté; mais il se contenta d'avoir affermi la liberté et d'avoir rétabli la tranquillité dans sa patrie.

En ces temps florissans, Gênes posséda plusieurs îles dans l'Archipel et plusieurs villes sur les côtes de la Grèce et de la Mer-Noire; elle tenoit même Pera, l'un des faubourgs de Constantinople; mais l'agrandissement de la puissance ottomane, en resserrant les domaines de cette république, a tellement affoibli son commerce dans le Levant, qu'à peine un de ses navires paroît à présent dans les états du grand-seigneur. Aussi Gênes est plus fameuse parce qu'elle fut autrefois, que parce qu'elle est à présent.

Le gouvernement de Gênes consistoit dans un sénat dont les membres étoient composés de la première noblesse et présidés par un chef nommé *Doge*, et qui n'exerçoit cette charge que deux ans.

DOGES ET SOUVERAINS DE GÊNES.

Simon Boccanegra, premier doge, élu en 1339, *se démet en*	1344
Jean de Murta *meurt en*	1350
Jean de Valentini *abdique le 9 octobre*	1353
Les Génois se donnent à Jean Visconti, archevêque et seigneur de Milan	1353
Les Génois secouent le joug des Visconti, et rétablissent le dogat	1356
Simon Boccanegra, *rétabli en 1356, meurt en*	1363
Gabriel Adorno, *déposé en*	1371
Dominique Frégose ou de Campo-Frégoso *déposé en*	1378
Nicolas Guarco *fuit en*	1383
Léonard Montaldo *meurt en*	1384
Antoine Adorno *quitte en*	1390
Jacques Frégose.	1390
Antoine Montaldo *fuit en*	1393
Antoine Montaldo *de nouveau.*	1393
François Giustiniano *abdique et fuit en*	1394

Antoine Guarco *se démet en* 1394

Nicolas Zoaglio *se démet en* 1394

Les Gênois se donnent à la France 1396

Antoine Adorno, *rétabli en* 1394, *se démet en* 1396

Les Gênois secouent le joug de la France. Théodore, marquis de Montferrat, est nommé capitaine général. . . . 1409

Les Gênois se soumettent au duc de Milan. . . 1421

Les Gênois chassent les Milanais, et élisent pour doge Isnard Guarco et ensuite Thomas Frégose. 1435

Georges Adorno *abdique en* 1415

Barnabé de Goano, *chassé en* 1415

Thomas Frégose, *élu en* 1415, *abdique en* . . 1421

Isnard Guarco, *chassé en* 1435

Thomas Frégose *rétabli et chassé en* 1442

Raphaël Adorno *chassé en* 1446

Barnabé Adorno *reconnu et chassé en* 1447

Jean Frégose *meurt en* . 1448

Louis Frégose *déposé en* . 1450

Pierre Frégose *tué en* . . 1458

Les Gênois se soumettent à Charles VII, roi de France. 1458

Les Français *sont chassés en* 1460

Prosper Adorno *déposé en* 1461

Les Gênois *sont soumis par le duc de Milan en* 1464

Les Gênois *reconquièrent leur liberté*. 1478

Jean-Baptiste Frégose, *élu en* 1478, *abdique en* . 1483

Paul Frégose *cède la ville au duc de Milan*. . . 1487

Les ducs de Milan redeviennent souverains de Gênes, et ensuite Louis XII *en* 1499

Les Gênois révoltés contre la France, nomment pour doge Paul de Novi; *ils sont soumis*. . . . 1506

Nouvelle révolte des Gênois; Jean Frégose est proclamé doge. 1512

Jean Frégose, *élu le* 29 *juin* 1512, est chassé par les Français le 25 mai . 1513

Octavien Frégose *élu le* 17 *juin* 1513

François I[er], roi de France, redevient maître de Gênes 1515

Les troupes impériales s'emparent de Gênes, et Antoine Ardone est élu doge. 1527

Les Français redeviennent maîtres de Gênes. . . 1528

Les Français sont chassés de l'état de Gênes la même année, et les Gênois adoptent une nouvelle constitution qui a duré jusqu'en 1797; pendant tout ce temps, ils ont changé de Doges tous les deux ans, avec huit gouverneurs et un conseil de 400 membres.

Ubert Cattanéo *est élu le* 12 *décembre* 1528

Baptiste Spinola, . . . 1531

Baptiste Lomellini. . . 1533

Christien Grimaldi Rosso. 1535

Jean-Baptiste Doria. . . 1537

André Giustiani. . . . 1539

Léonard Cattanéo . . . 1541

André Centurione . . . 1543

Jean-Baptiste Fornari. . 1545

Benoît Gentile 1547

Gaspard Grimaldi. . . 1549

Luc Spinola. 1551

Jacques Promontorio. . 1553

Augustin Pinello. . . . 1555

Pierre-Jean Giarégarcibo. 1557

Jérôme Vivaldi I. 1559
Paul-Baptiste Giudicé-Calvo. 1561
Baptiste Cicalab Zoaglio. 1561
Jean-Baptiste Lercaro. . 1563
Octavien Gentile-Odérico. 1565
Simon Spinola 1567
Paul Moneglia Giustiniani. 1569
Giannotto Lomellini . . 1571
Jacques Durazzo Grimaldi. 1573
Prosper Fatinanti Centurione. 1575
Jean-Baptiste Gentile. . 1577
Nicolas Doria. 1579

Il est le premier traité de de Sérénissime.

Jérôme de Franchi. . . 1581
Jérôme Chiavari. . . . 1583
Ambroise di Negro. . . 1585
David Vacca. 1587
Baptiste Négrone. . . . 1589
Jean-Augustin Giustiniani. 1591
Antoine Grimaldi-Céba. 1593
Matthieu Sénaréga. . . 1595
Lazare Grimaldi-Céba. . 1597
Laurent Saoli. 1599
Augustin Doria. . . . 1601
Pierre de Franchi. . . . 1603
Luc Grimaldi. 1605
Sylvestre Invréa. . . . 1607
Jérôme Assereto. . . . 1607
Augustin Pinello. . . . 1609
Alexandre Giustiniani. . 1611
Thomas Spinola. . . . 1613
Bernard Clavarezza. . . 1615
Jean-Jacques Impériale . . 1617
Pierre Durazzo 1619
Ambroise Doria. . . . 1621
Georges Centurione. . . 1623
Frédéric de Franchi. . . 1625
Jacques Lomellini . . . 1625
Jean-Luc Chiavari. . . 1627
André Spinola 1629
Léonard Torre 1631
Jean-Etienne Doria. . . 1633
Jean François Brignole. . 1635
Augustin Pallavicini. . . 1637
Jean Baptiste Durazzo. . 1639
Jean Augustin Marini. . 1641
Jean-Baptiste Lercaro. . 1643
Luc Giustiniani. 1645
Jean-Baptiste Lomellini . 1646
Jacques de Franchi. . . . 1648
Augustin Centurione . . 1650
Jérôme de Franchi. . . . 1652
Alexandre Spinola. . . 1654
Jules Saoli. 1656
Jean-Baptiste Centurione. 1658
Jean-Bernard Frugoni. . 1660
Antoine Invréa. . . . 1661
Etienne Mari. 1663
César Durazzo 1665
César Gentilé. 1667
François Garbarini. . . 1669
Alexandre Grimaldi. . . 1671
Augustin Saluzzo . . . 1673
Antoine Passano. . . . 1675
Gianettino Odone. . . 1677
Augustin Spinola. . . . 1679
Luc-Marie Invréa. . . . 1681
François-Marie Impériale Lercaro. 1683
Pierre Durazzo 1685
Luc Spinola. 1687
Oberto Torre. 1689
Jean-Baptiste Cattanéo. . 1691
François-Marie Invréa. . . 1693
Bendinelli Négrone. . . 1695
François Saoli 1697
Jérôme Mari. 1699
Frédéric de Franchi . . 1701
Antoine Grimaldi . . . 1703
Etienne-Honoré Ferreto . 1705
Dominique-Marie Mari. . 1707
Vincent Durazzo. . . . 1709
François-Marie Impériale. 1711
Jean-Antoine Giustiniani. 1713
Laurent Centurione. . . 1715
Benoît Viali 1717
Ambroise Impériale. . . 1719
César de Franchi. . . . 1721
Dominique Négrone. . . 1723
Jérôme Veneroso. . . . 1726
Luc Grimaldi. 1728
François-Marie Balbi. . 1730
Dominique-Marie Spinola. 1732
Jean-Etienne Durazzo. . 1734
Nicolas Cattanéo. . . . 1736
Constantin Balbi. . . . 1738
Nicolas Spinola. . . . 1740

Dominique-Marie Canevaro.	1742	Marcellin Durazzo.	1767
Laurent Mari.	1744	Jean-Baptiste Négrone.	1769
Jean-François-Marie Brignole.	1746	Jean-Baptiste Cambiaso.	1771
César Cattanéo.	1748	Alexandre-Pierre-François Grimaldi	1773
Augustin Viali.	1750	Horace Giustiniani.	1775
Etienne Lomellini.	1752	Joseph Lomellino.	1777
Jean-Baptiste Grimaldi.	1752	Antoine Gentile.	1781
Jean-Jacques Vénéroso.	1754	. . . .	1783
Jean-Jacques Grimaldi.	1756	Jean-Charles Pallavicini.	1785
Matthieu Franzone.	1758	Raphaël Ferrari.	1787
Augustin Lomellini.	1760	Alérame Pallavicini.	1789
Rodolphe Brignole.	1762	Michel-Augustin Cambiaso.	1791
Marie-Gaetan de la Rovère.	1765	Jérôme Durazzo.	

PREMIÈRES MAISONS DE GÊNES.

Doria. — Fiesco. — Spinola. — Grimaldi.

Maisons qui, avec les quatre précédentes, formoient ce qu'on appeloit à Gênes les vingt-huit familles.

Impériale. — Pallavicini. — Giustiniani. — Sarvego. — Uso di Mare. — Di Negro. — Cibo. — Lomellini. — Lercari. — Franchi. — Marini. — Mari. — Négrone. — Ceba. — Centurione. — Serra. — Gentile. — Saoli. — Calvi. — Pinelli. — Cattanéo. — Vivaldi. — Grilli. — Fornari.

Il y eut une révolution à Gênes le 22 mai 1797. Cet état prit le nom de république ligurienne. En 1800, elle fut assiégée par les Impériaux, et capitula deux mois après. Mais vingt jours après, la victoire de Marengo délivra Gênes des Autrichiens. Elle fut réunie à la France en 1805.

RÉPUBLIQUE ITALIENNE.

Ci-devant le Milanais.

Cette portion de l'ancien royaume de Lombardie a formé un état séparé. Le droit à la succession de cette riche province a été pendant long-temps, la cause ou le prétexte des guerres d'Italie.

Le Milanais, après avoir passé au pouvoir de Charlemagne, conquérant du royaume des Lombards, fit partie de celui d'Italie. Ce prince transmit cette portion de son empire à ses descendans qui en jouirent jusqu'à la fin du 9e siècle. Elle échut enfin aux empereurs d'Allemagne vers le milieu du dixième. Ces nouveaux maîtres y établirent des gouverneurs, qui se rendirent héréditaires et qui s'emparèrent peu-à-peu de toute l'autorité. Martin de la Torre ou de la Tour, prit au milieu du treizième siècle, le titre de prince de Milan ; mais sa famille ne le conserva pas long-temps.

Pendant les longues et sanglantes querelles que les factions des Guelfes et des Gibelins excitèrent, les Visconti, constamment attachés à l'empereur, obtinrent la dignité de vicaires perpétuels de l'empire en Italie en 1354, et le titre de ducs de Milan en 1395. L'empereur leur accorda avec ce titre la propriété de la ville et de son territoire, qu'ils possédèrent comme un fief héréditaire.

Jean-le-Bon, roi de France, ayant besoin d'argent pour fermer les plaies de son malheureux royaume, donna sa fille à Jean Galéas Visconti, premier duc de Milan, qui lui avoit fourni des sommes considérables. Valentine Visconti naquit de ce mariage ; elle épousa Louis, duc d'Orléans, son cousin et frère unique de Charles VI. Dans le contrat de mariage, il fut stipulé qu'au défaut d'héritiers mâles dans la famille des Visconti, le duché de Milan seroit dévolu aux descendans de Valentine et du duc d'Orléans.

Philippe-Marie, le dernier Visconti, étant mort en 1447, plusieurs prétendans se disputèrent la succession. Les concurrens furent le duc d'Orléans, Alphonse, roi de Naples, qui produisoit en sa faveur un testament de Philippe-Marie, et l'empereur qui prétendoit que par l'extinction de la famille Visconti, le fief de Milan revenoit à l'empire. Les Milanais, animés de l'esprit de liberté, ne voulurent point de maîtres, et établirent une espèce de république ; mais, comme ils avoient besoin d'un chef, ils se soumirent, en 1450, à François

Sforce, soldat parvenu, qui fit passer ce duché à ses descendans. (*Voyez* SFORCE dans le Dictionnaire).

François III Sforce, dernier duc de Milan, étant mort sans postérité en 1535, l'empereur Charles-Quint investit de ce duché Philippe II son fils, et il dépendit de la monarchie espagnole jusqu'en 1706 que la branche impériale d'Autriche s'en saisit et l'a conservé environ un siècle.

Bonaparte, deux fois conquérant de l'Italie en 1796 et en 1800, a rendu l'indépendance à la Lombardie et à quelques pays voisins. Cette indépendance a été reconnue par le traité de Campo-Formio et par celui de Lunéville. Ce n'étoit pas assez pour la nouvelle république d'être mise par le vainqueur au rang des puissances de l'Europe, il lui falloit une constitution qui assurât la permanence de son gouvernement.

Une *consulta* fut convoquée à Lyon en l'an X (1802). Dans les délibérations de cette fameuse assemblée, où l'on avoit appelé les citoyens les plus distingués et les plus éclairés de la Lombardie, et où nul François ne fut admis, Bonaparte a été invité au nom de la nation Italique, de continuer à gouverner la république Italienne. Un vice-président étoit chargé de l'administration intérieure.

SEIGNEURS DE MILAN DE LA MAISON VISCONTI.

Othon III Visconti (des comtes d'Angleria, consuls et vicomtes de Milan), archevêque de Milan en 1261, se rend seigneur absolu de Milan en 1277, abdique en faveur de son petit-neveu, Mathieu Visconti, dit *le Grand*, meurt en . . 1295

Mathieu, dit *le Grand*, seigneur de Milan et vicaire de l'empire, abdique en 1321, meurt en 1323

Galeace, ou *le petit Cocq*, fils du précédent, prince de Milan en 1322, mort en 1328

Azzon, fils de Galeace, lui succède en 1328, vicaire de l'empire en 1329, meurt en 1339

Luchin, oncle d'Azzon, lui succède, seigneur de Parme en 1346, meurt en 1349

Jean Visconti, cardinal en 1328, archevêque de Milan en 1334, succède à Luchin son frère en 1340, seigneur de Bologne en 1350. 1354

Les 3 fils d'Etienne Visconti, frère de Jean qui précède, gouvernent ensemble, savoir :

Mathieu, ... 1355

Galeace II, ... 1378

et Bernabo, ... 1385

Bernabo eut de ses 14 maîtresses 13 enfans naturels, dont descendent les lignes bâtardes du nom de Visconti.

DUCS DE MILAN DE LA MAISON DE VISCONTI.

Jean-Galéace, fils et successeur de Galeace II, comte de Vertus, (du chef d'Isabelle de France, fille du roi Jean II), est créé par Venceslas premier *duc de Milan* le 11 mai 1395, meurt en	1402	*ayeule de Louis XII.* (Voyez Louis XII.)	
Il fut père de Valentine de Milan, mariée à Louis duc d'Orléans en 1389,		*Jean-Marie*, fils de Jean Galéace, succède en 1402; assassiné en . .	1412
		Philippe-Marie, second fils de Jean Galeace, lui succède en 1412, marie sa fille naturelle, Blanche Marie, en 1441, à François Sforce, meurt sans enfans légitimes en . .	1447

DUCS DE MILAN DE LA MAISON DE SFORCE.

François Sforce (fils de Mutio Attendolo, surnommé *Sforce*, général du duc de Milan, créé comte de Castro Novo en 1369, et mort en 1424); s'étant élevé par sa valeur, succède à Philippe-Marie; Général des Milanais en 1447, duc de Milan en 1450; meurt en	1466	*Louis-Marie Sforce, dit le More*, succède à son neveu en 1494, est fait prisonnier par Louis de la Trémouille; meurt au château de Loches en .	1508
Galeace Marie, fils de François Sforce, lui succède au duché de Milan, en 1466; assassiné à l'âge de 32 ans, . . .	1476	*Louis XII*, en	1508
Jean Galeace, fils du précédent, lui succède en 1476; son oncle Louis le More s'empare du gouvernement en 1480; meurt d'un poison lent en	1494	*François I*, en	1515
		Maximilien Sforce rentre dans Milan en 1512, dépouillé en 1515, cède ses droits au roi François I[er], se retire en France avec une pension de trente mille écus; meurt à Paris en . .	1530
		François II Sforce, frère du précédent, rentre en possession en 1521, y chancèle jusqu'en 1529; paisible possesseur jusqu'en 1535; meurt sans postérité en.	1535

DUCS DE MILAN DE LA MAISON DE FRANCE.

Le roi Louis XII, duc de Milan l'an 1515, en obtient une première investiture de Maximilien I[er] le 5 av..., une nouvelle en 1508, perd 4 ans après le Milanais, meurt en. . .	1515	Le roi François I[er], gendre et successeur de Louis XII au duché de Milan, en octobre 1515; y renonce en 1526, meurt en	1547
		L'empereur Charles V se saisit du Milanais contre la parole	

qu'il avoit donnée d'en investir un des fils de François Ier, qui y avoit un double droit, comme arrière-petit-fils de Valentine de Milan, et comme gendre de Louis XII ; il en investit Philippe II, qui le posséda ainsi que les rois d'Espagne ses successeurs, jusqu'en 1706, où l'empereur Joseph s'en rendit maître; dès-lors, jusqu'en 1796, les empereurs d'Allemagne ont été maîtres du Milanais, qui depuis a successivement fait partie de la république Cisalpine et du royaume d'Italie.

MANTOUE.

L'état de Mantoue tire son nom de sa capitale, fondée près de 300 ans avant la ville de Rome. Sous ses souverains, Mantoue renfermoit 50 mille ames, 40 monastères, des édifices magnifiques, des maisons de plaisance délicieuses, et la cour des Gonzagues étoit une modèle de goût, de politesse et d'urbanité; c'est la patrie de Virgile, du Tasse, du comte Baldassar Castiglione.

Mantoue s'étant mise en liberté après la mort de la comtesse Mathilde, le fameux Sordello Visconti, troubadour, en fut podestat en 1220; puis les familles Pinamonte et Bonacolsi y dominèrent : Philippin, Guy et Feltrin de Gonzague, renversèrent la puissance de ces derniers, qui périrent dans cette révolution, et firent élire leur père premier capitaine de Mantoue. L'illustre maison de Gonzague a possédé depuis cet état d'un manière non interrompue, depuis 1328 jusqu'en 1708. (*Voyez* Gonzague Philippin.)

SEIGNEURS OU CAPITAINES DE MANTOUE DE LA MAISON DE GONZAGUE.

Louis I de Gonzague, premier seigneur de Mantoue en 1328, sous le titre de *Capitaine* après la mort de Bonacolsi (*Voyez* Gonzague Louis I), reçoit l'investiture de la seigneurie de Mantoue, de l'empereur Charles IV en 1354; règne de 1328 à 1350

Guido, ou *Gui*, second fils de Louis de Gonzague, abandonne l'autorité à ses fils qui gouvernent sous lui, règne de 1360 à 1369

Louis II, second fils de Guy I, regne de 1369 à 1382

François, fils de Louis II, règne de 1382 à . . . 1407

MARQUIS DE MANTOUE.

Jean-François de Gonzague, fils de François qui précède, lui succède à 13 ans sous la régence

de Charles Malatesta son oncle maternel, créé le 22 septembre 1433 Ier marquis de Mantoue, par l'empereur Sigismond et vicaire perpétuel de l'empire; règne de 1407 à 1444

Louis III, dit le *Turc*, fils de Jean-François, prince qui jouissoit d'une grande considération personnelle; règne de 1444 à 1478

Il est auteur des Gonzagues, comtes de Sabionetta et Bozzolo et des Gonzagues seigneurs de Castiglione et Solférino. A la mort de Joseph-François, dernier prince de Bozzolo, décédé sans postérité, en 1703 Sabionetta et Bozzolo, retournèrent aux ducs de Guastalle. La branche de Castiglione fut forcée de vendre ses droits à l'Autriche en 1773. Le prince Louis III, de Gonzague, encore existant, en est le dernier héritier légitime.

Frédéric I, fils aîné de Louis le Turc, règne de 1478 à 1484

Jean-François II, fils de Frédéric I, généraliss. des Vénitiens et de l'empereur, puis au service de Louis XII en 1500, et son vice-roi à Naples, gonfalonier de l'Eglise sous Jules II, en 1510, règne de 1484 à 1519

Son second fils Ferrant de Gonzague duc d'Ariano, est auteur de la ligne des ducs de Guastalle. (V. ci-après, p. 445, comtes et ducs de Guastalle.)

Ducs de Mantoue.

Frédéric II, fils de Jean François, créé duc de Mantoue par Charles V, le 25 mars 1530, marquis de Montferrat en 1539, du chef de sa femme marguerite Paléologue; règne de 1519 à . . . 1540

François II, successeur du duc Frédéric II, son père sous la tutelle du cardinal Hercule Gonzague, son oncle, meurt sans postérité. . . . 1550

Guillaume, succède à François II, son frère; fait en 1574 ériger en duché le marquisat de Montferrat par l'empe- Maximilien II, son beau-frère; épouse Éléonore d'Autriche, fille de l'empereur Ferdinand I; règne de 1550 à 1587

Vincent I, fils de Guillaume, institue l'an 1608, l'ordre *des Chevaliers du Précieux sang*; règne de 1587 à 1612

François III, succède à Vincent, son père, meurt la même année, ne laissant qu'une fille Marie. . 1612

Ferdinand IV, second frère de François III, cardinal en 1605, prend

le titre de duc de Mantoue et de Montferrat et la tutelle de la princesse Marie, sa nièce; paisible possesseur du duché usurpé sur Marie, règne de 1615 à. . 1626

Vincent II, troisième frère du duc François III, renonce à la dignité de cardinal pour prendre celle de duc de Mantoue, marie la princesse Marie, sa nièce, à Charles de Gonzague, son cousin, duc de Nevers et de Réthel; règne de 1626 à 1627

Charles I, duc de Nevers, cousin des trois frères précédens, fils de Louis de Gonzague, duc de Nevers et de Henriette de Clèves, et petit-fils de Frédéric II; héritier du duché de Mantoue, par la princesse Marie sa femme, vient en prendre possession en 1627, n'en reçoit l'investiture qu'en 1631, (*Voyez son article au sujet des guerres que cette succession fit éclater*); règne de 1627 à. . 1637

Charles III, fils de Charles II et de Marie, succède à son père à l'âge de 8 ans sous la tutelle de sa mère; vend les duchés de Nivernois et de Réthelois, au cardinal Mazarin, en 1659, règne de 1637 à . . 1665

Charles IV ou *Ferdinand-Charles*, fils de Charles III, lui succède, sous la régence d'Isabelle-Claire d'Autriche sa mère; il prend dans la guerre de la succession le parti de la France, est dépouillé de ses états par l'empereur Joseph, son proche parent, mis au ban de l'empire, se retire en France, meurt empoisonné à Padoue en 1708; règne de 1665 à 1708

Le duché de Mantoue est resté depuis à la maison d'Autriche, malgré les droits des branches de Guastalle et de Castiglione, jusqu'à l'an 1797, qu'il a été conquis par les armées françaises et réuni par l'empereur Napoléon au royaume d'Italie en 1805. Pour le duché de Montferrat, vendu par l'empereur Joseph en 1708 au roi de Sardaigne, il fait aujourd'hui avec le Piémont partie de la France.

DUCHÉ DE FERRARE.

Le petit état de Ferrare, après avoir été possédé par les ducs et marquis de Toscane, disputé entre les papes et les empereurs depuis la mort de la comtesse Mathilde, fut un des premiers qui se mit en liberté, il étoit gouverné par des Podestats qu'il choisissoit entre les principaux nobles, lesquels, ayant une autorité presque souveraine, s'en rendirent maîtres par la suite. Des seigneurs de la maison Torelli y dominèrent d'abord, puis ceux de la maison d'Est; puis les Papes; enfin, il fut incorporé en 1797 à la république Cisalpine.

Seigneurs de Ferrare de la Maison Torelli.

Frédéric, dit *il Taurello*, ou le petit Taureau, fils de Ludolphe de Saxe, surnommé *il Tauro*, exerça le premier une grande autorité dans Ferrare; règne de 1067 à 1117

Guy, dit, à cause de sa vaillance, Salinguerra I, (*saliens in guerra*, saillant en guerre) 2e fils de Frédéric Torello, fortifie et munit la ville de 32 tours; règne de 1118 à . 1149

Torello I, fils de Salinguerra I, chef des Gibelins, fait le traité de la ville de Ferrare avec l'empereur Henri VI; les marquis d'Est enlevent de son palais Marchesella héritière des Adelards, fiancée à son fils; ce fut la source des guerres cruelles qui ravagèrent la Marche; règne de 1150 à 1195

Salinguerra II, fils de Torello I, chef des Gibelins, chasse les Guelphes de Ferrare : l'Empereur Othon IV tente de le réconcilier avec Azzon d'Est; l'investit de 24 grands fiefs provenant de la comtesse Mathilde; il est excommunié avec l'empereur en 1211, assiégé dans Ferrare en 1240, pris par trahison; meurt prisonnier à Venise en 1244

Giacomo, fils de Salinguerra II : l'empereur Frédéric II l'investit en 1245 des mêmes fiefs que son père; règne seulement de nom, Azzo VII ayant toute la puissance.

Salinguerra III, fils de Giacomo, lutte contre les seigneurs de la maison d'Est, épouse vers 1284 Jeanne, fille d'Albert Pallavicini, seigneur de Milan, Brescia, Crémone, Plaisance, Tortone et Alexandrie; chef de la ligue formée par les villes de Bologne, Forli et Immola, assiége Faenza en 1301, rentre

dans Ferrare en 1308, en est expulsé définitivement en 1310 par les marquis d'Est, qui depuis ce temps s'y maintiennent. 1310

C'est de Salinguerra III Torelli que descendent les premiers comtes de Guastalle. V. ci-après leur chronologie. Page 443.

SEIGNEURS DE FERRARE DE LA MAISON D'EST.

Azzo VII novello, ou le jeune, fils du marquis Azzo VI ou Azzolino, marquis d'Italie, d'Est, Rovigo et Ancône (descendant d'Obert I, comte du sacré palais en 930, des marq. de Toscane); règne de 1245 à . . . 1259

Obizzon II, fils naturel de Renaud II d'Est et petit-fils du marquis Azzo VII, légitimé depuis par le pape et par le roi des Romains, succède à son aïeul; les Modénois, fatigués de leur anarchie, l'élisent seigneur de Modène, en 1288; Reggio suit cet exemple en 1290; règne de 1259 à 1293

Azzo VIII, fils aîné d'Obizzon II : Modène et Reggio l'élisent en 1293 leur seigneur perpétuel. se soulèvent ensuite en 1306; Azzo meurt en 1308 sans enfans légitimes, nomme en mourant son héritier Foulques, au préjudice de ses deux frères et de leurs enfans.

Foulques, fils de Fresco, bâtard d'Azzo VIII, se mit en possession de Ferrare avec le secours des Bolonais. François et Aldobrandin, héritiers légitimes, s'emparent d'Est et des autres fiefs, et implorent l'appui du pape, lequel exige qu'ils reconnoissent Ferrare pour ville dépendante du saint-siége : alors Foulques, effrayé, vend ses droits aux Vénitiens. (*Voy. les détails*, t. XVII art. TORELLI-SALINGUERRA III.) Clément V les excommunie, fait prêcher une croisade contre eux (1309), expulse tous les prétendans, s'empare de l'état de Ferrare, et en donne le vicariat à Robert, roi de Naples.. 1311

Les Ferrarois se soulèvent contre les officiers napolitains, les forcent dans le château de Thedaldo, les massacrent et les y brûlent. . . . 1317

Renaud III et *Obizzon III*, fils du marquis Aldovrandin II et d'Alde Rangone, et petit-fils d'Obizzon II, rétablis dans Ferrare en 1317, associent au gouvernement Nicolas leur frère; excommuniés en 1320 par Jean XII, ils font leur paix avec le pape en 1332, à condition qu'ils le reconnoîtroient suzerain de Ferrare, et resteroient en possession du gouvernement comme ses vicaires. Les

trois marquis assiégent et prennent Modène en 1335; Obizzon vend en 1346 a Luchin Visconti, la ville de Parme qu'il avoit acquise en 1344; épouse en 2es noces Lippa Ariosta, pour essayer de légitimer onze batards qu'il en avoit eu, choisit Aldovrandin III l'ainé, pour lui succéder; règne de 1317 à 1352

Aldovrandin III, lui succède à l'exclusion de Renaud III et de François II, lequel mourut 9 ans après; meurt à 26 ans ayant régné de 1352 à. . 1361

Nicolas II, frère du précédent, mais fils du marquis Aldovrandin II, et d'Alde Rangone, succède au préjudice d'Obizzon son neveu, est investi par l'empereur Charles IV. D'Adria et Commachio, fait la guerre aux Visconti; règne de 1361 à . . . 1388

Albert, frère de Nicolas. Règne de 1388 à . . 1393

Nicolas III, fils d'Albert lui succède à l'âge de 9 ans, sous la protection des Vénitiens, rentre dans les villes de Parme et Reggio, en 1409, laisse 2 fils légitimes en bas âge, Hercule et Sigismond et 5 batards.

Lionel, l'ainé des fils naturels de Nicolas III, lui succède d'après les dispotisions de son père et celle du Pape, prince doux, juste, éclairé, protecteur des gens de lettres; règne de 1441 à 1450

Ducs de Ferrare, Modène et Reggio.

Borso, frère de Lionel, vu ses grandes qualités, est préféré pour lui succéder à ses frères légitimes, créé par l'empereur Fréderic III *duc de Modène et Reggio* le 18 mai 1452, reçoit le Pape Pie II, à Ferrare en 1456, est crée par Paul II, *duc de Ferrare*, à Rome le 14 avril 1571. Il appella l'imprimerie naissante dans ces états; règna de 1450 à . . . 1471

Hercule I, frère légitime des deux précédens fit trancher la tête à Nicolas d'Est, fils de Lionel, qui s'était momentanément emparé de Ferrarre; fait la guerre aux Vénitiens en 1482, la paix en 1484; règne de 1471 à 1505

Alfonse I, fils ainé d'Hercule I, créé en 1509, gonfalonier de l'église; puis excomunié: Jules II et Léon X font tous leurs efforts pour lui enlever Ferrare: il recouvre en 1522 Raggio et Modène; obtient en 1527 de Charles-Quint la principauté de Carpi (dont la maison Pio était en possession depuis 1317), épouse sur la fin de ses jours Laure Eustochie des Dianti, dont il laissa 2 batards Alfonse et Alfonsin, (légitimés par l'empereur, mais que

la cour de Rome ne voulut point reconnaître); règne de 1505 à . . . 1534

Hercule II, fils aîné du duc Alphonse I et de Lucrèce Borgia, marié à Renée de France, (2e fille du roi Louis XII), lieutenant-général de l'armée de l'église, puis du roi de France en Italie, en 1557; signe la paix en 1558; règne de 1534 à

Alfonse II, fils du duc Hercule II et de Renée de France, prend de l'ombrage des liaisons du Tasse avec la princesse Léonore sa sœur, fait enfermer, en 1579, ce poète célèbre, dont la captivité dura sept ans; meurt sans enfans; Règne de 1559 à . . . .

Ducs de Modène et Reggio.

Cœsar I, fils d'Alfonse d'Est, et de Julie de la Rovère et petit-fils du duc Alfonse I et de Laure Eustochie, est proclamé duc de Ferrare, en vertu du Testament du duc Alfonse II. La cour de Rome prétend l'état de Ferrare dévolu au saint-siége, *ob lineam finitam seu ob alias causas...*, il est obligé par traité du 15 janvier 1598, de renoncer au duché de Ferrare de le remettre entre les mains de Clément VIII, et d'aller établir sa cour à Modène; le pape, par sa bulle du mois de février suivant, réunit le duché de Ferrarre au saint-siège; règne sur Ferrare un an, sur Modène de 1597 à . . . 1628

L'état de Ferrarre qui étoit dans la maison d'Est, depuis 1310 jusqu'en 1598, est resté aux Papes jusqu'à sa conquête par les Français en 1796.

Alfonse III, fils aîné du duc Cæsar, succède à son père dans les duchés de Modène, Reggio, et principauté de Carpi; déclare François I, son fils aîné, son successeur; abdique le 25 juillet 1629, prend l'habit de St. François chez les capucins de Marano dans le Tirol, meurt en 1644; règne de 1628 à 162[illegible]

François I, fils aîné du duc Alfonse III, et d'Isabelle de Savoye, fait bâtir la citadelle de Modène; reçoit de l'empereur l'investiture de la principauté de Corregio, (*V. au supplément*, Corregio-d'Autriche, Jean Cyr); se rend à Madrid en 1638, où il est comblé d'honneurs; Généralissime des armées de la France en 1647, fait le siège de Pavie en 1655, y est blessé d'un coup de feu, vient à Paris en 1656, conclut le mariage de son fils avec Laure Martinozzi, nièce du cardinal Mazarin, meurt à Santhia; règne de 1629 à . . . . . 16[illegible]

Alfonse IV, succède à

çois I, son père, ses états et dans tre de généralissime armées de France talie ; marie sa fille trice à Jacques II, rt, duc d'Yorck, roi d'Angleterre ; e de 1658 à . . 1662

ois II, fils d'Alfonse lui succède sous la ence de sa mère, ce ce protecteur des res et des beaux arts, de la riche bibliothè- d'Est, l'académie Dissonanti, l'univer- de Modène, meurt Sassuolo sans posté- é ; règne de 1662 à 1694

ud, fils du duc ançois I et de Lucrece rberini, (oncle du récédent), cardinal en 86, succède à Fran- is II, son neveu ; livre aux Impériaux la orteresse de Brescello, se retire à Bologne pendant la guerre. Les Français établis à Modène saisissent le 8 décembre 1703, tous ses revenus ; les Impériaux ne le traitent pas mieux, et emportent d'assaut le 20 novembre la ville de Modène. Renaud achète de l'empereur Joseph I, la principauté de la Mirandole et le marquisat de Concordia, injustement confisqués sur le duc François-Marie (fils du duc François Pic et de Camille *Borghèse*) pour avoir pris le parti de la France et de l'Espagne ; il en reçoit l'investiture le 12 mars 1711, et celle du comté de Novellara, en 1737, règne de 1694 à . . 1737

François III, fils du précédent et de Marguerite Félicité de Brunswick-Hanovre ; avoit été marié en 1720, avec Charlotte Aglaé d'Orléans (mademoiselle de Valois) fille du régent. Il est nommé en 1742 généralissime des troupes du roi d'Espagne en Italie ; est surpris dans Veletri le 11 août 1744, reprend aux alliés en 1745 Castelnuovo, et Monte-Alfonso, puis Tortone ; est rétabli dans ses états en 1748, vice gouverneur de la Lombardie autrichienne en 1754 ; meurt à Varèse âgé de 82 ans, après avoir marié deux de ses filles, l'une au *duc de Penthièvre*, et l'autre, au comte de la Marche, depuis *prince de Conti* ; règne de 1737 à . . . 1780

Hercule-Renaud, fils de François III, né le 22 novembre 1727, succède à son père, est marié le 29 septembre 1741 à Marie-Thérèse Cibo-Malaspina, fille du prince Alderan et de Richarde Gonzague, des comtes de Novellara (*v. au supplément* Gonzague Richarde *et* Cibo Alderan), qui lui apporta en dot la principauté de Massa et Carrara. Lors de l'invasion des armées Françaises en Italie, le duc quitte ses états pour sauver ses trésors, en confie la régence au marquis Ghérardo Ran-

gone, son ancien ministre d'état, homme fidèle et vertueux, dont les efforts sont inutiles. Modène est occupée par les Français en juin 1796, et cet état si florissant est réuni à la république Cisalpine en 1797, en même temps que Ferrare. Le duc retiré à Trieste avec la princesse de Conti et la princesse Mathilde, ses sœurs, y meurt le vers 1805; règne de 1780 à 1797

Laisse pour dernière héritière de cette antique et illustre dynastie, *Marie-Béatrix d'*Est, mariée le 15 octobre 1771 à l'archiduc Ferdinand, gouverneur de la Lombardie, mère de S. M. l'Impératrice d'Autriche, aujourd'hui régnante.

Les duchés de Ferrare, Modène, Reggio et les principautés de Carpi, Correggio, La Mirandole et Novellara, appartiennent aujourd'hui au royaume d'Italie, et la principauté de Massa-Carrara, incorporée à la France, fait partie des départemens au delà des Alpes.

GUASTALLE.

Guastalle, sur le Crostolo, près le Pô, fondée au commencement du 7e siècle par les Lombards, qui la nommèrent dans leur langage, *Wardstall*, en latin, *Vardastallum*, est la capitale d'un comté, puis duché, dont l'étendue est très-bornée. Cette ville faisoit partie des biens donnés par l'impératrice Angelberge à l'abbaye de Saint-Sixte-de-Plaisance, dotation confirmée en 890 par la reine Ermengarde, sa fille, et par l'empereur Othon le Grand, en 962. Guastalle passa ensuite à Ubertin, frère de l'archevêque de Milan, puis à l'évêque de Reggio, puis aux marquis de Toscane, et à la comtesse Mathilde. Cette dernière la rendit le 4 juin 1096 à Jmilda, abesse de Saint-Sixte. Guastalle étoit en 1106, un lieu déjà assez considérable pour que le pape Paschal II y tint un concile. Cette ville partagea le sort de toutes celles d'Italie, et fut déchirée par les factions des Guelphes et des Gibelins : Richard, comte San-Bonifacio, le fameux Ezzelin da Romano, Gibert da Correggio, Azzo VIII d'Est, et les Crémonais; les Lupi et les Rossi de Parme, les Scaligers, les Gonzagues et les Visconti seigneurs de Milan, y dominèrent successivement. Guastalle resta depuis 1346, environ 52 ans, sous la puissance de ces derniers, jusqu'à ce que le duc Jean-Marie en investit en 1406, le comte Guy Torelli II, général qui

lui avoit rendu de grands services. Le duc Philippe Marie, tant pour l'en récompenser de nouveau, qu'en faveur du mariage que Guy Torelli avoit fait avec Orsina Visconti, sa tante, sépara Guastalle du Crémonais, et Monte-Chiarugolo du Parmesan, et les érigea en comté pour lui et ses descendans mâles, substitué *in perpetuum*.

Monte-Chiarugolo, château fort situé dans le Parmesan à un mille de la Lenza, rivière qui sépare les territoires de Reggio et de Parme, appartint quelque temps aux Sanvitali, qui le perdirent en 1313. Guy Torelli l'obtint d'abord d'Othon de Terzi, puis des ducs de Milan en 1415.

Comtes de Guastalle de la Maison Torelli.

Guy II Torelli, petit-fils du comte Guy I, et d'Éléonore Gonzague, et arrière petit-fils de Salinguerra III, dernier seigneur de Ferrare. (*V.* p. 437, *Chronologie des seigneurs de Ferrare*), général célèbre (*v. son article*), obtient l'investiture de Guastalle en 1406, de Monte-Chiarugolo en 1415. La première de ces villes est assiégée et défendue en son absence par Orsina *Visconti*, sa femme, qui défait les Vénitiens. (*Voyez* Visconti *au supplément* Orsina). Il est créé premier baron du duché de la Pouille, par la reine de Naples Jeanne II, qu'il remet sur le trône en 1424; Comte de Guastalle en 1428, Marquis de Casei, Cornale et Settimo, en 1431; Patrice, né à perpétuité des villes de Milan, Parme Pavie en 1441. Gui Torelli, dit *le Grand*, fut la source de l'élévation de François Sforce, depuis duc de Milan, il mourut en 1449, règna de 1406 à . . . 1449

Christophe I et *Pierre Guy*, tous deux fils de Guy II. Christophe, général du duc de Milan, se distingua à Macalo, à Casal-Maggiore, à la sanglante journée de Caravaggio: il obtient de François Sforce, son ancien ami, de partager les fiefs avec son frère, et se réserve *Monte-Chiarugolo*, les marquisats de *Casei et Cornale*, la moitié des allodiaux de Guastalle: il est auteur des Comtes de Monte-Chiarugolo qui suivent, et des Marquis de *Casei* établis à Pavie. Christophe et Pierre Guy I, régnèrent ensemble 7 ans, séparément, chacun 4 ans, et moururent presqu'ensemble, l'an. . . 1460

François Marie, fils de Christophe I, d'abord sous la tutelle de Magdeleine *del Caretto* sa mère, règne avec son frère Guy Galeotto (célèbre

dans les tournois), depuis 1460 jusqu'à 1479, seul depuis 1479, jusqu'en 1486

Pierre Guy II, fils et successeur du comte François Marie, sous la tutelle de la même Magdeleine del Caretto son ayeule, meurt sans postérité à Milan; règne de 1486 à 1494

Achille, frère du précédent, 2e fils du comte de François-Marie, fameux par ses talents militaires comme par ses galanteries, amène le premier ses troupes à Louis XII, lors de son invasion en Italie; Fonde le couvent des Augustines de Guastalle; poignardé dans son lit à Novellara par Hercule Gonzague (*V.* son article); règne de 1494 à 1522

Louise, fille unique du comte Achille, devient Comtesse de Guastalle; bien que ce fut un fief masculin; veuve pour la seconde fois en 1530, Fondatrice d'ordre sous le nom de *Paule-Marie*; fonde à Milan les Guastallines, les dames de Saint-Paul, et le couvent des Ermites du Crucifix; à Crémone les religieuses de Sainte-Marthe; à Ferrare le couvent des Converties de Terra-Nuova. (*Voy.* son art. *au supplément.*) Pour subvenir à ces largesses vend, sans en avoir le droit, le comté de Guastalle à *Ferrant de Gonzague*, qui profite de la minorité des comtes de Monte-chiarugolo; pour s'en faire investir par Charles-Quint; Louise meurt en 1569, ayant régné de 1522 à 1539

COMTES DE MONTECHIARUGOLO,

Héritiers légitimes du comté de Guastalle.

Guy II TORELLI, Comte de Montechiarugolo en 1415 règne de 1415 à . 1449

Christophe I fils de Gui, et d'Orsina VISCONTI, 2e Comte de Guastalle et seul com'e de Monte-chiarugolo (*V.* ci-dessus, pag. 443); règne de 1456 à 1460

Marc-Antoine fils aîné de Christophe et de Tadée *Pii* des comtes de Carpi, poète et guerrier, se noye dans un lac au royaume de Naples, meurt sans postérité; règ. de 1460 à 1462

Marsilio II, frère du précédent, général du duc de Milan, de Ferdinand I roi de Naples, du pape Pie IV, rétablit dans Gênes, Batistino da Campo-Fregoso, son beau-frère, meurt à Théti dans l'Abruzze, règne de 1462 à 1490

Christophe II et François I, tous deux fils de Marsilio: Fidèle au duc de Milan, Christophe fait enlever le pavillon français de dessus les remparts de Parme, et

y substituer celui du duc; Monte-chiarugolo est assiégé, pris et confisqué par les Français, en juin 1501 : Christophe banni se retire dans son comté de Coënzo, donné par Maximilien I, meurt en 1542; règne avec François, depuis 1490 à. . 1501

Le roi Louis XII, *depuis* 1501 *jusqu'en*. . 1503

François I, seul, Guerrier et littérateur, d'abord élève du général Vitelli, puis du maréchal Jean-Jacques Trivulce, son oncle, rentre dans Monte-chiarugolo, s'attache à la France, reçoit chez lui le roi François I, est fait par ce monarque gouverneur de Parme; règne avec son frère depuis 1460 à 1501, seul depuis 1503 à . . . 1518

Paul, fils de François I, succède sous la tutelle de Damigella *Trivulce* sa mère. Fonde en 1522, le couvent de Recollets dit Ste.-Marie-les-Grâces, hors les murs, passe à Vienne faire sa cour à Charles V, puis à Cracovie auprès de Bonne Sforce, reine de Pologne; négocie pour Clément VII: prince instruit, cultivant les lettres, amateur et protecteur des beaux-arts, très considéré des souverains d'alors; il est visité par le pape Paul III, et le duc de Ferrare; règne de 1518, à 1545

Pomponio, fils de Paolo, Poète tragique et littérateur célèbre, succède sous la tutèle de Béatrix *Pio* de la Mirandole sa mère, et du cardinal Augustin Trivulce son oncle, lesquels aliènent à Ferrant de Gonzague en 1545, les derniers droits que leur pupille conservoit sur Guastalle. Pomponio négocie pour le duc Octave Farnèse, la restitution de la citadelle de Plaisance auprès de Philippe II, et l'obtient. (*V.* son art., t. 17), règ. de 1545, à 1608

Pio, second fils de Pomponio Torelli, lui succède par la renonciation de Paul son frère, archevêque de Rossano et grand inquisiteur de Malthe. Faussement accusé par Ranuce I, Farnèse duc de Parme, d'une conspiration contre lui. (*Voyez* Torelli *Pio*, et Farnèse *Ranuce*), il est arrêté en 1611, décapité à Parme en 1612, ses héritiers dépouillés et bannis à perpétuité; et le comté de Monte-chiarugolo confisqué et réuni au domaine ducal, fait depuis partie du duché de Parme; règne 1608 à 1612

Comtes de Guastalle de la Maison de Gonzague.

Ferdinand I, *ou Ferrant de* Gonzague, fils de François II, IVe marquis de Mantoue, duc d'Ariano prince de Molfette, vice-roi de Sicile (*Voy.* son art., t. 7), prend possession du Comté de

Guastalle en décembre 1539, fait séparer par l'empereur Charles Quint en 1541, le Comté de Guastalle du Milanais, pour le mettre sous la directe de l'empire ; règne de 1539, à . . 1557

Cæsar I, fils aîné de Ferrant de Gonzague, et son successeur, duc d'Amalfi, commandant général de la cavalerie dans l'état de Milan, épouse Camille Borromée nièce de Saint Charles, règne de 1557, à 1575

Ducs de Guastalle de la même maison.

Ferrant II, prince de Guastalle, succède en bas âge au comte Cæsar son père, sous la tutelle de Camille Borromée ; majeur en 1580, gouverneur du Montferrat, chevalier de la Toison d'or, Commissaire général de l'empire en Italie ; Ferdinand II, érige en sa faveur le Comté de Guastalle en *Duché*, le 2 juillet 1621. Ferrant régne de 1575, à 1630

Cæsar II, fils de Ferrant II lui succède. Ce prince étoit peintre et littérateur ; il meurt à Vienne où il étoit allé traiter les intérêts relatifs au duché de Mantoue ; règne de 1630, à 1632

Ferdinand III, resté d'abord sous la tutelle de ses oncles, fait réparer les fortifications de Guastalle en 1636. Vend les biens qu'il possédoit au royaume de Naples, fonde le couvent des Capucines de Guastalle en 1673, règne de 1632, à 1678

Charles IV, ou *Ferdinand Charles*, Duc de Mentoue, *des Ducs de Nevers*, arrière petit cousin du précédent et son gendre, fait prendre possession du duché de Guastalle en 1678, vient lui-même recevoir le serment de fidélité en 1679, est dépouillé de ses états, et meurt en 1707 (*Voy.* son article), a régné à Guastalle de 1678 à . . 1692

Vincent, petit fils de Ferrant II. I.er Duc de Guastalle, héritier légitime du duché, en prend possession le 28 août 1692. Épouse le parti de l'Autriche : le prince Eugène s'empare de Guastalle en 1702 : le duc de Vendôme ayant gagné la bataille de Luzzarra, le marquis de Vaubecourt investit cette place qui capitule : Le duc de Mantoue y est rétabli, les impériaux reprennent cette ville en 1705, et y rétablissent le duc Vincent. En vain il reclame la succession de Charles IV duc de Mantoue : l'empereur lui rend seulement les duchés de Sabionetta et de Bozzolo. Règne en concurrence avec le duc Charles IV, de 1692 à 1707, seul de 1707 à 1714

Antoine Ferdinand, fils du

duc Vincent, et de Marie-Victoire Gonzague; fait arrêter et enfermer *Joseph* son frère puiné; fait valoir à Vienne ses droits sur le Mantouan; ne voulant pas accepter la partie entre l'Oglio et le Pô, que l'empereur lui offroit, n'obtient rien, même au congrès de Cambrai en 1725; règne de 1714 à 1729

Joseph, frère d'Antoine Ferdinand, sort de sa captivité pour lui succéder; mais sa tête en reste aliénée. Le comte Spilimberg ministre du feu duc, se fait nommer administrateur du duché. Fatiguée de son insolence, la duchesse régnante, princesse de Sleswick-Holstein, se fait nommer par l'empereur en 1737, administratrice de l'état de Guastalle; mais en 1745 le général Castellar en prit possession au nom de la reine d'Espagne, *Elisabeth Farnèse*, en s'emparant pour elle des duchés de Parme et de Plaisance. Après la mort de Charles VII, les Impériaux rentrent dans Guastalle le 3 avril 1746. *Joseph*, dernier duc, meurt le 16 août après avoir règné de nom, depuis 1729, jusques à . . . 1746

Alors la duchesse se retire en Moravie. L'impératrice reine, Marie-Thérèse, prétendant que l'Etat de Guastalle étoit un démembrement du Milanais, s'en empare; se fait prêter serment le 4 septembre 1746; et par la paix d'Aix-la-Chappelle, en 1748, cède enfin Parme, Plaisance et Guastalle à l'Infant don Philippe.

Ducs de Guastalle de la Maison de Bourbon.

Don Philippe, Infant d'Espagne, fils du roi *Philippe V* et d'Elisabeth *Farnèse*, fait prendre possession du duché de Guastalle le 22 février 1749. (*Voy.* la suite aux ducs de Parme et Plaisance, p. 467.

Ducs de Guastalle de la Maison impériale de France.

Marie-Pauline, sœur de l'Empereur, née le 20 octobre 1780, Princesse et Duchesse de Guastalle le 30 mars 1806, mariée en 1808 à S. A. S. le Prince Camille *Borghèse*, nommé par l'Empereur le 2 février 1808, Gouverneur général des départemens au-de-là des Alpes.

TOSCANE ou ETRURIE.

La Toscane fut connue anciennement sous le nom d'*Etrurie*. Les Etrusques furent les premiers peuples d'Italie qui eurent le goût des sciences et des arts. Ils subirent le sort commun des contrées qui environnoient Rome, et passèrent sous la domination de ce peuple conquérant. Ils donnèrent les premières notions des arts paisibles à leurs

vainqueurs, qui ne connoissoient encore que celui de la guerre. Trois cents ans après, et environ cent ans avant l'ère chrétienne, des soldats Romains établis dans l'Etrurie, bâtirent sur les bords de l'Arno une ville qu'ils nommèrent *Fluèntia*, d'où vint le nom de *Florentia*, Florence, que porta toujours depuis la capitale de Toscane.

La Toscane avoit des Ducs ou Comtes dans ses principales villes; mais ce ne fut que sous Louis-le-Débonnaire, au plutôt, qu'on commença à voir un Marquis de Toscane. Aux marquis succédèrent dans cette province des gouverneurs amovibles, dont elle secoua insensiblement le joug. Il s'y forma successivement trois républiques considérables, Florence, Pise et Sienne.

La maison de Médicis, puissante par ses richesses, s'empara facilement de toute l'autorité à Florence au 16e siècle, et unit à son domaine les républiques de Pise et de Sienne : le grand duché de Toscane se forma de ces trois états réunis. Côme de Médicis fut le premier de sa maison, qui en 1569 prit le titre de *grand duc*.

Côme eut six successeurs de son nom. Jean Gaston, mort sans enfans en 1737, fut le dernier rejeton de cette famille. Comme Elisabeth Farnèse, reine d'Espagne, étoit la plus proche héritière de ce prince, l'empereur donna en 1731 l'investiture éventuelle du grand duché de Toscane à Don Carlos fils de cette reine ; mais par le traité de Vienne en 1735, Don Carlos ayant obtenu le royaume des deux Siciles, céda ses droits sur le grand duché de Toscane à François-Etienne duc de Lorraine, depuis l'Empereur François I.

Pierre-Léopold-Joseph son fils lui a succédé. Au milieu des jours heureux qu'une longue paix perpétua dans ce beau pays, ce souverain gouverna ses états avec une sollicitude paternelle. (*Voyez* son article tom. X. IV. *Léopold II.*)

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE.

Marie-Anne-Elisa, sœur de l'empereur, née le 5 janvier 1777, Grande-duchesse de Toscane, en 1809, mariée le 5 mai 1797, à Félix, Prince de Lucques et de Piombino.

PRINCIPAUTÉ DE LUCQUES ET PIOMBINO.

Ci-devant république. Cette principauté est composée du pays de Lucques, situé le long de la mer, ayant environ dix lieues de long sur 8 de large : on y a réuni Piombino, ville forte d'Italie, sur la

ôte de Toscane. C'étoit la capitale d'une principauté du même nom, entre le Siennois et le Pisan, sous la protection du roi de Naples, qui mettoit garnison dans la forteresse, prise par les Français en 1698, et cédée à l'empereur Napoléon en 1801, qui l'érige en principauté en faveur de son beau-frère, Félix, né le 18 mai 1762, marié à Marie-Anne-Elisa, sœur de l'empereur des Français. (*Voyez* grande-duchesse de Toscane.)

DUCS, MARQUIS, GOUVERNEURS *et* GRANDS DUCS DE TOSCANE.

Boniface I, (IIe du nom comte de Lucques) peut être regardé, selon Muratori, comme le premier marquis de Toscane. Il se retira en France *en*	834
dalbert I, fils du précédent, est annoncé pour duc et marquis de Toscane en 847, *meurt en*	890
Adalbert II, *dit le* Riche, fils du précédent, et duc-marquis de Toscane	917
Gui fils aîné du précédent et duc de Toscane, .	929
Lambert succède au précédent son frère, duc de Toscane : on lui crève les yeux et il est dépouillé de son duché *en*	931
son, *frère du roi* Hugues, s'empare du marquisat de Toscane, *est mis en prison en* . .	936
Hubert *ou* Humbert, fils naturel du roi Hugues, créé duc de Toscane en 961, *meurt en* . . .	1001
Hugues le Grand, *fils du marquis* Hubert, *meurt en*	1001
Adalbert III, *fils aîné du Marquis* Otbert, . .	1014
Raginaire *ou* Reinier, *fils du marquis* Hugution, étoit vers 1014 duc et marquis de Toscane, déposé *en*	1027
Boniface II, *dit le* Pieux, *fils de* Thébald, *est nommé par l'empereur* Henri III *marquis de Toscane; il est tué en*	1052
Frédéric, *dit aussi* Boniface, fils et successeur du précédent, . . .	1055
Béatrix *et* Godefroi *le* Barbu, reconnus propriétaires usufruitiers de la Toscane, ...	1076
Mathilde *appelée la* Grande-Comtesse, *fille de* Boniface II *dit le* Pieux, *Après la mort de cette comtesse, on donna à la Toscane des gouverneurs amovibles sous le titre de présidens et de marquis*	1115
Ratbod, premier de ces gouverneurs, *jusqu'à* .	1119
Conrad, duc de Ravenne, est fait président et marquis de Toscane, *meurt en*	1131
Rampert président et marquis de Toscane, . . .	1133
Henri *le* Superbe, duc de Bavière, est investi du duché de Toscane, .	1139
Ulderic créé marquis de Toscane, ...	1153

Welphe Est, VIe du nom, reçu duc de Toscane *meurt en* 1195
Philippe, *fils de l'empereur* Frédéric I, nommé marquis de Toscane, . . 1208
La Toscane est république depuis 1208 *jusqu'en* 1531, *qu'elle devint grand-duché.*
Alexandre de Médicis, fils naturel de Laurent de Médicis, reconnu chef de l'état de Florence *en* 1531, *est poignardé la nuit du* 5 *au* 6 *janvier* . 1537

GRANDS DUCS DE TOSCANE.

Cosme de Médicis *dit le* Grand, déclaré grand-duc de Toscane par le pape Pie V le 27 *septembre* 1569, *meurt en avril*. 1574
François-Marie de Médicis, fils aîné de Cosme *le* Grand. 1587
Ferdinand I de Médicis, d'abord cardinal *en* 1563, puis marié *le* 30 *avril* 1589, *meurt en*. . 1609
Cosme II de Médicis, fils aîné du précédent, . . 1621
Ferdinand II fils et successeur du précédent, *meurt le* 23 *mai*. 1670
Cosme III reconnu successeur de Ferdinand II son père, ... 1723
Jean-Gaston de Médicis, fils du précédent, *meurt sans postérité en juillet* . 1737
François I de Lorraine, grand-duc de Toscane, élu empereur le 14 *septembre* 1745, *meurt le* 18 *août* 1765
Pierre-Léopold-Joseph, archiduc d'Autriche, grand-duc de Toscane, devenu empereur d'Allemagne en 1790, *mort en* 1792
Ferdinand Joseph d'Autriche son fils, né le 6 mai 1769, lui succède dans le grand duché de Toscane; il le cède ensuite au duc de Parme, qui porte depuis le titre de *roi d'Etrurie*.

ROIS D'ÉTRURIE.

Louis I, fils de l'Infant d'Espagne, don Ferdinand de Bourbon, dernier duc de Parme et de l'archiduchesse Marie-Amélie-Joseph-Jeanne-Antoinette, née le 5 juillet 1731, roi d'Etrurie, en 1801, *meurt en* 1803.

Charles-Louis II, infant d'Espagne et prince royal d'Etrurie, né le 22 décembre 1799, succède à son père sous la régence de sa mère. L'Etrurie est cédée en 1807 par la reine d'Etrurie Marie-Louise, à l'empire. L'empereur Napoléon forme un gouvernement général des départemens de la Toscane, et un sénatus-consulte du 2 mars l'érige en grand-duché. L'empereur le donne à la princesse Elisa, sa sœur, le 6 mars 1809.

SAVOIE.

La Savoie, pays aussi montagneux que peu fertile, fut habitée par plusieurs peuples différens, dont les plus renommés sont les Allobroges. Elle fit autrefois partie de la Gaule Narbonnaise; ensuite elle fut soumise aux Romains jusqu'au temps de la décadence de l'empire, qu'elle devint la proie des Barbares. Enfin, sur la fin du dixième siècle, elle passa aux princes qui la possédoient encore en 1796.

La Savoie a été cédée à la France par le traité de paix conclu à Paris le 26 floréal an 4 (15 mai 1796) entre le roi de Sardaigne et la république française, qui a conquis depuis tous ses autres états, à l'exception de la Sardaigne, et qui les a divisés en départemens comme les autres parties du territoire français.

La Sardaigne a dans sa partie septentrionale des montagnes si hautes et si escarpées, que les anciens les ont appelées *insani montes*, montagnes insensées. Elles empêchent les vents froids de souffler dans une grande partie de cette île; ce qui de tout temps y a rendu l'air mal sain et y a causé des maladies épidémiques, surtout pendant les chaleurs de l'été qui y sont excessives.

Les Carthaginois furent maîtres de cette île jusqu'à la première guerre punique qui les en chassa. Les Romains s'y établirent l'an 233 avant J. C., sous la conduite de M. Pomponius; et comme ils conquirent la Corse l'année suivante, les deux îles furent soumises au même préteur.

Dans la décadence de l'empire, les Sarasins se rendirent maîtres de cette île. Les Génois les en chassèrent, et sa possession leur fut disputée par les Pisans. Comme ils se battoient pour savoir à qui elle resteroit, le pape Boniface VIII usant de la faculté qu'il s'attribuoit de disposer des états, mit Gênes et Pise d'accord en donnant la Sardaigne au roi d'Aragon.

Les monarques Espagnols la gouvernèrent par un vice-roi jusqu'en 1706 que les Anglais s'en emparèrent pour l'archiduc Charles depuis empereur.

COMTES DE MAURIENNE.

Bertold ou *Berold*, arrière-petit-fils de Lothaire II de Saxe, comte de la Thuringe, vice-roi d'Arles et vicaire de l'Empire en 1020, meurt. . . . 1027

ses droits sur le marquisat de Mont-Ferrat à la maison de Gonzague, règne de 1504 à . . . 1553

Emmanuel-Philibert, fils de Charles III, reprend aux Suisses en 1567 le Chablais, le pays de Gex et le Genevois, mais abandonne pour toujours le pays de Vaud et le Valais, achète en 1576 la principauté d'Oneille et le comté de Tende, règne de 1553 à . . . 1580

Charles-Emmanuel I, fils d'Emmanuel-Philibert, enlève à la France en 1588 le marquisat de Saluces, est obligé de lui rendre à la paix de 1601 le pays de Gex et Valromey, le Bugey et le fort l'Ecluse; règne de 1580 à 1630

Victor-Amédée I, d'après un décret de la diète de Ratisbonne de l'an 1583, fait fermer sa couronne comme les rois, prend le titre d'Altesse Royale et celui de roi de Chypre, est généralissime des armées du roi de France en Italie, règne de 1630 à 1637

François-Hyacinthe, fils de Victor-Amédée I, lui succède à l'âge de 6 ans sous la tutelle de Christine de France, sa mère, meurt un an après. . . 1638

Charles-Emmanuel, 2ᵉ. fils de Victor-Amédée I, succède à son frère à l'âge de 4 ans; (troubles pour la régence entre Madame Royale et le prince Thomas de Savoie-Carignan;) majeur en 1649; règne de 1649 à. 1675

Rois de Sardaigne.

Victor-Amédée II, fils unique de Charles-Emmanuel, lui succède à l'âge de 9 ans, sous la tutelle de sa mère; majeur en 1680, perd ses états dans la guerre avec la France, les recouvre par la paix de 1696, et marie en 1697 sa fille Marie-Adélaïde au duc de Bourgogne, père de Louis XV; obtient par la paix d'Utrecht l'île et royaume de Sicile, est couronné à Palerme le 24 décembre 1713, perd la Sicile en 1718, obtient en échange le royaume de Sardaigne en 1720, abdique en 1730, veut remonter sur le trône, est arrêté à Montcallier le 29 septembre 1731, règne de 1680 à 1730, meurt en captivité en . 1732

Charles-Emmanuel III Victor, fils du précédent, roi de Sardaigne et duc de Savoie en 1730; par l'abdication volontaire de son père, est confirmé par la paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748, dans la possession du Vige-Vanasc acquis en 1743, et d'une partie du Pavesan et du comté d'Anghiera; règne de 1730 à 1773

Victor-Amédée III, fils de Charles-Emmanuel III,

né en 1726, marié le 30 mai 1750 à Marie-Antoinette-Ferdinande d'Espagne, marie ses deux filles Marie-Joséphine-Louise et Marie-Thérèse au comte de Provence et au comte d'Artois, frères du roi Louis XVI; perd la Savoie et le comté de Nice en 1792; règne de 1773 à . . .

Charles - Emmanuel IV, Ferdinand-Marie, prince de Piémont, né le 24 mai 1751, marié le 27 août 1775 à Marie-Adélaïde-Clotilde - Xavière de France, roi de Sardaigne, abdique en faveur du duc d'Aoste, son frère, en 1798; règne jusqu'en 1802, se retire à Rome; meurt en . .

Victor - Emmanuel IV de Savoie, duc d'Aoste, né le 24 juillet 1759 (marié le 21 avril 1789 à Marie-Thérèse, fille de l'archiduc Ferdinand d'Autriche et de Marie-Béatrice d'Est), roi de Sardaigne le 4 juin 1802, par cession du roi Charles-Emmanuel IV, son frère (sans enfans mâles); *présentement régnant* en Sardaigne, perd le Piémont, qui est réuni à la France après la bataille de Marengo en 1801, et aujourd'hui forme 5 départemens.

ISLE DE CORSE.

Les Toscans furent les premiers qui se rendirent maîtres de cette île. Les Carthaginois la soumirent depuis, et enfin les Romains la conquirent entièrement sous Scipion. Dans le huitième sircle, les Sarrasins s'en saisirent, mais ils en furent chassés quelque temps après. Sous l'empire de Charlemagne, elle fut envahie par des barons Romains, de la maison de Colonne. Dans la suite, les papes, les rois d'Aragon et ceux de France se la disputèrent tour à tour; la population de l'île augmenta par l'émigration de beaucoup de familles italiennes. Le traité de Cambray en assura enfin la possession aux Génois, qui en avoient acheté plusieurs parties. Les Corses, toujours jaloux de leur liberté, supportèrent difficilement ce nouveau joug. Ils tâchèrent de le secouer plusieurs fois. Gênes ne pouvant réduire les rebelles, eut recours à la France, qui les soumit en 1740. Mais à peines les troupes françaises furent-elles parties, que la guerre recommença et fut continuée sous différens chefs.

En 1745, Paschal Paoli fut élu général de l'île par le conseil général du royaume. Il chassa les Gênois de plusieurs villes de l'intérieur du pays. Il s'appliqua avec autant de sagesse que de zèle à rétablir l'ordre et la sûreté par-tout. Il seroit peut-être parvenu à lasser enfin les Gênois, si en 1764, la France n'avoit fait un nouveau traité avec cette république pour envoyer des troupes qui ne devoient pas agir hostilement, mais seulement garder les places dont les Gênois étoient en possession. Lorsque ce traité, qui devoit durer quatre ans, fut expiré, la république, fatiguée de commander à des sujets toujours mécontens, les céda à la France en 1768.

PARME ET PLAISANCE.

Parme et Plaisance, deux villes célèbres de l'Emilie, furent du nombre de celles qu'Odoacre roi des Hérules, conquit en Italie l'an 476. Elles passèrent ensuite sous la domination des Goths, qui les possédèrent jusque vers la fin de leur monarchie. L'an 532, Leutharis et Bucelin, deux capitaines des Allemands, soumis à l'empire

de Théodebalde ou Thibaud, roi de Metz, ayant passé les Alpes pour faire des conquêtes sur les Goths et les Romains, se rendirent maîtres de Parme et de Plaisance. Mais ces deux généraux ayant péri avec leur armée l'an 553., Parme et Plaisance retournèrent aux Romains leurs anciens maîtres. L'an 570, Alboin, roi des Lombards, prit sans efforts ces deux villes, tandis qu'il faisoit le siége de Pavie. Vingt ans après (l'an 590) le patrice Romain, exarque de Ravenne, les reprit, ou plutôt elles lui furent livrées par leurs ducs révoltés contre le roi Autharis; l'année suivante Agilulphe successeur d'Autharis, les fit rentrer sous la puissance des Lombards. L'an 601, Parme fut reconquise de nouveau par l'exarque Callinique. Astolphe, roi des Lombards, ayant détruit l'exarcat en 752, réunit de nouveau Parme et Plaisance à ses états. Enfin ces deux villes firent partie des conquêtes de Charlemagne, après l'extinction du royaume des Lombards en 774. Il seroit trop long de raconter en détail les différentes révolutions que ces deux villes éprouvèrent dans la suite. Il suffira de dire qu'après avoir secoué le joug de l'empire à la faveur des divisions qui s'élevèrent entre Frédéric II et la cour de Rome, elles se gouvernèrent quelque temps en forme de république : qu'ensuite assujetties à différens seigneurs qu'elles choisirent ou qui les subjuguèrent, elles devinrent en 1315 sous Matthieu Visconti, partie de l'état de Milan; mais qu'à l'instigation du légat Bertrand du Poujet, elles se révoltèrent (Plaisance en 1322 et Parme en 1326) pour se donner au pape Jean XXII, qui ne les conserva que deux ans. Elles furent dominées ensuite successivement par les Correggio, les Scaligers, les marquis d'Est, les Gonzagues, les Torelli, les San-Vitali, les Rossi, et les ducs de Milan. Sous le duc Jean-Marie, le célèbre Otton de Terzi, voyant ses services méconnus, s'en paya par ses mains et s'empara de de la souveraineté de la ville de Parme et de Plaisance; mais ayant été assassiné en 1409 par Attendolo Sforce, (*Voyez* Terzi (Otton de), au supplément.) Parme et Plaisance retournèrent sous la domination des ducs de Milan et la direction de l'empire. Le pape Jules II dans la grande confédération qu'il fit faire en 1512 contre la France, se les fit céder par l'empereur Maximilien I qui les lui abandonna sauf les droits de l'empire. Don Cardone vice-roi de Naples, les remit l'an 1513 sous la puissance du duc de Milan; mais la même année Léon X, nouveau pape, eut l'adresse de les retirer des mains de ce prince. L'an 1515, après la conquête du milanais faite par les Français, Parme et Plaisance passèrent sous

la domination du roi de France. Enfin l'an 1521, Léon X vint à bout de recouvrer ces deux villes. Depuis ce temps, le saint-siége en jouissoit tranquillement, lorsqu'en 1534 Alexandre Farnèse fut élu pape sous le nom de Paul III. Entre les enfans qui lui étoient nés d'une union secrète formée dans sa jeunesse, il avoit un fils naturel nommé *Pierre-Louis Farnèse*, seigneur de Népi et de Frescati, pour lequel il conserva une foiblesse extraordinaire. Paul parvenu au pontificat, lui donna avec le consentement du sacré collége, les villes de Parme et de Plaisance, qu'il érigea en duché. Ce ne fut pas sans de violentes résistances des grands-seigneurs du Parmesan et du Plaisantin, dont plusieurs de souverains qu'ils étoient chez eux devenoient de simples vassaux. Furieux d'être obligés d'obéir au bâtard d'un pape, ils jetèrent Pierre-Louis par les fenêtres en 1547; ce qui effraya Ranuce I, et le porta aux cruautés qu'il commit en 1612.

DUCS DE PARME ET DE PLAISANCE.

Pierre-Louis Farnèse, fils naturel du pape Paul III, seigneur de Nepi et Frescati, duc de Castro et comte de Ronciglione, créé duc de Parme et Plaisance le 12 août 1545. (*V.* son article au supplément) assassiné . 1547

Octave Farnèse; ne reçoit l'investiture du duc qu'en 1550. L'empereur s'en empare en 1551. Octave rentre dans ses états en 1552, chevalier de l'ordre de Saint-Michel par Henri II, recouvre la ville de Plaisance en 1556, la citadelle seulement en 1585, règne de 1550 à . . . 1586

Alexandre fils unique et successeur du précédent, l'un des plus grands capitaines de son temps, gouverneur général des Pays-Bas, mort à Arras de ses blessures, règne de 1586 à 1592

Ranuce I, fils aîné d'Alexandre, prétendant à la couronne de Portugal du chef de sa mère, créé Gonfalonier de l'église à perpétuité; réunit des biens considérables au domaine Ducal, par la spoliation des grands feudataires du duché qu'il fit inhumainement périr en 1612. (*V.* son article au supplément), meurt subitement, règne de 1592 à 1622

Odoard I, ou Edouard fils et successeur de Ranuce I, règne de 1622 à . . 1646

Ranuce II, fils d'Odoard I, voit mourir avant lui, son fils aîné Odoard II, règne de 1646 à . . . 1694

François I, second fils de Ranuce II, lui succède par la mort de son frère, meurt sans enfans mâles, règne de 1694 à . . . 1727

Antoine 3e fils de Ranuce II, succède à son frère, meurt sans postérité le 20 janvier, règ. de 1727 à 1731

Les duchés de Parme et de Plaisance, ainsi que celui de Toscane, ayant déclarés fiefs masculins de l'Empire en 1718, et la diète de Ratisbonne ayant consenti à la succession éventuelle de don Carlos, dans la Toscane, et le duché de Parme et Plaisance, l'empereur fit occuper ce dernier par ses troupes à la mort d'Antoine, dernier duc de la maison Farnèse.

DUCS DE LA MAISON DE BOURBON DESCENDANS DE PHILIPPE V.

Don Carlos, infant d'Espagne, fils de Philippe V et d'Elisabeth Farnèse, en vertu du traité de la quadruple alliance de 1718, et du traité de Vienne de 1725, prend possession le 29 décembre 1731, et lorsqu'il passa au royaume de Naples, il renonça au duché de Parme en 1737

Charles VI, empereur, prend possession par suite de renonçiation de Don Carlos, et de la reversibilité stipulée par les traités ci-dessus énoncés en 1740

Marie-Thérèse, impératrice douairière, cède par les préliminaires de la paix d'Aix-la-Chapelle, les duchés de Parme, Plaisance et Guastalla à Don Philippe; règne 8 ans.

Don Philippe, infant d'Espagne, frère-germain de Don Carlos, prend possession des trois duchés en 1749, règne de 1749 à 1765

Don Ferdinand, né le 20 janvier 1751, de Don Philippe et de Louise Elisabeth de France fille de Louis XV, règne de 1765

Les armées françaises étant entrées dans le Parmesan, le duc cède ses états à la France, en échange du royaume d'Étrurie, donné à l'infant Don Louis I, son fils. (*Voyez* royaume d'Étrurie.) Le duché de Guastalla est donné par l'empereur à la princesse Pauline sa sœur en 1806. (*Voyez* les comtes et ducs de Guastalla), et le 24 mai 1808, les états de Parme et Plaisance sont réunis à l'empire français.

L'empereur Napoléon a nommé:

Le prince archi-chancelier de l'empire (Cambacérès) duc de Parme.

Le prince archi-trésorier de l'empire (le Brun), et gouverneur général des départemens de la Hollande, duc de Plaisance.

MALTE.

L'ordre des chevaliers de S. Jean de Jérusalem, appelés depuis les *Chevaliers de Rhodes*, et aujourd'hui les *Chevaliers de Malte*, doit sa naissance à l'ordre de S. Benoît.

Vers le milieu du onzième siècle, des négocians d'Amalfi qui commerçoient en Syrie, obtinrent du calife d'Egypte la permission de fonder à Jérusalem un monastère du rit latin. On y plaça des Bénédictins qu'on fit venir d'Italie. A côté de ce monastère, appelé *Ste.-Marie de la Latine*, on bâtit pour les pauvres pélérins et les malades un hôpital, dont la chapelle fut dédiée d'abord à S. Jean l'Aumônier, ensuite à S. Jean-Baptiste. C'est du titre de cette chapelle que vient le nom des *Hospitaliers de S. Jean de Jérusalem.* Leur origine n'a rien de bien relevé aux yeux du monde. Ce n'étoient d'abord que des oblats ou laïques, employés par les religieux au service de l'hôpital : c'est ce qu'atteste Guillaume de Tyr. L'habit qui distinguoit ces Hospitaliers, étoit un manteau noir, appelé depuis le *manteau à bec*, orné d'une croix blanche. Bientôt, l'abbé se vit obligé de les armer pour la défense des pélérins, que les voleurs arabes attaquoient sur les chemins. Devenus militaires, ils eurent un capitaine choisi parmi eux pour les commander en campagne. Insensiblement, et à mesure que l'hôpital s'enrichissoit, ils ne voulurent plus reconnoître d'autre chef au dehors ni au-dedans, et à la fin, ils secouèrent entièrement l'autorité des moines. Alors ils commencèrent à faire un corps à part, et quittèrent la règle de S. Benoît pour suivre celle de S. Augustin. Tels furent, selon les écrivains suivis par don Mabillon, les commencemens de cet ordre illustre.

Par le traité d'Amiens du 4 germinal an 10 (25 mars 1802), l'île de Malte conquise successivement par la France et l'Angleterre, a été rendue à l'ordre; mais les deux nations, pour tenir cet ordre et l'île dans une indépendance entière à leur égard, « sont convenues que nul individu appartenant à l'une ou l'autre de ces deux puissances, ne pourra être admis dans l'ordre, et qu'il n'y aura désormais ni langue française, ni langue anglaise. »

Par le même traité, il a été établi une langue maltaise; et pour l'admission des chevaliers de cette nouvelle langue, composée en partie des habitans des îles de Malte, Golo et Comino, les preuves de noblesse ne sont pas nécessaires.

Mais l'ordre doit être régi d'ailleurs, pour le spirituel et le temporel, par les statuts qui étoient en vigueur lorsque les chevaliers furent obligés de sortir de l'île.

GRANDS-MAITRES.

Gérard (le Bienheureux), natif de Martigues en Provence, directeur de l'hôpital établi à Jérusalem, après la conquête de cette ville par Godefroi de Bouillon en 1009, et regardé communément comme le premier grand-maître de l'ordre des hospitaliers, aujourd'hui ordre de Malte, *meurt en* 1120

Raymond Dupuy, gentilhomme dauphinois, *vers* 1160

Auger de Balben, aussi du Dauphiné, . . . 1171

Gerbert *ou* Girbert Assalis, du Carcassès (et non Arnaud de Comps, grand-maître imaginaire), ... 1169

Castus, inconnu, . . . 1173

Joubert de Syrie, né en Palestine, ... 1171

Roger des Moulins, qualifié le premier de grand-maître, ... 1187

Garnier de Naplouse, en Syrie, ... 1191

Ermangard Daps *ou* de Daps, ... 1192

Godefroi de Duisson, . . 1202

Alfonse de Portugal, *abdique en* 1204

Géofroi le Rath *ou* le Rat, Français, *meurt en* . . . 1207

Guérin de Montaigu, Auvergnat, maréchal de l'ordre, ... 1230

Bertrand de Texis, *ou peut-être* de Texica, ... 1231

Guérin, ... 1236

Bertrand de Comps, Dauphinois, prieur de St.-Gilles, ... 1241

Pierre de Villebride, . . 1243

Guillaume de Châteauneuf, Français, maréchal de l'ordre, ... 1259

Hugues de Revel, d'une maison illustre d'Auvergne, ... 1278

Nicolas Lorgue, ... 1289

Jean de Villiers, Français, 1297

Odon de Pins, issu d'une maison illustre en Catalogne, ... 1300

Guillaume de Villaret, anciennement de Villéroé, Provençal, ... 1307

Foulques de Villaret, sous qui se fait la conquête de l'île de Rhodes, le 15 août 1310, *abdique en* . 1311

Hélion *ou* Hélie de Villeneuve, Provençal, . . 1346

Dieudonné de Gozon, natif de Languedoc, . . 1353

Pierre de Cornillan, *ou* de Corneillan, de la langue de Provence, ... 1355

Roger de Pins, Languedocien, ... 1365

Raymond Bérenger, Dauphinois *ou* Provençal, commandant de Castel-Sarrasin, ... 1374

Robert de Juillac, grand-prieur de France, . . 1376

Jean Fernandès d'Hérédia, grand-prieur d'Aragon, de Saint-Gilles et de Castille, ... 1396

Richard Caracciolo, Napolitain, 1381; reconnu par les langues d'Italie et d'Angleterre, ... 1395

Philibert de Naillac, grand-prieur d'Aquitaine, . 1421

Antoine Fluvian, *ou* de la Rivière, Catalan, grand-prieur de Chypre, . . 1437

Jean de Lastic, grand-prieur d'Auvergne, . 1454

Jacques de Milly, grand-prieur d'Auvergne, . . 1461

Pierre-Raymond Zacosta, Catalan, ... 1467

J. B. des Ursins, prieur de Rome, ... 1476

Pierre d'Aubusson, de la maison de la Feuillade, et depuis cardinal-diacre, le 14 mars 1489, *meurt en* 1503

Emeri d'Amboise, frère du cardinal Georges d'Amboise, gr.-prieur de France, ... 1512

Gui de Blanchefort, Limousin, grand-prieur d'Auvergne, ... 1513

Fabrice del Caretto, de la langue d'Italie, . . . 1521

Philippe de Villiers de l'Ile-Adam, Parisien, grand-prieur de France (sous lui l'ordre perd Rhodes en 1522, et s'établit à Malte, dont il prit le nom), *meurt en* . 1534

Pierrin Dupont, Piémontais, bailli de Sainte-Euphémie, ... 1535

Didier de Saint-Jaille, *dit* Tolon, prieur de Toulouse, ... 1536

Jean Omedès, Aragonais, bailli de Capse, . . 1553

Claude de la Sangle, Français, ... 1557

Jean de la Valette-Parisot, prieur de Saint-Gilles, 1568

Pierre Guidalotti del Monté, *ou* du Mont, grand-prieur de Capoue, . . 1572

Jean l'Evêque de la Cassière, de la langue d'Auvergne, maréchal de l'ordre, ... 1581

Hugues de Loubeux de Verdale, Provençal, et depuis cardinal, *meurt le* 12 *mai*, ... 1595

Martin de Garzez, de la langue d'Aragon, châtelain d'Empeste, . . . 1601

Alof de Vignacourt, Champenois, grand-croix et grand-hospitalier de France, ... 1622

Louis-Mendez de Vasconcellos, Portugais, bailli d'Acre, ... 1623

Antoine de Paule, Provençal, prieur de Saint-Gilles, ... 1636

Paul Lascaris-Castellard, issu des comtes de Vintimille, bailli de Manosque, ... 1657

Martin de Redin, Navarrois, prieur de Navarre et vice-roi de Sicile, . 1660

Annet de Clermont de Chattes-Gessan, Dauphinois, bailli de Lyon, 1660

Raphaël Cotoner, bailli de l'île de Majorque, . . 1663

Nicolas Cotoner, son frère, bailli de Négrepont, . . 1680

Grégoire Caraffe, Napolitain, prieur de Roccella au royaume de Naples, 1690

Adrien de Vignacourt, neveu d'Alof de Vignacourt, grand-trésorier de l'ordre, ... 1697

Raymond Perellos de Roccafull, Aragonais, bailli de Négrepont, ... 1720

Marc-Antoine Zondodari, Siennois, ... 1722

Antoine-Manuel Villhéna, Portugais, *meurt le* 12 *décembre* 1736

Raymond Despuig Montanègre, de l'île de Majorque, *meurt le* 15 *février* 1741

Emmanuel Pinto de Fonseca, Portugais, *le* 24 *janvier* 1773

François-Ximenès de Texada, Espagnol, *mort le* 9 *novembre* 1775

François-Marie-des-Neiges de Rohan de Polduc, . . 1800

Hompech *s'est démis en* .	1802	M. Tommasi, grand-maître, *élu en février*. . . .	1803
Ruspoli, *nommé par le pape en*.	1802		

GRANDS-MAITRES DE L'ORDRE DU TEMPLE.

Hugues de Pains, . . .	1118	Pierre de Montaigu, . .	1219
Robert le Bourguignon, .	1136	Armand de Périgord, .	1233
Evrard des Barres, . .	1147	Guillaume de Ponnac, .	1247
Bernard de Tramelai, .	1149	Renaud de Vichiers, . .	1250
Bertrand de Blanquefort,	1153	Thomas Beraut, . . .	1256
Philippe de Naplouse, .	1168	Guillaume *ou* Guichard de Beaujeu, ...	1273
Odon de Saint-Amand, .	1171	Lemoine Gaudini, . .	1291
Arnaud de Toroge, . .	1179	Jacques de Molay, . .	1298
Terric, ...	1184	*L'ordre du Temple est supprimé*	1312
Gerard de Riderfort, . .	1188	Jacques de Molay *est brûlé vif à Paris*	1314
Robert de Sablé, . . .	1191		
Gilbert Horal, ...	1196		
Philippe du Plessiez, .	1201		
Guillaume de Chartres, .	1217		

SUISSE ET GENÈVE.

Les Suisses, appelés *Helvétiens*, étoient bornés, avant César, au nord par les Rauraces et les Vindéliciens; ils avoient la Rhétie au levant, les Séquanais et les Allobroges au couchant, les Séduniens et les Véragriens au midi. Ainsi leur pays étoit ce qu'on appelle aujourd'hui la *Suisse*, et s'étendoit depuis le Rhône près de Genève, jusqu'au lac de Constance.

La Suisse fut soumise par Jules-César, et resta sous la dépendance des Romains pendant près de cinq siècles. Quand les nations barbares se jetèrent sur l'Empire, les Bourguignons et les Suèves tombèrent sur l'Helvétie et la partagèrent. Vers le milieu du sixième siècle, les Français se rendirent maîtres de tout le pays conquis par ces deux peuples. L'Helvétie devint ainsi une province de l'empire français. Dans les désordres que causa la foiblesse de Charles-le-Gros, il se forma plusieurs états des débris de cette grande puissance. Une partie de la Suisse reconnut un chef tiré de sa nation, l'autre partie fut soumise à l'empire germanique. Cette partie, que ses rochers et la valeur de ses habitans avoient défendue des invasions étrangères, étoit domaine de la maison d'Autriche, comme Fribourg, Lucerne, Zug, Glaris. Ces villes, quoique sujettes en

partie, avoient de grands priviléges et étoient au rang des villes mixtes de l'Empire. Les autres étoient impériales, et se gouvernoient presque toutes par leurs citoyens.

L'empereur Albert, au lieu de se borner au titre de protecteur de la Suisse, voulut étendre sa domination sur tout ce pays, l'asile de la liberté. Ses gouverneurs y exercèrent une tyrannie qui révolta des peuples libres. (*Voyez* l'article Tell.) Les cantons de Schwitz, d'Uri et d'Underwald donnèrent le premier signal de l'indépendance en 1307. Après avoir tué leur gouverneur, ils prirent les armes et battirent plusieurs fois les Autrichiens, et sur-tout en 1315. Seize cents Suisses dissipèrent, au passage des montagnes, dans un petit lieu appelé *Mortgat*, une armée formidable. Cette journée fut aussi célèbre dans l'histoire de la république helvétique, que celle des Thermopyles dans les annales grecques.

Les autres cantons s'unirent successivement à ceux de Schwitz, d'Uri et d'Underwald.

Le canton de Lucerne en 1332
——————Zurich en 1351
——————Zug et Glaris en 1352
——————Berne en. 1353
——————Fribourg et Soleure en . . 1481
——————Bâle et Schaffouse en . . 1501
——————Appenzel en 1513

C'est ainsi que fut formée cette république singulière, divisée en treize cantons indépendans les uns des autres, mais unis pour leur défense mutuelle.

Sous le gouvernement autrichien, l'oppression et les levées de la milice avoient retardé la population en Suisse. Après la révolution, les hommes se multiplièrent trop dans ces montagnes stériles. Les Suisses manquant d'argent pour acheter les denrées de leurs voisins, tirèrent de leur population même un moyen de subsistance et de richesses.

Le duc de Milan, maître d'un pays riche ouvert à l'invasion et difficile à défendre, avoit besoin de soldats étrangers. Les Suisses devenoient des voisins redoutables, s'ils n'étoient ses alliés ou plutôt ses gardiens. Il s'établit donc entre ce peuple et le Milanais une sorte de trafic d'armes et de soldats. La nation helvétique engagea successivement des troupes à la France, à l'empereur, au pape, au duc de Savoie, à tous les souverains d'Italie. Elle vendit son sang à des

puissances ennemies les unes des autres, à la Hollande, à l'Espagne, au Portugal, etc., etc. Chaque canton traita avec la puissance qui lui offrit les meilleures capitulations. Plus on cultive, plus on consomme de denrées en Europe, plus la Hollande gagne; plus il y eut de batailles et de carnage, plus la Suisse fut riche.

C'est par ce commerce de troupes avec les puissances belligérantes que la Suisse s'est préservée de la nécessité des émigrations qu'amène une population trop nombreuse, et de la tentation des conquêtes qui eût causé la ruine de la liberté des républiques helvétiques, comme elle perdit toutes les républiques de la Grèce.

La Suisse a reçu dans ces dernières années quelques modifications à la forme de son gouvernement.

S. Exc. M. Louis d'Affry est landamman actuel de la Suisse.

La petite république de Genève étoit comme soumise au duc de Savoie; mais en 1526, soutenue de l'alliance de Fribourg et de Berne, elle secoua entièrement le joug. Elle avoit un évêque qui prenoit la qualité de prince de Genève. Les habitans, en adoptant les nouvelles opinions de Calvin, le chassèrent en 1535, et défendirent leur liberté contre les entreprises des princes et des évêques Savoisiens. Enfin, elle devint entièrement indépendante; et animée à-la-fois par l'esprit de la liberté et par le fanatisme, elle résista soit aux armes des ducs de Savoie, soit aux trésors de Philippe II qui secondoit ces princes.

Genève est une ancienne colonie romaine. Des Romains elle passa sous la domination des Bourguignons, et fut ensuite soumise aux Français, depuis Clovis jusqu'à Charles-le-Simple, sur la fin du neuvième siècle. Elle revint alors aux rois de Bourgogne, qui la possédèrent pendant cent cinquante ans. Raoul II ayant laissé son royaume à Henri, son neveu, fils de l'empereur Conrad-le-Salique, les évêques et les gouverneurs se rendirent maîtres de toutes leurs villes et des terres de leur gouvernement. Depuis ce temps, les comtes Genevois et les évêques de Genève prétendirent chacun de leur côté à la souveraineté de cette ville.

La république de Genève étoit d'une très-petite étendue; elle ne renfermoit, outre la ville, que quatre ou cinq petits villages. Son gouvernement étoit démocratique. La souveraineté y résidoit entre les mains du grand-conseil, composé de deux cents bourgeois.

Genève a passé sous les lois de la république française, et par

suite sous l'Empire français; c'est le chef-lieu du département du Léman.

Le pays du Valais, qui formoit une république voisine et alliée des Suisses, en 1798, devint canton de l'Helvétie; et depuis il a formé une république, dont Sion est la capitale. Ce pays a été réuni à la France en 1810.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE.

Nom que se sont donné les colonies anglaises de l'Amérique septentrionale qui ont secoué le joug de l'empire britannique en 1776. Des impôts excessifs occasionnèrent une insurrection, et, après une guerre de sept ans, leur indépendance a été reconnue par toutes les puissances européennes, et par l'Angleterre en 1782 et 1783. Ils doivent leur liberté à leur courage et à la puissante assistance de la France; ces colonies forment une république composée dix-huit états fédérés qui ont chacun un gouvernement républicain particulier, et un gouvernement général et fédéral, dont le président, le le sénat et les membres résident dans la ville de *Washington*, et sont au nombre de six : le président est nommé pour quatre ans.

Présidens du Congrès.

George Washington, fondateur de la liberté américaine, nommé *en*. 1789
Continué en 1793 *jusqu'en* 1797
John Adams, *en* . . . *id.*
Thomas Jefferson, nommé le 17 février. . . . 1801
James Madisson, le 4 mars. 1809

BRÉSIL.

Grand et beau pays de l'Amérique méridionale, avec le titre de principauté, affecté à l'héritier présomptif de Portugal. Le royaume du Brésil, dont la population s'évalue à 30,500,000 habitans, se divise en quatorze capitaineries. La capitale du royaume est Rio-Janeiro. C'est dans cette ville que le roi de Portugal s'est retiré, après avoir abandonné ses états d'Europe en décembre 1807.

Marie-Françoise-Elisabeth, née le 17 décembre 1734, reine.

Jean-Marie-Joseph-Louis, né 13 mai 1767, prince régent.

CHINE.

Grand empire d'Asie qui subsiste depuis plus de quatre mille ans sans interruption. Pékin en est la capitale.

DYNASTIES DE LA CHINE.

On croit que les fondateurs de la monarchie chinoise furent Yao et Chun, qui lors de la confusion des langues dans les plaines de Sennaar, amenèrent une colonie dans la Chine. Dès-lors vingt-deux dynasties ou familles ont possédé cet empire jusqu'à nos jours.

1 Les Hia, dès 2207 ou 2198, avant J. C.
2 Les Cham ou Chang, dès 1767 ou 1766, avant J. C.
3 Les Tcheou, dès 1122 ou 1110, avant J. C.
4 Les Tsin, dès 258 ou 246, avant J. C.
5 Les Han, dès 207 ou 203, avant J. C.
6 Les Heou Han ou Han postérieurs, dès l'an 221, depuis J. C.
7 Les Tçin, dès l'an 265.
8 Les Song, dès l'an 420.
9 Les Tsi, dès l'an 479.
10 Les Leang, dès l'an 502.
11 Les Tchin, dès l'an 557.
12 Les Soui, dès 589.
13 Les Tam ou Tang, dès l'an 619.
14 Les Heou Leang ou Leang postérieurs, dès l'an 907.
15 Les Heou Tang ou Tang postérieurs, dès l'an 923.
16 Les Heou Tçin, dès l'an 937.
17 Les Heou Han, dès l'an 947.
18 Les Heou Tcheou, dès l'an 951.
19 Les Sum ou Song, dès l'an 960.
20 Les Mogols ou Tuen, dès l'an 1280.
21 Les Mim ou Ming, dès l'an 1368
22 Les Tsim ou Tsing, dès l'an 1643 ou 1649.

Chun-tchi, sa famille étoit maîtresse de l'empire dès 1643.
1661 Kam-hi ou Kang-hi, fils.
1722 Yum-tchim ou Yong-tchiug, fils.
1735 Kien-long; il abdique en 1796, après avoir régné depuis 1735, et meurt en 1799.
1796 Ka-hing, fils, *proclamé*.

EMPIRE DE L'INDOSTAN.

Mahmoud est le premier conquérant mahométan qui forma des établissemens permanens dans l'Indostan vers l'an 1000 ; il mourut en 1028 ; l'empire qu'il avait formé fut divisé dans le douzième siècle ; en 1205 Cuttub fonda dans l'Indostan la dynastie des Patans ou Afghans qui subsista plus de deux siècles jusqu'en 1413 ; le trône fut ensuite occupé par un Seid ou descendant du prophète Mahomet, nommé Chizet, dont la postérité régna jusqu'en 1650. Alors un Afghan nommé Belloli s'empara de la couronne ; Baber, descendant de Tamerlan et de Genghizkan, en dépouilla sa famille en 1525. C'est à Baber que commencent les empereurs mogols de l'Indostan.

Baber, *proclamé en* 1525
Humaioun. 1530
Akbar, il fit de vastes conquêtes et en particulier dans le Décan 1555
Gehanghir. 1605
Schah-gehan. 1628
Aureng-zeb ou Allumgir I ; il achève presqu'entièrement la conquête du Décan. Ses états à sa mort avoient à peu près en tous sens un diamètre de 500 lieues.
Bahadet-Schha ; il résidoit à Lahore. 1707
Jehannder-Schah, neuf mois. 1712
Feroksere ; les Seids lui crèvent les yeux au bout de cinq ans. 1712
Ruffieh al Dirjat et son frère Ruffieh al Dowlat ; ils furent tous les deux déposés et mis à mort par les Seids. . 1711
Mahomed Schad. Sous son règne le vaste empire de l'Indostan fut démembré ; le Décan, le Bengale et plusieurs autres belles provinces en furent retranchées. . . 1781
Ahmed Schah. 1747
Allumgir II. 1753
Schah Aulum ; il a conservé le titre d'empereur sans jouir presque d'aucune autorité. 1760

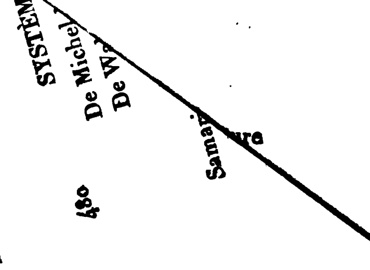
En 1803, les Anglais s'emparent d'Agra et de Delhi, capitales de l'Indostan.

TABLE

LITTÉRAIRE-CHRONOLOGIQUE,

CONTENANT, 1° Système encyclopédique et bibliographique, propre à faciliter l'ordre et l'arrangement des livres dans une bibliothèque;

2° La liste des principaux Écrivains et Artistes en tous genres, de toutes les nations, classés par ordre alphabétique, et de matières par ordre chronologique.



SYST

ENCYCLOPÉDIQUE ET B

DE TOUTES LES CONNAISSA

Classé *de manière à faciliter l'or*
des livres dans une bibl

RELIGIONS.

Traités des religions en général, des systèmes religieux et des cérémonies religieuses, dans tous les pays du monde.

DICTIONNAIRES DES RELIGIONS.

JUDAISME.

Textes sacrés de l'ancien Testament.

Interprètes juifs, de la totalité ou des différentes parties de l'ancien Testament.

Traités particuliers de tout ce qui regarde les rits et les lois judaïques, sous le rapport religieux.

CHRISTIANISME.

Prolégomènes de l'Ecriture sainte, c'est-à-dire, Traités préparatoires, ou Introduction à la lecture et à l'étude de l'ancien et du nouveau Testament.

BIBLES POLYGLOTTES.

De Ximénès.

D'Arias-Montanus.

ENCYCLOPÉDIQUE

-le-Jay.

lton.

BIBLES HÉBRAIQUES,

aines, chaldéennes et syriaques.

VERSIONS DE LA BIBLE OU DE PARTIES DE LA BIBLE.

En grec.
En latin.
En arabe.
En persan.
En turc.
En éthiopien.
En cophte.
En français.
En italien.
En basque.
En espagnol.
En portugais.
En teutonique.
En allemand.
En saxon.
En hollandais.
En flamand.
En anglais.
En sclavon.
En polonais.
En hongrois.
En bohémien.
En russe.
En danois.
En suédois.
En finnois.
En islandais.
En lapon.
En géorgien.
En damulique.
En malais, etc.

Harmonie et concorde des Evangiles.
Histoires abrégées et figures de la Bible.
Concordances de la Bible.
Dictionnaires de la Bible.
Interprètes, paraphrastes et commentateurs de l'Ecriture sainte, soit en totalité, soit en partie.
Critiques sacrés.
Ecrits et Evangiles apocryphes.

LITURGIES.

Liturgies, ou Traités sur les rites et cérémonies de l'Eglise, les livres de prières, missels, rituels, etc.
Liturgie ancienne, grecque ou orientale.
Liturgie latine ou occidentale.
Liturgie romaine.
Liturgie gallicane.
Liturgies des diverses Eglises du monde chrétien.
Liturgies monastiques.
Mélanges de liturgie.

CONCILES.

Traités préparatoires à l'étude des Conciles.
Collections de Conciles.
Conciles généraux.
Conciles nationaux.
Conciles provinciaux.
Synodes.
Dictionnaires des Conciles.

SAINTS-PÈRES.

Traités préparatoires à l'étude des Saints-Pères.
Collections des Saints-Pères.
Saints-Pères grecs.
Saints-Pères latins.
Docteurs de l'Eglise.
Auteurs ecclésiastiques.
Monumens ecclésiastiques.

THÉOLOGIE.

Théologie scholastique et dogmatique, ou Traités de Dieu et des personnes divines; de la prémotion physique et du libre arbitre; du culte religieux; des sacremens; des indulgences; des quatre fins de l'homme : la mort, le jugement, le paradis et l'enfer.

Théologie morale ou Traités moraux de la justice, des actions humaines; des contrats, usures, restitutions, etc.; des cas de conscience.

Théologie catéchétique, ou Exposition des fondemens de la religion; catéchismes généraux, catéchismes particuliers.

Théologie parénétique ou sermonaire : discours pour l'instruction des fidèles, homélies, prônes, sermons.

Théologie mystique, ascétique ou contemplative; Traités de l'amour de Dieu et de l'oraison; de la perfection chrétienne; de la pratique des vertus chrétiennes; des exercices de piété, méditations, etc.

Théologie polémique, ou Traités concernant la défense de la religion catholique, contre les hérétiques anciens et modernes, c'est-à-dire, contre les Juifs, les Grecs, les Vaudois, les Wicléfistes, les Hussites, les Luthériens, les Anabaptistes, les Zwingliens, les Sociniens, les Calvinistes, les Quakers, les Anglicans, les Déistes, les Athées, et aussi contre les Mahométans et les autres infidèles.

Mélanges de théologie polémique, ou conférences sur la religion; Exhortations, Motifs de conversion; Traités de controverse entre les Catholiques romains et les protestans, etc.

Théologie hétérodoxe, ou Écrits des anciens réformateurs Grecs et Vaudois, Wiclefistes, Hussites, etc., jusqu'à Luther; des nouveaux réformateurs, comme Luther, Zuingle, Calvin, etc.

MAHOMÉTISME.

Traités généraux et particuliers de la religion de Mahomet.
Texte de l'Alcoran en arabe.
Versions de l'Alcoran.
Interprètes de l'Alcoran.
Traités des différentes sectes de l'Islamisme ou Mahométisme.

IDOLATRIE.

Traités généraux et particuliers de l'Idolâtrie ancienne et moderne.
Traités du paganisme chez les anciens peuples de l'Orient.
Traité du paganisme chez les Grecs et les Romains.
Traité du paganisme chez les peuples modernes de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique, des îles de la mer du Sud, etc.

DÉISME.

Traités généraux et particuliers du Déisme.

ATHÉISME.

Traités généraux et particuliers de l'Athéisme.
Attaques, critiques et satyres contre Dieu et contre toutes les religions.

JURISPRUDENCE.

Introduction et Traités préparatoires à l'étude de la jurisprudence universelle.

DROIT DE LA NATURE ET DES GENS.

Traités généraux et particuliers du droit de la nature et des gens.

DROIT PUBLIC.

Traités généraux et particuliers du droit public.
Traités du droit de la guerre et de la paix.
Traités du droit maritime.

DROIT CIVIL.

Introduction et Traités préparatoires à l'étude du droit civil.

Traités généraux et particuliers du droit civil.

DROIT CIVIL ANCIEN.

Traités de l'ancien droit civil des Juifs, des Grecs, des Romains et des autres peuples de l'antiquité.

Corps de droit ancien.

Interprètes du droit ancien, ou Jurisconsultes des différentes nations.

DROIT CIVIL NOUVEAU.

Traités du droit romain nouveau.

Corps du droit civil.

Jurisconsultes généraux qui ont traité des différentes matières du droit civil.

Traités singuliers du droit romain nouveau, comme des lois et des magistrats, des personnes, des testamens et des successions, des contrats, des peines, etc.

Interprètes du droit romain nouveau.

DROIT CIVIL FRANÇAIS.

Introduction et traités préparatoires à l'étude du droit français.

DROIT FRANÇAIS ANCIEN.

Lois, Constitutions, Capitulaires, Édits et Ordonnances anciennes et nouvelles du royaume de France.

Droit français national, ou Usages et Coutumes des provinces et villes de France.

Arrêts des parlemens et cours souveraines de France.

Statuts, Codes, et Réglemens particuliers.

Inteprètes du droit français ancien.

Traités singuliers des différentes parties du droit français ancien, où il est traité du mariage, des testamens et successions, douaires, droits seigneuriaux, etc.

Styles et Pratiques des différens tribunaux de justice.
Plaidoyers, Factums, Mémoires, Harangues, etc.

DROIT FRANÇAIS MODERNE.

Traités préparatoires à l'étude du droit français moderne.
Traités du droit français pendant l'assemblée constituante, l'assemblée législative, la Convention et le Directoire.
Constitutions de l'empire, Sénatus consultes et autres Actes du sénat.
Code Napoléon.
Code de procédure civile.
Arrêts impériaux sur les frais et dépens en matière judiciaire.
Code pénal.
Code d'instruction criminelle.
Code de commerce.
Interprètes ou Jurisconsultes qui ont commenté le droit français moderne.
Dictionnaires de droit tant ancien que moderne.

DROIT ÉTRANGER.

Traités généraux et particuliers du droit civil et criminel, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, en Prusse, en Danemarck, en Suède, en Russie, en Turquie, en Asie, en Amérique, etc. etc.

DROIT CANONIQUE.

Traités préparatoires à l'étude du droit canonique universel.
Canonistes anciens et modernes.
Traités de la hiérarchie de l'Église.
Traités de la puissance ecclésiastique et séculière.
Traités des personnes ecclésiastiques, évêques, chapitres et curés.
Traités des choses ecclésiastiques, des églises, des bénéfices.
Droit ecclésiastique de France.
Interprètes du droit ecclésiastique de France.
Droit ecclésiastique étranger.
Droit ecclésiastique des réguliers tant de France que de l'étranger.

partie, avoient de grands priviléges et étoient au rang des villes mixtes de l'Empire. Les autres étoient impériales, et se gouvernoient presque toutes par leurs citoyens.

L'empereur Albert, au lieu de se borner au titre de protecteur de la Suisse, voulut étendre sa domination sur tout ce pays, l'asile de la liberté. Ses gouverneurs y exercèrent une tyrannie qui révolta des peuples libres. (*Voyez* l'article TELL.) Les cantons de Schwitz, d'Uri et d'Underwald donnèrent le premier signal de l'indépendance en 1307. Après avoir tué leur gouverneur, ils prirent les armes et battirent plusieurs fois les Autrichiens, et sur-tout en 1315. Seize cents Suisses dissipèrent, au passage des montagnes, dans un petit lieu appelé *Mortgat*, une armée formidable. Cette journée fut aussi célèbre dans l'histoire de la république helvétique, que celle des Thermopyles dans les annales grecques.

Les autres cantons s'unirent successivement à ceux de Schwitz, d'Uri et d'Underwald.

Le canton de Lucerne en	1332
————— Zurich en	1351
————— Zug et Glaris en	1352
————— Berne en.	1353
————— Fribourg et Soleure en . .	1481
————— Bâle et Schaffouse en . .	1501
————— Appenzel en	1513

C'est ainsi que fut formée cette république singulière, divisée en treize cantons indépendans les uns des autres, mais unis pour leur défense mutuelle.

Sous le gouvernement autrichien, l'oppression et les levées de la milice avoient retardé la population en Suisse. Après la révolution, les hommes se multiplièrent trop dans ces montagnes stériles. Les Suisses manquant d'argent pour acheter les denrées de leurs voisins, tirèrent de leur population même un moyen de subsistance et de richesses.

Le duc de Milan, maître d'un pays riche ouvert à l'invasion et difficile à défendre, avoit besoin de soldats étrangers. Les Suisses devenoient des voisins redoutables, s'ils n'étoient ses alliés ou plutôt ses gardiens. Il s'établit donc entre ce peuple et le Milanais une sorte de trafic d'armes et de soldats. La nation helvétique engagea successivement des troupes à la France, à l'empereur, au pape, au duc de Savoie, à tous les souverains d'Italie. Elle vendit son sang à des

puissances ennemies les unes des autres, à la Hollande, à l'Espagne, au Portugal, etc., etc. Chaque canton traita avec la puissance qui lui offrit les meilleures capitulations. Plus on cultive, plus on consomme de denrées en Europe, plus la Hollande gagne; plus il y eut de batailles et de carnage, plus la Suisse fut riche.

C'est par ce commerce de troupes avec les puissances belligérantes que la Suisse s'est préservée de la nécessité des émigrations qu'amène une population trop nombreuse, et de la tentation des conquêtes qui eût causé la ruine de la liberté des républiques helvétiques, comme elle perdit toutes les républiques de la Grèce.

La Suisse a reçu dans ces dernières années quelques modifications à la forme de son gouvernement.

S. Exc. M. Louis d'Affry est landamman actuel de la Suisse.

La petite république de Genève étoit comme soumise au duc de Savoie; mais en 1526, soutenue de l'alliance de Fribourg et de Berne, elle secoua entièrement le joug. Elle avoit un évêque qui prenoit la qualité de prince de Genève. Les habitans, en adoptant les nouvelles opinions de Calvin, le chassèrent en 1535, et défendirent leur liberté contre les entreprises des princes et des évêques Savoisiens. Enfin, elle devint entièrement indépendante; et animée à-la-fois par l'esprit de la liberté et par le fanatisme, elle résista soit aux armes des ducs de Savoie, soit aux trésors de Philippe II qui secondoit ces princes.

Genève est une ancienne colonie romaine. Des Romains elle passa sous la domination des Bourguignons, et fut ensuite soumise aux Français, depuis Clovis jusqu'à Charles-le-Simple, sur la fin du neuvième siècle. Elle revint alors aux rois de Bourgogne, qui la possédèrent pendant cent cinquante ans. Raoul II ayant laissé son royaume à Henri, son neveu, fils de l'empereur Conrad-le-Salique, les évêques et les gouverneurs se rendirent maîtres de toutes leurs villes et des terres de leur gouvernement. Depuis ce temps, les comtes Genevois et les évêques de Genève prétendirent chacun de leur côté à la souveraineté de cette ville.

La république de Genève étoit d'une très-petite étendue; elle ne renfermoit, outre la ville, que quatre ou cinq petits villages. Son gouvernement étoit démocratique. La souveraineté y résidoit entre les mains du grand-conseil, composé de deux cents bourgeois.

Genève a passé sous les lois de la république française, et par

Traités singuliers de l'univers créé, du ciel, des astres, des élémens, des météores, du feu, du froid, du chaud, des vents, de la lumière, des couleurs, des tremblemens de terre, des volcans, du flux et reflux de la mer, etc., etc.

Traités singuliers d'électricité, de magnétisme et de galvanisme.

Traités singuliers de l'homme et de ses facultés, de la vie, de la mort, de l'ame sensitive, des sens, des animaux et de leurs facultés.

Traités de physique expérimentale.

Traités de l'électricité, du magnétisme et du galvanisme.

Traités de la magie naturelle, et récréations physiques.

Mélanges, extraits et journaux relatifs à la physique.

CHIMIE.

Introduction, traités préparatoires, et histoire de la chimie.

Traités généraux et particuliers de chimie.

Traités de chimie ancienne.

Traités de chimie moderne, et de la nouvelle nomenclature.

Traités de chimie appliquée aux arts.

Traités d'alchimie, tant généraux que particuliers.

Dictionnaires, journaux, mélanges et extraits relatifs à la chimie.

HISTOIRE NATURELLE.

Introduction, histoire et traités préparatoires, relatifs à l'étude de l'histoire naturelle.

Dictionnaires, journaux, mélanges et extraits relatifs à l'histoire naturelle.

Traités généraux et particuliers d'histoire naturelle.

Auteurs Grecs, Latins et Arabes qui ont traité de l'histoire naturelle et de ses différentes parties.

Auteurs modernes des différentes nations qui ont écrit sur l'histoire naturelle.

Histoire naturelle de la terre, des montagnes et des volcans.

Histoire naturelle des eaux.

RÈGNE MINÉRAL.

Traités élémentaires et dictionnaires du règne minéral.
Traités généraux et particuliers du règne minéral.
Traités de métallurgie et exploitation des mines.
Histoire naturelle des minéraux des différens pays.
Histoire naturelle des pierres, marbres, cristaux et pierres précieuses.
Histoire naturelle des pétrifications.

RÈGNE VÉGÉTAL.

Traités généraux sur la végétation.
Traités élémentaires et dictionnaire d'agriculture.
Traités généraux d'agriculture, anciens et modernes.
Traités particuliers d'agriculture relatifs à la culture des terres, aux prairies naturelles et artificielles, aux plantations, à l'aménagement des forêts et à l'exploitation des bois.
Traités sur les haras, sur le ménagement des troupeaux.
Traités du jardinage.
Introduction, histoire, systèmes, traités élémentaires, et dictionnaires de botanique.
Traités de physiologie et anatomie des plantes.
Histoire générale des plantes.
Histoire particulière de quelques espèces de plantes.
Dendrologie ou histoire naturelle des arbres et arbustes.
Histoire et traités particuliers des plantes d'Europe et de toutes les parties de l'Europe, telles que la France, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, la Hongrie, la Prusse, le Danemarck, la Russie, l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande.
Histoire et traités particuliers des plantes de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique, et de leurs différentes parties.
Flores particulières des provinces; collections de plantes des jardins publics et particuliers.
Herbiers et recueils de figures des plantes et des fleurs.
Observations et opuscules botaniques

RÈGNE ANIMAL.

Introduction et traités préparatoires à l'étude de l'histoire naturelle des animaux.

Traités élémentaires, systèmes de classifications, et dictionnaires relatifs à l'histoire naturelle des animaux.

Anatomie des animaux.

Histoire générale des animaux.

Histoire particulière des animaux de différens pays.

Descriptions des animaux de quelques ménageries.

Histoire naturelle générale et particulière de l'homme.

Histoire naturelle générale et particulière des quadrupèdes.

Histoire naturelle générale et particulière des oiseaux.

Histoire naturelle générale et particulière des reptiles.

Histoire naturelle des amphibies.

Histoire naturelle générale et particulière des poissons.

Histoire naturelle générale et particulière des cétacées.

Histoire naturelle générale et particulière des insectes.

Histoire naturelle des crustacées.

Histoire naturelle des polypes.

Histoire naturelle générale et particulière des coquilles.

Histoire naturelle des zoophites ou corps qui tiennent de l'animal et de la plante.

Histoire naturelle des singularités de la nature, des monstres, prodiges, géants, etc.

Descriptions des cabinets ou collections d'histoire naturelle.

Mélanges d'histoire naturelle.

MÉDECINE.

Introductions et traités préparatoires à l'étude de la médecine.

Histoire de la médecine, des médecins, et des systêmes de médecine anciens et modernes.

Traités généraux élémentaires de médecine.

Médecins anciens, grecs et latins.

Médecins arabes; dans le moyen âge.

Médecins modernes, de différentes nations et qui ont écrit soit

en latin, soit dans les différentes langues vivantes, et dont les ouvrages sont réunis en corps.

Traités particuliers de médecine.

Traités généraux et particuliers d'anatomie et de ses différentes parties telles que l'ostéologie, la névrologie, la myologie, etc.

Traités généraux et particuliers de physiologie, concernant le corps humain, ses parties, leurs rapports entre elles, leurs usages et leurs fonctions ; la génération.

Traités généraux et particuliers d'hygiène, c'est-à-dire, de l'art de conserver la santé, de prolonger la vie.

Traités de diététique, ou du régime de la vie, des alimens, etc.

Traités de pathologie, ou des signes et symptômes des maladies.

Traités généraux de thérapeutique, ou de médecine pratique relativement à toutes espèces de maladies.

Traités de médecine légale.

Matière médicale.

Mélanges de médecine.

Dictionnaires, bibliothèques et journaux de médecine.

Traités généraux et particuliers de chirurgie.

Traités des opérations chirurgicales.

Traités sur les accouchemens.

Mélanges de chirurgie.

Traités généraux et particuliers de pharmacie et de pharmacopée.

Traités de médecine vétérinaire et d'hippiatrique.

MATHÉMATIQUES.

Introductions et traités préparatoires à l'étude des mathématiques.

Mathématiciens anciens, grecs et latins.

Mathématiciens modernes.

Traités généraux de mathématiques.

Mathématiques pures.

Traités particuliers de mathématiques.
Traités d'arithmétique.
Traités d'algèbre élémentaire et infinitésimale.
Traités de géométrie élémentaire.
Traités de trigonométrie.
Traités de géométrie pratique ou de l'arpentage.
Traités de géométrie transcendante.
Traités des logarithmes et tables d'usage dans les mathématiques.
Traités des instrumens de mathématiques.
Traités des mathématiques appliquées, c'est-à-dire de la mécanique, de la statique, de la dynamique, de l'hydrostatique de l'hydrodinamique, de l'hydraulique, etc.
Traités des machines et de l'art de les employer.
Traités généraux et particuliers d'astronomie.
Astronomes anciens.
Astronomes modernes.
Traités de la sphère et des globes de différentes espèces.
Traités du système du monde.
Physique et mécanique célestes.
Traités particuliers du soleil, des planètes, de leurs satellites, des comètes et des étoiles fixes.
Atlas célestes.
Traités des observations astronomiques.
Tables astronomiques.
Traités du calendrier.
Traités de gnomonique et d'horlogerie.
Traités d'optique, de dioptrique et de catoptrique.
Traités de perspective.

MARINE.

Traités généraux et particuliers des connaissances relatives à la marine.
Traité de la construction et de la manœuvre des vaisseaux.
Traités de navigation et de tactique navale.
Tables d'usage pour la navigation.

ART MILITAIRE.

Histoire et traités généraux de l'art militaire chez les anciens et les modernes.
Traités du génie militaire des fortifications, de l'attaque et de la défense des places.
Traités de l'artillerie.
Traités de la tactique et des opérations militaires.
Traités du génie civil, c'est-à-dire, des ponts et chaussées.

ARTS ET MÉTIERS.

Traités généraux des arts et métiers.
Traités particuliers.
Traités de l'art de la mémoire naturelle et artificielle.
Traités de l'écriture.
Traités de l'imprimerie.

BEAUX-ARTS.

Traités généraux et particuliers des beaux arts.
Traités de l'art du dessin.
Traités de l'art de la peinture.
Traités de l'art de la gravure en bois, en taille-douce, à l'eau forte, à la manière noire ; etc.
Dictionnaire et catalogue des graveurs.
Recueils d'estampes rangées par école.
Recueils de costumes.
Traités de sculpture ancienne et moderne.
Traités d'architecture ancienne et moderne.
Traités de musique, tant anciens que modernes, historiques théoriques, etc.

ARTS MÉCANIQUES ET MÉTIERS.

Traités de pyrotechnie, ou de l'art du feu, de la fonderie, de la verrerie, etc.
Description des arts et métiers.

EXERCICES GYMNASTIQUES.

Traités de l'escrime.
——— de l'équitation.
——— de la natation.
——— de la danse.
——— de la chasse.
——— de la pêche.
——— des jeux de société.

BELLES-LETTRES.

Introduction et Traités préparatoires à l'étude des belles lettres.

Méthodes d'enseignement et Traités des études.

Traités généraux et particuliers des principes de littérature.

Cours d'études.

ÉTUDE DES LANGUES.

Traités historiques et préparatoires à l'étude des langues.

Traités sur l'origine et la formation des langues.

Traités sur les étymologies en général.

Traités comparatifs des langues.

Alphabets, lexiques, vocabulaires et Dictionnaires polyglottes.

Traités sur la grammaire en général.

Traités généraux des langues orientales.

Traités particuliers des langues orientales, telles que l'hébreu, le chaldéen, le syriaque, le palmyrien, l'égyptien, le cophte, l'arabe, le turc, le persan, le géorgien, l'arménien, l'éthiopien, l'abyssinien, le punique, le tatare-mantchéou, le chinois, le japonais, le malais, etc., etc.

Traités historiques, généraux et particuliers, et Etymologies de la langue grecque.

Grammaires grecques.

Lexiques anciens et modernes de la langue grecque.

Traités de la langue grecque moderne.

Traités historiques, généraux et particuliers, et Etymologies de la langue latine.

Grammaires générales et particulières de la langue latine.

Dictionnaires de la langue latine.

Traités généraux et particuliers, et Etymologies de la langue française.

Grammaires générales et particulières de la langue française.

Dictionnaires de la langue française.

Dictionnaires français-grecs, français-latins, français-italiens, français-allemands, français-anglais, français-espagnols, etc., etc.

Traités des idiomes et patois en usage dans les différentes provinces de France.

Traités généraux et particuliers, Grammaires, Etymologies et Dictionnaires des différentes langues de l'Europe, telles que l'italien, l'espagnol, le portugais, le flamand, le hollandais, l'allemand, le suisse, l'épirotique, l'illyrien, le hongrois, le sclavon, le polonais, le russe, le suédois, le danois, l'anglais, l'islandais

Traités généraux et particuliers des langues de l'Amérique, et des différentes îles de la mer du Sud.

RHÉTORIQUE.

Introduction et Traités préparatoires à l'étude des belles-lettres.

Traités généraux et particuliers de l'art oratoire, ou rhéteurs grecs, latins, français, italiens, anglais, etc.

OEuvres complètes des orateurs orientaux, grecs, latins, français, italiens, anglais, etc.

POÉSIE.

Traités généraux et préparatoires à la connoissance de tous les genres de poésie.

Traités de prosodie, de versification, et poétiques.

Traités généraux et particuliers, anciens et modernes, relatifs à la mythologie.

OEuvres complètes des poètes orientaux grecs, latins, anciens et modernes; français, dans les différens âges de la langue; italiens, espagnols, portugais, allemands, flamands, anglais, écossais, irlandais, etc.

Traités particuliers des différens genres de poésie.
Poèmes épiques ou héroïques.
Odes.
Poëmes didactiques, érotiques, badins; sonnets, cantates, idylles, élégies, madrigaux, épîtres en vers, contes, fables, apologues, satires, épigrammes, chansons, cantiques, épithalames, généthliaques, etc.
Anciennes poésies, telles que le virelai, le triolet, etc.
Poésies en patois.
Poésies macaroniques.

ART DRAMATIQUE.

Introduction à la poésie dramatique.
Histoire des théâtres.
Auteurs dramatiques grecs, tragiques, comiques.
Auteurs dramatiques latins anciens, tragiques, comiques.
Auteurs dramatiques latins modernes, tragiques, comiques.
Auteurs dramatiques français, mystères, moralités, farces et soties.
Auteurs français tragiques.
Auteurs français comiques, en vers, en prose.
Auteurs français lyriques, pour le grand opéra, l'opéra comique, le vaudeville, etc.
Auteurs français dans le genre du drame.
Auteurs français historico-satirico-dramatiques.
Auteurs dramatiques italiens, espagnols, anglais, allemands, danois, russes, etc.

ROMANS.

Histoire des romans.
Collection de romans.
Romans anciens grecs, latins; romans latins modernes.
Romans français.
Poèmes en prose considérés comme romans.
Romans de chevalerie.
Romans historiques.

Romans érotiques.
Romans satiriques.
Contes et nouvelles en prose.
Romans féeries et voyages imaginaires.
Romans italiens, espagnols, allemands, anglais, etc.
Facéties et pièces burlesques, en français, en italien, etc.

PHILOLOGIE.

Traités généraux et particuliers de philologie ; dictionnaires pour l'intelligence des auteurs anciens, et dictionnaires de littérature.
Critiques grecs et latins anciens.
Critiques latins modernes.
Critiques français et mélanges de littérature.
Recueils appelés *ana*, en latin, en français, en italien, en anglais, etc.
Critiques italiens, espagnols, anglais, allemands.
Satires et invectives sur toutes sortes de sujets, particulièrement contre les femmes.
Gnomiques, sentences, apophtegmes, adages, proverbes, bons mots, esprits, etc.
Hiéroglyphes, symboles, emblêmes et devises.

POLYGRAPHES.

Auteurs qui ont traité différens sujets, et dont les ouvrages sont réunis.
Polygraphes anciens grecs et latins.
Polygraphes latins modernes.
Polygraphes, français, italiens, espagnols, anglais, allemands, etc., etc.
Auteurs de dialogues et entretiens.
Épistolaires anciens grecs et latins.
Épistolaires latins modernes.
Épistolaires français, italiens, anglais, etc.

HISTOIRE.

Introduction et Traités préparatoires à l'étude de l'histoire, et à la manière de l'écrire.

Traités sur l'utilité de l'histoire, sur ses avantages et ses désavantages, etc.

Atlas et Tableaux synoptiques et synchroniques de l'Histoire ancienne et moderne.

Traités préparatoires Historiques, généraux et particuliers de géographie.

Traités de cosmographie ou description de l'univers.

Traités élémentaires de géographie ancienne et moderne.

Ouvrages des géographes anciens, grecs et latins.

Ouvrages des géographes modernes, français, anglais, allemands, italiens, espagnols, etc.

Dictionnaires Géographiques.

Atlas généraux, mappemondes, cartes particulières des grandes divisions du globe, et de leurs sous-divisions.

Géographie maritime, et cartes marines.

Introductions à la lecture des voyages, et Traités sur leur utilité, et sur la manière de voyager avec fruit.

Histoire générale et particulière des voyages.

Collections de voyages.

Voyages autour du monde.

Voyages en Europe et dans les différentes parties de cette région.

Voyages en France, en Suisse, en Italie, en Espagne, en Portugal, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, en Hongrie, en Pologne, en Suède, en Danemarck, en Russie et dans la Turquie d'Europe.

Voyage dans les îles voisines de l'Europe.

Voyages généraux en Asie et particuliers dans les différentes contrées de l'Asie.

Voyages en Arabie, en Perse, dans l'Indostan, dans les différentes Tartaries, en Chine, en Sibérie, au Kamtschatka, etc.

Voyages dans les différentes îles d'Asie.

Voyages dans les mers et les terres Australes d'Asie.

Voyages en Afrique, et dans ses différentes parties, telles que l'Égypte, la Barbarie, Tunis, Alger et les côtes depuis le Cap Blanc jusqu'au Cap de Bonne-Espérance et en Cafrerie.

Voyages dans l'intérieur de l'Afrique, en Nubie, Abyssinie, etc.

Voyages dans les îles d'Afrique.

Voyages généraux en Amérique.

Voyages dans l'Amérique méridionnale, au détroit de Magellan et dans les îles environnantes, au Pérou, au Brésil, etc, à Cayenne, aux Antilles, etc.

Voyages dans l'Amérique septentrionale, en Californie, au Canada, à la Louisiane, au Mexique, etc.

Voyages au détroit et à la Baye-d'Hudson, etc.

CHRONOLOGIE.

Systêmes et Traités généraux de chronologie.

Traités de chronologie particuliers à certains peuples et à certaines époques.

Tables chronologiques générales et particulières.

HISTOIRE UNIVERSELLE.

Histoire Universelle ancienne et moderne.

Traités particuliers relatifs à l'Histoire universelle.

HISTOIRE RELIGIEUSE.

Histoire générale des religions et des superstitions.

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples.

Dictionnaires historiques de toutes les religions.

Histoire particulière de la religion des hébreux, des grecs, des romains et d'autres peuples anciens.

Histoire générale du christianisme.

Histoire particulière de la religion catholique.

Histoire des conciles.

Vies des martyrs, des saints et autres personnes recommandables par leur piété.

Histoire des papes, des cardinaux et des conclaves.

Histoire des ordres religieux et des ordres militaires institués pour la défense de l'Eglise.

Histoire des lieux saints, des cimetières, des reliques, etc.

Histoire des inquisitions.

Histoire des hérésies et des schismes.

Histoire des associations connues sous les noms de *frères de la Rose-Croix*, de *Francs-Maçons*, *Frères-Unis*, *Bons-Cousins*, etc.

HISTOIRE ANCIENNE.

Histoire de l'origine des nations.

Histoire générale et particulière de plusieurs peuples anciens, tels que les Juifs, les Phéniciens, les Babyloniens, les Egyptiens, les Perses, etc.

Histoires générale et particulière des Grecs.

Histoires générale et particulière des Romains.

Histoire moderne générale et particulière.

EUROPE.

Histoire générale de l'Europe.

Histoire générale de France.

Histoire des Celtes et des anciens Gaulois.

Origine, mœurs et usages des Français.

Histoire particulière des rois de France, sous les quatre dynasties.

Histoire des reines de France.

Histoire des maisons issues du sang royal.

Histoire du cérémonial français.

Abrégés de l'histoire de France.

Mélanges d'histoire politique de France : gouvernement, officiers civils et militaires, milices, monnoies, etc.

Histoires particulières des provinces de France.

Histoire particulière (ou statistique) des départemens de France.

Histoire particulière des villes de France.

Histoire générale et particulière d'Alsace, de Lorraine, des anciennes provinces belgiques, du royaume de Hollande, etc.

Histoires générales et particulières d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, de Danemarck, de Suède, de Russie, de Hongrie, de Pologne, de Prusse, de Suisse, d'Espagne, de Portugal et de Turquie d'Europe.

ASIE.

Histoires générale et particulière de l'Asie.

Histoire byzantine.

Histoire des croisades.

Histoire des empereurs français de Constantinople.

Histoire des empereurs Ottomans.

Histoire de la Turquie d'Asie, de l'Arabie, de la Perse, de l'Indostan, de l'Inde, de la Chine, de la grande Tartarie, du Japon, des îles de l'Asie.

AFRIQUE.

Histoire générale de l'Afrique.

Histoire particulière d'Égypte, de Barbarie, de Barca, de Tripoli, de Tunis, d'Alger, de Fez, de Maroc, du Biledulgerid, de Zara, de Guinée, de Nigritie, de Nubie, d'Abyssinie, de Congo, de Cafrerie, et des îles d'Afrique.

AMÉRIQUE.

Histoire générale de l'Amérique.

Histoire des découvertes faites par les Européens dans les deux Amériques:

Histoire particulière de l'Amérique septentrionale, du Canada, de la Louisiane, de la nouvelle Angleterre, de la baie d'Hudson, de la Floride, du Mexique, de la Californie, etc.

particulièrement consacrés à l'annonce et à l'analyse des ouvrages nouveaux.

Catalogues des manuscrits, des bibliothèques publiques et particulières.

Catalogues des livres imprimés des bibliothèques publiques.

Catalogues des livres imprimés des bibliothèques particulières soit d'amateurs soit de librairie.

Dissertations, mélanges et extraits sur quelques points de bibliographie.

Dictionnaires typographiques, bibliographiques, et d'histoire littéraire.

Vies et éloges des hommes illustres dans les sciences et dans les lettres.

TABLE,

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES PRINCIPAUX ÉCRIVAINS ET ARTISTES.

ANTIQUAIRES.

XVIe Siècle *dep.* J. C.

1553 — Maffée (*Bernardin*), Italien.
1545 — Baif (*Lazare*), Français.
1547 — Peutinger (*Conrad*), Allemand.
1552 — Leland (*Jean*), Anglois.
1558 — Pierius Valerianus (*Jean*), Italien.
1583 — Goltzius (*Hubert*), Hollandais.
1584 — Sambuc (*Jean*), Hongrois.
1589 — Guilandino (*Melch.*), Prussien.
1590 — Feithius (*Everard*), Hollandais.
1593 — Mont-Josieu (*Louis de*), Français.
1599 — Panciroli (*Gui*), Italien.
1600 — Fulvius-Ursinus. Italien.

XVIIe Siècle *dep.* J. C.

1601 — Fauchet (*Claude*), Français.
1602 — Boissard (*J. J.*), Français.
1607 — Stuckius (*Jean Guill.*), Suisse.
1609 — Gorlée (*Abraham*), Flamand.
1614 — Welser (*Marc*), Allemand.
1614 — Breul (*Jacques du*), Français.
1621 — Nonnius (*Louis*), Flamand.
1625 — Bergier (*Nicolas*), Français.

1626 — Rosin (*Jean*), Allemand.
1627 — Gruter (*Jean Frédéric*), Allemand.
1627 — Bernard Aldrète, Espagnol.
1629 — Aléandre (*Jérôme*), Italien.
1631 — Pignorius (*Laurent*), Italien.
1333 — Bernardin Ferrari, Italien.
1634 — Menestrier (*J. B.*), Français.
1636 — Messenius (*Jean*), Suédois.
1637 — Peiresc (*Nicolas*), Français.
1638 — Gonthier (*Jacques*), Français.
1640 — Savot (*Louis*), Français.
1640 — Donato (*Alexandre*), Italien.
1643 — Kirchman (*Jean*), Allemand.
1556 — Liceti (*Fortunius*) Italien.
1667 — Bochart (*Samuel*), Français.
1678 — Orsato (*Sertorio*), Italien.
1680 — Verelius (*Olaüs*), Suédois.
1680 — Kircher (*Athanase*), Flamand.
1682 — Ferrari (*Octavien*), Italien.
1683 — Spon (*Jacob*), Flamand.
1686 — Dugdale (*Guillaume*), Anglais.
1687 — Molinet (*Claude du*), Français.
1687 — Arnd (*Josué*), Allemand.
1688 — Resenius (*Pierre*), Danois.
1689 — Gudius (*Marquard*), Allemand.
1690 — Borrichius (*Olaüs*), Danois.
1694 — Patin (*Charles*), Français.
1696 — Bellori (*Jean-Pierre*), Italien.
1699 — Somner (*Guillaume*), Anglais.
1700 — Morin (*Etienne*), Français.
1700 — Fabretti (*Raphaël*), Italien.

XVIIIe Siècle *dep*. J. C.

1701 — Nicaise (*Claude*), Français.
1702 — Rudbeck (*Olaüs*), Suédois.
1703 — Hyde (*Thomas*), Anglais.

1703 — Grœvius (*Jean-George*), Allemand.
1705 — Guillet (*George*), Français.
1705 — Beger (*Laurent*), Allemand.
1705 — Schilter (*Jean*), Allemand.
1706 — Vaillant (*Jean-Foy*), Français.
1707 — Mabillon (*Jean*), Français.
1710 — Hertius (*Jean-Nicolas*), Allemand.
1710 — Spanheim (*Ezechiel*), Genêvois.
1713 — Eggeling (*Jean-Henri*), Allemand.
1713 — Lloyd (*Guillaume*), Anglais.
1716 — Gronovius (*Jacques*), Hollandais.
1717 — Torré (*Philippe de la*), Italien.
1717 — Pitiscus (*Samuël*), Hollandais.
1718 — Cumberland (*Richard*), Anglais.
1719 — Simon (*Jean-François*), Français.
1719 — Reland (*Adrien*), Hollandais.
1720 — Renaudot (*Eusèbe*), Français.
1720 — Peringskiold (*Jean*), Suédois.
1721 — Bacchini (*Benoît*), Italien.
1721 — Baudelot (*Charles-César*), Français.
1722 — Massieu (*Guillaume*), Français.
1722 — Fleetwood (*Guillaume*), Anglais.
1733 — Sallengre (*Albert-Henri*), Français.
1724 — Chaussée (*Michel-Ange de la*), Français.
1729 — Bianchini (*François*), Italien.
1736 — Fontanini (*Juste*), Italien.
1737 — Wormius (*Christian*), Danois.
1741 — Nadal (*Augustin*), Français.
1741 — Montfaucon (*Bernard*), Français.
1741 — Sevin (*François*), Français.
1742 — Siber (*Urbain-Godefroi*), Allemand.
1743 — Keysler (*Jean-George*), Allemand.
1744 — Souciet (*Etienne*), Français.
1745 — Corradini (*Pierre-Marcellin*), Italien.
1747 — Burette (*Pierre-Jean*), Français.
1749 — Freret (*Nicolas*), Français.

1750 — Muratori (*Louis-Antoine*), Français.
1754 — Toustain (*Charles-François*), Français.
1755 — Quirin Quirini (*Ange-Marie*), Italien.
1755 — Maffei (*Scipion*), Italien.
1757 — Oliva (*Jean*), Italien.
1757 — Peyssonel (*Charles*), Français.
1758 — Goguet (*Antoine-Yves*), Français.
1760 — Lebœuf (*Jean*), Français.
1764 — Algarotti (*François*), Italien.
1765 — Caylus (*Anne-Claude-Philippe de*), Français.
1768 — Winckelmann (*Jean*), Allemand.
1771 — Mignot (*Etienne*), Français.
1773 — Nauze (*Louis de la*), Français.
1774 — Mariette (*Pierre-Jean*), Français.
1775 — Duval (*Valentin-Sameray*), Français.
1779 — Warburton (*Guillaume*), Anglais.
1780 — Jaucourt (*Louis, chevalier de*), Français.
1781 — Sainte Palaye (*Jean-Baptiste de la Curne*), Français.
1784 — Court de Gebelin (*Antoine*), Français.
1795 — Barthelemy (*Jean-Jacques; l'abbé*), Français.
1798 — Paucton (*Alexis J. B.*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1803 — Hamilton (*sir Guillaume*), Anglais.
1806 — Anquetil Duperron, Français.
1808 — Cambry, Français.

APOTRES.

Saint Pierre.
Saint Paul.
Saint André.
Saint Jacques le Mineur.
Saint Jean.
Saint Barthélemi.

Saint Philippe.
Saint Thomas.
Saint Mathieu.
Saint Jacques le Majeur.
Saint Simon.
Saint Jude.
Saint Mathias qui a remplacé Judas.

ARCHITECTES.

XIIIe Siècle *avant J. C.*

1240 — Dédale, Grec.
1209 — Epéus, Grec.

XIe Siècle *avant J. C.*

1005 — Hiram, Hébreu.

IXe Siècle *avant J. C.*

895 — Hermogène, Grec.

VIIIe Siècle *avant J. C.*

718 — Rhœcus, Grec.
718 — Théodore, Grec.

VIe Siècle *avant J. C.*

546 — Spintharus, Grec.
554 — Ctésiphon, Grec.
538 — Bupalus, Grec.
532 — Callimaque, Grec.
508 — Mandroclès, Grec.

Vᵉ Siècle *avant J. C.*

480 — Phæax, *Sicilien.*
457 — Libon, Grec.
442 — Ictinus, Grec.
441 — Callicratès, Grec.
440 — Mnésiclès, Grec.
425 — Démétrius, Grec.
424 — Péonius, Grec.

IVᵉ Siècle *avant J. C.*

356 — Satyrus, Grec.
355 — Phyteus, Grec.
331 — Denocrate, Grec.
309 — Philon de Bysance, Grec.
305 — Diognete, Grec.

IIIᵉ Siècle *avant J. C.*

269 — Sostrate, Grec.
234 — Ctesibius, Egyptien.
210 — Phœnix, Egyptien.

IIᵉ Siècle *avant J. C.*

196 — Cossutius, Romain.
103 — Hermodorus, Grec.
102 — C. Mut. Cordus, Romain.

Iᵉʳ Siècle *avant J. C.*

90 — Nicomède, Grec.
47 — Dexiphanès, Grec.
45 — Vitruve, Latin.

Ier Siècle *depuis J. C.*

14 — Caius Posthumus, Romain.
15 — Cocceius (*Luc*), Romain.
87 — Rabirius, Romain.

IIe Siècle *depuis J. C.*

108 — Apollodore, Romain.
121 — Detrianus, Romain.
129 — Nicon de Pergame, Grec-Romain.
142 — Hippias, Grec.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

262 — Atheneus et Cleodamus, Romain.

IVe Siècle *depuis J. C.*

328 — Metrodorus, Persan.
363 — Alipius, Grec.

VIe Siècle *depuis J. C.*

544 — Anthemius, Romain.
546 — Isidore de Milet, Romain.

IXe Siècle *depuis J. C.*

835 — Rumalde, Français.

XIe Siècle *depuis J. C.*

1022 — Buschetto, Italien.
1042 — Azon, Français.
1043 — Humbert de Lyon, Français.

XIIe Siècle *depuis J. C.*

1121 — Marco Juliano, Italien.
1154 — Bvono, Italien.

1170 — Hilduard, Français.
1174 — Bonauno, Italien.
1174 — Guillaume *ou* William, Allemand.

XIIIe Siècle *depuis J. C.*

1212 — Marchione, Italien.
1228 — Lusarche (*Robert de*), Français.
1230 — Fuccio, Italien.
1235 — Libergier (*Hugues*), Français.
1250 — Nicolas de Pise, Italien.
1266 — Montereau (*Pierre*), Français.
1289 — Eudes de Montreuil, Français.
1300 — Lapo (*Arnolphe*), Italien.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1305 — Erwin de Steinbach, Allemand.
1311 — Robert de Coucy, Français.
1313 — Giotto, Italien.
1330 — André de Pise, Italien.
1338 — Tadda, Italien.
1360 — Ph. Calendario, Italien.
1389 — Pisani (*André*), Italien.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1404 — Wickam (*Guillaume*), Anglais.
1446 — Brunelleschi (*Philippe*), Italien.
1466 — Donato, dit *le Donatelli*, Italien.
1490 — Alberti (*Léon-Baptiste*), Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1512 — Dante (*Pierre-Vincent*), Italien.
1514 — Bramante d'Urbin, Italien.
1518 — Giocondo (*Jean*).
1551 — Coech (*Pierre*), Flamand.

1552 — Serlio (*Sébastien*), Polonais.
1555 — Bernardi (*Jean*), peintre Italien.
1568 — Crapone (*Adam*), Français.
1564 — Bonarota (*Michel-Ange*, dit), Italien.
1565 — Philander (*Guillaume*), Italien.
1570 — Barbaro (*Daniel*), Italien.
1570 — Philibert de Lorme, Français.
1573 — Vignole (*Jacques*), Italien.
1574 — Vascari (*George*), Italien.
1578 — Lescot de Clagny, Français.
1580 — Palladio (*André*), Italien.
1585 — Androuet du Cerceau (*Jacques*), Français.
1590 — Foix (*Louis de*), Français-Espagnol.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1607 — Fontana (*Dominique*), Italien.
1590 — Pilon (*Germain*), Français.
1615 — Brosse *Jacques de*), Français.
1639 — Metezeau (*Clément*), Français.
1654 — Algardi (*Alexandre*), Italien.
1660 — Chambray (*Roland de*), Français.
1666 — Mansard (*François*), Français.
1667 — Gabriel (*Jacques*), Français.
1668 — Blondel (*François*), Français.
1669 — Muet (*Pierre le*), Français.
1669 — Bérétin de Cortone (*Pierre*), Italien.
1670 — Vau (*Louis le*), Français.
1688 — Perrault (*Claude*), Français.
1691 — Pautre (*Antoine le*), Français.
1697 — Dorbay (*François*), Français.
1700 — Aviler (*Aug.-Charles d'*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1703 — Wreen (*Guillaume*), Anglais.
1704 — Cohorn (*Memnon de*), Hollandais.

1708 — Mansard (*Jules-Hardy*), Français.
1710 — Moitorel de Blainville (*Antoine*), Français.
1719 — Blond (*Al.-J.-B. le*), Français.
1719 — Sturm (*Léon-Christophe*), Allemand.
1725 — Wreen (*Christophe*), Anglais.
1728 — Desgodets (*Ant.*), Français.
1730 — Oppenort (*Gilles-Marie*), Français.
1732 — Boule (*André-Charles*), Français.
1735 — François Romain, Flamand.
1735 — Cotte (*Robert de*), Français.
1714 — Fontana (*Charles*), Italien.
1743 — Bibiéna (*Ferd. Galli*), Italien.
1742 — Gabriel (*Jacques*), Français.
1749 — Pitrou (*Robert*), Français.
1755 — Boffrand (*Germain*) Français.
1753 — Marinoni (*J. J.*), Italien.
1773 — Carpentier (*Ant.-Math. le*), Français.
1774 — Blondel (*Jean-François*), Français.
1777 — Coustou (*Guill.*), Français.
1780 — Soufflot (*Jac.-Germ.*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1803 — Roy (*Julien-David le*), Français.
1811 — Chalgrin, Français.

ASTRONOMES.

Ve Siècle *avant J. C.*

446 — Meton, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

334 — Pythéas, Gaulois.

IIIe Siècle *avant J. C.*

300 — Conon, Grec.
272 — Aratus, Grec.

264 — Aristarque de Samos, Grec.
194 — Eratosthènes, Grec.

IIe Siècle *avant J. C.*

162 — Hipparque, Grec.

Ier Siècle *avant J. C.*

45 — Sosigènes, Egyptien.
2 — Hygin (*Caius-Julius*), Grec.

IIe Siècle *depuis J. C.*

147 — Ptolomée (*Claude*), Egyptien.

IVe Siècle *depuis J. C.*

340 — Maternus (*Julius-Formicus*), Latin.

IXe Siècle *depuis J. C.*

825 — Almamont, Arabe.
886 *ou* 840 — Albumasar, Arabe.

Xe Siècle *depuis J. C.*

929 — Albategnius, Arabe.

XIIe Siècle *depuis J. C.*

1174 — Aben-Esra, Juif.
1200 — Anvari, Persan.

XIIIe Siècle *depuis J. C.*

1284 — Alfonse X, roi d'Espagne.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1314 — Arnaud de Villeneuve, Français.
1327 — Cecco, dit *d'Ascoli*, Italien.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1476 — Muller (*Jean*), Allemand.
1494 — Abiosi, Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1543 — Copernic (*Nicolas*), Français.
1552 — Munster (*Sébast.*), Allemand.
1553 — Reinhold (*Erasme*), Allemand.
1576 — Dante (*Ignace*), Italien.
1590 — Giuntini (*Francesco*), Italien.
1594 — Galluci (*Jean-Paul*), Italien.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1601 — Ticho *ou* Tycho-Brahé, Danois.
1602 — Peucer (*Gasp.*), Allemand.
1607 — Dée (*Jean*), Anglais.
1610 — Ricci (*Matth.*), Italien.
1630 — Keppler (*Jean*), Allemand.
1636 — Metius (*Jac.* et *Adrien*), Hollandais.
1637 — Schiller (*Jul.*), Allemand.
1642 — Galilée *ou* Galilei, Italien.
1642 — Walther (*N.-Bern.*), Allemand.
1647 — Longomontan (*Christ.*), Danois.
1652 — Chiaramonti (*Scipion*), Italien.
1652 — Greaves (*Jean*), Anglais.
1656 — Morin (*J.-B.*), Français.
1664 — Cunitz (*Marie*), Allemand.
1665 — Pagan (*Blaise-François, comte de*), Français.
1671 — Riccioli (*J.-B.*), Italien.
1671 — Lubienestki (*Stanislas*), Polonais.
1683 — Picard (*Jean*), Français.
1688 — Hevelius (*Jean*), Allemand.
1691 — Auzout (*Adrien*), Français.

1692 — Montanari (*Geminiano*), Italien.
1695 — Huyghens (*Christian*), Hollandais.
1696 — Richer (*N.-Jean*), Français.
1696 — Bernard (*Edouard*), Anglais.
1698 — Bartholin (*Erasme*), Danois.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1705 — Bernoulli (*Jacq.*), Suisse.
1706 — Duhamel (*J.-B.*), Français.
1708 — Gregory (*David*), Ecossais.
1710 — Guglielmini (*Dominique*), Italien.
1710 — Rœmer (*Olaüs*), Danois.
1712 — Cassini (*Jean-Domin.*), Italien.
1718 — Hire (*Philippe de la*), Français.
1718 — Coronelli (*Marc-Vincent*), Italien.
1720 — Flamsteed (*Jean*), Anglais.
1721 — Keill (*Jean*), Ecossais.
1727 — Newton (*Isaac*), Anglais.
1729 — Maraldi (*Jacques-Philippe*), Italien.
1729 — Bianchini (*Franç.*), Italien.
1732 — Allouville (*Eugène d'*), Français. *Voyez* Louville.
1739 — Manfredi (*Eust.*), Italien.
1740 — Kirch (*Christ-Fried*), Prussien.
1741 — Croyere (*Louis Delisle de la*), Français.
1742 — Halley (*Edmond*), Anglais.
1748 — Grischow (*Christophe*), Allemand.
1756 — Cassini (*Jacques*), Français.
1759 — Maupertuis (*Pierre-Louis de*), Français.
1759 — Gaubil (*Ant.*), Français.
1760 — Godin (*Louis*), Français.
1762 — Mayer (*Tobie*), Français.
1762 — Caille (*Nic.-L. de la*), Français.
1762 — Bradley (*Jacq.*), Anglais.
1768 — Delisle (*Joseph-Nicolas*), Français.
1770 — Veron (*Pierre-Ant.*), Français.

1774 — Condamine (*Ch.-Marie de la*), Français.
1776 — Ferguson (*Jacques*), Ecossais.
1784 — Cassini de Thury (*Cés.-Fr.*), Français.
1787 — Boscowich (*Joseph Royer*), Français.
1793 — Bailly (*Jean-Sylvain*), Français.
1794 — Dionis Duséjour (*Achil.-Pier.*), Français.
1796 — Pingré (*Alexandre Guy*), Français.
1799 — Borda (*Jean-Charl.*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1801 — Beauchamps (*Joseph*), Français.
1803 — Jeaurat (*Edme-Sébastien*), Français.
1807 — Lalande (*Jérôme*), Français.

HISTORIENS DE LA BIBLE.

XVIe Siècle *avant J. C.*

1500 — Job, Hébreu.
1451 — Moyse, Hébreu.
1424 — Josué, Hébreu.

XIe Siècle *avant J. C.*

1057 — Samuel, Hébreu.
1015 — David, Hébreu.
975 — Salomon, Hébreu.

IXe Siècle *avant J. C.*

761 — Jonas, Osée, Hébreux.

VIIIe Siècle *avant J. C.*

785 — Amos, Hébreu.
706 — Abdias, Michée *et* Nahum, Hébreux.

VIIe Siècle *avant J. C.*

687 — Judith, Hébreu.
681 — Isaïe, Hébreu.
663 — Tobie, Hébreu.
650 — Eliacim, Hébreu.
625 — Sophonie, Habacuc, Hébreux.

VIe Siècle *avant J. C.*

595 — Ezéchiel, Hébreu.
590 — Jérémie, Baruch, Hébreux.
588 — Mardochée, Hébreu.
538 — Daniel, Hébreu.
519 — Aggée, Hébreu.
519 — Zacharie, Hébreux.

Ve Siècle *avant J. C.*

467 — Esdras, Hébreu.
440 — Malachie, Hébreu.
430 — Néhémie, Hébreu.

IIIe Siècle *avant J. C.*

277 — Jésus, fils de Sirach, Hébreu.
277 — *Traduction des Septante, c'est-à-dire de la Bible hébraïque en grec.*
230 — Jésus, fils de Sirach, Hébreu.

IIe Siècle *avant J. C.*

140 — Les Machabées, Hébreux.
160 — Jean Hyrcan, Hébreu.

IIe Siècle *depuis J. C.*

44 — S. Mathieu, Hébreu.
45 — S. Marc, Hébreu.

55 — S. Luc, Hébreu.
59 — S. Jacques le Mineur, Hébreu.
66 — S. Paul, Hébreu.
66 — S. Pierre, Hébreu.
71 — S. Barnabé, Hébreu.
80 — S. Jude, Hébreu.
100 — S. Jean l'Evangéliste.

BIBLIOGRAPHES.

IXe Siècle *depuis J. C.*

891 — Photius, Grec.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1561 — Lycosthènes (*Conrad*), Allemand.
1565 — Gessner (*Conrad*), Suisse.
1592 — Croix-du-Maine (*Fr. Orusdé de la*), Français.
1600 — Verdier (*Antoine du*), Français.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1601 — Pinelli (*Jean-Vincent*), Italien.
1612 — Bodley (*Thom.*), Anglais.
1617 — Hoeschelius (*David*), Allemand.
1629 — James (*Thom.*), Anglais.
1639 — Koenig (*George-Mathias*), Allemand.
1653 — Naudé (*Gab.*), Français.
1656 — André (*Valère*), Français.
1664 — Vander-Linden (*J.-L.*), Hollandais.
1667 — Labbe (*Philippe*), Français.
1680 — Lambecius (*Pierre*), Allemand.
1684 — Antonio (*Nicolas*), Espagnol.
1691 — Morhof (*Daniel-George*), Allemand.
1699 — Placcius (*Vinc.*), Allemand.
1700 — Chevillier (*André*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1706 — Baillet (*Adr.*), Français.
1711 — Magliabecchi (*Ant.*), Italien.
1713 — Cave (*Guill.*), Anglais.
1715 — Teissier (*Ant.*), Français.
1719 — Angelis (*Dominique de*), Italien.
1719 — Dupin (*Louis-Elie*), Français.
1721 — Long (*Jacques le*), Français.
1725 — Moller (*Jacques*), Allemand.
1730 — Orlandi (*Pellegrin-Ant.*), Italien.
1736 — Fabricius (*Jean-Albert*), Allemand.
1738 — Struve (*Burchard Gottlieb*), Allemand.
1738 — Niceron (*Jean-Pierre*), Français.
1738 — Papillon (*Philibert*), Français.
1741 — Montfaucon (*Bern. de*), Français.
1742 — Manget (*Jean-Jacq.*), Genevois.
1747 — Maittaire (*Michel*), Anglais.
1755 — Lenglet Dufresnoy (*Nicolas*), Français.
1755 — Quirini (*Ange-Marie*), Italien.
1756 — Marchand (*Prosper*), Français.
1756 — Saxi (*Jos.-Ant.*), Italien.
1760 — Clément (*David*), Allemand.
1761 — Sallier (*Claude*), Français.
1761 — Martin (*Gabr.*), Français.
1767 — Goujet (*Claude-Pierre*), Français.
1769 — Hérissant (*Louis-Ant.-Prosper*), Français.
1771 — Meerman (*Gérard*), Hollandais.
1771 — Schoepflin (*Jean-Dan.*), Allemand.
1772 — Fevret de Fontette (*Ch.-Mar.*), Français.
1773 — Osmont (*J.-B.-L.*), Français.
1780 — Vallière (*Louis-Cés., duc de la*), Français.
1782 — Bure (*Guill.-Fr. de*), Français.
1792 — Crevenna (*P.-Antoine*), Hollandais.
1792 — Rive (*Jean-Joseph*), Français.
1794 — Audiffrédi (*J.-B.*), Français.

1798 — Cailleau (*And.-Et.*), Français.
1799 — Nyon (*J.-Luc.*), Français.
1799 — Mercier de Saint-Léger (*Barth.*), Français.
1799 — Lottin (*Aug.-Martin*), Français.

XIX[e] Siècle *depuis J. C.*

1801 — Laire (*Fr.-Xav.*), Français.
1804 — Camus (*Arm. Gaston*), Français.
1805 — Panzer (*Georg. Wolfgang*), Allemand.
1807 — Lalande (*Jérôme le Français de*), Français.

COMMERCE ET FINANCES, ECONOMIE.

XVII[e] Siècle *depuis J. C.*

1640 — Pontanus (*Jean-Isaac*), Danois.
1640 — Haultin (*Jean-Baptiste*), Français.
1690 — Savary (*Jacques*), Français.

XVIII[e] Siècle *depuis J. C.*

1707 — Prestre de Vauban (*le*), Français.
1712 — Chomel (*Noel*), Français.
1716 — Savary (*Louis*), Français.
1721 — Huet (*Pierre-Daniel*), Français.
1722 — Boulainvilliers (*Henri de*), Français.
1716 *et* 1727 — Savary (*Philémon* et *Louis*), Français.
1728 — Quien de la Neuville (*Jacques le*), Français.
1738 — Melon (*Jean-François*), Français.
1750 — Muratori (*Louis-Antoine*), Italien.
1754 — Folkes (*Martin*), Anglais.
1774 — Quesnay (*François*), Français.
1774 — Dupré de Saint-Maur (*Nicolas-François*), Français.
1775 — Anderson's (*Adam*), Ecossais.

1780 — Le Trosne (*Guillaume-François*), Français.
1780 — Condillac (*Etienne Bonnot de*), Français.
1781 — Turgot (*Anne-Robert-Jacques*), Français.
1787 — Galiani (*Ferdinand*), Italien.
1790 — Expilly (*Jean-Joseph*), Français.
1790 — Peyssonel (*Nicolas*), Français.
1791 — Mirabeau (*Victor Riquetti*), Français.
1793 — Mathon de la Cour (*Charles-Joseph*), Français.
1796 — Raynal (*Guillaume-Thomas*), Français.
1800 — Forbonnais (*François Veron de*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1804 — Necker (*Jacques*), Genevois.

ART DRAMATIQUE.

1° *Théâtre ancien;*
2° *Théâtre moderne;*
3° *Acteurs célèbres.*

THÉATRE ANCIEN.

VIe Siècle *avant J. C.*

536 — Thespis, Grec.

Ve Siècle *avant J. C.*

477 — Eschyle, Grec.
446 — Aristophane, Grec.
407 — Euripide, Grec.
404 — Sophocle, Grec.

IIIe Siècle *avant J. C.*

293 — Menandre, Grec.

1721 — Palaprat (*Jean*), C. Français.
1723 — Chapelle (*Jean de la*), T. Français.
1723 — Campistron (*Jean Galbert*), T. Français.
1724 — Dufresny (*Charles Rivière*), C. Français.
1726 — Ancourt (*Florent Carton d'*), C. Français.
1728 — Steele (*Richard*), Anglais.
1729 — Congreve (*Guillaume*), C. Anglais.
1731 — Houdard de la Mothe (*Antoine*), T. Français.
1732 — Riccoboni (*Louis*), C. Italien.
1732 — Gay (*Jean*), Anglais.
1740 — Monchenay (*Jacques Lôme de*), C. Français.
1741 — Nadal (*Augustin*), T. Français.
1741 — Rousseau (*Jean-Baptiste*), Français.
1742 — Barbier (*Marie-Anne*), Français.
1747 — Sage (*René le*), C. Français.
1747 — Champs (*François-Michel des*), T. Français.
1748 — Thomson (*Jacques*), T. Français.
1750 — Schegel (*Nicolas*), Allemand.
1752 — Fuselier (*Louis*), Français.
1754 — Holberg (*Louis de*), Danois.
1754 — Nivelle de la Chaussée (*Pierre-Claude*), C. Franç.
1754 — Destouches (*Philippe Nericault*), C. Français.
1755 — Fagan (*Christophe-Barthelemi*), C. Français.
1755 — Maffei (*François-Scipion*), T. Italien.
1757 — Vadé (*Jean-Joseph*), C. Français.
1757 — Brave (*Nicolas de*), T. Allemand.
1757 — Cibber (*Colley*), Anglais.
1758 — Boissy (*Louis de*), C. Français.
1758 — Grange (*Joseph de Chancel de la*), Français.
1760 — Touche (*Claude Guymond de la*), T. Français.
1761 — Noue (*Jean-Baptiste Sauvé de la*), Français.
1762 — Crébillon (*Prosper Jolyot de*), Français.
1763 — Marivaux (*Pierre de*), Français.
1765 — Panard (*Charles-François*), Français.
1765 — Merville (*Michel Guyot de*), Français.
1769 — Poinsinet (*Antoine-Alexandre-Henri*), Français.

1771 — Smolett (*Tobie*), Ecossais.
1773 — Piron (*Alexis*), Français.
1774 — Pont-de-Vesle (*Antoine, comte de*), Français.
1775 — Belloi (*Pierre-Laurent du*), Français.
1775 — Voisenon (*Claude-Henri de*), Français.
1776 — Colardeau (*Charles-Pierre*), Français.
1776 — Foix (*Germain-François Poullain de Saint-*), Franç.
1777 — Sumorokof (*Alexandre*) Russe.
1777 — Foote (*Samuel*), Anglais.
1777 — Pezay (*le marquis de*), Français.
1778 — Voltaire (*Marie-François Arouet de*), Français.
1778 — Rousseau (*Jean-Jacques*), Genevois.
1780 — Dorat (*Claude-Joseph*), Français.
1780 — Hèle (*Thomas d'*), Anglais.
1781 — Saurin (*Bernard-Joseph*), Français.
1782 — Métastase (*Pierre-Antoine-Dominique-Bonaventure*), Italien.
1783 — Collé (*Charles*), Français.
1784 — Anseaume (*Nicolas*), Français.
1784 — Diderot (*Denis*), Français.
1784 — Pompignan (*Jean-Jacques Lefranc de*), Français.
1785 — Barthe (*Nicolas-Thomas*), Français.
1786 — Glower (*Richard*), Anglais.
1789 — Bièvre (*le marquis de*), Français.
1790 — Guibert (*François-Apolline, comte de*), Français.
1792 — Goldoni (*Charles*), Italien.
1792 — Bret (*Antoine*), Français.
1792 — Chabanon (*Nicolas de*), Français.
1793 — Favart (*Charles-Simon*), Français.
1793 — Le Mierre (*Antoine-Marie*), Français.
1794 — Champfort (*Sébastien-Roch-Nicolas*), Français.
1794 — Fabre d'Eglantine (*Philippe-François*), Français.
1794 — Florian (*Jean-Pierre Claris de*), Français.
1797 — Sedaine (*Michel-Jean*), Français.
1798 — Marmontel (*Jean-François*), Français.
1799 — Blanc (*Antoine de Guillet le*), Français.
1799 — Beaumarchais (*Pierre-Augustin Caron de*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1801 — Demoustier (*Charles-Albert*), Français.
1801 — Fenouillot de Falbaire (*Charles-George*), Français.
1801 — Patrat (*Joseph*), Français.
1803 — Harpe (*Jean-François de la*), Français.
1805 — Schiller (*Frédéric de*), Allemand.
1805 — Arnaud (*François-Thomas M. Baculard d'*), Français.
1806 — Desforges (*Nicolas*), Français.
1806 — Carmontelle (*Nicolas*), Français.
1806 — Collin d'Harleville (*Jean-François*), Français.
1807 — Blin de Sainmore (*Adrien-Michel*), Français.
1808 — Brousse des Faucherets (*Jean-Louis*), Français.
1810 — Luce de Lancival (*Jean-Charles*), Français.
1811 — Chénier (*Marie-Joseph*), Français.
1812 — Monvel (*Nicolas-Bernard*), Français.

ACTEURS CÉLÈBRES.

Ier Siècle *avant J. C.*

84 — Esope (*Clodius*), Romain.
61 — Roscius, Romain.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1690 — Poisson (*Raymond*), Français.
1698 — Champmêlé (*Marie Desmares, femme du sieur de*), Française.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1729 — Baron (*Michel*), Français.
1730 — Lecouvreur (*Adrienne*), Française.
1737 — Thomassin (*Ant. Vincentini*, dit), Français.
1766 — Quin (*Jacques*), Anglais.
1767 — Dufresne (*Abraham-Alexis*), Français.
1778 — Kain (*Henri-Louis le*), Français.
1779 — Garrick (*David*), Anglais.

1783 — Bertinazzi (*Charles*), Italien.
1784 — Grandval (*Charles*), Français.
1790 — Brizard (*Jean-Baptiste*), Français.
1796 — Dangeville (*Mademoiselle*), Française.
1799 — Préville (*Pierre-Louis*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1802 — Molé (*François-René*), Français.
1802 — Duménil (*Marie*).
1803 — Clairon (*Hippolyte*), Français.
1809 — Albouy Dazincourt (*Joseph-Jean-Baptiste*), Français.
1809 — Dugazon (*Jean-Baptiste-Henri*), Français.
1812 — Monvel (*Henri-Bernard*), Français.

ART ÉPISTOLAIRE.

VIe Siècle *avant J. C.*

571 — Phalaris, Grec.
550 — Anacharsis, Grec.

Ve Siècle *avant J. C.*

464 — Thémistocle, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

399 — Socrate, Grec.
348 — Platon, Grec.
338 — Isocrate, Grec.
322 — Eschine, Grec.

Ier Siècle *avant J. C.*

43 — Cicéron (*M.-T.*), Latin.

Ier Siècle *depuis J. C.*

65 — Sénèque, Latin.
88 — Quintilien, Latin.

IIe Siècle *depuis* J. C.

113 — Pline le jeune, Latin.

IVe Siècle *depuis* J. C.

379 — S. Bazile, Grec.
384 — Libanius, Grec.

Ve Siècle *depuis J. C.*

401 — Symmaque (*Quintus-Aurelius*), Latin.
407 — S. Jean Chrysostôme, Grec.
488 — Sid. Apollinaris, Latin.

XIIe Siècle *depuis J. C.*

1142 — Abailard, Latin.
1113 — S. Bernard, Latin.
1156 — Pierre le Vénérable, Latin.
1163 — Héloïse, Latin.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1439 — Glycas (*Michaelis*), Grec.
1494 — Politien (*Angelus*), Latin.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1552 — Tixier (*Jean*), Français.
1536 — Erasme (*Did.*), Hollandais.
1546 — Bunel (*Pierre*), Français.
1547 — Sadolet (*Jacques*), Italien.
1552 — Bonamico (*Lazare*), Italien.
1558 — Aschain (*Roger*), Anglais.
1581 — Languet (*Hubert*), Français.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1604 — Ossat (*Arnaud d'*).
1608 — Cologne (*Ascagne*), Italien.

1611 — Perez (*Antoine*), Espagnol.
1612 — Bongars (*Jacques*), Français.
1613 — Baudius (*Dominique*), Français.
1615 — Pasquier (*Etienne*), Français.
1615 — Fèvre de la Boderie (*Antoine le*), Français.
1640 — Achillini (*Claude*), Italien.
1644 — Beutivoglio (*Guillaume*), Italien.
1648 — Voiture (*Vincent*), Français.
1654 — Balzac (*Jean-Louis*), Français.
1661 — Mazarin (*Jules*), Italien.
1662 — Pascal (*Blaise*), Français.
1662 — Bois-Robert (*François de*), Français.
1664 — Perrot d'Ablancourt (*Nicolas*), Français.
1670 — Sorbière (*Samuel*), Français.
1672 — Patin (*Guillaume*), Français.
1689 — Christine, reine de Suède.
1689 — Gudius (*Marquart*), Allemand.
1693 — Rabutin (*Bussy*), Français.
1693 — Fayette (*Marie-Magdelaine de La*), Française.
1696 — Sévigné (*Marie de Rabutin, marquise de*), Française.
1699 — Racine (*Jean*), Français.

XVIII[e] Siècle *depuis J. C.*

1701 — Boursault (*Edme*), Français.
1703 — Evremont (*saint*), Français.
1704 — Bossuet (*Jean Bénigne*), Français.
1706 — Lenclos (*Ninon de*), Française.
1710 — Fléchier (*Esprit*), Français.
1711 — Boileau (*Despréaux*), Français.
1715 — Fénélon (*François de Salignac de La Motte*), Franç.
1719 — Maintenon (*madame de*), Française.
1719 — Addisson (*Joseph*), Anglais.
1720 — Buckingham (*le duc de*), Anglais.
1721 — Prior (*Mathieu*), Anglais.
1724 — Choisy (*François Timoléon*), Français.
1728 — Lambert (*la marquise de*), Française.

1741 — Rousseau (*Jean-Baptiste*), Français.
1744 — Pope (*Alexandre*), Anglais.
1744 — Swift (*Jonathas*), Anglais.
1754 — Zéno (*Apostolo*), Italien.
1755 — Montesquieu (*Charles Sec ondat de*), Français.
1757 — Fontenelle (*Bernard le Bovier de*), Français.
1760 — Montague (*milady*), Anglaise.
1773 — Chesterfield (*Philippe comte de*), Anglais.
1773 — Beaumelle (*Laurent La*), Français.
1778 — Voltaire (*Marie-François Arouet de*), Français.
1778 — Rousseau (*Jean-Jacques*), *Genevois*.
1783 — Alembert (*Jean le Rond d'*), Français.
1786 — Frédéric II, roi de Prusse.
1788 — Dupaty (*Jean-Baptiste*), Français.
1788 — Savary (*Nicolas*), Français.
1791 — Mirabeau (*Honoré Riquetti, comte de*), Français.
1793 — Rabaud Saint-Etienne (*Jean-Paul*), Français.
1793 — Bailly (*Jean Sylvain*), Français.
1794 — Bernis (*François Joachim de*), Français.
1795 — Barthelemi (*Jean-Jacques*), Français.

XIX[e] Siècle *depuis J. C.*

1803 — Harpe (*Jean-François de La*), Français.

FABULISTES.

VI[e] Siècle *avant J. C.*

560 — Esope, *Phrygien*.
560 — Locman, Indien.
524 — Pilpai, Indien.

I[er] Siècle *depuis* J. C.

18 — Phèdre, Latin.

V[e] Siècle *depuis* J. C.

410 — Avienus, Latin.
— Gabrias, Grec.

XVI[e] Siècle *depuis* J. C.

1561 — Faerne (*Gabriel*), Italien.

XVII[e] Siècle *depuis* J. C.

1695 — Fontaine (*Jean de La*), Français.

XVIII[e] Siècle *depuis* J. C.

1731 — De La Mothe (*Antoine Houdard*), Français.
1732 — Gay (*Jean*), Anglais.
1743 — Grécourt (*Jean-Baptiste-Joseph*), Français.
1748 — Richer (*Henri*), Français.
1748 — Rome (*Esprit Jean de*), Français.
1752 — Fuzelier (*Louis*), Français.
1754 — Hagedorn (*Frédéric de*), Allemand.
1757 — Moore (*Edouard*), Anglais.
1763 — Pesselier (*Joseph*).
1769 — Gellert (*Christiern*), Allemand.
1780 — Dorat (*Claude-Joseph*), Français.
1794 — Florian (*Jean-Pierre Claris de*), Français.
1797 — Monnier (*Nicolas Le*), Français.
1798 — Nivernois (*Louis-Jules, duc de*), Français.

GÉOGRAPHES.

VI[e] Siècle *avant* J. C.

522 Scylax, Grec.

IV[e] Siècle *avant* J. C.

360 — Pytheas, Gaulois.
308 — Hannon, Carthaginois.

1750 — Doppel Maier (*Jean-Gabriel*), Allemand.
1753 — Piganiol de la Force (*Jean-Aymar*), Français.
1755 — Lenglet Dufresnoy (*Nicolas*), Français.
1557 — Grive (*Jean de La*), Français.
1760 — Nicolle de La Croix (*Louis-Ant.*), Français.
1761 — Pluche (*Ant.*), Français.
1766 — Micheli (*Jacq. Barthélemi*), Genevois.
1766 — Soimonove (*Théod.*), Russe.
1771 — Bellin (*Nicol.*), Français.
1773 — Buache (*Philippe*), Français.
1780 — Manevillette (*J.-B. Denys d'Après de*), Français.
1782 — Anville (*J. Baptiste Bourguignon d'*), Français.
1783 — Buy de Mornas (*Claude*), Français.
1784 — Cassini de Thury (*Cés. Fr.*), Français.
1793 — Busching (*Ant. Frédéric*), Français.
1800 — Haas (*Guillaume*), Suisse.

GRAMMAIRIENS ET GLOSSOGRAPHES.

Ier Siècle *avant* J. C.

29 — Varron (*M. Terentius*), Latin.

Ier Siècle *depuis* J. C.

— Verrius Flaccus, Latin.
— Phrynichus Arrhabius, Grec.

IIe Siècle *depuis* J. C.

180 — Jules Pollux, Grec.

VIIe Siècle *avant* J. C.

609 — Hesychius, Grec.
— Suidas, Grec.

XVe Siècle *depuis* J. C.

1414 — Imam-Medjed-ed-Dyne Mohammed-ben-Yacoub Fyrouzabady.
1415 — Chrysoloras (*Emmanuel*), Grec.

1444 — Aretin (*Léonard*), Italien.
1465 — Valla (*Laurent*), Italien.

XVIe Siècle *depuis* J.C.

1508 — Gaza (*Théodore*), Grec.
1510 — Calepin (*Ambroise*).
1513 — Chalcondyle (*Démétrius*), Grec.
1520 — Despautère (*Jean*), Hollandais.
1522 — Lilius (*Guill.*), Anglais.
1522 — Lebrixa (*Ant. de*), Espagnol.
1524 — Linacre (*Thomas*), Anglais.
1530 — Abraham de Bolma, Juif.
1536 — Erasme (*Did.*), Hollandais.
1536 — Sanctès-Pagnin, Italien.
1540 — Vivès (*Jean-Louis*), Espagnol.
1540 — Budée (*Guill.*), Français.
1542 — Clénard (*Nic.*), Brabançon.
1546 — Dolet (*Etienne*), Français.
1550 — Crocus (*Cornelius*), Hollandais.
1557 — Canini (*Aug.*), Italien.
1558 — Scaliger (*Jules-César*), Français.
1559 — Estienne (*Rob.*), Français.
1559 — Alberti (*Jean*), Hollandais.
1562 — Mercier (*Jean*), Français.
1564 — Bibliander (*Théodore*), Suisse.
1564 — Estienne (*Charles*), Français.
1565 — Gesner (*Conrad*), Suisse.
1572 — Ramus (*Pierre*), Français.
1581 — Foglieta (*Hubert*), Italien.
1589 — Salviati (*Léonard*), Italien.
1594 — Bertram (*Corn. Bonav.*), Français.
1597 — Manuce (*Ald.*), Italien.
1598 — Estienne (*Henri*), Français.
1600 — Sanchez *dit* Sanctius (*François*), Espagnol.
1601 — Fauchet (*Cl.*), Français.

1602 — Passerat (*Jean*), Françai .
1605 — Constantin (*Robert*), Français.
1606 — Lipse (*Juste*), Brabançon.
1609 — Pajot (*Charles*), Français.
1611 — Covarruvias (*Sébast.*), Espagnol.
1615 — Brerevood (*Edward*), Anglais.
1623 — Cluvier (*Phil.*), Allemand.
1626 — Pontan (*Jacques*), Bohémien.
1629 — Buxtorf père (*Jean*).
1640 — Aquin (*Philippe*).
1641 — Spelman (*Henri*), Anglais.
1643 — Cerda (*J. Louis de la*), Espagnol.
1643 — Monet (*Philibert*), Italien.
1645 — Burton (*Guill.*), Anglais.
1649 — Scioppius (*Gaspard*), Allemand.
1649 — Vossius (*Gér. Jean*), Allemand.
1650 — Favre Vaugelas (*Cl.*), Français.
1652 — Cazeneuve (*Pierre*), Français.
1661 — Walton (*Briand*), Anglais.
1664 — Buxtorf fils (*Jean*).
1667 — Labhe (*Philippe*), Français.
1672 — Comenius (*Jean Amos*), Allemand.
1672 — Wilkins (*Jean*), Anglais.
1673 — Pomey (*Fr.*), Français.
1676 — Gaudin (*Jean*), Français.
1678 — Junius (*Fr.*), Allemand.
1680 — Kircher (*Athan.*), Flamand.
1680 — Ferrari (*Octave*), Italien.
1681 — Vavasseur (*Fr.*), Français.
1682 — Caramuel (*Jean*), Espagnol.
1688 — Furetière (*Ant.*), Français.
1688 — Cange (*Ch. Dufresne Du*), Français.
1690 — Olaüs Borrichius, Danois.
1692 — Ménage (*Gilles*), Français.
1694 — Arnaud (*Antoine*), Français.

1698 — Richelet (*Pierre*), Français.
1699 — Somner (*Guill.*), Anglais.
1702 — Bouhours (*Dominique*), Français.
1702 — Charpentier (*Fr.*), Français.
1702 — Rudbeck (*Olaüs*), Suédois.
1704 — Ludolphe (*Job*), Allemand.
1706 — Pezron (*Paul*), Français.
1709 — Danet (*Pierre*), Français.
1712 — Lancelot (*Claude*), Français.
1716 — Leibnitz (*Guill. Godefroi*), Allemand.
1723 — Dangeau (*Louis*), Français.
1728 — Crenius (*Thom.*), Allemand.
1729 — Boyer (*Abel*), Anglais.
1737 — Buffier (*Claude*), Français.
1741 — Jablonski (*Dan. Ern.*), Allemand.
1748 — Girard (*Gab.*), Français.
1752 — Oudin (*Fr.*), Français.
1754 — Toustain (*Charl. Fr.*), Français.
1754 — Boudot (*J. P.*), Français.
1756 — Marsais (*Cés. Chesneau du*), Français.
1757 — Pelloutier (*Simon*), Français.
1759 — Maupertuis (*P. L. Moreau de*), Français.
1759 — Melot (*Anicet*), Français.
1762 — Pluche (*Ant.*), Français.
1764 — Restaut (*Pierre*), Français.
1768 — Olivet (*Joseph Thoulier d'*), Français.
1770 — Bonamy (*Pierre-Nicolas*), Français.
1772 — Duclos (*Ch.*), Français.
1775 — Bullet (*J. B.*), Français.
1777 — Brosses (*Charles des*), Français.
1784 — Court de Gebelin (*Antoine*), Français.
1786 — Sablier (*Charles*), Français.
1789 — Beauzée (*N.*), Français.
1789 — Radonvilliers, (*Cl.-Fr.*), Français.
1790 — Bergier (*Nicol. Sylvestre*), Français.
1795 — Barthélemy (*J. J.*), Français.

1800 — Guignes (*Joseph de*), Français.
1800 — Auvergne (*Théoph. Malo de la Tour d'*), Fr.

XIXe Siècle.

1801 — Rivarol (*Antoine*), Français.
1801 — Wailly (*Noël Franç. de*), Français.
1806 — Oberlin (*Jér. Jac.*), Français.
1808 — Cambry, Français.
1810 — Domergue (*Urbain*), Français.

CHRONOLOGIE DES HÉTÉRODOXES.

Ier Siècle *depuis* J. C.

38 — Simon le Magicien, Juif.
54 — Cérinthe, Juif.
55 — Philétus, Juif.
56 — Alexandre, Juif.
63 — Hyménée, Juif.
66 — Nicolas, Juif.
72 — Ebion, Juif.
74 — Ménandre, Juif.

IIe Siècle *depuis* J. C.

106 — Elxaï, Arabe.
115 — Saturnin, d'Antioche.
120 — Papias, Phrygien.
120 — Carpocrates, d'Alexandrie.
130 — Bazilide, Juif.

130 — Prodicus, Juif.
141 — Cerdon, de Syrie.
142 — Valentin, Egyptien.
142 — Théodote, Grec.
143 — Marcion, Grec.
150 — Colorbaze, Juif.
165 — Bardesanès, Juif.
170 — Tatien, de Syrie.
170 — Lucien, de Paphlagonie.
175 — Apelles, de Syrie.
184 — Montan, Phrygien.
195 — Patrice.

IIIe Siècle *depuis* J. C.

205 — Tertullien, Grec.
207 — Praxeas, Grec.
208 — Hermogenès, Grec.
230 — Origènes, Grec.
240 — Noet, Ephésien.
241 — Berylle, Arabe.
250 — Novat, Grec.
250 — Valesius, Arabe.
251 — Novatien, de Rome.
257 — Sabellius, Egyptien.
262 — Paul, de Samosate.
277 — Manès, Persan.
286 — Hiérax, Egyptien.

IVe Siècle *depuis* J. C.

312 — Donat, de Numidie.
315 — Arius, d'Alexandrie.
316 — Colluthus, d'Alexandrie.
320 — Eunomius (*Eunome*), voyez n° II.
326 — Mélèce, Egyptien.
336 — Arius, d'Alexandrie.

338 — Audée, de Mésopotamie.
341 — Eusèbe, évêque de Beryte.
342 — Basile, évêque d'Ancyre.
350 — Aérius, Arménien.
360 — Macedonius.
365 — Acace.
370 — Aétius.
376 — Photin, évêque de Sirmich.
378 — Dadoès.
380 — Apollinaire.
380 — Helvidius.
380 — Priscillien.
400 — Pélage.

Ve Siècle *depuis* J. C.

404 — Vigilance.
412 — Jovinien.
415 — Victor Vincent.
420 — Vitalis.
420 — Paterne.
428 — Théodore de Mopsueste.
432 — Nestorius.
447 — Eutychès.
458 — Dioscore.
482 — Zénon.
488 — Pierre le Foulon.

VIe Siècle *depuis* J. C.

513 — Sévère.
516 — Pierre d'Apamée.
530 — Themistius.
535 — Jacques Barduc Zanzale.
560 — Philoponus.

VIIe Siècle *depuis* J. C.

632 — Mahomet.
684 — Polychronius.
690 — Baanes.

VIII[e] Siècle *depuis* J. C.

714 — Philippique Bardanes.
741 — Léon d'Isaurie.
742 — Aldebert.
742 — Clément, Ecossais.
790 — Paul et Jean, Arméniens.
800 — Elipand, Espagnol.

IX[e] Siècle *depuis* J. C.

818 — Félix d'Urgel, Espagnol.
825 — Claude Clément, Espagnol.
847 — Thiota, prophétesse de Constance.
870 — Scot (*Jean*), Ecossais.
891 — Photius, de Constantinople.

X[e] Siècle *depuis* J. C.

Il n'y a point eu d'hérésies proprement dites, dans ce siècle d'ignorance; mais beaucoup de troubles et de persécutions dans l'Église.

XI[e] Siècle *depuis* J. C.

1015 — Etienne, Français.
1025 — Gandulfe, Français.
1060 — Michel Cérulaire.
1085 — Wecelin, Allemand.
1088 — Bérenger, Français.
1090 — Roscelin, Français.

XIIe Siècle *depuis J. C.*

1118 — Basile, Grec.
1125 — Tanquelin, Belge.
1142 — Abailard, Français.
1145 — Arnaud de Bresse.
1146 — Eon, Breton.
1147 — Bruys (*Pierre de*).
1154 — Porrée (*Gilbert de la*), Français.
1167 — Niquinta, Français.
1180 — Valdo (*Pierre*), Français.
1197 — Tiric, Français.

XIIIe Siècle *depuis J. C.*

1202 — Joachim, Italien.
1204 — Amaury-de-Chartres, Français.
1204 — David de Dinant, Français.
1285 — Ségarel (*Georges*), Italien.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1305 — Dulcin, Italien.
1310 — Porrete (*Marguerite*), Français.
1314 — Arnaud de Villeneuve, Français.
1315 — Walter *ou* Gauthier, Allemand.
1315 — Lulle (*Raimond*), de Majorque.
1318 — Ceva (*Henri*).
1337 — Cecco (*Fr.*), Italien.
1328 — Polien (*Jean de*).
1337 — François de Pistoie, Italien.
1340 — Reignier, Italien.
1359 — Gonzalve (*Martin*), Espagnol.
1359 — Nicolas le Calabrois, Italien.
1372 — Dabentonne (*Jeanne*).
1384 — Wiclef (*Jean*), Anglais.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1415 — Jean Hus, Allemand.
1415 — Jérôme de Pragues, Allemand.
1415 — Picard, Flamand.
1424 — Ziska (*Jean*), Allemand.
1435 — Augustin de Rome.
1440 — Marc, Grec.
1459 — Solcia (*Zannin*), Espagnol.
1478 — Wesel (*Jean de*), Hollandais.
~~1499 — Herman de Ryswick, Hollandais.~~
1523 — Pacimontan (*Balthazar*), Allemand.
1525 — Muntzer (*Thomas*), Allemand.
1530 — Quintin, Français.
1531 — OEcolampade, Suisse.
1531 — Zuingle (*Ulric*), Suisse.
1536 — Jean de Leyde.
1546 — Luther (*Martin*), Allemand.
1551 — Bucer (*Martin*), Allemand.
1552 — Osiander (*André*), Allemand.
1553 — Servet (*Mich.*), Espagnol.
1560 — Mélanchton (*Philippe*), Allemand.
1562 — Socin (*Lelie*), Italien.
1564 — Ochin (*Bernardin*), Italien.
1564 — Calvin (*Jean*), Français.
1565 — Simonis (*Mennon*), Hollandais.
1570 — Brentius (*Jean*), Allemand.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1604 — Socin (*Fauste*), Italien.
1605 — Beze (*Théodore de*), Français.
1609 — Arminius (*Jacques*), Hollandais.
1619 — Vanini (*Lucilio*), Italien.
1630 — Browne (*Robert*), Anglais.

1676 — Peyrère (*Isaac la*), Français.
1677 — Spinosa (*Benoît*), Hollandais.
1680 — Bourignon (*Antoinette*), Française.
1681 — Fox (*George*), Anglais.
1696 — Molinos (*Michel*), Espagnol.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1717 — Guyon (*Madame*), Française.
1722 — Toland (*Jean*), Anglais.
1782 — Prades (*J.-Martin de*), Français.

HISTORIENS ET BIOGRAPHES.

XVe Siècle *avant J. C.*

1451 — Moyse, Hébreu.
1424 — Josué, Hébreu.

XIIe Siècle *avant J. C.*

1200 — Darès, Grec [*douteux*].
1200 — Dictys, Grec [*douteux*].

XIe Siècle *avant J. C.*

1057 — Samuel, Hébreu.
1040 — Sanchoniaton, Phénicien.

VIe Siècle *avant J. C.*

588 — Mardochée, Hébreu.
521 — Denys de Milet, Grec.

Ve Siècle *avant J. C.*

420 — Hérodote, Grec.
400 — Ctésias de Gnide, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

367 — Théopompe, Grec.
361 — Thucydide, Grec.
360 — Xénophon, Grec.
332 — Aristobule, Grec.
331 — Clitarque, Grec.
328 — Callisthènes, Grec.
323 — Cléarque, Grec.
313 — Polémon, Grec.
300 — Conon, Grec.

IIIe Siècle *avant J. C.*

294 — Ménédème, Grec.
292 — Mégasthènes, Grec.
290 — Timée de Sicile, Grec.
284 — Bérose, Grec.
272 — Manéthon, Grec.
230 — Nœvius, Latin.
220 — Duris de Samos, Grec.
216 — Fabius Pictor, Latin.
200 — Philochore, Grec.

IIe Siècle *avant J. C.*

121 — Polybe, Grec.
100 — Aufidius, Latin.

Ier Siècle *avant J. C.*

99 — Solin, Latin.
97 — Se-ma-Tsien, Chinois.
85 — Pan-Kou, Chinois.
65 — Molon de Rhodes, Grec.
54 — Salluste, Latin.
52 — Denys d'Halycarnasse, Grec.

51 — Sisenna (*L.*), Latin.
45 — Diodore de Sicile, Grec.
44 — Jules-César, Latin.
40 — Trogue Pompée, Latin.
39 — Cornelius Népos, Latin.
35 — Salluste, Latin.

Ier Siècle *depuis J. C.*

17 — Tite-Live, Latin.
23 — Valère-Maxime, Latin.
31 — Velleïus Paterculus, Latin.
44 — Appion, Latin.
64 — Pamphila, Latine.
70 — Quinte-Curce, Latin.
70 — Juste de Tiberiade, Juif.
71 — Josèphe (*Flavius*), Juif, Grec.
97 — Tacite (*C.*), Latin.

IIe Siècle *depuis J. C.*

104 — Suétone Tranq. (*C.*), Latin.
110 — Arrien, Grec.
119 *à* 140 — Plutarque, Grec.
125 — Philon de Byblos, Grec.
123 *ou* 130 — Appien, Grec.
181 — Hégésippe, Grec.
193 — Diogène Laërce, Grec.
200 — Justin, Latin.
200 — Florus (*Lucius-Annæus-Julius*), Latin.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

221 — Africain (*Jules*), Grec.
222 — Elien (*Claudius-Ælianus*), Latin.
229 — Dion Cassius, Grec.

229 — Hérodien, Grec.
284 — Spartien (*Ælius*), Latin.

IVe Siècle *depuis J. C.*

320 — Capitolinus (*Jules*), Latin.
327 — Lampridius (*Actius*), Latin.
328 — Vopiscus, Latin.
338 — Eusèbe, Grec.
350 — Eutrope, Latin.
378 — Aurelius Victor, Latin.

Ve Siècle *depuis J. C.*

410 — Zosime, Grec.
420 — Sulpice Sévère, Latin.
420 — Orose (*P.*), Latin.
430 — Ammien Marcellin, Latin.
439 — Socrate le Scolastique, Grec.
450 — Sozomène (*Hermias*), Grec.
469 — Idace, Latin.
490 — Victor de Vite, Latin.

VIe Siècle *depuis J. C.*

552 — Jornandès *ou* Jordanus, Latin.
553 — Liberat, Latin.
556 — Agathias, Grec.
579 — Evagre le Scolastique, Latin.
588 — Philostorge, Grec.
595 — Grégoire de Tours.

VIIe Siècle *depuis J. C.*

636 — Isidore de Séville, Latin.
649 — Procope, Grec.

VIIIe Siècle *depuis J. C.*

735 — Bède (*le Vénérable*), Latin.
792 — Syncelle (*George*).

IXe Siècle *depuis J. C.*

806 — Nicéphore, Grec.
818 — Théophane (*George*), Grec.
839 — Eginhard, Allemand.
844 — Haymon, Latin.
875 — Adon, Latin.
880 — Anastase le Bibl., Latin.
887 — Abbon, Latin.
890 — Guillaume le Biblioth., Latin.
896 — Herempert, Latin.
900 — Malélas (*Jean*).
900 — Alfred-le-Grand, Saxon.

Xe Siècle *depuis J. C.*

909 — Assérius, Anglais.
912 — Notker le Bègue, Latin.
915 — Réginon, Allemand.
940 — Eutychius, Arabe.
941 — Cameniate (*Jean*), Grec.
942 — Genesius (*Jean*), Grec.
966 — Flodoard, Latin.
968 — Luitprand, Latin.
974 — Witikind, Saxon.

XIe Siècle *depuis J. C.*

1028 — Dithmar, Allemand.
1029 — Ademar *ou* Aimar, Latin.
1032 — Oderan, Latin.
1048 — Glaber (*Rodolphe*), Latin.

1050 — Sée-ma-Koang, Chinois.
1054 — Hermann, Latin.
1058 — Wippo, Latin.
1081 — Scylitzès (*J.*), Grec.
1090 — Adam de Brême, Latin.
1100 — Josippon, *Juif.*

XIIe Siècle *depuis* J. C.

.... — Léon le Grammairien, Grec.
1112 — Sigebert, Latin.
1115 — Nestor, Russe.
1118 — Zonare, Grec.
1121 — Cedrenus (*George*), Grec.
1123 — Silvestre, Russe.
1134 — Anne Comnène, Grec.
1137 — Bryenne (*Nicéphore*), Grec.
1143 — Sommerset (*Guill. de*) Anglais.
1150 — Niphon, Russe.
1152 — Suger, Latin.
1154 — Henri de Huntington, Anglais.
1158 — Othon de Frisingue, Allemand.
1174 — Falcandus (*Hugues*), Sicilien.
1179 — Constantin (*Manassès*), Grec.
1182 — Cinnamès (*Jean*), Grec.
1190 — Godefroi de Viterbe, Latin.
1194 — Guillaume de Tyr, Latin.
1199 — Hoveden (*Roger de*), Anglais.

XIIIe Siècle *depuis* J. C.

1206 — Choniat (*Mich.*), Grec.
1208 — Saxon le Grammairien, Latin.
1209 — Elinand, Français.
1212 — Villehardouin (*Geofroi de*), Français.
1226 — Vladimir (*Simon de*), Russe.
1228 — Rigord, Français.

1229 — Conrad de Lichtenaw, Allemand.
1238 — El-Macin (*George*), Arabe.
1245 — Ximenès (*Rod.*), Espagnol.
1250 — Jean de Novogorod, Russe.
1259 — Pâris (*Mathieu*), Français.
1261 — Acropolyte (*George*), Grec.
1286 — Abulfarage (*Grég.*), Arabe.
1298 — Voragine (*Jac.*), Italien.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1306 — Guill. de Nangis, Français.
1306 — Ptolomée de Lucques, Italien.
1310 — Pachymère (*George*), Grec.
1310 — Hayton, Arménien.
1318 — Joinville (*Jean, sire de*).
1332 — Ism. Abulfeda, Arabe.
1341 — Nicéphore Grégoras, Grec.
1357 — Jean V (*Cantacuzène*), Grec.
1375 — Albert de Strasbourg, Allemand.
1388 — Cyprien, Russe.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1410 — Froissard (*Jean*), Français.
1420 — Persona (*Gobelin*), Allemand.
1424 — Cherefeddin, Persan.
1428 — Whetamstede (*J. de*), Anglais.
1431 — Vergerio (*Pierre-Paul*), Italien.
1436 — Bracelli (*Jac.*), Italien.
1437 — Gemiste (*Geor.*), Grec.
1438 — Le Pogge, Italien.
1439 — Glicas (*Mich.*), Grec.
1444 — Arétin (*Léonard*), Italien.
1450 — Arabsiade, Arabe.
1462 — Ducas (*Michel*), Grec.
1462 — Chartier (*Jean*), Français.

1463 — Bouvier (*Gilles le*), Français.
1463 — Flavius (*Blondus*), Italien.
1464 — Dugloss (*Jean*), Polonais.
1465 — Valla (*Laurent*).
1468 — Monstrelet (*Enguer. de*), Français.
1473 — Ursins (*J. Jouvenel des*), Français.
1474 — Chalcondyle (*Laonic*), Grec.
1476 — Schilling (*Diebold*), Suisse.
1479 — Angiolello (*Jean-Marie*), Italien.
1481 — Platine (*Barthélemi Sacchi*, dit).
1489 — Justiniani (*Bern.*), Italien.
1490 — Phranza (*George*), Grec.
1494 — Merula (*George*), Italien.
1494 — Vinpheling (*J.*), Allemand.
1495 — Pomponius Lætus (*Julius*), Italien.
1496 — Esperiente (*Phil. Callimaque*), Italien.
1497 — Scala (*Barthélemi*), Italien.
1500 — Zacut (*Abr.*), Juif.
1500 — Collenucio (*Pandolfe*), Italien.
1500 — Corio (*Bernardin*), Italien.

XVI[e] Siècle *depuis J. C.*

1501 — Nauclerus (*Jean*), Allemand.
1501 — Marche (*Olivier de la*), Français.
1501 — Gaguin (*Robert*), Français.
1501 — Caoursin (*Guill.*), Rhodien.
1503 — Pontanus (*Jean*), Italien.
1506 — Sabellicus (*Marc-Ant. Cocceïus*, dit), Italien.
1508 — Khondemyr, Persan.
1509 — Commines (*Phil. de*), Français.
1516 — Trithême (*Jean*), Allemand.
1517 — Krantz (*Albert*), Allemand.
1519 — Capréole (*Elie*), Italien.
1519 — Boethius (*Hector*), Ecossais.
1520 — Schodeler (*Wernher*), Suisse.

1522 — Ant. de Lebrixa (*Nebrissensis*), Espagnol.
1526 — Léon de Grenade (*Jean*), Espagnol.
1527 — Auton (*Jean d'*), Français.
1529 — Navagero (*André*), Italien.
1529 — Emile (*Paul*), Italien.
1529 — Cuspinien (*Jean*), Allemand.
1530 — Machiavel (*Nic.*), Italien.
1534 — Aventin (*Jean*), Allemand.
1535 — Sanuto (*Marin*), Italien.
1537 — Snoy (*Reinier*), Hollandais.
1540 — Guichardin (*Franç.*), Italien.
1543 — Bellay (*Guill. du*), Français.
1544 — Katavacia, Russe.
1550 — Bouchet (*Jean*), Français.
1552 — Meyer (*Jac.*), Flamand.
1552 — Jove (*Paul*), Italien.
1553 — Dubraw (*Jean*), Bohémien.
1554 — Magnus (*Jean*), Suédois.
1556 — Sleidan (*Jean*), Allemand.
1559 — Bellay (*Mart. du*), Français.
1559 — Bruschius (*Gasp.*), Allemand.
1560 — Sabin (*George*), Allemand.
1560 — Magnus (*Olaüs*), Suédois.
1560 — Vasæus (*Jean*), Flamand-Espagnol.
1560 — Meir (*Joseph*), Juif.
1560 — Léon (*Pierre Cieça de*), Espagnol.
1561 — Glazatoï (*Jean*), Russe
1561 — Kourbski (*André*), Russe.
1567 — Robortello (*Fr.*), Italien.
1568 — Panvini (*Onuphre*), Italien.
1571 — Fabricius (*George*), Allemand.
1572 — Macari, Russe.
1572 — Knox (*Jean*), Ecossais.
1573 — Curæus (*Joachim*), Allemand.
1575 — Junius (*Adr.*), Hollandais.
1576 — Simler (*Josias*), Suisse.

1576 — Heresbarch (*Conr.*), Allemand.
1577 — Montluc (*Blaise de*), Français.
1579 — Adriani (*J.-B.*), Italien.
1580 — Gomez de Castro (*Alvarez*), Espagnol.
1581 — Damhoudère (*Josse de*), Allemand.
1583 — Belleforest (*Franç. de*), Français.
1584 — Bucholtzer (*Abraham*), Allemand.
1584 — Sambuc (*Jean*), Hongrois.
1584 — Sigonius (*Charles*), Italien.
1585 — Porcacchi (*Thomas*), Italien.
1587 — Gosselini (*Julien*), Italien.
1587 — Fox (*Jean*), Anglais.
1589 — Cromer (*Martin*), Prussien.
1589 — Guichardin (*Louis*), Belge.
1590 — Paradin (*Guill.*), Français.
1590 — Argentrée (*Bertrand d'*), Français.
1592 — Castelnau (*Mich. de*), Français.
1590 — Costanzo (*Angelo di*), Italien.
1592 — Marmol-Carvajal (*Louis*), Espagnol.
1595 — Reineccius (*Reinier*), Allemand.
1595 — Vignier (*Nicolas*), Français.
1596 — Goez (*Damien de*), Portugais.
1598 — Serre (*Jean de*), Français.
1598 — Paruta (*Paul*), Italien.
1599 — Huraut de Chiverny (*Philippe*), Français.
1600 — Ammirato (*Scipion*), Italien.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1602 — Hunter (*Pontus*), Hollandais.
1602 — Craig (*Nicolas*), Danois.
1607 — Baronius (*César*), Italien.
1607 — Crusius (*Martin*), Allemand.
1608 — Popelinière (*Lancelot de la*), Français.
1608 — Botero (*Jean*), Piémontais.
1610 — Haillan (*Bernard du*), Français.

1610 — Caïet (*P.-Victor*), Français.
1611 — Papire-Masson (*Jean*), Français.
1611 — Gratiani (*Ant-Marie*), Italien.
1611 — Estoile (*Pierre de l'*), Français.
1612 — Bongars (*Jacques*), Français.
1612 — Meteren (*Emmanuel Van*), Flamand.
1614 — Bourdeilles (*Pierre de*), dit *Brantôme*, Français.
1616 — Helvicus (*Christophe*), Allemand.
1616 — Couto (*Diego de*), Portugais.
1617 — Thou (*Jacques-Auguste de*), Français.
1617 — Calvisius (*Séthon*), Allemand.
1618 — Morosini (*André*), Italien.
1618 — Stanyhurst (*Richard*), Anglais.
1620 — Makom-Ferishta, Indien.
1621 — Mathieu (*Pierre*), Français.
1623 — Sarpi (*Pierre-Paul*), Italien.
1623 — Cambden (*Guill.*), Anglais.
1623 — Mariana (*Jean de*), Espagnol.
1623 — Emmius ((*Ubbo*), Hollandais.
1625 — Dempster (*Thomas*), Ecossais.
1625 — Herrera (*Antoine*), Espagnol.
1626 — Catel (*Guill.*), Français.
1628 — Boulanger (*Jul.-Cés.*), Français.
1628 — Goulart (*Simon*), Français.
1629 — Speed (*Jean*), Anglais.
1629 — Swert (*Fr.*), Flamand.
1630 — Aubigné (*Théod.-Agrip. d'*), Français.
1631 — Davila (*Henri*), Italien.
1653 — Souza (*Louis de*), Portugais.
1635 — Gramaye(*J.-B.*), Flamand.
1640 — Chesne (*André du*), Français.
1640 — Pontanus (*Jean-Isaac*), Danois.
1642 — Grain (*Jean le*), Français.
1640 — Starovolski (*Simon*), Polonais.
1644 — Bentivoglio (*Gui*), Italien.
1644 — Biondi (*J.-Fr.*), Italien.

1645 — Grotius (*Hugues*), Hollandais.
1647 — Hoost (*Pierre Van*), Hollandais.
1648 — Herbert (*Edouard*), Anglais.
1649 — Laet (*Jean de*), Hollandais.
1649 — Godefroy (*Théodore*), Génevois.
1649 — Strada (*Famien*), Italien.
1649 — Vernulæus (*Nicol.*), Allemand.
1650 — Sainte-Marthe (*Gaucher de*), Français.
1650 — Keating (*Geoffroi*), Irlandais.
1651 — Dupuy (*Pierre*), Français.
1651 — Martini (*Martin*), Italien.
1652 — Petau (*Denis*), Français.
1653 — Simson (*Edouard*), Anglais.
1654 — Wormius (*Olaüs*), Danois.
1654 — Tomasini (*Jac.-Phil.*), Italien.
1654 — Gramart (*Gabriel de*), Français.
1655 — Habington (*Guill.*), Anglais.
1656 — Dupuy (*Jacques*), Français.
1656 — Sainte-Marthe (*Louis de*), Français.
1656 — Baudouin (*Jean*), Français.
1657 — Freire Dandrada (*Hiac.*), Portugais.
1658 — Chantereau Le Fèvre (*Louis*), Français.
1659 — Palafox (*Jean de*), Espagnol.
1660 — Hozier (*Pierre d'*), Français.
1661 — Dupleix (*Scipion*), Français.
1661 — Vignier (*Jérôme*), Français.
1662 — Marca (*Pierre de*), Français.
1663 — Heyllen (*Pierre*), Anglais.
1664 — Guichenon (*Samuel*), Français.
1664 — Sanderus (*Antoine*), Flamand.
1666 — Howel (*Jacq.*), Anglais.
1667 — Warée (*Jacq.*), Irlandais.
1667 — Pallavicini (*Pierri Sforza*), Italien.
1667 — Priolo (*Benjamin*), Français.
1668 — Briet (*Philippe*), Français.
1669 — Aitzema (*Léon-Van*), Hollandais.

1670 — Hornius (*George*), Allemand.
1670 — Péréfixe (*Hardouin de*).
1671 — Olearius (*Adam*), Allemand.
1672 — Godeau (*Antoine*), Français.
1674 — Hyde de Clarendon (*Edouard*), Anglais.
1675 — Laboureur (*Jean le*), Français.
1678 — Nani (*J.-B.*), Italien.
1678 — Gualdo (*Galeazzo*), Italien.
1679 — Nikon, Russe.
1679 — Scheffer (*Jean*), Allemand.
1680 — Moréri (*Louis*), Français.
1680 — Rochefoucauld (*Fr., duc de la*), Français.
1681 — Godefroy (*Denis*), Français.
1683 — Mézeray (*Fr.-Eudes de*), Français.
1684 — Cordemoi (*Géraud de*), Français.
1684 — Lacarry (*Gilles*), Français.
1685 — Spon (*Jacob*), Français.
1585 — Siri (*Vittorio*), Italien.
1686 — Maimbourg (*Louis*), Français.
1686 — Solis (*Ant. de*), Espagnol.
1687 — Hartknock (*Christophe*), Prussien.
1687 — Mare (*Philib. de la*), Français.
1687 — Roque (*Gilles-André de la*), Français.
1688 — Cange (*Ch. du*), Français.
1689 — Rufli (*Antoine de*), Français.
1689 — Motteville (*Françoise de*), Française.
1692 — Chorier (*Nicolas*), Français.
1692 — Boecler (*Jean-Henri*), Allemand.
1692 — Foscarini (*Mich.*), Italien.
1694 — Sagittarius (*Gasp.*), Allemand.
1694 — Puffendorf (*Samuel de*), Allemand.
1694 — Anselme (*le Père*), Français.
1695 — Aubery (*Ant.*), Français.
1696 — Varillas (*Ant.*), Français.
1698 — Orléans (*Pierre-Joseph d'*) Français.
1698 — Nain de Tillemont (*L.-Séb. le*), Français.

XVIIIe Siècle *dep.* J. C.

1701 — Leti (*Grégoire*), Italien.
1704 — Bossuet (*Jacq.-Bénigne*), Français.
1704 — Héricourt (*Ch.-Julien de*), Français.
1704 — Ludolphe (*Job*), Allemand.
1706 — Pezron (*Paul*), Français.
1708 — Ricaut (*Paul*), Anglais.
1708 — Marcel (*Pi.-Guill.*), Français.
1711 — Dodwel (*Henri*), Anglais.
1711 — Faille (*Guillaume de la*), Français.
1718 — Vassor (*Michel le*), Français.
1719 — Félibien (*Michel*), Français.
1719 — Larrey (*Isaac de*), Français.
1719 — Dupin (*Louis-Elie*), Français.
1720 — Torfée (*Thormond*), Danois.
1720 — Lisle (*Claud. de*), Français.
1721 — Paggi (*Fr.*), François.
1721 — Vallemont (*Pierre de*), Français.
1722 — Raguenet (*François*), Français.
1723 — Fleury (*Claude*), Français.
1723 — Basnage (*Jacq.*), Français.
1723 — Cantemir (*Demetrius*), Russe.
1724 — Marsollier (*Jacq.*), Français.
1724 — Prideaux (*Humphrey*), Anglais.
1724 — Choisi (*Fr.-Timoléon de*), Français.
1725 — Rapin de Toyras (*Paul*), Français.
1726 — Feller (*Joachim-Frédéric*), Allemand.
1727 — Lobineau (*Gui-Alexis*), Français.
1728 — Daniel (*Gab.*), Français.
1728 — Lenfant (*Jacq.*), Français.
1728 — Quien de La Neuville (*Jacq. le*), Français.
1730 — Echard (*Laurent*), Anglais.
1730 — Bourchen de Valbonais (*Jean-Pierre*), Français.
1730 — Eccard (*Jean-Georg. d'*), Allemand.

1730 — Marsigli (*Louis-Ferdinand de*), Italien.
1733 — Longuerue (*Louis Dufour de*), Français.
1733 — Gendre (*Louis le*), Français.
1733 — Grand (*Joach. le*), Français.
1733 — Félibien (*Jean-Fr.*), Français.
1735 — Longueval (*Jacq.*), Français.
1735 — Ferreras (*don Juan de*), Espagnol.
1735 — Vertot (*Réné Aubert de*), Français.
1737 — Catrou (*Fr.*), Français.
1737 — Turrettin (*Jean Alphonse*), Génevois.
1738 — Beausobre (*Isaac de*), Français.
1739 — Croze (*Mathurin de la*), Français.
1740 — Saint-Simon (*Louis, duc de*), Français.
1741 — Rollin (*Ch.*), Français.
1742 — Dubos (*J.-Baptiste*), Français.
1743 — Bougeant (*Guill. Hyacinte*), Français.
1743 — Duhalde (*J.-Baptiste*), Français.
1744 — Vignoles (*Alphonse des*), Français.
1747 — Bonneval (*le comte de*), Français.
1747 — Mandajors (*Jean-Pierre des Ours de*), Français.
1748 — Giannone (*Pierre*), Italien.
1749 — Fréret (*Nicol.*), Français.
1749 — Hergott (*Marquard*), Suisse.
1754 — Holberg (*Louis de*), Danois.
1754 — Bouquet (*Martin*), Français.
1754 — Tatistchef (*Vassili*), Russe.
1754 — Cary (*Félix*), Français.
1755 — Lafitau (*Joseph-Fr.*), Français.
1755 — Lenglet Dufresnoy (*Nicolas*), Français.
1755 — Montesquieu (*Ch. secondat de*), Français.
1555 — Nantigny (*Louis Chazot de*), Français.
1756 — Vaissette (*Joseph*), Français.
1757 — Calmet (*Augustin*), Français.
1757 — Pelloutier (*Simon*), Prussien.
1759 — Baudot de Jully (*Nicol.*), Français.
1759 — Velly (*Paul-François*), Français.

1759 — Simplicien (*le père*), Français.
1760 — Le Bœuf (*Jean*), Français.
1760 — Juvénal de Carlencas (*Félix de*), Français.
1760 — Mascrier (*J.-B. Le*), Français.
1761 — Sallier (*Claude*), Français.
1761 — Charlevoix (*P.-Fr. Xavier de*), Français.
1761 — Buonamici (*Castrucio*), Italien.
1763 — Psalmanasar (*Georges*), Anglais.
1763 — Prévost d'Exiles (*Ant. Franç.*), Français.
1763 — Creschine (*Pierre*), Russe.
1764 — Macgeoghegan (*Jacq.*), Irlandais.
1764 — Barre (*Joseph*), Français.
1764 — Lafitau (*Pierre-François*), Français.
1765 — Crevier (*J.-Baptiste-Louis*), Français.
1765 — Ladvocat (*J.-Baptiste*), Français.
1766 — Méhégan (*Guillaume Alexand. de*), Français.
1766 — Villaret (*Cl.*), Français.
1766 — Beau (*Jean-Louis le*), Français.
1766 — Hardion (*Jacq.*), Français.
1767 — Perau (*Gabr. Louis*), Français.
1767 — Ménard (*Léon*), Français.
1769 — Laugier (*Marc-Ant.*), Français.
1769 — Saint-Marc (*Charl. Hug. de*), Français.
1770 — Hénault (*Ch. J. Fr.*), Français.
1771 — Guyon (*Claude-Marie*), Français.
1771 — Smollet (*Tobie*), Ecossais.
1772 — Duclos (*Charles Dineau*), Français.
1772 — Bletterie (*J. Phil. Réné de la*), Français.
1772 — Gibert (*Jos. Balth.*), Français.
1773 — Solignac (*Pierre-Joseph de*), Français.
1778 — Beau (*Charles le*), Français.
1778 — Voltaire (*Marie-François Arouet de*), Français.
1778 — Clémencet (*Charles*), Français.
1780 — Sade (*l'abbé de*), Français.
1781 — Barbeau de la Bruyère (*J.-Louis*), Français.
1782 — Coyer (*Gab.-Fr.*), Français.

1783 — Watson (*Jean*), Anglais.
1784 — Court de Gebelin (*Ant.*), Français.
1785 — Millot (*Cl.-Pr.*), Français.
1785 — Mably (*l'abbé de*), Français.
1785 — Grosley (*Pierre-Jean*), Français.
1785 — Burigny (*Jean Lévesque de*), Français.
1786 — Frédéric II, roi de Prusse.
1791 — Rulhière (*Claude Carloman*), Français.
1791 — Mirabeau (*Honoré-Riquetti, comte de*), Français.
1793 — Clément (*Franç.*), Français.
1793 — Robertson (*Willams*), Anglais.
1793 — Désormeaux (*Joseph Ripault*), Français.
1793 — Rabaut de Saint-Étienne (*Jean-Paul*), Français.
1793 — Thouret (*Jacq.-Guillaume*), Français.
1793 — Carra (*Jean-Louis*), Français.
1794 — Gibbon (*Edouard*), Anglais.
1794 — Tiraboschi (*Jérôme*), Italien.
1794 — Linguet (*Sim.-Nic.-Henri*), Français.
1795 — Brequigny (*Louis-George Oudard de*), Français.
1796 — Raynal (*Guill.-Thom.*), Français.
1796 — Macpherson (*Jacq.*), Ecossais.
1799 — Turpin (*F. H.*), Français.
1799 — Moreau (*Jacob-Nicolas*), Français.
1800 — Guignes (*Joseph de*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1803 — Papon (*Jean-Pierre*), Français.
1803 — Poirier (*Germain*), Français.
1803 — Caraccioli (*Louis-Ant.*), Français.
1805 — Schiller (*Frédéric de*), Allemand.
1806 — Anquetil (*Louis Pierre*), Français.
1806 — Gaillard (*Gabriel-Henri*), Français.
1807 — Mallet (*Paul-Henri*), Genevois.
1809 — Guill. Emm. Sainte-Croix (*Joseph de*), Français.

IMPRIMEURS,

LIBRAIRES ET FONDEURS DE CARACTÈRES.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1440 — Coster Douter (*L.*), Hollandais.
1466 — Fust *ou* Faust (*J.*), Allemand.
1468 — Guttemberg (*Jean*), Allemand.
1478 — Mentel (*Jean*), Allemand.
1481 — Jenson (*Nicol.*), Vénitien.
1491 — Scheffer *ou* Schoefer (*J.*), Allemand.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1510 — Ulric Gering, Allemand.
1519 — Les Juntes, Italiens.
1516 — Manuce (*Alde*), Italien.
1536 — Badius *surnommé* Ascensius (*Josse*), Belge.
1585 — Bé (*Guill. le*), Français.
1549 — Bomberg (*Daniel*), Flamand.
1554 — Chrétien Wechel, Français.
1554 — Vascosan (*Mich.*), Français.
1556 — Gryphe (*Sébastien*); Allemand.
1559 — Robert-Estienne, Français.
1561 — Garamond (*Claude*), Français.
1500 — Ballard (*Robert*), Français.
1515 — Amerbach (*Jean*), Suisse.
1563 — Froben (*Jer.*), Suisse.
1564 — Episcopius (*Nic.*), Suisse.
1564 — Charles Estienne.
1564 — Morel (*Guill.*), Français.
1568 — Oporinus (*Jean*), Suisse.
1568 — Corrozet (*Gilles*), Français.
1572 — Crispin (*Jean*), Français.

1574 — Manuce (*Paul*), Italien.
1581 — Wechel (*André*), Français.
1585 — Turnèbe (*Adrien*), Français.
1595 — Beys (*Gilles*), Français.
1597 — Manuce jeune (*Alde*), Italien.
1589 — Plantin (*Christ.*), Flamand.
1598 — Commétin (*Jérôme*), Flamand.
1598 — Henri Etienne, Français.
1598 — Barbou (*Jean*), Français.
1598 — Barbou (*Hugues*), Français.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1615 — Tournes père (*Jean de*), Français.
1626 — Paul Estienne, Français.
1630 — Morel (*Frédéric*), Français.
1638 — Blaeu (*Guill.*), Hollandais.
1639 — Camusat (*Jean*), Français.
1639 — Tournes fils (*Jean de*), Français.
1641 — Moret (*Balthaz.*), Flamand.
1652 — Abraham Elzevir, Hollandais.
1669 — Cramoisy (*Sébast.*), Français.
1670 — Edme Martin, Français.
1674 — Vitré (*Ant.*), Français.
1680 — Daniel Elzevir, Hollandais.
1686 — Le Petit (*Pierre*), Français.
1700 — Athias (*Joseph*), Juif Hollandais.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1768 — Fournier (*Pierre-Simon*), Français.
1775 — Baskerville (*Jean*), Anglais.
1785 — Ibarra (*Joachim*), Espagnol.
1799 — Panckoucke (*Charl. Jos.*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1804 — Didot (*Fr.-Amb.*), Français.
1809 — Crapelet (*Charles*), Français.

JURISCONSULTES.

IVe Siècle *avant J. C.*

303 — P. Sempronius Sophus, Romain.

IIIe Siècle *avant J. C.*

281 — Coruncanus, Romain.
201 — Ælius (*Sextus*), Romain.

IIe Siècle *avant J. C.*

176 — P. M. Scœvola, Romain.

Ier Siècle *avant J. C.*

95 — Q. M. Scævola, Romain.
82 — Sylla, Romain.
65 — Aquilius Gallus, Romain.
65 — Alfenus (*Varus*), Romain.
53 — Serv. Sulpicius, Romain.
31 — C. Trebatuis Testa, Romain.
27 — Cascellius, Romain.
10 — Capito, Romain.

Ier Siècle *depuis J. C.*

12 — Labeo, Romain.
38 — Nerva, Romain.
74 — Pegasus, Romain.
77 — Sabinius, Romain,

IIe Siècle *depuis J. C.*

103 — Celsus, Romain.
104 — Priscus, Romain.

146 — Javelenus, Romain.
168 — Caius *ou* Gaius, Romain.
212 — Papinien, Romain.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

226 — Ulpien (*Domit.*), Romain.
230 — Jules Paul, Romain.
231 — Sextus Pomponius, Romain.
232 — Herennius Modestinus, Romain.
334 — Hermogenien, Romain.

VIe Siècle *depuis J. C.*

531 — Tribonien, Latin.

VIIe Siècle *dep. J. C.*

672 — Marculfe, Latin.

XIe Siècle *depuis J. C.*

1080 — Psellus (*Michel*), Grec.
1103 — Alfès *ou* Aphès, Juif.

XIIe Siècle *depuis J. C.*

1140 — Irnerius, Wernerus *ou* Guarnerus, Allemand.
1149 — Vaccarius, Anglais.
1160 — Gratien, Latin.

XIIIe Siècle *depuis J. C.*

1208 — Dorna (*Bern.*), Italien.
1220 — Azon (*Azo Portius*), Italien.
1242 — Bagarolo, Italien.
1269 — Fontaines (*Pierre Des*), Français.
1304 — Jean de Paris, Français.

XIVe Siècle *dep*. J. C.

1307 — Dino, Italien.
1328 — Marsile de Padoue, Italien.
1329 — Cugnières (*Pierre de*), Français.
1336 — Cinus *ou* Cino de Pistoie, Italien.
1345 — Ferrariis (*Jean-Pierre de*), Italien.
1348 — André (*Jean*), Italien.
1356 — Bartole, Italien.
1376 — Albergotti (*F.*), Italien.
1380 — Leyde (*Jhilippe de*), Français.

XVe Siècle *depuis* J. C.

1400 — Ubaldis (*Balde de*), Italien.
1437 — Castro (*Jaul de*), Italien.
1446 — Lyndwoode (*Guill. de*), Anglais.
1400 — Fortescue (*Jean*), Anglais.
1471 — Antoine de Palerme, Italien.
1481 — Lyttelton (*Thom.*), Anglais.
1487 — Pape (*Gui*), Français.

XVIe Siècle *depuis* J. C.

1501 — Bebel (*Henri*), Allemand.
1519 — Capreole (*Elie*), Italien.
1519 — Mainus (*Jason*), Italien.
1520 — Benoit (*Guill.*), Français.
1523 — Alexandre (*Alexandre d'*), Italien.
1530 — Pirckheymer, Allemand.
1535 — Zazius (*Ulric*), Allemand.
1536 — Decius (*Phil.*), Italien.
1539 — Boyer (*Nic.*), Français.
1539 — Duaren (*François*), Français.
1541 — Imbert (*Jean*), Français.
1542 — Chasseneuz (*Barth. de*), Français.

1543 — Gomez (*Louis*), Espagnol.
1546 — Alvarotto (*Jac.*), Italien.
1549 — Costa (*Emmanuel à*), Portugais.
1550 — Eguilard Baron, Français.
1551 — Connan (*Fr. de*), Français.
1552 — Sikhard (*Jean*), Allemand.
1552 — Ferreti (*Emile*), Italien.
1554 — Forcadel (*Etienne*), Français.
1555 — Homodei (*Signorello*), Italien.
1557 — Rébuffa (*Pierre*), Français.
1558 — Tiraqueau (*And.*), Français.
1560 — Mudée (*Gab.*), Belge.
1564 — Gribaldi (*Math.*), Italien.
1565 — Govea (*Ant.*), Portugais.
1565 — Zazius (*Jean-Ulric*), Allemand.
1566 — Moulin (*Charles du*), Français.
1570 — Omphalius (*Jacq.*), Allemand.
1572 — Begat (*Jean*), Français.
1573 — Masius (*Andr.*), Flamand.
1573 — Hospital (*Michel de l'*), Français.
1573 — Baudouin (*François*), Français.
1577 — Zuichem (*Viglius de*). Belge.
1577 — Covarruvias (*Diego*), Espagnol.
1580 — Grimaudet (*Franç.*), Français.
1581 — Decianus (*Tib.*), Italien.
1581 — Fichard (*J.*), Allemand.
1581 — Damhoudere (*Josse de*), Flamand.
1582 — Benavidio (*Marcus*), Italien.
1583 — Cisner (*Nicol.*), Allemand.
1583 — Freig (*Jean-Thom.*), Allemand.
1583 — Ranchin (*Etien.*), Français.
1583 — Arbuthnot (*Alexan.*), Ecossais.
1585 — Ferrier (*Arnaud du*), Français.
1586 — Wesembec (*Math.*), Allemand.
1587 — Tartagni d'Imola (*Alex.*), Italien.
1588 — Aguirre (*Mich.*), Espagnol.

1589 — Peck (*Pierre*), Hollandais.
1590 — Cujas (*Jac.*), Français.
1590 — Hotman (*Fr.*), Français.
1590 — Faye (*Jac.*), Français.
1590 — Wamèse (*Jean*), Belge.
1591 — Brisson (*Barnabé*), Français.
1591 — Doneau (*Hugues*), Français.
1592 — Papon (*Jean*), Français.
1595 — Gama (*Ant. de*), Portugais.
1596 — Barbosa (*Pierre*), Portugais.
1597 — Grégoire (*Pierre*), Français.
1597 — Bacquet (*Jean*), Français.
1598 — Léonin ou Lew (*Elbert* ou *Engelbert*), Flamand.
1598 — Combes (*Jean de*), Français.
1599 — Panciroli (*Gui*), Italien.
1600 — Faur de Saint-Jorry (*Pierre du*), Français.
1600 — Fontanon (*Ant.*), Français.
1600 — Belloy (*Pierre de*), Français.
1600 — Basmaison (*Jean*), Français.

XVIIe Siècle *depuis* J. C.

1601 — Airault (*Pierre*), Français.
1601 — Franchi (*Vinc.*), Italien.
1601 — Typotius (*Jac.*), Belge.
1603 — Coquille (*Gui*), Français.
1604 — Anderson (*Edmond*), Anglais.
1605 — Ragueau (*Franç.*), Français.
1606 — Chopin (*René*), Français.
1607 — Menochius (*Jac.*), Italien.
1608 — Craig (*Thom.*), Ecossais.
1608 — Gentilis (*Alberic*), Italien.
1608 — Louet (*Georg.*), Français.
1613 — Govea (*Mainfroi*), Italien.
1613 — Bachovius (*Reinhard*), Allemand.

1614 — Freher (*Marquard*), Allemand.
1616 — Gentilis (*Scipion*), Italien.
1617 — Loisel (*Ant.*), Français.
1619 — Mornac (*Ant.*), Français.
1622 — Savaron (*Jean*), Français.
1622 — Godefroy (*Denis*), Français.
1624 — Favre (*Antoine*), Français.
1625 — Leschassier (*Jean*), Français.
1625 — Tagereau (*Vincent*), Français.
1626 — Servin (*Louis*), Français.
1627 — Bronchorst (*Everard*), Hollandais.
1627 — Loyseau (*Charles*), Français.
1627 — Roche-Flavin (*Bernard la*), Français.
1628 — Ridley (*Thom.*), Anglais.
1629 — Bochel *ou* Bouchel (*Laurent*), Français.
1631 — Rittershuys (*Conrad*), Allemand.
1634 — Coke (*Edouard*), Anglais.
1635 — Goldast (*Melch.*), Allemand.
1637 — Costa (*Jean à*) *ou* Jean La Coste, Français.
1637 — Corini (*Ant.*), Italien.
1640 — Amaja (*Fr.*), Espagnol.
1642 — Rochemaillet (*Gab.-Michel-de la*), Français.
1643 — Barbato (*Horace*), Italien.
1644 — Pineau (*Gabriel du*), Français.
1647 — Merille (*Edmond*), Français.
1649 — Justel (*Christ.*), Français.
1650 — Ciron (*Innocent*), Français.
1650 — Florent (*François*), Français.
1652 — Godefroi (*Jacq.*), Genevois.
1653 — Brodeau (*Julien*), Français.
1657 — Vinnius (*Arnold*), Hollandais.
1660 — Zouch (*Richard*), Anglais.
1661 — Fevret (*Charles*), Français.
1663 — Linnæus (*Jean*), Allemand.
1672 — Perez (*Ant.*), Espagnol.
1674 — Tabor (*J. Otton*), Allemand.

1681 — Patru (*Olivier*), Français.
1688 — Doujat (*Jean*), Français.
1692 — Struve (*Georg.-Ad.*), Allemand.
1693 — Launay (*François de*), Français.
1694 — Ribeiro (*Jean Pinto*), Portugais.
1696 — Domat (*Jean*), Français.
1696 — Pégase (*Manuel Alvarez*), Portugais.
1699 — Eyben (*Hulderic*), Allemand.

XVIIIe Siècle *depuis* J. C.

1701 — Menard (*Pierre*), Français.
1703 — Lalande (*Jacques de*), Français.
1704 — Argou *ou* Argoud (*Gabriel d'*), Français.
1705 — Schilter (*Jean*), Allemand.
1710 — Stryck (*Sam.*), Allemand.
1711 — Bornier (*Philippe de*), Français.
1715 — Taisand (*Pierre*), Français.
1715 — Ferrières (*Claude de*), Français.
1718 — Gravina (*Jean-Vinc.*), Italien.
1718 — Collet (*Philibert*), Français.
1719 — Cocceïus (*Henri*), Allemand.
1723 — Mare (*Nicolas de la*), Français.
1725 — Noodt (*Gérard*), Hollandais.
1726 — Livonière (*Cl.-Pocquet de*), Français.
1728 — Laurière (*Eusèbe-Jac. de*), Français.
1730 — Duperray (*Michel*), Français.
1731 — Simon (*Denis*), Français.
1735 — Berroyer (*Claud.*), Français.
1738 — Struve (*Burchard Gottlieb*), Allemand.
1741 — Heineccius (*Jean Gottlieb*), Allemand.
1751 — Aguesseau (*Henri-François d'*), Français.
1751 — Dunod (*Fr.-Ignace*), Français.
1753 — Héricourt (*Louis d'*), Français.
1754 — Secousse (*Denis-Franç.*), Français.

1765 — Denisart (*J.-B.*), Français.
1772 — Pothier (*Joseph-Robert*), Français.
1780 — Blackstone (*Guill.*), Anglais.
1781 — Jousse (*Dan.*), Français.
1782 — Terrasson (*Ant.*), Français.
1788 — Dupaty (*J.-B.*), Français.
1788 — Filangieri (*Gaetano*), Français.
1793 — Beccaria (*le marquis César de*), Italien.
1794 — Linguet (*Simon-Nic.-Henr.*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1804 — Gaston Camus (*Arnaud*), Français.

MATHÉMATICIENS.

IVe Siècle *avant J. C.*

350 — Eudoxe, Grec.

IIIe Siècle *avant J. C.*

288 — Euclide, Grec.
244 — Apollonius de Pergos, Grec.
208 — Archimèdes, Grec.

IVe Siècle *depuis J. C.*

390 — Théon, Egyptien.

IXe Siècle *depuis J. C.*

830 — Léon, Grec.

XIe Siècle *depuis J. C.*

1022 — Buschetto, Italien.
1080 — Psellus (*Mich.*), Grec.

XIIe Siècle *depuis J. C.*

1108 — Alhasen, Arabe.

XIIIe Siècle *depuis J. C.*

1250 — Vitellio, Polonais.
1291 — Scot (*Michel*), Ecossais.
1294 — Bacon (*Roger*), Anglais.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1313 — Spina (*Alexand. de*), Italien.
1351 — Grisant (*Guill.*), Anglais.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1437 — Gemiste (*G.*), *dit* Pletho, Grec.
1443 — Francesca (*Pietro della*), Italien.
1449 — Ulug-Beig, Persan.
1462 — Purbach (*Geo.*), Allemand.
1476 — Muller *ou* de Montréal (*Jean*), Allemand.
1490 — Alberti *ou* de Albertis (*Léon-Bapt. de*), Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1555 — Finé (*Oronce*), Français.
1555 — Bouelles (*Ch.*), Français.

1555 — Gemma (*Renier*), *dit* le Frison, Flamand.
1557 — Tartaglia (*Nic.*), Italien.
1559 — Tonstal (*Cutbert*), Anglais.
1559 — Gauric (*Luc*), Italien.
1560 — Dryander (*Jean*), Allemand.
1563 — Acronius (*Jean*), Suisse.
1572 — Borrel *ou* de Buteo (*Jean*), Français.
1575 — Commandin (*Gréd.*), Italien.
1575 — Maurolyco (*Fran.*), Sicilien.
1576 — Dante (*Vincent*), Italien.
1576 — Simler (*Josias*), Suisse.
1577 — Nonnius (*Pierre*), Portugais.
1581 — Ciaconius (*Pier.*), Espagnol.
1582 — Peletier (*Jac.*), Français.
1588 — Moletti (*Joseph*), Sicilien.
1590 — Giuntini (*Gr.*), Italien.
1594 — Foix (*Franç. de*), Français.
1598 — Jenebelli (*Gréd.*), Italien.
1600 — Ursus (*Nicolas-Raymarus*), Danois.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1603 — Viète (*François*), Français.
1603 — Gilbert (*Guill.*), Anglais.
1606 — Monantheuil (*Henr.*), Français.
1612 — Clavius (*Christophe*), Allemand.
1612 — Lange (*Joseph*), Suisse.
1617 — Aguillon (*François*), Flamand.
1617 — Balde *ou* Baldi (*Bernardin*), Italien.
1617 — Magini (*J.-Ant.*), Italien.
1617 — Neper *ou* Nepier (*Jean*), Ecossais.
1620 — Valère (*Luc*), Italien.
1621 — Hariot (*Thom.*), Anglais.
1622 — Baranzano (*Redemptus*), Italien.
1622 — Scheiner (*Christophe*), Allemand.

1623 — Coignet (*Mich.*), Flamand.
1626 — Gonther *Edmond)*, Anglais.
1630 — Keppler (*Jean*), Allemand.
1632 — Lansberghe (*Philippe*), Allemand.
1632 — Snellius (*Willebrod*), Hollandais.
1635 — Metius (*Jacq.* et *Ad.*), Hollandais.
1645 — Nicéron (*Jean-F.*), Français.
1647 — Cavalieri (*Bonav.*), Italien.
1647 — Toricelli (*Evangel.*), Italien.
1648 — Mersenne (*François-Martin*), Français.
1655 — Gassendi (*Pierre*), Français.
1657 — Argoli (*And.*), Italien.
1660 — Oughtred (*Guill.*), Anglais.
1660 — Tacquet (*André*), Flamand.
1662 — Pascal (*Blaise*), Français.
1664 — Fermat (*Pierre*), Français.
1665 — Pagan (*le comte de*), Français.
1667 — Vincent (*Grég. de Saint-*), Français.
1673 — Pardics (*Ignace Gaston*), Français.
1675 — Roberval (*Gilles Jersonns de*), Français.
1675 — Rohault (*Jacq.*), Français.
1675 — Gregory (*Jacq.*), Ecossais.
1676 — Maignan (*Emman.*), Français.
1677 — Barrow (*Isaac*), Anglais.
1678 — Chales (*Cl.-Fr. Millet de*), Italien.
1679 — Billi (*Jacq. de*), Français.
1680 — Kircher (*Athan.*), Flamand.
1680 — Mengoli (*Pierre*), Italien.
1682 — Ricci (*Michel-Ange*), Italien.
1683 — Collins (*Jean*), Anglais.
1684 — Mariotte (*Edme*), Français.
1686 — Ward (*Seth*), Anglais.
1688 — Cudworth (*Rod.*), Anglais.
1688 — Fabri (*Honorat.*), Français.
1690 — Baker (*Thom.*), Anglais.
1690 — Prestet (*Jean*), Français.

1693 — Comiers (*Cl.*), Français.
1695 — Huyghens (*Christian*), Hollandais.
1698 — Bartholin (*Erasme*), Danois.

XVIIIe Siècle *depuis* J. C.

1703 — Hooke (*Robert*), Anglais.
1703 — Barrême (*Fr.*), Français.
1703 — Wallis (*Jean*), Anglais.
1703 — Viviani (*Vincent*), Italien.
1704 — Hospital (*le marquis de l'*), Français.
1705 — Bernoulli (*Jacq.*), Suisse.
1706 — Duhamel (*J.-B.*), Français.
1711 — Carré (*Louis*), Français.
1711 — Giordani (*Vitale*), Italien.
1714 — Maschetti (*Alexandre*), Italien.
1715 — Lamy (*Bern.*), Français.
1716 — Leibnitz (*Guill.-Godef.*), Allemand.
1716 — Sauveur (*Joseph*), Français.
1716 — Parent (*Ant.*), Français.
1717 — Ozanam (*Jacques*), Français.
1718 — Niewentyt (*Bernard*), Hollandais.
1718 — Hire (*Philippe de la*), Français.
1718 — Fardella (*Mich.-Ang.*), Italien.
1719 — Montmort (*Pierre Remond de*), Français.
1719 — Rolle (*Michel*), Français.
1722 — Couplet (*Cl.-Ant.*), Français.
1722 — Varignon (*Pierre*), Français.
1727 — Newton (*Isaac*), Anglais.
1727 — Malezieu (*Nicolas de*), Français.
1728 — Reyneau (*Charles-René*), Français.
1729 — Loubère (*Simon de la*), Français.
1733 — Hermann (*Jacq.*), Suisse.
1734 — Lagny (*Tho. Fontet de*), Français.
1740 — Saunderson (*Nic.*), Anglais.

1742 — S'gravesande (*Guill.Jac. de*), Hollandais.
1742 — Molière (*Joseph Privat de*), Français.
1744 — Souciet (*Etienne-Augustin*), Français.
1746 — Maclaurin (*Colin*), Ecossais.
1748 — Bernoulli (*Jean*), Suisse.
1749 — Chastelet (*la marquise du*), Française.
1750 — Doppelmaier (*Jean-Gabr.*), Allemand.
1752 — Cramer (*Gab.*), Genevois.
1753 — Fatio (*Nic.*), Suisse.
1754 — Moivre (*Abraham*), Français.
1757 — Castel (*Louis-Bertrand*), Français.
1758 — Calandrini (*Jean-Louis*), Genevois.
1758 — Bouguer (*Pierre*), Français.
1759 — Maupertuis (*Pierre-Louis de*), Français.
1761 — Simson (*Thom.*), Anglais.
1762 — Caille (*Nicol.-Louis de la*), Français.
1765 — Corsini (*Edouard*), Italien.
1765 — Clairaut (*Alexis-Cl.*), Français.
1768 — Parcieux (*Antoine de*), Français.
1771 — Pitot (*Henri*), Français.
1773 — Laurent (*Pierre-Joseph*), Français.
1774 — Condamine (*Ch.-Marie de la*), Français.
1777 — Lambert (*N.*), Français.
1782 — Bernouilli (*Daniel*), Suisse.
1783 — Euler (*Léonard*), Suisse.
1783 — Bezout (*Etienne*), Français.
1783 — Alembert (*Jean Lerond d'*), Français.
1784 — Diderot (*Denis*), Français.
1794 — Condorcet (*M.-J.-A.-N. marquis de*), Français.
1798 — Callet (*J.-Fr.*), Français.
1799 — Borda (*J.-Charl.*), Français.
1799 — Montucla (*Etienne*), Français.
1800 — Marie (*Jos.-Fr.*), Français.

MÉDECINS, CHIRURGIENS, PHARMACIENS, ETC.

Ve Siècle *avant J. C.*

421 — Hippocrate, Grec.
420 — Polybe de Co, Grec.

IIIe Siècle *avant J. C.*

300 — Erophile, Grec.

IIe Siècle *avant J. C.*

140 — Nicandre, Grec.

Ier Siècle *depuis* J. C.

36 — Celse (*Aurélius-Cornélius*), Français.
50 — Scribonius Largus, Latin.
58 — Andromaque, Latin.
64 — Dioscoride, Grec.

IIe Siècle *depuis* J. C.

112 — Aretæus, Grec.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

210 — Galien, Grec.
212 — Serenus Samonicus, Latin.

IVe Siècle *depuis* J. C.

362 — Oribase, Grec.
380 — Marcellus Empyricus, Latin.
380 — Plinius Valerianus, Latin.
392 — Aetius, Grec.
... — Alexandre Trallien.

VIIe Siècle *depuis* J.

620 — Paul-Eginète, Grec.

Xe Siècle *depuis* J. C.

... — Geber, Grec.
935 — Rasis, Arabe.

XIe Siècle *depuis* J. C.

1050 — Avicenne, Arabe.
1060 — Pselus (*Michel*), Grec.

XIIe Siècle *depuis* J. C.

1101 — Jean de Milan, Italien.
1118 — Basile, Grec.

XIIIe Siècle *depuis* J. C.

1208 — Gilles de Corbeil, Français.
1216 — Averroès, Arabe.
1251 — Boilesve, Français.
1272 — Dudon, Français.
1291 — Scott (*Michel*), Ecossais.

XIVe Siècle depuis J. C.

.... — Actuarius, Grec.
1306 — Mondeville (*Henri de*), Français.
1312 — Apono *ou* Abano (*Pierre de*), Italien.
1314 — Arnaud de Villeneuve, Français.
1315 — Lulle (*Raymond*), Espagnol.
1348 — Foligno (*Gentilis de*), Italien.
1351 — Grisaut (*Guill.*), Anglais.
1353 — Cauliac (*Gui de*), Français.
1359 — Dondus (*Jacques*), Italien.

XVIe Siècle depuis J. C.

1522 — Brissot (*Pi.*), Français.
1524 — Leonicenus (*Nic.*), Italien.
1524 — Linacre (*Tho.*), Anglais.
1530 — Victorius (*Leonello*), Italien.
1534 — Horta (*Garcie de*), Portugais.
1537 — Ruelle (*Jean*), Français.
1540 — Cop (*Guill.*), Suisse.
1541 — Paracelse (*Aurèle-Philippe-Théophraste*), Suisse.
1543 — Longueil (*Gilbert de*), Hollandais.
1544 — Curtius (*Math.*), Français.
1551 — Montanus (*J.-B.*), Italien.
1552 — Victorius (*Benoît*), Italien.
1553 — Fracastor (*Jér.*), Italien.
1554 — Brasavola (*Ant. Musa*), Italien.
1555 — Sylvius (*Jacques*), Français.
1555 — Wotton (*Edouard*), Anglais.
1555 — Agricola (*George*), Allemand.
1558 — Fernel (*Jean*), Français.
1562 — Lom (*Josse Van*), Hollandais.
1562 — Houlier (*Jacq.*), Français.
1562 — Fallope (*Gab.*), Italien.

1564 — Vésale (*André*), Belge.
1566 — Fuschius (*Léonard*), Suisse.
1566 — Pereira Gomeze (*George*), Espagnol.
1566 — Textor (*Benoît*), Français.
1566 — Rondelet (*Guill.*), Français.
1566 — Nostradamus (*Michel*), Français.
1568 — Gratarole (*Guill.*), Italien.
1568 — Lemne (*Lævinius*), Hollandais.
1572 — Argentier (*Jean*), Italien.
1572 — Gorris (*Jean de*), Français.
1572 — Kaye (*Jean de*), Anglais.
1574 — Crasso (*Jul.-Paul*), Italien.
1574 — Guintier (*Jean*), Allemand.
1574 — Cruser (*Herman*), Allemand.
1576 — Cardan (*Jér.*), Italien.
1577 — Monardès (*Nicolas*), Espagnol.
1577 — Matthiole (*P.-André*), Italien.
1579 — Valesio (*Fr.*), Espagnol.
1582 — Joubert (*Laurent*), Français.
1583 — Eraste (*Thom.*), Allemand.
1585 — Craton *ou* de Craffheim (*Jean*), Allemand.
1585 — Dodoens (*Rambert*), Hollandais.
1586 — Lonicer (*Jean-Adam*), Allemand.
1586 — Duret (*Louis*), Français.
1588 — Akakia (*Mart.*), Français.
1588 — Wier (*Jean*), Hollandais.
1590 — Paré (*Ambroise*), Chirurgien, Français.
1593 — Mercado (*Michel de*), Italien.
1593 — Costa (*Christophe a*), Portugais.
1595 — Foes (*Anutius*), Français.
1595 — Botal (*Léonard*), Italien-Français.
1597 — Baccio (*André*), Italien.
1597 — Forest (*Pierre*), Hollandais.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1601 — Heurnius (*Jean*), Hollandais.
1603 — Fabricius (*Jérôme*), *dit* Aquapendente, Italien.
1604 — Cesalpin (*André*), Italien.
1605 — Riolan (*Jean*), Français.
1605 — Constantin (*Rob.*), Français.
1605 — Aldrovandus (*Ulysse*), Italien.
1606 — Mercado (*Louis de*), Espagnol.
1606 — Mercurialis (*Jérôme*), Italien.
1609 — Laurens (*André du*), Français.
1612 — Guillemeau (*Jacques*), Français.
1617 — Alpini (*Prosper*), Italien.
1617 — Paaw (*Pierre*), Hollandais.
1619 — Pineau (*Severin*), Français.
1624 — Habicot (*Nic.*), Français.
1628 — Asellius (*Gaspard*), Italien.
1629 — Bartholin (*Gasp.*), Suédois.
1631 — Fienus (*Thom.*), Flamand.
1631 — Prévost (*Jean*), Suisse.
1633 — Septalius (*Louis*), Italien.
1633 — Pois (*Charles le*), Français.
1636 — Sanctorius, Italien.
1636 — Horstius (*Grégoire*), Allemand.
1637 — Sennert (*Dan.*), Allemand.
1638 — Nymann (*Grég.*), Allemand.
1638 — Ferdinandi (*Epiphane*), Italien.
1640 — Savot (*Louis*), Français.
1644 — Helmont (*Jean-Bapt. Van*), Flamand.
1647 — Beverwyck (*Jean de*), Hollandais.
1648 — Hoffmann (*Gasp.*), Allemand.
1650 — Glandorp (*Mathias*), Allemand.
1651 — Bontekoe (*Corneille*), Hollandais.
1656 — Rivière (*Lazare*), Français.
1656 — Guillemeau (*Charles*), Français.

1656 — Moreau (*René*), Français.
1656 — Collot (*Philippe*), Français.
1657 — Harvey (*Guill.*), Anglais.
1659 — Rhodius (*Jean*), Suédois.
1659 — Zacchias (*Paul*), Italien.
1659 — Glaubert (*Jean-Rodolphe*), Allemand.
1664 — Van-der-Linden (*Jean-Antonides*), Hollandais.
1664 — Moebius (*Godef.*), Allemand.
1665 — Bartholin (*Thomas*), Danois.
1666 — Deusing (*Ant.*), Allemand.
1674 — Pecquet (*Jean*), Français.
1674 — Diemerbroek (*Isbrand*), Hollandais.
1675 — Galéano (*Joseph*), Italien.
1675 — Molinetti (*Ant.*), Italien.
1675 — Willis (*Thomas*), Anglais.
1677 — Glisson (*Franç.*), Anglais.
1677 — Ferreira (*Ant.*), Portugais.
1680 — Bartholin (*Thom.*), Danois.
1680 — Brown (*Thom.*), Anglais.
1680 — Swammerdam (*Jean*), Hollandais.
1683 — Ettmuller (*Michel*), Allemand.
1685 — Menjot (*Ant.*), Français.
1685 — Bourdelot (*Pierre Michon*), Français.
1686 — Stenon (*Nicol.*), Danois.
1689 — Borel (*Pierre*), Français.
1689 — Bonet (*Théoph.*), Français.
1689 — Sydhenam (*Thom.*), Anglais.
1690 — Borrichius (*Olaüs*), Danois.
1694 — Meurisse (*Henri-Emmanuel*), Français.
1694 — Malpighi (*Marcel*), Italien.
1695 — Wepffar (*Jean-Jacq.*), Suisse.
1697 — Abeille (*Scipion*), Français.
1698 — Venette (*Nicolas*), Français.
1698 — Charas (*Moyse*), Français.
1698 — Hoffman (*Maurice*), Allemand.

1700 — Meibomius (*Henri*), Allemand.

XVIIIe Siècle depuis *J. C.*

1701 — Taury (*Dan.*), Français.
1702 — Wagstaffe (*Thomas*), Allemand.
1702 — Kunckel (*Jean*), Allemand.
1702 — Mercklin (*Georg.-Abrah.*), Allemand.
1703 — Bellini (*Laurent*), Italien.
1707 — Charleton (*Gautier*), Anglais.
1707 — Mauriceau (*Franç.*), Français.
1708 — Gregory (*David*), Ecossais.
1709 — Poupart (*Fr.*), Français.
1710 — Sbaraglia (*Jean-Jérôme*), Italien.
1710 — Verheyen (*Phil.*), Flamand.
1713 — Pitcairne (*Archibald*), Ecossais.
1713 — Bidloo (*Godefroi*), Hollandais.
1714 — Ramazzini (*Bernardin*), Italien.
1714 — Musitan (*Charles*), Italien.
1715 — Lémery (*Nicolas*), Français.
1715 — Vieussens (*Raymond de*), Français.
1717 — Tozzi (*Luc*), Italien.
1718 — Dionis (*Pierre*), Français.
1718 — Fagon (*Gui*), Français.
1718 — Sacco (*Jos.-Pompée*), Italien.
1718 — Pilarino (*Jacq.*), Italien.
1721 — Wedel (*George*), Allemand.
1722 — Mery (*Jean*), Français.
1723 — Valsalva (*Ant.-Marie*), Italien.
1724 — Riedlin (*Vite*), Allemand.
1725 — Littre (*Alexis*), Français.
1726 — Regis (*Pierre*), Français.
1727 — Negrisoli (*Fr.-Marie*), Italien.
1727 — Helvétius (*Adr.*), Français.
1728 — Clerc (*Daniel le*), Genevois.
1728 — Freind (*Jean*), Anglais.

1729 — Devaux (*Jean*), Français.
1730 — Verney (*Guichard-Joseph du*), Français.
1731 — Koenig (*Emman.*), Suisse.
1731 — Geoffroy (*Etienne-Fr.*), Français.
1731 — Ruysch (*Frédéric*), Hollandais.
1732 — Chirac (*Pierre*), Français.
1734 — Stahl (*Georg.-Ernest*), Allemand.
1736 — Saint-Yves (*Charles*), Français.
1736 — Maréchal (*George*), Français.
1737 — Neumann (*Gaspard*), Prussien.
1737 — Hecquet (*Philip.*), Français.
1738 — Boerhaave (*Herman*), Hollandais.
1741 — Pourfour (*François*), Français.
1742 — Hunauld (*Fr.-Jos.*), Français.
1742 — Silva (*J.-Bapt.*), Français.
1742 — Manget (*Jean-Jacq.*), Génevois.
1747 — Peyronie (*Franç. de la*), Français.
1750 — Petit (*J.-Louis*), Français.
1750 — Gendron (*Claud. Deshais*), Français.
1751 — Vater (*Abraham*), Allemand.
1751 — Geoffroy (*Claud.-Jos.*), Français.
1752 — Cheselden (*Guill.*), Anglais.
1752 — Chicoyneau (*Franç.*), Français.
1754 — Berryat (*Jean*), Français.
1754 — Mead (*Richard*), Anglais.
1755 — Helvétius (*Jean-Cl.-Adrien*), Français.
1758 — Heister (*Laurent*), Allemand.
1758 — Baron (*Hyacinthe-Théod.*), Français.
1758 — Malaval (*Jean*), Français.
1760 — Winslow (*Jacq.-Bénigne*), Dan. Français.
1760 — Salerne (*François*), Français.
1762 — Vandermonde (*Ch.-Augustin*), Français.
1762 — Combalusier (*François de Paule*), Français.
1763 — Astruc (*Jean*), Français.
1765 — Fizes (*Ant.*), Français.
1767 — Monro (*Alexandre*), Anglais.

1767 — Sauvages (*Fr. Boissier de*), Français.
1768 — Baron (*Théod.*), Français.
1768 — Cat (*Cl.-Nicol. le*), Chir. Français.
1770 — Senac (*Jean*), Français.
1770 — Ledran (*Henri-Fr.*), Chir. Français.
1770 — Rouelle (*Guill.-Franç.*), Français.
1772 — Camus (*Ant.*), Français.
1772 — Van-Swieten (*Gérard*), Holl. Allem.
1774 — Quesnay (*Franç.*), Français.
1776 — Pouteau (*Cl.*), Français.
1776 — Venel (*Gabr.-Fr.*), Français.
1776 — Bordeu (*Théophile de*), Français.
1777 — Haller (*Albert*), Suisse.
1777 — Malouin (*Paul-Jacques*), Français.
1779 — Bourgelat (*Cl.*), Méd. Vétér. Français.
1780 — Lieutaud (*Joseph*), Français.
1781 — Tronchin (*Théod.*), Génevois.
1781 — Cosme (*Jean*), Français.
1782 — Pringle (*Jean*), Anglais.
1782 — Spielmann (*Jacques Reinbold*), Français.
1783 — Hunter (*Guill.*), Anglais.
1783 — Lorry (*Anne-Charles*), Français.
1784 — Macquer (*Pierre-Joseph*), Chim. Français.
1792 — Louis (*Ant.*), Français.
1792 — Sue (*Jean-Joseph*), Français.
1794 — Vicq-d'Azir (*Félix*), Français.
1794 — Petit (*Antoine-Fr.*), Français.
1795 — Desault (*Pierre-Joseph*), Français.
1798 — Galvani (*Louis*), Français.
1799 — Goulin (*Jean*), Français.
1799 — Cadet-Gassicourt (*Louis-Claude*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1801 — Darcet (*Jean*), Français.
1802 — Bichat (*Marie-Fr.-Xav.*), Français.

1808 — Cabanis (*Pierre-Jean-George*), Français.
1809 — Fèvre de Villebrune (*J-Bapt.le*), Français.
1809 — Fourcroy (*Ant.-Franç.*), Français.
1810 — Geoffroy (*Etienne-Louis*), Français.
1810 — Cavendish (*N.*), Anglais.
1810 — Thouret (*Michel-Auguste*), Français.
18.. — Désessarts.
1812 — Daignan.

ART MILITAIRE.

Ier Siècle *depuis* J. C.

50 — Onosander, Grec.
86 — Frontin (*S.-Jul.*), Latin.

IIe Siècle *depuis J. C.*

110 — Arrien, Grec.
130 — Apollodore, Grec.
176 — Polyen, Grec.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

218 — Ælian, Grec.

IVe Siècle *depuis* J. C.

375 — Végèce, Latin.

Xe Siècle *depuis J. C.*

959 — Porphyrogénète (*Constantin*), Grec.

XVIe Siècle *depuis* J. C.

1543 — Bellay (*Guillaume du*), Français.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1607 — Basta (*Georg.*), Espagnol.
1638 — Rohan (*Henri, duc de*), Français.
1665 — Pagan (*le comte de*), Français.
1674 — Beaulieu (*Séb. de Pontault. de*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1707 — Prestre de Vauban (*Sébastien le*), Français.
1728 — Daniel (*Gabr.*), Français.
1743 — Puységur (*le marquis de*), Français.
1752 — Folard (*Charl.*), Français.
1761 — Belidor (*Bern.*), Espagnol.
1781 — Blond (*Guillaume le*), Français.
1785 — Espagnac (*J.-B.-Joseph, baron d'*), Français.
1790 — Guibert (*Appoline, comte de*), Français.
1794 — Lombard (*Jean-L.*), Français.
1800 — Michaud (*Jean-Claude-Eléonore-Darçon*), Français.

MUSICIENS.

XVIe Siècle *avant J. C.*

1500 — Hyagnis, Béotien.

XIVe Siècle *avant J. C.*

1399 — Amphion *et* Linus, Grecs.

XIIIe Siècle *avant J. C.*

1255 — Thamyris.
1248 — Orphée, Béotien.
1247 — Marsyas, Phrygien.
1246 — Olympe, Béotien.
1205 — Demodocus, Grec.

VIIIe Siècle *avant J. C.*

720 — Archilogue, Grec.

VIIe Siècle *avant J. C.*

650 — Therpandre, Grec.

Ve Siècle *avant J. C.*

457 — Phrynis, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

331 — Thimothée, Grec.
305 — Lamie, Grecque.

XIe Siècle *depuis J. C.*

1031 — Aretin (*Gui*), Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1572 — Goudimel (*Claude*), Français.
1592 — Balthazarini, Italien.
1594 — Lassus (*Rol.*), Fl. Allemand.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1609 — Caurroy (*Eustache du*), Français.
1670 — Chambonière, Français.
1677 — Cambert, Français.
1684 — Dumont (*Henri*), Français.
1687 — Lulli (*J.-B.*), Ital. Français.
1696 — Lambert (*Mich.*), Français.
1697 — Gauthier (*Pierre*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1702 — Charpentier (*Marc-Ant.*), Français.
1704 — Gilles (*Jean*), Français.
1709 — Colasse (*Pascal*), Français.
1717 — Minoret (*Guill.*), Français.
1725 — Bousset (*J.-B. du*), Français.
1726 — Lalande (*Michel-Richard de*), Français.
1728 — Lalouette (*J.-Fr.*), Français.
1728 — Marais (*Marin*), Français.
1729 — Jacquet (*Elisabeth*), Français.
1730 — Brossard (*Sébast.*), Français.
1730 — Senallié (*J.-B.*), Français.
1732 — Marchand (*Jean-Louis*), Français.
1733 — Couperin (*François*), Français.
1733 — Corelli (*Arcangelo*), Italien.
1734 — Moreau (*J.-Bapt.*), Français.
1734 — Bernier (*Nicol.*), Français.
1737 — Monteclair (*Mich.*), Français.
1737 — Gillier (*J.-Claud.*), Français.
1737 — Pergolèse (*J.-Bapt.*), Italien.
1738 — Mouret (*Jean-Jos.*), Français.
1740 — Dandrieu (*J.-Fr.*), Français.
1742 — Desmarais (*Henri*), Français.

1743 — Vivaldi (*Anton.*), Italien.
1744 — Campra (*André*), Français.
1744 — Barre (*Michel de la*), Français.
1749 — Destouches (*And.*), Français.
1749 — Clérambault (*L.-Nic.*), Français.
1755 — Royer (*Jos.-Nic. Pancrace*), Français.
1759 — Haendel *ou* Hendel (*Georges-Frédéric*), Allemand.
1760 — Bousset (*René du*), Français.
1764 — Rameau (*Jean-Philippe*), Français.
1771 — Trial (*Jean-Claude*), Français.
1772 — Aquin (*Louis-Claud. d'*), Français.
1772 — Mondonville (*Jean*), Français.
1774 — Jommelli (*Nicolas*), Italien.
1782 — Broschi (*Charles*), *dit* Farinelli, Italien.
1786 — Sacchini, Italien.
1787 — Gluck (*Christophe*), Allemand.
1789 — Couperin (*Arm.-Louis*), Français.
1794 — Borde (*Jean-Benjamin de la*), Français.
1795 — Philidor (*André*), Français.
1797 — Auvergne (*Ant. d'*), Français.
1800 — Piccini (*Nicolas*), Italien.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1802 — Vienne (*François de*), Français.
1809 — Haydn (*Joseph*), Allemand.
1812 — Dussek (*Jean-Louis*), Allemand.

NATURALISTES ET GEOPONES.

Ve Siècle *avant J. C.*

422 — Aristote, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

323 — Théophraste, Grec.

IIe Siècle *avant J. C.*

151 — Caton (*M. P.* le Censeur), Latin.

Ier Siècle *depuis* J. C.

43 — Columelle, Latin.
79 — Pline l'Ancien, Latin.

IIIe Siècle *depuis* J. C.

201 — Oppien, Grec.
222 — Elien, Grec.
249 — Æmilianus (*Palladius-Rut.-Taurus*), Latin.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1544 — Valerius Cordus, Allemand.
1564 — Belon (*Pierre*), Français.
1565 — Gessner (*Conrad*), Suisse.
1566 — Fusch *ou* Fuschius (*Léonard*), Allemand.
1588 — Dalechamps (*Jac.*), Français.
1588 — Tilesio (*Bernardin*), Italien.
1589 — Guilandino (*Melch.*), Prussien.
1593 — Mercado (*Michel de*), Italien.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1605 — Aldrovandus (*Ulysse*), Italien.
1609 — Charle de l'Écluse (*Clusius*), Français.
1613 — Bauhin (*Jean*), Français.
1619 — Olivier de Serres, Français.
1624 — Bauhin (*Gasp.*), Français.
1632 — Richer de Belleval (*Pierre*), Français.
1640 — Colonne (*Fabio*), Italien.
1653 — Iungerman (*Louis*), Allemand.
1671 — Montalbani (*Ovide*), Italien.
1675 — Jonston (*Jean*), Polonais.
1676 — Herbinius (*Jean*), Allemand.
1680 — Paulli (*Simon*), Danois.
1685 — Becher (*Jean-Joach.*), Allemand.
1683 — Munting (*Abrah.*), Hollandais.
1683 — Morison (*Robert*), Ecossais.
1685 — Rambert Dodoens (*Dodonæus*), Belge.
1686 — Otto Guericke, Allemand.
1695 — Herman (*Paul*), Allemand.
1697 — Redi (*Fran.*), Italien.
1698 — Hoffman (*Maurice*), Allemand.
1700 — Le Nostre (*André*), Français.
1700 — Quintinie (*Jean de la*), Français.

XVIIIe Siècle *dep.* J. C.

1704 — Boccone (*Silvio Paul*), Italien.
1706 — Ray (*Jean*), Anglais.
1706 — Plumier (*Charles*), Français.
1707 — Dodart (*Denis*), Français.
1708 — Piton de Tournefort (*Jos.*), Français.
1708 — Olaus Wormius, Danois.
1712 — Lister (*Martin*), Anglais.
1715 — Morin (*Louis*), Français.

1715 — Magnol (*Pierre*), Français.
1716 — Kœmpfer (*Engelbert*), Allemand.
1720 — Lancisi (*Jean-Marie*), Italien.
1721 — Wedel (*Georg.*), Allemand.
1722 — Vaillant (*Sebast.*), Français.
1725 — Bonanni (*Phil.*), Français.
1729 — Zanichelli (*Jer.*), Italien.
1730 — Marsigli (*Louis-Ferd.*), Italien.
1730 — Vallisnieri (*Ant.*), Italien.
1735 — Woodward (*Jean*), Anglais.
1737 — Micheli (*Pier.-Ant.*), Italien.
1738 — Boerhaave (*Herman*), Hollandais.
1747 — Dillen (*Jean-J.*), Allemand.
1753 — Hans Sloane, Anglais.
1757 — Réaumur (*René-Ant.*), Français.
1758 — Jussieu (*Antoine de*), Français.
1761 — Pluche (*Ant.*), Français.
1765 — Argenville (*Ant.-Jos. Dezalier*), Français.
1568 — Schabol (*Jean-Roger*), Français.
1774 — Gmelin (*Samuel-Gottlieb*), Allemand.
1777 — Jussieu (*Bernard de*), Français.
1777 — Albert Haller, Suisse.
1778 — Linnée (*Charles*), Suédois.
1780 — Bucquet (*Jean-Bapt.*), Français.
1781 — Needham (*Jean Tuberville*), Anglais.
1782 — Dumonceau (*Hen.-L. Duhamel*), Français.
1782 — Solander (*Dan.*), Suédois.
1782 — Spielmann (*Jacq.-Reinbold*), Français.
1784 — Seguier (*Jean-François*), Français.
1786 — Guettard (*N.*), Français.
1788 — Buffon (*Georg.-L. comte de*), Français.
1789 — Lyonnet (*Pierre*), Allemand.
1790 — Romé de Lisle (*J.-B.-L.*), Français.
1791 — Gaertner (*Joseph*), Allemand.
1793 — Bulliard (*Nicolas*), Français.
1793 — Bonnet (*Charles*), Français.

1793 — Rozier (*François*), Français.
1793 — Tourette (*Marc Ant. de la*), Français.
1794 — Lavoisier (*Ant.-Laurent*), Français.
1798 — Saussure (*Hor. Benedict de*), Genevois.
1799 — Spallanzani (*Lazare*), Italien.
1799 — Bruguières (*Jean-Guill.*), Français.
1799 — Daubenton (*Jean-Louis-Marie*), Français.
1800 — Thunberg (*Ch.-P.*), Suédois.

XIXe Siècle *depuis* J. C.

1801 — Héritier (*Ch.-Louis l'*), Français.
1801 — Dolomieu (*Déodat*), Français.
1803 — Sage (*George-Louis le*), Genevois.
1807 — Valmont de Bomare, Français.
1809 — Fourcroy (*Ant.-Franç.*), Français.

NUMISMATIQUE.

XVIe Siècle *depuis* J. C.

1553 — Egnace *ou* Egnatius (*Jean*), Italien.
1584 — Sambuc (*Jean*), Hongrois.

XVIIe Siècle *dep.* J. C.

1609 — Gorlée (*Abr.*), Flamand.
1615 — Strada (*Jacq.* et *Octav.*) Italien.
1634 — Menestrier (*J.-B. Le*), Français.
1657 — Rubens (*Albert*), Flamand.
1672 — Warin (*Jean*), Français.

1694 — Patin (*Charles*), Français.
1694 — Graverol (*François*), Français.
1696 — Bellori (*J.-Pierre*), Italien.

XVIIIe Siècle *dep.* J. C.

1703 — Morel (*André*), Suisse.
1705 — Menestrier (*Cl.-Fr.*), Français.
1706 — Vaillant (*Jean Foy*), Français.
1708 — Vaillant fils (*Jean-François Foy*), Français.
1710 — Spanheim (*Ezech.*), Genevois.
1719 — Jobert (*Louis*), Français.
1720 — Henrion (*Nicolas*), Français.
1723 — Camps (*François de*), Français.
1725 — Bonanni (*Philippe*), Italien.
1741 — Surbeck (*Eugène Pierre de*), Français.
1743 — Banduri (*Anselme*), Italien.
1747 — Valois (*Charles de*), Français.
1753 — Boze (*Claude Gros de*), Français.
1754 — Folkes (*Martin*), Anglais.
1761 — Godonesche (*Nicol.*), Français.
1774 — Dupré de St.-Maur (*Nicolas Fr.*), Français.
1775 — Duval (*Valentin Jameray*), Français.
1778 — Beau (*Charles le*), Français.
1783 — Neller (*Georg. Christ.*), Allemand.
1787 — Galiani (*Ferdinand*), Italien.
1789 — Brottier (*Gabriel*), Français.
1790 — Romé de Lisle (*J.-B. Louis*), Français.
1795 — Barthelemi (*J.-J.*), Français.

ORATEURS ET RHÉTEURS.

Ve Siècle *avant J. C.*

455 — Andocides, Grec.
417 — Gorgias, Grec.
411 — Antiphon, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

374 — Lysias, Grec.
356 — Lycurgue, Grec.
338 — Isocrate, Grec.
322 — Eschine, Grec.
322 — Aristote, Grec.
321 — Hypérides, Grec.
315 — Xénocrate, Grec.

IIIe Siècle *avant J. C.*

309 — Demetrius de Phalère, Grec.
300 — Isée, Grec.
270 — Zoïle, Rhétheur Grec.

IIe Siècle *avant J. C.*

129 Carnéade, Grec.

Ier Siècle *avant J. C.*

49 — Hortensius (*Quintus*), Latin.
43 Cicéron (*Marcus Tullius*), Latin.

Ier Siècle *depuis* J. C.

25 — Sénèque le père, Rhéteur Latin.
88 — Quintilien, Latin.
94 — Dion-Chrysostôme, Grec.

IIe Siècle *depuis J. C.*

113 — Pline le jeune, Latin.
140 — Hermogène, Rhéteur Grec.
164 — Fronto, Latin.
175 — Harpocration (*Valérius*), Rhéteur Grec.
189 — Aristide, Grec.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

290 — Arnobe, Rhéteur Latin.
293 — Longin, Rhéteur Grec.

IVe Siècle *depuis J. C.*

312 — Methodius, Grec.

359 — Libanius, Grec.
385 — Themistuis, Grec.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1652 — Talon (*Omer*), Français.
1681 — Patru (*Olivier*), Français.
1693 — Pélisson (*Paul*), Français.
1700 — Erard (*Claude*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1704 — Bossuet (*Jacq.-Bénigne*), Français.
1710 — Fléchier (*Esprit*), Français.
1715 — Fénélon (*Franç. de Salignac de la Mothe*), Français.
1719 — Jouvenci (*Joseph*), Français.
1725 — Rue (*Ch. De la*), Français.
1730 — Saurin (*Jacques*), Français.
1734 — Terrasson (*Mathieu*), Français.
1736 — Theophane, Russe.
1741 — Colonia (*Dominiq.*) Français.
1741 — Rollin (*Charles*), Français.
1741 — Porée (*Charles*), Français.
1741 — Gibert (*Balth.*), Français.
1745 — Normant (*Alexis*), Français.
1747 — Cochin (*Henri*), Français.
1751 — Aguesseau (*Henri-François d'*), Français.
1756 — Fleury (*Guil-Fr. Jolyde*), Français.
1736 — Marsais (*César Chesneau du*), Français.
1757 — Fontenelle (*Bernard de*), Français.
1760 — Visclede (*Ant.-Louis de la*), Français.
1764 — André (*Yves-Marie*), Français.
1770 — Trublet (*Nicol.-Ch.- Jos.*) Français.
1771 — Loiseau de Mauléon (*Alexandre-Jer.*), Français.
1774 — Neuville (*Charles Frey de*), Français.
1780 — Batteux (*Charles*), Français.
1781 — Poulle (*l'abbé*), Français.

1783 — Alembert (*J. Le rond d'*), Français.
1784 — Diderot (*Denis*), Français.
1785 — Thomas (*Ant.*), Français.
1786 — Boismont (*Nic. Thirel de*), Français.
1788 — Dupaty (*J.-B.*), Français.
1788 — Buffon (*G.-Louis Leclerc de*), Français.
1790 — Bergier (*Nicol.-Silvestre*), Français.
1791 — Mirabeau (*Honoré Riquetti de*), Français.
1792 — Cerutti (*Jas.-Ant.-Jach.*), Français.
1793 — Brissot de Warville (*J.-B.*), Français.
1793 — Bailly (*Jean-Silvain*), Français.
1793 — Barnave (*Ant-Jos.-Pierre-Marie*), Français.
1794 — Condorcet (*M.-J.-Ant.-Nic.*, *marquis de*), Français.
1794 — Hérault de Séchelles (*Marie-Jean*), Français.
1794 — Esprémésnil (*Jacq.-Duval d'*), Français.
1794 — Champfort, Français.
1794 — Vicq-d'Azir (*Félix*), Français.
1794 — Linguet (*Simon-Nic.-Henri*), Français.
1796 — Raynal (*Guill.-Thom.*), Français.
1797 — Burke (*Edmond*), Irlandais.
1798 — Marmontel (*Jean-Fr.*), Français.
1799 — Beaumarchais (*Pier.-Aug. Caron de*), Français.
1800 — Blair (*H.*), Anglais.

XIX[e] Siècle *depuis* J. C.

1803 — Papon (*Jean-Pierre*), Français.
1803 — Harpe (*Jean-Fr. de la*), Français.
1803 — Talbert (*Fr.-Xav.*), Français.
1807 — Portalis (*N.*), Français.

ORIENTALISTES ET HÉBRAISANS.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1572 — Chevalier [Cevallerius] (*Ant.-Rod. le*), Fr. Anglais.
1587 — Cinq-Arbres [Quinquarboreus] (*Jean*), Français.
1597 — Raphelen *ou* Raulenghien, Flamand.
1598 — Fevre de la Boderie (*Gui le*), Français.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1616 — Drusius (*Jean*), Hollandais.
1616 — Helvicus (*Christoph.*), Allemand.
1624 — Epernius (*Thom.*), Hollandais.
1629 — Buxtorf (*Jean*), Allemand.
1635 — Schickard (*Guill.*), Allemand.
1641 — Spelman (*Henri*), Anglais.
1642 — Dieu (*Louis de*), Hollandais.
1642 — Godwin (*Thomas*), Anglais.
1645 — Léon de Modène, Rabbin Italien.
1648 — Empereur (*Constantin*), Hollandais.
1652 — Greaves [Gravius] (*Jean*), Anglais.
1657 — Burton (*Guill.*) Anglais.
1658 — Cappel (*Louis*), Français.
1661 — Briand Walton, Anglais.
1661 — Bangius (*Thom.*) Danois.
1667 — Hottinger (*J.-H.*), Suisse.
1667 — Golius (*Jacq.*) Hollandais.
1668 — Gerard (*Jean*), Allemand.
1675 — Ligtfoot (*Jean*), Anglais.

1678 — Junius (*François*), Allemand.
1683 — Noldius (*Christian*), Danois.
1684 — Varenius (*Aug.*), Allemand.
1685 — Castel (*Edmond*), Anglais.
1687 — Bartolocci (*Jules*), Italien.
1688 — Suicer (*Jean-Gasp.*), Suisse.
1689 — Sennert (*André*), Allemand.
1691 — Pocock (*Edouard*), Anglais.
1692 — Colômiès (*Paul*), Français.
1694 — Muller (*André*), Allemand.
1695 — Herbelot (*Barthélemi d'*), Français.
1699 — Leusden (*Jean*), Hollandais.
1700 — Maraccius (*Louis*), Italien.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1703 — Hyde (*Thom.*), Anglais.
1704 — Ludolf (*Job.*), Allemand.
1713 — Petis de Lacroix (*Fr.*), Français.
1715 — Galland (*Ant.*), Français.
1719 — Reland (*Adrien*), Hollandais.
1719 — Maius (*Jean-Henr.*), Allemand.
1722 — Schudt (*Jean-Jacq.*), Allemand.
1724 — Ousel (*Philip.*), Allemand.
1729 — Schaaf (*Ch.*), Allemand.
1731 — Lang (*Jean-Mich.*), Allemand.
1738 — Gagnier (*Jean*), Anglais.
1745 — Fourmont (*Etienne*), Français.
1746 — Fourmont (*Michel*), Français.
1750 — Schultens (*Albert*), Hollandais.
1752 — Henri (*Nicol.*), Français.
1759 — Gaubil (*Ant.*), Français.
1765 — Ladvocat (*J.-Bapt.*), Français.
1783 — Houbigant (*le père Charles*), Français.
1795 — Barthélemy (*Jean-Jacq.*), Français.
1800 — Guignes (*Joseph de*), Français.

PEINTRES ET DESSINATEURS.

VIII[e] Siècle *avant J. C.*

765 — Ludius*, Grec.

VII[e] Siècle *avant J. C.*

654 — Cléophante, Grec.

V[e] Siècle *avant J. C.*

480 — Agatharque, Grec.
457 — Panæus, Grec.
439 — Apollodore, Grec.
424 — Damophile, Grec.
423 — Gorgasus, Grec.
422 — Polygnote, Grec.
420 — Timarète, Grecque.
420 — Parrhasius, Grec.
400 — Micon, Grec.

IV[e] Siècle *avant J. C.*

380 — Zeuxis, Grec.
360 — Pamphile, Grec.
352 — Pausias, Grec.
350 — Timanthe, Grec.
331 — Antiphile, Grec.
330 — Apelle, Grec.
329 — Melanthius, Grec.

328 — Amphion, Grec.
327 — Asclépiodore, Grec.
320 — Protogène, Grec.
303 — Nicias, Grec.
300 — Aristide, Grec.

IIIe Siècle *avant* J. C.

269 — Fabius Pictor.

IIe Siècle *avant J. C.*

111 — Euphranor, Grec.

Ier Siècle *avant J. C.*

61 — Timomaque, Grec.

XIIIe Siècle *depuis* J. C.

1294 — Taffi (*André*), Italien.
1300 — Cimabué, Italien.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1312 — Gaddo *ou* Gaddi, Italien.
1340 — Lorenzetti (*Ambrozio*), Italien.
1350 — Gaddi (*Taddeo*), Italien.
1389 — Pisani (*André*), Italien.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1426 — Eych (*Hub. Van*), Flamand.
1427 — Eych (*Jean Van*) *ou* Bruges (*J. de*), Flamand.

1433 — Antoine de Messine, Italien.
1443 — Francesca (*Pietro della*), Italien.
1488 — Verrochio (*And.*), Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1501 — Bellin (*Gentil*), Italien.
1511 — Giorgion (*le*), Italien.
1512 — Bellin (*Jean*), Italien.
1517 — Mantegna (*And.*), Italien.
1517 — Marc (*Barth. de S.*), Italien.
1518 — Vinci (*Léonard de*), Italien.
1518 — Francia (*François*), Italien.
1520 — Urbin (*Raphaël d'*), Italien.
1521 — Cosimo (*Pietro*), Italien.
1524 — Pérugin (*Pierre*), Italien.
1527 — Maturino, Italien.
1528 — Durer (*Albert*), Allemand.
1529 — Matsys (*Quintin*) [Mesius], Flamand.
1530 — Sarto (*André del*), Italien.
1533 — Lucas de Leyde, Hollandais.
1534 — Corrège (*le*), Italien.
1540 — Pordenone (*J.-A. Licinio de*), Italien.
1540 — Parmesan (*le*), Italien.
1541 — Rosso (*le*), Maître Roux, Italien.
1543 — Caravage (*Polidore de*), Italien.
1546 — Romain (*Jules*), Italien.
1547 — Buonacorse *ou* Perrin del Vaga, Italien.
1554 — Holbein (*Jean*), Allem. Suisse.
1560 — Abbate (*Nicolo del*), Italien.
1561 — Pordenone le jeune (*Jul. Licinio de*), Italien.
1563 — Salviati (*le Rossi* ou *Franc.*), Italien.
1564 — Bonarota *ou* Buonarqti (*Michel-Ange*), Italien.
1564 — Udine (*Jean d'*), Italien.
1566 — Zuccharo (*Thodée*), Italien.
1570 — Primatice (*Franc.*), Italien.

1570 — Cellini (*Benevenutto*), Italien.
1570 — Floris (*Franç.*), Flamand.
1574 — Heemskerk, Hollandais.
1576 — Titien (*le*), Italien.
1582 — Schiavone, Italien.
1585 — Cangiage *ou* Cabiazi (*Lucas*), Italien.
1588 — Veronèse (*Paul*), Italien.
1589 — Cousin (*Jean*), Français.
1590 — Vargas (*Louis de*), Espagnol.
1590 — Muziano (*Jérôme*), Italien.
1592 — Tibaldi (*Pelegrino*), Italien.
1592 — Bassan (*le*), Italien.
1592 — Sophonisbe de Crémone, Italien.
1594 — Tintoret (*le*), Italien.
1594 — Schwartz (*Christ.*), Allemand.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1606 — Farinato (*P.*), Italien.
1607 — Vermander (*Charles*), Flamand.
1612 — Baroche (*Frédéric*), Italien.
1613 — Civoli (*Louis*), Italien.
1617 — Paduanino (*Francesco*), Italien.
1618 — Carrache (*Annibal*).
1619 — Calvart (*Denis*), Flamand.
1619 — Freminet (*Martin*), Français.
1622 — Porbus (*Fr.*), Flamand.
1624 — Feti (*Dominiq.*), Italien.
1629 — Brill (*Paul*), Flamand.
1629 — Paggi (*J.-B.*), Italien.
1630 — Carlone (*Jean*), Italien.
1630 — Tempesta (*Ant.*), Italien.
1630 — Gonnelli (*Jean*), Italien.
1631 — Sorza (*Sinibaldo*), Italien.
1632 — Valentin, Français.
1634 — Venius (*Otto*), Hollandais.

1635 — Callot (*Jac.*), Français.
1637 — Rombouts (*Théod.*), Flamand.
1638 — Blanchart (*Jacq.*), Français.
1640 — Rubens (*Pierre-Paul*), Flamand.
1640 — Baur *ou* Bawr (*Guill.*), Allemand.
1640 — Arpino (*Jos.-Cés. d'*), Italien.
1641 — Dominiquin (*le*), Italien.
1641 — Van-Dyck (*Ant.*), Flamand.
1641 — Vouet (*Simon*), Français.
1641 — Guide (*le*), Italien.
1642 — Breughel (*Jean*), Flamand.
1645 — Toutin (*Jean*), Peintre en émail, Français.
1647 — Lanfranc (*Jean*), Italien.
1647 — Blomaert (*Abrah.*), Hollandais.
1647 — Dobson (*Guill.*), Anglais.
1650 — Perrier (*François du*), Français.
1654 — Zegers (*Gérard* et *Daniel*), Flamands.
1654 — Poter (*Paul*), Hollandais.
1655 — Sueur (*Eustache le*), Français.
1655 — Perrier (*Guillaume du*), Français.
1655 — Testelin (*Louis*), Français.
1656 — Hire (*Laurent de la*), Français.
1656 — Espagnolet (*l'*), Espagnol.
1657 — Stella (*Jacques*), Français.
1657 — Snyders (*Fr.*), Flamand.
1658 — Metzu (*Gabr.*), Hollandais.
1660 — Van-Uden (*Lucas*), Hollandais.
1660 — Albane (*l'*), Italien.
1660 — Poelenburg (*Corn.*), Hollandais.
1660 — Batailles (*Michel-Ange des*), Italien.
1660 — Cavedone (*Jac.*), Italien.
1660 — Metelli (*Aug.*), Italien.
1660 — Bréenberg (*Bartholomé*), Hollandais.
1660 — Veeninx (*J.-B.*), Hollandais.
1660 — Velasquez (*Diego de*), Espagnol.
1661 — Sacchi (*André*), Italien.

1663 — Dorigny (*Michel*), Français.
1664 — Miel (*Jean*), Flamand.
1665 — Poussin (*Nicol.*), Français.
1665 — Dufresnoy (*Ch.-Alph.*), Français.
1667 — Guerchin (*le*), Italien.
1668 — Wouvermans (*Philip.*), Hollandais.
1670 — Bénédette (*Benoît Castiglione le*), Italien.
1670 — Véronèse (*Alexandre*), Italien.
1671 — Bourdon (*Sébast.*), Français.
1673 — Rosa (*Salvator*), Italien.
1673 — Schurman (*Anne-Marie de*), Hollandais.
1673 — Fiori (*Mario di*), Italien.
1674 — Boullongne (*Louis*), Français.
1674 — Champagne (*Phil.*), Flamand.
1674 — Rembrant (*Paul*), Hollandais.
1675 — Diepenbeck (*Abrah.*), Flamand.
1675 — Fèvre (*Cl. le*), Français.
1676 — Chauveau (*François*), Français.
1678 — Nanteuil (*Rob.*), Français.
1678 — Jordaens (*Jacq.*), Flamand.
1678 — Dujardin (*Carle*), Hollandais.
1680 — Grimaldi (*Jean-François*), *surnommé* le Bolognèse, Italien.
1680 — Bernini *ou* Bernin (*Jean-Laur.*), Italien.
1680 — Dow (*Gérard*), Hollandais.
1680 — Lely (*Pierre*), Allem. Angl.
1681 — Mieris (*Franç.*), Hollandais.
1681 — Terburg (*Gérard*), Hollandais.
1682 — Gelée (*Clau.*) le Lorrain, Français.
1683 — Sandrart (*Joach.*), Allemand.
1683 — Berghem (*Nicol.*), Hollandais.
1684 — Coquès (*Gonzalès*), Espagnol.
1684 — Robert (*Nicolas*), Français.
1685 — Murillos (*Barthélemi*), Espagnol.
1685 — Van-Ostade (*Adrien*), Allemand.
1686 — Dolci (*Charles*), Italien.

1687 — Nestcher (*Gasp.*), Allemand.
1688 — Mellan (*Cl.*), Dessinateur Français.
1689 — Ciro Feri, Italien.
1690 — Brun (*Charles le*), Français.
1690 — Vander-Meulen (*Ant.-Fr.*), Flamand.
1691 — Slingeland (*Jean-Pierre*), Hollandais.
1691 — Petitot (*Jean*), Génevois.
1693 — Rousseau (*Jacq.*), Français.
1694 — Teniers (*David*), Flamand.
1695 — Félibien (*And.*), Ecrivain Français.
1695 — Mignard (*Pierre*), Français.
1699 — Preti (*Mathias*), *surnommé* le Calabrois, Italien.

XVIII[e] Siècle *depuis J. C.*

1704 — Parrocel (*Joseph*), Français.
1705 — Jordans (*Lucas*), Italien.
1707 — Coypel (*Noël*), Français.
1709 — Piles (*Roger de*), Ecrivain Français.
1711 — Cheron (*Elisabeth-Sophie*), Française.
1712 — Vander Heyden (*Jean*), Hollandais.
1713 — Maratte (*Carle*), Italien.
1716 — Fosse (*Charles de la*), Français.
1717 — Jouvenet (*Jean*), Français.
1717 — Boullongne (*Bon*), Français.
1717 — Merian (*Marie-Sybille*), Allemande.
1717 — Santerre (*J.-B.*), Français.
1721 — Vatteau (*Ant.*), Français.
1722 — Coypel (*Ant.*), Français.
1723 — Kneller (*Godefroy*), Allemand.
1724 — Lutti (*Benedetto*), Italien.
1730 — Troy (*Franç. de*), Français.
1733 — Boullongne (*Louis*), Français.
1733 — Picart (*Bernard*), Dessinateur Français.
1734 — Raoux (*Jean*), Français.

1734 — Tornhill (*Jacq.*), Anglais.
1735 — Rivalz (*Ant.*), Français.
1735 — Vivien (*Jean*), Français.
1735 — Ranc (*Jean*), Français.
1736 — Hallé (*Cl.-Guy*), Français.
1737 — Moine (*Franç. le*), Français.
1739 — Bianchi (*Pierre*), Italien.
1743 — Arlaud (*Jacq.-Ant.*), Génevois.
1743 — Rigaud (*Hyacinthe*), Français.
1743 — Desportes (*Franç.*), Français.
1745 — Vanloo (*J.-Bapt.*), Français.
1746 — Largilière (*Nic.*), Français.
1747 — Crespi (*Jos.-Mar.*), Italien.
1749 — Subleyras (*Pierre*), Français.
1749 — Vanhuysum (*Jean*), Hollandais.
1752 — Troy (*Jean-Fr. de*). Français.
1752 — Parrocel (*Charl.*), Français.
1754 — Cases (*P.-Jacq.*), Français.
1754 — Piazetta (*J.-Bapt.*), Italien.
1755 — Oudry (*J.-Bapt.*), Français.
1757 — Carriera (*Rosa Alba*), Italien.
1760 — Silvestre (*Louis*), Français.
1761 — Galloche (*Louis*), Français.
1761 — Hogarth (*Guill.*), Anglais.
1763 — Verdussen (*J.-Pierre*), Français.
1765 — Vanloo (*Carle*), Français.
1766 — Servandoni (*J.-Nic.*), Italien.
1766 — Nattier (*Jean-Marc*), Français.
1767 — Massé (*J.-B.*), Français.
1768 — Restout (*Jean*), Français.
1770 — Boucher (*François*), Français.
1771 — Vanloo (*Louis-Michel*), Français.
1779 — Mengs (*Antoine-Raphaël*), Allemand.
1786 — Watelet (*Cl.-Henri*), Français.
1789 — Vernet (*Joseph*), Français.
1792 — Reynolds (*Josué*), Anglais.

XIXe Siècle *depuis* J. C.

1805 — Greuze (*J.-B.*), Français.
1806 — Barry (*Jacques*), Anglais.
1807 — Vien, Français.
1807 — Opie, Anglais.

PHILOLOGUES,

CRITIQUES, COMMENTATEURS, TRADUCTEURS, LITTÉRATEURS, POLYGRAPHES, ETC.

IIIe Siècle *avant* J. C.

220 — Aristophanes de Bysance, Grec.

IIe Siècle *avant* J. C.

194 — Eratosthène d'Alexandrie, Grec.
148 — Aristarque de Samothrace, Grec.

Ier Siècle *avant* J. C.

29 — Varron (*Marcus-Terentius*), Latin.

Ier Siècle *depuis* J. C.

37 — Dydime, Latin.
75 — Asconius Pedianus, Latin.
79 — Pline l'Ancien, Latin.
119 *à* 140 — Plutarque, Grec.

IIe Siècle *depuis* J. C.

141 — Aulu-Gelle, Latin.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

212 — Jules-Pollux, Grec.
215 — Solinus (*Caïus-Julius*), Solin, Latin.
216 — Philostrate, Grec.
220 — Philostrate le Jeune, Grec.
228 — Athénée, Grec.
238 — Censorin, Latin.

IVe Siècle *depuis J. C.*

340 — Ælius Donatus, Latin.
342 — Servius (*Honoratus-Maurus*), Latin.

Ve Siècle *depuis J. C.*

420 — Macrobe, Latin.
490 — Capella (*Martian*), Latin.
496 — Porphyrion, Latin.

VIe Siècle *depuis* J. C.

... — Stobée (*Jean*), Grec.
521 — Ennodius, Latin.
525 — Priscien, Latin.
562 — Cassiodore, Latin.

VIIe Siècle *depuis J. C.*

609 — Hesychius, Grec.
636 — Isidore de Séville, Latin.

VIIIe Siècle *depuis J. C.*

... — Acron (*Hélénius*), Latin.
712 — Beda, Latin.

IXe Siècle *depuis J. C.*

804 — Alcuin (*Flaccus-Albinius*), Latin.

Xe Siècle *depuis J. C.*

979 — Suidas, Grec.

XIIe Siècle *depuis* J. C.

1180 — Eustathe, Grec.
1181 — Tzetzès (*Isaac*), Grec.
1182 — Sarisbery (*Jean*), Latin.
1182 — Tzetzès (*Jean*), Grec.

XIVe Siècle *depuis* J. C.

1374 — Pétrarque (*François*), Italien.
1375 — Boccace (*Jean*), Italien.
1382 — Jean de Ravenne, Italien.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1415 — Chrysoloras (*Emman.*), Grec.
1431 — Gasparini, Italien.
1444 — Aretin (*Léonard*), Italien.
1460 — Valla (*George*).
1460 — Guarini, Italien.
1464 — Pie II (*Æneas-Sylvius Piccolomini*), Italien.
1465 — Valla (*Laurent*), Italien.
1466 — Nogarola (*Isotta*), Italien.
1472 — Bessarion, Grec-Italien.
1477 — Calderin (*Domitio*), Italien.
1478 — Calliste (*Andronic*), Italien.

1478 — Acciaioli (*Donat*), Italien.
1481 — Philelphe (*Fr.*), Italien.
1484 — George de Trébisondc, Grec.
1185 — Agricola (*Rodolphe*), Hollandais.
1493 — André (*Jean*), Italien.
1494 — Barbaro (*Hermolaüs*), Italien.
1494 — Merula (*George*), Italien.
1494 — Politien (*Ange*), Italien.
1495 — Pomponius Lætus (*Julius*), Italien.
1497 — Scala (*Barth.*), Italien.
1499 — Ficin (*Marsile*), Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

11.. — Jean-François, prince de la Mirandole.
1502 — Annius de Viterbe, Italien.
1503 — Pontan (*Joannes Jovianus*), Italien.
1505 — Crinitus (*Pierre*), Italien.
1508 — Gaza (*Théodore*), Italien.
1510 — Calepin (*Ambr.*), Italien.
1513 — Donat (*Jérôme*), Italien.
1521 — Volterre (*Raphaël de*), Italien.
1522 — Tixier (*Jean*), Français.
1522 — Lebrixa (*Ant. de*), Espagnol.
1522 — Longolius (*Christop.*), Flamand.
1523 — Alexandre d'Alexandre.
1524 — Reuchlin (*J.*), Italien.
1524 — Accurse (*Marie-Ange*), Italien.
1524 — Mosellan (*Pierre*), Allemand.
1525 — Rhodiginus (*Ludovicus-Cælius*), Italien.
1527 — Alcionyus (*Pi.*), Italien.
1530 — Zuniga (*Diègue Lopez de*), Espagnol.
1530 — Ceratinus (*Jacq.*), Flamand.
1531 — Pio (*Albert*), prince de Carpi.

1533 — Parrhasius (*Janus*), Italien.
1534 — Buschius (*Herman*), Allemand.
1535 — Lascaris (*André-Jean*), Italien.
1535 — Bade (*Josse*), Flamand.
1535 — Morus (*Th.*), Anglais.
1536 — Erasme (*Did.*), Hollandais.
1536 — Justiniani (*Aug.*), Italien.
1537 — Ruelle (*Jean*), Français.
1538 — Brixius (*Germ.*), Français.
1540 — Calcagnini (*Célio*), Italien.
1540 — Scoppa (*Luc-Je.*), Italien.
1540 — Budée (*Guill.*), Français.
1540 — Pie (*J.-Bapt.*), Italien.
1540 — Barbosa (*Arius*), Portugais.
1540 — Vivès (*Je.-Louis*), Espagnol.
1541 — Grynæus (*Simon*), Allemand.
1542 — Clenard (*Nicolas*), Flamand.
1542 — Aleander l'Ancien (*Jérôme*), Italien.
1542 — Barland (*Adrien*), Flamand.
1547 — Bembo (*Pierre*), Italien.
1547 — Rhenanus (*Beatus*), Allemand.
1551 — Matamoros (*Alf.-Garcias*), Espagnol.
1552 — Amaseo (*Romulus*), Italien.
1552 — Giraldi (*Lilio-Gregorio*), Italien.
1552 — Gusman (*Nugnez de*), Espagnol.
1553 — Rivius (*Jean*), Allemand.
1557 — Nanni (*Pierre*), Belge.
1558 — Tiraqueau (*André*) Français.
1558 — Scaliger (*Jules-César*), Français.
1558 — Pierius Valerianus (*J.*), Italien.
1559 — Galland (*Pierre*), Français.
1559 — Nogarola (*Louis*), Italien.
1560 — Fox de Morzillo (*Sébast.*), Espagnol.
1560 — Zanchi (*Bazile*), Espagnol.
1560 — Melanchton (*Phil.*), Allemand.
1560 — Laguna (*André*), Espagnol.

1561 — Lycosthènes (*Conrad*), Allemand.
1562 — Mercier (*Jean*), Français.
1563 — Brodeau (*Jean*), Français.
1563 — Lorit (*Henri*), Allemand.
1565 — Philander (*Guill.*), Français.
1565 — Cessner (*Conrad*), Suisse.
1566 — Van-Cuick (*Jean*), Hollandais.
1566 — Fruitier (*Luc*), Français.
1566 — Latomus (*Barth.*), Français.
1567 — Leopard (*Paul*), Flamand.
1567 — Cousin (*Gilbert*), Français.
1569 — Curion (*Cælius Secundus*), Italien.
1570 — Bourdin (*Gilles*), Français.
1571 — Castelvetro (*Louis de*), Italien.
1572 — Lambin (*Denis*), Français.
1572 — Ramus (*Pierre*), Français.
1572 — Sépulveda (*Jean Genès de*), Espagnol.
1572 — Gorris (*Jean de*), Français.
1572 — Goropius (*Jean*), Hollandais.
1573 — Langius (*Charles*), Flamand.
1574 — Camerarius (*Joach.*), Allemand.
1574 — Manuce (*Paul*), Italien.
1575 — Junius (*Adr.*), Hollandais.
1575 — Canter (*Guill.*), Hollandais.
1576 — Xilander (*Guill.*), Allemand.
1577 — Danès (*Pierre*), Français.
1577 — Roy (*Louis le*), Français.
1580 — Surita (*Jér.*), Espagnol.
1581 — Wolff (*Jér.*), Allemand.
1581 — Billy (*Jacques de*), Français.
1581 — Bosius (*Simon*), Français.
1581 — Ciaconius (*Pierre*), Espagnol.
1581 — Postel (*Guill.*), Français.
1584 — Guielme de Lubec (*Jean*), Allemand.
1584 — Sambuc (*Jean*), Allemand.
1584 — Torre (*Fr. de la*), Espagnol.

1585 — Muret (*Ant.*), Français.
1585 — Turnèbe (*Adrien*), Français.
1585 — Victorius (*Pierre*), Italien.
1586 — Sansovino (*François*), Italien.
1586 — Augustin (*Ant.*), Espagnol.
1587 — Vinet (*Elie*), Français.
1587 — Vaillant de Gueblis, Français.
1588 — Daléchamp (*Jacq.*), Français.
1588 — Dorat (*Jean*), Français.
1589 — Sturmius (*Jean*), Allemand.
1590 — Moralès (*Ambr.*), Espagnol.
1590 — Cujas (*Jacq.*), Français.
1590 — Hotman (*Franç.*), Français.
1591 — Gisselin (*Victor*), Flamand.
1593 — Amyot (*Jacq.*), Français.
1593 — Latinus-Latinius, Italien.
1393 — Leunclavius (*Jean*), Allemand.
1595 — Carrion (*Louis*), Flamand.
1595 — Acidalius (*Valens*), Allemand.
1595 — Torrentius (*Lævinus*), Flamand.
1595 — Sponde (*Jean*), Français.
1596 — Vigenère (*Blaise de*), Français.
1596 — Pithou (*Pierre*), Français.
1596 — Chrétien (*Florent*), Français.
1596 — Sylburg (*Frédéric*), Allemand.
1597 — Manuce (*Alde*), Italien.
1597 — Modius (*Gr.*), Flamand.
1598 — Ben-Arias Montanus, Espagnol.
1598 — Etienne (*Henri*), Français.
1599 — Riccoboni (*Ant.*), Italien.
1600 — Sanchez (*Fr.*), Espagnol.
1600 — Fulvius-Ursinus, Italien.
1600 — Faur de Saint-Jorry (*ierre*), Français.

XVII[e] Siècle *depuis* J. C.

1602 — Passerat (*Jean*), Français.

1602 — Junius (*Fr.*), Français.
1603 — Daniel (*Pierre*), Français.
1603 — Mignaut (*Claude*), Français.
1604 — Douza (*Janus*), Hollandais.
1604 — Giffen (*Hubert*), Hollandais.
1605 — Constantin (*Robert*), Français.
1606 — Putschius (*Elie*), Flamand.
1606 — Lipse (*Juste*), Flamand.
1606 — Rhodoman (*Laurent*), Allemand.
1607 — Stuckius (*Jean-Guill.*), Allemand.
1609 — Titi (*Robert*), Italien.
1609 — Canisius (*Henri*), Allemand.
1609 — Scaliger (*Joseph-Jules*), Français.
1609 — Keckerman (*Barthél.*), Allemand.
1610 — Jungerman (*Godefroi*), Allemand.
1611 — Rubens (*Phil.*), Allemand.
1611 — Papire-Masson (*Jean*), Français.
1611 — Busée (*Jean*), Hollandais.
1612 — Lectius (*Jacques*), Génevois.
1612 — Wouwer (*Jean de*), Allemand.
1612 — Bongars (*Jacq.*), Français.
1612 — Fèvre (*Nicolas le*), Français.
1612 — Bond (*Jean*), Anglais.
1613 — Taubman (*Frédéric*), Allemand.
1614 — Casaubon (*Isaac*), Français.
1614 — Vulcanius (*Bonaventure*), Flamand.
1614 — Marquard-Freher, Allemand.
1616 — Castiglione (*Joseph*), Italien.
1616 — Drusius (*Jean*), Hollandais.
1617 — Marcilly, Allemand.
1617 — Contarini (*Vincent*), Italien.
1617 — Hoeschelius (*David*), Allemand.
1617 — Brouwer (*Christophe*), Allemand.
1621 — Pithou (*Franç.*), Français.
1621 — Savill (*Henri*), Anglais.
1622 — Savaron (*Jean*), Français.

1624 — Duc (*Fronton du*), Français.
1624 — Camerarius (*Phil.*) fils, Allemand.
1625 — Beni (*Paul*), Italien.
1625 — Rutgers (*Janus*), Hollandais.
1626 — Pontanus (*Jacq.*), Allemand.
1626 — Mercier (*Josias*), Français.
1627 — Grater (*Jean*), Flamand.
1629 — Rosweide (*Héribert*), Hollandais.
1629 — Schott (*André*), Flamand.
1629 — Aléandre (*Jérôme*), Italien.
1630 — Aubespine (*Gabriel de l'*), Français.
1630 — Morel (*Fréd.*), Français.
1630 — Martinius (*Mathias*), Allemand.
1631 — Osius (*Félix*), Italien.
1633 — Vossius (*Denys*), Hollandais.
1633 — Godwin (*Fr.*), Anglais.
1634 — Raderus (*Mathieu*), Italien.
1635 — Dausqué (*Claude*), Français.
1635 — Wower (*Jean de*), Belge.
1635 — Goldast (*Melchior*), Allemand.
1637 — Schmidt (*Erasme*), Allemand.
1638 — Bourdelot (*Jean*), Français.
1638 — Meziriac (*Claude-Gaspard de*), Français.
1638 — Alstedius (*Jean-Henri*), Allemand.
1638 — Cuneus (*Pierre*), Hollandais.
1639 — Meursius (*Jean*), Hollandais.
1640 — Bernegger (*Mathias*), Français.
1642 — Cordes (*Jean de*), Français.
1642 — Weitzius (*Jean*), Allemand.
1643 — Petit (*Samuel*), Français.
1643 — Cerda (*Jean-Louis de la*), Espagnol.
1644 — Ménard (*Hugues*), Français.
1645 — Grotius (*Hugues*), Hollandais.
1646 — Dupuy (*Henri*), Hollandais.
1647 — Farnabe (*Th.*), Anglais.
1647 — Rupert (*Christ.-Adam*), Allemand.

1647 — Rossi (*Jean-Victor*), Italien.
1647 — Lindenbrock (*Frédéric*), Belge.
1649 — Scioppius (*Gaspard*), Allemand.
1649 — Hérault (*Didier*), Français.
1649 — Vossius (*Gérard-Jean*), Allemand.
1649 — Galluzzi (*Tarq.*), Italien.
1650 — Maussac (*Ph.-Jac. de*), Français.
1651 — Sirmond (*Jacques*), Français.
1652 — Godefroi (*Jacq.*), Génevois.
1652 — Petau (*Denis*), Français.
1653 — Saumaise (*Claude de*), Français.
1653 — Boxhorn (*Marc Zuérius*), Hollandais.
1654 — Rigault (*Nicolas*), Français.
1654 — Gataker (*Thomas*), Anglais.
1654 — Selden (*Jean*), Anglais.
1655 — Heinsius (*Daniel*), Flamand.
1655 — Guyet (*Franç.*), Français.
1655 — Abram (*Nicol.*), Français.
1655 — Blondel (*David*), Français.
1656 — Usserius (*Jac.*), Anglais.
1656 — Rivinus (*André*), Allemand.
1656 — Bignon (*Jérôme*), Français.
1658 — Prado (*Laur. Ramirez de*), Espagnol.
1658 — Barthius (*Gasp.*), Allemand.
1659 — Fabrot (*Ch. Annibal*), Français.
1660 — Freinshemius (*Jean*), Allemand.
1660 — Chifflet (*Jean-Jacq.*), Français.
1661 — Holstenius (*Luc*), Allemand.
1664 — Perrot d'Ablancourt (*Nicolas*), Français.
1664 — Benedictus (*Jean*), Allemand.
1665 — Bollandus (*Jean*), Hollandais.
1665 — Gaulmin (*Gilb.*), Français.
1667 — Labbe (*Philippe*), Français.
1667 — Bochart (*Sam.*), Français.
1667 — Reinesius (*Thomas*), Allemand.
1667 — Schrevelius (*Corneille*), Hollandais.

1669 — Allatius (*Léo*), Grec.
1670 — Paulmier (*Jacques le*), Français.
1670 — Thysius (*Ant.*), Hollandais.
1671 — Casaubon (*Méric*), Français.
1672 — Gronovius (*Jean-Fréd.*), Allemand.
1672 — Fèvre (*Tannegui le*), Français.
1672 — Mothe le Vayer (*Franç. de la*), Français.
1676 — Valois (*Henri de*), Français.
1676 — Delfau (*Franç.*), Français.
1676 — Price (*Jean*), Anglais.
1678 — Stanley (*Thomas*), Anglais.
1679 — Combéfis (*Fr.*), Français.
1680 — Ferrari (*Octave*), Italien.
1681 — Conringius (*Herman*), Hollandais.
1681 — Heinsius (*Nicol.*) fils, Hollandais.
1681 — Godefroi (*M.-Denis*), Français.
1681 — Garnier (*Jean*), Français.
1681 — Marolles (*Michel de*), Français.
1681 — Lupus (*Chrétien*), Hollandais.
1682 — Henschenius (*Godefroi*), Hollandais.
1682 — Chifflet (*Pi.-Fr.*), Français.
1683 — Minellius (*Jean*), Hollandais.
1683 — Goussainville (*Pierre de*), Français.
1684 — Wetstein (*Jean-Rodolphe*), Suisse.
1685 — Achery (*Luc d'*), Français.
1685 — Marsham (*Jean*), Anglais.
1686 — Fell (*Jean*), Anglais.
1686 — Pearson (*Jean*), Anglais.
1686 — Poussines (*Pierre*), Français.
1686 — Cotelier (*J.-B.*), Français.
1687 — Molinet (*Cl. du*), Français.
1687 — Petit (*Pierre*), Français.
1688 — Cange (*Charles Dufresne du*), Français.
1688 — Berkel (*Abraham*), Hollandais.
1688 — Perrault (*Cl.*), Français.
1688 — Doujat (*Jean*), Français.

1689 — Vossius (*Isaac*), Allemand.
1689 — Bigot (*Emery*), Français.
1689 — Hérouval (*Ant. d'*), Français.
1690 — Hermant (*Godefroi*), Français.
1692 — Colomiès (*Pierre*), Français.
1692 — Ménage (*Gilles*), Français.
1692 — Valois (*Adr. de*), Français.
1693 — Patin (*Charles*), Français.
1696 — Tollius (*Jacq.*), Hollandais.
1697 — Kuhnius (*Joach.*), Allemand.
1698 — Martignac (*Etienne*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis* J. C.

1701 — Chevreau (*Urbain*), Français.
1702 — Charpentier (*François*), Français.
1702 — Gale (*Thom.*), Anglais.
1702 — Bouhours (*Domin.*), Français.
1703 — Grævius (*Jean-George*), Hollandais.
1703 — Perrault (*Charles*), Français.
1706 — Baillet (*Adr.*), Français.
1707 — Mabillon (*Ju.*), Français.
1707 — Cousin (*Louis*), Français.
1707 — Tentzelius (*Guill.-Ernest*), Allemand.
1708 — Beveridge (*Guill.*), Anglais.
1708 — Maucroix (*Fr.*), Français.
1708 — Vandale (*Ant.*), Hollandais.
1710 — Spanheim (*Ezéchiel*), Génevois.
1710 — Blampin (*Th.*), Français.
1710 — Ittigius (*Thom.*), Allemand.
1711 — Gerberon (*Gabr.*), Français.
1711 — Boileau-Despréaux (*Nic.*), Français.
1712 — Simon (*Richard*), Français.
1714 — Tourreil (*Jacques de*), Français.
1715 — Ancillon (*Charles*), Français.
1716 — Gronovius (*Jacq.*), Hollandais.

1716 — Custer (*Ludolfe*), Allemand.
1717 — Cuper (*Gisbert*), Hollandais.
1717 — Pitiscus (*Samuel*), Hollandais.
1718 — Baluze (*Etienne*), Français.
1719 — Hudson (*Jean*), Anglais.
1719 — Quesnel (*Pasquier*), Français.
1720 — Dacier (*Anne Lefèvre*), Français.
1720 — Tarteron (*Jérôme*), Français.
1721 — Huet (*Pierre-Dan.*), Français.
1721 — Longepierre (*Hilaire-Bernard de*), Français.
1721 — Long (*Jacques le*), Français.
1722 — Dacier (*André*), Français.
1723 — Dangeau (*Louis*), Français.
1724 — Boivin (*Louis*), Français.
1725 — Sainte-Marthe (*Denis de*), Français.
1726 — Boivin (*Jean*), Français.
1726 — Smith (*Jean-André*), Allemand.
1728 — Bernard de la Monnoye, Français.
1728 — Crescimbeni (*Jean-Marie*), Italien.
1728 — Crenius (*Thomas*), Allemand.
1728 — Thomasius (*Christian*), Allemand.
1728 — Dimhoff (*Jacq.-Guill.*), Allemand.
1729 — Gundling (*Nic.-Jérôme*), Allemand.
1729 — Buddæus (*J.-Fr.*), Allemand.
1729 — Goetze (*George-Henri*), Allemand.
1729 — Hardouin (*Jean*), Français.
1730 — Valincourt (*J.-Bapt. de*), Français.
1732 — Menke (*Jean Burkard*), Allemand.
1733 — Scheuchzer (*J.-J.*), Allemand.
1733 — Longuerue (*Louis de*), Français.
1735 — Duchat (*Jacob le*), Français.
1735 — Hearne (*Thomas*), Anglais.
1736 — Fabricius (*Jean-Alb.*), Allemand.
1736 — Clerc (*Jean le*), Génevois.
1736 — Clerc (*Laurent-Josse le*), Français.
1736 — Thuillier (*Vincent*), Français.

1741 — Burman (*Pierre*), Hollandais.
1741 — Jablonski (*Daniel-Ernest*), Allemand.
1742 — Bentley (*Rich.*), Anglais.
1742 — Havercamp (*Sigebert*), Hollandais.
1742 — Brumoy (*Pierre*), Français.
1744 — Gédoyn (*Nic.*), Français.
1744 — Capperonier (*Cl.*), Français.
1745 — Fontaines (*Pierre-Fr. Gyot des*), Français.
1745 — Fourmont (*Etienne*), Français.
1745 — Jordan (*Ch.-Etienne*), Prussien.
1746 — Mongault (*Nic. de*), Français.
1746 — Souchay (*J.-Bapt.*), Français.
1746 — Bouhier (*Jean*), Français.
1746 — Saint-Hyacinthe (*Themiseul de*), Français.
1749 — Bellenger (*Fr.*), Français.
1750 — Zeno (*Apostolo*), Italien.
1750 — Terrasson (*Jean*), Français.
1752 — Orléans (*Louis d'*), Français.
1755 — Lenglet Dufresnoy (*Nicolas*), Français.
1757 — Calmet (*Augustin*), Français.
1757 — Blackwell (*Thomas*), Écossais.
1760 — Desmolets (*Pierre-Nicolas*), Français.
1760 — Chompré (*Pierre*), Français.
1761 — Passionei (*Dominiq.*), Italien.
1762 — Lévesque de la Ravallière (*Louis-Alex.*), Français.
1762 — Falconet (*Camille*), Français.
1762 — Morabin (*Jacq.*), Français.
1763 — Bougainville (*Jean-Pierre de*), Français.
1768 — Olivet (*Joseph Thoulier d'*), Français.
1769 — Saint-Marc (*Charles-Hug. Lefebvre de*), Français.
1769 — Trédiakowski (*Basile*), Russe.
1771 — Yriarte (*don Juan de*), Espagnol.
1771 — Mignot (*Etienne*), Français.
1771 — Schoepflin (*J.-Daniel*), Français.
1772 — Bletterie (*J.-Phil.-René de la*), Français.
1775 — Cappéronier (*Jean*), Français.

1777 — Brosses (*Charles des*), Français.
1779 — Foncemagne (*Etienne-Laurent de*), Français.
1779 — Porte (*Joseph de la*), Français.
1780 — Jaucourt (*Louis de*), Français.
1780 — Batteux (*Charles*), Français.
1780 — Condillac (*Etienne Bonnot de*), Français.
1784 — Arnaud (*François*), Français.
1789 — Beauzée (*Nicolas*), Français.
1791 — Auger (*Athanase*), Français.
1799 — Dussaulx (*Jean*), Français.
1799 — Panckoucke (*Ch.-Jos.*), Français.
1800 — Vauvilliers (*Jean-Fr.*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1802 — Selis (*Nicol.-Jos.*), Français.
1803 — Brunck (*Rich.-François-Frédéric*), Français.
1805 — Ansse (de Villoison), Français.
1807 — Dureau de Lamalle (*J.-Bapt.-Jos.-René*), Français.
1807 — Gin (*Pierre-Louis-Claude*), Français.
1807 — Dotteville (*Jean-Henri*), Français.
1808 — Bitaubé (*Paul-Jérémie*), Français.
1809 — Bèvre de Villebrune (*J.-Bapt. le*), Français.
1809 — Paul (*Amand-Laurent*), Français.

PHILOSOPHES ET MORALISTES.

XIe Siècle *avant* J. C.

1086 — Zoroastre, Persan.

Xe Siècle *avant* J. C.

975 — Salomon, Hébreu.

VIIe Siècle *avant* J. C.

672 — Numa Pompilius, Latin.
624 — Dracon, Grec.
620 — Thalès, Grec.

VIe Siècle *avant* J. C.

592 — Pythagore, Grec.
581 — Bias, Grec.
580 — Xénophanes, Grec.
579 — Pittacus, Grec.
572 — Phérécyde, Grec.
559 — Solon, Grec.
552 — Anaximandre, Grec.
550 — Anacharsis, Grec.
543 — Anaximène, Grec.
538 — Epiménide, Grec.
520 — Diogènes d'Apollonie, Grec.
513 — Hipparque, Grec.

Ve Siècle *avant J. C.*

500 — Héraclite, Grec.
492 — Zoroastre, Persan.
479 — Confucius, Chinois.
467 — Zénon, Grec.
466 — Anaxagoras, Grec.
449 — Epicharme, Grec.
448 — Archélaüs, Grec.
440 — Empédocle, Grec.
439 — Parménides d'Elée, Grec.
422 — Aristote, Grec.
416 — Simmias, Grec.
401 — Protagoras, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

400 — Prodicus, Grec.
400 — Critias, Grec.
400 — Damon, Grec.
399 — Socrate, Grec.
399 — Aristippe, Grec.
395 — Cèbes, Grec.
395 — Eschines, Grec.
392 — Simon, Grec.
391 — Phédon, Grec.
390 — Euclide de Mégare, Grec.
389 — Criton, Grec.
388 — Phèdre, Grec.
384 — Philolaüs, Grec.
381 — Archytas, Grec.
376 — Pyrron, Grec.
362 — Démocrite, Grec.
349 — Speusippe, Grec.

348 — Platon, Grec.
338 — Xénophon, Grec.
332 — Onésicrite, Grec.
328 — Leucippe, Grec.
328 — Callisthènes, Grec.
328 — Cratès, Grec.
326 — Hipparchie, femme du précédent, Grecque.
324 — Antisthène, Grec.
324 — Aristoxènes, Grec.
323 — Théophraste, Grec.
320 — Diogène, Grec.
314 — Stilpon, Grec.
312 — Crantor, Grec.
310 — Euhémère, Grec.
309 — Zénon, Grec.

IIIe Siècle *avant J. C.*

300 — Arcésilas, Grec.
294 — Ménédème, Grec.
280 — Straton, Grec.
279 — Potamon, Grec.
273 — Lycon, Grec.
272 — Polémon, Grec.
271 — Épicure, Grec.
240 — Cléanthe, Grec.
236 — Ariston, Grec.
212 — Lacyde, Grec.
207 — Chrysippe, Grec.

IIe Siècle *avant J. C.*

184 — Aristobule, Juif.
146 — Critolaüs, Grec.
140 — Clitomaque, Carthaginois.

136 — Antipater de Sidon, Grec.
129 — Carnéade, Grec.

Ier Siècle *avant* J. C.

90 — Antiochus d'Ascalon, Latin.
63 — Cotta (*Aurélius*), Latin.
48 — Publius Nigidius Figulus, Latin.
43 — Cicéron, Latin.
42 — Nicolas de Damas, Latin.
33 — Atticus (*Titus Pomponius*), Latin.

Ier Siècle *depuis* J. C.

38 — Philon, Juif.
54 — Cornutus, Latin.
60 — Pétrone, Latin.
63 — Epictète, Grec.
65 — Sénèque, Latin.
84 — Apollonius de Thyane, Grec.

IIe Siècle *depuis* J. C.

118 — Favorinus, Gaulois.
119 — Ænomaüs, Grec.
141 — Aulu-Gelle, Latin.
146 — Maxime de Tyr, Grec.
148 — Artémidore, Latin.
162 — Apulée (*L.*), Latin.
166 — Peregrin, Grec.
166 — Lucien, Grec.
173 — Numénius, Grec.
177 — Celse, Grec.
180 — Marc-Aurèle Antonin, Latin.
184 — Sextus-Empyricus, Grec.
193 — Diogène-Laërce, Grec.

IIIe Siècle *depuis* J. C.

205 — Alexandre, Grec.
221 — Africain (*Jules*), Grec.
238 — Ammonius, Grec.
270 — Plotin, Grec.
278 — Porphyre de Tyr, Grec.
283 — Stobée (*J.*), Grec.

IVe Siècle *depuis* J. C.

320 — Iamblique, Grec.
345 — Chalcidius, Grec.
360 — Thémiste, Grec.
363 — Julien *dit* l'Apostat, Grec.
379 — Pappus, Grec.
396 — Macrobe, Latin.

Ve Siècle *depuis* J. C.

420 — Hiéroclès, Grec.
485 — Proclus, Grec.
490 — Simplicius, Grec.

VIe Siècle *depuis* J. C.

527 — Boèce, Latin.

VIIe Siècle *depuis* J. C.

636 — Isidore de Séville, Latin.

VIIIe Siècle *depuis* J. C.

735 — Bède (le Vénérable), Latin.

Xe Siècle *depuis* J. C.

959 — Constantin Porphyrogénète, Grec.

XIe Siècle *depuis* J. C.

1050 — Avicenne, Arabe.
1078 — Psellus (*Mich.*), Grec.

XIIe Siècle *depuis* J. C.

1121 — Hariri, *surnommé* Ab-Moha-Al-Cassem, Arabe.
1164 — Lombard (*Pierre*), Latin.
1180 — Iarchi (*Salom.*), Juif.
1182 — Salisberi (*Jean de*), Anglais.

XIIIe Siècle *depuis* J. C.

1209 — Maimonide (*Moyse*), Juif.
1240 — Kinschi (*David*), Juif.
1280 — Colonna (*Jean*), Italien.
1282 — Albert-le-Grand.
1229 — Scott (*Michel*), Écossais.
1294 — Bacon (*Roger*), Anglais.
1300 — Cavalcanti (*Guido*), Italien.

XIVe Siècle *depuis* J. C.

1314 — Arnaud de Villeneuve.
1315 — Lulle (*Raymond*), Espagnol.
1325 — Phile (*Manuel*), Grec.
1327 — Planudus (*Maxime*), Grec.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1457 — Gemiste, (*George*), Grec.
1459 — Poggio Bracciolini, Italien.
1472 — Bessarion, Grec, Italien.
1471 — Kempis (*Thomas à*), Flamand.
1494 — Pic de la Mirandole (*J.*), Italien.
1495 — Pomponius Lætus (*J.*), Italien.
1499 — Ficin (*Marsile*), Italien.
1500 — Urcæus (*Antoine*), Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1508 — Abrabanel (*Isaac*), Juif Portugais.
1512 — Achillini (*Alexandre*), Italien.
1513 — Chalcondyle (*Demetrius*), Grec.
1515 — Porta (*J.-B.*), Italien.
1517 — Galateo (*Ant.*), Italien.
1519 — Collet (*Jean*), Anglais.
1522 — Catanée (*Jean-Marie*), Italien.
1526 — Pomponace (*P.*), Italien.
1532 — Pic de la Mirandole (*Jean-François*), Italien.
1534 — Agrippa (*H.-C.*), Allemand.
1535 — Morus (*Thomas*), Anglais.
1536 — Erasme (*Didier*), Hollandais.
1546 — Elyot (*Thomas*), Anglais.
1549 — Gazzoni (*Thomas*), Italien.
1550 — Alciat (*And.*), Italien.
1553 — Rabelais, Français.
1560 — Fox-Morzillo (*Sébast.*), Espagnol.
1555 — Polydore Virgile, Italien.
1556 — Cornaro (*Louis*), Italien
1566 — Casas (*Barthélemi de las*), Espagnol.
1566 — Benedetto Wanchi, Florentin.
1572 — Ramus (*Pierre*), Français.

1581 — Languet (*Hubert*), Français.
1588 — Zwinger (*Théod.*), Suisse.
1590 — Nores (*Jason de*), Grec, Italien.
1592 — Montagne *ou* Montaigne (*Michel*), Français.
1596 — Bodin (*Jean*), Français.
1597 — Patrizi (*Fr.*), Italien.
1598 — Cecil. (*Guillaume*), Anglais.

XVIIe Siècle *depuis* J. C.

1603 — Mazzoni (*Jacq.*), Italien.
1604 — Picomini (*Fr.*), Italien.
1605 — Zamoscki (*Jean*), Polonais.
1608 — Pomponio, comte Torelli, de Parme.
1619 — Vanini (*Lucilio*), Italien.
1626 — Bacon (*Fr.*), Anglais.
1632 — Gustave-Adolphe, Suédois.
1637 — Peiresc (*Nicol.*), Français.
1639 — Campanella (*Thom.*) Italien.
1641 — Galilée Galilei, Italien
1648 — Mersenère (*François-Martin*), Français.
1650 — Descartes (*René*), Français.
1655 — Gassendi (*Pierre*), Français.
1656 — Hall (*Jos.*), Anglais.
1659 — Osborn (*Fr.*), Anglais.
1660 — Saint-Vincent de Paule, Français.
1661 — Dupleix (*Scipion*), Français.
1662 — Pascal (*Blaise*), Français.
1663 — Bériregard (*Claude*), Français.
1665 — Digby (*Kenelme*), Anglais.
1665 — Clauberge (*J.*), Allemand.
1669 — Chambre (*Marin de la*), Français.
1672 — Wilkins (*Jean*), Anglais.
1676 — Maignan *ou* Magnan (*Emman.*), Français.
1676 — Hale (*Mathieu*), Anglais.
1677 — Spinosa (*Benoît*), Juif Portugais.

1677 — Aligre (*Etienne d'*), Français.
1677 — Lamoignon (*Guill. de*), Français.
1678 — Stanley (*Thom.*), Anglais.
1678 — Esprit (*Jacq.*), Français.
1679 — Borelli (*Jean-Alf.*), Italien.
1679 — Hobbes (*Thom.*), Anglais.
1680 — Glanwil (*Joseph.*), Anglais.
1680 — Rochefoucauld (*Fran. duc de*), Français.
1680 — Bossu (*René le*), Français.
1680 — Kircher (*Athanase*), Flamand.
1681 — Fox (*Georg.*), Anglais.
1684 — Cordemoi (*Géraud de*), Français.
1684 — Thomasius (*Jacq.*), Allemand.
1688 — Cudworth (*Rodolph.*), Anglais.
1689 — Christine, reine de Suède.
1690 — Montausier (*le duc de*), Français.
1691 — Mackensie (*George*), Ecossais.
1695 — Nicole (*Pierre*), Français.
1696 — Foucher (*Simon*), Français.
1699 — Bruyère (*Jean de la*), Français.
1700 — Rancé (*Jean Bouthilier de*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1703 — Saint-Evremont, Français.
1704 — Locke (*Jean*), Anglais.
1704 — Wormius (*Guill.*), Danois.
1706 — Bayle (*Pierre*), Français Hollandais.
1706 — Duhamel (*J.-B.*), Français.
1706 — Regis (*Pierre-Sylvain*), Français.
1707 — Sherlock (*Guill.*), Anglais.
1709 — Lamoignon (*Chrét.-François de*), Français.
1713 — Shaftesbury (*le comte de*), Anglais.
1715 — Malebranche (*Nicolas*), Français.
1715 — Fénélon (*Franç. de Salignac*), Français.
1715 — Burnet (*Thom.*), Anglais.

1715 — Rowe (*Thom.*), Anglais.
1716 — Leibnitz (*Guill.-Godef.*), Allemand.
1718 — Placette (*Jean de la*), Français.
1718 — Niewentyt (*Bernard*), Hollandais.
1718 — Penn (*Guill.*), Anglais.
1719 — Addison (*Joseph*), Anglais.
1721 — Huet (*P.-Dan.*), Français.
1727 — Newton (*Isaac*), Anglais.
1727 — Saci (*Louis de*), Français.
1728 — Abbadie (*Jacq.*), Français.
1728 — Steele (*Richard*), Anglais.
1729 — Clarke (*Sam.*), Anglais.
1733 — Lambert (*la marquise de*), Française.
1733 — Woodward (*Jean*), Anglais.
1734 — Wollaston (*Guill.*), Anglais.
1741 — Rollin (*Charles*), Français.
1741 — Banier (*Ant.*), Français.
1742 — Bourguet (*Louis*), Français.
1743 — Bougeant (*Guill.-Hyac.*), Français.
1775 — Swift (*Jonathas*), Français.
1746 — Gendre de Saint-Aubin (*Gilb.-Char. le*), Français.
1746 — Vauvenargues (*Luc Clapier de*), Français.
1748 — Crouzas (*Jean-Pierre*), Suisse.
1748 — Burlamaqui (*J.-J.*), Genevois.
1749 — Freret (*Nicol.*), Français.
1750 — Middleton (*Convers*), Anglais.
1751 — Bolyngbrocke, Anglais.
1753 — Berkley (*George*), Irlandais.
1753 — Sloane (*Hans*), Anglais.
1754 — Wolff *Jean-Christian*), Allemand.
1755 — Montesquieu (*Charl. Secondat de*), Français.
1755 — Mosheim (*Jean-Laurent*), Allemand.
1755 — Whisthon (*Guill.*), Anglais.
1756 — Marsais (*Ces. Chesneau du*), Français.
1757 — Fontenelle (*Bernard le Bovier de*), Français.
1757 — Deslandes (*François Bourreau*), Français.

1759 — Boulanger (*Nicol.-Ant.*), Français.
1759 — Hervey (*James*), Anglais.
1759 — Maupertuis (*Pierre Louis de*), Français.
1759 — Boullier (*David-Renaud*), Hollandais.
1760 — Mirabaud (*J.-Baptiste de*), Français.
1762 — Lignac (*Jos.-Alb. de*), Français.
1764 — André (*Yves-Marie*), Français.
1764 — Pontoppidan (*Eric*), Danois.
1764 — Algarotti (*Franç.*), Italien.
1766 — Stanislas Lezczinski, roi de Pologne.
1768 — Sterne (*Laurent*), Anglais.
1770 — Moncrif (*Fr.-Aug.-Paradis de*), Français.
1771 — Argens (*J.-Baptiste de Boyer, marquis d'*), Français.
1771 — Helvetius (*Cl.-Adrien*), Français.
1772 — Duclos (*Ch. Dineau*), Français.
1773 — Beaumelle (*Laurent la*), Français.
1776 — Hume (*David*), Anglais.
1776 — Sainte-Foix (*G.-Poullain de*), Français.
1778 — Voltaire (*M.-Franç. Arouet de*), Français.
1778 — Rousseau (*J.-J.*), Genevois.
1780 — Condillac (*Etienne, abbé de*), Français.
1781 — Turgot (*Ann.-Rob.-Jacq.*), ministre Français.
1782 — Coyer (*Gabr.-Fr.*), Français.
1742 — Prades (*J.-Martin, abbé de*), Français.
1783 — Jean Lerond d'Alembert, Français.
1784 — Trembley (*Abrah.*), Genevois.
1784 — Blanchet (*l'abbé François*), Français.
1784 — Diderot (*Denis*), Français.
1784 — Arnaud (*l'abbé Franç.*), Français.
1785 — Mosès Mendelssohn, Juif Prussien.
1785 — Mably (*l'abbé de*), Français.
1785 — Chalotais (*Louis-René de la*), Français.
1785 — Thomas (*Ant.*), Français.
1786 — Frédéric II, roi de Prusse.
1788 — Dupaty (*N.*), Français.
1788 — Buffon (*Georg.-L. Leclerc, comte de*), Français.

1788 — Filangieri (*Gaetano*), Italien.
1789 — Holbach (*Paul-Thery, baron d'*), Français.
1790 — Franklin (*Benjam.*), Américain.
1790 — Smith (*Adam*), Anglais.
1790 — Howard (*John*), Anglais.
1790 — Pluquet (*Franç.-Anne*), Français.
1791 — Mirabeau (*Honoré Riquetti*), Français.
1791 — Vernes (*Jacob*), Genevois.
1713 — Malesherbes (*Chrét.-Guill. Lamoignon de*), Français.
1793 — Bonnet (*Charles*), Genevois.
1793 — Brissot de Warville (*J.-Pierre*), Français.
1793 — Bailly (*Jean-Sylvain*), Français.
1793 — Beccaria (*le marquis de*), Italien.
1796 — Raynal (*Guill.-Thom.*), Français.
1796 — Reids (*Thomas*), Ecossais.
1798 — Marmontel (*J.-Fr.*), Français.
1799 — Dussaulx (*Jean*), Français.

XIX[e] Siècle *depuis J.-C.*

1801 — Lavater (*Jean-Gaspard*), Suisse.
1801 — Rivarol (*Antoine*), Français.
1803 — Ricard (*Dominique*), Français.
1803 — Harpe (*J.-Fr. de la*), Français.
1803 — Caraccioli (*Louis-Ant.*), Français.
1804 — Kant (*Emman.*), Allemand.
1804 — Necker (*Jacq.*), Genevois.
1805 — Saint-Lambert (*Jean-François*), Français.
1807 — Lalande (*Jérôme*), Français.
1808 — Cambry, Français.
1808 — Cabanis (*Pierre-Jean-George*), Français.

PHYSICIENS.

Vᵉ Siècle *avant J. C.*

446 — Méton, Grec.
422 — Aristote.

IVᵉ Siècle *avant J. C.*

323 — Théophraste, Grec.

IIIᵉ Siècle *avant J. C.*

288 — Euclide, Grec.
208 — Archimède, Grec.

Iᵉʳ Siècle *avant* J. C.

85 — Lucrèce, Latin.

XVIIᵉ Siècle *depuis J. C.*

1660 — Torelli (*Joseph*), oratorien de Naples.
1686 — Guéricke (*Otto*), Allemand.
1691 — Boyle (*Robert*), Anglais.
1698 — Molyneux (*Guill.*), Irlandais.

XVIIIᵉ Siècle *depuis J. C.*

1703 — Kook (*Robert*), Anglais.
1705 — Amontons (*Guill.*), Français.

1707 — Regis (*Pierre-Sylvain*), Français.
1707 — Casati (*Paul*), Italien.
1711 — Magalotti (*Laurent*), Italien.
1714 — Poli (*Martin*), Italien.
1721 — Keill (*Jean*), Ecossais.
1723 — Leuwenoeck (*Ant.*), Hollandais.
1725 — Gouye (*Thom.*), Français.
1725 — Hartzoeker (*Nicol.*), Hollandais.
1729 — Truchet (*Jean*), (le père Sébastien), mécanicien Fr.
1735 — Derham (*Guill.*), Anglais.
1742 — Gravesande (*Guillaume-Jacques de s'*), Hollandais.
1742 — Brémont (*Franç. de*), Français.
1743 — Desaguliers (*Jean-Théoph.*), Français.
1748 — Bernoulli (*Jean*), Suisse.
1749 — Fahrenheit (*Gab.-Dan.*), Allemand.
1751 — Graham (*Georg.*), Anglais.
1757 — Réaumur (*René-Ant.*), Français.
1758 — Bouguer (*Pierre*), Français.
1759 — Roy (*Julien le*), horloger Français.
1761 — Hales (*Etienne*), Anglais.
1761 — Musschenbroek (*Pierre de*), Hollandais.
1762 — Regnault (*Noël*), Français.
1766 — Micheli (*Jac.-Barth.*), Génevois.
1768 — Jalabert (*Jean*), Génevois.
1771 — Mairan (*Jean-Jac. de*), Français.
1770 — Nollet (*Jean-Ant.*), Français.
1781 — Beccaria (*J.-B.*), Italien.
1781 — Néedham (*Jean Tuberville*), Anglais.
1781 — Torelli (*Joseph*), de Vérone.
1782 — Duhamel Dumonceau (*Henri-Louis*), Français.
1785 — Pilatre Durosier (*Fr.*), Français.
1786 — Scheele (*Ch.-Guill.*).
1788 — Buffon (*Geor.-F. Leclerc, comte de*), Français.
1789 — Mical (*l'abbé*), Français.
1790 — Romé de l'île (*J.-B.F.*), Français.
1790 — Franklin (*Bin.*), Américain.

1790 — Smith (*Adam*), Anglais.
1793 — Rozier (*Franç.*), Français.
1793 — Carra (*Jean-F.*), Français.
1794 — Lavoisier (*Ant.-Laurent*), Français.
1799 — Bertholon (*Nicolas*), Français.
1798 — Saussure (*Horace-Benedict. de*), Français.
1799 — Spallanzani (*Lazare*), Italien.
1799 — Montgolfier (*Jac.-Etienne*), Français.

XIXe Siècle *depuis* J. C.

1802 — Paulian (*Aimé-Henri*), Français.
1803 — Sage (*George-Louis le*), Genevois.
1805 — Fontana (*le chevalier de*), Italien.
1807 — Berthoud (*Ferdinand*), Horloger, Français.
1809 — Fourcroy (*Ant.-Franç.*), Français.

POÈTES.

XIIIe Siècle *avant J. C.*

1248 — Orphée, Grec [*douteux*].

XIIe Siècle *avant J. C.*

1180 — Musée, Grec.

XIe Siècle *avant J. C.*

1015 — David, Hébreu.

Xe Siècle *avant J. C.*

944 — Hésiode, Grec.
920 — Homère, Grec.

IXe Siècle *avant J. C.*

899 — Arctinus, Grec.

VIIIe Siècle *avant J. C.*

735 — Agathon, Grec.
720 — Archiloque, Grec.

VIIe Siècle *avant J. C.*

680 — Tyrtée, Grec.
660 — Alcman, Grec.
630 — Arion, Grec.
604 — Alcée, Grec.
603 — Sapho, Grec.

VIe Siècle *avant J. C.*

594 — Mimnerme, Grec.
544 — Théognis, Grec.
542 — Hipponax, Grec.
540 — Phocylides, Grec.
536 — Thespis, Grec.
536 — Stésicore, Grec.
535 — Anacréon, Grec.
534 — Chérile, Grec.
512 — Phrynique, Grec.

Ve Siècle *avant J. C.*

479 — Chérile de Samos, Grec.
477 — Eschyle, Grec.
462 — Aristarque, Grec.
460 — Simonides, Grec.
458 — Ion, Grec.
436 — Pindare, Grec.
434 — Philoclès, Grec.
432 — Bacchylide, Grec.
431 — Eupolis, Grec.
407 — Euripide, Grec.
406 — Sophocle, Grec.
403 — Telestès, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

396 — Aristophanes, Grec.
380 — Philoxène, Grec.
377 — Anaxandrides, Grec.
374 — Eubulus, Grec.
373 — Astydamas, Grec.
357 — Timothée, Grec.
348 — Platon, Grec.
347 — Apollodore de Géla, Grec.
346 — Philémon l'Ancien, Grec.
335 — Héraclide, Grec.
319 — Simmias de Rhodes, Grec.
304 — Lycophron, Grec.
300 — Platon le Jeune, Grec.

IIIe Siècle *avant J. C.*

293 — Ménandre, Grec.

288 — Bion, Grec.
278 — Arathus, Grec.
274 — Pronomus de Thèbes, Grec.
252 — Théocrite, Grec.
244 — Callimaque, Grec.
242 — Apollonius de Rhodes, Grec.
241 — Andronic (*Livius*), Latin.
230 — Nævius (*Cneïus*), Latin.

IIe Siècle *avant J. C.*

184 — Plaute, Latin.
180 — Accius *ou* Attius, Latin.
179 — Moschus, Grec.
169 — Ennius, Latin.
159 — Térence, Latin.
154 — Pacuvius de Brindes, Latin.
140 — Nicandre, Grec.
136 — Antipater de Sidon, Grec.
103 — Lucilius, Latin.
103 — Furius-Bibaculus, Latin.

Ier Siècle *avant J. C.*

100 — Afranius, Latin.
57 — Catulle, Latin.
50 — Virgile (*P.*), Latin.
44 — Labérius, Latin.
42 — Pedo Albinovanus, Latin.
40 — Ezéchiel, Juif.
39 — Cornelius Severus, Latin.
32 — Manilius, Latin.
32 — Lucrèce, Latin.
26 — Gallus (*Cornelius*), Latin.
19 — Properce, Latin.
17 — Tibulle, Latin.

47 — Ovide (*P.*), Latin.
8 — Mécène, Latin.
7 — Horace, Latin.
4 — Gratius, Latin.

Ier Siècle *depuis* J. C.

18 — Phèdre, Latin.
29 — Germanicus, Latin.
35 — Votiénus, Latin.
44 — Palémon (*Q. Rhemmius*), Latin.
58 — Andromaque, Latin.
60 — Pétrone, Latin.
60 — Perse, Latin.
60 — Sénèque le Tragique, Latin.
65 — Lucain, Latin.
80 — Valerius Flaccus, Latin.
90 — Sulpice, Latin.
99 — Silius Italicus, Latin.
100 — Stace (*Pap.*), Latin.
100 — Martial (*Marc-Valère*), Latin.

IIe Siècle *depuis* J. C.

128 — Juvénal, Latin.

IIIe Siècle *depuis* J. C.

201 — Oppien, Grec.
212 — Serenus Samonicus (*Q.*), Latin.
282 — Némésien, Latin.
283 — Ossian, fils de Fingal, Ecossais.
285 — Calpurnius (*Titus*), Latin.
293 — Ausone, Latin.

IVe Siècle *depuis J. C.*

331 — Juvencus, Latin.
392 — Prudence, Latin.

Ve Siècle *depuis* J. C.

402 — Claudien, Latin.
410 — Nonnus, Grec.
410 — Avienus, Latin.
416 — Rutilius (*Claudius Numatianus*), Latin.
431 — Paulin (*Saint-*), Latin.
440 — Sedulius, Latin.
470 — Calaber (*Quintus*), Grec.
488 — Sidonius-Apollinaris, Latin.

VIe Siècle *depuis J. C.*

543 — Arator, Latin.
566 — Agathias, Grec.

VIIe Siècle *depuis J. C.*

609 — Fortunat (*Ven.*), Latin.
620 — Eugène de Tolède, Latin.

VIIIe Siècle *depuis J. C.*

800 — Abou-Navas, Arabe.

XIe Siècle *depuis J. C.*

1020 — Ferdoussy *ou* Ferdouci, Persan.
1059 — Aboulola-Ahmed, Arabe.

XIIe Siècle *depuis* J. C.

1148 — Arnaut Daniel, Français.
1150 — Waice (*Rob.*), Français.
1181 — Tzetzès (*Isaac*), Grec.
1182 — Tzetzès (*Jean*), Grec.
1200 — Anvari, Persan.

XIIIe Siècle *depuis* J. C.

1202 — Alexandre de Bernay, Français.
1230 — Blondel de Néele, Français.
1231 — Folquet de Marseille, Français.
1253 — Thibault IV, comte de Champagne, Français.
1266 — Lorris (*Guill. de*), Français.
1300 — Cavalcanti (*Guido*), Italien.

XIVe Siècle *depuis* J. C.

1309 — Sadi, Persan.
1321 — Dante Alighiéri, Italien.
1322 — Pierre d'Auvergne, l'Ancien, Français.
1327 — Cecco d'Ascoli, Italien.
1329 — Mussati (*Albertino*), Italien.
1348 — Laure, Italien.
1348 — Barberino (*François*), Italien.
1364 — Meun *ou* Meung Clopinel (*Jean de*), Français.
1374 — Pétrarque (*Franç.*), Italien.
1375 — Boccace (*J.*), Italien.
1400 — Chaucer, Anglais.

XVe Siècle *depuis* J. C.

1407 — Pisan (*Christine de*), Française.

1416 — Frezzi (*Fréd.*), Italien.
1458 — Maffée Vegio, Italien.
1461 — Villon (*Fr.*), Français.
1462 — Mar-Antonio, comte Torelli.
1465 — Orléans (*Charles, duc d'*), Français.
1472 — Pannon (*Janus*), Allemand.
1474 — Chastellain (*Georg.*), Flamand.
1477 — Campanus (*J.-Ant.*), Italien.
1481 — Philelphe (*François*), Italien.
1487 — Monbritius (*Boninus*), Italien.
1492 — Medicis (*Laur. de*), Italien.
1494 — Politien (*Ange*), Italien.
1494 — Boiardo (*Mat.-Mar.*), Italien.
1495 — Michel (*J.*), Français.
1495 — Surville (*Clotilde de*), Française.
1500 — Marulle (*Michel*), Grec et Italien.

XVI[e] Siècle *depuis* J. C.

1501 — Moulins (*Laur. des*), Français.
1503 — Calentius (*Elisius*), Italien.
1505 — Crinitus (*Pierre*), Italien.
1506 — Sabellicus (*M.-Ant. Coccius*), Italien.
1507 — Molinet (*Jean*), Français.
1508 — Celtès (*Conrad*), Allemand.
1508 — Caiado (*Herm.*), Portugais.
1508 — Martial d'Auvergne, Français.
1515 — Spagnoli (*Jean-Baptiste*), Italien.
1517 — Nicolas, comte Corregia-d'Autriche.
1518 — Francesco, comte Torelli, gouverneur de Parme.
15 — Damigella Trivulce-Torelli, de Milan.
1519 — Gringore (*J.*), Français.
1519 — Langius (*Rodol.*), Allemand.
1523 — Hutten (*Ulric de*), Allemand.
1525 — Hippolita, comtesse Torelli-Castiglione.
1526 — Rucellai (*Jean*), Italien.

1527 — Casanova (*M.-Ant.*), Italien.
1528 — Gravina (*P.*), Italien.
1529 — Baldassar, comte Castiglione, de Mantone.
1529 — Castiglioni (*Balt.*), Italien.
1529 — Navagero (*André*), Naugerius, Italien.
1530 — Sannazar (*Jac.*), Italien.
1533 — Arioste (*Louis*), Italien.
15 — Clodia, marquise Rangone-Corregio, de Modène.
1534 — Buschius (*Hermann*), Allemand.
1534 — Barbara, comtesse Torelli-Bentivoglio.
1535 — Garcilasso de la Vega, Espagnol.
1536 — Second (*Jean*), Hollandais.
1537 — Tibaldei (*Ant.*), Italien.
1538 — Gomez de Ciudad-Réal (*Alvarez*), Espagnol.
1540 — Eobanus (*Elius*), Allemand.
1541 — Pillade (*Laur.*), Français.
1542 — Beolco (*Ange*), *surnommé* Ruzante, Italien.
1544 — Marot (*Clément*), Français.
1544 — Molsa (*Fr.-Marius*), Italien.
1544 — Folengo (*Théoph.*), Italien.
1544 — Arena (*Ant. d'*), Français.
1547 — Bembo (*Pierre*), Italien.
1547 — Sadolet (*Jac.*), Italien.
1549 — Accolti (*Ber.*), Italien.
1550 — Bourbon (*Nicolas*), Français.
1550 — Dampierre (*Jean*), Français.
1550 — Alda, comtesse Torelli-Lunati.
1551 — Cota (*Rodrig.*), Espagnol.
1552 — Buonamico (*Laur.*), Italien.
1553 — Fracastor (*Jérôme*), Italien.
1555 — Case (*Jean de la*), Italien.
1556 — Alamanni (*Louis*), Italien.
1557 — Aretin (*Pierre*), Italien.
1557 — Macrin (*Jean*), Français.
1557 — Palingène (*Marcel*), Italien.
1558 — Saint-Gelais (*Melin de*), Français.

1558 — Sa Miranda (*Fr.*), Portugais.
1559 — Bellay (*Joachim du*), Français.
1560 — Montemayor (*Georg. de*), Espagnol.
1560 — Sabin (*Georg.*), Allemand.
1560 — Lotichius (*Pier.*), Allemand.
1560 — Lelio Capilupi, Italien.
1560 — Sigée (*Louise*), Espagnole.
1560 — Bellay (*Jean du*), Français.
1562 — Stigelius (*Jean*), Allemand.
1562 — Torelli (*Gaspard*), de Parme.
1563 — Siberus (*Adam*), Allemand.
1566 — Warchi (*Benedetto*), Florentin.
1566 — Caro (*Annibal*), Italien.
1566 — Vida (*Marc-Jérôme*), Italien.
1566 — Palearius (*Antonio della Baglia*), Italien.
1567 — Sachse (*Jean*), Allemand.
1569 — Franco (*Nic.*), Italien.
1570 — Grevin (*Jac.*), Français.
1571 — Fabricius (*Georg.*), Allemand.
1572 — Tansillo (*Louis*), Italien.
1572 — Musius (*Corn.*), Hollandais.
1573 — Jodelle (*Et.*), Français.
1574 — Amalthéo (*Jér.*), Italien.
1575 — Giraldi-Cinthio (*Jean-Baptiste*), Italien.
1575 — Rota (*Bernardin*), Italien.
1576 — Autels (*Guillaume des*), Français.
1577 — Belleau (*Remi*), Français.
1579 — Camoens (*Louis*), Portugais.
1580 — Acuna (*Ferdinand de*), Portugais.
1581 — Remi de Florence, Italien.
1582 — Buchanan (*Georg.*), Ecossais.
1583 — Grazzini (*Ant.-Fr.*), Italien.
1584 — Faur de Pibrac (*Gui du*), Français.
1585 — Ronsard (*Pierre de*), Français.
1585 — Sirlet (*Guill.*), Italien.
1585 — Porcacchi (*Thom.*), Italien.

1585 — Jamyn (*Amadis*), Français.
1586 — Sidney (*Philips*), Anglais.
1586 — Monin (*Jean-Edouard du*), Français.
1586 — Gambara (*Laurent*), Italien.
1587 — Fumani (*Adam*), Italien.
1588 — Dorat (*Jean*), Français.
1590 — Aigneaux (*Robert* et *Antoine*, *sieurs d'*), Français.
1590 — Bartas (*Guil.-Sal. du*), Français.
1590 — Frischlin (*Nicod.*), Allemand.
1592 — Baïle (*J.-A.*), Français.
1592 — Fratta (*Jean*), Italien.
1595 — Tasso (*Torquato*), Italien.
1595 — Crispus *ou* Crispo (*J.-B.*), Italien.
1595 — Torrentius (*Lævinus*), Flamand.
1599 — Angeli (*Pierre*), Italien.
1596 — Dousa (*Janus*) fils, Hollandais.
1598 — Audebert (*Germain*), Français.
1598 — Spencer (*Edmond*), Anglais.
1599 — Breton (*Guillaume le*), Français.
1600 — Bagnioli (*Jul.-Cés.*), Italien.

XVIIe Siècle *dep*. J. C.

1601 — Gelmi (*Jean-Ant.*), Italien.
1602 — Margunio (*Emmanuel*), Italien.
1602 — Schedius (*Paul. Melisse*), Allemand.
1603 — Comès (*Natalis*), Italien.
1604 — Andréini (*Isabelle*), Italienne.
1604 — Dousa (*Janus*) père (Van der Doez), Hollandais.
1605 — Thiard de Bussy (*Ponthus de*), Français.
1606 — Quatromanni (*Sertorio*), Italien.
1606 — Desportes (*Philippe*), Italien.
1607 — Marsilio Torelli de Parme, command.^r de Malte.
1608 — Bonarelli (*Guido Ubaldo*), Italien.
1608 — Pomponio, comte Torelli, de Parme.
1609 — Rapin (*Nicolas*), Français.

1609 — Fontana (*Publio*), Italien.
1609 — Boch (*Jean*), Flamand.
1609 — Rollenhagen (*George*), Allemand.
1610 — Acciaioli (*Magdalena Salvetti*), Italien.
1610 — Barbara, comtesse de Torelli-Benedetti.
1611 — Bertrand (*François*), Français.
1611 — Schonæus (*Corn.*), Hollandais.
1611 — Ercilla-y-Zuniga (*Alf.*), Espagnol.
1612 — Boccalini (*Traj.*).
1612 — Guarini (*Bapt.*), Italien.
1612 — Harrington (*sir John*), Anglais.
1613 — Regnier (*Math.*), Français.
1613 — Baudius (*Dom.*), Français.
1614 — Bonnefons (*Jean*), Français.
1615 — Pasquier (*Et.*), Français.
1616 — Lingendes (*Jean de*), Français.
1617 — Thou (*J.-Aug. de*), Français.
1620 — Malherbe (*François de*), Français.
1620 — Jules-César, baron de Torelli, de Naples.
1621 — Rinuccini (*Octav.*), Italien.
1622 — Owen (*Jean*), Anglais.
1623 — Ledesma (*Alf. de*), Portugais.
1623 — Lobo (*Rodriguez François*), Portugais.
1624 — Murtola (*Gasp.*), Italien.
1625 — Marini (*J.-Bapt.*), Italien.
1625 — Guijon (*Jacq.*), Français.
1626 — Viaud (*Théoph.*), Français.
1626 — Preti (*Jér.*), Italien.
1627 — Gongora-y-Argoté, Espagnol.
1627 — Balbuena (*Bern. de*), Espagnol.
1629 — Ribera (*Anastase Pantaléon de*), Espagnol.
1629 — Thorius (*Raphaël*), Anglais.
1630 — Barbadillo (*Alf.-Jer.*), Espagnol.
1631 — Donne (*Jean*), Anglais.
1634 — Randolph (*Thomas*), Anglais.
1635 — Tassoni (*Al.*), Italien.

1635 — Stigliani (*Thom.*), Italien.
1635 — Lopez de Vega, Espagnol.
1635 — Herbert (*George*), Anglais.
1636 — Strozzi (*Jules*), Italien.
1637 — Lalli (*J.-B.*), Italien.
1638 — Chiabrera (*Gab.*), Italien.
1638 — Jonin (*Gilbert*), Français.
1639 — Opitz (*Martin*), Allemand.
1640 — Sarbievsky (*Mathias Casimir*), Polonais.
1640 — Achillini (*Claud.*), Italien.
1640 — Mendoza (*Ant. Hurtado de*), Espagnol.
1640 — Faret (*Nicolas*), Français.
1644 — Bourbon (*Nicolas*), Français.
1643 — Bracciolini, Italien.
1645 — Quevedo (*Franç.*), Espagnol.
1645 — Browne (*Guill.*), Anglais.
1646 — Maynard (*Fr.*), Français.
1646 — Guevara (*Louis Velez de*), Espagnol.
1647 — Malleville (*Cl.*), Français.
1647 — Hoost (*Pierre Van*), Hollandais.
1648 — Voiture (*Vinc.*), Français.
1648 — Barlæus (*Gaspard*), Flamand.
1649 — Goudouli (*Pierre*), Français.
1650 — Pompilio Torelli, de Parme, commandr. de Malte.
1653 — Hossch (*Sidonius*), Belge.
1654 — Strozzi (*Nicolas*), Italien.
1654 — Balzac (*Jean-Louis de*), Français.
1654 — Sarasin (*Jean-François*), Français.
1655 — Tristan l'Hermite (*Franç.*), Français.
1658 — Foulon (*Guillaume*), Graphæus, Hollandais.
1659 — Egys (*Richard*), Allemand.
1659 — Bonifacio (*Balthasar*), Italien.
1659 — Philibert, comte de Torelli, de Parme.
1660 — Scarron (*Paul*), Français.
1660 — Argoli (*Jean*), Italien.
1661 — Madelenet (*Gab.*), Français.

1661 — Mambrun (*Fierre*), Français.
1661 — Brebeuf (*George de*), Français.
1663 — Quillet (*Claude*), Français.
1662 — Boissat (*Pierre de*), Français.
1662 — Bois-Robert (*Franç. de*), Français.
1662 — Sautel (*Pierre*), Français.
1662 — Billaut (*Adam*), Maître-Adam, Français.
1664 — Aagard (*Christian*), Danois.
1665 — Loret (*Jean*), Français.
1665 — Dufresnoy (*Ch.-Alph.*), Français.
1665 — Gaulmin (*Gilbert*), Français.
1666 — Shirley (*Jacq.*), Anglais.
1666 — Gombauld (*Jean Ogier de*), Français.
1667 — Balthasar de Vias, Français.
1667 — Cowley (*Abraham*), Anglais.
1668 — Denham (*John*), Anglais.
1668 — Balde (*Jacques*), Allemand.
1669 — Rachel (*Joachim*), Allemand.
1669 — Anslo (*Regnier Van*), Hollandais.
1670 — Racan (*Honorat de Beuil de*), Français.
1670 — Savary (*Jacques*), Français.
1672 — Patrix (*Pierre*), Français.
1672 — Mayne (*Jasper*), Anglais.
1672 — Suze (*la comtesse de la*), Française.
1673 — Rosa (*Salvator*), Italien.
1674 — Milton (*Jean*), Anglais.
1674 — Chapelain (*J.*), Français.
1674 — Gomberville (*Marin de*), Français.
1674 — Brieux (*Jacq. Moisant de*), Français.
1674 — Cossart (*Gab.*), Français.
1675 — Conrart (*Valentin*), Français.
1675 — Hallé (*Ant.*), Français.
1675 — Dati (*Carlo*), Italien.
1679 — Vondel (*Josse*), Hollandais.
1680 — Rochester (*le comte de*), Anglais.
1680 — Butler (*Samuel*), Anglais.

1680 — Sablière (*Ant. de la*), Français.
1680 — Walle (*Jacq.*), Français.
1681 — Vavasseur (*Fr.*), Français.
1683 — Boissieu (*Denis de Salvaing de*), Français.
1683 — Lohenstein (*Dan.-Gasp. de*), Allemand.
1683 — Oldham (*Jean*), Anglais.
1684 — Corneille (*Pierre*), Français.
1684 — Vigne (*Anne de la*), Français.
1684 — Roscomon (*le comte de*), (Dillon), Anglais.
1684 — Antonides (*Jean Van der*), Hollandais.
1686 — Chapelle (*Cl. Lhuilier*), Français.
1687 — Rapin (*René*), Français.
1687 — Petit (*Pierre*), Français.
1687 — Waller (*Edm.*), Anglais.
1689 — Hallé (*Pierre*), Français.
1689 — Behn (*Aphara*), Anglais.
1691 — Benserade (*Isaac*), Français.
1692 — Serment (*Louise-Anast.*), Française.
1692 — Perrier (*Charles du*), Français.
1694 — Houlières (*Antoinette de la Garde des*), Française.
1694 — Lazzarelli (*Fr.*), Italien.
1695 — Fontaine (*Jean de la*), Français.
1697 — Santeul (*J.-B.*), Français.
1699 — Somner (*Guill.*), Anglais.
1699 — Canitz (*le baron de*), Allemand.
1699 — Racine (*Jean*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1700 — Dryden (*Jean*), Anglais.
1701 — Segrais (*Jean-Renaut de*), Français.
1701 — Boursault (*Edme*), Français.
1701 — Jacobæus (*Oligerus*), Danois.
1702 — Commire (*Jean*), Français.
1702 — Bachaumont (*François*), Français.
1704 — Menzini (*Benoît*), Italien.

1705 — Pavillon (*Etienne*), Français.
1706 — Gryphe (*Chrétien*), Allemand.
1707 — Filicaja (*Vincent*), Italien.
1707 — Lenglet (*Pierre*), Français.
1708 — Philips (*Jean*), Anglais.
1708 — Walsh (*Guill.*), Anglais.
1710 — Rotgans (*Luc*), Hollandais.
1711 — Lescaille (*Catherine*), Hollandaise.
1711 — Boileau-Despréaux (*Nicol.*), Français.
1711 — Chéron (*Elisabeth-Sophie*), Française.
1711 — Noble (*Eustache le*), Français.
1712 — Guidi (*Alexandre*), Italien.
1712 — Moller (*Daniel-Guill.*), Allemand.
1712 — Tallemant (*Paul*), Français.
1712 — La Fare (*Ch.-Aug. Mary de*), Français.
1713 — Sprat (*Thom.*), Anglais.
1713 — Regnier Desmarais (*Fr.*), Français.
1714 — Sanlecque (*Louis de*), Français.
1715 — Rowe (*Thom.*), Anglais.
1715 — Wicherley (*William*), Anglais.
1717 — Parnell (*Thom.*), Anglais.
1718 — Abeille (*Gaspard*). Français.
1718 — Gillot (*Louise-Genev.*), Française.
1719 — Addisson (*Joseph*), Anglais.
1719 — Genest (*Charles-Claude*), Français.
1719 — Garth (*Samuel*), Anglais.
1720 — Chaulieu (*Guill. Amfrie, abbé de*), Français.
1720 — Vergier (*Jacq.*), Français.
1720 — Hamilton (*Ant.*), Irlandais.
1720 — Anne, comtesse de Winchelsea, Anglais.
1721 — Huet (*Pierre-Dan.*), Français.
1721 — Longepierre (*Hilaire-Bern. de*), Français.
1721 — Sheffield (*Jean*), Anglais.
1723 — Gunther (*Jean-Christian*), Allemand.
1725 — Grenan (*Bénigne*), Français.
1725 — Rue (*Charl. de la*), Français.

1727 — Malezieu (*Nic.*), Français.
1728 — Monnoye (*Bernard de la*), Français.
1728 — Fraguier (*Cl.-Fr.*), Français.
1729 — Loubère (*Simon de la*), Français.
1729 — Boutard (*Fr.*), Français.
1730 — Cerceau (*Jean-Ant. du*), Français.
1730 — Salvan de Saliez (*Antoinette*), Française.
1730 — Dreuillet (*Elisabeth*), Française.
1731 — Prior (*Mathieu*), Anglais.
1731 — Houdard de Lamothe (*Ant.*), Français.
1732 — Atterbury (*Franç.*), Français.
1732 — Gay (*Jean*), Anglais.
1733 — Sanadon (*Noel-Et.*), Français.
1733 — Orsi (*Jean-Joseph*), Italien.
1735 — Conto Pestana (*Joseph*), Portugais.
1737 — Seneçai (*André de*), Français.
1737 — Poncy de Neuville (*J.-B.*), Français.
1739 — Vanière (*Jacq.*), Français.
1739 — Limojon (*Ign.-Fr.*), Français.
1739 — Manfredi (*Eusta.*), Italien.
1740 — Monchesnay (*Jac. Losme de*), Français.
1740 — Cleric (*Pierre*), Français.
1741 — Nadal (*Augustin*), Français.
1741 — Porée (*Charles*), Français.
1741 — Polignac (*le cardinal de*), Français.
1741 — Rousseau (*Jean-Bapt.*), Français.
1741 — Burmann (*Pierre*), Hollandais.
1742 — Saint-Aulaire (*le marquis de*), Français.
1743 — Grécourt (*J.-Bapt.-Jos. de*), Français.
1744 — Cantemir (*Antiochus*), Russe.
1744 — Pope (*Alexandre*), Anglais.
1745 — Swift (*Jonathan*), Anglais.
1745 — Pellegrin (*Sim.-Joseph*), Français.
1747 — Brockes (*Berthold Henri*), Allemand.
1747 — Solimène (*Fr.*), Italien.
1748 — Danchet (*Ant.*), Français.

1748 — Thompson *(Jac.)*, Anglais.
1749 — Coffin *(Charles)*, Français.
1752 — Oudin *(François)*, Français.
1752 — Montégut *(Jeanne de)*, Française.
1754 — Hagedorn *(Frédér. de)*, Allemand.
1757 — Fontenelle *(Bernard le Bovier de)*, Français.
1757 — Vadé *(Jean-Jos.)*, Français.
1758 — Grange *(Joseph Chancel de la)*, Français.
1759 — Hervey *(James)*, Anglais.
1759 — Kleist (*Christian de*), Allemand.
1761 — Desmahis (*Joseph-François*), Français.
1761 — Resnel (*J.-Fr. du*), Français.
1762 — Crébillon (*Prosp. Jolyot de*), Français.
1763 — Racine *(Louis)*, Français.
1764 — Roy *(Pierre-Charles)*, Français.
1764 — Lomonosow *(Michel)*, Russe.
1765 — Panard *(Charles-François)*, Français.
1765 — Young *(Edouard)*, Anglais.
1766 — Beau *(Jean-Louis le)*, Français.
1767 — Clément *(Pierre)*, Génevois.
1767 — Malfillastre *(J.-Ch.-L.)*, Français.
1769 — Poinsinet *(Ant.-Alex.-Henr.)*, Français.
1769 — Gellert *(Christian)*, Allemand.
1770 — Moncrif *(Fr.-Aug. Paradis de)*, Français.
1772 — Desforges Maillard *(Paul)*, Français.
1773 — Piron *(Alexis)*, Français.
1774 — Goldsmith *(Olivier)*, Irlandais.
1775 — Bernard *(Pierre-Joseph)*, Français.
1775 — Voisenon *(Cl.-Henri de)*, Français.
1776 — Colardeau *(Ch.-J.)*, Français.
1777 — Gresset *J.-Bapt.-Louis)*, Français.
1777 — Pezay *(Masson, marquis de)*, Français.
1777 — Haller *(Albert)*, Suisse.
1778 — Voltaire *(Marie-Fr. Arouet de)*, Français.
1780 — Dorat *(Cl.-Joseph)*, Français.
1780 — Gilbert *(Nic.-Joseph-Laurent)*, Français.

1781 — Saurin *(Bern.Jos.)*, Français.
1782 — Métastase *(Pierre-Bonav.)*, Français.
1784 — Bonnard *(Bernard de)*, Français.
1784 — Pompignan *(J. Lefranc de)*, Français.
1784 — Anseaume *(N.)*, Français.
1785 — Barthe *(Nicol.-Th.)*, Français.
1785 — Thomas *(Ant.)*, Francais.
1786 — Glower *(Rich.)*, Anglais.
1786 — Watelet *(Cl.-Henri)*, Francais.
1787 — Bosowich *(Joseph-Roger)*, Italien.
1787 — Gessner *(Salomon)*, Suisse.
1788 — Rochefort *(Guill. de)*, Francais.
1789 — Desbillons *(Fr.-Jos.)*, Francais.
1790 — Bertin *(Ant.)*, Francais.
1790 — Imbert *(Barthélemi)*, Francais.
1790 — Pizzi *(Joachim)*, Italien.
1791 — Berquin *(N.)*, Francais.
1792 — Bret *(Ant.)*, Francais.
1792 — Chabanon, Francais.
1792 — Durosoi *(Barnabé-Firmin)*, Francais.
1794 — Roucher (*J.-A.*), Français.
1794 — Florian (*Jean-Pierre-Claris de*), Français.
1794 — Chénier (*Mar.-André*), Français.
1794 — Bernis (*Franç.-Joach.-Pierre de*), Français.
1797 — Monnier (*Nicolas le*), Français.
1797 — Sedaine (*Michel-Jean*), Français.
1798 — Nivernois (*Louis-Jules, duc de*), Français.
1798 — Marmontel (*J.-Fr.*), Français.
1800 — Louis-Victor, comte Lavioli, de Bologne.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1801 — Lavater (*J.-Gasp.*), Français.
1801 — Demoustier (*Ch.-Alb.*), Français.
1802 — Darwin (*Erasme*), Anglais.

1802 — Dubocage (*Marie-Anne*), Français.
1803 — Ricard (*Dominique*), Français.
1803 — Harpe (*Jean-Fr. de la*), Français.
1803 — Klopstock (*Frédér. Gottlieb*), Allemand.
1805 — Arnaud (*Fr.-Th.-M. Baculard d'*), Français.
1805 — Saint-Lambert (*Jean-François*), Français.
1806 — Collin d'Harleville (*Jean-François*), Français.
1807 — Brun (*Ponce-Denis Ecouchard le*), Français.
1807 — Blin de Sainmore (*Andr.-Mich.*), Français.
1809 — Gaston (*Mar.-J.-Hyacinthe*), Français.
1810 — Luce de Lancival (*J.-Ch.-Julien*), Français.
1810 — Saint-Ange (*Fariot de*), Français.
1801 — Chnier (*Marie-Joseph*), Français.
1811 — Esménard, Français.
1811 — Laujon (*Pierre*), Français.

POLITIQUES,

LÉGISLATEURS, NÉGOCIATEURS, DIPLOMATES.

XVe Siècle *avant* J. C.

1451 — Moyse, L. Hébreu.

XIVe Siècle *avant* J. C.

1321 — Cadmus, L. Phénicien.

XIe Siècle *avant* J. C.

1086 — Zoroastre, L. Persan.
1015 — David, L. Hébreu.

IX[e] Siècle *avant* J. C.

884 — Lycurge, L. Grec.

VII[e] Siècle *avant* J. C.

624 — Dracon, L. Grec.

VI[e] Siècle *avant* J. C.

559 — Solon, L. Grec.

V[e] Siècle *avant* J. C.

402 — Platon, Grec.

IV[e] Siècle *avant J. C.*

350 — Aristote, Grec.

I[er] Siècle *avant J. C.*

43 — Cicéron, Latin.

I[er] Siècle *depuis* J. C.

14 — Auguste L. Latin.

VII[e] Siècle *depuis J. C.*

632 — Mahomet, L. Turc.

IXe Siècle *depuis J. C.*

814 — Charlemagne, L. Français.

XIIIe Siècle *depuis J. C.*

1291 — Rodolphe d'Hapsbourg, L. Allemand.

XVIe Siècle *depuis* J. C.

1529 — Baldassar, comte de Castiglione, Mantouan.
1530 — Machiavel (*Nic.*), Italien.
1535 — Morus (*Thom.*), Anglais.
1581 — Languet (*Hubert*), Français.
1596 — Bodin (*Jean*), Français.
1598 — Paruta (*Paul*), Italien.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1604 — Dossat (*Arnaud*), Français.
1608 — Brulart (*Nicolas*), Français.
1615 — Fèvre de la Boderie (*Ant. le*), Français.
1616 — Harlay (*Achille de*), Français.
16.7 — Abbot (*Robert*), Anglais.
1617 — Neufville (*Nicolas de*), Français.
1618 — Perron (*le cardinal du*), Français.
1619 — Barnevelt (*Jean*), Hollandais.
1621 — Duvair (*Guill.*), Français.
1622 — Jeannin (*Pierre*), Français.
1623 — Mornay (*Phil. de*), Français.
1623 — Sarpi (*Pierre-Paul*), Italien.
1623 — Mariana (*Jean de*), Espagnol.
1625 — Lerme (*Franç. de Roxas, duc de*), Espagnol.
1628 — Buckingham (*Villiers de*), Anglais.
1629 — Harlay de Saucy (*Nic.*), Français.
1630 — Fabio Snezza, duc de Castro, Napolitain.
1631 — Richer (*Edmond*), Français.

1632 — Gustave-Adolphe, Suédois.
1633 — Arnisæus (*Henningus*), Allemand.
1635 — Pothier (*Nicolas*), Français.
1638 — Rohan (*Henri, duc de*), Français.
1638 — Besolde (*Christophe*), Allemand.
1642 — Richelieu (*le card. de*), Français.
1645 — Grotius (*Hugues*), Hollandais.
1646 — Bassompierre (*Fran. de*), Français.
1655 — Naudé (*Gab.*), Français.
1654 — Malvezzi (*Virgile*), Italien.
1654 — Oxenstiern (*Axel*), Suédois.
1656 — Molé (*Mathieu*), Français.
1656 — Bignon (*Jérôme*), Français.
1658 — Geacian (*Balthazar*), Espagnol.
1661 — Mazarin (*le cardinal*), Italien.
1661 — Haro (*Louis de*), Espagnol.
1662 — Priezac (*Daniel de*), Français.
1662 — Banck (*Laurent*), Suédois.
1666 — Howel (*Jacq.*). Anglais.
1667 — Priolo (*Benjamin*), Français.
1667 — Silhon (*Jean*), Français.
1670 — Péréfixe (*Hardouin de Beaumont de*), Français.
1670 — Morgues (*Mathieu de*), Français.
1670 — Morus (*Alexandre*), Français.
1672 — Wit (*Jean* et *Corneille de*), Hollandais.
1674 — Sadler, (*Jean*), Anglais.
1676 — Whitelocke (*Bulstrode*), Anglais.
1677 — Harrington (*Jacq.*), Anglais.
1679 — Monck (*George*), Anglais.
1679 — Retz (*le card. de*), Français.
1681 — Wicquefort (*Abrah.*), Hollandais.
1683 — Sidney (*Algernon*), Anglais.
1686 — Estrades (*Godefroi d'*), Français.
1691 — Tellier, de Louvois (*Fr.-Mich. le*), Français.
1694 — Puffendorf (*Samuel de*), Allemand.
1698 — Temple (*Guill.*), Anglais.

1699 — Fort (*Fran. le*), Génevois.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1704 — Bossuet (*Jacq.-Bénigne*), Français.
1706 — Amelot de la Houssaye (*Abrah.-Nicolas*), Français.
1711 — Pas (*Ant. de*), marquis de Fenquières, Français.
1715 — Fénélon (*François Salignac de Lamotte*), Français.
1717 — Callières (*François de*), Français.
1717 — Goutz (*Jean, baron de*), Suédois.
1720 — Heinsius (*N.*), Gr., pensionn. Hollandais.
1721 — Voyer de Paulmy (*Marc-René de*), Français.
1743 — Bougeant (*Guill. Hyac.*), Français.
1743 — Fleury (*André-Hercule de*), Français.
1743 — Saint-Pierre (*Ch. Irenée Castel de*), Français.
1745 — Walpole (*Robert*), Anglais.
1747 — Barbeyrac (*Jean*), Français.
1748 — Burlamaqui (*J.-J.*), Génevois.
1749 — Bruzen de la Martinière (*Ant.-Aug.*).
1751 — Bolyngbrocke (*Henri*), Anglais.
1752 — Réal (*Gaspard de*), Français.
1752 — Albéroni (*Jules*), Italien.
1754 — Wolff (*Jean-Christiern*), Allemand.
1755 — Montesquieu (*Charles Secondat de*), Français.
1758 — Tencin (*le cardinal de*), Français.
1773 — Chamousset (*Ch. Humb. de*), Français.
1778 — Pitt (*Guillaume*), Anglais.
1778 — Voltaire (*Marie-Fr. Arouet de*), Français.
1778 — Rousseau (*Jean-Jacques*), Français.
1781 — Turgot (*Ann.-Rob.-Jacq.*), Français.
1781 — Maurepas (*J.-F.-Phélipeaux, comte de*), Français.
1782 — Pombal (*Séb.-Jos. Carvalho, marquis de*), Portugais.
1783 — Panin (*Nikita Ivanowitz, comte de*), Russe.
1785 — Mabli (*l'abbé de*), Français.
1787 — Vergennes (*Charles Gravier, comte de*), Français.
1788 — Filangieri (*Gaëtano*), Italien.

1792 — Franklin (*Benjamin*), Américain.
1792 — Cerutti (*Jos.-Ant.-Joach.*), Français.
1793 — Brissot de Warville (*Jean-Pierre*), Français.
1793 — Carra (*Jean-Louis*), Français.
1794 — Linguet (*Sim.-Nic.-Henri*), Français.
7795 — Eon de Beaumont (*Charlotte-Genev.-Thimotée d'*), Français.
1799 — Washington (*George*), Anglais.
1800 — Mallet Dupan (*Jacques*), Génevois.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1802 — Frédéric Louis-Henri, prince de Prusse.
1802 — Calonne (*Ch.-Alexand. de*), Français.
1104 — Necker (*Jacques*), Génevois.
1805 — Pitt (*William*), Anglais.
1806 — Fox (*Charles*), Anglais.

PRÉDICATEURS.

XVe Siècle *dep.* J. C.

1446 — Léonard, Italien.
1447 — Barlette (*Gabriel*), Italien.
1482 — Caraccioli (*Robert*), Italien.
1498 — Savonarola (*Jérôme*), Italien.

XVIe Siècle *depuis J. C.*

1502 — Maillard (*Olivier*), Français.

1514 — Raulin (*Jean*), Français.
1518 — Menot (*Michel*), Français.
1550 — Pelbart de Themeswart.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1650 — Molinier (*Étienne*), Français.
1660 — Lingendes (*Claude de*), Français.
1672 — Jeune (*Jean le*), Français.
1672 — Senault (*J.-Franç.*), Français.
1689 — Cheminais (*Timoléon*), Français.
1689 — Giroust (*Jacques*).
1694 — Tillotson (*Jean*), Anglais.
1694 — Segneri (*Paul*), Italien.
1697 — Vieyra (*Antoine*), Portugais.

XVIIIe Siècle *dep.* J. C.

1703 — Mascaron (*Jules*), Français.
1704 — Bossuet (*Jacq. Benigne*), Français.
1704 — Bourdaloue (*Louis*), Français.
1710 — Fléchier (*Esprit*), Français.
1715 — Fénélon (*Franç. Salignac Lamotte*), Français.
1723 — Térasson (*André*), Français.
1724 — Pictet (*Benoît*), Génevois.
1725 — Rue (*Charles de la*), Français.
1730 — Saurins (*Jacques*), Français.
1732 — Atterbury (*François*), Anglais.
1737 — Anselme (*Antoine*), Français.
1740 — Soanen (*Jean*), Français.
1741 — Bretonneau (*Franç.*), Français.
1742 — Massillon (*J.-B.*), Français.
1743 — Blair (*Jacq.*), Ecossais.
1745 — Molinier (*Jean-Baptiste*), Français.
1747 — Osterwald (*Jean Fréd.*), Suisse.
1748 — Segaud (*Guill.*).
1749 — Sherlock (*Thomas*), Anglais.

1755 — Mosheim (*Jean-Laurent*), Allemand.
1756 — Lullin (*Amédée*), Génevois.
1756 — Ciceri (*Paul-César de*), Français.
1756 — Sensaric (*Jean-Bernard*), Français.
1761 — Segni (*Joseph*), Français.
1765 — Tour-du-Pin (*J.-F.-René de la*), Français.
1767 — Bridaine (*N.*), Français.
1771 — Clément (*Den.-Xav.*), Français.
1774 — Neuville (*Claude Frey de*), Français.
1775 — Griffet (*Henri*), Français.
1779 — Warburton (*Guill.*), Anglais.
1779 — Romilly (*Jean-Edme*), Français.
1780 — Chapelain (*Charles-J.-B. le*), Français.
1781 — Poulle (*Nicolas-Louis*), Français.
1783 — Élisée (*le Père*), Erançais.
1786 — Boismont (*Nicolas Thirel de*), Français.
1786 — Gery (*André-Guill. de*), Français.
1790 — Beauvais (*J.-B.-Ch.-Marie de*), Français.
1792 — Lenfant (*A.-C.-N.*), Français.
1796 — Fordyce (*Jacques*), Ecossais.
1800 — Blair (*N.*), Anglais.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1801 — Noé (*Marc-Ant. de*), Français.
1802 — Cambacérès (*l'abbé de*), Français.
1804 — Reybaz (*Etienne-Salomon*), Génevois.

PROPHÈTES.

XIe Siècle *avant J. C.*

1015 — David, Hébreu.

IXe Siècle *avant J. C.*

897 — Michée, Hébreu.
800 — Osée, hébreu.

VIIIe Siècle *avant J. C.*

785 — Amos, Hébreu.
778 — Joël, Hébreu.
754 — Jonas, Hébreu.
714 — Abdias, Hébreu.
712 — Nahum, Hébreu.

VIIe Siècle *avant* J. C.

681 — Isaïe, Hébreu.
629 — Habacuc, Hébreu.
624 — Sophonie, Hébreu.
607 — Baruch, Hébreu.
606 — Daniel, Hébreu.

VIe Siècle *avant J. C.*

595 — Ezéchiel, Hébreu.
590 — Jérémie, Hébreu.
520 — Zacharie, Hébreu.
500 — Aggée, Hébreu.

Ve Siècle *avant* J. C.

440 — Malachie, Hébreu.

Ier Siècle *avant* J. C.

40 — Parthénius de Nicée, Grec.

Ier Siècle *depuis J. C.*

60 — Pétrone (*Arbiter*), Latin.

IIe Siècle *depuis J. C.*

162 — Apulée (*Lucius*), Latin.
166 — Lucien, Grec.

IIIe Siècle *depuis J. C.*

270 — Tatius (*Achille*), Grec.

IVe Siècle *depuis J. C.*

390 — Héliodore, Grec.
395 — Longus, Grec.
400 — Xénophon d'Ephèse, Grec.
400 — Chariton, Grec.

VIIIe Siècle *depuis J. C.*

760 — Damascène (*Saint-Jean*), Grec.

XIe Siècle *depuis* J. C.

1100 — Prodrome (*Théodore*), Grec.

XIVe Siècle *depuis* J. C.

1375 — Boccace (*Jean*), Italien.

XVe Siècle *depuis* J. C.

464 — Pie II (*Æneas Sylvius Piccolomini*), Italien.

XVIe Siècle *depuis* J. C.

1549 — Marguerite de Valois, R. D. N., Française.
1553 — Rabelais (*Fr.*), Français.

ROMANCIERS.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1608 — Vittorio, comte Torelli, de Surzanne.
1616 — Cervantes (*Michel*), Espagnol.
1621 — Barclay (*Jean*), Français.
1625 — Urfé (*Honoré d'*), Français.
1663 — Calprenede (*Gauthier de la*), Français.
1683 — Jardins (*Marie-Catherine des*), Français.
1693 — Fayette (*Madame de la*), Française.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1705 — Scudéry (*Madeleine*), Français.
1705 — Aunoy (*Marie-Catherine*), Français.
1712 — Courtilz (*Gatien*), Français.
1716 — Castelnau (*Henri-Juliette de*), Français.
1720 — Hamilton (*Ant.*, *comte de*), Anglais.
1831 — Foé (*Daniel de*), Anglais.
1745 — Swift (*Jonathan*), Anglais.
1747 — Sage (*René le*), Français.
1749 — Tencin (*Claudine-Alexandrine*), Française.
1750 — Terrasson (*Jean*), Français.
1754 — Fielding (*Henri*), Anglais.
1758 — Grafigny (*Françoise de*), Française.
1758 — Lussan (*Marguerite de*), Française.
1761 — Richardson (*Samuel*), Anglais.
1763 — Marivaux (*Pierre de*), Français.
1763 — Prévost (*Ant.-François*), Français.
1771 — Smolett (*Tobie*), Ecossais.

1775 — Voisenon (*Cl.-Henri de*), Français.
1777 — Crebillon fils (*Cl.-Prosper*), Français.
1778 — Voltaire (*Marie-Fr. Arouet de*), Français.
1778 — Rousseau (*J.-J.*), Génevois.
1780 — Beaumont (*Madame la prince de*), Française.
1780 — Dorat (*Cl.-Jos.*), Français.
1784 — Diderot (*Denis*), Français.
1795 — Berquin (*N.*), Français.
1192 — Bret (*Antoine*), Français.
1792 — Cazotte (*Jacques*), Français.
1792 — Riccoboni (*Marie Laboras de*), Français.
1794 — Claris de Florian (*Jean-Pierre*), Français.
1797 — Louvet (*Jean-Bap.*), Français.
1798 — Marmontel (*J.-Fr.*), Français.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1802 — Moore (*John.*), Anglais.
1804 — Restif de la Bretonne (*Nicolas-Edme*).
1805 — Arnaud (*Fr. Th.-Mar. Baculard d'*), Français.
1806 — Desforges (*N.*), Français.
1807 — Cottin (*Madame*), Français.
1809 — Radcliffe (*Anne*), Anglais.

SAINTS-PÈRES,

DOCTEURS DE L'ÉGLISE ET AUTRES ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES.

Ier Siècle *depuis J. C.*

71 — Hermas, Grec-Latin.
75 — Tite de Crète, Grec.

97 — Timothée, Grec.
100 — Clément (*S.*), pape, Grec.
— Denys (*S.*), aréopagite [*douteux*], Grec.

IIe Siècle *depuis* J. C.

107 — Ignace (*S*), Grec.
120 — Papias, Grec.
126 — Quadratus, Grec.
166 — Polycarpe (*S.*), Grec.
167 — Justin (*S.*), Grec.
170 — Tatien, Grec.
177 — Irenée (*S.*), Grec.
179 — Athénagor, Grec.
180 — Hermias, Grec.
186 — Théophile, Grec.

IIIe Siècle *depuis* J. C.

216 — Tertullien, Latin.
220 — Clément d'Alexandrie (*S.*), Grec.
222 — Hippolyte (*S.*), Grec.
235 — Minutius-Felix, Latin.
252 — Corneille, pape, Latin.
254 — Origènes, Grec.
258 — Cyprien (*S.*), Latin
264 — Denys d'Alexandrie, Grec.
258 — Grégoire (*J.*), *surnommé* le Thaumaturge, Grec.
290 — Arnobe, Latin.

IVe Siècle *depuis* J. C.

325 — Lactance (*Lucius-Cœtius Firmianus*), Latin.
338 — Eusèbe, Grec.
340 — Firmicus Maternus (*ul.*), Latin.

354 — Hilaire (*S.*), Latin.
367 — Hilaire (*S.*), évêque de Poitiers, Français.
368 — Cesaire (*S.*), Grec.
370 — Zénon (*S.*), Latin.
373 — Athanase d'Alexandrie (*S.*), Grec.
379 — Ephreus (*S.*), Grec.
379 — Basile (*S.*), Grec.
380 — Apollinaire jeune (*S.*), Grec.
381 — Faustin, Latin.
384 — Damase (*S.*), Latin.
384 — Optat (*S.*), Latin.
386 — Cyrille de Jerusalem (*S.*), Grec.
387 — Philastre, Latin.
391 — Grégoire de Nazianze (*S.*), Grec.
394 — Prudence (*A.*), Latin.
395 — Amphiloque (*S.*), Grec.
395 — Proba (*Faltonia*), Latin.
396 — Grégoire de Nysse (*S.*), Grec.
397 — Martin (*S.*), Latin.
397 — Ambroise (*S.*), Latin.
400 — Phebade *ou* Fitade (S.), Latin.

Ve Siècle *depuis* J. C.

401 — Palladuis, Grec.
403 — Epiphane (S.), Grec.
407 — Jean Chrysostôme (S.), Grec.
410 — Rufin, Latin.
410 — Gaudence, Latin.
412 — Théophile d'Alexandrie, Grec.
416 — Orose (*Paul*), Latin.
420 — Sulpice Sévère, Latin.
420 — Jérôme (S.), Latin.
420 — Synesius, Grec.
430 — Philostorge, Grec.
430 — Augustin (S.), Latin.

430 — Dracontius, Latin.
430 — Théodote, Latin.
431 — Paulin (S.), Latin.
433 — Cassien (*Jean*), Latin.
440 — Sedulius (*Celius*), Latin.
440 — Isidore de Peluse (S.), Grec.
444 — Cyrille d'Alexandrie (S.), Grec.
447 — Proclus (S.), Latin.
449 — Hilaire d'Harles (S.), Latin.
450 — Sozomène (*Hermias*), Grec.
450 — Socrate, Grec.
450 — Vincent de Lerius, Grec.
451 — Mercator (*Marius*), Latin.
451 — Nil (S.), Grec.
454 — Eucher (S.), Latin.
457 — Basile de Seleucie (S.), Grec.
457 — Théodoret, Grec.
458 — Pierre Chrysologue, Latin.
461 — Léon-le-Grand (S.), Latin.
464 — Prosper (S.), Latin.
468 — Hilaire (S.), Grec.
482 — Victore de Vite, Latin.
484 — Salvien, Latin.
488 — Sidonius Apollinaris, Latin.
490 — Enée de Gaze, Grec.

VIe Siècle *depuis* J. C.

512 — Eugippius, Latin.
520 — Orientius, Latin.
520 — Maxence (*Jean*), Latin.
521 — Ennodius (*Magnus-Félix*), Latin.
525 — Avitus (*Alcimus*), Latin.
527 — Boëce, Latin.
530 — Agapet, Grec.
533 — Fulgence (*S.*), Latin.

540 — Denis-le-Petit, Latin.
543 — Benoît (*S.*), Latin.
544 — Césaire (*S.*) d'Arles, Latin.
544 — Arator, Latin.
550 — Liberat, Latin.
553 — Facundus, Latin.
560 — Vigile, Latin.
561 — Dorothée, Grec.
562 — Cassiodore, Latin.
582 — Eutyque, Latin.
590 — Jean-Philopon, Grec.
590 — Léonce de Byzance, Grec.
595 — Grégoire de Tours, Latin.
599 — Anastase Sinaïte, Grec.

VIIe Siècle *depuis J. C.*

604 — Grégoire (*S.*) le Grand, Latin.
605 — Jean (*S.*) Climaque, Grec.
609 — Venance Fortunat, Latin.
612 — Paul de Merida, Latin.
615 — Colomban (*S.*), Latin.
636 — Isidore (*S.*) de Séville, Latin.
650 — Antiochus, Latin.
662 — Maxime (*S.*), Grec.
667 — Ildefonse (*S.*), Latin.
670 — André de Crète, Grec.
671 — Dorothée, Grec.
672 — Marculfe, Latin.
690 — Théodore de Cantorbéry, Latin.
690 — Julien (*S.*), Latin.

VIIIe Siècle *depuis J. C.*

735 — Bède (le Vénérable), Latin.

754 — Boniface (*S.*), Latin.
760 — Jean (*S.*) Damascène, Grec.
792 — Syncelle (*Georg.*), Grec.

IX[e] Siècle *depuis J. C.*

804 — Paulin (*S.*) d'Aquilée, Latin.
804 — Alcuin Flacus Albinius, Latin.
811 — Théodulphe, Latin.
814 — Charlemagne, Latin.
821 — Benoît (*S.*) d'Aniane, Latin.
826 — Théodore-Studite, Grec.
828 — Nicéphore, Grec.
840 — Agobard, Latin.
847 — Walfride Strabon, Latin.
850 — Drutmare de Corbie, Latin.
855 — Scot (*Jean*) *ou* Erigène, Latin.
856 — Raban-Maure, Latin.
861 — Abucara (*Théodore*), Grec.
865 — Paschase-Ratbert, Latin.
875 — Adon, Latin.
882 — Hincmar, Latin.
891 — Photius, Grec.

X[e] Siècle *depuis J. C.*

915 — Reginon, Latin.
968 — Luitprand, Latin.
988 — Dunstan (*S.*), Latin.
990 — Ecumenia, Grec.

XI[e] Siècle *depuis* J. C.

1003 — Gerbert *ou* Silvestre II, pape, Latin.
1007 — Heriger, Latin.

1026 — Burchard, Latin.
1029 — Fulbert, Latin.
1073 — Pierre-Damien, Latin.
1078 — Psellus (*Michel*), Grec.
1089 — Lanfranc, Latin.
1090 — Yves (*S.*), Latin.
1100 — Théophylacte, Grec.

XIIe Siècle *depuis* J. C.

1101 — Bruno (*S.*), Latin.
1106 — Beunon, Latin.
1109 — Anselme (*S.*), Latin.
1124 — Guibert, Latin.
1125 — Brunon d'Ast, Latin.
1130 — Honorius, Latin.
1131 — Hildebert, Latin.
1135 — Rupert, Latin.
1143 — Abailard (*P.*), Latin.
1142 — Hugues de Saint-Victor, Latin.
1150 — Pullus (*Robert*), Latin.
1150 — Théophanes, Grec.
1153 — Bernard (*S.*), Latin.
1164 — Pierre-Lombard, Latin.
1170 — Thomas-de-Cantorbéry, Latin.
1173 — Richard de Saint-Victor, Latin.
1180 — Sainte Hildegarde, Latine.
1180 — Adam le Prémontré, Latin.
1182 — Sarisbery (*Jean de*), Latin.
1198 — Pierre-Comestor, Latin.
1200 — Pierre de Blois, Latin.

XIIIe Siècle *depuis* J. C.

1202 — Joachim (*l'abbé*), Latin.
1226 — François (*S.*) d'Assise, Latin.

1231 — Antoine (*S.*) de Padoue, Latin.
1237 — Gervais, Latin.
1248 — Guillaume d'Auvergne, Latin.
1263 — Hugues de Saint-Cher, Latin.
1264 — Beauvais (*Vincent de*), Latin.
1274 — Bonaventure (*S.*), Latin.
1274 — Thomas d'Aquin (*S.*), Latin.
1275 — Raimond (*S.*), Latin.
1278 — Martin de Pologne, Polonais.
1280 — Thomas de Catimpré, Latin.
1282 — Albert le Grand, Latin.
1298 — Jacques de Voragine, Latin.

XIVe Siècle *depuis* J. C.

1303 — Boniface VIII, Latin.
1304 — Jean de Paris, Latin.
1308 — Duns (*Jean*), *dit* Scot, Latin.
1308 — Pachimères (*George*), Grec.
1315 — Lulle (*Raimond*), Latin.
1335 — Nicéphore, *dit* Caliste, Grec.
1339 — Planudes (*Maxime*), Grec.
1340 — Nicolas de Lure, Latin.
1346 — Bacon (*Jean*), Anglais.
1348 — Barlaam, Grec.
1362 — Calderin (*Jean*), Latin.
1369 — Jean-Cantacuzène, Grec.
1382 — Oresme (*Nicolas*), Français.

XVe Siècle *depuis* *J.* *C.*

1415 — Chrysoloras (*Emmanuel*), Français.
1425 — Ailly (*Pierre d'*), Français.
1429 — Charlier (*Jean*), *dit* Gerson, Français.
1445 — Tedeschi (*Nicolas*), Italien.

1452 — Ducas, Grec.
1458 — Pie II (*Æneas-Sylvius Piccolomini*), Italien.
1471 — Denis le Chartreux, Flamand.
1471 — Kempis (*Thomas à*), Allemand.
1472 — Bessarion, Grec.
1477 — Campanus (*Jean-Antoine*), Italien.
1481 — Platine (*Barthélemi Sacchi*, dit), Italien.
1483 — Savonarole (*Jérôme*), Italien.
1484 — George de Trébisonde, Grec.
1494 — Pic de la Mirandole (*Jean*), Italien.
1499 — Ficin (*Marsile*), Italien.

XVI[e] Siècle *depuis J. C.*

1501 — Gaguin (*Robert*).
1503 — Ximénès (*Fr.*), Espagnol.
1516 — Trithême (*Jean*), Allemand.
1517 — Isidore de Bolanis, Italien.
1522 — Antoine de Lebrixa (*Nebrissensis*), Espagnol.
1522 — Vivès (*Jean-Louis*), Espagnol.
1536 — Erasme (*Didier*), Hollandais.
1536 — Justiniani (*August.*), Italien.
1537 — Fèvre d'Estaples (*Jacques Fabri*), Français.
1546 — Medina (*Jean*), Espagnol.
1547 — Sadolet (*Jacques*), Italien.
1547 — Vatable (*François*), Français.
1548 — Guèvara (*Antoine de*), Espagnol.
1552 — François-Xavier (*S.*), Français.
1556 — Ignace (*S.*) de Loyola, Espagnol.
1560 — Vargas (*Franç. de*), Espagnol.
1569 — Sixte de Sienne, Juif.
1572 — Sepulveda (*Jean-Genès de*), Espagnol.
1576 — Jansénius (*Corneille*), évêque de Gand, Hollandais.
1580 — Castro (*Léon de*), Espagnol.
1581 — Ciaconius *ou* Chacon (*Pierre*), Espagnol.
1582 — Thérèse (*Sainte*), Espagnole.

1583 — Maldonat (*Jean*), Espagnol.
1585 — Salmeron (*Alfonse*), Espagnol.
1585 — Caraffe (*Ant.*), Italien.
1588 — Grenade (*Louis de*), Espagnol.
1591 — Ribera (*François*), Espagnol.
1591 — Gravius (*Henri*), Flamand.
1596 — Pithou (*Pierre*), Français.
1596 — Sa (*Emmanuel*), Espagnol.
1598 — Arias Montanus, Espagnol.
1600 — Molina (*Louis*), Espagnol.
1600 — Acosta (*Joseph d'*), Espagnol.

XVIIe Siècle depuis J. C.

1602 — Mendoza (*Ferdinand*), Espagnol.
1603 — Coquille (*Gui*), Français.
1606 — Lipse (*Juste*), Brabançon.
1607 — Baronius (*Cæsar*), Italien.
1608 — Villalpand (*J.-B.*), Espagnol.
1609 — Torres (*Louis*), Espagnol.
1610 — Sanchez (*Thomas*), Espagnol.
1611 — Possevin (*Antoine*), Italien.
1611 — Rebadeneira (*Pierre*), Espagnol.
1617 — Suarès (*François*), Espagnol.
1618 — Perron (*Jacques Davy du*), Français.
1619 — Rodriguez (*Emmanuel*), Espagnol.
1620 — Rocca (*Ange*), Italien.
1621 — Pineda (*Jean*), Espagnol.
1622 — François (*S.*) de Sales, Français.
1623 — Mariana (*Jean de*), Espagnol.
1624 — Duc (*Fronton du*), Français.
1629 — Schott (*André*), Flamand.
1629 — Berulle (*Pierre de*), Italien.
1631 — Bonacina (*Martin*), Italien.
1634 — Raderus (*Mathieu*), Allemand.
1636 — Tirin (*Jacq.*), Flamand.

1637 — Pierre (*Corneille de la*), Flamand.
1637 — Bzovius (*Abraham*), Polonais.
1638 — Filesac (*Jean*), Français.
1638 — Jansénius (*Corneille*), évêq. d'Ypres, Hollandais.
1639 — Campanolla (*Thomas*), Italien.
1640 — Mire (*Aubert le*), Miræus, Flamand.
1643 — Verger de Hauranne (*Jean du*), Français.
1643 — Cerda (*Louis de la*), Espagnol.
1643 — Gravina (*Dominique*), Italien.
1643 — Sponde (*Henri*), Français.
1644 — Bentivoglio (*Gui*), Italien.
1648 — Mersenne (*Martin*), Français.
1649 — Barbosa (*August.*), Portugais.
1651 — Sirmond (*Jacques*), Français.
1651 — Plantavit (*J.*) de la Pause, Français.
1651 — Frizon (*Pierre*), Français.
1651 — Caussin (*Nicolas*), Français.
1652 — Camus (*Jean-Pierre*), Français.
1654 — Rigault (*Nicolas*), Français.
1656 — Menechius (*Jean-Etienne*), Italien.
1659 — Palafox (*Jean*), Espagnol.
1663 — Raynau (*Théophile*), Français.
1665 — Bollandus (*Jean*), Flamand.
1667 — Palavicini (*Sforza*). Italien.
1668 — Busembaum (*Hermann*), Allemand.
1669 — Escobar (*Antoine*), Espagnol.
1672 — Godeau (*Ant.*), Français.
1674 — Contenson (*Vincent*), Français.
1674 — Arnauld d'Andilly (*Robert*), Français.
1675 — Nicole (*Pierre*), Français.
1677 — Sainte-Beuve (*Jacques de*), Français.
1678 — Launoi (*Jean de*), Français.
1678 — Amelotte (*Denis*), Français.
1681 — Garnier (*Jean*), Français.
1682 — Caramuel (*Jean*), Espagnol.
1684 — Maître de Sacy (*Isaac le*), Français.

1685 — Acheri (*Luc d'*), Français.
1687 — Bartolocci (*Jules*), Italien.
1691 — Abelly (*Louis*), Français.
1693 — Scriver, Allemand.
1694 — Arnauld (*Ant.*), Français.
1695 — Thomassin (*Louis*), Français.
1697 — Santeul (*J.-B.*), Français.
1698 — Le Nain de Tillemont, Français.
1699 — Aguirre (*Joseph d'*), Espagnol.
1699 — Paggi (*Antoine*), Français.
1700 — Rancé (*J.-Arm. le Bouthillier de*), Français.

XVIII[e] Siècle *depuis J. C.*

1703 — Thiers (*Jean-Baptiste*), Français.
1704 — Noris (*Henri de*), Italien.
1704 — Bossuet (*J.-Bénigne*), Français.
1706 — Pezzon (*Paul*), Français.
1706 — Baillet (*Adrien*), Français.
1707 — Mabillon (*Jean*), Français.
1707 — Cousin (*Louis*), Français.
1709 — Ruinart (*Thierry*), Français.
1709 — Fontaine (*Nicolas*), Français.
1711 — Gerberon (*Gabriel*), Français.
1712 — Lancelot (*Claude*), Français.
1714 — Papebroch (*Daniel*), Brabançon.
1715 — Fénélon (*Fr.-Sal. Lam. de*), Français.
1715 — Mallebranche (*Nicolas*), Français.
1715 — Lamy (*Bernard*), Français.
1715 — Gonnelieu (*Jérôme de*), Français.
1716 — Boileau (*Jacques*), Français.
1717 — Carrières (*Louis*), Français.
1717 — Huré (*Ch.*), Français.
1718 — Baluz (*Et.*), Français.
1719 — Quesnel (*Pasquier*), Français.
1719 — Dupin (*L. Ellies*), Français.

1721 — Huet (*Pierre-Daniel*), Français.
1723 — Pouget (*Fr.-Amé*), Français.
1723 — Fleuri (*Cl.*), Français.
1724 — Nourry (*Nicol. le*), Français.
1725 — Rue (*Charles de la*), Français.
1725 — Sainte-Marthe (*Denis de*), Français.
1728 — Abbadie (*Jacques*), Français.
1728 — Pontas (*Jean*), Français.
1729 — Hardouin (*Jean*), Français.
1729 — Tournely (*Honoré*), Français.
1729 — Brun (*Pierre le*), Français.
1730 — Houdry (*Vincent*), Français.
1733 — Duguet (*Jean-Joseph*), Français.
1733 — Longuerue (*Louis Dufour de*), Français.
1735 — Longueval (*Jacques*), Français.
1739 — Martène (*Edmond*), Français.
1741 — Dominique de Colonia, Français.
1741 — Montfaucon (*B.*), Français.
1742 — Houtteville (*Cl.-Fr.*), Français.
1743 — Banduri (*Anselme*), Italien.
1746 — Antine (*Fr.-Maur. d'*), Français.
1747 — Petitpied (*Nicol.*), Français.
1747 — Osterwald (*Jean-Fréd.*), Suisse.
1750 — Muratori (*Louis-Ant.*), Italien.
1751 — Martin (*Jacq.*), Français.
1751 — Rivet (*André*), Français.
1753 — Héricourt (*Louis d'*), Français.
1753 — Languet (*Jean-Joseph*), Français.
1753 — Fabre (*Jean-Cl.*), Français.
1755 — Racine (*Bonaventure*), Français.
1756 — Cuncina (*Daniel*), Italien.
1757 — Calmet (*Aug.*), Français.
1758 — Berruyer (*Isaac*), Français.
1758 — Benoît XIV (*Lambertini*), Italien.
1759 — Deschamps (*Jacques*), Français.
1760 — Masson des Granges (*Daniel le*), Français.

1761 — Orsi (*Jos.-Aug.*), Espagnol.
1761 — Roche (*Jacq. Fontaine de la*), Français.
1761 — Cellier (*Remi*), Français.
1763 — Mesenguy (*Fr.-Ph.*), Français.
1770 — Montargon (*Robert-François de*), Français.
1772 — Barral (*Pierre*).
1775 — Bullet (*J.-B.*), Français.
1779 — Warburton (*Guill.*), Anglais.
1779 — Valart (*Joseph*), Français.
1782 — Prades (*J.-Martin, abbé de*), Français.
1782 — François (*Laur.*), Français.
1785 — Gérard (*Alexandre*), Écossais.
1785 — Roudet (*Laur.-Et.*), Français.
1785 — Chais (*Charles*), Génevois.
1786 — Gery (*And.-Guill. de*), Français.
1788 — Ligny (*le père de*), Français.
1789 — Beauzée (*Nicolas*), Français.
1789 — Des Billons (*Fr.-Jos.*).
1790 — Bergier (*Nicol.-Sylvestre*), Français.
1790 — Pluquet (*Fr.-André*), Français.
1791 — Vernet (*Jacob*), Génevois.

XIXe Siècle depuis J. C.

1803 — Guénée (*Ant.*), Français.
1806 — Lissoir (*Renacle*), Français.

SCULPTEURS ET GRAVEURS.

IXe Siècle *avant J. C.*

895 — Dibutade, Grec.

VIe Siècle *avant J. C.*

590 — Turianus, d'Étrurie.
568 — Dipænus, Grec.
569 — Scyllis, Grec.
560 — Mnésarque, Graveur Grec.
538 — Bupale, Grec.
539 — Anthermus, Grec.

Ve Siècle *avant J. C.*

487 — Téléphanès, Grec
453 — Sophroniscus, Grec.
445 — Phidias, Grec.
444 — Alcamène, Grec.
430 — Scopas, Grec.
410 — Myron, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

399 — Socrate, Grec.
355 — Briaxis, Grec.
354 — Timothée, Grec.
353 — Léocharès, Grec.
352 — Echion, Grec.
351 — Thérimachus, Grec.
350 — Lysippe, Grec.
340 — Praxitèle, Grec.
329 — Céphisodote, Grec.
327 — Lysistrate, Grec.
326 — Eutycrate, Grec.
325 — Pyrgotelès, Grec.

IIIe Siècle *avant* J. C.

289 — Charès, Grec.
232 — Polyclète, Grec.

IIe Siècle *avant J. C.*

176 — Euphranor, Grec.

Ier Siècle *avant* J. C.

72 — Arcesilaüs, Grec.
60 — Posis, Romain.
57 — Praxitèle, Grav. et Sculpt. Romain.
28 — Diogène, Grec.

Ier Siècle *depuis J. C.*

14 — Dioscoride, Graveur Grec.
15 — Apollonide, Graveur Grec.
17 — Solon, Graveur Grec.
18 — Cronius, Graveur Grec.
40 — Archélaüs, Grec.
66 — Zénodore, Gaulois.
76 — Agésandre, Grec.
77 — Polydore, Grec.
78 — Athénodore, Grec.

IIe Siècle *depuis* J. C.

138 — Maxalas, Graveur Grec.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1360 — Calendario (*Phil.*), Italien.
1389 — Pisani (*André*), Italien.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1466 — Donato, *dit* le Donatelli, Italien.

XVIe Siècle *depuis* J. C.

1526 — Propertia de Rossi, Italien.
1528 — Rustici (*Jean-Fr.*), Italien.
1540 — Marc-Antoine, Italien.
1546 — Valerio Vincentini, Italien.
1548 — Nassaro (*Math. del*), Italien.
1551 — Caraglio (*J.-J.*), Italien.
1552 — Anichini (*Louis*), Italien.
1555 — Bernardi (*Jean*), Italien.
1572 — Goujon (*Jean*), Français.
1574 — Ponce (*Paul*), Italien.
1578 — Cort (*Corneille*), Hollandais.
1585 — Cangiage (*Lucas*), Italien.
1589 — Biragne (*Clément*), Italien.
1590 — Pilon (*Germain*), Français.
1590 — Vico (*Enée*), Italien.
1598 — Bry (*Théod. de*), Flamand.

XVIIe Siècle *depuis* J. C.

1606 — Bologne (*Jean de*), Italien.
1612 — Thomassin (*Philippe*), Français.
1629 — Sadeler (*Gilles*), Belge.
1630 — Gonnelli (*Jean*), Italien.
1635 — Callot (*Jacques*), Français.
1639 — Vosterman (*Lucas*), Hollandais.
1644 — Quesnoy (*Fr. le*), Flamand.
1648 — Villamène (*François*), Italien.
1654 — Algardi (*Alexand.*), Italien.
1658 — Guillain (*Simon*), Français.
1660 — Sarazin (*Jacq.*), Français.
1660 — Bosse (*Abraham*), Français.
1666 — Volterre (*Daniel de*), Italien.
1667 — Lasne (*Michel*), Français.

1668 — Obstal (*Gérard Van*), Hollandais.
1671 — Silvestre (*Israël*), Français.
1674 — Marsy (*Balthasar*), Français.
1676 — Chauveau (*François*), Français.
1678 — Ballin (*Claude*), Français.
1678 — Nanteuil (*Rob.*), Français.
1681 — Marsy (*Gaspard*), Flamand.
1686 — Anguier (*Michel*), Français.
1690 — Hongre (*Etienne le*), Français.
1693 — Poilly (*François*), Français.
1694 — Desjardins (*Martin Bogaert*), Flamand.
1694 — Puget (*Pierre*), Français.
1699 — Anguier (*François*), Français.
1699 — Roullet (*Jean-Louis*), Français.
1700 — Zumbo (*Gaëtan-Jules*), Italien.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1703 — Smith (*Jean*), Anglais.
1703 — Audran (*Gérard*), Français.
1707 — Edelinck (*Gérard*), Français.
1713 — Théodon (*J.-Bapt.*), Français.
1714 — Clerc (*Sébast. le*), Français.
1715 — Girardon (*François*), Français.
1720 — Coysevox (*Ant.*), Français.
1721 — Picart (*Etienne*), Hollandais.
1725 — Reisen (*Charles-Christ.*), Anglais.
1728 — Simonneau (*Charl.*), Français.
1733 — Picart (*Bernard*), Français.
1733 — Coustou (*Nicolas*), Français.
1733 — Clève (*Joseph Van*), Français.
1737 — Sirlet (*Flavius*), Français.
1739 — Drevet (*Pierre*) fils, Français.
1741 — Thomassin (*Henri-Simon*), Français.
1743 — Lorrain (*Robert le*), Français.
1743 — Becker (*Philippe-Christophe*), Allemand.

1744 — Pautre (*Pierre le*), Français.
1744 — Fremin (*René*), Franç. Espagnol.
1746 — Barier (*Fr.-Julien*), Français.
1748 — Germain (*Thomas*), Français.
1749 — Tardieu (*Nicolas-Henri*), Français.
1754 — Cochin (*Charl.-Nicolas*), Français.
1754 — Vinache (*Jean-Joseph*), Français.
1754 — Cochin (*Charles-Nicolas*) père, Français.
1755 — Lépicié (*Bernard*), Français.
1757 — Duchange (*Gaspard*), Français.
1759 — Dassier *Jac.-Ant.*), Génevois.
1759 — Adam (*Lambert-Sigisbert*), Français.
1761 — Duvivier (*Jean*), Français.
1763 — Dassier (*Jean*), Français.
1764 — Slodtz (*René-Michel*), Français.
1765 — Balechou (*Nicolas*), Français.
1769 — François (*Jacq.-Charles*), Français.
1775 — Schmidt (*George-Frédéric*), Prussien.
1777 — Coustou (*Guillaume*), Français.
1778 — Piranès (*J.-Bapt.*), Italien.
1784 — Lépicié (*Nicolas-Bernard*), Français.
1785 — Pigalle (*J.-Bapt.*), Français.
1790 — Cochin (*Ch.-Nicolas*) fils, Français.

XIXe Siècle *depuis* J. C.

1809 — Masquelier (*Nicolas-François-Joseph*), Français.

VOYAGEURS.

VIe Siècle *avant J. C.*

522 — Scylax, Grec.

IVe Siècle *avant J. C.*

360 — Pythéas, Grec.
330 — Néarque, Grec.

IIe Siècle *depuis J. C.*

174 — Pausanias, Grec.
110 — Arrien, Grec.

XIIe Siècle *depuis* J. C.

1173 — Tudela (*Benjamin de*), Juif.

XIIIe Siècle *depuis* J. C.

1296 — Marc-Paul, Italien.

XIVe Siècle *depuis J. C.*

1372 — Mandeville (*Jean de*), Anglais.

XVe Siècle *depuis J. C.*

1464 — Cadamosto (*Louis*), Italien.

XVIe Siècle *depuis* J. C.

1506 — Colomb (*Christophe*), Italien.
1514 — Améric-Vespuce, Italien.
1517 — Balboa (*Vasco Nugnès de*), Espagnol.
1521 — Magellan (*Ferd.*), Portugais.

1522 — Pigafetta (*Ant.*), Italien.
1525 — Gama (*Vasco de*), Portugais.
1541 — Pizarro (*Franç.*), Italien.
1557 — Cabot (*Sébastien*), Anglais.
1592 — Cavendish (*Thomas*), Anglais.
1593 — Busbec (*Augier Gislen*), Français.
1596 — Dracke (*Fr.*), Anglais.

XVIIe Siècle *depuis J. C.*

1617 — Maire (*Jacques le*), Hollandais.
1618 — Rawlegh (*Walter*), Anglais.
1639 — Acunha (*Christophe d'*), Espagnol.
1640 — Vittorio, comte de Torelli, de Surzanne.
1652 — Valle (*Pierre della*), Italien.
1679 — Wansleb (*Jean-Michel*), Allemand.
1686 — Bernier (*François*), Français.
1689 — Tavernier (*J.-Bapt.*), Français.
1692 — Thévenot (*Melchisédech*), Français.

XVIIIe Siècle *depuis J. C.*

1711 — Dampier (*Guill.*), Anglais.
1713 — Chardin (*Jean*), Français.
1748 — Otter (*Jean*), Suédois.
1761 — Pococke (*Richard*), Anglais.
1762 — Anson (*George*), Anglais.
1763 — Prévost d'Exiles (*Ant.-Fr.*), Français.
1769 — Auteroche (*Jean Chappe*), Français.
1779 — Porte (*Joseph de la*), Français.
1780 — Carver's (*Jonathan*), Américain.
1780 — Cook (*Jacques*), Anglais.
1782 — Solander (*Daniel*), Suédois.
1756 — Beniowski (*Maurice-Auguste, comte de*), Polonais.
1787 — Lapérouse (*Jean-François Picot de*), Français.

1788 — Châtellux (*Franç.-Jean, marquis de*), Français.
1794 — Forster (*George*), Polonais.
1795 — Ulloa (*don Antonio*), Espagnol.
1799 — Bruguières (*Jean-Guill.*), Français.
1800 — Thunberg (*Charles-Pierre*), Suédois.

XIXe Siècle *depuis J. C.*

1803 — Harpe (*P.-Fr. de la*), Français.
1807 — Lalande (*Jérôme*), Français.

Fin de la Table des Auteurs.



